NOUVEAU FORMULAIRE
DES
PARFUMS
ET DES
COSMÉTIQUES

Parfums Naturels et Parfums Synthétiques

PAR

J.-P. DURVELLE

CHIMISTE-PARFUMEUR

Deuxième édition, revue et augmentée

formant la 4e édition du « Nouveau Guide du parfumeur »

MATIÈRES PREMIÈRES — CRÈMES ET PATES DE TOILETTE
COSMÉTIQUES — POUDRE DE RIZ — FARDS
EAUX, PATES ET POUDRE DENTIFRICES — VINAIGRES DE TOILETTE
SELS ANGLAIS — POMMADES AUX FLEURS
HUILES ANTIQUES — TEINTURES POUR CHEVEUX — ÉPILATOIRES
EAUX DE SENTEUR — EXTRAITS DE BOUQUETS
EAUX DE COLOGNE — LAITS VIRGINAUX — SAVONS DE TOILETTE, ETC., ETC.

PARIS
LIBRAIRIE GÉNÉRALE SCIENTIFIQUE & INDUSTRIELLE
DESFORGES
29, Quai des Grands-Augustins, 29

1922

NOUVEAU FORMULAIRE

DES

PARFUMS ET DES COSMÉTIQUES

NOUVEAU FORMULAIRE
DES
PARFUMS
ET DES
COSMÉTIQUES

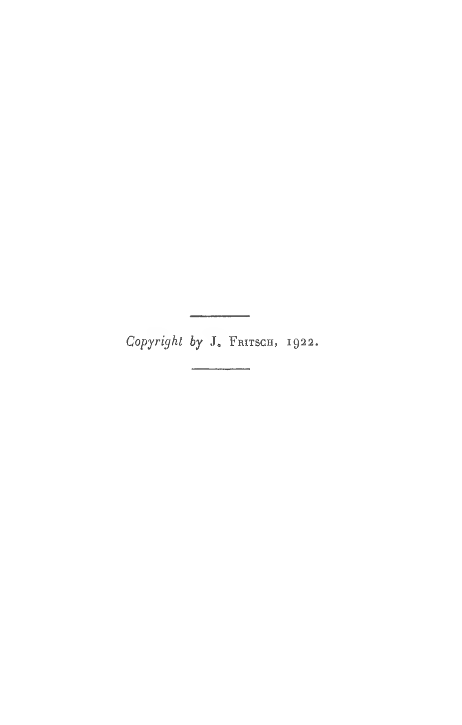
Parfums Naturels et Parfums Synthétiques

PAR
J.-P. DURVELLE
CHIMISTE-PARFUMEUR

Deuxième édition, revue et augmentée
formant la 4e édition du « Nouveau Guide du parfumeur »

MATIÈRES PREMIÈRES — CRÈMES ET PATES DE TOILETTE
COSMÉTIQUES — POUDRE DE RIZ — FARDS
EAUX, PATES ET POUDRE DENTIFRICES — VINAIGRES DE TOILETTE
SELS ANGLAIS — POMMADES AUX FLEURS
HUILES ANTIQUES — TEINTURES POUR CHEVEUX — ÉPILATOIRES
EAUX DE SENTEUR — EXTRAITS DE BOUQUETS
EAUX DE COLOGNE — LAITS VIRGINAUX — SAVONS DE TOILETTE, ETC., ETC.

PARIS
LIBRAIRIE GÉNÉRALE SCIENTIFIQUE & INDUSTRIELLE
DESFORGES
29, Quai des Grands-Augustins, 29
1922



PRÉFACE DE LA PREMIERE ÉDITION

Les deux premières éditions de notre « Nouveau guide du parfumeur », quoique tirées à un grand nombre d'exemplaires, ont été rapidement enlevées. C'est le meilleur éloge que nos lecteurs aient pu lui décerner. Aussi, pour répondre aux demandes sans cesse croissantes qui nous en arrivent journellement, et malgré les difficultés de l'heure présente, nous avons jugé utile de publier une nouvelle édition, entièrement refondue, de notre ouvrage. Nous avons été amené ainsi à élargir notre cadre, par suite à changer le titre de l'ouvrage et à le remplacer par un titre plus général. Sans entrer dans le détail des modifications que nous avons apportées à notre travail, qu'il nous suffise de dire que nous avons donné de plus amples développements pour la fabrication des cosmétiques nouveaux créés depuis une dizaine d'années, et pour la préparation desquels de nombreuses demandes de renseignements nous étaient parvenues. D'un autre côté, nous avons consacré également une plus large place aux applications des parfums artificiels et synthétiques, qui se révèlent de plus en plus comme de précieux auxiliaires des parfums naturels. Nous donnons à ce sujet un grand nombre de formules nouvelles, non pour apprendre son métier à l'artiste qu'est le parfumeur, mais simplememt pour lui donner des bases sur lesquelles il pourra tabler pour varier les nuances des parfums de ses produits.

Nous avons la confiance que ce nouvel ouvrage rendra service non seulement aux nouvelles couches de travailleurs qui viendront remplacer les anciennes, tombées au champ d'honneur, mais encore aux professionnels que leur âge aura retenus loin du champ de bataille. A ce sujet, nous ferons remarquer une fois pour toutes

que notre ouvrage est actuellement le seul qui soit conçu et rédigé dans un sens vraiment industriel, et qu'il n'a rien de commun avec cette floraison de brochures pour amateurs qui encombrent les vitrines de nos libraires, et dont les préfaces à allures prétentieuses ne servent qu'à voiler le vide et l'inanité de leur contenu.

Un mot d'actualité pour terminer. L'horrible guerre entre dans sa phase finale ; déjà commence à poindre l'aurore de la victoire des alliés, et le monde du travail songe à l'après guerre qu'il veut préparer dès maintenant. La tâche à remplir sera immense ; il s'agira de ramener la vie dans les régions dévastées, de reconstruire les foyers détruits, de panser les blessures, de secourir la veuve et l'orphelin, de pourvoir à l'existence de nos glorieux mutilés et enfin de rendre au pays son ancienne prospérité par le travail. Toutes les branches du commerce et de l'industrie auront devant elles un vaste champ d'activité. La parfumerie française notamment, au goût artistique si sûr et si raffiné, au doigté si délicat, est appelée à prendre un immense développement, grâce à l'accroissement qu'on peut entrevoir de la consommation et de l'exportation, et grâce aussi à l'élimination des produits allemands sur les marchés alliés. Nos anciennes firmes, dont la réputation n'est plus à faire, continueront à progresser par la création incessante de nouveaux produits, et de nouvelles firmes surgiront qui travailleront à leur exemple. Mais le soleil de la victoire luira suffisamment pour que tous y puissent vivre et prospérer. La tâche sera ardue, elle exigera un travail opiniâtre et une lutte serrée dans la concurrence ; mais cette lutte, tout comme l'autre, nous réservera une ample moisson de lauriers, pourvu que nous sachions les cueillir.

L'AUTEUR.

Paris, le 25 août 1918.

PRÉFACE DE LA DEUXIEME ÉDITION

Trois ans à peine se sont écoulés depuis la mise en vente de notre première édition. Nous remercions nos lecteurs de leur bienveillant accueil.

La nouvelle édition que nous leur offrons contient de nombreuses additions et modifications de détail, dont l'ensemble est assez important pour lui donner le caractère de la nouveauté. Nous avons la confiance qu'elle aura le même succès que la précédente.

Paris, le 15 novembre 1921.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Etude des matières premières

CHAPITRE PREMIER

MATIÈRES PREMIÈRES NATURELLES EMPLOYÉES EN PARFUMERIE

CHAPITRE II

LES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

DEUXIÈME PARTIE

Confection des produits.

CHAPITRE III

PRÉPARATION DES EAUX AROMATIQUES, DES EXTRAITS, INFUSIONS ET TEINTURES

CHAPITRE IV

EXTRAITS COMPOSÉS DITS BOUQUETS. — PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — EAUX DE SENTEUR

CHAPITRE V

EAUX DE TOILETTE

CHAPITRE VI

LES COSMÉTIQUES [1]

CHAPITRE VII

COSMÉTIQUES DÉTERSIFS (*suite*)

CHAPITRE VIII

COSMÉTIQUES ADOUCISSANTS

[1] Voir aussi chapitre XVI.

CHAPITRE IX

COSMÉTIQUES FIXATEURS. — HUILES ANTIQUES. — POMMADES

CHAPITRE X

COSMÉTIQUES COLORANTS

CHAPITRE XI

COSMÉTIQUES ÉPILATOIRES

CHAPITRE XII

COSMÉTIQUES RÉVULSIFS

CHAPITRE XIII

ENCENS. — PARFUMS POUR APPARTEMENTS

CHAPITRE XIV

POUDRES A SACHETS. — PAPIERS PARFUMÉS ET DIVERS

CHAPITRE XV

SAVONS DE TOILETTE ET PRODUITS DIVERS

CHAPITRE XVI

SECRETS DE MÉTIER ET SPÉCIALITÉS

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES MATIÈRES PREMIÈRES

CHAPITRE PREMIER

MATIÈRES PREMIÈRES NATURELLES EMPLOYÉES EN PARFUMERIE

EAU

Quoique la parfumerie proprement dite n'emploie l'eau ordinaire que dans des proportions fort restreintes, cette matière joue cependant un rôle considérable dans la réduction de l'alcool, dans la préparation des parfums pauvres en alcool et du savon brut pour toilette, et nous croyons qu'il n'est pas inutile de consacrer quelques lignes à cette substance. Nous n'entrerons pas dans l'examen de ses propriétés physiques et chimiques : elles sont suffisamment connues de chacun, et nous aborderons immédiatement le point le plus important pour nous, c'est-à dire la pureté de l'eau.

Telle que la nature nous la fournit, l'eau n'est jamais pure ; elle contient toujours, en proportions plus ou moins considérables, des corps gazeux et des matières minérales organiques en suspension, en dissolution ou en combinaison chimique. Il va de soi que dans une fabrication comme celle qui nous intéresse, les eaux contenant des matières étrangères en suspension doivent être purifiées par repos, décantation et filtration. Quant à celles qui contiennent des corps étrangers en dissolution ou en combinaison chimique, on les divise

généralement en eaux douces et en eaux dures ou séléniteuses ; en eaux pures et en eaux impures au point de vue des matières organiques qui peuvent s'y trouver en dissolution.

La parfumerie proprement dite ne doit employer que de l'eau douce et parfaitement pure, ou mieux encore de l'eau débarrassée par la distillation et la filtration des corps étrangers qui pourraient s'y trouver. L'eau de pluie elle-même et l'eau de condensation des générateurs à vapeur, qui se rapprochent le plus de l'eau distillée, ne sont pas assez pures et peuvent souvent causer des accidents de fabrication qu'on ne s'explique pas tout d'abord, mais qu'un examen plus attentif ne peut faire remonter qu'à certaines impuretés provenant de ce véhicule,

Filtration de l'eau. — Quelle que soit l'origine de l'eau (eau de fleuve, eau de source, eau de pluie), il est toujours indispensable de la filtrer. La parfumerie, plus que toute autre industrie, est obligée de recourir à cette opération.

Parmi les divers filtres à eau, le plus moderne et qui paraît le mieux répondre aux exigences spéciales de la parfumerie, c'est le filtre Philippe, à grande surface filtrante, qui est employé non seulement pour les eaux ordinaires, et les filtrations fines, mais encore dans la plupart des industries alimentaires. Nous l'avons décrit dans l'édition précédente de cet ouvrage.

Il arrive souvent, surtout dans les petites villes, que les eaux de puits sont souillées par des infiltrations de purin. L'analyse chimique révèle dans ces eaux une teneur élevée en matières organiques, acide azotique et ammoniaque. Or, la présence de ces matières permet de conclure également à la présence de bactéries de natures diverses. Il est inutile d'ajouter que les eaux de ce genre doivent être absolument exclues de la fabrication.

Distillation de l'eau. — On croit souvent à tort que la bonne eau de fontaine ou même l'eau bouillie, peuvent rem-

placer sans inconvénient l'eau distillée pour la préparation des dilutions alcooliques.

Or, une préparation d'huiles essentielles dissoutes dans l'alcool supporte une proportion beaucoup plus grande d'eau distillée, sans se troubler, que d'eau ordinaire bouillie ou non. Le trouble provoqué provient généralement de la précipitation sous forme colloïdale des sels minéraux et nécessite un filtrage soigné. Le fait est plus facile à constater avec l'emploi des essences déterpénées, qui ne donnent généralement aucun trouble dans l'alcool dilué avec de l'eau distillée.

La distillation de l'eau est d'une extrême simplicité, mais encore exige-t-elle l'observation de certaines précautions sans lesquelles l'eau ne sera guère meilleure après distillation.

Pour obtenir de l'eau distillée incolore et propre aux dilutions, il faut que l'alambic soit d'une propreté absolue, exempt de vert-de-gris. D'autre part, l'eau soumise à la distillation doit être pure, débarrassée des matières organiques par filtration. On remplit la chaudière jusqu'aux trois quarts de sa capacité seulement, pour permettre au liquide de se dilater sans s'introduire dans le serpentin autrement qu'à l'état de vapeur. La distillation demande à être conduite avec modération et un feu très doux. Les premiers produits de distillation, entachés de goût de métal, sont rejetés ; on ne retire de l'alambic que les trois quarts de l'eau qu'on y a introduite, et on laisse dans la chaudière le reste de l'eau dans laquelle se trouvent réunies les matières étrangères concentrées ; cette eau impure est ensuite évacuée. L'eau distillée au cœur de l'opération est de l'eau très pure si l'on a bien conduit l'appareil, mais cette eau s'altère avec une extrême facilité ; il est donc bon, si l'on doit la conserver, de l'alcooliser à dix degrés pour prévenir toute altération, qui rendrait illusoires les frais de distillation. L'eau distillée avec soin est excellente ponr la réduction ; elle est limpide, exempte d'odeur et de mauvais goût, et n'affaiblit pas le degré alcoolique.

Il ne faut en aucun cas se servir d'eaux provenant d'une machine à vapeur. Ces eaux contiennent toujours des traces d'huile qu'il est délicat de faire disparaître. Ces huiles sont rances et contiennent des acides gras pouvant donner des mauvais goûts, troubler les liqueurs et les rendre inclarifiables.

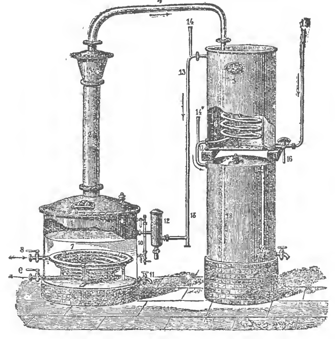


Fig. 1. — Appareil pour distiller l'eau Constr. par Deroy aîné à Paris.

L'appareil Deroy, représenté par la figure 1, est spécialement construit pour la distillation de l'eau ; il fonctionne à un grand nombre d'exemplaires, à la satisfaction des intéressés, qui en obtiennent une eau chimiquement pure. L'appareil est à alimentation constante et automatique.

Mais, l'eau distillée peut contenir des gaz odorants, soit préexistants, soit formés pendant l'opération ; il est alors nécessaire de la filtrer au charbon, et on obtient enfin une eau qui est à peu près théoriquement pure.

ALCOOL

Ce nom n'est, à proprement parler, que la désignation vulgaire d'un alcool spécial, l'alcool éthylique, le plus anciennement connu. C'est l'alcool tiré primitivement du vin par les médecins arabes, qui l'employaient comme médicament. Aujourd'hui, c'est un produit qui a largement conquis sa place parmi les produits industriels les plus importants et des millions de bras sont occupés tant à sa préparation qu'à sa manutention commerciale. La parfumerie s'en sert journellement ; et à ce titre nous croyons devoir lui consacrer une place toute spéciale, vu son importance aussi bien au point de vue financier qu'au point de vue de la multiplicité de ses emplois.

L'alcool éthylique, employé plus spécialement dans la fabrication des essences, n'est pas un produit direct de la nature, mais le résultat de la *fermentation* des matières saccharines.

La fermentation exige :

1° Du sucre ou une matière amylacée propre à l'engendrer.

2° Une quantité d'eau 8 fois plus considérable que le sucre à convertir.

3° La présence do l'air atmosphérique en tant que générateur d'oxygène.

4° Une proportion suffisante de levure, organisme infiniment petit qui transforme le sucre en alcool.

5° Une température de 20 à 30° C.

Les matières premières capables de fournir le sucre sont de nature bien diverses et proviennent, tantôt de fruits : comme le raisin, la pomme, la poire, etc., tantôt de la conversion des matières amylacées, telles que le riz, le maïs, le manioc, les céréales, la pomme de terre, tantôt enfin du jus exprimé de la betterave et de la canne à sucre.

L'alcool éthylique, tel qu'il est fabriqué dans les distilleries, correspond à la formule chimique C^2H^6O. A l'état pur et complètement dépouillé d'eau (*alcool absolu*), c'est un liquide incolore, très fluide et inflammable, d'odeur agréable et tonifiante, de saveur brûlante. Sa densité est de 0,8095 à 0°C,

de 0,7987 à + 5°C, de 0,7939 à + 15°, de 0,792 à + 20° C. Son point d'ébullition est de + 78,5° C. Soumis à l'action d'un froid énergique (— 100° C) le liquide s'épaissit, mais l'on n'est pas encore parvenu à le solidifier.

L'alcool éthylique du commerce contient presque toujours en dissolution soit de l'aldéhyde, soit d'autres alcools. Ces impuretés en sont éliminées par le raffinage. En France, beaucoup de distilleries rectifient elles-mêmes leur alcool ; dans d'autres pays, le raffinage constitue une industrie spéciale.

Les impuretés qui souillent l'alcool brut sont désignées par le nom générique *d'huiles* essentielles ou de *fusel*. Ces impuretés se composent d'une série de corps qui se forment dans la fermentation comme produits secondaires, et donnent à l'alcool un goût désagréable. Leur origine, peu connue, a été attribuée par Bréfeld aux produits résiduels de l'organisme de la levure : nous croyons, au contraire, que certains éléments des matières premières mises en œuvre ne sont pas étrangers à leur formation. Ce qui est certain, c'est que les alcools des moûts de grains, de pommes de terre, de mélasses, de betteraves, etc., diffèrent par leur nature des eaux-de-vie de vin et de fruits. Aux premiers les huiles de fusel communiquent une odeur et un goût repoussants, aux seconds une odeur agréable, à moins qu'elles n'y soient dans des proportions exagérées.

Les corps dominants dans les huiles de fusel de pommes de terre sont surtout des alcools amylique, propylique et isopropylique, butylique et isobutylique ; dans les moûts de grains, de l'éther œnantique et de l'alcool amylique ; celles des moûts de mélasse consistent principalement en éthers caproïque, caprylique ou caprique.

On trouve encore dans les moûts de toute nature de l'acide acétique produit par l'oxydation de l'alcool ; cet acide donne naissance à de l'éther acétique ordinaire et à de nombreux éthers composés. Puis on rencontre de l'aldéhyde et trois autres corps qui ont avec lui beaucoup d'analogie : la métal-

déhyde, la crotonaldéhyde et l'acétal. On ne sait encore si ces derniers sont originairement contenus dans les moûts fermentés ou s'ils proviennent d'actions secondaires pendant le travail de la distillation.

Les impuretés contenues dans les phlegmes ou alcools bruts peuvent donc être divisées en trois groupes :

1° *Produits très volatils*

L'aldéhyde	Point d'ébullition	22° C.

2° *Produits moins volatils, solubles dans l'alcool dilué.*

L'alcool éthylique	Point d'ébullition	78° C.
Alcool propylique	Point d'ébullition	85
» isopropylique	»	97
» butylique	»	108,5
» isobutylique	»	117

3° *Produits peu volatils, insolubles dans l'alcool dilué.*

L'alcool amylique	Point d'ébullition	130° C.
L'éther caproïque	»	166
» caprylique	»	208
» caprique	»	244

Dans la rectification on tire parti des propriétés de ces diverses impuretés pour en purger les phlegmes. A cet effet, on dilue ces derniers à 50° ; les corps insolubles ou difficilement solubles dans l'alcool étendu s'en séparent assez facilement et peuvent être éliminés par filtration. Si l'on soumet ensuite les phlegmes filtrés à la rectification, l'aldéhyde qui est très volatile coule à l'éprouvette au commencement de l'opération et est recueillie à part avec les *produits de tête* ; en continuant on obtient l'alcool éthylique de 95 à 96° à peu près pur ; finalement on a de l'alcool à faible degré, souillé d'impuretés, à point d'ébullition élevé, qui forme l'ensemble des *produits de queue*.

Par le fractionnement qui s'opère dans la rectification, les corps à point d'ébullition différents sont séparés les uns des autres dans la mesure du possible ; mais on n'arrive pas à un fractionnement complet, car les corps volatils, à point d'ébullition même éloigné, sont toujours entraînés les uns

par les autres dans une certaine mesure. Ainsi, les produits de tête entraînent toujours une proportion d'alcool plus ou moins grande, suivant la perfection des appareils, bien que l'écart des points d'ébullition de l'alcool et de l'aldéhyde soit de 55°, de telle sorte que pour éliminer toute l'aldéhyde, on est obligé de laisser couler une certaine quantité d'alcool qu'on repasse ensuite à part. Comme, en outre, il y a une différence beaucoup moins grande entre les points d'ébullition des alcools propylique, butylique et éthylique qu'entre ceux de l'alcool éthylique et de l'aldéhyde, les premiers sont toujours entraînés avec l'alcool, mais dans des proportions tellement faibles qu'ils échappent à toute investigation.

Essai de la pureté des alcools. — De nombreux moyens ont été proposés pour la recherche des impuretés contenues dans les alcools industriels, les uns donnant la somme de ces impuretés, les autres s'adressant plus spécialement à celles de tête ou à celles de queue. Disons de suite qu'aucun de ces moyens ne permet le dosage exact, mais que chacun d'eux donne de bonnes indications qualitatives pour les emplois auxquels on les destine. Les uns indiquent les impuretés de toute nature qui peuvent souiller l'alcool, les autres ne décèlent que les huiles de tête ou de queue.

Parmi les premiers, les plus connus sont celui de Rœse basé sur la dissolution des huiles de fusel dans le chloroforme, et celui de E. Barbet dans lequel la réduction du permanganate de potassium permet de doser simultanément les impuretés totales, puis celui de Godefroy qui, à l'aide de la benzine et de l'acide sulfurique, décèle successivement les produits de tête et de queue.

Les réactifs spéciaux pour les huiles de tête sont : le nitrate d'argent ammoniacal qui est réduit, l'hydrate de potassium qui brunit, le diazosulfanilate de sodium qui rougit en présence des aldéhydes.

Les huiles de queue sont décelées par l'acide sulfurique concentré, qui brunit ; par l'éther de pétrole, puis l'acide

sulfurique qui fournit la même réaction ; enfin, par l'acétate d'aniline qui rougit en présence du furfurol.

En résumé, le problème du dosage des impuretés dans les alcools industriels est loin d'être résolu, tant à cause de la variété des corps auxquels on s'adresse, que de l'infime quantité de chacun d'eux dans un mélange où la somme en est quelquefois infinitésimale.

L'odeur et le goût sont d'ailleurs des guides presque certains de la pureté des alcools. On n'a qu'à étendre d'eau un alcool suspect, puis faire évaporer par friction prolongée une petite portion du liquide dans la paume de la main, ou même encore verser 1 gr. de l'alcool à examiner dans un peu d'eau bouillante. Au bout d'un instant, l'odeur de l'huile de fusel se manifestera s'il y a lieu. La présence plus spéciale de l'alcool amylique se constate en faisant évaporer à moitié un mélange de 10 gr. d'alcool à essayer avec quelques gouttes d'hydrate de potassium en dissolution. On sursature ensuite le résidu par l'acide sulfurique dilué et la présence de l'amyline se fait percevoir par son odeur caractéristique.

Sans entrer dans le détail de la rectification, nous dirons qu'on y obtient les trois produits suivants :

1° *L'alcool de tête*, mélange d'alcool éthylique et d'aldéhyde, qui bout à une température inférieure à 78° C.

2° *L'alcool fin* qui lui-même comprend plusieurs qualités, soit qu'il coule immédiatement après l'alcool de tête et qu'il contienne aussi encore des traces d'aldéhyde, soit qu'il se dégage un peu avant les alcools de queue et qu'il renferme déjà ainsi quelques matières à point d'ébullition plus élevé. L'alcool distillé entre ces deux produits constitue le *cœur* et il est d'autant plus pur et plus fin qu'il se trouve plus éloigné des deux extrémités indiquées.

3° *L'alcool de queue* formé d'un peu d'alcool éthylique, d'alcool amylique et d'autres alcools à point d'ébullition élevés. Enfin, les huiles essentielles (fusel) restent dans la chaudière avec l'eau et constituent le résidu des phlegmes.

L'art du raffineur consiste à obtenir le plus de produits de cœur possible : il cherchera donc des phlegmes les plus purs possible, puisqu'ils lui fourniront plus d'alcool de cœur et moins d'alcool de tête et de queue.

Alcoométrie. — Il est de la plus haute importance, aussi bien pour le vendeur que pour l'acheteur, de connaître la véritable teneur en alcool absolu d'une solution alcoolique quelconque. La méthode employée est basée sur la différence de densité de l'eau et de l'alcool, en tenant compte de la contraction qui se produit par le mélange des deux liquides. Mais pour que cette méthode soit exacte, il faut que le mélange alcoolique ne renferme que de l'eau et de l'alcool, car toutes les autres matières en suspension influenceraient le poids spécifique et fausseraient les indications de l'alcoomètre. Nous ne nous occuperons donc ici que des mélanges d'eau et d'alcool tels qu'on les trouve dans le commerce sous le nom d'alcools, d'esprits, d'eaux-de-vie, etc. La faible proportion de matières colorantes, d'huiles et d'éthers qui se trouvent, par exemple, dans les rhums et cognacs naturels, n'exerce pas une influence sensible sur la densité et l'on peut les négliger, les erreurs qui en résultent étant peu appréciables.

L'alcoomètre employé en France est celui de Gay-Lussac ; les deux points extrêmes de cet instrument, 0 et 100, indiquent le premier, l'eau pure, le second, l'alcool absolu ; les degrés intermédiaires indiquent le volume d'alcool, c'est-à-dire le nombre de cm^3 d'alcool absolu que renferment 100 cm^3 du liquide à essayer. L'instrument étant gradué à 15° C, ces indications ne sont justes qu'autant que le liquide mis en expérience soit à cette température. S'il en est autrement, une table de correction, dite table de régie, permet de ramener au degré réel le degré lu sur l'alcoomètre dans une solution alcoolique d'une température différente. Cette table est fournie gratuitement par la plupart des fabricants d'alcoomètres. Il nous semble donc inutile de la reproduire.

L'alcoomètre de Tralles, en Allemagne, correspond à celui de Gay-Lussac usité en France. Il a été remplacé en 1888 par l'alcoomètre pondéral de Richter. Les thermo-alcoomètres prescrits par la nouvelle loi sur les liquides exercés se distinguent des anciens en ce que, d'un côté, le thermomètre n'est plus gradué en degrés Réaumur, mais en degrés Celsius ou centigrades et que, d'un autre côté, l'échelle alcoométrique est calculée pondéralement et non plus volumétriquement. L'alcoomètre ancien donnait le volume d'alcool pur contenu dans un litre de spiritueux quelconque à la température de + 12 4/9° R, tandis que le nouvel instrument dit combien à la température de + 15° C 100 kg. d'esprit de vin contiennent d'alcool absolu réel. C'est là un progrès incontestable, attendu et demandé depuis fort longtemps. Un changement de température dans un liquide provoque bien un changement de volume ; mais un kilogramme reste toujours un kilogramme et partant le calcul se trouve bien simplifié tant pour la régie que pour l'industriel. Cette modification devra surtout faciliter les relations commerciales.

Le tableau suivant montre les relations du nouvel alcoomètre pondéral avec l'alcoomètre volumétrique de Tralles.

Alcoomètre volumétrique de Tralles	Alcoomètre pondéral de Richter	Alcoomètre volumétrique de Tralles	Alcoomètre pondéral de Richter
0	0	70	62,5
10	8	72,5	65
12,5	10	74	67
20	16	75	68
30	24,5	80	73,5
40	33,5	85	79,5
42	35	85,5	80
50	42,5	89,5	85
60	52	90	85,5
65	57	100	100

Nous n'insisterons pas sur la valeur du nouvel instrument

et si nous y appelons l'attention, c'est parce que chimistes et industriels peuvent rencontrer dans leurs travaux ces nouvelles notations, et il est bon qu'ils ne se heurtent pas contre un obstacle inattendu.

Comme nous l'avons déjà dit, l'alcool est très avide d'eau et forme avec elle différents composés chimiques (hydrates), avec élévation de température et contraction volumétrique. C'est ainsi que 53,9 vol. d'alcool absolu et 48,8 vol. d'eau ne donnent pas un total de vol. = 103,7, mais seulement 100 vol. Ces rapports volumétriques correspondent assez sensiblement à la formule $CH^6O + 3H^2O$. Mais au delà de cette limite, pour les proportions d'eau ajoutée, il n'y a plus ni élévation de température, ni contraction. Se basant sur ces faits, le Dr Fries a établi le tableau suivant (V. p. 13).

La manière de se servir de ce tableau est très simple. Supposons que l'on ait à convertir de l'alcool à 95° en alcool à 85°, on n'a qu'à consulter à la colonne de l'alcool à 95°(2°) et voir dans la colonne (1) le chiffre correspondant au degré cherché, c'est-à-dire 85 : cette colonne donne le chiffre 13,3 pour la colonne des alcools à 95 °/₀, c'est-à-dire qu'il faudra ajouter 13,3 l. d'eau à 100 l. d'alcool à 95° pour obtenir de l'alcool à 85°. Veut-on convertir de l'alcool à 75° en eau-de-vie à 35°, on trouvera de même qu'à 100 l. d'alcool à 75 °/₀, il faudra ajouter 117,8 l. d'eau.

Alcool absolu. — L'alcool à 96-98° est généralement suffisant pour tous les besoins de la parfumerie et le commerce nous le livre à un état de pureté remarquable. Mais, il existe des cas où il est préférable d'avoir à sa disposition de l'alcool complètement anhydre et pur. Dans ce cas simplement (fabrication de l'eau de Cologne supra) le parfumeur agira sagement en le préparant lui-même avec un alcool concentré provenant de la distillation du vin. Mais il ne recourra pas à la méthode de déshydratation ordinaire, qui consiste à mettre l'alcool à 96° en contact avec la chaux caustique. L'alcool prend ainsi un goût calcaire très prononcé dont il est très

Tableau pour calculer les quantités d'eau nécessaires pour convertir 100 litres d'alcool concentré en alcools plus faibles

	Alcool												
	95 °/₀	94 °/₀	93 °/₀	92 °/₀	91 °/₀	90 °/₀	85 °/₀	80 °/₀	75 °/₀	70 °/₀	65 °/₀	60 °/₀	55 °/₀
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
90	6,4	5,1	3,8	2,5	1,3								
85	13,3	11,9	10,6	9,2	7,9	6,6							
80	20,9	19,5	18,1	16,6	15,2	13,8	6,8						
75	29,5	27,9	26,4	24,9	23,4	21,9	14,5	7,2					
70	39,1	37,5	35,9	34,3	32,6	31,0	23,1	15,3	7,6				
65	50,2	48,4	46,7	45	43,2	41,5	33,0	24,6	16,4	8,1			
60	63,0	61,1	59,2	57,3	55,5	53,6	44,4	25,4	26,4	17,6	8,7		
55	78,0	76,0	73,9	71,9	69,9	67,8	57,9	48	38,3	28,6	19	9,5	
50	75,9	93,6	91,4	89,2	87	84,8	73,9	63,1	52,4	41,8	31,3	20,8	10,4
45	117,5	115,1	112,6	110,2	107,7	105,4	93,3	81,3	69,5	57,8	46,1	34,5	22,9
40	144,4	141,7	139,0	136,2	133,5	130,8	117,3	104	90,8	77,6	64,5	51,5	38,5
35	178,7	176,6	172,5	169,4	166,3	163,3	148	132,8	117,8	102,8	87,9	73,1	58,3

difficile de le débarrasser et qui irait à l'encontre du but proposé. On remplacera la chaux caustique par le chlorure de calcium anhydre, calciné peu de temps avant son emploi. Ce n'est qu'ainsi qu'on obtiendra un produit possédant en tous points les qualités requises.

CORPS GRAS

Les corps gras neutres, qu'ils soient le produit de sécrétions animales ou qu'ils soient fournis par le règne végétal, ont une analogie chimique et physique telle que nous les comprendrons indifféremment dans une même étude; nous nous attacherons surtout à en faire ressortir toute l'importance dans les emplois qu'en fait le parfumeur.

Les corps gras neutres sont tous des composés (*éthers*) d'une même substance (*alcool triatomique*), *de glycérine* et de divers *acides gras* en proportions variées, quoique coexistants; ce sont les acides stéarique, margarique, oléique, palmitique, etc., etc., pour n'en citer que les principaux.

Les corps gras neutres chimiquement purs sont donc des glycérides et constituent des mélanges en proportions variées de stéarine, margarine, oléine et palmitine dont les acides gras dérivent tous d'un seul et même radical (CH^2) et ne diffèrent entre eux que par un accouplement d'un plus ou moins grand nombre de *molécules* de ce radical :

$$C^3 . H^6 . O^2$$
$$C^4 . H^8 . O^2$$
$$C^5 . H^{10} . O^2$$
$$C^6 . H^{12} . O^2$$

Plus les molécules de carbone augmentent, plus l'acide gras sera concret et plus son point de fusion sera élevé.

Les corps gras naturels contiennent avec leurs divers glycérides de petites quantités d'acides libres qui influent considérablement sur leur saveur et sur leur odeur.

Tous sont des produits d'origine animale ou végétale et se

forment, à n'en pas douter, par la conversion des matières amylacées en acide carbonique et en glycérides.

Les couches graisseuses des animaux se rencontrent tantôt directement sous la peau (chez le porc par exemple), tantôt elles servent à envelopper les organes de l'abdomen, tantôt enfin elles se trouvent intercalées entre les divers tissus musculaires. La substance médullaire et cervicale est essentiellement formée de corps gras neutres.

Dans les végétaux, le corps gras est contenu dans les graines (semences) et quelquefois dans la chair des fruits (huile d'olive, de coco). Les graisses animales s'obtiennent généralement par fonte sous pression ; les graisses et huiles végétales par pression ou extraction.

La pression à froid produit un corps gras plus fin ; l'intervention d'une douce température augmente bien le rendement, mais au détriment de la qualité. Que cette pression ait eu lieu à froid ou à chaud, le corps gras obtenu entraîne toujours avec lui une certaine quantité d'eau et d'impuretés, qu'il est indispensable d'éliminer, sans quoi les graisses s'altéreraient rapidement et deviendraient inutilisables dans la parfumerie.

Epuration des graisses. — Dans notre traité de la ***Fabrication des essences et des parfums***, nous avons consacré un chapitre spécial *à la préparation et à l'épuration des graisses* ; nous y renvoyons le lecteur. Il y a des procédés plus récents et de beaucoup plus efficaces. Mais ces procédés ne peuvent s'appliquer qu'aux graisses animales ainsi qu'aux huiles concrètes du règne végétal, et non aux huiles qui doivent rester limpides dans leurs applications industrielles. Afin d'éviter un déchet considérable, l'industriel pourra se contenter de l'épuration sommaire qui consiste à mettre un poids donné de matière brute dans une chaudière, à y ajouter quelques seaux d'eau et à chauffer jusqu'à l'ébullition après avoir ajouté du sel de cuisine en quantité suffisante. On écume la masse et on élimine les impuretés qui surnagent,

on retire le feu, on abandonne la chaudière au repos pendant quelques heures et on décante l'huile clarifiée selon les procédés habituels.

Pour raffiner davantage, c'est-à-dire pour blanchir la matière sans employer d'acides, il convient de verser le corps gras dans une chaudière et d'ajouter pour chaque 100 kg. 25 à 30 kg. d'eau, à moins que l'installation ne permette d'y faire arriver directement un jet de vapeur, ce qui est préférable. On chauffe ainsi jusqu'à fusion complète de la masse. A ce moment la graisse a atteint une température de 75° C environ et l'on peut ajouter pour 100 kg., 3 kg. de lessive de soude caustique à 40B, on pousse au bouillon en râblant bien : la masse se convertit ainsi en un liquide laiteux. Après avoir de nouveau ajouté 12 à 15 kg. de sel épuré et très blanc qui se dissout rapidement, grâce à l'élévation de température, le râble ramène à la surface une écume abondante, d'un gris sale très prononcé, contenant toutes les impuretés plus ou moins colorées du produit brut. Après avoir modéré l'arrivée de vapeur et retiré le râble, on enlève la petite quantité de savon formé à la surface et qui continue à se reformer sans cesse et finit par envahir tout l'espace vide de la chaudière jusqu'à déborder si on n'y met obstacle. Si l'écume, finalement, n'a pas assez de consistance pour se laisser éliminer facilement, il suffit d'ajouter un peu de sel pour qu'elle se convertisse en grumeaux savonneux surnageants, plus faciles à enlever. L'opération n'est terminée que lorsque l'écume a disparu et qu'à sa place il ne se trouve plus à la surface du liquide qu'un peu de mousse légère et transparente.

L'huile se présente alors sous l'aspect d'un liquide opalin et il est temps d'arrêter l'arrivée de vapeur, de bien couvrir la chaudière et d'abandonner au repos, au moins pendant une nuit. Quant à l'eau saline, elle se trouve au fond du récipient et peut être soutirée à volonté.

Ce procédé n'est pas sans produire un déchet dans la te-

neur du corps gras. Mais, outre qu'il est utilisable dans une fabrication plus ordinaire, le produit obtenu avec une huile ainsi préparée possède des chances de conservation beaucoup plus longue, le parfum ressort mieux et la marchandise a gagné en valeur, au delà de la dépense occasionnée par ce raffinage.

On peut épurer de cette manière les huiles végétales concrètes, ainsi que les suifs et les axonges.

Les corps gras obtenus par extraction au moyen de dissolvants ne contiennent pas les mêmes impuretés; le sulfure de carbone, l'éther de pétrole etc., sont les dissolvants qui conviennent le mieux.

Les corps gras se présentent à la température normale de 15° C sous trois états différents. On distingue :

les corps gras liquides (huiles grasses, etc).
les — butyreux (axonge, beurre, etc.).
les — concrets (suifs, cire, blanc de baleine).

Toutes ces matières sont plus légères que l'eau, leur densité varie selon leur âge et leur mode de préparation. Elles sont insolubles dans l'eau, peu solubles dans l'alcool froid (à l'exception toutefois de l'huile de ricin), un peu plus solubles dans l'alcool chaud ; elles sont solubles en toutes proportions dans l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone et les huiles essentielles.

Elles ne sont pas volatiles, c'est-à-dire ne distillent pas sans décomposition. A une température quelque peu élevée, elles se convertissent en vapeurs piquantes et caustiques (acroléine) ; si la température est assez élevée, elles finissent par se convertir en gaz qui brûlent avec une flamme très fuligineuse.

Si on les traite à une haute pression par la vapeur surchauffée, il se produit une réaction particulière, la saponification. Il en est de même lorsqu'elles sont mises en contact avec différentes bases, telles que le potassium, le sodium, l'ammonium, etc.

Les glycérides dominant dans les corps gras solides sont : la stéarine, la palmitine et l'oléine ou élaïne.

La solidité de certaines espèces de corps gras n'est que relative et tous finissent par se liquéfier : le point de fusion est le moment thermique où cette liquéfaction se produit et il sert souvent à distinguer un glycéride d'un autre. Par contre les huiles fluides à la température normale abandonnent au refroidissement certains de leurs glycérides : elles se figent plus ou moins, à l'exception toutefois des huiles de lin et analogues qui restent limpides, même à la température de — 15° C. Le point de congélation ou de solidification varie d'ailleurs selon l'âge ou le mode de préparation des huiles.

Les corps gras fraîchement préparés ont une odeur et une saveur agréables et douces, et ne font pas virer au rouge le papier bleu de tournesol. Mais sous l'influence de l'air et de l'humidité, surtout en présence de la lumière, ils se décomposent et rancissent. Ils font alors virer au rouge le papier à réactif, prennent un goût âcre, piquant, une odeur forte et désagréable. Il y a décomposition partielle ; certains acides gras plus volatils se dégagent de leur alcool triatomique, la glycérine, et communiquent aux autres corps gras leur odeur et leur saveur propres. Nous avons donné le mode d'épuration des matières ainsi altérées et indiqué le moyen de leur restituer la fraîcheur primitive.

Toutes les huiles grasses s'épaississent légèrement sous l'influence de l'air : quelques-unes, étendues en couches minces, se convertissent en une masse concrète transparente, tandis que d'autres restent poisseuses et gluantes, quelque mince que soit la couche soumise à la dessiccation. Les premières sont les huiles siccatives dont nous n'avons pas à nous occuper : huile de lin, de pavot, etc. ; nous ne retiendrons que les huiles non siccatives, telles que l'huile d'olive, l'huile d'amande, etc. Quelques huiles, enfin, forment un groupe intermédiaire entre les deux précédents (l'huile de sésame, par exemple) ; on peut les appeler huiles indifférentes ou indéterminées.

CORPS GRAS LIQUIDES

Huile d'olive. — L'huile d'olive s'extrait par pression de la chair de l'olive et même du fruit entier, noyau compris ; mais l'huile fournie par le noyau n'a pas les mêmes qualités que celle de la chair.

C'est la Provence, et dans la Provence les environs d'Aix, qui fournissent la meilleure huile d'olive ; celles de Lucques, Gênes et Nice ne viennent qu'en second lieu. Les fruits de l'olivier, arrivés à maturité, sont séparés de leur noyau, écrasés, puis soumis à la pression. L'huile vierge, celle qui sort la première, est très claire, très limpide, mais d'un prix élevé. Une compression énergique fournit une seconde qualité un peu plus foncée, un peu trouble d'abord et qui ne s'éclaircit qu'après un certain séjour dans des citernes. Une bonne huile possède une coloration qui va du jaune pâle jusqu'au jaune doré, un léger goût un peu douceâtre et une odeur toute spéciale très agréable. Assez dense, elle dépose déjà à + 6° des cristaux grenus ou feuilletés, et se solidifie à + 1°-2°. Les qualités inférieures se congèlent déjà à des températures plus élevées.

Les huiles d'olive 2e pression ou vertes. — Les tourteaux ou pulpes de première pression mélangés aux fruits trop mûrs ainsi qu'aux noyaux écrasés, sont mis en digestion dans l'eau bouillante, puis soumis à l'action de presses à chaud. L'huile ainsi obtenue est très trouble, jaune foncée ou verdâtre ; elle exhale une odeur forte, assez désagréable et ne trouve pas d'emploi dans la parfumerie. Elle peut tout au plus servir à la fabrication de savons de ménage ou industriels.

Nous ne parlerons pas de l'huile d'olive blanchie, qui n'a pas d'emploi particulier en parfumerie et n'a d'ailleurs d'autres qualités que celle de l'huile d'olive ambrée 1re pression. Cette dernière sert aussi bien pour l'enfleurage, c'est-à-dire la captation de parfums et d'essences peu abondants

dans certaines plantes, que pour la préparation des huiles cosmétiques comme nous le verrons plus tard. Les qualités secondaires de ces huiles servent à fabriquer des savons de ménage, et parfois même des savons de toilette.

Ce sont les huiles d'olive première pression surtout qui sont le plus souvent falsifiées, et cela se comprend aisément. Le parfumeur a donc tout intérêt à les soumettre à un examen minutieux. Les huiles employées pour falsifier l'huile d'olive sont celles de sésame, d'arachide et de coton, et parfois l'huile de pavot. L'essai par l'élaïdine décèle rapidement cette dernière falsification, car l'huile d'olive, qui n'est pas siccative, se convertit complètement au bout de 8 à 10 minutes, en une masse compacte et solide, tandis que celle du pavot reste à un état de fluidité parfaite, même après un temps assez long. Mais s'il s'agit d'une addition d'arachide, l'essai est plus difficile, sinon impossible, car on ne connaît pas de réactions vraiment caractéristiques qui différencient l'une espèce de l'autre.

Huile de sésame. — Excellent succédané des huiles d'olive, elle est tirée des graines du *Sésamum orientale.* L'huile de première pression est jaune paille, tirant sur la couleur de l'huile d'amandes ; sa saveur est très douce et très agréable, son odeur nulle. Elle s'épaissit à + 3° et se solidifie à — 3°. On emploie cette huile dans la parfumerie et la savonnerie communes, ainsi que dans l'enfleurage ordinaire. Malheureusement, elle se résinifie avec une extrême facilité, ce qui restreint ses applications.

Huile d'amandes. — Cette huile constitue une matière première par excellence pour les préparations cosmétiques. Elle s'obtient par pression du fruit de l'amande douce et amère Elle est jaune pâle, passablement fluide et complètement inodore. Son goût est agréable et légèrement sucré. Sa densité est de 0,915-920. Elle se fige à — 10°, se dissout dans 60 parties d'alcool froid et dans 20 parties d'alcool chaud. Nous ne connaissons pas de moyen de différencier

l'huile provenant d'amandes douces de celles d'amandes amères.

On substitue fréquemment l'huile de noyaux de pêches à l'huile d'amandes. Comme les caractères physiques de ces deux huiles sont les mêmes, il est essentiel de posséder un moyen de reconnaître la nature du corps suspect. Le mélange d'acide sulfurique et d'acide nitrique donne des indications assez satisfaisantes. L'huile d'amandes pure blanchit, tandis que l'huile de noyaux de pêche prend une teinte rosée. Si le mélange prend une nuance d'un rouge plus intense, il y a probabilité pour la présence de sésame. Pour s'en assurer, il faut procéder comme suit : On mélange 1 vol. d'huile avec un vol. d'acide chlorhydrique dans lequel ou aura fait dissoudre un peu de sucre. Après une 1/2 heure de repos, l'acide chlorhydrique sera coloré en une belle nuance rouge en présence d'au moins 10 % de sésame. Quant à la présence de l'huile d'olive, elle n'est trahie que par l'odeur, une coloration plus intense et une consistance plus épaisse.

Huile de Ben. — Extrait de la noix de Ben, dont les meilleures sortes sont cultivées en Egypte, les sortes inférieures dans l'Inde (moins grosses que les précédentes). Cette huile surpasse l'huile d'amandes en finesse et en inaltérabilité. De couleur jaunâtre, inodore et d'un goût exquis, elle ne se fige qu'au-dessous de — 10°. Sa densité = 0,910.

Elle ne sert qu'aux enfleurages délicats et à la préparation d'huiles cosmétiques de prix élevé. Mais il est difficile de s'en procurer.

Huile de ricin. — Elle est extraite de la graine du Ricin commun (fam. des Euphorbiacées), originaire de l'Inde, mais cultivé dans toutes les régions à température élevée. L'huile s'obtient par pression à froid ou à chaud du fruit décortiqué. La première pression, qui s'opère à froid, ne donne qu'un faible rendement, mais l'huile obtenue est incolore, d'une grande limpidité. A la seconde pression (à chaud), le rendement est

plus élevé, mais l'huile est plus colorée et possède un goût très désagréable. On corrige ce défaut en la mélangeant avec une égale quantité d'eau dans laquelle on la fait bouillir assez longtemps pour la filtrer après l'avoir mise à déposer préalablement. L'huile de ricin est le véritable trait d'union entre les huiles siccatives et les huiles non siccatives. En couches très minces elle se solidifie presque complètement. C'est un liquide incolore, à peine ambré, un peu consistant, moins fluide que les autres huiles (on ne peut mieux la comparer sous ce rapport qu'à un sirop de sucre très voisin de la cristallisation). Son odeur est à peu près nulle, sa saveur agréable à l'état frais ; elle devient rance en vieillissant.

Comme l'huile d'olive, celle de ricin dépose au refroidissement et se solidifie à — 18°. Avec l'âge, elle s'épaissit de plus en plus et finit par ne plus pouvoir être soutirée. Elle est soluble en toutes proportions dans l'alcool, partiellement dans l'éther de pétrole et la benzine. Sa densité varie entre 0,950 et 0,970.

A l'analyse immédiate, l'huile de ricin a fourni trois acides gras nouveaux : l'acide ricinoléique, l'acide ricinique et l'acide ricinostéarique. La savonnerie tire un bon parti de cette matière première, surtout pour la préparation de certains savons transparents. — Ici l'examen chimique est facile : la grande solubilité du ricin dans l'alcool décèle rapidement toute addition de corps gras étranger. On n'a qu'à chauffer au bain-marie un mélange de parties égales d'alcool à 90° et d'huile à essayer. Au refroidissement, le liquide restera trouble s'il y a fraude, limpide si le ricin est pur.

Huile de pied de bœuf — On l'extrait par ébullition des organes locomoteurs des ruminants. C'est une matière semi-fluide à la température ordinaire, de saveur huileuse très douce ; elle ne rancit pas facilement. Ces propriétés toutes particulières en recommandaient l'emploi dans la fabrication des pommades extra-fines dans lesquelles la dureté s'acquérait par une addition d'un peu de paraffine. Actuellement ce pro-

duit est avantageusement remplacé par un mélange de 2 parties d'huile d'olive surfine.

CORPS GRAS CONCRETS ET CORPS GRAS BUTYREUX

Axonge. — Cette graisse, extraite de certaines parties du porc domestique, ne jouit pas également des mêmes propriétés suivant qu'elle provient des amas graisseux situés immédiatement sous le derme, ou de couches plus internes du corps de l'animal. Ces dernières seules fournissent une axonge de consistance suffisante pour les besoins de la parfumerie (pommades aussi bien que savons); aussi le saindoux provenant de la fusion de toutes les parties graisseuses de l'animal a bien moins de valeur à cet égard. La nourriture de l'animal influe également sur la qualité de l'axonge : les porcs de Hongrie, par exemple, nourris exclusivement de glands, donnent une matière trop molle pour notre emploi spécial. Quoi qu'il en soit, l'industriel agira toujours sagement en soumettant le produit brut, tel que le livre le commerce, à une épuration préalable comme il a été dit précédemment, et il ne devra opérer la fonte qu'au bain-marie ou la vapeur, pour éviter de donner à l'axonge ce goût particulier de charcuterie qu'elle contracte si facilement.

L'analyse qualitative de cette matière relativement chère se fait de la manière suivante : on remplit à moitié un tube d'essai en verre de la matière à essayer et on laisse fondre pendant quelque temps au bain-marie. Si l'axonge est pure, elle formera une huile claire et limpide; si, au contraire, elle est falsifiée par le borax ou une lessive alcaline, le liquide sera trouble et se séparera au bout d'un certain temps en deux couches bien distinctes, dont l'inférieure contiendra tous les corps adultérants. Un moyen plus rapide encore et plus simple, quoique moins précis, consiste à projeter un fragment d'axonge sur un charbon incandescent: si elle contient de l'eau, un léger crépitement causé par le dégagement brusque des vapeurs d'eau se fera entendre, ce

qui n'aura pas lieu en cas de pureté absolue de la matière.

L'Amérique nous envoie aujourd'hui des quantités considérables d'axonge, mais elles sont presque toujours falsifiées par un mélange d'huile de coton. Ritsert donne la méthode suivante pour essayer ces axonges : On traite le corps gras avec un égal volume d'une dissolution alcoolique de nitrate d'argent acide et on fait bouillir le mélange pendant 7 à 8 minutes. Si l'axonge est pure, le liquide reste limpide et incolore. S'il y a addition d'huile de coton, il y aura coloration plus ou moins intense, en jaune gris, verdâtre ou brun, suivant les proportions d'huile ajoutée. La présence des matières gélatineuses est constatée de même par la réduction du nitrate ; enfin la présence du chlorure de sodium est constatée par le précipité caséiforme bien connu de chlorure d'argent.

Suif. — Sous ce nom on comprend la matière sébacée secrétée par les ruminants. On divise les suifs selon leur provenance, en suif de bœuf, de mouton et graisses de veau et de cheval. La parfumerie ne se sert guère que du suif de bœuf et des graisses de veau. ces dernières pour certaines préparations spéciales dont nous parlerons ultérieurement. Quant au suif proprement dit, on l'emploie surtout dans la fabrication des savons de toilette à chaud.

Huile de coco ou beurre de coco. — Base de la fabrication de savons de toilette dits à froid, et d'un emploi d'ailleurs bien limité dans les autres branches de la parfumerie.

Le beurre de cacao, qui trouve un emploi assez fréquent dans l'industrie des cosmétiques, s'obtient par pression à chaud des fruits légèrement torréfiés et décortiqués du cacaoyer (*Theobroma cacao*). Rendement 30 à 50 %. De nuance blanc-jaunâtre, il a un poids spécifique de 0,900. Il possède un goût oléagineux très pur et très doux à l'état frais, il ne rancit que par une exposition très prolongée à l'air atmosphérique. Il est assez consistant à la température ordinaire, et se brise facilement jusqu'à 10 à 15°. Examinée au microscope, la surface de rupture possède une structure

cristalline et fibreuse; son toucher gras est d'ailleurs caractéristique. Le point de fusion est de 32-33° selon l'espèce; fondu, il se maintient longtemps en cet état et ne commence à se figer qu'à environ 20°.

Si on le fait dissoudre dans 3 parties d'éther sulfurique, la solution doit rester claire et limpide, même après quelques jours de repos. S'il y a séparation, c'est un signe certain d'une sophistication; 3 parties de beurre de cacao dissoutes dans 2 parties de benzol doivent présenter, après un jour de repos, les mêmes signes caractéristiques.

La propriété de ce corps gras de ne pas rancir, le fait beaucoup rechercher pour la préparation de certaines pommades.

Nous pourrions encore citer les huiles de palme, de palmiste, du beurre de Ghée (tiré du fruit du *Bassia butyrospermum*); mais leur emploi est bien limité dans l'industrie qui nous intéresse.

Antiseptiques pour les corps gras sujets à rancir. — Tous les corps gras sont plus ou moins exposés à rancir. La parfumerie a dû se préoccuper de ce défaut qui, malgré une épuration suffisante de la matière première, peut souvent lui occasionner de sérieux déboires. Pour y obvier, on a surtout préconisé le benjoin, ou mieux l'acide benzoïque : tous deux possèdent, en effet, un pouvoir antiseptique assez prononcé pour atteindre le but cherché; mais l'odeur spéciale de ces deux corps ne permet pas d'en généraliser l'emploi. L'acide salicylique remplit admirablement bien l'office d'antiseptisant; mais, il est d'un prix un peu élevé, ce qui est un obstacle à la généralisation de son emploi. L'acide borique n'a pas les inconvénients des matières précédemment citées ; d'un prix de revient très bas, d'un goût et d'une odeur nuls, il préserve parfaitement les matières grasses oxydables du rancissement et son emploi se généralise chaque jour davantage dans les industries qui nous occupent.

Lanoline. — Matière grasse extraite de la laine brute soit

par épuisement au moyen du sulfure de carbone, soit par l'utilisation des eaux de désuintage des laines. Dans des travaux récents, Liebreich lui a reconnu entre autres propriétés celle de pouvoir s'assimiler aisément un poids d'eau supérieur au sien propre et de pouvoir, ainsi transformée, se laisser absorber par les pores de l'épiderme. La matière pure tirée du suint, la lanoline, se recommande naturellement à l'attention de la parfumerie pour la confection des pommades dites génératrices. La lanoline bien purifiée ne rancit d'ailleurs jamais.

Telle qu'elle se présente dans le commerce, elle est blanche ou jaunâtre, presqu'inodore et forme une masse pâteuse, très onctueuse et neutre aux réactifs. Elle contient de 25 à 30 °/₀ d'eau, fond en cet état vers 40° et se sépare alors en 2 couches distinctes : la couche inférieure se compose de l'eau d'interposition, la couche supérieure de lanoline anhydre, qui se fige en une masse jaune transparente ; celle-ci chauffée de nouveau avec quelque précaution, peut s'assimiler, par l'action continue d'un agitateur, jusqu'à 105 °/₀ de son poids d'eau. Et, cependant, la lanoline est insoluble dans ce dernier véhicule, et se dissout difficilement dans l'alcool; ses meilleurs dissolvants sont l'éther, la benzine et l'acétone.

80 °/₀ de lanoline et 20 °/₀ de beurre de cacao constituent un corps de pommade supérieur. Les parfums doux conviennent seuls (vanille, essence de roses, etc.). Pour préparer la lanoline pure, on délaie celle-ci dans une lessive étendue de carbonate alcalin. Les acides gras contenus dans la matière brute se saponifient (30 °/₀ environ), et l'on obtient un lait qui, par l'action centrifuge d'une essoreuse spéciale, sépare la masse en deux couches distinctes : l'inférieure, contenant le savon, et la supérieure, crémeuse, composée de lanoline encore légèrement impure. Une petite quantité de savon s'est émulsionnée avec le corps gras pur et ne s'élimine que par l'addition d'un peu de lait de chaux qui forme

un savon insoluble dont on débarrasse la lanoline par plusieurs refontes successives. Pour obtenir un produit chimiquement pur, on déshydrate complètement la lanoline ainsi obtenue, on la fait dissoudre dans l'acétone, on laisse déposer, on soutire le liquide et on en sépare l'acétone par la distillation. Ce n'est qu'alors qu'on réincorpore les 25 °/₀ d'eau que renferme le produit marchand.

Il est indispensable de conserver cette matière dans des vases hermétiquement fermés et dans un endroit frais. Si on néglige cette précaution, l'eau s'évapore à la surface, la lanoline se fonce et se croûte d'une matière cornée transparente.

Cires blanche et jaune. — La cire est la substance que l'abeille domestique emploie pour construire les alvéoles de ses gâteaux mellifères. Après avoir récolté le miel, on fait fondre la cire brute dans de l'eau, on la tamise et on la place dans des jarres spéciales où elle se refroidit sous forme de pains ou de gâteaux. La couleur plus ou moins jaune de cette matière dépend essentiellement de la nourriture de l'abeille et de la flore qui lui fournit la matière saccharine ; c'est ainsi que la cire d'Afrique et celle d'Amérique sont presque complètement brunes. L'odeur de la cire naturelle de nos climats est agréable et ressemble assez à celle du miel ; sa cassure paraît sèche et grenue, d'un blanc crayeux assez typique (la cire additionnée de suif fait exception). La chaleur de la main la rend malléable ; sous l'effort de la mastication elle n'adhère pas aux dents (ce qui la distingue essentiellement de la cire additionnée de résine). Son point de fusion se trouve compris entre 60-63°. Elle est insoluble dans l'eau et dans l'alcool froid, se dissout partiellement dans l'éther froid et dans l'alcool bouillant ; elle est complètement soluble dans les huiles grasses et essentielles chauffées, dans la benzine, le chloroforme et le sulfure de carbone. Son poids spécifique varie entre 0,960-0,970. Les cires asiatiques sont plus lourdes que les nôtres ; celles qui sont sophistiquées par le suif sont plus légères.

Pour blanchir la cire, il suffit de faire fondre la cire vierge au bain-marie et de la couler ainsi dans une quantité d'eau suffisante; elle forme ainsi des rubans qui, étendus sur une toile, blanchissent sous l'action combinée de la lumière solaire et de l'eau. On arrose fréquemment les rubans et on les retourne toutes les 6 heures. On la blanchit aussi par un procédé chimique plus expéditif (action de l'acide sulfurique étendu et bouillant en présence du chlorure de calcium); mais la cire devient alors plus cassante et nécessite une addition d'au moins 3 % de suif. Au delà de 5 %, l'addition sera regardée comme falsification et la marchandise ne sera plus réputée loyale et marchande. La cire blanche rancit vite, prend une odeur désagréable qu'elle communique d'ailleurs aux autres corps gras avec lesquels elle pourra se trouver en contact. Son emploi n'est donc pas à conseiller là où le parfumeur ne le jugera pas indispensable.

Au point de vue chimique, la cire est un composé de 20 % d'acide cérotique libre accouplé à 80 % d'un éther margarique dans lequel l'oxyde mélissylique remplace l'oxyde glycérylique. C'est à cette particularité qu'est due l'absence de l'acroléine lorsqu'on chauffe la cire non fraudée.

La cire est sujette à nombre de falsifications ; les additions les plus fréquentes consistent en cire du Japon, cire minérale, résine, stéarine, suif et autres matières minérales et organiques. On reconnaît les mélanges d'ocre, de spath pesant, de farine de pois, en faisant dissoudre le corps suspect dans la térébenthine à chaud et en abandonnant la solution au repos. La cire pure donnera une dissolution claire et limpide, tandis que les adultérations précitées se déposeront au fond du vase en couches diversement colorées. Nous avons déjà dit que la présence de corps résineux se reconnaissait aisément par la mastication : la cire se détachant parfaitement, la résine au contraire adhérant énergiquement.

Blanc de baleine ou spermaceti.— Ce corps gras se trouve dans les cavités orbitales du crâne, ainsi que dans une espèce

de tube médullaire spécial situé sous la peau des différentes espèces de baleines, de cachalots et de dauphins des mers polaires du sud : le tube prend naissance à l'encéphale et se prolonge jusqu'à la terminaison caudale de ces mammifères marins, dont un seul sujet peut fournir jusqu'à 200 m^3 de corps gras brut, c'est-à-dire de blanc de baleine en suspension dans une huile grasse réelle. Le blanc de baleine se sépare par refroidissement en une masse de paillettes cristallines qu'on purifie par un lavage répété à l'eau alcaline (lessive carbonatée potassique très faible), puis on les fait refondre et on les coule dans des moules assez semblables aux lingotières.

A l'état pur, le blanc de baleine se présente sous la forme d'une matière solide, très blanche, à cassure brillante, nacrée, pailletée et cristalline. Odeur toute spéciale, très légère, mais difficile à caractériser, goût agréable, quoique gras. Poids sp. = 0,943. Point de fusion = 45 à 50°. Il ne tache pas le papier non collé, il est soluble dans 7 parties d'alcool chaud et 35 parties d'alcool froid, plus soluble encore dans l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone ; par contre, il est peu soluble dans les benzines.

D'après sa constitution élémentaire, le blanc de baleine ne paraît être autre chose qu'un éther (cétyle oxyde combiné avec de l'acide palmitique).

Ce produit s'emploie assez fréquemment dans la parfumerie lorsqu'il s'agit de préparations concrètes : il n'est donc pas inutile d'en connaître les falsifications possibles.

On reconnaît la présence de la stéarine à une cassure plus conchoïde, de texture plus grenue. Un mélange de ce genre projeté dans une dissolution de carbonate de potassium bouillante produira de l'effervescence, ce qui n'a pas lieu avec le blanc de baleine pur. La présence du suif se reconnaîtra aisément par les taches permanentes produites sur le papier aussi bien que par l'odeur qu'un tel mélange dégagera à la chaleur.

Hydrocarbures huileux improprement appelés « huiles minérales ». — Les huiles dites minérales sont connues depuis un temps immémorial ; ce sont des mélanges de divers carbures d'hydrogène isomères fournis directement par la nature en divers endroits du globe, soit qu'elles sourdent à l'état d'huiles isolées, soit qu'elles se trouvent mélangées avec l'eau. Elles ne furent guère utilisées à l'origine et si l'on excepte quelques emplois médicinaux, ces hydrocarbures eussent passé inaperçus si d'un côté la découverte de sources considérables dans l'Amérique du Nord, et les progrès sans cesse croissants d'une technologie toujours en éveil n'eussent attiré l'attention du commerce sur un produit naturel si abondant et en même temps doué de propriétés éclairantes et calorifiques puissantes. Quoi qu'il en soit, ces hydrocarbures constituent aujourd'hui un article des plus importants dans les transactions internationales, et comme ils touchent en plus d'un point à l'art de la parfumerie, nous ne devons pas les négliger.

Le pétrole brut, tel qu'il nous arrive d'Amérique, est certainement le produit d'une distillation sèche, c'est-à-dire de l'action de la chaleur sur des corps organiques en décomposition à l'abri de l'air. Sa formation s'expliquerait par l'entassement considérable de varechs marins à certaines époques préhistoriques, enfouis ultérieurement dans la couche terrestre à la suite de révolutions géologiques et qui, soumis à l'action de la chaleur intérieure du globe, fourniraient ces produits hydrocarburés. La Pensylvanie en Amérique (U. S.), le Canada, la Virginie ; Bakou près de la mer Caspienne, la Galicie, sont les lieux de production les plus considérables.

Le liquide jaillit d'abord en abondance du trou de sonde ; puis, lorsque l'accumulation des gaz comprimés a disparu, le pétrole ne s'obtient plus que par aspiration au moyen de pompes très puissantes qui livrent un mélange d'eau et d'huile verdâtre, trouble et d'une odeur assez désagréable.

Ce liquide est abandonné au repos dans de vastes citernes

où il se sépare en deux couches, l'une aqueuse et l'autre huileuse, qui est le pétrole brut. On soumet ce dernier à une série de distillations fractionnées et on obtient ainsi, à un degré de pureté suffisant, toute une série d'hydrocarbures isomères, mais de propriétés distinctes et ayant chacun un point d'ébullition différent.

Ces produits sont eux-mêmes la plupart du temps la réunion de plusieurs hydrocarbures particuliers.

L'*éther de pétrole* ou naphte est celui de ces produits qui distille le premier (entre 40 et 70°). Il sert à l'extraction des essences et des parfums. Sa densité est de 0,665 ; il se vaporise rapidement sur la main et a une odeur presque imperceptible, surtout si pour l'usage précité il a été rectifié encore à nouveau.

La *gazoline* ou *kérozène* distille de 70 à 80° et peut servir aux mêmes usages.

La *benzine de pétrole* distille de 80 à 100°. Sa densité varie de 0,667 à 0,707. Elle est inodore si elle est bien préparée ; elle sert à l'extraction des graisses, au détachage des étoffes, et trouve son emploi dans la parfumerie pour l'utilisation des corps gras résiduels.

Le *pétrole à nettoyer* distille entre 120 et 150° ; il ne trouve aucune application dans notre industrie spéciale. Le *pétrole à brûler proprement dit*, qui se volatise entre 150 et 250°, sert à préparer un produit pour l'entretien de la chevelure.

Les huiles minérales qui distillent de 250 à 350° sont employées pour le graissage des machines ; elles laissent finalement comme résidu dans l'appareil distillatoire la *vaseline* et la *paraffine*, mélangées à une quantité de matières bitumineuses indéterminées.

Vaseline. — Elle n'est autre chose qu'une variété de paraffine moins consistante et plus fusible. Pour l'obtenir, on chauffe à la vapeur à environ 30° C. le résidu impur dont nous venons de parler et, lorsqu'il est suffisamment ramolli, on l'agite avec 10 °/₀ d'acide sulfurique à 60° B, puis on

abandonne au repos. La couche huileuse ainsi obtenue est chauffée à 80°, puis additionnée de 10 % de son poids de noir animal très sec, clarifiée par décantation et finalement passée dans un filtre à charbon chauffé par la vapeur. Le produit se blanchit d'autant mieux que son passage sur le filtre est répété plus souvent.

L'huile limpide et débarrassée des matières bitumineuses est portée dans un duplicateur où l'arrivée de la vapeur surchauffée porte la température à 250°. Un échantillon prélevé après 2 heures environ de ce traitement indique si l'opération est finie et si l'hydrocarbure ne se modifie plus. On interrompt alors l'arrivée de vapeur, on filtre une dernière fois, et on emballe la marchandise ; elle constitue une matière limpide semi-transparente, de consistance sirupeuse, d'un poids spécifique de 0,885 n'ayant ni saveur, ni odeur.

Ainsi préparée, la vaseline ne doit pas brunir si, après l'avoir mélangée avec de l'acide sulfurique concentré et l'avoir ainsi soumise pendant 24 heures à l'action du bain-marie, on l'agite fortement de temps en temps. Un autre essai consiste à traiter la vaseline comme ci-dessus en remplaçant l'acide sulfurique par un fragment de sodium. Ce métalloïde perdra rapidement son éclat caractéristique si la vaseline contient encore des matières oxygénées ou sulfurées.

L'alcool bouillant mis en contact avec la vaseline ne doit pas faire virer au rouge le papier de tournesol, autrement il indiquerait la présence d'acide sulfurique ou d'acides organiques.

Paraffine. — Quoique la paraffine ne soit autre chose qu'une vaseline plus consistante et moins fusible, on désigne par ce nom le corps similaire qui se trouve dissous dans les résidus de la distillation sèche des hydrocarbures de la houille, des lignites et des tourbes. Les résidus du pétrole en contiennent, il est vrai, mais en quantité si faible qu'ils ne paient pas les frais d'extraction et on préfère n'exploiter que les goudrons contenant au moins 10 % de matière pure.

Les lignites les plus appropriés à l'obtention de cette matière sont ceux de Saxe. Le Banat fournit également un schiste bitumineux assez riche en paraffine.

Le premier produit de la distillation du lignite est une huile brune assez claire qui, soumise à la distillation fractionnée, fournit d'abord le photogène, etc., et ce n'est qu'au-dessus de 200° qu'on obtient l'huile paraffinée d'où l'on extrait la paraffine. L'huile minérale traitée tour à tour par l'acide sulfurique et des solutions de soude se décolore et finit, après avoir été soumise à un refroidissement suffisant, par déposer des paillettes fines et brillantes de paraffine. La force centrifuge et une compression énergique débarrassent les paillettes cristallines de l'excès d'huile interposée. On les fait fondre de nouveau, puis on les verse dans les moules appropriés et les livre au commerce. La paraffine ainsi préparée est blanche, transparente, plus ou moins inodore, onctueuse au toucher et légèrement tenace à la température de la chambre. Pour l'obtenir complètement inodore et insipide, on la fait dissoudre dans l'alcool bouillant pour la faire cristalliser de nouveau. Elle est insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool bouillant, très soluble au contraire dans l'éther, la benzine, le sulfure de carbone et les corps gras. Elle est insensible aux acides comme aux alcalis (d'où son nom : *parum affinis*); elle fond entre 45 à 66° et bout à 300°, quoiqu'elle se sublime déjà partiellement à 150°. C'est un composé de plusieurs hydrocarbures isomères dont le point d'ébullition est d'autant plus élevé que la teneur en carbone est plus considérable.

Elle est utilisée pour la confection d'onguents et de cérats; on s'en sert également dans les laboratoires de chimie et dans la parfumerie pour l'imperméabilisation des bouchons de liège.

Cérésine ou cire minérale ou ozokérite. — Cette substance se trouve intercalée en couches assez volumineuses dans les roches schisteuses voisines des sources ou puits de pétrole.

La Galicie, la Hongrie, Bakou sur la mer Caspienne, les états d'Utah et d'Arizona dans l'Amérique du Nord, sont les sources principales d'où l'on tire cette matière. On la soumet d'abord à une fonte préalable pour la dégager de sa gangue minérale, qui est une matière assez semblable au coke et qui atteint 15 °/₀ de son poids initial. La distillation produit environ 75 °/₀ d'une huile paraffinée d'où l'on extrait la cérésine concrète par refroidissement. Le reste du traitement est le même que pour la paraffine ordinaire, à cela près que, pour débarrasser la matière des dernières traces d'odeur et de couleur qu'elle peut avoir conservées, il est indispensable de la filtrer finalement sur du charbon de sang. Le rendement est d'environ 25 °/₀ de la matière brute. C'est un corps légèrement ambré, inodore, à cassure granuleuse très fine et ayant beaucoup d'analogie avec la cire blanche d'abeilles. Elle fond de 74 à 80°. La cérésine du commerce est presque toujours mélangée de cire de Japon ; les variétés jaunes sont colorées artificiellement avec le curcuma.

A l'état pur, elle n'est pas saponifiable avec le carbonate de sodium, ne change pas en présence de l'acide sulfurique chauffé à 100° et peut tout au plus teinter légèrement en brun l'acide employé.

Tous les corps de cette série (hydrocarbures huileux) ont la singulière propriété de ne pas s'oxyder facilement sous l'influence des agents atmosphériques ; d'où leur emploi assez fréquent en parfumerie là où il est possible de les substituer aux corps gras véritables, plus facile à s'altérer. Toutefois, la peau ne les absorbe pas aussi facilement que les corps gras véritables et, d'un autre côté, ils ne fixent pas les parfums avec la même énergie que les huiles végétales ; par suite, s'ils sont excellents pour l'extraction des essences et des parfums, ils sont moins recommandables pour les articles cosmétiques.

ESSENCES ET PARFUMS

Nous ne reviendrons pas dans ce volume sur les essences et les parfums extraits des plantes. Nous avons traité amplement ce sujet dans un ouvrage spécial (1). Nous avons donné les propriétés physiques et chimiques des essences, leur composition immédiate, leur présence dans les végétaux ainsi que leur mode d'extraction par expression, par macération, par enfleurage, par les dissolvants volatils les plus appropriés. Nous avons traité également des eaux aromatiques distillées (hydrolats) et des alcoolats (teintures ou extraits) ainsi que des principales machines employées dans cette industrie spéciale. Pour ne pas nous répéter, nous nous bornerons à dire un mot des essences déterpénées.

Essences déterpénées. — La plupart des essences contiennent, en outre de leurs principes aromatiques, une importante proportion de terpènes, hydrocarbures non oxygénés, qui n'ont aucune valeur aromatique, sont peu solubles dans l'alcool, très exposés à rancir et encombrent dès lors inutilement les essences dans lesquelles ils se trouvent. Certaines essences (bergamote, lavande, géranium, etc.) en contiennent de 40 à 70 °/₀ ; d'autres (citron, orange) en contiennent plus de 90 °/₀ de leur poids.

Cette découverte est due à G. Hænsel ; celui-ci créa en même temps un procédé permettant d'éliminer les terpènes des essences tout en ménageant la totalité de leurs éléments oxygénés qui, on le sait, y jouent un grand rôle au point de vue de leur valeur aromatique.

Le procédé employé pour la déterpénation est tenu secret ; on a probablement recours à la distillation fractionnée ou au traitement par le sulfo-ricinate d'ammoniaque.

Dans la pratique, on arrive cependant à obtenir des essences à peu près privées de leurs terpènes en opérant de la manière suivante (d'après Cerbelaud) : Prenons, par

(1) J.-P. Durvelle. — *Fabrication des essences et des parfums*, 3e édition en préparation.

exemple, de l'essence de citron : 1° On la mélange avec de l'alcool à 45° et on agite pendant plusieurs heures dans un appareil Savy; les parties odoriférantes et solubles de l'essence se dissolvent dans l'alcool faible. 2° On laisse les liquides se séparer : on les décante et on met à part la portion qui contient les terpènes. On l'additionne de citral et on la vend aux distillateurs et aux limonadiers ou aux savonniers. 3° La solution alcoolique renfermant les produits odoriférants et solubles est soumise à l'action de la chaleur en vue d'éliminer l'alcool, que l'on récupère; l'essence obtenue est suffisamment privée de terpènes pour être utilisée dans tous les cas où les essences déterpénées sont indiquées.

Les terpènes sont éliminés, dans l'industrie, par fractionnement; le rendement varie : en général 100 kg. d'essences d'aurantiacées rendent environ 5 kg. d'essence déterpénée.

Les terpènes les plus courants $C^{10}H^{16}$ et $C^{15}H^{24}$ (sesquiterpènes) se caractérisent par un point d'ébullition peu élevé, une faible densité, une insolubilité complète dans l'alcool dilué, un faible arome et une forte tendance à s'oxyder tout en se résinifiant sous l'influence de l'eau, de l'air et de la lumière.

Les terpènes ont entre eux de grandes ressemblances d'odeur et de goût, de sorte qu'ils ne peuvent servir à déterminer le caractère d'une essence. C'est ainsi qu'on trouve le pinène droit dans les essences de térébenthine d'Amérique, de camphre, de coriandre, de fenouil, de badiane, etc., le limonène droit dans les essences de bergamote, de fenouil, dans celles de pin sylvestre, de palmarosa; le phellandrène gauche, dans les essences de bay, de badiane, de pin (pinus pumillio), etc.

Les terpènes, peu aromatiques, masquent l'arome caractéristique des composés oxygénés qu'ils diluent. Ces terpènes sont moins appropriés que l'alcool pour cette dilution, d'abord parce qu'ils sont essentiellement oxydables et ensuite parce que les proportions dans lesquelles ils se trouvent dans les

essences ordinaires sont sujettes à des variations considérables. Ces variations sont dues, pour chaque récolte ou pour chaque provenance, aux différences de conditions d'humidité, d'éclairement, etc., de la même manière que varie, par exemple, le degré alcoolique des vins des régions méridionales ou du nord.

Avec les essences déterpénées, rien de semblable n'est à redouter; les résultats sont toujours identiques, même à plusieurs années d'intervalle. Un des grands avantages de l'emploi des essences déterpénées est leur solubilité dans l'alcool dilué, ce qui permet de préparer des parfums relativement puissants à faible degré alcoolique.

En outre, toutes les essences gagnent beaucoup en finesse à l'élimination des hydrocarbures. Exemples : l'essence de géranium, même de belle qualité, ne profitera que fort peu de l'addition d'essence de rose véritable, l'odeur herbacée du géranium restera prédominante. Au contraire, une toute petite proportion de la même essence de rose dans l'essence de géranium déterpénée lui communiquera nettement son arome particulier. L'essence de néroli italienne est peu agréable et ne peut être mélangée à l'essence française sans l'amoindrir ; mais, déterpénées, elles peuvent être mélangées par parties égales sans donner lieu à une diminution de finesse de l'arome. L'aspic sans terpènes vaut une lavande. L'essence de menthe japonaise déterpénée vaut la menthe américaine ordinaire, celle-ci après rectification vaut la menthe anglaise. Il suffit de faire quelques essais pour se convaincre de l'exactitude de ces faits.

Les exemples suivants font bien ressortir ces différences :

L'essence de bergamote déterpénée est 2 fois 1/2 plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de cananga déterpénée est 10-12 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de cèdre déterpénée est 6-10 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de citron déterpénée est 25-30 fois plus forte que l'essence naturelle

L'essence de cyprès déterpénée est 30 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de sapin déterpénée est 17 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de pin déterpénée est 60-70 fois plus forte quo l'essence naturelle.

L'essence do limette déterpénée est 12-15 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de mandarine déterpénée est 60 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de néroli italienne, déterpénée est 2,5 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence d'opoponax déterpénée est 4-5 fois plus forto que l'essence naturelle.

L'essence de patchouli déterpénée est 4-5 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de menthe Mitcham déterpénée est 1,5-2 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence d'orange amère déterpénée est 60 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de romarin déterpénée est 3-4 fois plus forte que l'essence naturolle.

L'essence de thym déterpénée est 4 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de baume de tolu déterpénée est 3 fois plus forte que l'essence naturelle.

L'essence de baies de genièvre déterpénée est 20 fois plus forte que l'essence naturelle.

Nous allons maintenant appeler l'attention sur quelques substances aromatiques qui ont une importance capitale pour le parfumeur : telles sont le musc, la civette, l'ambre, la vanille et le mastic; la parfumerie proprement dite s'en sert directement sans intervention d'une préparation industrielle préalable.

Musc. — Sur les sommets élevés de cette longue chaîne de montagnes qui traverse l'Asie centrale depuis les confins de la Sibérie méridionale jusqu'au pied de l'Himalaya (plateaux du Thibet, de la Tartarie, de l'Hinterland Indien et de la Chine), dans les régions couvertes de neiges perpétuelles vit le chevrotain ou daim musqué (*Moschus moschiferus* L.). Cet animal, de formes très gracieuses, n'est pas pourvu des bois dont sont ornés les cerfs de nos climats : le mâle, arrivé à l'âge adulte, porte sur la ligne médiane de l'abdo-

men, entre le nombril et l'organe mâle, une glande intercalée dans le tissu dermique. C'est dans cette glande ou poche que se trouve la substance appelée le musc. Zoologiquement, il existe toute une série de moschus : mais deux ou trois variétés seulement paraissent fournir la matière précieuse dont la valeur marchande arrive souvent à 3,000 fr. le kg ; tels sont les *moschus moschiferus*, le *moschus altaïcus* et le *moschus sibericus*. Soit que ces petits animaux aient été chassés au fusil, soit qu'ils aient été pris dans des lacets, on les achève et on enlève la poche à musc en même temps qu'une fraction de la peau de l'abdomen et on les soumet incontinent à la dessiccation.

A l'état frais, la matière qui garnit la glande est molle, onctueuse, et ce n'est que la dessiccation qui lui donne la consistance granuleuse sous laquelle on la livre au commerce. On en connaît diverses espèces commerciales dont les prix présentent un écart assez considérable : 1° *le musc tonkinois, chinois, musc oriental, musc du Thibet.* C'est cette variété qui constitue le véritable musc officinal : son prix est quelquefois de 3 à 5 fois plus élevé que celui des autres variétés. La glande ou poche est presque sphérique, avec 2 à 4,5 cm. de diamètre et 1,5 à 2 cm. d'épaisseur. La surface qui se rapproche des couches musculaires est unie et dénudée, tandis que celle de l'extérieur est convexe, couverte de poils ressemblant en quelque façon au crin et se dirigeant par couches qui rayonnent vers une ouverture centrale. Ces poils gris-blancs à la périphérie, tirent de plus en plus au chamois vers l'ouverture en même temps qu'ils deviennent plus fins. Le tégument musculaire va du clair au brun foncé et se sépare facilement de la peau du bas-ventre : c'est sous ce tégument que se trouve la véritable matière musquée. C'est une masse brune, d'un aspect légèrement luisant et gras, très friable et qui, écrasée, forme des grains dont la grosseur varie de celle du millet à celle d'un petit pois. Cette masse est traversée en tous sens par une pellicule d'une

ténuité extrême, et souvent on y rencontre une quantité assez considérable de petits poils. Son odeur est toute spéciale, presque insupportable, très pénétrante, et d'une persistance extraordinaire. Ce n'est qu'à dose infinitésimale que le parfum finit par devenir agréable. Le goût est amer et piquant. Les poches du musc Tonkin pèsent de 15 à 40 gr. et contiennent de 50 à 60 % de musc réel.

Le musc tonkinois provient du moschus moschiferus habitant le Tonkin, le Thibet et la Chine. Les ports d'exportation sont Canton et Sanghaï, qui en dirigent la presque totalité sur le marché de Londres. Un paquet se compose de 25 poches, enveloppées chacune dans un papier de soie blanc couvert de caractères chinois : le tout emballé dans de petites caisses en bois d'environ 20 cm. de long, 11 cm. de haut et de large, doublées à l'intérieur d'une feuille de plomb assez mince, et à l'extérieur d'une forte toile en fibre soyeuse. Le nombre d'animaux annuellement chassés doit être très élevé, puisque l'exportation de Sanghaï seule pour certaines années se monte à 2.266 caissettes de 605 gr. l'une.

Depuis quelques années, on importe sous le nom de *musc du Yunan,* une sorte spéciale : les poches sont presque sphériques, très épaisses et lisses, recouvertes de peu de poils, la matière musquée est plus jaune et son odeur plus fine. Le *Tamp'i,* autre variété du Yunan, arrive à Shanghaï en poches bien plus fines et dépourvues de l'anneau abdominal qui accompagne toujours les autres variétés. Les poches tamp'i sont considérées comme falsifiées.

2° *Musc Cabardin* ou *Sibérien* ou *Russe.* — Il n'a pas la même valeur que l'espèce tonkinoise. On le récolte sur les plateaux de l'Altaï, dans la Sibérie méridionale et la Mongolie, et le transit se fait en majeure partie par la Russie. La Chine et l'Angleterre fournissent peu de cette variété aux marchés européens. Les poches sont plus oblongues, le tégument inférieur, jaune sale, est très racorni, tandis que le tégument supérieur est couvert de poils gris terminés

en pointes blanches et comme coupées à ras. L'ouverture de la poche se trouve plus sur les bords que dans celles dites tonkinoises. La matière musquée est plus claire, assez molle à l'état frais et devient pulvérulente à la dessiccation. Ces poches ne pèsent que de 15 à 30 gr. et le parfum, bien moins intense, ressemble assez à celui du castoréum. Une dissolution aqueuse de ce musc donne un abondant précipité avec le chlorure de mercure.

Cette sorte est habituellement emballée dans de petites boîtes en fer-blanc, suremballée dans des cassettes en bois.

3° *Le musc d'Assam* ou *du Bengale* ressemble assez comme texture au musc tonkinois : les poches sont généralement plus grandes et se présentent souvent avec des fragments de tégument du bas-ventre. Les poils tirent plus au rouge-brun ; le parfum est moins intense et se rapproche davantage du musc de Sibérie. On emballe environ 200 poches dans des cassettes en fer-blanc ou en bois.

4° *Le musc de Boukharie* est très rare. Les poches sont très petites, presque rondes et de la grosseur d'un œuf de pigeon. Odeur très faible, poilage rare et tirant sur le roux ; tégument inférieur noir tirant sur le gris.

5° Un des meilleurs succédanés du musc tonkinois est le musc dit *Américain*, provenant d'une préparation où l'appendice caudal du *rat musqué* (*Fiber zibeticus*) joue un rôle prépondérant. La glande qui s'y trouve rattachée est décomposée en 10 à 12 petits fragments mélangés avec 4 gr. de chaux éteinte et mise à macérer pendant une à deux semaines avec 1 l. 500 d'alcool ; on obtient ainsi un extrait d'une intensité au moins trois fois plus grande que celle du musc véritable. Le parfum tient le milieu entre le musc du Tonkin et le Sumboul.

6° *Le musc d'Alligator* enfin entre de plus en plus dans la consommation. La femelle de l'alligator est pourvue de 4 glandes secrétant la matière parfumée, 2 à la tête sous la gorge et une de chaque côté de l'abdomen. Ce musc se pré-

sente sous la forme d'une pâte très épaisse, jaunâtre et d'une odeur caractéristique très pénétrante que les indigènes du Brésil appellent *odeur de lézard*.

Composition. — La composition du musc, même pur, varie énormément selon l'âge et la nourriture de l'animal producteur. Il contient, outre divers sels minéraux, des matières astringentes, de la cholestérine et trace de carbonate d'ammonium. Quant à la nature du parfum, elle n'a pas encore pu être déterminée. On croit généralement qu'il provient de la décomposition de produits ammoniacaux, et la singulière propriété qu'ont les grains renfermés pendant quelque temps dans des vases hermétiquement fermés de perdre complètement leur parfum milite en faveur de cette hypothèse. Mais il est à remarquer que le parfum reparaît sitôt qu'on ajoute la plus petite quantité d'hydrate d'ammonium ou même dès qu'il y a simplement accès d'air saturé d'humidité.

L'eau dissout jusqu'à 50 % de musc pur : la solution fait virer légèrement la teinture de tournesol bleue et décèle la présence d'un acide organique. L'alcool absolu n'en dissout que 20 % environ, tandis que l'alcool étendu en dissout d'autant plus qu'il est plus dilué. L'éther et le chloroforme n'en dissolvent qu'une faible proportion.

Le musc est la matière première odoriférante la plus indispensable dans la parfumerie. Quoique par lui-même il ait une odeur presque insupportable pour la généralité des consommateurs, il n'en est pas moins certain que, allié en proportions infimes à nombre d'autres essences, il donne à ces dernières une intensité et une stabilité qu'elles n'auraient pas par elles-mêmes. Il n'est pour ainsi dire pas une préparation de quelque valeur qui ne contienne du musc, mais l'art du parfumeur consiste précisément à ne l'employer qu'en doses tellement faibles, qu'il disparaisse ostensiblement. Sans cette discrétion dans l'emploi, le parfum violent du musc dominera et annulera tous les autres, et le bouquet présenté n'aura pas la finesse voulue. Le musc s'emploie en

extraits alcooliques (à 80 % d'alcool); on fera toujours bien d'ajouter à l'alcool quelques gouttes d'hydrate d'ammonium.

Falsifications.— Les hauts prix auxquels atteint le musc incitent les vendeurs à le sophistiquer, surtout quand les vendeurs sont des Chinois, maîtres dans l'art de l'adultération. Cela leur est du reste d'autant plus facile qu'ils ont la matière fraîche à leur portée et qu'ainsi ils se trouvent tout à leur aise pour se livrer à leurs manipulations. Tantôt ils détournent une partie de la pâte musquée qui se trouve dans dans les poches, tantôt ils introduisent par l'ouverture des matières étrangères susceptibles de se mélanger à cette pâte, telles que du sang coagulé, des matières terreuses ocracées, des grenailles de plomb pour donner du poids. Dès l'achat, il est indispensable de bien examiner la robe de la poche : toute couture, toute déchirure dans la peau rendra la poche suspecte. A l'ouverture de la glande, il est indispensable de bien examiner le grain musqué ; souvent on y rencontrera les parcelles de plomb ou de gravier sus-mentionnées; la matière devra posséder sa forme granuleuse caractéristique et, à l'incinération d'une parcelle sur une feuille de platine, on ne doit pas percevoir l'odeur de corne brûlée. Une dissolution de 12 % de musc dans l'eau distillée doit tout au plus se troubler par l'addition de chlorure de mercure et ne pas donner de précipité. S'il en était autrement, ce serait un signe certain d'addition de carbonate d'ammoniaque et de musc cabardin. Le musc en grains est tellement sujet à fraudes que le parfumeur ne devra jamais s'adresser pour cette acquisition qu'a des maisons d'une honorabilité éprouvée depuis de longues années. Les poches vides font elles-même l'objet de nombreuses transactions et sont utilisées dans la préparation de certaines teintures alcooliques musquées.

L'odeur du musc est si pénétrante et si adhérente que le manipulateur ne devra jamais se servir de ses doigts ; on emploie une spatule, une cuillère ou un carton découpé

ad hoc; on ne devra pas non plus faire toucher directement les plateaux de la balance par cette matière, mais se servir d'une capsule tarée ou d'un verre de montre.

Le camphre, l'huile essentielle de moutarde, l'or massif, absorbent assez rapidement le parfum musqué. Si l'on veut, après avoir fini son travail, se débarrasser de l'odeur du musc, plusieurs lavages répétés avec l'alcool camphré et de la farine de moutarde dans de l'eau tiède permettent d'arriver, partiellement du moins, au but proposé.

Pour le musc artificiel, voir plus loin au chapitre *Parfums synthétiques*.

Civette. — La Civette est le produit de la sécrétion d'une glande double qui se trouve, aussi bien chez le mâle que chez la femelle, dans le voisinage des organes sexuels de certains animaux du genre des carnassiers désignés sous le nom de *Viverras*, de la famille des chats ou des martres. On connaît deux variétés de ces animaux producteurs de civette : le *Viverra Zibetha* asiatique, qui vit dans l'Inde orientale, sur le littoral du golfe Persique, etc., et le *Viverra Civetta* africain, qui habite l'Egypte, la Nubie, Cordofan et quelques rares parages de l'Europe méridionale. L'une et l'autre espèces s'accommodent de l'état de domesticité et leurs détenteurs extraient deux fois par semaine la sécrétion pour en remplir soit des étuis en étain, soit des cornes de buffle (Afrique), et les expédier ainsi au marché d'exportation. L'Amérique centrale possède et exploite également ces animaux qu'elle a su acclimater chez elle.

La civette fraîche du commerce est une masse d'un jaune blanchâtre, de la consistance de la graisse et qui brunit rapidement au contact prolongé de l'air. Son odeur est caractéristique (urine des félins), trop forte pour être agréable, et se rapproche assez de celle du musc. Comme pour ce dernier, ce n'est qu'à l'état de dilution extrême qu'il est possible d'en tirer un parti avantageux tant pour fixer, que pour faire ressortir et modifier d'autres parfums.

Nous ne ferons que citer le *Castoreum*, peu employé aujourd'hui, et l'*hydrax*. Ces deux substances sont également des sécrétions d'origine animale et peuvent se confondre, tant leur similitude est grande, au point de vue du pouvoir odorant. Nous ne pouvons mieux en caractériser l'odeur qu'en disant qu'elle paraît être un musc un peu faible mélangé à l'essence du bouleau ou à la résine de pin.

Ambre gris. — Cette matière se rencontre à Madagascar, à Surinam, au Japon où elle flotte en fragments épars à la surface de la mer ; c'est à la suite de gros temps et de tempêtes que la pêche de l'ambre est surtout fructueuse.

C'est une matière de formes irrégulières, opaque, friable et d'un aspect cireux très prononcé. La couleur est d'un gris, plus ou moins foncé et, dans les masses un peu considérables, les variations de nuance sont caractérisées par une sorte de stratification assez régulière. Elle est presque insipide ; elle se ramollit à la chaleur de la main et dès qu'elle a subi l'influence d'une température de 25 à 30°, on peut facilement la traverser à l'aide d'une aiguille. C'est même sur cette propriété qu'est basé un des procédés les plus usuels pour essayer la pureté de cette matière. Si on essaie de retirer l'aiguille ainsi introduite, elle doit sortir exempte de toute adhérence, le contraire serait l'indice d'une introduction frauduleuse de résine. La cassure est fine, grenue, légèrement feuilletée. Odeur faible, caractéristique, se rapprochant du benjoin, très persistante et se développant avec énergie par une élévation de température. L'ambre fond sur l'eau bouillante, prend l'aspect d'une couche huileuse surnageant le véhicule aqueux, s'enflamme si on élève trop la température et sa combustion fournit à peine une trace de cendres. Poids spécifique 0,8 à 0,9. Il faut se défier surtout des fragments d'ambre gris trop volumineux : ces fragments contiennent souvent des mâchoires de sépia et des arêtes de poissons.

L'ambre se dissout assez facilement dans l'éther et les

huiles neutres, sans donner de résidu appréciable. Il est moins soluble dans l'alcool, même à une température supérieure à la normale.

Il existe différentes sortes d'ambre gris : le plus apprécié est l'ambre gris très clair ; en seconde ligne, on trouve l'ambre blanc et l'ambre brun. Naturellement, l'ambre se prête à certaines falsifications, dont la plus rudimentaire consiste dans l'addition de graines gommeuses ou résineuses d'aspect identique. On n'a aucune notion sur la composition chimique du parfum de l'ambre, et tout ce que l'on sait sur le corps gras contenu dans cette sécrétion, c'est qu'il n'est pas saponifiable. Pour la conservation de cette substance, il convient de n'employer que des récipients en verre ou en métal hermétiquement clos. La solution alcoolique d'ambre prend une intensité plus grande par l'addition d'une petite quantité de carbonate de potassium.

L'ambre n'est pas, à proprement parler, un parfum substantif; il sert plutôt, tout comme le musc et la civette, à fixer et à exalter d'autres parfums trop délicats et trop fugaces.

Vanille. — Cette substance est le fruit du vanillier (*Vanilla planifolia*), orchidée grimpante, originaire de l'Amérique tropicale et que l'acclimatation a su implanter à Bourbon, à la Réunion, à la Jamaïque, Java, Tahiti, etc., etc. A la suite de sa perfloraison, il se forme une gousse étroite, non cloisonnée, qui ne mûrit que la seconde année et qui atteint souvent une longueur de 0,25 m. ; les gousses sont cueillies avant maturité complète et séchées, soit par l'exposition au soleil, soit par une dessiccation artificielle, pour être ensuite livrées au commerce. La gousse imparfaitement mûrie contient un suc laiteux, âcre, auquel on attribue à tort ou à raison des propriétés toxiques. C'est ce latex qui se convertit par la maturation en une masse médullaire brune, presque noire, qui constitue la véritable matière aromatique.

Les gousses, arrivées à maturité complète, éclatent et se

vident naturellement : c'est là la raison principale de leur récolte prématurée. A cet effet, on les cueille et on expose les gousses jaune clair au soleil qui en dessèche rapidement le tégument externe. En cet état, on tasse les bâtons entre deux couvertures de laine et on les expose de nouveau au soleil ou à l'action modérée d'un foyer sur lequel on tend les enveloppes en leur imprimant un mouvement continuel de va-et-vient. La gousse brunit et le latex se convertit en moelle aromatique. Un ouvrier expérimenté sait arrêter le travail en temps opportun pour ne pas dépasser le moment où une fermentation trop énergique viendrait à détruire ce que son premier travail avait commencé.

Dans certaines localités (La Réunion), on se contente de tremper les bâtons environ vingt secondes dans l'eau à 90° C pour les entasser ensuite et les abandonner à un échauffement naturel. Dans ce cas, on arrête l'opération à un moment donné suivant la coloration du tégument : les tas sont ouverts, les gousses étalées sur des tables où elles finissent d'arriver à la siccité voulue. On les assortit ensuite selon leur longueur, on les met en paquets de 57 à 60 bâtons et on les emballe dans des caisses en fer-blanc par 20 paquets. Une caisse de 20 paquets s'appelle un *millarès*. La vanille de bonne qualité possède une coloration brune-foncée ; son écorce est mince, grasse au toucher, très flexible et recourbée à son extrémité. Les gousses sont aplaties, un peu striées en longueur, longues, de 14 à 25 cm., larges de 6 à 8 mm. ; le baume dans lequel nagent les innombrables graines noires (semences) doit être très abondant et aromatique à l'excès. Une gousse blessée et vide de baume n'a plus de valeur.

Conservée dans des récipients bien clos et placés dans un local où règne une température de 28 à 30°, la vanille de qualité supérieure se couvre souvent d'une matière cristalline ou givre, très ténue qui n'est autre que de la vanilline pure. Ce n'est pas à dire que ce phénomène soit la propriété exclusive des meilleures vanilles, et telle espèce peu

aromatique se givre tout aussi bien que la meilleure sorte.

La vanilline (aldéhyde méthylprotocatéchique) n'est certainement pas l'unique matière aromatique du vanillier, et il doit exister à côté d'elle une certaine quantité de matières essentielles ou balsamiques qui contribuent par leur ensemble à former le véritable parfum propre à la vanille. L'aldéhyde méthylprotocatéchique ne ressemble que de loin à l'odeur et à la saveur de la vanille naturelle.

Le parfum de la vanille est soluble dans les huiles grasses et essentielles, ainsi que dans les liqueurs alcooliques. Il n'est pas rare de trouver dans le commerce des bâtons de vanille épuisés qui, enduits d'une légère couche de baume du Pérou, puis givrées d'acide benzoïque ou de sucre en poudre, ont assez l'apparence d'une marchandise acceptable ; mais, si on comprime légèrement un de ces bâtons entre deux feuilles de papier, celui-ci ne tarde pas à prendre des taches de graisse, qui indiquent la fraude. Certains récoltants mexicains falsifient ainsi les gousses de rebut trop maigres, en leur donnant un enduit d'huile d'acajou.

La substance médullaire de la vanille contient entre 1/2 à 3 °/₀ de vanilline, différentes résines, des huiles grasses, du sucre, etc., etc.

L'empaquetage doit toujours se faire dans des boîtes métalliques à joint hermétique. Pour assurer la parfaite conservation de la matière, il convient d'envelopper chaque mazos dans une feuille d'étain d'un numéro suffisamment épais pour la préserver de l'action de la chaleur et de l'humidité. Trop de chaleur diminue l'arome, trop d'humidité fait moisir la gousse et lui communique une odeur de rance dont on ne peut plus la débarrasser.

Le Mexique fut le premier pays producteur de la vanille et ce n'est guère que depuis soixante ans que Bourbon et la Réunion produisent réellement cette substance aromatique ; plus récemment encore les îles de Ceylan et de Java se sont également livrées à la culture du vanillier.

La vanille du Mexique se présente sous trois variétés : 1° La *vanille de Leg*, vanille longue, obtenue par l'exploitation rationnelle de *Vanilla planifolia*. Elle est longue de 16 à 20 cm., parfois jusqu'à 30 cm., large de 6 à 8 mm., striée en long, un peu recourbée à la base, gluante et colorée en rouge brun foncé. C'est cette variété qui fournit la véritable vanille argentée ou givrée.

2° La *vanille cimarrona*, plus courte que la précédente et résultant de la fructification naturelle et sans culture de *Vanilla Sativa, sylvestris, planifolia*. La couleur est moins intense, la gousse plus sèche et ne possède pas un arome aussi intense que la précédente. Le givre manque complètement.

3° Le *vanillon* ou *vanille pompon*, dite aussi vanille large. Cette dernière sorte ne supporte pas la comparaison avec les précédentes comme finesse de parfum ; son arome ressemble plutôt à celui d'un mélange de vanille et de baume du Pérou et de fève Tonka qu'à celui de la vanille même. Bâtons de 120 à 160 mm. de long, 12 à 18 mm. de large, gousses brunes, molles, gluantes, un peu vrillées et mélangées de gousses déjà vides par suite d'un excès de maturation.

Quant à la vanille Bourbon, quoiqu'elle soit plus courte que la bonne Mexique de Leg et plus *vrillée*, elle n'en produit pas moins un excellent parfum fort estimé.

Les *falsifications de la vanille* consistent surtout en un mélange d'espèces inférieures avec la marchandise réellement première qualité ou un badigeonnage de gousses éventées avec du baume du Pérou. L'odeur, le toucher gras de la bonne vanille feront rapidement justice de tels mélanges. Quant aux gousses épuisées par l'alcool et que l'on essaierait de présenter à la vente chez un industriel ou un négociant sérieux, même le consommateur le plus inexpérimenté reconnaîtrait au simple aspect une fraude de ce genre.

La vanille sert en parfumerie sous forme d'extraits alcooliques. Malheureusement ces extraits, d'une grande finesse lorsqu'ils sont employés avec mesure, sont fortement colorés

par le pigment contenu dans le fruit, et par ce fait même leur emploi se trouve circonscrit. Il n'en est pas de même de la vanilline artificielle, toujours incolore et qu'il est ainsi possible d'employer à la fabrication de n'importe quel article cosmétique.

MATIÈRES DIVERSES FRÉQUEMMENT EMPLOYÉES DANS LA PARFUMERIE

Il ne nous reste plus qu'à passer rapidement en revue les autres matières minérales ou organiques naturelles ou artificielles qui trouvent un emploi de quelque importance dans la parfumerie, quoiqu'elles n'appartiennent directement ni à la classe des véhicules proprement dits, ni à celle du savon, pas plus qu'aux essences et aux parfums ; nous terminerons cette première partie par une courte revue des diverses matières colorantes plus spécialement employées dans la parfumerie.

Talc (Stéatite). — Cette matière d'origine minérale (Silicate de magnésie), se trouve en masses feuilletées, lamellaires, de nuance gris verdâtre et tirant sur le blanc pur, dans les régions Alpines, et plus spécialement dans les Alpes tyroliennes du Sud. Poids spécifique = 2,74. Les feuilles sont micacées, translucides, presque transparentes, d'un toucher onctueux et gras. Réduit en poudre impalpable, le talc se présente sous forme d'une matière blanche très douce au toucher. C'est en cet état qu'il sert dans la parfumerie, non seulement pour la confection des fards, mais encore comme adjuvant dans la charge des savons, poudres diverses, pommades et cosmétiques ; c'est encore le talc qui, tel quel ou légèrement parfumé, constitue la poudre à gants. Dans tous les emplois où le talc intervient en parfumerie, on choisit la qualité la plus belle comme blancheur, et nous verrons bientôt que lorsqu'il s'agit de fards, il sera indispensable de lui faire subir certaines préparations pour atteindre le but proposé.

Blanc de céruse (Carbonate de plomb). — Ayant pour

principe de ne préconiser dans ce recueil aucune substance susceptible de nuire à la santé du corps, nous ne pouvons que prémunir le lecteur contre l'emploi de cette matière dans la composition des fards. Le blanc de céruse est un poison violent et son emploi doit être banni du Codex de la parfumerie. Il est d'ailleurs parfaitement remplacé par le produit suivant.

Blanc de perles ou blanc de fard (Sous-nitrate de bismuth). — Ce produit résulte de la combinaison de 4 atomes d'oxyde de bismuth, 3 atomes d'acide nitrique et 9 atomes d'eau. C'est une poudre blanche, assez légère, inodore et insipide, et qui se présente sous forme de cristaux d'une extrême ténuité. Pour l'usage de la parfumerie, il convient de la porter à la température de 100° C : la poudre perd alors sa texture cristalline et devient aisément impalpable au broyage. Mais c'est surtout par lixiviation que s'obtient plus spécialement le blanc de perles employé dans la fabrication des fards. Son prix un peu élevé est la seule raison pour laquelle les fabricants d'articles cosmétiques plus ordinaires ont cherché à le remplacer. Ils y sont d'ailleurs parvenus par l'emploi d'une matière bien moins toxique que le blanc de céruse et moins chère que le sous-nitrate de bismuth. Nous voulons parler du blanc de neige.

Blanc de neige ou oxyde de zinc. — Cette matière répond à la formule ZnO, et si sa blancheur laisse un peu à désirer, si son innocuité n'est pas complète, elle a du moins l'avantage, à l'état chimiquement pur, de ne pas noircir sous l'influence des émanations de l'hydrogène sulfuré, qui se trouve toujours en quantités plus ou moins considérables dans le gaz d'éclairage, ce qui n'est le cas ni pour la céruse, ni pour le blanc de perle. Or, comme nous le verrons dans la suite de ce travail, nous ne recommandons l'usage des fards et des poudres de riz qu'aux personnes forcées par leur profession de paraître sous le feu de la rampe ; cette propriété du blanc de neige de ne pas noircir sous l'influence du gaz d'éclairage

le fait justement apprécier par les fabricants de ces articles cosmétiques. C'est à ce même titre qu'on a souvent recours au blanc de baryte.

Blanc fixe ou blanc de baryte. — Le blanc de baryte répond à la formule $BaSO^4$. Complètement inoffensive, à la condition d'être parfaitement lavée et par conséquent de ne pas contenir traces de chlorure de baryum (poison assez énergique), cette matière est d'un blanc éclatant et ce n'est qu'à son manque de stabilité, une fois desséchée, qu'elle doit de ne pas trouver dans la parfumerie tous les emplois auxquels elle pourrait se prêter. Quant au *Blanc de Troie, la craie*, ce fard du pauvre, est-il besoin d'en donner la composition ? Chacun sait que, chimiquement, c'est un carbonate de calcium plus ou moins pur et d'une pâte plus ou moins fine. Complètement inoffensif de sa nature, il peut entrer aussi bien dans la composition des fards que dans celle des pâtes et poudres dentifrices ; mais, dans ce dernier cas, il est indispensable de ne l'employer qu'à l'état de poudre extrêmement ténue qu'on obtient par un système de lévigation bien entendu : les craies de Champagne ou de Suède conviennent le mieux à cet effet.

Nitrate d'argent, pierre infernale. — Cette matière n'a pu encore jusqu'à ce jour être utilement et effectivement remplacée dans l'art de la teinture des cheveux blancs ou gris : c'est donc encore un véritable fard, et quoique nous ne soyons en aucune manière partisan de son emploi, nous croyons cependant utile de rappeler que, préparée par dissolution de l'argent métallique dans l'acide nitrique et épurée par plusieurs cristallisations successives, la pierre infernale du commerce, surtout celle qui est présentée sous une forme solide (crayons ou pastilles) est l'objet de nombreuses falsifications. Pour obtenir ces crayons ou pastilles, on fait fondre le nitrate d'argent cristallisé et on le coule dans de petites lingotières spéciales qui lui donnent la forme voulue.

Sous prétexte de donner à ces crayons plus de consis-

tance et de fermeté, on y ajoute une quantité plus ou moins grande de nitrate de potassium. Le nitrate d'argent fondu a une cassure cristalline, tandis que la présence de seulement 2 % de nitrate potassique rend cette texture conchoïde; à l'état pur il est très soluble dans l'eau, peu soluble dans l'éther anhydre et dans l'éther hydraté. Sa solubilité est augmentée par la présence d'alcool libre. Il doit se dissoudre facilement dans l'hydrate d'ammonium sans produire ni coloration, ni précipité, et enfin sa dissolution aqueuse ne doit pas réagir sur le papier bleu de tournesol. Une solution de nitrate d'argent $AgNO^3$ avec $10H^2O$ ne doit pas se troubler par son mélange avec 4 fois son volume d'acide sulfurique étendu, même si l'on porte le mélange jusqu'à un point voisin de l'ébullition. Une solution de ce genre, précipitée par l'acide chlorhydrique, puis filtrée, ne doit pas laisser de résidu à l'évaporation jusqu'à siccité.

La présence de matières organiques (poussières, etc.), n'a pas la propriété de noircir les crayons, pas plus que les cristaux : c'est l'intervention de la lumière en présence d'impuretés organiques qui détermine cette réduction. Aussi, pour conserver les crayons, est-il indispensable de les enfermer dans des étuis en verre coloré en bleu foncé, ou mieux encore dans des bocaux en verre de même couleur et remplis de perles en émail colorié. Le contact de la pierre infernale occasionne souvent des taches à la surface de l'épiderme, surtout lorsque les mains de l'opérateur sont humides : une solution d'iodure de potassium un peu concentrée, appliquée pendant quelques instants sur la tache, puis un lavage à l'eau auront bien vite raison de cet inconvénient.

Acide acétique glacial. — Cet acide répond à la formule $C^2H^4O^2$. Il joue un rôle assez considérable dans l'art de la parfumerie; son rôle d'antiseptique assez puissant et son pouvoir de dissoudre presque toutes les huiles essentielles en proportions plus ou moins grandes, en font un puissant

auxiliaire pour la fabrication des vinaigres de toilette et des sels de senteur. Mais l'acide acétique employé doit être complètement épuré et n'avoir plus ce goût empyreumatique qui constitue le défaut de nombre de préparations courantes.

L'acide acétique pur est un liquide incolore, d'odeur et de saveur caractéristiques ; il exerce sur la peau une action vésicante énergique. Ce liquide se fige déjà entre + 5 et 10° et se convertit en une masse cristalline qui fond de nouveau à + 16°. Il bout à + 100°, en dégageant des vapeurs combustibles. Son poids spécifique varie selon sa teneur en acide acétique absolu. C'est ainsi que l'acide de la formule $C^2H^4O^2$ a un poids de 1,060, tandis qu'un peu plus faible il = 1,070. Si la quantité d'eau augmente de manière à ce que le produit ne forme plus qu'un hydrate de 45 à 50 % d'acide absolu, le poids spécifique retournera à 1,060, c'est-à-dire qu'il sera le même que pour un liquide à 84 % d'acide absolu. On ne peut donc reconnaître la concentration de ce produit par la prise de la densité, et pour se convaincre que l'acide est réellement au degré voulu, il faut avoir recours à un moyen détourné. L'acide à 84 % seul a la propriété de dissoudre totalement et sans laisser de trouble 1 pour 100 d'essence de citron : ce qui n'a pas lieu à un degré plus faible.

S'il est plus faible que le degré ci-dessus, il ne cristallise que partiellement ou pas du tout, selon sa force, à la température de + 10°.

On peut se convaincre de la présence de matières empyreumatiques en sursaturant l'acide par le carbonate de sodium : le sens olfactif sera désagréablement impressionné ; si l'on ne veut pas se contenter de cette indication, on n'a qu'à étendre 1 vol. d'acide de 2 vol. d'eau et à y ajouter quelques gouttes d'une dissolution de permanganate de potassium. Si le produit contient de l'empyreume, il y aura décoloration immédiate.

Ether acétique. — L'éther acétique [$C^2H^3(C^2H^5)O^2$] est un liquide clair, incolore et volatil, d'une odeur rafraîchissante

ayant quelque analogie avec celle de l'acide acétique. Densité 0,900 à 0,904; point d'ébullition 74 à 76° C; il est soluble dans 17 parties d'eau, soluble en toutes proportions dans l'alcool.

Cet éther s'acidifie rapidement sous l'influence de la lumière solaire. On rétablit sa neutralité en agitant le produit acidifié avec quelques fragments de bicarbonate de sodium et en filtrant.

Acide phénique ou phénol. — Formule C^6H^6O. Cet acide dérive de la houille; il est généralement considéré comme un puissant antiseptique et est quelquefois employé dans la parfumerie comme adjuvant dans la fabrication hygiénique des eaux et poudres dentifrices. Il est bien entendu que nous ne parlons que de l'acide phénique pur, c'est-à-dire du corps qui cristallise à la température ordinaire en longues aiguilles; il est incolore, d'une saveur brûlante et d'une odeur excessivement pénétrante, quoique passablement fugace. Le phénol fond de 35 à 44° C et forme un liquide qui s'enflamme assez facilement. Il est soluble dans l'eau et en toutes proportions dans l'alcool, l'éther et l'acide acétique cristallisé.

Amidon. — Cette substance, que l'on peut considérer comme un véritable hydrate de carbone et qui répond à la formule $C^6H^{10}O^5$, se rencontre dans toutes les parties des végétaux (tube médullaire, racines, tubercules, graines ou semences, etc., etc.). On l'extrait industriellement du froment, du riz, du maïs (amidon), de la pomme de terre (fécule), et des racines d'un grand nombre de plantes tropicales (arrow-root, tapioca, sagou). La parfumerie n'emploie généralement que l'amidon de froment et de riz.

L'amidon de froment, tel que l'industrie nous le livre, est à un état de division trop imparfaite pour pouvoir servir directement aux usages de la parfumerie (poudres à poudrer); il est nécessaire de le soumettre à un nouveau broyage pour le réduire en une poudre plus fine. L'amidon de riz possède les mêmes propriétés que l'amidon de froment. La parfumerie

se sert de préférence de ces deux genres d'amidons et ne recourt pas volontiers à l'emploi de la fécule qui est trop lourde, trop impure et manque surtout de cette blancheur éclatante qui caractérise les poudres provenant du froment et du riz.

L'amidon craque sous la pression des doigts : s'il manque de cette qualité on peut sans se tromper en augurer la présence d'humidité; pour lui rendre sa qualité primordiale, il est indispensable de l'humidifier complètement et de le soumettre ensuite à une dessiccation rapide dans l'étuve.

Pour que l'amidon, qui est d'ailleurs très hygrométrique, soit loyal et marchand, il ne doit pas, par une dessiccation à l'étuve à 80e pendant 3 heures, perdre plus de 15 à 20 °/₀ de son poids.

Quant aux falsifications minérales, il est aisé de s'en convaincre par l'incinération et l'analyse qualitative ordinaire, s'il y a lieu.

Glycérine $C^3H^5(OH)^3$. — La glycérine est, à l'état suffisamment épuré, un liquide incolore et inodore, sirupeux, de saveur sucrée et d'une densité de 1,225 à 1,235. Elle se mélange en toutes proportions avec l'eau et l'alcool absolu et hydraté, mais elle ne se dissout pas dans le chloroforme, la benzine et les huiles grasses. Elle est très hygrométrique et peut absorber jusqu'à 50 °/₀ de son poids d'eau. Elle bout à 290° C sous la pression atmosphérique ordinaire et à 200° dans le vide. La vapeur d'eau ordinaire l'entraîne en petites proportions dans la distillation : la vapeur surchauffée et à forte tension l'entraîne totalement. Chauffée sur un bain d'huile au contact de l'air, elle finit par dégager des vapeurs très âcres (acroléine). Elle supporte une addition d'acide sulfurique concentré aussi bien que l'hydrate de potassium sans éprouver un changement sensible dans ses propriétés.

La glycérine est extraite des corps gras : c'est le procédé de saponification par la vapeur d'eau (en stéarinerie) qui fournit la meilleure glycérine. Les eaux glycérinées, débar-

rassées des acides gras qui s'y trouvent mélangés, sont soumises à l'évaporation soit à l'air libre, soit dans des appareils à vide ; elles fournissent alors la glycérine brute qu'on épure et blanchit par filtration.

La glycérine est infermentescible ; très concentrée, presque anhydre (30° B), elle irrite la peau, à cause de ses propriétés hygrométriques ; mais elle perd cette propriété par une addition de 25 à 30 % d'eau. Chauffée avec l'acide sulfurique étendu, elle ne doit pas dégager l'odeur de rance propre à l'acide butyrique. Une addition d'oxalate d'ammonium y décèle la présence de la chaux, comme le nitrate de baryum celle de l'acide sulfurique.

Comme la glycérine réduit le nitrate d'argent, l'acide chromique, le bichromate et le permanganate de potassium et le chlore, il convient d'en éviter l'emploi dans les mélanges où se trouvent ces corps.

MATIÈRES COLORANTES

Les colorants susceptibles d'être employés en parfumerie sont : le *bleu*, le *jaune*, le *noir* et le *brun*, le *rouge*, le *vert* et le *violet*.

1° Colorants bleus. — L'*indigo* est le seul colorant bleu qui se rencontre dans la nature, c'est aussi le seul employé.

Les parfumeurs le préparent de la manière suivante :

Indigo pulvérisé très fin	20 gr.
Acide sulfurique à 66 degrés....................	200 »

Faire dissoudre l'indigo dans l'acide sulfurique dans une bouteille en verre ou dans un cruchon, sans boucher ; agiter jusqu'à dissolution complète et cessation de l'effervescence. Le produit qu'on obtient ainsi est le *bleu de Saxe*. Avant de l'employer, il faut neutraliser l'acide employé. On s'y prend de la manière suivante :

Dans un vase de verre ou de grès d'une contenance de 10 l. ; on verse 2 l. d'eau distillée, et dans cette eau on fait arriver lentement l'indigo sulfurique en agitant sans inter-

ruption. Ensuite on sature l'acidité en ajoutant dans le mélange 225 gr. de carbonate de chaux en poudre en agitant. Lorsque l'effervescence est terminée, on laisse reposer, on décante et on filtre. A la couleur obtenue on ajoute 25 °/ d'alcool à 90 °/₀ pour assurer la conservation.

On trouve chez les droguistes l'indigo en pâte qu'il suffit de faire dissoudre dans de l'eau distillée (1 : 80) pour obtenir instantanément un colorant très puissant : 1 cm^3 de cette solution suffit pour colorer 1 l. de liquide. Assurer la conservation du produit en y ajoutant 25 °/₀ d'alcool.

Nous ne mentionnerons que pour mémoire le *bleu de Prusse*, qui est toxique, et les bleus synthétiques dont l'emploi n'est pas recommandable (bleu de Lyon, bleu de Lumière, bleu Coupier (induline), bleu de méthyle, bleu nouveau, bleu Victoria, bleu azoïque et bleu de toluidine).

2° Colorants jaunes. — Les colorants de ce genre sont assez nombreux. Un des plus stables est le *safran* (*Crocus sativus*) ; on le prépare de la manière suivante :

Safran gâtinais pulvérisé	200 gr.
Eau commune..............................	1 l. 500
Alcool......................................	0 l. 500

On fait bouillir le safran dans 1/2 l. d'eau, on couvre le vase et laisse en macération jusqu'à refroidissement du liquide, puis on passe avec expression. On verse sur le résidu de safran 1 l. d'eau bouillante et, dès que le liquide est froid, on passe avec expression. On réunit ensuite les deux liquides et l'on y ajoute 100 gr. d'alcool pour assurer la conservation.

Enfin, on fait macérer le résidu pendant 5 jours dans 900 gr. d'alcool à 90 °/₀, on décante, on exprime et on ajoute l'alcool au colorant obtenu en premier lieu.

On a ainsi un colorant au dixième dont 1 cm^3 suffit pour colorer un litre de liquide.

On emploie aussi, pour colorer les liquides en jaune, les graines de Perse ou d'Avignon, seules ou mélangées avec le

safran ; on obtient une belle coloration jaune qui convient pour les produits fins.

Le *carthame* (*Carthamus tinctorius*) donne d'assez bons résultats et a l'avantage de revenir moins cher que le safran. Mais, eu égard à ses propriétés fortement purgatives, il doit être employé avec discrétion.

L'*aloès* se trouve dans le même cas. Il donne de belles teintes dorées et pourra être utilisé pour la coloration des eaux de quinine fines.

Le *curcuma* (*Curcuma tinctoria*) donne des solutions peu stables à la lumière ; en outre il communique aux liquides un goût et une odeur désagréables qui suffisent pour faire renoncer à son emploi.

Le *bois de fustet* (*Rhus cotinus*), dont le principe colorant est la *fustine*, donne une belle teinte jaune orange que les alcalis font virer au rouge pourpre. Mais ce composé est légèrement toxique et son emploi exige des précautions.

Le *rocou* et son dérivé la *bixine* peuvent servir à colorer les huiles, les graisses et les hydrocarbures.

Le *bois jaune* ou *quercitron*, dont le principe actif est la *quercitrine*, donne un jaune d'or avec les alcalis et un jaune verdâtre avec les acides. Il doit être réservé pour l'usage externe.

Nous passerons sous silence les dérivés synthétiques, dont la plupart sont toxiques, sauf le *jaune acide S* et le *jaune de crocéine*.

Caramel. — Ce produit est beaucoup employé dans les diverses préparations alcooliques, comme aussi dans la savonnerie fine. Il permet de passer du jaune ambré très clair au brun foncé. Mélangé à l'indigo ou à la chlorophylle, il donne du vert olive foncé ou du vert feuille-morte. Additionné d'un peu de safran et de carmin d'indigo, il donne des verts pré ou des verts pomme très légers.

Le caramel employé avec discrétion et à propos peut donc rendre de grands services, à la condition qu'il soit à un état

de pureté absolue. La matière sirupeuse, brune, qui nous est livrée par le commerce sous le nom de caramel, est obtenue par la fonte à une température déterminée et en présence d'une petite partie d'hydrate sodique, de sucre brut de canne ou de betterave, ou de glucose obtenue par saccharification de l'amidon. La matière ainsi obtenue est fluide à chaud, mais deviendrait dure et presque vitreuse au refroidissement si l'on ne prenait la précaution d'ajouter au produit encore chaud une quantité d'eau juste suffisante pour lui donner une consistance semi-fluide.

Le pouvoir colorant du caramel est considérable et son emploi est absolument inoffensif ; mais il ne faut employer que des caramels préparés soit par l'industriel lui-même en toute connaissance de cause, soit du caramel pour confiserie ou distillerie préparé avec assez de soin pour éviter la présence de traces d'arsenic, ce qui arrive assez fréquemment quand on se sert de glucoses préparées avec de l'acide sulfurique impur.

3° Colorants noirs. — Les colorants noirs ne sont employés que pour la confection de crayons pour cils et dans celle de certains cosmétiques. On se sert de *noir de fumée extra fin* ou *noir d'ivoire* pour les produits solides, et *d'encre de Chine* en solution pour les liquides.

On obtient les *colorants bruns* avec les jaunes additionnés de caramel ou de teinture de benjoin, de tolu, de styrax ou encore avec le *brun de Bismarck* (brun de diphénylènediamine), qui est toxique.

On utilise la *terre de Sienne*, le *quinquina gris*, le *brun de Bismarck*, le *kaolin coloré* et diverses sortes d'argiles pour la confection des poudres de riz Rachel et de certains fards.

4° Colorants rouges. — Ces colorants sont employés principalement pour les poudres, les pâtes, les savons et les élixirs dentifrices, les fards, les crèmes, les pommades et les poudres de riz. Les matières colorantes les plus employées à cet effet sont la cochenille ou son principe colorant, le carmin.

Cochenille. — La teinture de cochenille sert plus spécialement à colorer les élixirs dentifrices, à la dose de 8 à 10 gr. de cochenille pulvérisée ou de 80 à 100 gr. de teinture de cochenille, préparée comme suit (Codex) :

Cochenille en poudre grossière (n° 9)..........	10 gr.
Alcool à 80°	100 »

Faire macérer en vase clos pendant 10 jours en agitant de temps en temps. Passer avec expression, filtrer. On obtient donc ainsi une teinture de cochenille à 1/10.

Il est facile de nuancer la teinte par des additions diverses : en rouge doré par une addition de teinture de benjoin, en rouge-or ou rouge orangé par une addition d'acide citrique, en rouge-violet par l'addition de traces d'alcali ou d'un peu de carmin d'indigo. Un essai en petit fixera rapidement sur les quantités respectives de ces additions pour obtenir le résultat cherché.

Carmin en poudre. — On le réserve généralement pour les poudres, les opiats et les pâtes dentifrices. Pour les poudres, la dose varie de 0,25 gr. à 1 gr. °/₀ ; pour les pâtes, les opiats et les crèmes, elle est de 1 à 2 cg. °/₀. On corrige la teinte violacée par l'addition de quelques gouttes d'éosine ou d'éosinate de potasse.

On prépare le carmin en traitant la cochenille pulvérisée soit par de la soude, soit par du sous-carbonate de potasse et de l'alun en poudre, soit par de l'azotate de potasse pur et du sel d'oseille. On obtient ainsi le carmin connu sous la dénomination de carmin n° 40. Ce produit est soluble dans l'ammoniaque, mais celle-ci peut lui donner une odeur désagréable. On peut, il est vrai, chasser l'odeur d'ammoniaque par une ébullition prolongée au bain-marie, mais il est préférable de remplacer la dissolution ammoniacale de carmin par la solution suivante (Cerbelaud) :

Cochenille pulvérisée......................	10 gr.
Alun pulvérisé............................	2 gr. 50
Crème de tartre pulvérisée................	2 gr. 50
Eau distillée	150 gr.

Porter l'eau à l'ébullition, ajouter la cochenille ; au bout de 4 à 6 minutes ajouter l'alun et la crème de tartre, mélanger à l'aide d'une baguette en verre et laisser refroidir. La couleur ainsi obtenue permet de faire toutes les teintes entre le rose pâle et le rouge foncé.

Santal rouge. — On prépare la teinture de santal rouge avec de l'alcool à 80° ; on opère comme pour la cochenille sur le santal réduit en poudre, avec cette différence qu'on fait une teinture à 1/5 en prenant 50 gr. de poudre et 250 gr. d'alcool. On emploie environ 30 gr. de cette teinture par litre d'élixir dentifrice. Cette couleur est très stable.

Le bois de Campêche. — La matière colorante du bois de Campêche est l'hématine. Celle-ci donne un rouge assez vif, mais elle est peu soluble dans l'eau. Les acides dilués la font virer au jaune ; les alcalis la font passer au rouge pourpre. Il est donc nécessaire d'en préparer des solutions bien neutres et d'un titre alcoolique élevé. L'hématine se trouve dans le commerce. Si l'on voulait préparer soi-même cet extrait on s'y prendrait de la manière suivante : triturer avec de l'ammoniaque le bois de Campêche réduit en poudre fine, exposer la pâte à l'air jusqu'à disparition complète de l'odeur d'ammoniaque : il se produit alors une oxydation qui développe le principe colorant.

La racine d'*orcanette* [*Anchusa* (*Alkanna*) *tinctoria*] fournit une matière colorante rouge foncé qui est soluble dans l'alcool, les corps gras, les hydrocarbures, etc. On peut se servir de cette couleur pour les huiles, les pommades, les vaselines, etc. ; elle peut fournir toutes les teintes comprises entre le rose clair et le rouge pourpre foncé.

On prend 100 gr. d'orcanette réduite en poudre fine, on les humecte avec 10 gr. d'eau distillée dans laquelle on a fait dissoudre 1 gr. d'acide citrique ; on abandonne le mélange à lui-même pendant quelques heures, et ensuite on y ajoute de l'alcool à 80°. Au bout de 8 jours on filtre le colorant obtenu.

L'*alkannine*, principe colorant de l'orcanette, se trouve dans le commerce.

L'*orseille (Roccella tinctoria)*, connue aussi sous le nom de *cudbeard*, est surtout employée pour colorer les lotions alcalines des salons de coiffure. L'acide citrique la fait virer au rouge foncé, les alcalis au rouge violet.

La *rose trémière* et la *rose de Provins* fournissent des teintes trop fugaces pour être employées utilement en parfumerie.

Le *rocou* (extrait d'un arbuste *Bixa orellana*) contient 3 matières colorantes, les unes jaunes, les autres rouges. Le principal colorant de cette dernière catégorie est la *bixine*. Celle-ci fournit en milieu alcoolique des teintes rouge-aurore ou rouge doré d'un bel effet.

Les *rouges synthétiques* sont remarquables par la grande diversité de leurs nuances, par leur éclat et leur solidité ; en outre, ils coûtent meilleur marché que les colorants naturels et leur emploi n'exige aucune préparation spéciale. Il suffit d'en faire des solutions aqueuses ou hydro-alcooliques au centième pour s'en servir commodément, la dose de 1 gr. étant généralement suffisante pour 100 l. Mais, pour éviter toute surprise désagréable, il est nécessaire de tenir compte de la fonction chimique et de la réaction du milieu.

On distingue les *colorants basiques* et les *colorants acides*. Les colorants basiques sont ceux qui précipitent par le tanin, tandis que les colorants acides ne précipitent pas par ce réactif. La fonction acide ou basique des colorants est indiquée par le fabricant ou le fournisseur.

Les couleurs rouges ou roses synthétiques qui peuvent être employées sans inconvénient dans la parfumerie sont : *l'éosine*, *l'éosinate de potasse*, *les érythrosines* (fugaces), le *rose bengale-phloxine*, *les rouges Bordeaux-ponceaux* (très fugaces à la lumière), *la fuchsine acide* (sans arsenic, préparée d'après le procédé Coupier), et la *sulfo-fuchsine* (également sans arsenic), qui est très résistante.

L'éosine à faible dose et en solution aqueuse donne un joli rose églantine ; de plus, elle est très résistante à la lumière et dans les milieux acides. Dans un milieu alcoolique d'un titre élevé, les solutions présentent un dichroïsme très accentué. On évite le reflet vert par l'éosinate de potasse.

5° Colorants verts. — On obtient la couleur verte soit par un mélange du bleu avec le jaune, soit au moyen d'une dissolution de chlorophylle, principe colorant des feuilles, dans de l'alcool à haut degré. Ainsi, en mélangeant du jaune de safran avec l'indigo, on forme les nuances *vert pomme* et *vert pré* ; en remplaçant le jaune de safran par le caramel, on obtient des nuances *olive* et *feuille morte*.

La coloration qu'on obtient par dissolution de la chlorophylle est très belle ; mais elle a le grave défaut d'être fragile, de se décomposer à la lumière et de former des dépôts dans les liquides dont le degré alcoolique n'est pas assez élevé pour la maintenir en dissolution. Les plantes les plus employées pour la préparation de cette sorte de couleur sont : la mélisse citronnée séche, l'ortie sèche, les épinards, la reine des prés, etc.

On porte à l'ébullition une quantité déterminée d'alcool, on y projette les feuilles dont on veut extraire la matière colorante ; celle-ci se dissout immédiatement et on n'a plus qu'à enlever les feuilles épuisées. La solution peut être immédiatement utilisée.

Guillemare et Lecourt traitent les feuilles d'épinards par une faible solution de soude ; elles cèdent à cette solution alcaline la chlorophylle qu'elles contiennent en grande quantité ; on sature ensuite par de l'acide la soude contenue dans la solution de chlorophylle.

Mais on aura souvent plus d'intérêt à acheter la couleur toute faite à mesure des besoins ; on trouve dans le commerce de la droguerie un grand nombre de colorants à base végétale, très concentrés, et que le fabricant peut souvent se procurer à meilleur compte qu'en les faisant préparer lui-

même. On aura ainsi la certitude d'avoir de la marchandise de bonne qualité, et on s'évitera les mécomptes qui peuvent résulter de l'emploi d'une couleur mal préparée ou partiellement altérée par une conservation défectueuse.

Comme dérivé synthétique citons le *vert malachite*, mais la teinte de ce composé disparaît dans les milieux très alcalins. On trouve dans le commerce des verts inaltérables *à la lumière* qui sont susceptibles d'être employés pour la parfumerie.

6° COLORANTS VIOLETS. — On les obtient par le mélange des rouges avec les bleus. Ils sont d'ailleurs employés rarement, si ce n'est pour les extraits de lilas ; on se sert alors de couleur lilas synthétique soluble dans l'alcool.

CHAPITRE II

LES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

ÉTAT ACTUEL ET AVENIR DE CETTE INDUSTRIE

Depuis la publication de notre dernier ouvrage sur la parfumerie [1], l'emploi des parfums synthétiques s'est généralisé de plus en plus. La guerre est survenue et les circonstances nées d'elle ont inspiré à plusieurs de légitimes inquiétudes sur l'avenir de la fabrication et de l'emploi de ces produits. M. Justin Dupont, se faisant l'écho de ces préoccupations, a traité cet importaut sujet avec la haute compétence qu'on lui connaît [2]. Il a mis en lumière le grand essor des synthétiques et le rôle qui leur est dévolu dans le progrès social ; il a passé en revue les pays producteurs et les pays consommateurs, et fait entrevoir l'avenir qui est réservé à ces produits dans l'industrie française. On lira avec intérêt les quelques passages que nous extrayons de son lumineux exposé.

Les parfums synthétiques ne sont pas livrés directement à la consommation. Ce sont des matières premières que met en œuvre un artiste, le parfumeur. Associés aux parfums naturels tirés du règne végétal et du règne animal, ils entrent dans la composition des innombrables produits de l'industrie de la parfumerie : extraits d'odeurs, eaux de toilette, lotions, savons parfumés, poudre de riz, cosmétiques, dentifrices, etc. Quelques-uns d'entre eux sont

(1) J.-P. Durvelle. — *Nouveau guide du parfumeur*, 1re éd., 1894; 2e éd., 1903. Ouvrage épuisé.

(2) Conférence faite le 24 avril 1915 à la Société d'Encouragement à l'Industrie nationale.

plus spécialement employés pour aromatiser des articles destinés à l'alimentation. Le type de ceux-ci est la vanilline dont la consommation en biscuiterie, en chocolaterie, en confiserie est aujourd'hui considérable.

Depuis la guerre, et même avant, on a pu lire que les parfums synthétiques rentraient dans la catégorie — d'ailleurs mal précisée — de ce que l'on appelle la « camelote allemande ». C'est là une double erreur. D'abord les parfums en question ne sont pas nécessairement d'invention allemande. Beaucoup d'entre eux ont été découverts en France. Ensuite, ce ne sont pas obligatoirement des produits grossiers et communs. Si plusieurs d'entre eux se distinguent, avant tout, par une puissance d'arome qui va jusqu'à la brutalité, — brutalité qu'il est possible d'amender — il en est beaucoup d'autres qui possèdent une extrême finesse et que les parfumeurs, maîtres en leur art, ont jugé dignes d'entrer dans les compositions les plus élégantes.

Comme sa sœur aînée l'industrie des matières colorantes dérivées du goudron de houille, celle des parfums synthétiques a grandi en même temps que s'accumulaient dans les laboratoires les découvertes des chercheurs. Elle a bénéficié de toute la magnifique progression de la chimie organique depuis quarante années. Il y a quarante ans, on savait reproduire artificiellement l'essence d'amandes amères (*aldéhyde benzoïque*), l'essence de wintergreen (*salicylate de méthyle*), découvertes françaises puisqu'elles sont dues l'une à Grimaux et Lauth, l'autre à Cahours. On préparait quelques éthers à aromes de fruits. C'était tout. Aujourd'hui, non seulement de nombreux parfums naturels ont été reproduits et préparés industriellement par voie de synthèse, mais encore des composés chimiques ont été découverts qui ont permis au parfumeur de reproduire, avec une fidélité et une intensité extraordinaires, des parfums tels que ceux de l'héliotrope, du muguet, du lilas, du cyclamen qu'aucun procédé d'extraction n'a permis jusqu'à présent de tirer de la fleur. Depuis quelques années surtout, grâce à la mise en œuvre des nouvelles méthodes de travail découvertes par les savants dans leurs laboratoires, a surgi une admirable floraison de découvertes qui a fait de cette branche une des plus attrayantes et aussi une des plus prospères de l'industrie chimique. Ces découvertes ont vu le jour

quelquefois dans les laboratoires purement scientifiques, plus souvent dans ceux des fabriques. Il convient de proclamer bien haut ici que toutes remontent à une seule source, la Science chimique, dont l'industrie chimique ne saurait jamais être qu'une vassale en état de dépendance étroite.

Les débouchés des parfums synthétiques sont nombreux : ils s'accroissent, pour ainsi dire, de jour en jour. Il ne semblera pas exagéré de dire ici que l'introduction des parfums synthétiques a eu sa part, si modeste soit-elle, dans le progrès social. Elle a eu comme conséquence une augmentation formidable de la consommation de la parfumerie, une démocratisation de cet objet de luxe, jusque-là réservé aux seules classes privilégiées, et le développement de la consommation de la parfumerie va de pair avec celui des pratiques de l'hygiène. Les parfums chimiques, mettant à la disposition du parfumeur une puissance odorante considérable pour une somme modique, lui ont permis d'établir des articles à des prix très abaissés qui ont trouvé immédiatement une clientèle neuve. Une autre conséquence heureuse en découlait : parallèlement, la consommation des parfums naturels s'accroissait, car *le parfum synthétique ne supplante pas eeux-ci, mais il s'allie avec eux, soit pour les renforcer, soit pour produire des combinaisons odorantes nouvelles*. Pour ainsi dire, en aucun cas il ne saurait être employé seul, car il ne constitue qu'une note définie, unique, et non une harmonie. Il y a pourtant à cette règle une exception importante en ce qui touche l'application de la vanilline de synthèse aux industries de l'alimentation.

Passons maintenant en revue rapide les principaux parfums synthétiques et leurs modes de fabrication. Ils sont ici rangés sous forme de tableaux et classés d'après la nature de leurs substances génératrices. Nous voyons qu'ils se subdivisent, à ce point de vue, en deux grandes catégories. Les uns sont dérivés des produits, carbures d'hydrogène et phénols, que fournit la distillation de la houille ; les autres sont préparés à partir d'huiles essentielles tirées des végétaux. Outre les substances génératrices, ces tableaux comportent, autant que cela a été possible, l'indication des réactions mises en œuvre et aussi les produits intermédiaires les plus intéressants.

- **I. — Dórivés du benzène**
  - Chlorure d'acétyle .... + Chlorure d'aluminium .... → Acétophénone.
  - Ortho-anisidine → Gaïacol → Vanilline.
  - Brome .... + Magnésium .... + Chlorhydrino du glycol .... → Alcool phényléthylique.
  - Sulfonation .... + Fusion alcaline .... → Phénol.
    - Oxyde de phényle.
    - Acide salicylique.
      - Salicylate de méthylo.
      - — d'isobutyle.
      - — d'amyle.
      - — de benzyle.
    - Anisol → Acétylanisol.
- **II. — Dérivés du toluène**
  - \+ Chlore : chlorure de benzylo ....
    - Alcool benzyliquo.
      - Formiate de benzyle.
      - Acétate —
      - Benzoate —
      - Cinnamate —
      - Salicylate —
    - Aldéhyde benzoïque.
      - Aldéhyde cinnamique.
      - Acide cinnamique
        - Cinnamates.
          - de métyle.
          - d'éthyle.
        - Bromostyrolène.
      - Bonzylidène acétone.
    - Acide benzoïque → Ethers benzoïques.
    - Aldéhyde phénylacétique.
    - Acide phénylacétique → Ethers phénylacétiques → Alcool phényléthylique.
    - Diphénylméthane.
  - Chlorure d'acétyle........ + Chlorure d'aluminium.... → Méthylacétophénone.

III. — Dérivés du méta-xylène	Alcool isobutylique Chlorure d'aluminium Acide nitrique	Trinitro-butyl-méta-xylène (musc-xylène).
	Alcool isobutylique Chlorure d'aluminium Chlorure d'acétyle Acide nitrique	Dinitro-butyl crésylcétone (musc cétonique).
IV. — Dérivés du naphtalène	Sulfonation Fusion alcaline	β-naphtol { Ether méthylique. / — éthylique.
	Anhydride sulfurique. Acide phtaliquo → Acide anthranilique. — Anthranilate de méthyle. Indol.	
V. — Dérivés des crésols	Ortho-Crésol → Coumarine.	
	Méta-Crésol → Dinitro-buthyl-méthyl-méta-crésol (musc ambrettol).	
	Para-crésol { Méthyl-para-crésol	Aldéhyde anisique. Acide anisique → Ethers anisiques.
	Para-crésol { Ethyl-para-crésol	
VI. — Dérivés des huiles essentielles tirées des végétaux	Essence de térébenthine (Landes)	Camphre artificiel. Terpinéol — Ethers du terpinéol.
	» lemon grass (Indes, Tonkin)	Citral. Ionone. Méthyl-ionone.
	» citronelle (Ceylan)	Géraniol → Ethers du géraniol.
	» » (Java)	Géraniol. Citronellal.
	» géranium (Algérie, Bourbon)	Rhodinol.
	» palma rosa (Indes)	Géraniol → Ethers du géraniol.
	» camphre (Japon)	Safrol → Isosafrol → Héliotropine.
	» badiane (Chine, Tonkin)	Anéthol.
	» clous de girofle (Zanzibar)	Eugénol → Isoeugénol → Vanilline.
	» bois de rose (Cayenne) » linaloé (Mexique) » shiu (Japon)	Linalol → Ethers du linalol.
	Styrax (Ile de Rhodes)	Alcool cinnamique.

Cette énumération est incomplète. Ces tableaux ne comprennent, en effet, que les parfums synthétiques à composition définie, connus, décrits, ayant fait l'objet de prises de brevets ou ayant toujours appartenu au domaine public. Or il en existe beaucoup d'autres, et des plus intéressants, qui n'ont donné lieu à aucune description. Si l'on consulte la liste des brevets pris depuis vingt ans, on en trouve fort peu qui soient relatifs à des composés odorants. Et cependant jamais l'activité des recherches n'a été si intense que durant cette période, et de nouveaux corps d'un haut intérêt ont été découverts. Mais en général les inventeurs ont préféré courir le risque de garder par devers eux, comme secrets de fabrique, le fruit de leurs efforts plutôt que de se confier à la protection un peu illusoire de brevets.

Revenons aux produits connus, et spécialement à ceux qu'on pourrait appeler, toute proportion gardée, produits de la grosse industrie. Ce sont : parmi les corps dérivés des produits de la distillation de la houille, la *vanilline*, la *coumarine*, les *muscs artificiels*, l'*aldéhyde benzoïque*, l'*acétate de benzyle*, l'*aldéhyde anisique* ; parmi les produits dérivés d'essences naturelles, la *vanilline*, l'*héliotropine*, l'*ionone*, le *terpinéol*.

Il convient de mettre tout d'abord à part l'*aldéhyde benzoïque* et l'*acétate de benzyle*. Ce sont les seuls qui ne soient pas produits actuellement en France. L'aldéhyde benzoïque est une matière première de la fabrication de matières colorantes. La production s'en trouve naturellement monopolisée par les puissantes fabriques allemandes. Il en a été de même en ces derniers temps pour l'*acétate de benzyle*. Ces deux produits dérivent du chlorure de benzyle, c'est-à-dire du toluène et du chlore.

L'acétate de benzyle, notamment, se prépare par action des acétates alcalins sur le chlorure de benzyle. Nous devons déjà, le chlore manquant en France, acheter le chlorure de benzyle à notre concurrent allemand. C'est là pour nous un premier désavantage. Grâce à son énorme consommation, l'Allemagne reçoit d'Amérique l'acétate de chaux dans de bien meilleures conditions que nous-mêmes. Dans ces conditions, il n'est pas difficile de concevoir comment nous avons dû renoncer à fabriquer ici l'acétate de benzyle lorsque les fabriques d'Allemagne ont voulu entreprendre cette fabrication. Il n'y a pas lieu de nous jeter la pierre.

Nous n'avons fait que céder à la force. Ceci est un exemple. Tous les éthers de l'alcool benzylique sont dans ce cas.

Tous les autres parfums de la liste se sont fabriqués et se fabriquent actuellement chez nous. Bien que nous soyons désavantagés pour presque tous les produits chimiques que nécessite leur production, nous pouvons soutenir la concurrence grâce à la marge de bénéfice qui est, en dépit de l'âpre concurrence, encore assez appréciable.

DESCRIPTION DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

Comme nous venons de le voir, les produits artificiels susceptibles d'être employés en parfumerie se divisent en trois groupes, qui sont :

1° Les produits qu'on obtient en extrayant des parfums naturels l'un ou l'autre de leurs composants odorants, soit par des procédés chimiques, soit par des procédés purement mécaniques. Tels sont l'anéthol, le citronnellol, le menthol, le safrol ;

2° Les produits obtenus artificiellement par synthèse chimique, qui reproduisent certains parfums naturels soit intégralement (essences de jasmin, de néroli, etc.), soit seulement leur principe odorant (coumarine, héliotropine, vanilline, etc.) ;

3° Certains produits chimiques préparés artificiellement qui constituent des parfums nouveaux, c'est-à-dire des parfums qu'on ne trouve dans la nature ni à l'état isolé, ni comme éléments d'un parfum naturel. Telles sont les essences de mirbane, la néroline, etc.

Nous allons donner une courte description des plus importants de ces produits.

I. — PRODUITS EXTRAITS DES PARFUMS NATURELS

Anéthol. — L'anéthol est l'éther méthylique du parapropénylphénol; il forme l'élément principal et le principe odorant des essences d'anis, de badiane et de fenouil, d'où l'on peut

l'extraire soit par distillation, soit par essorage à la trompe de ces essences fortement refroidies.

L'anéthol se présente à la température ordinaire sous forme d'un liquide incolore, limpide, possédant une forte odeur d'anis et une saveur très douce. Au-dessous de 21° il se solidifie et forme des cristaux blancs. Point d'ébullition 232°. Densité 0,984-0,986 à 25°.

On l'emploie en parfumerie au même titre que l'essence d'anis, et de préférence pour les produits de qualité fine.

Camphre. — Il constitue le stéaroptène de l'essence de camphre, et est extrait du *Laurus camphora* par distillation à la vapeur d'eau. Pour le distinguer du camphre de Bornéo (Bornéol), on le désigne souvent sous le nom de camphre du Japon ou camphre de laurinées.

Le camphre de la Chine et du Japon est souillé d'un grand nombre d'impuretés, ce qui oblige à le raffiner en Europe par sublimation.

Le camphre de laurinées raffiné forme une masse épaisse, tenace, difficile à briser, transparente ou translucide, granulée, cristalline, volatile, même à la température ordinaire, fondant à 175°, bouillant à 204° et se sublimant sans subir d'altération. Il possède l'odeur caractéristique du camphre et une saveur amère, brûlante qui laisse finalement une sensation de fraîcheur. Humecté avec de l'alcool, il perd de sa ténacité et se laisse facilement réduire en poudre; si on le coupe au couteau on obtient une tranche nette, brillante. Il est peu soluble dans l'eau, à laquelle il communique cependant l'odeur et la saveur qui lui sont propres; très soluble dans l'alcool, l'éther, etc. Il n'a que de rares applications en parfumerie.

Carvacrol. — Il forme l'élément principal de l'essence de houblon d'Espagne. On peut l'extraire de ce produit ou le produire artificiellement soit au moyen du carvone en traitant celui-ci par la potasse, l'acide sulfurique ou l'acide phosphorique, soit du camphre en le chauffant avec de l'iode.

Il est incolore, de consistance sirupeuse ; il brunit dans la suite et possède une odeur analogue à celle du thym. Point d'ébullition 237°. Il se solidifie au froid. Rarement employé en parfumerie. Il vaut environ 50 fr. le kg.

Carvol (Carvone). — Il existe dans l'essence de carvi dans la proportion d'environ 50 %; on peut l'extraire à l'état pur par l'hydrogène sulfuré qui possède la propriété de donner avec cette cétone un composé cristallin décomposable par la soude. Le carvol se présente sous forme d'un liquide incolore qui se colore insensiblement pendant sa conservation, possède une forte odeur de carvi, mais beaucoup plus fine que celle-ci. Il se concrète au froid ; il est complètement soluble dans 20 parties d'alcool à 50 % ou dans 2 parties d'alcool à 70 %, et miscible en toutes proportions avec l'alcool à 90 %. Sa densité est de 0,963-0,966 ; il bout à la température de 224° C et vaut environ 22 fr. le kg.

En Allemagne ce produit trouve des emplois dans la fabrication des liqueurs.

Le produit connu dans le commerce sous le nom de *carvène* (identiquo avec la limonène droite) ou d'*huile légère de carvi* est l'autre constituant de l'essence de carvi où elle se trouve également dans la proportion de 50 % ; elle possède un parfum moins fin que celui de l'essence de carvi et sert à parfumer les savons de toilette. Le carvène vaut 5,25 fr. le kg.

Cinéol (Eucalyptol, Cajeputol). — C'est le composant principal et le principe odorant de l'essence d'*Eucalyptus globulus* et de cajeput. On l'extrait de celles de ces essences qui en contiennent le plus. A l'état pur il constitue un liquide incolore, d'une odeur camphrée. Il se solidifie au froid. Sa densité est de 0,930 à 15° C. Peu employé en parfumerie. Il vaut 8 fr. le kg. (1).

Citral (Geranial). — Il a été découvert par Schimmel et C° en 1888. On le trouve dans un grand nombre d'huiles essentielles, mais plus spécialement dans l'essence de lemongrass

(1) Les prix que nous donnons ici sont ceux d'avant la guerre.

qui en contient jusqu'à 80 %, et dont on l'extrait le plus souvent. Le procédé le plus simple consiste à distiller cette essence dans le vide : la fraction qui distille à 115-120° C, sous une pression de 20 mm., se compose principalement de citral, que l'on purifie par une nouvelle distillation à 117-118° C.

Mais, pour obtenir le citral chimiquement pur, débarrassé des produits secondaires du lemongrass, on est obligé d'employer des méthodes chimiques. A cet effet, on sépare le citral en le combinant avec du bisulfite de soude, puis on décompose de nouveau cette combinaison en ses éléments citral et bisulfite de soude.

Le citral ainsi épuré possède un parfum beaucoup plus fin que l'essence de lemongrass ; c'est pourquoi on le préfère à celle-ci pour la confection des mélanges extra-fins.

On obtient également le citral par oxydation du géraniol. Semmler opère comme suit : On oxyde 15 parties de géraniol avec une solution composée de 10 parties de bichromate de potasse, 12,5 parties d'acide sulfurique concentré et 100 parties d'eau. On distille par la vapeur d'eau, on agite le produit distillé avec du bisulfite de soude et on décompose les cristaux avec une solution de soude.

Le citral est très fluide, de couleur jaunâtre, d'une odeur pénétrante de citron ; il bout à 224-228° à la pression normale. En Allemagne, on l'emploie dans la fabrication des liqueurs ; en parfumerie, on emploie de préférence l'essence de lemongrass. Le citral vaut 48 fr. le kg.

Citronellal (Citronellone). — Le citronellal est le principe odorant de l'essence de citronelle ; on le trouve également dans d'autres huiles essentielles. Pour l'en extraire, on traite l'essence avec du sulfite acide de soude, avec lequel il forme une combinaison cristalline double, et dont on le sépare ensuite par décomposition avec un carbonate alcalin.

Le citronellal est un liquide incolore, d'une odeur particulière très intense, que l'on a comparée parfois à celle de la

mélisse. Sa densité est de 0,853. Point d'ébullition 205-208° à la pression atmosphérique, 103-105° sous une pression de 15 mm.

Ce produit est beaucoup employé pour parfumer les savons à bon marché, où il est de très bonne tenue. Il ne faut que 300 à 400 gr. pour parfumer 100 kg. de savon, alors que pour obtenir le même résultat il fraudrait employer 3 à 10 fois plus d'essence de citronelle, dont la qualité est d'ailleurs excessivement variable. Le citronellal vaut 18 fr. le kg.

Citronellol (Rhodinol-Réuniol-Roséol). — On trouve dans le commerce, sous les noms de *rhodinol*, *citronellol*, *réuniol*, *roséol*, des mélanges d'alcools : géraniol, rhodinol, citronellol, mais ees produits constituent un mélange de géraniol et de eitronellol et possèdent une odeur bien différente de celle du géraniol pur.

Le citronellol ou rhodinol se trouve contenu dans les essences de pélargonium (géranium Bourbon, Espagne, Algérie, etc.). Il possède une odeur rosée. On l'extrait de la manière suivante : les éléments alcooliques de l'essence de géranium (par conséquent le mélange de géraniol et de citronellol) sont transformés, au moyen d'un acide anhydre, en éthers qu'on sépare de la partie non éthérifiée de l'essenee par distillation fractionnée à la vapeur d'eau et qu'on déeompose ensuite par ébullition avec la potasse aleoolique.

Pour séparer le citronellol du mélange d'alcools ainsi obtenu on emploie différents procédés dont le plus simple est le suivant (dû à Naschold) :

Le mélange de géraniol-citronellol est chauffé avec de l'eau dans un autoclave jusqu'à 250° C. ; le géraniol se décompose, tandis que le citronellol reste inchangé. On soumet ensuite ce mélange à la distillation fractionnée dans le vide, et l'on obtient le citronellol qui distille à la température de 105° sous une pression de 7 mm., à 117-118° sous une pression de 12-13 mm. A la pression normale il bout à 225-226°.

Le eitronellol pur se présente sous forme d'un liquide

incolore, dont le parfum rappelle celui de la rose. Il est employé en parfumerie comme succédané de l'essence de rose. Son prix malheureusement est très élevé : il coûte 250 fr. le kg. Sa densité est 0,862 à 15° C.

Le rhodinol, le réuniol et le roséol ont un parfum analogue. Mais le citronellol est beaucoup plus stable que le géraniol.

Cuminol (Aldéhyde cuminique). — Composant de plusieurs huiles essentielles, et plus spécialement de l'essence de cumin. Ce produit possède une odeur de punaise qui fait qu'il est rarement employé.

Cymol (Cymène). — On le rencontre dans l'essence du cumin et dans plusieurs autres essences. Il forme un liquide incolore, d'une odeur agréable, bouillant à 175°, soluble dans l'eau, et possède la propriété de se troubler au bout d'un certain temps en séparant de l'eau. On peut l'obtenir par distillation de camphre avec de l'anhydride phosphorique, par chauffage d'alcool cuminique avec de la poudre de zinc ou de parabromotoluol avec du bromure de propyl normal et de la soude. Il est parfois employé en parfumerie.

Eugénol. — L'eugénol est un phénol existant en forte proportion (environ 90 %) dans l'essence de girofle dont il constitue le principe odorant ; on le trouve également dans l'essence de feuilles de cannelle et dans d'autres essences. On l'extrait de l'essence de girofle par agitation avec de la soude. A cet effet, on agite 3 parties de cette essence avec une lessive de soude diluée, composée de 1 partie de soude caustique et 10 parties d'eau ; le plus souvent l'essence se dissout complètement dans la lessive, et s'il en reste quelques gouttes qui ne soient pas dissoutes on les élimine au moyen d'un entonnoir à séparation. On agite ensuite la solution aqueuse à différentes reprises avec de l'éther pour en séparer le terpène, puis on l'acidifie par de l'acide sulfurique dilué. L'eugénol monte alors à la surface, on le lave avec une solution de soude pour éliminer l'acide sulfurique, et enfin on l'épure par distillation dans le vide ou à la vapeur d'eau.

L'eugénol est un liquide incolore, mais qui ne tarde pas à brunir, d'une odeur de clou de girofle très prononcée et d'une saveur brûlante. Il est très soluble dans l'alcool. Sa densité à 15° C. est de 1,0715-1,0725. Point d'ébullition 247°5.

En parfumerie il remplace l'essence de girofle dans la préparation des produits fins. Il sert de base au parfum de l'œillet.

La potasse alcoolique ou fondue le transforme en isoeugénol qui sert de matière première à la préparation de la vanilline. L'eugénol vaut 16,75 fr. le kg.

Fenchone. — Combinaison analogue au camphre, mais liquide. On la trouve principalement dans l'essence de fenouil. Elle forme un liquide incolore, peu fluide, d'une odeur forte, camphrée et d'une saveur amère. Ce produit est peu employé en parfumerie.

Furfurol. — On l'a trouvé dans l'essence de clous de girofle, dont il forme un des éléments. A l'état pur il se présente sous forme d'un liquide clair, incolore, d'une odeur aromatique rappelant à la fois celle de la cannelle et celle de l'essence d'amandes amères. Il ne tarde pas à se troubler à l'air et à jaunir. Il est très soluble dans l'alcool, moins soluble dans l'eau (12 parties). On le fabrique artificiellement au moyen de son de froment. Il est sans importance pour la parfumerie.

Géraniol (Lemonol-Licarhodol). — On le trouve dans un grand nombre d'huiles essentielles, soit à l'état libre, soit à l'état d'éthers. Il forme l'élément principal de l'essence de palmarosa ou géranium d'Inde (Andropogon Schoenanthus); il est contenu également dans les essences de citronelle et de rose. Dans la grande industrie on l'extrait généralement de l'essence de géranium ou de citronelle par différents procédés.

Pour l'extraire de l'essence de géranium, on saponifie celle-ci avec une solution de potasse alcoolique au bain-marie, puis on délaie la masse saponifiée avec de l'eau, on décante l'essence et on la distille à la vapeur. On la soumet ensuite à la distillation fractionnée soit à la pression normale, soit dans

le vide. Le produit qui distille à 230° à la pression normale, ou à 120°5-122°5 sous une pression de 17 mm., ou à 110-111° sous une pression de 10 mm. est du géraniol pur, qu'on recueille à part. Il reste dans le résidu une essence de couleur brun foncé. On peut également traiter l'essence de géranium de la manière suivante appliquée à l'essence de citronelle.

Extraction du géraniol de l'essence de citronelle. D'après Gildemeister, on broie ensemble parties égales d'essence et de chlorure de calcium finement pulvérisés : le mélange s'échauffe de 30 à 40° C., on le place pendant quelques heures en un endroit frais dans un exsiccateur. La masse se solidifie, on la réduit en poudre fine, on la broie avec de l'éther anhydre, du benzol ou de l'éther de pétrole à point d'ébullition peu élevé, on place sur un filtre et à l'aide d'une petite pompe on la lave à plusieurs reprises avec de l'éther, etc., pour la débarrasser des parties non combinées avec le chlorure de calcium. On décompose par l'eau le mélange ainsi obtenu de géraniol et de chlorure de calcium combiné ou en excès, on lave plusieurs fois à l'eau chaude l'essence qui s'en sépare, et finalement on la distille à la vapeur d'eau.

Le géraniol séparé de ce mélange n'est pas en rapport avec la quantité qui y est contenue réellement ; en outre, l'essence employée doit renfermer au moins 25 °/₀ de géraniol.

Le géraniol pur est un liquide incolore, réfractant fortement la lumière et possédant une odeur agréable, très douce, rappelant un peu la rose. Il est miscible en toute proportion avec l'alcool et l'éther, insoluble dans l'eau; cependant il donne une solution claire avec 12-15 parties d'alcool à 50 °/₀ à la température de la chambre. Sa densité est de 0,880-0,883 à 15° C. Il vaut 36 fr. le kg.

Ce produit n'est pas attaqué par les alcalis à froid, mais partiellement à la température de 150° C. On l'emploie en parfumerie au même titre que l'essence de géranium, de

palmarosa ou de rose. On le trouve dans le commerce non seulement à l'état chimiquement pur, mais encore combiné avec le parfum de la rose, de la jacinthe et du réséda par distillation avec ces fleurs.

Irone et iso-irone. — C'est le principe odorant de l'essence d'iris. Il est liquide, bout à 144° sous une pression de 16 mm. et est soluble dans l'alcool en toutes proportions.

Ce produit est fabriqué par la maison Haarmann et Reimer (Brev. all. 72.840). L'irone, dont le parfum diffère sensiblement de celui de l'ionone, est employée dans la préparation des parfums à base d'iris ; mais, dans les parfums à la violette elle est remplacée par l'ionone, qui est beaucoup moins chère.

Le parfum de violette dégagé par l'essence extraite de la racine de costus est dû à une cétone isomère de l'irone. La maison Haarmann et Reimer produit cette cétone à l'état pur et l'appelle iso-irone (Brev. all. 120.559). L'iso-irone bout à une température comprise entre 140 et 150° sous une pression de 20 mm. Sa densité est de 0,93 à 20° C.

Depuis quelque temps on trouve également dans le commerce l'essence d'iris liquide et concentrée qui se compose en majeure partie d'irone. Ce produit est beaucoup employé en parfumerie ; il a une grande fixité dans les savons de toilette.

Jasmone. — En étudiant les portions bouillant à une température élevée de l'essence de jasmin, Heine et Cᵒ ont découvert une nouvelle cétone $C^{10}H^{16}O$, la *jasmone*. Celle-ci bout à la température de 257° (755 mm. de pression) et est soluble dans l'eau et les dissolvants organiques. La jasmone est le principe odorant de l'essence de jasmin. Elle se présente sous forme d'une essence jaune clair, et possède une odeur de jasmin très intense et d'une grande fixité. Pour préparer des parfums artificiels de fleurs, on fait dissoudre la jasmone dans l'alcool, l'eau, avec ou sans addition d'autres parfums.

Linalool (Licareol-Coriandrol-Lavandol). — Le linalool est

un alcool tertiaire qui existe en très forte proportion dans les essences de bois de rose et de linaloé, d'où l'on peut l'extraire industriellement ; on lui donne aussi les noms de coriandrol, lavandol.

Le linalool existe encore dans un grand nombre d'autres essences, soit à l'état libre, soit à l'état combiné : bergamote, lavande, néroli, petit grain, ylang-ylang, aspic, basilic.

On l'extrait des essences de linaloé et de coriandre par distillation fractionnée. On recueille à part les produits qui distillent à 190-205° à la pression normale, et on les rectifie ; la fraction qui distille entre 190 et 195° est du linalool presque pur. Quelle que soit l'essence employée et le mode d'extraction, le linalool possède toujours sensiblement les mêmes propriétés. Ses constantes physiques moyennes sont les suivantes : Point d'ébullition 187-190° à 760 mm., 85 à 87° à 10 mm. Densité 0,873-0,875 à 15°.

Le linalool extrait des essences de linaloé et de licari est lévogyre, celui qui est extrait de l'essence de coriandre est dextrogyre.

Le linalool est un liquide incolore, d'une odeur agréable rappelant celle de l'essence de linaloé et vaguement celle de l'essence de roses. On l'emploie pour la préparation des extraits de muguet et autres produits de ce genre. Mais le parfum de ces produits manque de fixité.

Ce corps est surtout employé à la préparation d'éthers qui intéressent davantage la parfumerie, ainsi que nous le verrons dans la suite. Prix : 38 fr. le kg.

Menthol. — C'est le composant principal des essences de menthe anglaise, française et américaine, dans lesquelles il se trouve tant à l'état libre que sous forme d'éther, et dont on l'extrait. L'essence qui convient le mieux pour cela est l'essence de menthe du Japon, qui est la plus riche en menthol. Le procédé est très simple : On saponifie l'essence avec une lessive de potasse alcoolique, on la soumet ensuite au froid ; le menthol se précipite alors sous forme de cristaux

que l'on sépare de la partie liquide au moyen d'un appareil centrifuge. La partie liquide contient encore de la menthone qu'on peut également transformer en menthol par réduction avec de la soude en solution alcoolique. On peut l'extraire également par distillation fractionnée.

Le menthol forme des cristaux incolores, en aiguilles, d'une odeur forte de menthe, et d'une saveur fraîche ; il fond à 42° et bout à 210°5. Il est soluble dans l'alcool.

On l'emploie au mêmes usages que l'essence de menthe. Prix : 30 fr. le kg.

Pulégone. — On l'extrait par distillation fractionnée de l'essence de Poley qui en contient environ 80 %. C'est un liquide incolore, jaunissant avec le temps, d'une odeur douce et aromatique, analogue à celle de la menthe. Il bout à 222-223°.

Safrol. — Ce produit forme l'élément principal et le principe odorant de l'essence de sassafras ; cependant on l'extrait généralement de l'huile légère de camphre qui en contient une quantité importante. L'essence de camphre, débarrassée du camphre, est soumise à la distillation fractionnée : on recueille à part la fraction qui distille entre 228 et 235° ; on la refroidit fortement et on sépare le safrol précipité par le froid.

Le safrol est un liquide incolore ou faiblement coloré en jaune, d'une odeur analogue à celle du sassafras ; il bout à 233° C et se concrète au-dessous de + 11° C.

En parfumerie, il est surtout employé pour parfumer les savons, car il convient très bien pour voiler l'odeur de suif des savons à bon marché : 250 à 1.000 gr. de safrol suffisent pour 100 kg. de suif. On obtient également de bons résultats par l'emploi d'un mélange composé de 2 parties d'essence de citronelle et 1 partie de safrol.

Le safrol est également employé pour préparer l'héliotropine, ainsi que nous le dirons dans la suite.

Santalol. — C'est le principe odorant du bois de Santal

des Indes Orientales, dont il est extrait à l'état pur par la maison Schimmel. On distille l'essence avec de la potasse alcoolique et on fractionne dans un courant de vapeur le produit de la saponification.

Mais la distillation fractionnée dans un courant de vapeur est loin d'être aussi efficace que la distillation dans le vide, principalement à cause de la faible volatilité du santalol dans le courant de vapeur. Cependant, il est possible d'utiliser la méthode de distillation fractionnée par la vapeur à condition de surchauffer celle-ci. Le santalol distille alors sans se décomposer.

Le santalol est un liquide incolore ; son odeur, qui est celle de l'essence de santal, a une grande finesse. Il est soluble dans 3 parties d'alcool à 70° et peut être employé dans la parfumerie aux mêmes usages que l'essence de santal. Sa densité à 15° est de 0,979-0,980. Prix : 58 francs le kilogramme.

Styrol (Styrolène-Cinnamol). — C'est un composant de l'essence liquide de styrax ou storax. Il forme un liquide incolore, très réfringent, d'une odeur aromatique agréable, peu soluble dans l'eau, mais soluble dans l'alcool et dans l'éther. Il bout à 145°. Si on le conserve pendant un certain temps, il se transforme en métastyrol inodore, vitreux et diaphane. On le réduit également en cet état par le chauffage (à 200°). Pour la fabrication du styrol artificiel, voir *acide cinnamique*.

Thymol. — Il forme l'élément principal des essences d'ajowan et de thym. On l'extrait de l'une et de l'autre, surtout de la première, par un procédé identique à celui que nous avons indiqué pour la préparation de l'eugénol.

Le thymol forme des cristaux incolores, diaphanes, ayant l'odeur du thym, fondant à 50°, distillant à 232°, solubles dans l'alcool. Il possède des propriétés antiseptiques.

En parfumerie, on l'ajoute parfois aux eaux et pâtes dentifrices.

La partie liquide de l'essence d'ajowan dont on a extrait le thymol est mise dans le commerce sous le nom de thymène. Elle possède le même parfum, quoique moins fin, que l'essence de thym, et on l'emploie à la place de celle-ci pour la confection des articles de qualité ordinaire.

Le thymol peut être préparé artificiellement. Il y a un isomère, le carcavrol, qui se rencontre dans plusieurs essences de la famille du thym. Prix du thymol : 20 fr. 75 le kilogramme.

II. — PRODUITS SYNTHÉTIQUES ET ARTIFICIELS

Aldéhyde anisique (Aubépine). — On l'obtient soit par oxydation chromique de l'anéthol ou par méthylation de l'aldéhyde paraoxybenzoïque. La première méthode est la plus usitée ; elle est due à Stædeler.

On fait dissoudre 3.000 gr. de bichromate de potasse dans 15 l. d'eau, on verse dans la solution lentement et en agitant sans interruption 4.500 gr. d'acide sulfurique concentré. On ajoute ce mélange successivement et lentement à 1.000 gr. d'anéthol. Dès que la température commence à monter, on agite vivement le mélange. On laisse refroidir, on décante le liquide aqueux qui monte à la surface, on lave le produit obtenu à l'eau froide aussi longtemps que l'eau de lavage est colorée en vert. Finalement on rectifie le produit à la vapeur d'eau et on épure l'aldéhyde brute au moyen d'une solution de bisulfite de soude.

L'aldéhyde anisique pure se présente sous forme d'un liquide incolore, huileux, très réfringent, qui cristallise à — 4°. Sa densité est de 1,126 à 15°, son point d'ébullition 246°. Elle forme avec le bisulfite de soude une combinaison cristalline qu'on trouve dans le commerce sous le nom d'*Aubépine* cristallisée ou en poudre.

Au contact de l'air, l'aldéhyde anisique s'oxyde et se transforme en acide anisique. C'est pourquoi il faut la conserver en vases pleins, soigneusement bouchés.

L'aldéhyde anisique possède le parfum de l'aubépine ;

elle est employée en parfumerie sous le nom d'aubépine liquide pour la préparation de produits ayant le parfum de cette fleur.

On désigne dans le commerce sous le nom d'aubépine solide la combinaison bisulfique qui est soluble dans l'eau, insoluble dans l'alcool, inaltérable à l'air. L'aldéhyde anisique vaut 28 fr. le kg.

Acide benzoïque. — L'acide benzoïque est contenu principalement dans la résine de benjoin, d'où on l'extrait soit par voie humide, soit par sublimation. On le produit également par voie synthétique de différentes manières. (A partir du toluol, de l'urine des herbivores, et tout spécialement de l'urine du cheval, etc.). Mais pour la parfumerie, on n'emploie que l'acide benzoïque obtenu *par sublimation*. Le procédé employé est le suivant, de Hager :

Pour obtenir de petites quantités d'acide benzoïque par sublimation, on place dans un creuset en fonte, ayant 4-5 cm, de haut et 20 cm. de diamètre, de la résine de benjoin bien sèche, réduite en poudre grossière, en couche de 2-3 cm. de haut, on recouvre le creuset d'une feuille de papier à filtrer qu'on a préalablement perforée d'un grand nombre de trous avec une épingle. Sur ce couvercle en papier on place un capuchon en papier que l'on fixe au creuset au moyen d'un fil. Le creuset ainsi préparé est placé dans un bain de sable préalablement chauffé ; on ramène le sable tout autour du creuset de manière à l'en recouvrir jusqu'à une certaine hauteur ; on place également un thermomètre dans le sable. On règle la température de manière à ce qu'elle ne dépasse pas 160-180°. Si elle dépasse sensiblement 180°, l'acide benzoïque se colore fortement et contracte une odeur de brûlé. Au bout de 5 à 6 heures, la sublimation est terminée ; on retire le creuset du bain de sable, et on recueille les cristaux d'acide benzoïque qui se sont fixés sur la paroi intérieure du chapeau. Le couvercle de papier-filtre dont on a recouvert le creuset a pour but d'empêcher les cristaux

d'acide benzoïque de retomber dans le creuset. Le rendement est de 15-25 %.

Le benjoin du Siam, de Palambang, exempt d'acide cinnamique, est le seul qui soit propre à la sublimation.

L'acide benzoïque sublimé est à l'état pur ; il contient un certain nombre de principes odorants parmi lesquels on a trouvé les éthers méthylique et benzylique de l'acide benzoïque, de la vanilline, du guayacol et d'autre produits.

L'acide benzoïque forme des aiguilles ou des paillettes soyeuses, brillantes, incolores ou faiblement colorées en jaune ; il possède une odeur agréable de vanilline, et une saveur aromatique très âcre. Il fond dans l'eau bouillante. On le conserve dans des vases bien bouchés, à l'abri de l'air et de la lumière.

L'acide benzoïque sublimé trouve de nombreuses applications en parfumerie, tant comme parfum que comme conservateur pour empêcher les corps gras de rancir ; dans ce dernier cas cependant on emploie de préférence l'acide benzoïque non sublimé, qui est meilleur marché, mais possède une odeur plus faible.

Cet acide benzoïque faible est obtenu en grand artificiellement, à partir du toluol. Il se présente sous forme d'aiguilles incolores, brillantes ; il ne possède qu'une odeur faible à l'état pur. Quand il est préparé avec l'urine de cheval, il a parfois une odeur secondaire d'urine. Les cristaux fondent à 120-121° ; point d'ébullition 249 à 250°. Ils se subliment à 150° ; ils se volatilisent avec la vapeur d'eau. Les vapeurs d'acide benzoïque irritent la muqueuse. Cet acide est soluble dans 15 parties d'eau bouillante ou dans 380 parties d'eau froide, dans 2 parties d'alcool ou 3 parties d'éther ; il est très soluble dans les huiles grasses et dans les huiles essentielles.

Benzoate de méthyle. — On trouve ce produit dans le commerce sous le nom d'essence de Niobé. On l'obtient de la manière suivante :

1er *Procédé*. — On mélange 1 partie d'esprit de bois (alcool méthylique) avec 3 parties d'acide sulfurique ; à ce mélange on ajoute 4 parties d'acide benzoïque et on chauffe pendant quelque temps à 100°. Ensuite on dilue le mélange avec de l'eau ; l'éther formé vient alors nager à la surface du liquide sous forme d'une couche huileuse que l'on sépare du liquide aqueux et qu'on rectifie à la vapeur d'eau.

2° *Procédé d'Erdmann*. — On sature d'acide chlorhydrique un mélange composé de 200 gr. d'acide benzoïque déshydraté par fusion dans une capsule de porcelaine couverte, et d'alcool méthylique ; et à mesure que l'acide benzoïque entre en solution, on en ajoute encore peu à peu 300 gr. après l'avoir fait fondre. Il se forme deux couches dans le mélange : on verse le produit de la réaction sur de la glace, on lave avec une solution de soude l'essence qui se sépare, on la fait sécher sur du chlorure de calcium et on la distille.

L'essence de Niobé est un liquide incolore, réfringent, d'une odeur agréable et aromatique. Densité 1,088. Point d'ébullition 199° C.

Benzoate d'éthyle.— Cet éther, connu sous le nom d'éther benzoïque, est un liquide analogue à l'essence de Niobé.

Préparation d'après Erdmann. — Dans un ballon surmonté d'un réfrigérant à reflux, on met un litre d'alcool à 96 °/₀ auquel on ajoute rapidement 400 gr. d'acide sulfurique à 95 °/₀. Le mélange s'échauffe. On y introduit ensuite 1 kg. d'acide benzoïque fondu, réduit en fragments et on chauffe le ballon pendant 10-12 heures au bain-marie ou sur fourneau à gaz. Au bout de 1 h.-1 h. 1/2, l'acide benzoïque est dissous, et il s'est formé dans le liquide deux couches que l'on mélange en agitant à plusieurs reprises. Lorsque la réaction est terminée on sépare les deux couches. La couche inférieure, composée d'acide sulfurique et d'un peu d'éther, est diluée avec 1 l. d'eau, et lorsque l'éther surnageant s'est déposé, on l'ajoute au liquide de la couche supérieure qui

forme la masse principale de l'éther. Pour séparer de cette masse l'alcool et l'acide sulfurique qui s'y trouvent mélangés, on la lave à l'eau, ensuite avec 2 l. d'une solution de soude à 2 °/₀ et enfin on donne encore deux lavages à l'eau. (On traite avec de l'acide chlorhydrique la solution de soude qui a servi au lavage : si elle donne un précipité d'acide benzoïque qui a échappé à l'éthylation, c'est qu'on n'a pas agité suffisamment le liquide ou que la durée de la réaction a été insuffisante). L'éther lavé est séché sur du chlorure de calcium, et soumis à la distillation fractionnée. Presque tout l'éther distille entre 210-215°. Rendement environ 900 gr.

Cet éther forme un liquide incolore, d'une odeur aromatique. Sa densité est de 1,0502. Point d'ébullition 211-212°.

Il est employé en parfumerie.

Benzoate d'amyle. — Ce produit est employé principalement pour renforcer et embellir les parfums de trèfle.

Benzoate d'isobutyle. — Ce produit entre également dans la composition du parfum de trèfle; on l'emploie dans la proportion de 3 à 4 °/₀, avec le salicylate d'amyle.

Aldéhyde benzoïque (Essence d'amandes artificielle.) — L'aldéhyde benzoïque est contenue dans l'amygdaline des amandes amères, d'où elle est extraite et mise dans le commerce sous le nom d'essence d'amandes amères.

On l'obtient artificiellement par oxydation du chlorure de benzyle par le nitrate de plomb ou de cuivre, ou par saponification de chlorure de benzylidène à une température de 150-160°.

L'aldéhyde benzoïque est un liquide incolore, très réfringent, bouillant à 179°, possédant l'odeur d'amandes mâchées [mais qu'il ne faut pas confondre avec l'essence de mirbane (nitrobenzol)]. Contrairement à l'essence d'amandes amères véritable, l'aldéhyde benzoïque ne contient pas d'acide cyanhydrique ou prussique. L'aldéhyde benzoïque du commerce contient généralement des corps chlorés; cependant, depuis quelque temps on fabrique de l'essence d'amandes artificielle

absolument exempte de chlore, qui peut remplacer avantageusement l'essence vraie dans toutes ses applications. Densité 1,053 à 15°. Point d'ébullition 180° C.

L'aldéhyde benzoïque est souvent falsifiée, tout comme l'essence d'amandes naturelle, avec de l'alcool, de l'essence de mirbane, des essences bon marché, etc. On décèle la présence de l'alcool en faisant tomber quelques gouttes de l'essence dans l'eau; si l'essence contient de l'alcool, les gouttes qui tombent au fond blanchissent, se troublent et deviennent opaques, tandis qu'en l'absence d'alcool elles restent claires.

On reconnaît l'addition d'essence de mirbane au moyen d'un mélange composé de 17 cm^3 d'alcool à 90 %, et de 17 cm^3 d'eau distillée (formant par conséquent 34 cm^3 d'alcool à 55 %) : on ajoute à ce mélange 2 gouttes de l'essence à examiner dans un verre à expérience et on agite vivement le liquide : l'aldéhyde benzoïque pure s'y dissout et forme un mélange clair; si elle contient de l'essence de mirbane, celle-ci se dépose au fond du verre sous forme de gouttes plus lourdes. L'aldéhyde benzoïque pure (2 gouttes), doit se dissoudre dans l'eau (100 à 120 gouttes) et former avec elle un mélange clair, sinon elle est suspecte.

Pour déceler la présence du chlore on procède comme suit : On place un morceau de papier à filtrer, plissé, arrosé de quelques gouttes de l'aldéhyde, dans une capsule de porcelaine placée elle-même dans une capsule plus grande (ayant environ 20 cm. de diamètre), et on l'allume. On recouvre rapidement la capsule d'un becherglass d'une contenance de 2 l. dont on a préalablement humecté la paroi intérieure avec de l'eau distillée. Les gaz de la combustion (acide chlorhydrique) qui s'élèvent du papier, se condensent sur les parois du vase; on les recueille sur un petit filtre avec un peu d'eau distillée.

Le filtrat, additionné de nitrate d'argent, ne doit pas donner de trouble, encore moins un précipité de chlorure d'ar-

gent. L'aldéhyde exempte de chlorure ne donne jamais cette réaction.

L'aldéhyde benzoïque se transforme en acide benzoïque plus facilement encore que l'essence d'amandes amères vraie. Une addition de 10 % d'alcool permet d'assurer sa conservation. Ce produit, surtout quand il est pur, peut toujours être employé au lieu de l'essence d'amandes amères dans toutes ses applications.

Acétate de benzyle. — L'acétate de benzyle se présente sous forme d'un liquide incolore, bouillant à 206°, d'une densité de 1,057. On peut le préparer soit en faisant agir de l'anhydride acétique sur l'alcool benzylique, soit en faisant agir de l'acétate de sodium sur le chlorure de benzyle. Le produit est ensuite purifié par rectification à la pression atmosphérique ou dans le vide. Il forme un liquide incolore, d'une odeur agréable de jasmin. Densité 1,057. Point d'ébullition 206° C. On l'emploie pour donner aux compositions le parfum de cette fleur.

Alcool benzylique. — C'est un élément important de l'essence de jasmin.

Préparation.— Dans un flacon à bouchon on agite jusqu'à émulsion durable 100 gr. d'aldéhyde benzylique avec une solution froide composée de 90 gr. de potasse caustique solide et de 60 gr. d'eau, ensuite on abandonne le mélange à lui-même pendant 15-20 heures (le flacon étant bouché). Au mélange de liquide et de cristaux qui s'est séparé on ajoute de l'eau de manière à faire dissoudre les cristaux, l'alcool benzylique entre alors également en solution. On agite le liquide plusieurs fois avec de l'éther (au besoin aussi avec du bisulfite de soude), on chasse l'éther par distillation et on fractionne l'essence. Point d'ébullition 206° à la pression atmosphérique. Rendement : environ 90 % du rendement théorique.

L'alcool benzylique est un liquide incolore, faiblement aromatique, très soluble dans l'alcool. Ajouté à l'acétate de

benzyle dans la proportion de 1 à 2 %, il renforce considérablement le parfum de ce dernier Il vaut 28 fr. le kg.

Bornéol et isobornéol. — Le bornéol vrai (bornéol dextrogyre, camphre de Bornéo, camphre de Baros, camphre de de Sumatra, camphre Malais), a été découvert aussi bien à l'état libre que sous forme d'éther dans un grand nombre d'huiles essentielles. On le trouve à l'état libre principalement dans les crevasses et sous l'écorce de *Dryobalanops aromatica*, arbre indigène à Bornéo et à Sumatra, d'où on l'extrait. Mais, comme ce bornéol arrive rarement jusqu'en Europe, parce qu'il est employé sur les lieux de production même par les naturels de ces pays, on le produit artificiellement en partant du camphre de Laurinées. Le procédé le plus simple à employer est le suivant :

On fait dissoudre 50 gr. de camphre dans 500 cm³ d'alcool à 96 % dans un ballon assez grand sur lequel on fixe un réfrigérant à reflux de grand diamètre, par lequel on introduit peu à peu dans le liquide 60 gr. de sodium métallique coupé en petits fragments. L'opération dure environ une heure; on ne doit pas modérer l'échauffement spontané du liquide; bien plus, vu la lenteur avec laquelle s'opère la réaction, il est bon d'ajouter 50 cm³ d'eau, en agitant énergiquement le ballon, pour activer la dissolution des dernières portions de sodium. Lorsque tout le sodium est introduit et dissous, on verse le produit dans 3-4 l. d'eau; après dépôt, on recueille sur un morceau de toile le bornéol qui s'est précipité et on le débarrasse par lavage à l'eau de l'alcali qui peut encore y adhérer. On fait sécher la masse sur un plateau non calciné, puis on la fait cristalliser dans du pétrole à faible point d'ébullition. Le produit finalement obtenu se compose de 80 % de bornéol et de 20 % d'isobornéol; car, quel que soit le procédé employé, on obtient jamais du bornéol pur, mais un mélange de bornéol et d'isobornéol.

Le bornéol artificiel forme de gros cristaux clairs comme

de l'eau, en tablettes ou en écailles, qui fondent à 206-208° et possèdent une odeur plus agréable que le camphre ordinaire. Il est soluble dans l'alcool.

L'iso-bornéol est analogue au bornéol. On l'obtient en chauffant du camphre avec de l'acide acétique glacial et de l'acide sulfurique, et en saponifiant l'acétate d'iso-bornéol ainsi obtenu. Son odeur se rapproche également de celle du bornéol.

Le bornéol et l'iso-bornéol peuvent être employés avantageusement en parfumerie. Le bornéol coûte 32 fr. le kg.

Acétate de bornyle. — C'est le principe odorant de l'essence d'aiguilles de pin. Dans la grande industrie on le produit artificiellement en partant du bornéol, qu'on fait dissoudre dans l'acide acétique anhydre et qu'on chauffe en présence d'une faible quantité d'acide sulfurique. On distille sous pression réduite l'éther ainsi obtenu. Point d'ébullition 106-107° C. sous une pression de 15 mm.

L'acétate de bornyle forme des cristaux incolores qui fondent à 29° C. Densité 0,991 à 15°. Il est très soluble dans l'alcool et dans l'éther. Son odeur est agréable, aromatique.

L'acétate de bornyle est parfois employé en parfumerie comme essence artificielle d'aiguilles de pin à la place de l'essence naturelle; il est d'ailleurs 20 fois plus fort que cette dernière. Il vaut 63 fr. le kg.

Essence artificielle de cassie. — Cette essence est fabriquée par Schimmel et Co (Brev. all. 139.635 du 17 juillet 1902).

On avait découvert dans l'essence de fleurs d'acacia l'éther méthylique de l'acide salicylique et l'alcool benzylique. Mais, il ne suffit pas de mélanger ensemble ces deux substances pour obtenir un produit comparable à l'essence naturelle de cassie. Les recherches ont montré, en effet, que le parfum de cette essence exige la réunion d'un grand nombre d'autres principes odorants, tels que le linalol, le géraniol, le terpinéol, l'ionone, l'irone, l'aldéhyde cuminique et l'aldéhyde

décylique. L'aldéhyde cuminique surtout est importante.

Le brevet Schimmel revendique : 1° Un procédé de fabrication de l'essence artificielle de cassie, consistant à incorporer à un mélange d'éther méthylsalicylique et d'alcool benzylique les corps suivants : linalol, géraniol, terpinéol, ionone, irone et aldéhyde cuminique ; 2° l'addition aux substances ci-dessus d'aldéhydes décylique, octylique, ou nonylique.

La maison Schimmel donne la prescription suivante pour la composition d'essence artificielle de cassie d'après le procédé spécifié en 1° (par conséquent sans emploi d'aldéhyde décylique) :

Ether méthylique de l'acide salicylique...	550	grammes
Alcool benzylique	200	»
Linalol	80	»
Géraniol	12	»
Terpinéol	28	»
Ionone	20	»
Irone	60	»
Aldéhyde cuminique	30	»

A ces substances on peut encore ajouter, suivant 2° :

Aldéhyde cuminique.....................	20	grammes

La maison Haarmann et Reimer s'est également livrée à des recherches approfondies sur l'essence naturelle de cassie, qui contient encore toute une série d'éléments non mentionnés dans le br. all. 139.635. Or, ces éléments présentent aussi de l'importance pour la reproduction du parfum des fleurs de cassie. Un de ces éléments est le *farnesol* : c'est un alcool sesquiterpénique dont la fabrication fait l'objet de brevets. L'essence artificielle de cassie obtenue par la firme ci-dessus désignée possède un parfum beaucoup plus intense que l'essence naturelle.

Essence artificielle de citron. — Ce produit fait l'objet du brevet all. 134.788 du 12 juillet 1901, délivré à la maison Schimmel. On le prépare en ajoutant au mélange des élé-

ments contenus dans l'essence de citron naturelle (limonène, phellandrène, citral, citronnellal, géraniol, acétate de géranyle, linalol, acétate de lynalyle) ou au mélange de ces éléments dont on a supprimé les deux premiers (limonène et phellandrène), de l'aldéhyde octylique normale ou de l'aldéhyde nonylique normale, ou un mélange des deux. Ainsi, par exemple, on mélange 92 parties de limonène et de phellandrène avec 7 parties d'un mélange composé de citral, citronnellal, géraniol, acétate de géranyle, linalol et acétate de linalyle, et on ajoute au tout 1 partie d'un mélange d'aldéhydes octylique et nonylique. La quantité de ces dernières aldéhydes varie suivant l'intensité qu'on veut donner au parfum de citron.

Coumarine (Odeur de foin coupé). — C'est le principe odorant de la fève Tonka, du mélilot, du muguet et d'un certain nombre d'autres plantes aromatiques.

On extrait la coumarine des fèves Tonka ; on la prépare aussi par voie artificielle, surtout dans la grande industrie. Il existe plusieurs procédés de fabrication, dont le plus connu est celui de Perkin-Tiemann-Herzfeld, que nous allons indiquer brièvement.

On fait chauffer doucement au bain d'huile jusqu'à ébullition modérée 3 parties d'aldéhyde salicylique, 5 parties d'anhydride acétique, et 4 parties d'acétate de soude anhydre. On laisse ensuite refroidir la matière ; elle se prend en une masse cristalline dont on extrait par lavage à l'eau un liquide huileux qui est la coumarine brute.

On fait dissoudre celle-ci dans l'éther, on lave avec une solution faible de carbonate de soude, qui enlève l'acide acétylcoumarique contenu dans le produit. On déplace cet acide acétylcoumarique de la solution aqueuse au moyen d'un autre acide et on l'extrait par l'éther ; on le fait cristalliser dans ce dernier par évaporation et, en le chauffant un peu au-dessus de son point de fusion (146°), il abandonne de l'acide acétique et laisse comme résidu de l'huile essen-

tielle. Après refroidissement, on fait dissoudre celle-ci dans l'éther, on agite avec une solution diluée de soude pour éliminer les restes d'acide non transformé. Les solutions éthériques en s'évaporant laissent un résidu cristallin qui est la coumarine. (Comme l'aldéhyde salicylique peut être obtenue directement à partir du phénol, on peut donc partir de ce dernier pour la fabrication de la coumarine).

La coumarine forme des cristaux incolores, brillants, en écailles ou de forme rhombique, d'une odeur agréable de foin coupé et d'une saveur amère et brûlante. Elle est peu soluble dans l'eau froide (1 : 400), plus soluble dans l'eau bouillante (1 : 50), très soluble dans l'alcool, l'éther, les huiles essentielles et les huiles grasses, la vaseline, etc. Elle fond à 67°, se sublime facilement à la chaleur du bain-marie et bout sans se décomposer à 291° C.

Elle est falsifiée parfois avec l'antifébrine. Pour déceler cette fraude, on en fait bouillir 0 gr. 1 avec 1 cm^3 d'acide chlorhydrique pendant une minute et à la solution claire on ajoute 2 cm^3 d'une solution d'acide carbolique (1 : 20) et un peu de solution de chlorure de calcium filtrée. Dans ces conditions, la solution ne doit pas donner de coloration rouge, qui décèlerait la présence d'antifébrine et passerait au bleu indigo par sursaturation avec de l'ammoniaque.

La coumarine est beaucoup employée en parfumerie. Le parfum de 1 gr. de coumarine équivaut à celui que donnent 62 gr. de fèves Tonka. Elle vaut 35 fr. 50 le kg.

Acétate de géranyle. — On le prépare en partant du géraniol, de la même manière que pour l'acétate de linalyle en partant du linalol (voir ce mot).

L'acétate de géranyle forme un liquide incolore, d'une odeur très agréable, rappelant à la fois celle de bergamote, de lavande et de rose. Point d'ébullition 128° C. sous une pression de 16 mm. Il est susceptible de nombreuses applications en parfumerie. Il vaut 48 fr. le kg.

Héliotropine (Pipéronal). — Principe odorant de l'héliotrope.

Autrefois on préparait l'héliotropine (pipéronal) par oxydation de l'acide pipérique, obtenu par transformation de la pipérine contenue dans le poivre.

Actuellement on l'obtient par oxydation du safrol, qui est le principe de l'essence de sassafras, avec un sel de chrome. La base est la suivante d'après Ciamician et Silber :

Bichromate de potasse	2500
Eau	8000
Acide sulfurique concentré	3800
Isosafrol	500

Le mode d'opérer est exactement le même que pour l'aldéhyde anisique. On distille à la vapeur d'eau, on extrait par l'éther le produit obtenu, on le purifie au bisulfite de soude, on chasse l'éther par distillation. On fait dissoudre de nouveau dans l'éther le pipéronal brut obtenu comme résidu de la distillation, et on agite la solution avec du bisulfite de soude ; on refroidit la matière aussitôt et, au bout de quelques heures, on presse les cristaux pour en éliminer le liquide, on les décompose avec une lessive diluée de soude en léger excès, et enfin on épure encore une fois le produit par distillation à la vapeur d'eau.

L'héliotropine se présente sous forme de cristaux prismatiques incolores, très ténus, d'une odeur très agréable et d'une saveur analogue à celle de la menthe. Elle est presque insoluble dans l'eau froide, elle fond dans l'eau chaude et forme un liquide huileux qui surnage l'eau ; elle est très soluble dans l'alcool, l'éther et les huiles essentielles. Point de fusion 37°. Point d'ébullition 263°.

Elle se décompose sous l'influence de la lumière et de la chaleur, contracte alors une odeur désagréable et devient inutilisable ; il faut donc la conserver dans un endroit frais, à l'abri de la lumière. Pendant les mois chauds de l'été, on la conservera de préférence à l'état de dissolution dans l'alcool, mais toujours dans un endroit frais et obscur.

L'héliotropine a une très grande importance en parfumerie ;

sa consommation a été sans cesse en augmentant, et elle peut être classée parmi les produits synthétiques les plus usités. Elle doit son importance à la finesse de son parfum, qui a toute la suavité des parfums naturels, et à sa fixité qui est remarquable. En égard à la grande sensibilité de ce produit aux agents atmosphériques (air, lumière), il est important pour le parfumeur de s'adresser à des maisons de confiance pour son acquisition. On a remarqué, en effet, que l'héliotropine est d'autant plus exposée à se décomposer qu'elle est moins pure.

Par suite de la concurrence que se font les fabricants, les prix de l'héliotropine ont tellement baissé qu'ils ne leur laissent plus qu'un faible bénéfice. Il n'est pas étonnant dès lors qu'on trouve sur le marché des produits frelatés de mauvaise qualité; ils sont falsifiés principalement par le mélange d'acétanilide. C'est pourquoi, il convient d'apporter une grande circonspection dans les achats; le mieux serait de ne s'adresser qu'aux maisons de premier ordre et de s'entourer de garanties. La même observation s'applique également à la coumarine.

On trouve dans le commerce deux variétés d'héliotropine : l'héliotropine cristallisée en gros cristaux blancs, et l'héliotropine amorphe. *L'héliotropine cristallisée* pure vaut 18 fr. 50 le kg. : elle doit fondre à 37° et former une solution claire presque incolore, sinon elle doit être considérée sans plus comme suspecte. Pour déceler la falsification, on fait chauffer au bain-marie 10 gr. du produit avec 50 gr. d'une solution de bisulfite de soude pendant 10 minutes en ayant soin d'agiter le mélange. On laisse ensuite refroidir, on en fait 2 ou 3 extractions par agitation avec de l'éther, on élimine ce dernier de la solution au moyen de l'entonnoir à séparation et on filtre sur un filtre sec. Le résidu qu'on obtient par l'évaporation de l'éther donne immédiatement la quantité de matière qui a servi à falsifier l'héliotropine (10 gr.). Si cette matière forme une masse cristalline blan-

châtre qui, dissoute dans l'eau chaude et recristallisée, donne des écailles blanches fondant à 112°, c'est de l'acétanilide.

L'*héliotropine amorphe* est un mélange, en poudre fine, de pipéronal avec environ 10 gr. de vanilline; elle reproduit d'une manière plus parfaite encore le parfum de la fleur d'héliotrope que ne le fait l'héliotropine pure.

Jacinthe. — On trouve dans le commerce plusieurs produits artificiels qui possèdent plus ou moins parfaitement le parfum si agréable de la jacinthe; mais jusqu'à présent les inventeurs n'ont encore rien publié sur leur composition et les procédés de fabrication employés.

Cependant, on connaît plusieurs produits chimiques qui reproduisent le parfum de la jacinthe d'une manière plus ou moins approchée et qui, par conséquent, semblent constituer les éléments de ce parfum. Tels sont : le styrol (styrolène), l'α-chloro — et l'α-bromo — styrolènes, l'alcool cinnamique (alcool styrylique), l'alcool benzylique, l'acétate de benzyle et tout particulièrement l'aldéhyde phénylacétique qui paraît constituer le principe odorant de la jacinthe et, par suite, l'élément principal de l'essence artificielle de jacinthe. Le mélange de ces corps avec le terpinéol doit posséder l'odeur de la jacinthe.

L'aldéhyde phénylacétique fond à 10° et bout à 193-194°. Elle a été obtenue par Cannizaro, en distillant un mélange de phénylacétate et de formiate de chaux, et par M. Etard, en traitant par l'eau la combinaison de l'éthylbenzine avec le chlorure de chromyle. Mais, le procédé de préparation industrielle de ce corps a été imaginé par Erlenmeyer : il consiste à employer comme produit intermédiaire l'acide β-propényl-chlorolactique. Ce dernier corps, traité d'abord par la soude, puis par l'acide sulfurique et distillé à la vapeur, fournit l'aldéhyde phénylacétique dont l'odeur rappelle celle de la jacinthe. L'essence artificielle de jacinthe est vendu 300 fr. le kg.

Isoeugénol (Œillet artificiel). — L'isoeugénol, qui possède une odeur analogue à celle de l'œillet, paraît constituer l'élément principal de l'essence artificielle d'œillet du commerce. Il peut remplacer l'essence de girofle ordinaire dont il dépasse l'intensité du simple au triple. Son emploi est beaucoup plus économique que celui de l'essence. L'isoeugénol ne se rencontre pas dans la nature; on le prépare artificiellement au moyen de l'eugénol par divers procédés; nous nous bornerons à celui de Tiemann. On fait chauffer 12 parties de potasse caustique avec 18 parties d'alcool amylique et on élimine par filtration le carbonate de potassium insoluble. Ensuite on ajoute à la solution 5 parties d'eugénol, et on fait chauffer au bain de paraffine à 140° pendant 16-18 heures, et finalement on chasse l'alcool dans un courant de vapeur. Par une addition d'acide sulfurique et refroidissement avec de la glace (précaution indispensable pour empêcher le produit de se résinifier), on met l'isoeugénol en liberté, on le distille à la vapeur d'eau, on le rectifie par une nouvelle distillation dans le vide et on le fait cristalliser par refroidissement.

L'isoeugénol est un liquide jaune clair, épais, bouillant à 258-262°, cristallisant au froid en aiguilles qui fondent à 34°; il est peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et l'éther. Densité 1,08 à 16°. On l'emploie en parfumerie pour reproduire le parfum de l'œillet. A cet effet, on emploie 1/3 d'eugénol, 1/3 d'isoeugénol et 1/3 d'éthylméthylate d'isoeugénol.

Isosafrol. — On l'emploie en parfumerie tant pour parfumer les savons à bon marché que pour préparer l'héliotropine; son odeur rappelle celle de l'anis. On ne le trouve pas dans la nature, mais on le prépare artificiellement en partant du safrol.

Ciamician et Silber opèrent comme suit : on fait chauffer pendant 24 heures au bain-marie 100 gr. de safrol avec 250 gr. d'hydrate de potasse épuré au moyen d'alcool et



dissous dans 1 l. d'alcool à 94 %; ensuite on ajoute de l'eau, on chasse l'alcool par évaporation, on agite avec de l'éther, on chasse l'éther par distillation et fait sécher sur le chlorure de calcium l'isosafrol ainsi obtenu.

L'isosafrol est un liquide incolore, bouillant à 246-251°, soluble dans l'alcool et dans l'éther.

Jasmin artificiel. — Ce n'est que dans ces derniers temps que Heine et C° ont établi la composition complète de l'essence de jasmin.

Cette essence est constituée par le mélange d'acétate de benzyle et de linalyle, de linalol, d'éther méthylique de l'acide anthranilique, de jasmone, d'alcool benzylique. Au mélange ci-dessus on peut ajouter de l'indol.

L'addition d'indol aux parfums naturels ou artificiels améliore considérablement leur arome (Br. all. 139.822).

Ces corps combinés reproduisent assez fidèlement le parfum du jasmin. L'essence a une coloration rouge brune par suite de sa teneur en indol, qui brunit sous l'influence de la lumière. 5 gr. de cette essence correspondant à environ 1 kg. de pommade de jasmin. Elle est vendue 420 fr. le kg.

Verley a pris un brevet pour la fabrication d'un produit appelé *Jasmal*, qui doit reproduire également le parfum du jasmin. Son procédé consiste à chauffer au bain-marie 50 parties de phénylglycol, 100 parties de formaldéhyde, 125 parties d'acide sulfurique et 300 parties d'eau. Bientôt il se sépare du mélange une huile légère, qui surnage le liquide.

On la recueille et la distille dans le vide. Elle distille à la température de 101° sous une pression de 12 mm. et à 218° à la pression ordinaire. Si au lieu de formaldéhyde on emploie de l'acétaldéhyde, le produit bout à 103° sous une pression de 12 mm. et à 222° sous la pression ordinaire. L'essence artificielle de jasmin se compose de :

Alcool benzylique	200	parties
Acétate de benzyle	550	»
Acétate de linalyle	150	»
Linalool	200	»

En dernier lieu, Heine et C° font également entrer l'indol et ses dérivés dans la fabrication de l'essence artificielle de jasmin (brevets all. n°s 139.822 et 139.869). D'après un exemple cité dans le brevet 139.822, on obtiendrait une essence artificielle de jasmin ayant la même odeur que le parfum qu'on extrait de la fleur fraîche par enfleurage, avec les produits suivants :

Acétate de benzyle	27,5 parties
Jasmone (cf. Brev. all. 119 890)	1,5 »
Acétate de linalyle	11.0 »
Linalool	2,5 »
Ether méthylique de l'acide anthranilique.	0,1 »
Alcool benzylique	11,65 »
Indol	1,25 »

Ionone. — Ce parfum, découvert en 1893, est un isomère de l'irone, principe odorant de l'essence d'iris ; c'est un des plus importants parmi les parfums artificiels.

On le prépare en partant du citral qu'on transforme avec l'acétone et les alcalis en pseudo-ionone, laquelle est à son tour transformée en ionone au moyen des acides dilués. Si au lieu d'acides dilués, on emploie de l'acide sulfurique concentré, on obtient également de l'ionone (β-ionone), mais le parfum de celle-ci est moins fin que celui qu'on obtient par les acides dilués (α-ionone). D'ailleurs, l'ionone du commerce renferme toujours un mélange des deux combinaisons, dans lequel cependant l'α-ionone prédomine.

Préparation de la pseudo-ionone, d'après Tiemann. — Dans un flacon d'une contenance de 1,5 l. on verse 65 cm³ d'acétone, 50 cm³ de citral (géranial) et 1 l. de solution d'hydrate de baryte saturée à froid et on laisse en contact pendant plusieurs jours en agitant fréquemment. Les produits de la réaction sont repris par l'éther, ce dernier est ensuite chassé par évaporation, et le résidu est soumis à la distillation fractionnée sous pression réduite. On recueille à part la fraction qui distille à 138-155° sous une pression de 12 mm., on en élimine par un courant de vapeur modéré le

citral non attaqué, l'acétone inchangé et les produits volatils de la condensation, et on soumet l'essence résiduelle à un nouveau fractionnement dans le vide. La fraction bouillant à 143-150° sous une pression de 12 mm. constitue la pseudo-ionone.

Voici un autre procédé. On prend :

Citral	50 parties
Acétone	30 »
Acide acétique glacial	50 »
Anhydride acétique	100 »
Acétate de sodium	150 »

On chauffe ce mélange à l'ébullition pendant plusieurs heures ou bien jusqu'à la température de 110° au maximum dans un autoclave, on verse dans l'eau le produit de la réaction et on neutralise l'acide. Le produit brut ainsi obtenu (pseudo-ionone) est ensuite épuré comme dans le procédé précédent, c'est-à-dire qu'il est repris par l'éther, celui-ci chassé par évaporation, etc.

La pseudo-ionone est une essence incolore, d'une odeur pas trop accentuée ; elle ne se combine pas avec le bisulfite de soude et a une densité de 0,9054. On la transforme en α-ionone au moyen des acides concentrés.

Préparation de l'ionone en partant de la pseudo-ionone. — L'ionone préparée avec la pseudo-ionone au moyen des acides dilués contient principalement de l'α-ionone et de faibles quantités de β-ionone.

22 cm³ de pseudo-ionone, 100 cm³ d'eau, 1,5 cm³ d'acide sulfurique concentré et 79 cm³ de glycérine (ou d'après une autre formule : 20 parties de pseudo-ionone, 100 parties d'eau, 2,5 parties d'acide sulfurique concentré et 100 parties de glycérine) sont chauffés à l'ébullition pendant 108 heures et extraits par l'éther après refroidissement. On chasse ensuite l'éther par évaporation, on soumet l'essence résiduelle à la distillation fractionnée en recueillant à part la fraction qui distille entre 125 et 135° sous une pression de 12 mm. L'ionone brute ainsi obtenue est soumise à une épuration par

fractionnement dans le vide. L'ionone pure bout à 126-132° C. sous une pression de 12 mm.

Ce mode de préparation de l'ionone fait l'objet du brevet allemand 73.089 délivré à la maison Haarmann et Reimer.

Cette maison a pris, dans la suite, toute une série d'additions au brevet ci-dessus et de brevets nouveaux pour des modifications apportées à ce procédé de préparation de l'ionone, et de produits secondaires. Il serait trop long de donner par le menu les détails de tous ces brevets.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'ionone se compose d'un mélange de deux cétones isomères. Les procédés décrits dans les brevets ci-dessus permettent non seulement de produire de l'ionone contenant ses deux composants dans une proportion quelconque au gré du fabricant, mais encore de décomposer ces mélanges en leurs deux composants (α-ionone et β-ionone).

Pour séparer l'ionone en ses deux variétés α et β-ionone, on fait bouillir le mélange des deux cétones avec une solution de bisulfite de soude additionnée d'environ 1/2 molécule d'acide acétique ou d'un excès de sulfate d'ammonium pour fixer l'alcali mis en liberté par la réaction. La solution obtenue est débarrassée des impuretés neutres par extraction à l'éther et soumise à l'action d'un bon courant de vapeur d'eau qui entraîne la β-ionone. On peut purifier celle-ci en passant par sa semi-carbazone.

Pour extraire l'α-ionone de la liqueur sulfitique, on peut employer l'un ou l'autre des procédés suivants :

1° Ajouter du carbonate de sodium et entraîner l'essence déplacée par la vapeur d'eau.

2° Ajouter à chaud de l'alcali caustique et, après quelques instants de contact, refroidir rapidement et extraire par l'éther.

3° Chauffer un instant avec de l'alcali caustique pour dégager l'α-ionone de sa combinaison hydro-sulfonique, ou refroidir rapidement, neutraliser la liqueur et entraîner l'essence par la vapeur d'eau.

Quel que soit le moyen employé pour dégager l'α-ionone, on purifie par l'intermédiaire de l'oxime.

Lorsque le mélange à traiter est peu riche en α-ionone, qu'une première opération n'a fourni que de petites quantités d'huile entraînée par le premier traitement à la vapeur d'eau, on peut concentrer la liqueur jusqu'à cristallisation des dérivés α-ionone hydrosulfoniques. La liqueur filtrée est traitée comme ci-dessus, les cristaux sont redissous et décomposés par l'alcali suivant 3°.

L'ionone forme un liquide incolore, de densité 0,9351. Elle est soluble dans l'alcool et dans l'éther, et possède un parfum d'une grande intensité qui reproduit non seulement celui de la violette, mais rappelle en même temps celui de la fleur de vigne. Son parfum ressort le mieux dans les solutions fortement diluées. Elle se trouve ordinairement dans le commerce en solution alcoolique à 10 °/₀.

L'α-ionone forme un liquide incolore bouillant à 124-126° sous une pression de 12 mm., sa densité est de 0,932 à la température de 18° C. La β-ionone, au contraire, bout à 131-133° sous une pression de 12 mm. et a une densité de 0,945 à 18° C. Elles se distinguent l'une de l'autre par la nuance de leur parfum de violette : l'α-ionone a un parfum doux et moelleux ; la β-ionone un parfum plus âcre. En règle générale, le parfumeur emploiera l'ionone ordinaire, dans laquelle les deux éléments se trouvent harmonieusement dosés dans une proportion fixée par de longues années d'expérience ; cependant, il peut à tout moment varier la nuance du parfum suivant son inspiration personnelle ou le goût de sa clientèle en achetant séparément l'α-ionone et la β-ionone et les mélangeant lui même à son gré.

A cet effet, il peut d'ailleurs recourir à d'autres produits nouvellement créés, et possédant également le parfum de la violette, tels que l'*iraldéine*, la *nouvelle violette*, et le *jonarol*, dont la composition se rapproche de celle de l'ionone et

dont la fabrication est également protégée par les brevets énumérés plus haut.

Le parfum de l'iraldéine se rapproche davantage de celui de l'ionone, tandis que dans le jonarol et la nouvelle violette, le parfum de la violette est accompagné d'une odeur secondaire herbacée. Dans les recettes, on remplace, une partie de l'ionone prescrite par une partie de ces produits. Dans la préparation d'extraits de violette on emploie généralement 8 à 10 gr. d'ionone (y compris le jonarol et la nouvelle violette) pour un litre d'alcool.

Il arrive parfois que l'odeur de l'ionone disparaît complètement, surtout lorsque le temps est humide, pour reparaître bientôt subitement; ce phénomène s'observe, du reste, également pour les violettes en fleurs. Mais, ce ne serait là qu'un accident purement subjectif. Il se produit parfois chez les individus qui manipulent l'ionone pendant un certain temps, par suite de l'atrophie ou de la fatigue passagère du nerf olfactif.

Il suffit aux personnes qui en sont atteintes de se promener pendant quelque temps à l'air libre pour recouvrer intégralement l'usage du sens de l'odorat et percevoir de nouveau le parfum de la violette avec la même netteté qu'auparavant.

On trouve encore dans le commerce toute une série de produits ayant le parfum de la violette. En principe, ils ne sont autre chose que des mélanges d'ionone avec d'autres corps odorants ou inertes.

Ainsi, *l'ionone cristal* est de l'ionone contenant des cristaux de musc artificiel.

La *violette concrète*, produit coloré artificiellement en vert, qui vient d'Amérique, est un mélange d'essence d'iris concrète, de musc artificiel et d'acides gras.

La *violettone* β correspond à la β-ionone.

La *violettone* α est de l'α-ionone pure, incolore.

Ces deux derniers produits sont l'objet de brevets délivrés à la maison Naef et Cie à Genève (br. fr. nos 312790 et

326982). Cette maison est une des plus renommées pour la grande finesse de ses parfums de violette et autres parfums synthétiques de fleurs.

Florentinol. — C'est un produit fabriqué également par la maison Naef et Cie, qui contient les éléments de l'essence concrète d'iris.

On trouve encore dans le commerce d'autres produits analogues sous les noms de : iodor, iralia, iridine, iridone, iridol, irisone, irisonone, irisolette, viola, violette, violol, violettol, violettal, violettane, violettine, essence de violette, violette des Alpes, etc., qui sont protégés par des brevets. Malgré la diversité des noms, ces produits se composent en majeure partie d'ionone ou de produits analogues qui font l'objet de brevets.

Acétate de linalyle. — Il constitue l'élément principal des essences de bergamote et de lavande ; on le trouve, en outre, dans un grand nombre d'autres essences. Dans la grande industrie, on le prépare artificiellement en partant du linanool ; il se trouve également dans le commerce sous les noms d'essence artificielle de bergamote ou de bergamiol.

Le procédé de préparation est le suivant : On prend 110 parties de linalool, 250 parties d'acide acétique concentré et 8 parties d'acide sulfurique concentré, on mélange bien tous ces éléments et on abandonne le mélange à lui-même pendant quelques heures à une température de 17-25° C. Ensuite on y ajoute de l'eau : on sépare du liquide aqueux le précipité huileux qui se forme, on le lave à l'eau et finalement on le distille à la vapeur d'eau ou dans le vide. Point d'ébullition 105-106° sous une pression de 11 mm. Le produit ainsi obtenu n'est pas de l'acétate de linalyle pur, mais il contient de petites quantités d'acétate de géranyle et d'hydrate de terpine.

On obtient l'acétate de linalyle pur en soumettant le linalol à une température de 100° pendant quelques heures avec la quantité voulue d'anhydride acétique, le distillant à la vapeur

d'eau, lavant le produit avec une liqueur de soude et le rectifiant dans le vide; mais on n'obtient pas un rendement satisfaisant.

L'acétate de linalyle est un liquide incolore, d'une odeur très agréable, et qui, mélangé avec l'acétate de géranyle, reproduit très bien le parfum de la lavande. On l'emploie en parfumerie. Il vaut 38 fr. le kg.

Essence artificielle de mandarine. — Le principe odorant de cette essence est l'éther méthylique de l'acide anthranilméthylique dont l'emploi, pour la préparation des parfums synthétiques, fait l'objet du brevet allemand n° 125308 du 20 juillet 1900, délivré à la maison Schimmel de Leipzig.

L'éther méthylique de l'acide anthranilméthylique, préparé d'après le procédé qui fait l'objet du brevet allemand 122568, est une huile essentielle bouillant à 130° sous une pression de 12 mm., se concrétant au froid et fondant à 25°; sa densité est de 1,168 à 15°. On l'emploie pour préparer l'essence artificielle de mandarine d'après le procédé décrit au brevet 125308 et qui consiste à mélanger ensemble :

d-Limonène	800	grammes
Dipentène	250	»
Aldéhyde décylique	1	»
Aldéhyde nonylique	2	»
Linalool	4	»
Terpinéol	3	»
Ether méthylique de l'acide anthranilméthylique	40	»

Musc artificiel. — Le musc artificiel est un produit chimique qui non seulement n'est pas identique avec le principe odorant du musc naturel d'origine animale, mais n'a aucun rapport avec lui.

Il existe de nombreuses méthodes de fabrication du musc artificiel, dont la plus connue est celle de Baur. Elle consiste à transformer le toluol ou le xylol en butyltoluol ou en butylxylol et celui-ci en trinitrobutyltoluol ou trinitrobutylxylol par nitration.

1° *Trinitrobutyltoluol.* — On fait chauffer au bain d'huile jusqu'à environ 150-160° C. 5 parties de toluol avec une partie de butylbromure (ou de butylchlorure, de butyliodure, d'isobutylbromure ou d'isobutylchlorure), en surmontant l'appareil d'un réfrigérant à reflux et ajoutant peu à peu 1/5 partie de bromure ou de chlorure d'aluminium. La réaction est terminée lorsqu'il ne se dégage plus d'acide bromhydrique, chlorhydrique ou iodhydrique, suivant le cas. On refroidit alors en ajoutant de l'eau froide et on distille le produit à la vapeur d'eau. Le produit de la réaction mélangé d'un peu de toluol non transformé, surnage le distillat aqueux sous forme d'un liquide huileux incolore; on le décante, on le fait sécher sur du chlorure de calcium, puis on le soumet à la distillation fractionnée. On recueille à part les fractions qui distillent à 170-200° sous la pression ordinaire, et qui se composent généralement de butyltoluol tertiaire.

Ce distillat, le butyltoluol, est versé goutte à goutte dans 9 fois son poids d'un mélange composé de 1 partie d'acide azotique fumant (densité 1,52) et 2 parties d'acide sulfurique fumant (à 15 % d'anhydride); pendant ce temps on a soin de rafraîchir soigneusement le récipient; ensuite on chauffe le tout au bain-marie pendant 8 à 9 heures à 100°, on refroidit le produit de la réaction, on le verse dans 6 fois son poids d'eau froide, dans laquelle il se précipite sous forme d'un gâteau rougeâtre qu'on lave à l'eau froide jusqu'à ce que sa réaction devienne neutre, et ensuite on le fait fondre dans l'eau bouillante. On laisse déposer pendant 1/4 d'heure environ, on décante l'eau acide surnageant le gâteau qui s'est déposé, on lave ce dernier à l'eau froide et enfin on le fait cristalliser dans l'alcool à 90 %.

2° *Trinitrobutylxylol.* — Si, au lieu de toluol on emploie du xylol, on obtient comme produit final le trinitrobutylxylol qui possède également l'odeur du musc. Le procédé est absolument le même que ci-dessus, sauf quelques légères variantes.

Le xylol, avec l'isobutylchlorure et le chlorure d'aluminium est également chauffé au bain d'huile à une température de 150-160°. La réaction est terminée lorsque le mélange cesse de dégager du chlorure d'hydrogène. On refroidit dans l'eau les produits de la réaction, on les distille à la vapeur d'eau, on fractionne l'huile et l'on recueille à part les produits qui distillent à la pression ordinaire, on les verse goutte à goutte dans 12 fois leurs poids du mélange d'acides indiqué plus haut, en refroidissant le récipient, ensuite on chauffe le tout au bain-marie pendant 2 heures à 70-75° C en surmontant le récipient d'un condenseur à reflux, on le verse dans de l'eau froide en excès, on donne plusieurs lavages à l'eau froide jusqu'à réaction neutre et finalement on fait cristalliser dans l'alcool en procédant comme pour le trinitrobutyltoluol.

Si, au lieu de xylol, on emploie le méta-xylol, qui est plus avantageux, on obtient la nitration en le faisant bouillir pendant 8-9 heures avec le mélange d'acides connus.

3° *Musc cétone*. — Les dérivés dinitrés de la cétone méthylique, butyrylique ou valérylique du butyltoluol ou du butylxylol sont connus dans le commerce sous le nom de musc cétone.

a) Cétone méthylique du butyltoluol. — On l'obtient en faisant dissoudre 1 partie de butyltoluol dans 10 parties de sulfure de carbone et ajoutant 6 parties de chlorure d'aluminium et 6 parties de chlorure d'acétyle. Le produit de la réaction est une huile d'une odeur aromatique agréable, bouillant à 255-258° ; on le transforme par nitration à 0° avec dix fois son poids d'acide nitrique concentré en son dérivé dinitré qui possède une odeur intense de musc.

b) Cétone méthylique du butylxylol. — Si au lieu de butyltoluol on emploie du butylxylol, on obtient la cétone méthylique du butylxylol, qui bout à 265°, dont les cristaux fondent à 48° et qui fournit également par nitration avec 10 fois son poids d'acide azotique (densité 1,525) à basse

température un dérivé dinitré qui possède une forte odeur de musc.

c) Cétone butyrylique ou valérylique du butyltoluol ou du butylxylol. — On obtient ces produits en employant, dans les procédés ci-dessus, du chlorure butyrylique ou valérylique au lieu de chlorure acétylique. Les dérivés dinitrés de ces cétones possèdent également l'odeur du musc.

4° *Dinitrobutylxylolbromure.* — On fait tomber goutte à goutte, en refroidissant modérément, 1 kg. de brome dans 1 kg. de butylxylol tenant un peu d'iode en dissolution. Au bout de quelque temps, le mélange forme une masse rougeâtre, qu'on additionne d'eau, d'acide sulfurique dilué, qu'on lave ensuite à l'eau pure et fait cristalliser dans l'alcool. Le butylxylolbromure ainsi obtenu forme des cristaux brillants en aiguilles; on le verse dans le mélange d'acides nitrique et sulfurique mentionné plus haut (ou seulement dans l'acide azotique à 98 %) et on l'abandonne au repos. Au bout de quelques heures on verse le produit dans de l'eau, on le lave et le soumet ensuite à une série de cristallisations dans l'alcool.

Le produit se présente sous forme de cristaux en aiguilles blancs et jaunâtres, qui possèdent une forte odeur de musc. Ils sont insolubles dans l'eau, dans l'alcool froid et dans les huiles essentielles ; ils sont solubles dans l'alcool chaud, mais ils y cristallisent de nouveau au refroidissement.

Une dissolution de 1 % dans l'alcool chaud n'a qu'une odeur excessivement faible ; mais, si on la dilue avec de l'eau elle dégage un parfum très fort qui semble gagner en intensité jusqu'à une dilution de 1 : 3000. Le parfum de cette solution de 1 : 3000 peut être encore renforcé par ébullition avec une liqueur de soude caustique, et cette propriété est précieuse pour l'emploi du produit en savonnerie. L'addition de 10 gouttes d'ammoniaque par 1 kg. de solution de musc à 1 % fait également ressortir le parfum avec beaucoup d'énergie.

Falsifications. — Le musc artificiel du commerce est souvent falsifié avec l'acétanilide (jusqu'à 90 %). On décèle cette fraude de la manière suivante :

Comme le trinitrobutyltoluol est très soluble dans l'éther de pétrole, tandis que l'acétanilide y est peu soluble, on extrait le musc suspect avec environ 20 fois son poids d'éther de pétrole bouillant. On obtient alors une solution ne contenant que très peu de musc, tandis que le résidu insoluble se compose principalement d'acétanilide. On fait sécher ce résidu, on le soumet à 7-8 cristallisations dans l'eau chaude et l'on y décèle l'acétanilide au moyen d'un des nombreux réactifs connus (chloroforme, acide chlorhydrique, acide carbolique, etc.).

Pour doser la teneur d'un produit en musc artificiel pur, on procède comme suit : On fait chauffer 5 gr. du produit dans 10-15 cm^3 d'acide chlorhydrique concentré en surmontant le ballon d'un réfrigérant à reflux. On extrait plusieurs fois par l'éther le produit de la réaction, on fait sécher la solution éthérée et on évapore ensuite l'éther dans une capsule tarée ; le poids du résidu donne la teneur en musc pur de 5 gr. du produit examiné.

Les méthodes que nous avons décrites jusqu'à présent fournissent toutes des produits connus sous le nom de musc Baur. Les brevets allemands qui protégeaient sa fabrication sont maintenant tombés dans le domaine public.

Nous allons donner encore l'analyse de deux autres brevets qui se rapportent également à la fabrication du musc artificiel.

Tonquinol. — (Brevet du Dr Valentiner). On mélange des quantités équivalentes d'essence de térébenthine et d'alcool isobutylique, on y ajoute, en refroidissant le récipient, cinq à six fois la même quantité d'acide sulfurique concentré. Au bout de 1-2 heures, on verse le mélange dans une quantité quintuple à décuple d'acide azotique concentré fumant en observant les précautions nécessaires, et ensuite dans une quantité d'eau en excès ; le produit nitré qui s'est

formé se précipite sous forme de flacons de couleur jaune pâle : on les recueille sur un filtre, on les lave jusqu'à réaction neutre et on les dessèche. A l'état sec, le produit se présente sous forme d'une poudre jaune pâle, à forte odeur de musc, fondant à 70° ; quand il est refroidi, il forme une masse cassante, facile à broyer.

Brevet anglais n° 24568. — On prend de l'essence de térébenthine, du terpinol, du terpinéol, de l'essence d'eucalyptus, de l'essence d'ambre ou toute autre substance ayant la nature de la terpine, on mélange avec de l'alcool, puis on verse le mélange dans de l'acide sulfurique à 66° B. en refroidissant et agitant sans interruption. Après avoir agité le mélange pendant 6 heures encore, on le verse dans de l'acide nitrique concentré, maintenu à la température de 80° C. On chauffe ensuite tout le mélange à 70° C. pendant environ 4 heures, et après refroidissement, on le verse dans de l'eau froide en excès. On extrait par la pression le précipité brun, amorphe, qui s'est formé et on le dessèche. On le réduit en poudre fine, on le lave à l'eau chaude, puis on le purifie par des dissolutions réitérées dans l'éther de pétrole ou d'autres dissolvants. On obtient finalement une substance cristallline, jaune clair.

Nérol. — Dans un travail publié récemment sur l'essence d'orange, Hesse et Zeitschel font savoir qu'ils ont extrait des essences d'orange de provenance française un alcool terpénique $C^{10}H^{18}O$ qui possède une odeur rappelant celle de la rose et qui ressemble beaucoup au géraniol. L'arome de cet alcool que les auteurs appellent *nérol* serait plus fin que celui du géraniol.

Mais, l'utilisation technique de cet alcool est à peu près impossible, en raison du prix élevé de l'essence de néroli, qui ne renferme d'ailleurs que quelques centièmes de nérol. Les auteurs se sont donc attachés à rechercher une autre source de nérol, et ils ont réussi à trouver dans l'essence de petit grain, provenant de la distillation des feuilles, des

rameaux et des jeunes fruits de l'oranger amer, les matériaux appropriés à la préparation de cet alcool.

Le procédé est dans ses grandes lignes le même que celui employé pour l'obtention de l'essence de néroli.

L'essence de petit grain (Paraguay : densité 0,8865 à 15° ; $\alpha = + 4°35$, teneur en éthers 47 % exprimée en acétate de linalyle) est saponifiée à la température ordinaire pendant 12 heures avec la quantité suffisante de potasse alcoolique. L'huile saponifiée et bien lavée à l'eau est rectifiée dans un courant de vapeur et ensuite séparée par distillation fractionnée dans le vide en terpènes et linalool d'une part, et en une fraction à point d'ébullition élevé et formée principalement par du géraniol, du terpinéol et du nérol (densité 0,890, rendement 15 à 20 %). En faisant bouillir cette fraction pendant 1 à 2 heures avec de la benzine et de l'anhydride phtalique au bain-marie, le géraniol et le nérol sont transformés en éthers acides de l'acide phtalique. Du produit de la réaction on élimine d'abord l'anhydride phtalique en excès par congélation, on fait dissoudre les éthers phtaliques bruts dans un excès de soude caustique suffisamment étendue et on épuise par l'éther jusqu'à ce que ce dissolvant n'extraie plus aucun principe odorant.

Les éthers phtaliques ainsi purifiés sont précipités par l'acide sulfurique étendu et saponifiés par la potasse caustique à la température ordinaire ou au bain-marie. La lessive de saponification traitée par l'eau laisse déposer le nérol qui contient encore une forte proportion de géraniol et qui est rectifié dans le vide.

L'élimination du géraniol peut être très bien effectuée à l'aide de chlorure de calcium qui se combine au géraniol pour former un produit solide insoluble dans l'éther de pétrole. Le nérol brut est broyé avec son poids de chlorure de calcium exempt d'eau et réduit en une poudre fine, la masse obtenue est abandonnée pendant plusieurs heures à elle-même et finalement épuisée par l'éther de pétrole. On chasse

le dissolvant, on lave le nérol à l'eau et on rectifie dans un courant de vapeur ou dans le vide. Le rendement de l'essence de petit grain en nérol est d'environ 2 %.

Le nérol extrait de l'essence de petit grain est une huile incolore qui possède les propriétés ainsi que l'arome du nérol extrait de l'essence de fleur d'orange. A l'état étendu son arome est plus frais que celui du géraniol.

Après de nombreuses expériences, les auteurs ont réussi à trouver une méthode qui permet d'obtenir un nérol exempt de géraniol et parfaitement pur. Le procédé de purification fait l'objet d'un brevet.

Le nérol pur forme une huile incolore qui possède un arome de rose encore plus agréable que le produit extrait de l'essence de petit grain ou de néroli et contenant encore du géraniol. Densité : 0,880-885 à 15° C. Point d'ébullition 226-227° à la pression de 785 mm., 125° à la pression de 25 mm. Le nérol fixe exactement 4 atomes d'oxygène par addition et répond à la formule $C^{10}H^{18}O$ (1). Dilué convenablement il dégage un parfum rosé beaucoup plus fin que le géraniol. Sa fabrication fait l'objet du brevet fr. 326.658.

Le nérol se trouve également dans l'essence de rose dans la proportion de 5 à 10 %. Le nérol extrait de cette essence a les mêmes propriétés que le nérol que les auteurs ont retiré de l'essence de petit grain.

Le nérol joue un rôle important dans la production de l'arome de rose. Lorsqu'on ajoute du nérol à un mélange artificiel de géraniol et de citronellol, le mélange prend une odeur de rose qui ne diffère que très peu de celle des alcools extraits de l'essence de rose au moyen d'anhydride phtalique.

Suivant Tiemann et Schmidt, l'essence de rose renferme 80 % environ d'alcools, soit 60 % de géraniol et 20 % de citronellol. Ces 60 % de géraniol renferment aussi une cer-

(1) *Moniteur scientifique*, 1904, p. 225 et suiv.

taine quantité de nérol, dont l'existence était inconnue à l'époque où Tiemann avait fait ses expériences.

Néroline (Yara-yara, Bromelia). — On trouve sous ces noms dans le commerce différents produits qui ne sont autre chose que l'éther méthylique ou éthylique du β-naphtol. Il existe une certaine confusion dans la nomenclature de ces corps; mais nous pouvons admettre que la néroline et le yara-yara sont des synonymes de l'éther méthylique du β-naphtol, tandis que le Bromelia est le nom commercial de l'éther éthylique du β-naphtol. On trouve également sous le nom de *Fragarol* (qui a le parfum de la fraise) un produit qui ne paraît être autre chose qu'un des corps ci-dessus.

Ether méthylique du β-naphtol (néroline ou yara-yara). — On prépare la néroline (ou le yara-yara) de la manière suivante :

a) On mélange ensemble :

β-naphtol..................................	5 parties
Alcool méthylique..........................	5 »
Acide sulfurique concentré..................	2 »

On fait chauffer au bain-marie pendant 4-8 heures sous une faible pression, à une température de 125°. On élimine ensuite l'alcool par distillation, on lave le résidu à l'eau et on distille le produit à la vapeur; finalement on le fait cristalliser dans l'éther.

b) Un autre procédé consiste à chauffer également pendant quelques heures au bain-marie du β-naphtol avec de l'alcool méthylique et de l'iodure de méthyle, à chasser ensuite l'alcool et l'iodure par distillation et à terminer l'opération de la même manière que ci-dessus.

Le β-naphtolate de méthyle (néroline) cristallise en tablettes incolores, qui fondent à 70° et possèdent une odeur forte, pénétrante, mais agréable à l'état fortement dilué et rappelant alors vaguement le parfum de l'essence de néroli. Point d'ébullition : 274° à la pression ordinaire. Peu soluble dans

l'alcool, très soluble dans l'éther. Ce produit peut être employé en parfumerie.

Le β-naphtolate d'éthyle (yara-yara) est préparé d'après une méthode analogue à celle employée pour l'éther méthylique du β-naphtol. On prend :

β-naphtol	1 partie
Alcool éthylique	3 »
Acide chlorhydrique chimiquement pur	1 »

On chauffe ce mélange pendant 7 heures en vase clos à une température de 150° ; le rendement est de 60 %.

c) Le second procédé est analogue également au procédé correspondant pour la préparation du β-naphtolate de méthyle avec cette différence, cependant, qu'au lieu d'employer de l'iodure de méthyle et de l'alcool méthylique, on emploie du bromure d'éthyle et de l'alcool éthylique.

Le β-naphtolate d'éthyle cristallise dans l'alcool. Point de fusion 37° ; point d'ébullition 274-275°. Ce produit possède également une odeur forte, rappelant à l'état fortement dilué le parfum des fleurs d'acacia et d'oranger. Ces produits sont employés dans la parfumerie ordinaire.

Le yara-yara est un des synthétiques les plus intenses ; il remplace l'essence de néroli dans la préparation des produits à bon marché. Le fragarol s'emploie principalement pour parfumer les savons à bon marché.

Essence artificielle de néroli.— Ce n'est que depuis quelques années qu'on a découvert un des principes aromatiques les plus importants de l'essence de néroli, et qu'on l'a combiné avec d'autres composants de cette essence pour fabriquer l'essence artificielle de néroli.

Ce principe est l'éther méthylique de l'acide anthranilique, qui forme des cristaux fondant à 24°, possède à l'état pur et concentré une odeur qui n'a rien d'agréable, et ne dégage qu'à l'état fortement dilué le parfum de la fleur d'oranger.

L'acide anthranilique (acide orthoamidobenzoïque) était

obtenu autrefois de l'indigo par chauffage avec de l'hydrate de potassium et du manganèse; on le prépare actuellement en réduisant l'acide orthonitrobenzoïque par l'étain et l'acide chlorhydrique ou en oxydant l'acétorthotoluidine par le permanganate de potasse et en chauffant avec l'acide chlorhydrique le produit ainsi obtenu. L'acide anthranilique est ensuite transformé en son éther méthylique par condensation avec de l'alcool méthylique pur en présence d'acides.

Le procédé susmentionné de fabrication de l'éther méthylique de l'acide anthranilique, ainsi que d'autres procédés qu'il serait trop long de décrire ici, et l'emploi de cet éther pour la préparation de parfums artificiels, sont protégés par les brevets allemands n° 110386, 113942, 120120, 122290. Tous ces brevets sont la propriété de l'Actien-Geselschaft für Anilin Fabrikation à Berlin. Cette société livre également au commerce d'autres parfums artificiels, tels que l'*irolène*, le *narcéol* et l'*amantol*, dans lesquels l'éther méthylique de l'acide anthranilique joue un certain rôle.

Ainsi, en mélangeant une proportion convenable d'éther méthylique de l'acide anthranilique avec de l'acétate de linalyle, on obtient un parfum analogue à celui de l'essence de bergamote; avec de l'acétate de benzyle et l'alcool benzylique on obtient l'essence de jasmin ; avec le citral on obtient l'essence de néroli, etc.

La composition exacte de l'essence artificielle de néroli est gardée secrète; cependant, en mélangeant en proportions convenables du géraniol, de l'acétate de géranyle, du linalool, de l'acétate de linalyle, de l'éther méthylique de l'acide anthranilique, un peu de limonène (ou d'essence de citron) et de l'éther éthylique du β-naphtol, on obtiendrait un produit dont la composition se rapprocherait sensiblement de celle du néroli artificiel.

Dans son brevet all. 139822 déjà cité, relatif à la fabrication de l'essence artificielle de néroli, la maison Heine et C[ie] donne comme second exemple le suivant :

Fabrication de l'essence artificielle de fleur d'oranger. — C'est un mélange de limonène, linalool, acétate de linalyle, géraniol, éther méthylique de l'acide anthranilique, alcool phényléthylique, auquel on ajoute 0,30 % d'indol.

Ce produit serait identique par sa composition et ses propriétés à l'essence naturelle de néroli.

Nitrobenzol (Essence de mirbane). — On le désigne souvent, mais à tort, sous le nom d'essence artificielle d'amandes amères.

Préparation. — Du benzol pur, soigneusement rectifié (point d'ébullition 80 à 81°) est soumis à la nitration dans un récipient en fer muni d'un agitateur. A cet effet, on verse dans 80 parties de benzol un mélange composé de 105 parties d'acide nitrique (densité 1,4) et 160 parties d'acide sulfurique concentré, en faisant en sorte d'y faire couler l'acide lentement, soit en 12 heures, et de laisser un peu de benzol en excès. L'agitateur doit fonctionner sans interruption pendant tout ce temps et pendant les 12 heures qui suivent. Le nitrobenzol brut qui se sépare de l'acide lorsque le mélange est au repos, est distillé à plusieurs reprises dans un appareil dans lequel retourne constamment l'eau qui distille avec le nitrobenzol. Si le nitrobenzol était distillé seul, il ferait explosion.

Le nitrobenzol pur distille à 210-211°. Il forme une huile incolore ou jaunâtre, d'une densité de 1,208, qui possède une odeur forte, âcre, pénétrante d'essence d'amandes amères, et une saveur brûlante ; il est très inflammable, toxique, explose facilement, se concrète à + 3° et bout à 210-211°. Il est très soluble dans l'alcool, l'éther, les huiles grasses et les huiles essentielles, peu soluble dans l'eau. On l'emploie en parfumerie exclusivement pour parfumer les savons d'amandes à bon marché. Il vaut 105 fr. les 100 kg.

Essence artificielle de roses. — Les produits désignés dans le commerce sous le nom d'essence artificielle de roses ne sont autre chose que des mélanges de citronellol, géra-

niol, linalol, citral et alcool phényléthylique. La composition exacte de ces produits est gardée secrète.

Schimmel et Cº préparent l'essence artificielle de roses de la manière suivante (Brev. all. 126736). A un mélange de géraniol, citronellol, alcool phényléthylique et citral on ajoute des aldéhydes de la série du méthane à 7-10 atomes de carbone et du linalool. La formule suivante donne de bons résultats :

Géraniol	80	parties
Citronellol	10	»
Linalool	2	»
Alcool phényléthylique	1	»
Aldéhyde octylique	0.5	»
Citral	0,25	»

L'essence artificielle de roses est vendue 350 fr. le kg.

Aldéhyde salicylique (Reine des Prés). — Elle est contenue dans l'essence extraite des fleurs et des tiges de *Spiraea ulmaria*, dont on peut l'isoler; cependant, dans la grande industrie on l'obtient le plus souvent par oxydation de la salicine (ou saligénine) avec un mélange d'acide chromique, ou du phénol sur lequel on fait réagir du chloroforme et de l'alcali d'après la réaction de Tiemann-Reimer.

1º *Préparation avec la salicine.* — On mélange ensemble 3 parties de salicine et 3 parties de bichromate de potasse, on verse le mélange dans la cucurbite d'un alambic, on ajoute 24 parties d'eau, 4,5 parties d'acide sulfurique concentré préalablement dilué avec 12 parties d'eau; la température s'élève alors subitement à 60-70°. On achève l'opération en chauffant à feu modéré et soumettant ensuite à la distillation. Dans le distillat l'aldéhyde salicylique gagne le fond du vase; on l'extrait par l'éther.

2º *Préparation avec du phénol.* — Ce procédé est le plus employé. On mélange 10 parties de phénol avec une dissolution de 20 parties d'hydrate de soude (soude caustique) dans 35 parties d'eau. On chauffe ce mélange à 50-60º au bain-marie dans un ballon qu'on surmonte d'un condenseur

à reflux, et on y introduit ensuite par petites portions, par le tube du réfrigérant à reflux, 15 parties de chloroforme. Il se produit une réaction très vive, et le liquide d'abord jaune clair, se colore en violet, puis en rouge foncé. Lorsque tout le chloroforme est introduit, ce qui a pour effet d'élever considérablement la température du mélange, on chauffe pendant une 1/2 heure sous réfrigérant à reflux, puis on distille le chloroforme en excès qui reste indécomposé.

On acidifie la solution aqueuse avec de l'acide sulfurique dilué, on la distille à la vapeur d'eau en prolongeant cette opération aussi longtemps que le distillat contient de gouttes huileuses. On extrait par l'éther le distillat total, qui contient du phénol et de l'aldéhyde salicylique, et on évapore un peu la solution éthérique, puis on l'agite pendant un temps assez long avec une solution concentrée de bisulfite de soude. La combinaison formée par le bisulfite et l'aldéhyde salicylique se précipite sous forme d'écailles cristallines brillantes qui remplissent parfois tout le liquide. Le phénol reste en dissolution dans l'éther. Lorsqu'un échantillon du liquide éthérique, agité avec un peu de bisulfite de soude, ne précipite plus de cristaux, on filtre toute la masse, on en exprime le liquide, et on la lave à l'alcool pour en éliminer complètement les restes d'éther et de phénol.

On décompose alors les cristaux purs à chaud avec de l'acide sulfurique dilué, on reprend l'aldéhyde salicylique par l'éther, on chasse celui-ci par évaporation, on fait sécher les cristaux sur le chlorure de calcium et on les distille. Point d'ébullition 196°. Rendement 17 à 25 % du phénol employé.

L'aldéhyde salicylique est un liquide incolore, très réfringent, huileux, dont l'odeur rappelle celle de l'essence d'amandes amères. Elle se concrète à — 20°, bout à 196°, est peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et dans l'éther, et a une densité de 1,173. Elle possède une odeur aromatique de foin. On s'en est servi pendant quelque temps pour la synthèse de la coumarine.

Salicylate de méthyle (Essence artificielle de wintergreen). — Il forme l'élément principal et le corps odorant de l'essence de wintergreen vraie, et de l'essence de bouleau (*Betula lenta*).

On le prépare artificiellement en faisant chauffer pendant 24 heures sous réfrigérant à reflux, et distillant ensuite à la vapeur d'eau, un mélange composé de 2 parties d'acide salicylique, 2 parties d'alcool méthylique absolu et 1 partie d'acide sulfurique à 66° B. La couche huileuse qu'on recueille à la distillation est lavée soigneusement à l'eau, puis séchée par agitation avec du sulfate de sodium déshydraté et filtré. Point d'ébullition 224°. Il constitue un liquide incolore, d'une odeur agréable de wintergreen. Densité 1,1818 à 15°. On l'emploie en parfumerie en place de l'essence de wintergreen vraie. Elle vaut 3 fr. 60 le kg.

Salicylate d'éthyle. — Ce corps se rapproche beaucoup de celui ci-dessus. On l'obtient en distillant un mélange composé de deux parties d'alcool absolu, 1,5 partie d'acide salicylique et 1 partie d'acide sulfurique à 66° B. A la distillation on obtient d'abord un peu d'alcool, puis un mélange d'alcool et d'acide salicylique, enfin les derniers produits se composent en majeure partie d'éther éthylique de l'acide salicylique. On interrompt la distillation quand on remarque qu'il passe de l'acide sulfurique dans le distillat. On lave le produit à l'eau faiblement ammoniacale, on fait sécher sur du chlorure de calcium et soumet ensuite à la rectification.

Cet éther constitue également un liquide incolore, plus lourd que l'eau, d'une odeur agréable de wintergreen. Point d'ébullition 230°. Il peut trouver des applications en parfumerie.

Ether amylique de l'acide salicylique. — Ce corps est employé depuis quelques années pour la préparation du parfum du trèfle; il forme l'élément principal des produits connus dans le commerce sous les noms d'orchidée, orchidol, tréfol, tréfoline, tréfolia.

On le prépare de la même manière que l'éther méthylique de l'acide salicylique ; mais le produit doit être épuré très soigneusement, car les produits impurs dégagent une odeur désagréable de brûlé qui rend les parfums invendables.

Terpinéol (Lilas). — On distingue dans le commerce le terpinéol solide et le terpinéol liquide. Tandis que le terpinéol solide constitue un corps unitaire, le terpinéol liquide est un mélange composé de deux substances isomères qui sont : le terpinéol solide, qui fond à 35° et un second terpinéol qui à l'état pur fond à 32°. Bien que ces deux composants du terpinéol soient sous forme solide pris individuellement, leur mélange forme un liquide huileux, un peu épais. Le terpinéol qui fond à 35° a été seul décelé jusqu'ici dans les essences naturelles ; on espère également y trouver le second.

Le terpinéol dit solide est extrait de l'essence de cajeput par distillation fractionnée et congélation. Son parfum est le même que celui du terpinéol dit liquide, ce qui fait que les deux produits ont la même valeur pour la parfumerie.

La fabrication du terpinéol liquide, dont on emploie de grandes quantités en parfumerie, s'effectue en partant de l'essence de térébenthine soit directement d'après le procédé de Bertram, soit en passant par l'hydrate de terpine d'après Voiry et Bouchardat.

Le procédé de préparation au moyen de l'hydrate de terpine est le suivant : on chauffe jusqu'à l'ébullition à feu nu, par exemple, 100 gr. d'hydrate de terpine dans un ballon à réfrigérant descendant avec 200 cm^3 d'acide phosphorique à 20 % (poids spécifique 1,12), puis on introduit un jet de vapeur d'eau dans le liquide bouillant. Il distille bientôt un liquide huileux incolore ; on continue l'opération aussi longtemps qu'il passe des gouttes huileuses dans le produit. On sépare ensuite l'essence de l'eau dans l'entonnoir à séparation, on la sèche au chlorure de calcium et la rectifie par une nouvelle distillation sous pression réduite. On recueilie à part les produits de tête (terpinène bouillant à 179-182° et

terpinolène bouillant à 185-190°) jusqu'à ce que le thermomètre reste constant. Le terpinéol distille à 210-218° ; on l'obtient à l'état pur à 215-218° par une nouvelle rectification.

Au lieu d'acide phosphorique, on peut employer aussi de l'acide sulfurique dilué (1 : 1000) pour décomposer l'hydrate de terpine.

L'hydrate de terpine qui forme ici le point de départ est obtenu principalement au moyen de l'essence de térébenthine. On le prépare comme suit : On mélange ensemble 4 l. d'essence de térébenthine, 3 l. d'alcool à 80°, 1 l. d'acide azotique (d. 1,25) dans un vase plat, ouvert, et on abandonne le mélange à lui-même dans un endroit frais. Au bout de 4-6 semaines, il s'est déposé dans le liquide environ 250 gr. de cristaux incolores d'hydrate de terpine ; au bout d'un temps plus long on peut obtenir un rendement de 1 kg.

Préparation du terpinéol d'après Bertram et Walbaum (Brev. all. n° 67255). — Dans un mélange composé de 2 kg. d'acide acétique glacial, 50 gr. d'acide sulfurique et 50 gr. d'eau on introduit successivement et par portions de 350 gr., à la température de la chambre, 1 kg. d'essence de térébenthine rectifiée. Le mélange s'échauffe spontanément et l'essence se dissout peu à peu dans le liquide. On le refroidit de manière à ce que la température ne dépasse pas 45 à 50°. Lorsque toute l'essence est introduite, on abandonne le mélange à lui-même pendant quelque temps à 30-40°, ensuite on le dilue avec de l'eau et l'agite avec une solution de soude. Le produit ainsi obtenu, composé de terpènes et d'éthers terpényliques, est épuré par distillation à la vapeur d'eau ou dans le vide, puis chauffé avec une liqueur de potasse alcoolique, opération qui donne lieu à la formation du terpinéol.

Le terpinéol de bonne qualité doit être absolument anhydre et ne pas contenir d'éléments bouillant au-dessous de 216°, par conséquent il doit être aussi exempt de terpinolène. Son insolubilité dans l'eau serait une preuve qu'il contient encore

de l'eau ; or il suffit d'une petite proportion d'eau pour que le terpinéol produise un trouble laiteux dans l'éther de pétrole.

Les produits connus dans le commerce sous les noms de *lilas*, *lilacine*, *muguet*, *seringa*, *gardénia* sont composés en majeure partie de terpinéol combiné avec d'autres corps odorants naturels ou artificiels. Ainsi, par exemple, le produit désigné sous le nom de terpinéol-muguet ou muguet est du terpinéol additionné d'environ 1 °/₀ d'essence d'ylang-ylang ou 10 °/₀ de géraniol (d'après Berichte de Schimmel et Cie).

Les deux terpinéols, surtout le terpinéol liquide, trouvent de nombreuses applications en parfumerie. Comme ces produits ne sont attaqués par les alcalis ni à froid, ni à chaud, ils conviennent très bien pour parfumer non seulement les savons réduits en copeaux, mais encore ceux préparés à froid. Le terpinéol forme la base du *lilas*, du *muguet* et du *gardénia*. Les composés formés avec le terpinéol et l'héliotropine (10 à 20 °/₀), le linalool, l'essence de cananga, le géranium, l'ylang-ylang et le santal ont un parfum très agréable.

Ylang-ylang artificiel. — On prépare l'ylang-ylang synthétique par un procédé qui fait l'objet du brevet all. 142.859 du 24 sept. 1901 délivré à la maison Schimmel et Cie. Ce procédé consiste à ajouter de l'acétate benzylique aux éléments trouvés dans l'essence d'ylang-ylang et qui sont : le cadinène, le géraniol, le linalool, l'éther *p*-cresolméthylique, l'eugénol et l'éther méthylbenzoïque.

Pour donner au produit plus de finesse, on y ajoute encore de l'éther méthylsalicylique, de l'isoeugénol, de l'éther méthylique, de l'isoeugénol et de l'eugénol, du crésol, de l'alcool benzylique et du benzoate de benzyle. On peut y ajouter également de l'éther méthylique de l'acide anthranilique.

Le brevet donne les proportions à employer dans l'exemple suivant. A un mélange composé de :

Linalool	250 grammes
Géraniol	130 »
Cadinène	50 »
Eugénol	2 »
Ether p-crésolméthylique	10 »
Ether méthylique de l'acide benzoïque	60 »

On ajoute :

Alcool benzylique	150 grammes
Acétate de benzyle	100 »
Ether benzylique	67 »
Isoeugénol	20 »
Crésol	1 »
Ether méthylique de l'isoeugénol	40 »
Ether méthylique de l'eugénol	100 »
Ether méthylique de l'acide salicylique	20 »
Ether méthylique de l'acide anthranilique	0,5 »

On peut obtenir des nuances de parfum en modifiant les proportions ci-dessus ou en omettant l'un ou l'autre des corps destinés à affiner l'odeur du produit.

Le brevet revendique : 1° Un procédé de préparation d'essence d'ylang-ylang synthétique, consistant à ajouter de l'acétate de benzyle à un mélange composé de géraniol, de linalool, des éthers acétiques de ces alcools, d'éther *p*-crésolméthylique, de cadinène, d'eugénol et d'éther méthylique de l'acide benzoïque.

2° Exécution du procédé ci-dessus consistant à ajouter aux subtances désignées en 1° : de l'alcool benzylique, de l'éther benzylique de l'acide benzoïque, de l'éther méthylique de l'acide salicylique, de l'éther méthylique de l'isoeugénol et de l'eugénol, du crésol et de l'isoeugénol. L'essence d'ylang artificielle coûte 250 fr. le kg. en flacons de 10, 20, 50 et 100 gr.

Aldéhyde cinnamique. — Ce corps constitue à la fois le principe odorant et l'élément principal de l'essence de cannelle de Chine (80 °/₀), d'où l'on peut d'ailleurs l'extraire.

On l'a préparée synthétiquement et plusieurs maisons la fabriquent industriellement ; mais, la concurrence avec le produit naturel semble être difficile à soutenir, étant donné son bas prix et sa finesse plus grande.

On mélange les corps suivants :

Aldéhyde benzylique	10 parties
Aldéhyde acétique	15 »
Eau	900 »
Liqueur de soude caustique à 10 °/₀ (exempte d'acide carbonique)	10 »

On verse ce mélange dans un grand vase qu'on ferme hermétiquement et qu'on expose pendant 8 à 10 jours à une température de 30° en agitant de temps en temps. Ensuite on l'extrait par agitation avec l'éther, on chasse l'éther par distillation et fractionne le produit dans le vide. Le produit qui distille à 128-130° sous une pression de 20 mm. est de l'aldéhyde cinnamique presque pure.

L'aldéhyde cinnamique constitue un liquide jaune clair, qui se décompose si on le distille à l'air libre, mais entre en ébullition sans se décomposer à la température de 128-130° sous une pression de 20 mm. Densité 1,0497.

Ce produit possède toutes les propriétés de l'essence de cannelle vraie, et peut lui être préféré dans toutes ses applications, tant à cause de sa couleur que de sa teneur élevée en aldéhyde cinnamique (98-99 °/₀). L'essentiel est qu'il soit exempt de chlore. Si l'aldéhyde benzylique employée n'est pas exempte de chlore, celui-ci passe dans l'aldéhyde cinnamique, et influe tant sur son parfum que sur ses autres propriétés. L'aldéhyde cinnamique artificielle vaut 16,50 fr. le kg.

Alcool cinnamique (Styrone-Alcool styrylique). — Cet alcool existe à l'état d'éther cinnamique (styracine) dans le baume du Pérou et dans le styrax, d'où on peut l'extraire par saponification.

On distille le styrax avec une liqueur de soude. On lave à

l'eau le résidu résineux laissé par cette opération, on l'additionne d'alcool et laisse en contact pendant quelque temps à la température ordinaire. Une partie de la résine se dissout dans l'alcool, et une autre partie reste indissoute, qui est de la styracine impure : on décante l'alcool et fait cristalliser la styracine à plusieurs reprises dans l'alcool bouillant ou dans l'éther.

La styracine forme des cristaux en aiguilles incolores et inodores, qui fondent à 44°, sont insolubles dans l'eau, peu solubles dans l'alcool froid, très solubles dans l'alcool bouillant et dans l'éther.

Si l'on fait bouillir la styracine avec une liqueur concentrée de soude ou de potasse, l'alcool cinnamique distille en grande partie avec la vapeur d'eau, sous forme d'une huile incolore qui surnage l'eau et cristallise en peu de temps en longues aiguilles. On extrait les derniers restes du produit par agitation avec de l'éther et évaporation du dissolvant.

L'alcool cinnamique se présente sous forme de cristaux incolores, très ténus, qui fondent à 33°, entrent en ébullition à 253-255°, sont peu solubles dans l'eau et l'éther. Il possède une odeur très douce et d'une ténacité remarquable ; on l'emploie dans la composition des produits synthétiques à la jacinthe. Son éther acétique bout à 145-148° sous une pression de 15 mm.

Essence artificielle de cannelle. — La maison Schimmel a pris un brevet (brev. all. n° 134789, du 20 mars 1902) pour un procédé de fabrication de l'essence artificielle de cannelle, qui consiste à ajouter aux éléments déjà connus de l'essence de cannelle de Ceylan (aldéhyde cinnamique, phellandrène, eugénol) un mélange composé de : cétone méthylamylique normale, aldéhyde nonylique, aldéhyde cuminique, caryophyllène, linalool et éther isobutylique du linalool. Pour améliorer le parfum du mélange, on peut y ajouter encore du cymol, de l'aldéhyde benzylique, de l'aldéhyde phénylpropylique, du furfurol, du pinène et de l'éther

eugénolméthylique. L'essence artificielle de cannelle vaut 53 fr. le kg.

Acide cinnamique. — Cet acide se rencontre dans le baume du Pérou, le styrax, le baume de Tolu; il ne possède qu'une odeur faible et est surtout employé pour préparer les éthers méthylique et éthylique de l'acide cinnamique, qui sont susceptibles d'applications en parfumerie. L'acide cinnamique est ou extrait de ces baumes, ou préparé par voie synthétique.

a) *Préparation avec le styrax liquide.* — On distille 20 parties de styrax liquide avec 15 parties de soude cristallisée dissoute dans 200 parties d'eau : l'huile essentielle du styrax (styrol) passe alors dans le distillat, et on obtient comme résidu du cinnamate de soude, de la styracine impure et des matières résineuses. On dilue ce résidu avec de l'eau, dans laquelle le cinnamate de soude se dissout : on filtre la solution et on élimine l'acide cinnamique par une addition d'acide chlorhydrique. On lave les cristaux à l'eau, on les fait dissoudre dans l'ammoniaque, on décompose la solution par une addition d'acide chlorhydrique, et on fait recristalliser les cristaux dans l'eau bouillante, en ajoutant du noir animal s'il y a lieu. Le résidu de la filtration est de la styracine impure qu'on peut épurer (V. alcool cinnamique).

b) *Fabrication par voie synthétique d'après Perkin.* — On prend 20 parties d'aldéhyde benzoïque, 32 parties d'anhydride acétique, l'un et l'autre fraîchement distillés, et 10 parties d'acétate de sodium anhydre, réduit en poudre; on fait chauffer ce mélange dans un ballon au bain d'huile pendant 8 heures à la température de 180°; à cet effet, on se sert d'un ballon surmonté d'un tube condenseur d'environ 60 cm. de long. Si l'opération ne peut être achevée en un jour, on placera pour la nuit sur l'extrémité du tube ascendant un tube garni de chlorure de calcium. La réaction étant terminée, on verse le contenu encore chaud du ballon dans un autre ballon plus grand, on rince à l'eau qu'on ajoute et

on envoie dans la solution un jet de vapeur d'eau aussi longtemps qu'elle entraîne de l'aldéhyde benzylique. On emploie de l'eau en grand excès, de manière que l'acide cinnamique s'y dissolve à un faible reste près. On fait encore bouillir la solution pendant un peu de temps en présence d'un peu de noir animal, et on filtre. Au refroidissement, l'acide cinnamique se sépare sous forme de tablettes brillantes. On peut encore le faire recristalliser dans l'eau chaude. Rendement environ 15 parties.

L'acide cinnamique forme des prismes incolores, presque inodores et insipides, qui fondent à 133°,4, entrent en ébullition à 300° et se subliment sans se décomposer. Il est peu soluble dans l'eau froide, très soluble dans l'eau bouillante, dans l'alcool et dans l'éther.

On emploie également l'acide cinnamique pour préparer le styrol (styrolène, cinnamol) de la manière suivante :

Si l'on verse sur l'acide cinnamique réduit en poudre fine de l'acide bromhydrique fumant, saturé à 0°, et laisse en contact pendant 2-3 jours, il s'en sépare de l'acide bromhydrocinnamique sous forme de cristaux. On élimine ceux-ci du liquide, on les additionne d'eau, puis on ajoute une solution de carbonate de soude jusqu'à réaction alcaline. Le mélange devient laiteux et au bout de très peu de temps le styrol se rassemble sous forme d'une couche huileuse à la surface du liquide.

Ether méthylique de l'acide cinnamique. — Jusqu'à présent, ce corps n'a été trouvé que dans une seule huile essentielle, celle d'*Alpinia malaccensis.* On le prépare artificiellement en partant de l'acide cinnamique.

Dans un ballon muni d'un condenseur à reflux on fait chauffer au bain-marie 1 partie d'acide cinnamique et 2 parties d'alcool méthylique pur et on y fait arriver en même temps par le tube condenseur de l'acide chlorhydrique sec jusqu'à saturation, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'acide chlorhydrique commence à se dégager par l'ouverture du con-

denseur à reflux. On laisse refroidir, on verse le contenu du ballon dans 20 parties d'eau froide et on extrait l'éther méthylique de l'acide cinnamique avec de l'éther. On fait sécher la solution éthérique sur du chlorure de calcium, puis on distille. On recueille à part la fraction qui distille entre 250 et 265° et on la fait cristalliser au froid. On rectifie l'éther ainsi obtenu en le soumettant à un fractionnement réitéré.

L'éther méthylique de l'acide cinnamique forme, à l'état pur, des cristaux incolores qui fondent à 35-36°, entrent en ébullition à 263° et possèdent une odeur agréable, très forte. On l'emploie en parfumerie. Il convient très bien pour aromatiser les eaux et pâtes dentifrices, etc.

Æther éthylique de l'acide cinnamique. — On n'a pas encore trouvé ce corps dans les huiles essentielles. On le prépare synthétiquement comme suit, d'après Erdmann :

Dans un ballon de 1 l. on mélange 500 gr. d'éther acétique pur, sec, et 23 gr. de sodium découpé en très petits fragments. Dans ce mélange on fait tomber goutte à goutte 106 gr. d'aldéhyde benzoïque en ayant soin de rafraîchir le ballon extérieurement. Il se produit une faible réaction. Lorsque toute l'aldéhyde benzoïque est introduite, on ne remarque plus que très peu de sodium nageant sur le mélange. Lorsque le sodium a disparu presque complètement, on ajoute lentement 60 gr. d'acide acétique glacial, ensuite 0,50 l. d'eau. On verse le tout dans un entonnoir à séparation, on élimine la solution d'acétate de sodium qui s'est déposée, et on lave encore 2 fois avec 0,50 l. d'eau le mélange d'éther acétique et d'éther cinnamique surnageant. On fait sécher sur du chlorure de calcium et on rectifie. On recueille environ 300 gr. d'éther acétique jusqu'à 110°, ensuite il distille de l'aldéhyde benzoïque et finalement 112 gr. d'éther cinnamique presque pur entre 260 et 275°.

Il constitue un liquide incolore, très réfringent, d'une odeur agréable, qui se solidifie au froid, fond à 12° et bout à 271°. Densité 1,0498 à 20°. Ce produit est employé en parfumerie.

Anthranilate de méthyle. — L'étude de l'essence de fleurs d'oranger du Midi de la France (Néroli pétales, Néroli bigarade) a révélé l'existence dans cette essence d'éther méthylique de l'acide anthranilique qui joue un rôle important dans la production de son arome. Le même éther se trouve encore dans d'autres essences, notamment dans l'essence de jasmin.

Pour obtenir des parfums synthétiques de fleurs, on mélange l'éther méthylique de l'acide anthranilique avec du limonène, du citral, du linalool, du rhodinol, de l'alcool benzylique, etc. (Brev. all. Erdmann n° 122290).

Schimmel et Cie préparent l'éther méthylique de l'acide anthranilique en faisant agir de l'acide chlorhydrique ou sulfurique sur un mélange d'acide méthylanthranilique et d'alcool méthylique ou du chlorure de méthyle sur l'acide méthylanthranilique (Brev. all. 122568).

Méthylanthranilate de méthyle. — A la suite de travaux sur l'essence de néroli et la découverte, dans cette essence, de l'anthranilate de méthyle, les chimistes firent des recherches pour savoir s'il n'existait pas d'autres éthers d'acides amidés dans les essences naturelles.

L'essence de mandarines, qui présente une fluorescence bleue très accentuée, fut l'objet d'un des premiers examens et bientôt on parvint à en extraire, par agitation avec l'acide sulfurique, un éther qui a été reconnu comme étant le méthylanthranilate de méthyle.

L'acide méthylanthranilique fond à 179° et se dédouble, quand on le chauffe à 160-170° avec de l'acide chlorhydrique, en acide carbonique et méthylaniline.

Le méthylanthranilate de méthyle peut se préparer synthétiquement en éthérifiant l'acide méthylanthranilique par l'alcool méthylique sous l'influence d'un acide minéral. Cet éther est contenu dans l'essence de mandarines dans la proportion d'environ 1 %.

Nous terminerons ce chapitre par une serie de renseignements pratiques réunis sous forme de tableaux.

Table alphabétique des parfums artificiels avec indication de leurs odeurs spécifiques

Dénominations	Principe odorant	Prix approximatif par kg. (1)
Acacia (fleurs d')	Acacia	625 fr.
Acacia synth.	Acacia (fleurs d')	175 fr.
Acétate d'amyle	Parfum de fantaisie	—
» de benzyle	Jasmin	72 fr. 50
» de bornyle,	Parfum de sapin	112 fr. 50
» de géranyle	Eglantine	100 fr.
» de linalyle	Bergamote	100 fr.
Acide cinnamique	Pour dentifrice (cannelle)	206 fr.
Ajonc	Ajonc	35 fr.
Alcool benzylique	Jasmin	50 fr.
» cinnamique	Rose	95 fr.
» phényléthylique	Rose	1000 fr.
Aldéhyde anisique	Aubépine	36 fr.
» benzoïque	Ess. d'amandes amères	4 fr. 25
» cinnamique	Cannelle	16 fr. 25
Amandol	Ess. d'amandes amères	3 fr. 75
Amanthol	» » »	3 fr. 75
Ambrettol	Ambre	—
Anethol	Anis	—
Aubépine	Aubépine blanche	47 fr. 50
Aurantiol	Fleurs d'oranger	62 fr. 50
Bergamil	Borgamote	152 fr. 50
Bergamiol	Bergamote	62 fr. 50
Bornéol	Essence de houblon	52 fr. 50
Bourbonal	Vanille	137 fr. 50
Bouvardia	Parfum de fantaisie	156 fr. 25
Bromélia	Fleurs d'oranger	37 fr. 50
Cannelle (essence de)	Cannelle	56 fr.
Carvacrol	Marjolaine	50 fr.
Carvène	Carvi	3 fr. 15
Carvol	»	20 fr.
Carvone	»	20 fr.
Caryophilline	Qnarantaine	62 fr. 50
Cassia (essence de)	Cassie-cannelle	15 fr.
Cassie (essence de fleurs de)	Acacia	725 fr.
Cheiranthia	Quarantaine	50 fr.
Cinnaméine	Baume du Pérou	47 fr. 50

(1) Les prix de ces tableaux sont ceux d'avant la guerre.

Table alphabétique des parfums artificiels avec indication de leurs odeurs spécifiques (suite)

Dénominations	Principe odorant	Prix approximatif par kg.
Cinnamol	Parfum de fantaisie	10 fr. 75
Cire (parfum de)	Cire d'abeilles	50 fr.
Civette artif.	Civette	—
Citral	Citron	50 fr.
Citronellal (citronellone)	Citronnelle	50 fr.
Citronnellol	Rose	300 fr.
Citron (essence de)	Citron	—
Clématite	Clématite	125 fr.
Clymène	Pensée	36 fr. 75
Cratégine	Parfum de fantaisie	75 fr. 120 fr.
Cuir de Russie	Foin coupé	45 fr.
Dianthine	Œillet	550 fr.
Eglantine	Eglantine	135 fr.
Epins blanche	Aubépine	42 fr.
Essence de styrax	Styrax	37 fr. 50 31 fr. 25
Ether méthylanthranilique	Fleurs d'oranger	187 fr. 50
Ether benzylbenzoïque	Baume du Pérou	31 fr. 25
Ether éthylbenzoïque	Parfum de fantaisie	12 fr. 50
Ether méthylbenzoïque	» » »	8 fr. 15
Ether éthylcinnamique	Cannelle pour dentifrices	25 fr.
Ether méthylcinnamique	» » »	25 fr.
Ether géranylméthylique	Bergamote	100 fr.
Ether amylsalicylique	Trèfle	45 fr. 30 fr.
Ether éthylsalicylique	Parfum de fantaisie	10 fr.
Ether méthylsalicylique	Wintergreen	4 fr. 50
Eucalyptol (Cinéol)	Eucalyptus	8 fr. 15
Eugénol	Œillet	—
Fenouil amer	Fenouil	3 fr. 15
Fleurs (parfums de)	Acacia	625 fr.
	Cassie	625 fr.
	Gardénia	625 fr.
	Héliotrope	225 fr.
	Jacinthe	187 fr. 50
	Jasmin	625 fr.
	Muguet	250 fr.
	Œillet	62 fr. 50
	Orange	625 fr.
	Rose	625 fr.

Table alphabétique des parfums artificiels avec indication de leurs odeurs spécifiques (suite)

Dénominations	Principe odorant	Prix approximatif par kg.
Fleurs (parfums de) (suite)	Réséda	750 fr.
	Syringa	125 fr.
	Tubéreuse	625 fr.
	Violette	1125 fr.
Fleurs (parfums de)-Haliflor	Tous les parfums	—
Fleurs-santalols	Cassie	312 fr. 50
	Jacinthe	261 fr. 25
	Jasmin	125 fr.
	Jonquille	281 fr. 25
	Orange	281 fr. 25
	Réséda	437 fr. 50
	Rose	375 fr.
	Tubéreuse	281 fr. 25
	Violette	562 fr. 50
Florentinol	Iris	—
Floréol	Parfum de fantaisie Fixateur	187 fr. 50
Flouvane	Parfum de fantaisie	—
Formiate de bornyle	Sapin (usage rare)	150 fr.
Formiate de géranyle	Fleur de tilleul	—
Fragarol	Fleurs des champs	37 fr. 50
Géraniol	Rose-géranium	50 fr.
Gingerine	Géranium	25 fr.
Glycine	Glycine	—
Grisambrène	Ambre gris	1100 fr.
Héliotrope, concret	Héliotrope	125 fr.
Héliotropine	»	22 fr.
Héliotropol	»	175 fr.
Hémérocalle	Nèfle	156 fr. 25
Hosaldéine	Rose Maréchal Niel	312 fr. 50
Illicine	Parfum de fantaisie	—
Indol	» » »	—
Ionone A. 10 %	Violette	1000 fr.
» B. 100 %	»	2500 fr.
Iraldéine	»	2500 fr.
Iralia	Iris	250 fr.
Iris (ess concrète)	»	525 fr.
Iris (ess. liquide, 100 %)	»	4000 fr.
Irisolette 100 %	Violette	250 fr.
Irisone 100 %	»	375 fr.
Iris-santalol	Iris	144 fr.

Table alphabétique des parfums artificiels avec indication de leurs odeurs spécifiques (suite)

Dénominations	Principe odorant	Prix approximatif par kg.
Irolène	Fleur d'oranger	150 fr.
Irone	Iris, violette	1250 fr.
Iso-bornéol	Honblon	100 fr.
Iso eugénol	Œillet	20 fr.
Iso-irone	Iris	—
Iso-safrol	Anis	7 fr. 50
Jacinthea	Jacinthe	300 fr. / 125 fr.
Jacinthine	Jacinthe	375 fr.
Jasmindol, E	Jasmin	500 fr.
» S	»	312 fr. 50
Jasmin	Fleur de tilleul	812 fr. 50
Jasmin (essence de)	Jasmin	430 fr.
Jonarol	Violette	1000 fr.
Lavandol	Lavande	—
Lemanol	Jasmin	750 fr.
Lilacine	Lilas	47 fr. 50
Lilas	»	25 fr.
Limonène	Orange	6 fr. 25
Linalool	Muguet	37 fr. 50
Mandarine (ess. artif. de)	Mandarine	30 fr.
Menthol	Menthe	68 fr. 75
Menthone	»	100 fr.
Miel (parfum de)	Miel	50 fr.
Mimosa	Mimosa	500 fr.
Mirbane (ess. de)	Amandes amères	1 fr. 10
Moschinol	Musc	120 fr.
Mugnet,	Muguet	35 fr.
Musc artif. (Baur)	Musc	156 fr. 25
Muskinol 100 $^0/_0$	»	375 fr.
Myrtol	Myrthe	52 fr. 50
Narcéol	Jasmin	468 fr.
Narcisse (ess. de)	Narcisse	800 fr.
Néroli (ess. de)	Fleurs d'oranger	187 fr. 50
Néroline	»	35 fr.
Nouvelle violette	Violette	1000 fr.
Niobé (ess. de)	Parfum de fantaisie	8 fr. 75
Nitrobenzol	Amandes amères	1 fr. 10
Œillet	Œillet	18 fr. 75
Œillet des jardins (ess. d')	» des jardins	62 fr. 50
Oranger (ess. de fleurs d')	Fleurs d'oranger	187 fr. 50

Table alphabétique des parfums artificiels avec indication de leurs odeurs spécifiques (fin)

Dénominations	Principe odorant	Prix approximatif par kg.
Orchidée	Trèfle	5 fr. 30
Orgéol	Rose	100 fr.
Pensée (Viola tricolor)	Pensée	125 fr.
Péroline	Fixateur	25 fr.
Philadelphus	Parfum de fantaisie	145 fr.
Quarantaine	Quarantaine	41 fr. 25
Réséda-géraniol	Réséda	1250 fr.
Réuniol	Géranium	212 fr. 50
Rhodinol	Rose	{ 125 fr. 162 fr. 50
Rosaldéine	»	375 fr.
Rose (ess. artif. de)	»	406 fr. 25
Roséol	»	—
Rosinol	»	110 fr.
Safrol	Sassafras	3 fr. 75
Santalol	Bois de santal	62 fr. 50
Sassafras (ess. art. de)	Anis, sassafras	3 fr. 75
Seringa	Jasmin sauvage	150 fr.
Syringa	Lilas	156 fr. 25
Syringol	»	7 fr.
Terpinéol	»	7 fr.
Terpinol	»	3 fr. 75
Terpinolène	»	3 fr. 75
Thymène	Thym	3 fr. 75
Thymol	»	17 fr.
Tonquinol	Musc	—
Tréfol	Parfum de trèfle	37 fr. 50
Tréfolia	»	40 fr.
Trifoline	»	350 fr.
Tubérone	Jacinthe	52 fr. 50
Turanol	Fleurs des champs	—
Vanilline	Vanille	50 fr.
Vanillone	Benjoin	—
Vigne (fleurs de)	Fleurs de vigne	206 fr.
Violette liquide	Violette	300 fr.
Violettol	»	—
Violettone	»	—
Wintergreen (ess. art. de)	Wintergreen	4 fr. 60
Yara-Yara	Parfum de fantaisie	45 fr.
Ylang-Ylang (art.)	Ylang-Ylang	250 fr.
Zibethine 100 %	Civette	—

Table des parfums artificiels que l'on peut employer pour la confection de mélanges dans lesquels doit prédominer un parfum déterminé

Parfum à obtenir	Parfums artificiels à employer
Acacia	Essence de fleurs d'acacia ; acacia ; essence de cassie.
Ajonc	Ajonc.
Amandes amères	Amanthol ; amandol ; benzaldéhyde ; essence artif. d'amandes amères ; essence de mirbane (nitrobenzol).
Ambre	Ambrettol ; grisambrène.
Anis	Anethol.
Aubépine	Aubépine liquide et amorphe.
Baume du Pérou	Benzoate de benzyle ; cinnaméine.
Benjoin	Vanillone.
Bergamote	Bergamil ; éther géranylméthylique ; acétate de linalyle ; acétate de terpényle ; citronellal.
Cannelle	Aldéhyde cinnamique ; essence de cannelle, acide cinnamique ; éthers éthylique et méthylique de l'acide cinnamique.
Carvi	Carvène ; carvol.
Cire	Cerol (parfum de la cire).
Civette	Civette artif. ; essence de civette ; zibethine.
Clématite	Clématite.
Citron	Citral ; essence artif. de citron.
Citronnelle	Citronellal ; citronellone.
Cuir de Russie	Cuir de Russie.
Eglantine	Eglantine ; acétate de géranyle.
Eucalyptus	Eucalyptol.
Fenouil	Fenouil amer.
Foin coupé	Coumarine.
Gardénia	Essence de gardénia.
Géranium	Géraniol ; réuniol ; géranium crist. ; géranium synthétique.
Gingergrass	Gingerine.
Glycine	Glycine.
Héliotrope	Héliotrope amorphe ; héliotropine : héliotropol.
Iris de Florence	Florentinol ; iralia ; iraldéine ; ess. liquide ou concrète d'iris : iris-santalol ; irone.
Jacinthe	Jacinthine ; ess. artif. de jacinthe ; tubérone.
Jasmin	Acétate de benzyle ; alcool benzylique ; ess. artif. de jasmin ; jasmin-santalol ; jasmindol ; lemanol ; narcéol.

Parfum à obtenir	Parfums artificiels à employer
Lavande	Lavendol (Acétato de linalyle; acétate de terpenyle; acétate de géranyle; benzilidène-acétone).
Mandarine	Ess. art. de mandarine.
Marjolaine	Carvacrol.
Menthe	Menthol.
Miel	Parfum de miel.
Muguet	Linalool; ess. artif. de muguet.
Maréchal Niel (Rose)	Rosaldéine.
Mimosa	Essence artif. de mimosa.
Musc	Cétone; moschinol; muschinol; tonquinol.
Myrthe	Myrtol.
Narcisse	Essence artif. de narcisse.
Œillet	Essence artif. d'œillet; dianthine; eugénol; isoeugénol.
Orange	Limonène.
Oranger (fleurs d')	Ether méthyl-anthranilique; aurantiol; bromélia; irolène; essence art. de néroli; néroline; nérol-santalol.
Pensée	Clymène; essence artif. de pensée.
Réséda	Essence artif. de réséda; réséda-géraniol; réséda-santalol.
Rose	Citronellol; orgéol; alcool phényléthylique; essence artif. de roses; rosaldéine; rhodinol; rosinol; rose-géraniol; rose-santalol; roséol; alcool cinnamique.
Santal	Santalol.
Sapin	Acétate de bornyle.
Sassafras	Iso-safrol; essence artif. de sassafras; safrol.
Styrax	Essence de styrax.
Syringa	Essence artif. de syringa.
Thym	Thymol; thymène.
Tilleul	Jasmin artif.; formiate de géranyle.
Trèfle	Orchidée; éther amyl-salicylique; tréfol; trifoline; trifolia.
Tubéreuse	Essence artif. de tubéreuse; tubérose-santalol.
Vanille	Bourbonal; vanilline.
Violette	Joaarol; ionone; irisolette; irisone; isorone; violette nouvelle; violette-santalol; violettol; violettone; violette liquide.
Vigne	Fleurs de vigne.
Wintergreen	Ether éthyl salicylique; éther méthyl-salicylique; essence artif. de Wintergreen.
Ylang Ylang	Essence artif. d'ylang-ylang; essence de niobé; éther éthyl-benzoïque; éther méthyl-benzoïque.

Table de solubilité des parfums artificiels

Dénominations des parfums	Quantités de parfums dissoutes par 1 kg. de chacun des dissolvants suivants à la température de la chambre					
	Alcool à 96°	Eau	Glycérine	Huile d'olive	Huile minérale	Vaseline à 30° C.
	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
Acétate de benzyle.......	1000	—	—	1000	100	50
Acétate de bornyle.......	1000	—	—	300	5	300
Acétato de géranyle	1000	—	—	1000	1000	500
Acétate de linalyle.......	500	—	—	500	100	500
Alcool benzyliquo	1000	10	10	500	5	5
Alcool phényléthylique ..	1000	20	10	500	5	5
Alcool cinnamique.......	1000	—	4	20	—	10
Aldéhyde benzylique.....	1000	—	10	1000	70	50
Aldéhyde cinnamique....	1000	—	—	100	10	10
Amanthol..............	1000	—	—	1000	30	50
Ambrettol..............	15	—	2	2	1	1
Anethol................	1000	—	—	1000	1000	500
Aubépine...............	1000	1	5	1000	10	30
Aurantiol..............	300	—	—	200	—	30
Benzoate de benzyle	1000	—	10	1000	180	75
Bergamil...............	500	—	10	500	120	500
Bornéol................	500	—	—	100	100	100
Bromolia...............	40	—	5	20	10	120
Bourbonal..............	200	8	8	15	1	10
Bouvardia 100 °/₀........	500	—	—	500	—	50
Caryophilline...........	500	—	2	500	2	35
Cassio (essence de) (aldéhyde cinnamique)......	1000	—	—	100	10	10
Cétone.................	6	—	0,2	0,7	—	—
Cheiranthia............	500	—	—	500	5	40
Cinnameine............	1000	—	—	1000	7	—
Cinnamol..............						
Cire (solide)...........	—	—	—	100	100	—
Cire (liquide)...........	1000	—	—	—	—	10
Civette (artif.)...........	200	3	5	1000	600	700
Citral..................	1000	—	2	1000	200	200
Citronellal	1000	—	2	1000	200	200
Citronellol..............	1000	—	—	1000	1000	1000

Table de solubilité des parfums artificiels (suite)

Dénominations des parfums	Quantités de parfums dissoutes par 1 kg. de chacun des dissolvants suivants à la température de la chambre					
	Alcool à 96°	Eau	Glycérine	Huile d'olive	Huile minérale	Vaseline à 30° C.
	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
Citron (ess. artif. de).....	500	—	8	500	140	500
Clématite...............	500	—	2	4	—	8
Clymène...............	500	—	—	25	—	—
Cratégine..............	30	—	—	15	—	—
Cuir de Russie..........	100	—	10	20	1	10
Coumarine.............	100	2	12	20	2	15
Dianthine..............	1000	—	5	1000	10	40
Eglantine...............	1000	—	—	1000	1000	1000
Epine blanche..........	500	—	—	500	10	50
Ether éthyl-cinnamique..	1000	—	—	1000	1000	500
Ether méthylcinnamique.	500	—	—	500	500	500
Ether éthylbenzoïque....	1000	—	—	200	200	100
Ether méthylbenzoïque...	1000	—	—	200	200	100
Ether éthyl-salicylique..	1000	—	—	1000	1000	500
Ether méthyl-salicylique.	1000	—	—	1000	1000	1000
Eucalyptol.............	1000	—	—	1000	1000	500
Eugénol................	1000	—	5	1000	10	40
Fenouil amer...........	1000	—	1	1000	500	20
Fleurs (ess. artif. de).....	1000	—	—	1000	1000	500
Fleurs-santalol..........	1000	—	—	1000	500	500
Florentinol.............	1000	—	—	1000	1000	500
Géraniol...............	1000	—	—	1000	1000	1000
Géranyle (acétate de)....	1000	—	—	1000	1000	500
Géranyle (formiate de)...	1000	—	—	1000	1000	500
Grisambrène............	1000	—	—	70	10	50
Héliotrope amorphe......	50	1	16	20	—	—
Héliotrope concrète......	500	—	5	180	—	—
Héliotropine............	200	1	10	10	10	20
Héliotropol.............	500	—	—	300	300	500
Hémérocalle............	200	—	20	100	7	35
Hosaldéine.............	500	—	—	500	100	50
Ionone A...............	1000	5	10	—	—	50
» B 100 $^0/_0$........	1000	—	—	1000	1000	500

Table de solubilité des parfums artificiels (suite)

Dénominations des parfums	Quantités de parfums dissoutes par 1 kg. de chacun des dissolvants suivants à la température de la chambre					
	Alcool à 96°	Eau	Glycérine	Huile d'olive	Huile minérale	Vaseline à 30° C.
	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
Iraldéine	1000	—	—	—	—	50
Iralia	1000	—	—	—	—	50
Iris (ess. liquide)	1000	—	—	1000	1000	500
» (ess. concrète)	300	—	—	300	300	1000
Irisolette 100 °/₀	400	—	2	400	—	—
Irisone	500	1	2	400	—	—
Irolène	300	—	—	200	—	30
Irone 100 °/₀	1000	—	—	1000	1000	500
Iso-eugénol	1000	—	—	1000	10	10
Iso-irone	1000	—	—	—	—	50
Iso-safrol	500	—	—	1000	1000	1000
Jacinthea E.	1000	1,5	10	1000	1000	30
» S.	70	0,3	6	1000	1000	1000
Jacinthine	500	1,5	10	150	5	20
Jasmin	1000	1	8	1000	40	50
Jonarol	1000	—	—	—	—	50
Lilas	500	1	6	10	3	10
Linalool	1000	—	1	500	500	1000
Menthol	500	—	—	200	200	200
Mimosa	1000	—	—	1000	1000	1000
Moschinol 100 °/₀	5	—	0,2	0,7	—	—
Miel (parf. liquide)	1000	—	—	—	—	10
Muguet	1000	—	—	1000	1000	1000
Musc artif.	5	—	—	25	7	—
Narcéol	1000	—	10	1000	40	40
Néroli (ess. art.)	500	—	40	350	—	—
Œillet des jardins	500	—	2	300	—	—
Œillet	1000	—	—	1000	1000	1000
Orchidée	1000	—	—	1000	100	200
Orgéol	1000	—	—	1000	1000	1000
Quarantaine	500	—	2,6	500	—	25
Réséda-géraniol	1000	—	—	1000	1000	1000
Rhodinol	600	—	4,3	500	—	—

Table de solubilité des parfums artificiels (fin)

Dénominations des parfums	Quantités de parfums dissoutes par 1 kg. de chacun des dissolvants suivants à la température de la chambre					
	Alcool à 96°	Eau	Glycérine	Huile d'olive	Huile minérale	Vaseline à 30° C.
	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
Robinia	400	1,5	6	200	30	30
Rosaldéine	500	—	—	500	100	50
Rose (ess. art. de)	1000	2	2	1000	1000	500
Rosinol	500	—	—	500	—	5
Safrol	1000	—	—	1000	1000	1000
Santalol	1000	—	—	1000	500	500
Sassafras (ess. art.)	1000	—	—	1000	1000	1000
Seringa	300	—	10	150	10	20
Styrax (ess. de)	1000	—	—	—	—	—
Syringa	500	—	10	180	10	25
Syringol	500	—	—	300	10	50
Terpinéol	1000	—	10	1000	1000	1000
Terpinol, terpinolène	1000	—	1	1000	1000	1000
Thymène	1000	—	—	500	500	500
Thymol	2000	—	1	500	50	50
Tonquinol	6	—	0,2	0,5	—	—
Tréfol	90	0,2	15	1000	1000	1000
Tréfolia	75	—	20	1000	1000	1000
Trifoline	100	—	20	1000	1000	1000
Tubérone	1000	—	—	1000	20	50
Turanol	100	—	—	1	1	2
Vanilline	200	8	8	15	1	10
Vanillone	600	2	10	50	4	20
Vigne (fleurs de)	1000	—	—	—	—	—
Violette liquide	500	1	7	7	—	—
Violettol	1000	5	10	3	—	50
Violettone	1000	—	12	—	—	50
Volkameria	1000	—	—	150	150	150
Wintergreen (ess. art.)	1000	—	—	1000	1000	1000
Yara-Yara	20	—	5	20	10	150
Ylang-Ylang	500	0,5	5	100	20	—

DEUXIÈME PARTIE

CONFECTION DES PRODUITS

CHAPITRE III

PRÉPARATION DES EAUX AROMATIQUES DES EXTRAITS, INFUSIONS ET TEINTURES

Après avoir passé en revue, dans ce qui précède, les principales matières premières employées par le parfumeur, nous allons exposer la méthode suivie pour la préparation des différents articles de la parfumerie.

Mais, auparavant, nous aurons à dire quelques mots de certains produits intermédiaires qui sont d'un emploi général. Ces produits se présentent sous forme de liquides qu'on désigne sous le nom d'*eaux aromatiques* et d'*infusions aux fleurs* ou *extraits*.

En effet, un grand nombre de substances aromatiques se présentent sous forme solide : telles sont l'ambre et le musc. On est donc obligé d'en faire des extraits pour pouvoir ensuite les répartir utilement dans les diverses préparations où elles sont appelées à jouer un rôle déterminé. Les pommades aux fleurs, tels que nous les livrent les usines de Grasse et de Nice, peuvent bien entrer directement dans la composition des préparations philocomes; mais elles ont bien d'autres emplois, grâce à la finesse et à la pureté des parfums qu'elles contiennent : pour pouvoir en tirer un parti avantageux, le parfumeur est obligé d'en extraire le parfum avant de pouvoir s'en servir définitivement dans ses compositions.

EAUX AROMATIQUES

L'emploi des eaux aromatiques en parfumerie est plus fréquent qu'on ne le pense ; elles servent à atténuer la crudité de l'alcool dans certains cas, ou à diminuer les prix de certains articles pour les rendre plus accessibles au grand nombre. Elles servent en même temps de véhicule à une certaine quantité d'essences appelées par leur présence à modifier le parfum primitif d'une préparation donnée.

Ces eaux aromatiques peuvent être préparées, soit par distillation (1), soit par simple mélange. Enfin, en parlant de l'eau pure employée en parfumerie, nous avons mentionné l'emploi des eaux résiduaires de la fabrication des essences légèrement aromatisées dont l'emploi n'est pas à dédaigner dans certains cas spéciaux.

Mais ces eaux, ainsi obtenues, et spécialement l'eau de roses, n'ont pas toujours la composition requise pour une fabrication régulière : tantôt elles proviennent d'une espèce de roses, tantôt d'une autre ; tantôt les fleurs sont distillées de telle manière, tantôt de telle autre, etc.

Par suite de ces inconvénients, beaucoup de parfumeurs aiment mieux préparer leurs eaux aromatiques eux-mêmes en faisant dissoudre un peu d'essence pure dans de l'eau distillée. Le grand avantage de ce mode de procéder, c'est de ne produire à la fois que juste la quantité nécessaire et d'obvier ainsi aux inconvénients que présentent les eaux éventées ou altérées par une trop longue conservation.

Mais, la préparation des eaux aromatiques au moyen des essences n'est pas exempte de difficultés. On sait, en effet, que la plupart des essences sont insolubles dans l'eau, et qu'elles s'en séparent de nouveau à la filtration. Le mieux est d'opérer à chaud et d'employer des essences déterpénées qui présentent l'avantage de moins troubler les solutions et de mieux se laisser filtrer. On fait dissoudre l'essence dans

(1) J.-P. Durvelle. — *Fabrication des essences et des parfums*, 3e édit.

un peu d'alcool, on chauffe jusqu'à l'ébullition l'eau qu'il s'agit d'aromatiser, et on y ajoute ensuite le parfum. On donne encore un bouillon, on ferme le récipient et laisse refroidir. Comme les molécules d'eau se dilatent à la chaleur et se contractent en se refroidissant, elles emmagasinent alors des particules d'essence qui lui communiquent son parfum jusqu'à un certain point. On abandonne ces eaux à elles-mêmes pendant trois semaines, puis on filtre.

On peut aussi les préparer à froid, à condition de les laisser vieillir pendant un certain temps. Dans ce cas, on fait dissoudre simplement les essences dans un peu d'alcool, on dilue ensuite avec de l'eau froide et on abandonne le mélange à lui-même. Cependant, il est bon d'y ajouter un peu de carbonate de magnésie après la première agitation, d'agiter encore deux ou trois fois, puis de laisser reposer pendant trois semaines, après quoi on filtre sur de la magnésie ou de l'amiante.

Pour assurer la conservation des eaux aromatiques, on ajoute un peu d'acide borique à l'eau bouillante employée.

On peut préparer l'*eau de roses* en faisant dissoudre 30 gr. d'essence de roses dans 250 gr. d'alcool chauffé à 60° C. On verse la dissolution dans une tourie ou bouteille de 45 l. de capacité, dans laquelle on ajoute 38 l. d'eau distillée. Après avoir bien agité le mélange une première fois, on bouche la tourie et agite de nouveau à plusieurs reprises avec une vitesse de plus en plus grande au fur et à mesure que l'assimilation de l'essence se complète.

L'eau ainsi préparée peut quelquefois subir un commencement d'altération provenant de l'obturation trop prolongée de la tourie; on y remédie aisément en mettant l'eau aromatisée en contact avec l'air dans des vases à grande surface quelque temps avant l'emploi.

L'*eau de fleurs d'oranger* est sujette aux mêmes inconvénients et reprend ses qualités initiales de la même façon. On la prépare en mélangeant 32 gouttes d'essence de néroli

avec 4 gr. de magnésie anhydre dans un litre d'eau. La bonne qualité de l'essence employée est une condition absolue de réussite.

Si, au lieu de préparer l'eau comme nous venons de le dire, on veut se contenter de l'eau de fleurs d'oranger fournie par les distillateurs de la région provençale, il est indispensable que le liquide soit limpide, tout au plus d'une légère opalescence, presqu'incolore, tirant légèrement sur le vert d'eau très tendre, d'odeur très agréable rappelant la fleur d'oranger, de goût assez amer et ne réagissant pas par l'hydrogène sulfuré. Si cette condition n'est pas remplie, il faut rectifier à l'alambic avant l'emploi. Pour ces sortes de fabrications il faut employer de l'eau pure distillée.

Au lieu d'agiter les bouteilles en touries à la main, on peut se servir de l'agitateur mécanique à 10 bombes en verre de 15 l. chacune construit par la maison Savy et dont la figure 2 donne une idée suffisante.

Cette machine est surtout employée pour la macération et l'épuisement rapide des matières en infusion dans l'alcool, les émulsions faites dans l'éther, etc.

Ces appareils fonctionnent dans la plupart des grandes parfumeries parisiennes, et ce succès est pleinement justifié par l'économie considérable de temps, de main-d'œuvre et de capital qu'absorbent toujours les stocks d'infusions de musc, d'ambre, de civette, d'iris, de benjoin, etc., préparées d'après les anciens procédés. Dans bien des cas, ces machines suppriment les transvasements et les pertes qui en résultent. Elles fonctionnent sans bruit et sans aucune surveillance.

Leur action est très efficace sur les matières traitées dans chaque flacon, bombe ou bouteille, qui reçoit en tous sens jusqu'à 150.000 agitations par jour. Par ce moyen, l'iris pulvérisé est épuisé en 4 jours, et le musc après 10 jours d'agitation. La dépense de force motrice est minime, la charge tournant sur pivot et les mouvements étant équilibrés.

ESPRITS PARFUMÉS

Plus encore que les eaux, les alcools aromatisés sont des adjuvants indispensables aux manipulations de la parfumerie; on peut les obtenir par distillation, et alors ils constituent les *alcoolats*, ou encore par simple contact et ils prennent alors le nom d'*alcoolés* ou de *solutions*.

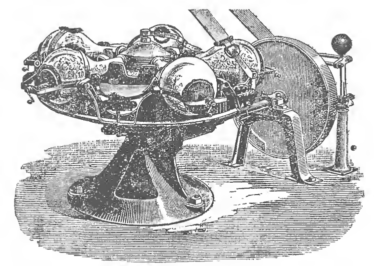


Fig. 2. — Nouvelle machine à agiter à boules en verre. Construction Etablissements Savy à Courbevoie (Seine).

Ainsi, l'extrait alcoolique de bois de linaloë, exempt de matières astringentes et résineuses, à peine teinté en jaune, peut servir avantageusement, grâce à son parfum analogue à celui de la rose, à remplacer l'alcool ordinaire et à donner ainsi à la préparation qui en résulte plus de consistance et de stabilité.

L'extrait s'obtient par un contact plus ou moins prolongé à froid ou à chaud d'une matière aromatique solide ou liquide avec un véhicule approprié.

Les termes *infusion*, *macération*, *digestion*, sont tous équivalents d'une seule et même opération, avec cette diffé-

rence que seules les circonstances dans lesquelles l'opération s'accomplit ne sont pas les mêmes.

Si l'on se propose, par exemple, d'extraire d'une matière quelconque un corps soluble dans l'eau, mais non volatil, on versera sur ce corps de l'eau bouillante ; on fera ainsi ce qu'on est convenu d'appeler une *infusion*. Le vase dans lequel aura été faite l'infusion sera fermé avec soin et la matière infusée sera ainsi abandonnée à elle-même pendant un temps plus ou moins long, suivant la solubilité plus ou moins grande de la matière extractive dans le véhicule employé.

Pour les infusions de feuilles ou de fleurs déjà sèches, on humecte d'abord légèrement les substances avec une petite quantité d'eau bouillante pour leur permettre de s'ouvrir, et ce n'est qu'après cette opération préliminaire qu'on ajoute le reste de l'eau (préparation rationnelle du thé et des infusions de la pharmacopée). En procédant ainsi on obtient un résultat bien supérieur à celui que donnerait l'addition en une seule fois de la quantité d'eau jugée nécessaire à l'infusion.

La *macération* ne diffère de l'infusion que par la température du véhicule qui, dans ce dernier cas, est toujours froid. Sa durée est naturellement plus longue et se prolonge souvent des semaines et même des mois. Les substances soumises à la macération sont surtout celles qui ne supportent pas une température élevée et dont la matière à extraire est très soluble. Pour certains hydrolats et alcoolats, la macération sert surtout à détremper la matière première avant son introduction dans l'appareil distillatoire : les pores contenant les essences aromatiques s'entr'ouvrent ainsi et sont plus aptes à dégager leur parfum. Dans la composition des vinaigres de toilette, on emploie nombre d'extraits obtenus par macération : les combinaisons employées sont assez instables et l'emploi de toute autre méthode serait préjudiciable.

La *digestion* n'est autre chose qu'une infusion prolongée dans un liquide chauffé, sans cependant atteindre le point d'ébullition. On ne met généralement à digérer que les matières qui ne cèdent que difficilement leur parfum à l'alcool à froid et pour lesquelles l'emploi de la chaleur naturelle ou artificielle est indispensable.

Que les extraits soient préparés par infusion, par macération ou par digestion, ils doivent être conservés dans des vases inattaquables par les substances qu'ils renferment et munis de fermeture hermétique pour empêcher l'évaporation du parfum.

Le cuivre et l'étain sont les matières les plus appropriées à ce genre de préparations. On peut également employer pour les macérations et les digestions le grès émaillé et le verre, chauffés au bain-marie ou sur bain de sable jusqu'à la température voulue. Quelle que soit la forme et la nature des récipients, l'opérateur doit toujours veiller à ce qu'ils ne soient pas tout à fait pleins, surtout s'ils doivent être chauffés; dans ce dernier cas, il faut interposer entre le couvercle et le récipient un diaphragme qui permet aux vapeurs formées de se dégager. C'est là une bonne précaution à prendre, car par l'élévation de la température, l'alcool augmente de volume et si le joint du couvercle était hermétique, il pourrait se produire un vide lors du refroidissement, d'où pourrait résulter une explosion. Du reste, l'opération marche mieux avec des vases moins pleins que complètement remplis.

Les substances à infuser doivent d'ailleurs être concassées et se trouver dans un état tel qu'elles présentent au véhicule la plus grande surface de contact possible; en outre, elles doivent être remuées à plusieurs reprises de manière à présenter toutes leurs faces au contact du dissolvant.

La durée de la macération se règle d'après la nature des matières à traiter et leur plus ou moins grande solubilité : les parfums se dissolvent plus rapidement dans l'alcool et il vaut toujours mieux, dans ce cas, se servir d'un excès de solvant

et abréger la durée du contact : on obtient ainsi un extrait plus fin et plus suave, tandis qu'un extrait obtenu par digestion ou macération trop longue est toujours plus âcre et plus épais. En un mot, on peut partir de ce principe qui ne souffre pas beaucoup d'exceptions : que *les extraits obtenus en un temps moins long sont les meilleurs.*

Quand on juge que l'infusion a atteint son terme, on sépare le liquide aromatique des résidus en les faisant traverser un tamis ou un filtre en feutre (chausse), et on met le résidu sous la presse pour extraire le reste du liquide. Les liquides réunis ne sont pas absolument clairs et doivent être filtrés de nouveau.

Pour obtenir des extraits très aromatisés on emploie de préférence l'alcool à 80° ; la macération ne se prolongera pas au delà d'une semaine et la température sera maintenue de 15 à 20° C. Si cependant le parfumeur était pressé par le temps, il élèverait la température à 30-35° et agiterait souvent le mélange. Mais dans ce cas, il laisserait déposer pendant quelques heures avant de filtrer, sans soumettre les marcs à la presse.

Les extraits se bonifient avec le temps ; mais il convient à cet effet de les transvaser dans des flacons à fermeture hermétique et de les conserver dans un local qui ne soit ni trop chaud, ni exposé à l'action directe des rayons solaires, qui décomposeraient l'extrait. Ces extraits donnent toujours à l'aréomètre un degré inférieur à l'alcool employé; ce changement provient uniquement des matières associées à l'alcool et non au véhicule lui-même qui n'a rien perdu de sa composition.

Les teintures (1), qui ne sont autre chose que des macéra-

(1) Pour éviter toute confusion, nous réserverons le terme d'*infusions* pour les extraits de pommades de fleurs, de musc naturel, de gommes-résines aromatiques et de matières analogues ; nous appellerons *solutions* les dissolutions d'huiles essentielles naturelles et d'autres parfums naturels ; enfin, nous désignerons par *teintures* les dissolutions de parfums artificiels. Par conséquent, une *infusion de musc* désignera un extrait de

tions, digestions ou infusions, ont cet avantage, qui leur est commun avec les alcoolats, de garder longtemps intact l'arome des matières dont elles sont extraites. Elles permettent, en outre, de fixer l'arome de certaines substances qui ne supportent pas la distillation ; elles n'ont pas l'odeur d'alambic ni l'odeur empyreumatique si fréquente dans les alcoolats, et enfin leur préparation est moins coûteuse.

Mais à côté de ces avantages, leur coloration presque toujours intense (teinture) est un inconvénient grave qui s'oppose à leur généralisation, d'autant plus qu'on ne connaît pas de moyen de décoloration qui ne les prive d'un ou de plusieurs des éléments qui constituent leur valeur au point de vue aromatique. Dans quelques cas isolés, on redistille ces extraits soit pour récupérer une partie de l'alcool employé, soit pour obtenir par le fractionnement des extraits plus concentrés, soit enfin pour donner à l'alcoolat distillé un arome plus fin et dépouillé des matières âcres contenues dans l'extrait ordinaire.

En résumé, pour la bonne préparation de ces extraits il est indispensable :

1° de n'employer que des substances bien sèches, et dans le cas où cela ne serait pas possible, d'élever le degré alcoolique du véhicule ;

2° de diviser le plus possible les matières à soumettre à l'extraction ;

3° de ne faire agir le dissolvant alcoolique qu'à la température maximum de 30 à 35° C ;

4° de fermer les récipients hermétiquement ;

5° de prolonger le contact d'après la nature des substances employées et leur texture spéciale, en renouvelant l'agitation le plus fréquemment possible. Il est des substances qui contiennent naturellement beaucoup d'eau, affaiblissent ainsi le degré alcoolique, et partant diminuent la concentration de l'extrait, à moins qu'on ne soumette ces substances à une dessiccation préalable. Mais il ne faudrait pas oublier, d'un autre côté, que, à part certaines excep-

musc naturel, tandis qu'une *teinture de musc* désignera un extrait de musc artificiel. Pour la préparation de ces divers extraits on se servira d'alcool à 95°.

tions, les extraits obtenus avec des plantes trop sèches n'ont pas la même délicatesse de parfum que ceux obtenus avec des plantes fraîches.

Si le fabricant a besoin de préparer avec ces extraits des alcoolats, il distillera de préférence au bain-marie, le feu direct ou le bain de sable donnant au produit de la distillation un goût empyreumatique souvent très prononcé.

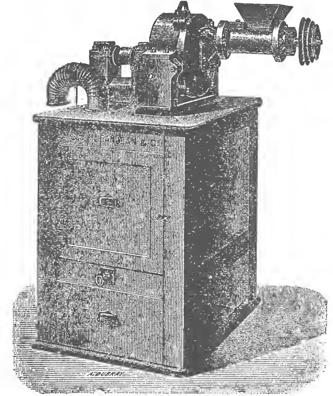


Fig. 3. — Broyeur centrifuge pour la pulvérisation de toutes matières sèches. Constr. Savy, à Courbevoie (Seine).

PRÉPARATION DES MATIÈRES PREMIÈRES

Les appareils employés pour diviser les matières diffèrent suivant la nature de ces dernières. On écrase les graines au

moyen de moulins ; on contuse les tiges ligneuses, les écorces, on coupe les tiges et les racines au moyen d'un appareil analogue au hache-paille ; on convertit les bois en rubans. Nous ne pouvons donner ici la description détaillée de tous ces appareils ; nous nous arrêterons à quelques types les plus importants et les plus perfectionnés.

Broyeurs. — Un appareil très approprié pour écraser les

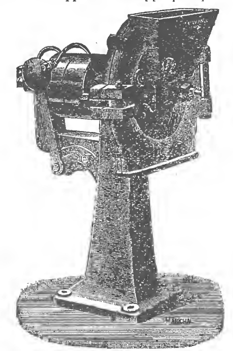


Fig. 4. — Moulin concasseur-granulateur-raffineur. Constr. Savy.

graines, semences, toutes les matières sèches est celui représenté figure 3. C'est un broyeur centrifuge à alimentation automatique, avec coffre de réception hermétique et cheminée d'appel d'air pour éviter le dégagement des poussières.

La figure 4 représente un moulin concasseur-granulateur-raffineur à 2 disques en acier, à denture spéciale et progressive permettant de réaliser un raffinage parfait.

Enfin la maison Savy construit également un petit broyeur à 3 cylindres granit, à mouvement différentiel, pour pâtes (fig. 5).

Les herbes sont coupées à l'aide d'un hache-paille ou encore à l'aide d'un outil à la main, composé d'un ou plu-

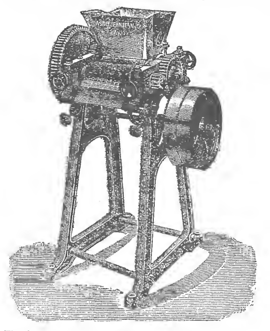


Fig. 5. — Petite broyeuse à 3 cylindres pour pâtes. Constr. Savy.

sieurs couteaux parallèles vissés sur une plaque métallique commune, celle-ci est fixée à un manche en fer dont le creux est rempli de plomb ou de sable.

Pour diviser les bois odoriférants ou les grosses racines on se sert du *déchiqueteur* qui les débite en éclats, ou de la *varlopeuse* qui les débite en rubans.

Déchiqueteur. — L'organe principal de cet appareil est un plateau animé d'un mouvement de rotation rapide et armé de lames tranchantes en acier, qui défibrent et déchiquettent

la bûche. Un conduit fixé devant le plateau, y amène et maintient le bois à débiter en bout et poussé à la main.

La *varlopeuse* est d'une construction analogue, avec cette différence que les bois poussés par un chariot actionné par une pédale, sont débités en copeaux ; ce chariot est placé le

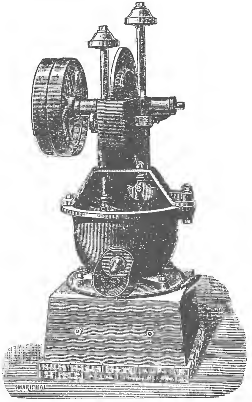


Fig. 6. — Pilerie à 2 trépans fonctionnant dans le même mortier, celui-ci étant complètement fermé. Constr. Savy.

plus souvent parallèlement au disque armé de lames tranchantes.

Pileries à trépans tournants, système Beyer frères. — Les appareils les plus particulièrement employés en parfumerie pour pulvériser les matières dures, sont le *mortier* et

le *pilon*. Mais le pilonnage manuel est long et pénible. MM. Savy, Jeanjean et Cie construisent des pilons simples ou accouplés par groupes, qui suppriment les inconvénients du pilonnage à la main. Ces appareils, d'une construction solide, montés sur bâtis en fonte ou en fer, sont très appréciés des parfumeurs.

La figure 7 montre une pilerie simple à cames, elle n'occupe qu'un emplacement restreint tout en produisant, sans

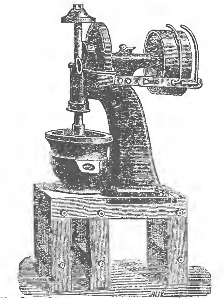


Fig. 7. — Pilon simple à cames. Constr. Savy.

fatigue pour l'ouvrier, quatre fois plus que celui-ci pourrait produire par un pilonnage manuel.

L'appareil représenté figure 8 est une pilerie à 2 trépans marchant au moteur. Cette machine est montée sur banc de chêne, en bois debout. La commande se fait directement par poulies fixe et folle avec débrayage à courroie.

Les cames actionnant les pilons sont fondues avec plateau circulaire destiné à garantir contre tout accident l'ouvrier chargé du travail. Les pilons à trépans tournants sont en

acier. Ils sont animés d'un mouvement à la fois ascensionnel et d'un mouvement d'évolution sur leur axe, par l'effet de cames agissant sur les chapeaux circulaires fixés au haut des tiges; par suite ils agissent d'une manière très énergique, sans échauffer la matière mise en œuvre.

Chacun de ces pilons-trépans peut être arrêté isolément et maintenu en l'air par une fourchette avec poignée qui, se logeant dans une double entaille du bâti, correspond à une gorge tournée autour de la tige du pilon. Cette disposition très simple permet l'enlèvement des matières ou la vidange du mortier sans qu'il soit nécessaire de débrayer la machine.

Des capuchons en caoutchouc couvrent les mortiers et les ferment hermétiquement, de manière à éviter tout dégagement de poussière.

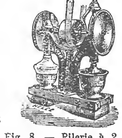


Fig. 8. — Pilerie à 2 trépans à marche simultanée, actionnée par cames. Constr. Savy.

Tamiseuse à mécanisme équilibré, système Beyer frères. — Le tamisage, opération essentiellement manuelle, se fait aussi mécaniquement. MM. Savy, Jeanjean et Cie construisent à cet effet des machines tamiseuses aussi simples qu'ingénieuses qui imitent parfaitement le mouvement qu'on obtient si péniblement et si lentement à la main.

Suivant l'importance du travail à exécuter, ces tamiseuses sont disposées par groupes de deux, quatre ou huit tamis.

Les tamis sont constamment agités et animés d'un triple mouvement qui les oblige de tourner dans leurs cages. Celles-ci sont placése obliquement et mises en mouvement par des bielles au moyen de l'arbre à manivelles, sur lequel sont placées aussi les poulies fixe et folle. Une fourche avec poignée sert au débrayage de la courroie. Les tamis-tambours à double ou triple compartiment peuvent être hermétiquement fermés par des joints en caoutchouc, nouveau système, et maintenus par 3 tirants à crochets.

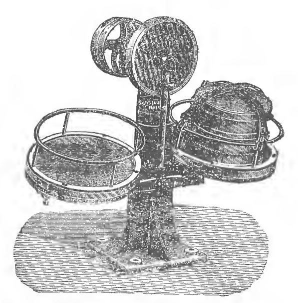


Fig. 9. — Tamiseuse à mécanisme équilibré. Constr. Savy.

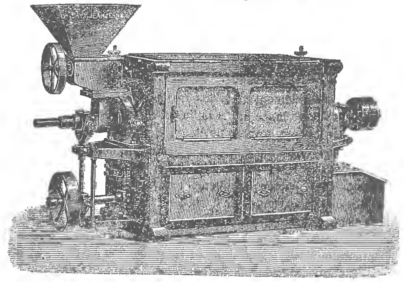


Fig. 10. — Bluterie centrifuge hélicoïde. Constr. Savy à Courbevoie (Seine).

Ces tamiseuses peuvent être remplacées par la bluterie centrifuge hélicoïde breveté (fig. 10). Cette machine comprend un cylindre sur la surface duquel est fixé un ruban de brosses. La matière est ainsi forcée de passer par le tamis. L'application de ce principe permet d'obtenir des rendements très élevées.

FORMULES POUR EXTRAITS SIMPLES

Il nous reste à donner quelques proportions de matières aromatiques à employer dans la préparation des extraits simples ou alcoolés. Nous ferons remarquer que ces recettes n'ont rien d'absolu et que ce ne sont que de bonnes moyennes pouvant servir de point de départ pour la fabrication.

Infusion d'ambre gris

Ambre gris	200 grammes
Alcool à 95°	9 litres

Concasser l'ambre, mélanger avec l'alcool et agiter le mélange aussi fréquemment que possible en ayant soin de tenir le récipient hermétiquement fermé pour éviter les pertes par évaporation. Durée du contact, 3 mois et plus si possible.

Infusion d'ambrette

Cette infusion peut remplacer dans certains cas l'infusion ci-dessus.

Graines d'ambrette	200 grammes
Alcool	2 litres

Concasser finement les graines, mélanger avec l'alcool et laisser en contact pendant 3 mois au moins, en ayant soin d'agiter fréquemment.

Infusion de baume du Pérou

Baume du Pérou	1 kilogramme
Alcool à 95°	10 litres

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de styrax

Styrax	2 kg. 500
Alcool à 95°	8 litres

Opérer comme précédemment.

Infusion de baume de Tolu

Baume de Tolu........................	2 kilogrammes
Alcool à 95°..........................	8 litres

Opérer comme pour le baume du Pérou.

Infusion de benjoin

Benjoin en larmes blanches du Siam...	500 grammes
Alcool à 95°..........................	3 l. 500

Plus les larmes seront blanches, meilleur sera l'extrait à tous les points de vue.

Autre formule

Benjoin plus coloré....................	600 grammes
Alcool à 95°	3 l. 500

Pulvériser finement la résine, laisser en contact pendant 3 mois. Agiter fréquemment.

Les infusions de gommes-résines ne peuvent guère être remplacées; dans la fabrication des extraits pour le mouchoir, elles servent principalement à donner de la fixité aux parfums.

Infusion de cannelle

Ecorce de cannelle Ceylan	1 kilogramme
Alcool à 95°	10 litres

Concasser au mortier, mélanger à l'alcool et agiter fréquemment. Un contact d'un mois est suffisant.

Infusion de castoreum

Castoreum	1 kilogramme
Alcool à 95°..........................	20 litres

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de clous de girofle

Clous de girofle.......................	1 kg. 500
Alcool ,..............................	7 l. 500

Les clous concassés ou pulvérisés grossièrement, sont mis en contact pendant 5 ou 6 jours avec l'alcool à une température très douce. Ce laps de temps suffit pour une infusion première. Un contact plus prolongé fonce la teinture et la rend plus âcre.

Infusion d'iris

Iris de Florence	3 kilogrammes
Alcool à 95°	4 litres

Durée du contact : 3 mois au maximum avec agitation fréquente. Température 35° C.

Infusion de lavande

Fleurs de lavande	4 kilogrammes
Alcool à 95°...........................	16 litres

Temps de contact ; un mois maximum.

Infusion de civette

Civette en pâte	200 grammes
Alcool à 95°...........................	4 litres

Pour préparer l'infusion de civette on pourrait, à la rigueur, procéder de la même manière que pour celle de musc. Toutefois, comme la civette est très soluble dans l'alcool chaud, il vaut mieux opérer différemment en tenant compte de cette propriété. On emploie, à cet effet un pot en fer blanc analogue aux pots dont se servent les laitiers pour le transport du lait, et dont le col et le haut de la partie cylindrique sont entourés d'une double enveloppe, à la partie inférieure de laquelle se trouve un robinet permettant d'écouler le liquide qui s'y trouve dès qu'il s'est réchauffé. Dans cette double enveloppe on verse de la glycérine ou de l'eau glaciale, destinée à empêcher l'évaporation de l'alcool sous l'influence du chauffage et à le condenser au contact de la double enveloppe. On opère donc comme suit : on étend la civette en couche mince sur des petites bandes de papier à filtrer ou sur des petites plaques de verre et on les introduit dans le pot contenant l'alcool. On place le pot dans un bain-marie et on le chauffe de manière à porter son contenu à une température de 60°, et on agite fréquemment avec une spatule en bois. On abandonne le vase à lui-même pendant quelques jours en agitant souvent, puis on filtre l'infusion.

Infusion de coriandre

Coriandre	5 kilogrammes
Alcool à 95°	22 l. 500

Temps de contact : un mois suffit amplement.

Infusion d'encens

Encens	250 grammes
Alcool à 95°	2 litres

Opérer comme précédemment.

Infusion de mousse de chêne

Mousse de chêne	150-250 grammes
Alcool à 95°	10 litres

Mettre ensemble dans l'agitateur à extraits l'alcool avec la mousse de chêne réduite en poudre et faire fonctionner l'appareil pendant au moins 2 jours. L'infusion ainsi obtenue est ensuite filtrée ; elle est employée surtout pour parfumer les extraits.

Les infusions de mousse de chêne donnent aux extraits un cachet particulier qui plaît beaucoup à certains amateurs ; en même temps elles servent de fixateurs et contribuent à la mise en valeur des autres parfums. On trouve également dans le commerce de l'essence concrète de mousse odorante artificielle.

Infusion de patchouli

Feuilles de patchouli	5 kilogrammes
Alcool à 95°	50 litres

Détremper les feuilles avec 5 l. d'alcool chaud ; puis ajouter 45 l. d'alcool froid et laisser digérer 2 à 3 mois en agitant fréquemment.

Infusion de quinquina

Ecorce de quinquina	5 kilogrammes
Alcool à 95°	20 litres

Quelle que soit la variété de quinquina employée, le mode d'opérer est le même : l'écorce est finement concassée et le contact avec l'alcool ne doit pas durer au delà de 10 à 15 jours.

Infusion de samboul

Samboul	1 kilogramme
Alcool à 95°	2 litres

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de santal

Bois de Santal en mouture ronde......	2 kg. 500
Alcool à 95°..........................	15 litres

Durée du contact : 2 mois.

Infusion de musc en grains

Musc en grains.......................	33 grammes
Alcool à 95°..........................	7 litres

Le musc est finement pulvérisé avec une égale quantité de sucre de lait dans un mortier légèrement chauffé ; on ajoute alors 200 gr. de lessive de carbonate de potasse et 300 gr. d'alcool et on continue le broyage jusqu'à ce que la poudre soit réduite à un état crémeux parfait. Ajouter alors le restant d'alcool, bien remuer et laisser déposer. Les particules imparfaitement broyées se déposent rapidement au fond du récipient : on décante le liquide clair pour soumettre le dépôt à une nouvelle trituration jusqu'à ce que le musc soit complètement réduit et que l'extrait obtenu mesure 7 l. On ajoute alors quelques gouttes d'hydrate d'ammonium et on laisse digérer pendant 3 mois au moins. Agiter souvent.

Mais, on obtient de bien meilleurs résultats en se servant d'un percolateur, si l'on a soin de cohober, c'est-à-dire de reverser l'infusion dans l'appareil jusqu'à 4 à 5 fois. On obtient alors un produit de grande finesse. On prépare de même les infusions 2e et 3e, en se servant de la 3e pour la mise en train d'une nouvelle opération. On compte ordinairement 35 à 40 gr. de musc par litre d'alcool.

Infusion de musc en poches

Musc en poches.......................	950 grammes
Alcool à 95°..........................	17 litres

Opérer comme ci-dessus, en observant que les poches sont très difficiles à ramollir et qu'il n'est pas possible de les réduire en poudre dans le mortier. Il convient donc de les découper en fragments aussi ténus que possible et de les soumettre à un ramollissement prolongé dans un peu d'alcool

additionné de lessive potassique, à une température de 40 à 45° dans un récipient suffisamment clos.

Infusion de myrrhe

Myrrhe en larmes	500 grammes
Alcool à 95°	6 litres

Opérer comme pour le benjoin.

Infusion d'opoponax

Opoponax	500 grammes
Alcool à 95°	8 litres

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de vanille

Vanille du Mexique	600 grammes
Alcool à 95°	2 litres

Les gousses sont d'abord fendues, puis découpées au hachoir ; ainsi réduite en fragments aussi petits que possible, la vanille est mélangée avec son poids de sucre de lait et triturée jusqu'à obtention d'une pâte pulvérulente très homogène. On l'ajoute en cet état à l'alcool, on la laisse digérer un mois et plus. Cet extrait n'est pas toujours d'un emploi facile en parfumerie à cause de sa coloration plus ou moins intense. Aussi est-il souvent nécessaire de la remplacer par l'extrait suivant qui est incolore.

Cette infusion n'est d'ailleurs presque plus employée.

Infusion de fèves Tonka

Fèves Tonka	1 kilogramme
Alcool à 95°	5 litres

Les fèves ne doivent pas être trop vieilles, la matière grasse qui accompagne l'arome dans les fèves étant très sujette à rancir. Les fèves sont concassées et mises en macération pendant 15 jours à 3 semaines. Comme nous venons de le dire, cette infusion est sujette à rancir ; elle n'est d'ailleurs presque plus employée.

Infusion de vanillon

Vanillon	5 kilogrammes
Alcool................................	21 litres

Opérer comme pour la vanille.

Infusion de vétiver

Vétiver................................	1 kilogramme
Alcool à 95°	10 litres

Réduire le vétiver en poudre aussi fine que possible, l'imbiber d'un peu d'alcool à chaud, puis ajouter le reste de l'alcool froid. Agiter fréquemment et maintenir le contact au moins pendant un mois.

Infusion de poivre ou de piment de la Jamaïque

Poivre blanc concassé ou piment......	1 kilogramme
Alcool	5 litres

Triturer au moulin en grains très fins, puis humecter les matières avec un peu d'alcool tiède, et après addition du reste de l'alcool, laisser macérer pendant au moins 1 mois.

Infusion de bois de Rhodes

Bois de Rhodes.......................	1 kilogramme
Alcool à 95°..........................	5 litres

Diviser le bois aussi finement que possible et laisser digérer le mélange pendant 1 mois.

FORMULES POUR ESPRITS PARFUMÉS

Sous ce nom nous comprendrons les préparations obtenues par infusion, macération ou digestion préalable dans l'alcool, addition d'eau qui suit l'infusion et finalement distillation fractionnée dans laquelle on ne recueille comme alcoolats que les parties plus fines, plus délicates.

L'addition d'eau a pour but de faciliter la récupération complète de l'alcool et de permettre en même temps aux parties résineuses ou extractives, inertes et même nuisibles, de rester comme résidu précipité par l'eau ajoutée.

Dans ces distillations, les produits de tête et de queue sont recueillis à part pour tel usage que le parfumeur jugera le plus convenable à ses intérêts. Quant aux extraits (alcoolats véritables ou produits de cœur), ils constituent les extraits simples les plus chers et les plus estimés. C'est ainsi que l'on prépare les alcoolats suivants :

Esprit de benjoin

Benjoin	1500 grammes
Alcool à 95°	25 litres
Eau	10 »

Digestion, puis distillation.

Le liquide de tête	1 litre
Le liquide de queue	4 »
Alcoolat ou esprit de benjoin	20 »

Le résidu qui se trouve au fond de l'alambic peut servir à la préparation des petites eaux de parfumerie.

On prépare d'une façon identique : les alcoolats de myrrhe, de baume de Tolu, de bois de Rhodes, de santal, de sassafras.

Esprit de cannelle

Macération de 750 gr. de cannelle dans 25 l. d'alcool à 95°. La distillation donne 1 l. d'alcool de tête, 20 l. d'esprit de cannelle, 4 l. de produits de queue.

Esprit de citron

Macération de 150 zestes de citron dans 25 l. d'alcool à 95°. La distillation donne 1 l. d'alcool de tête, 20 l. d'esprit de citron, 4 l. de produits de queue.

On prépare de même les esprits d'oranges et de cédrats.

Pour obtenir des esprits doubles, c'est-à-dire d'une aromatisation plus énergique, on double les zestes de citrons, d'oranges ou de cédrats.

Esprit de fleurs d'oranger

Macération de 6 kg. 500 de fleurs d'oranger dans 25 l. d'alcool à 95° et 15 l. eau.

La distillation donne : 1 l. d'alcool de tête, 20 l. d'esprit de fleurs d'oranger, 4 l. de produits de queue.

On procède de même pour les alcoolats d'hysope, de lavande, de mélisse, d'œillet.

Pour l'esprit de roses, il faut doubler la quantité pondérale de feuilles de roses, c'est-à-dire prendre 13 kg.

Esprit de roses par l'essence de ce nom

Essence de roses......................	250 grammes
Alcool à 95°..........................	50 litres

Esprit de Portugal par l'essence de ce nom

Essence de Portugal	1125 grammes
Alcool à 95°	15 litres

INFUSIONS SUR POMMADES

On fait également avec les pommades et les huiles enfleurées un certain nombre d'infusions d'un emploi très fréquent, telles que les infusions de jasmin, de jonquille, de tubéreuse, de cassie, de rose, d'œillet, de lilas, de fleur d'oranger. Les pommades employées à cet effet doivent être de la qualité connue dans le commerce sous le nom de *pommades aux fleurs n° 12, 24, 36 ou 72*. Le n° 72 désigne la pommade la plus saturée de parfum.

On coupe au hachoir 10 kg. de la pommade et on la fait fondre au bain-marie. Lorsqu'elle est arrivée à l'état laiteux, on la verse par petits filets dans un récipient muni d'un agitateur, et dans lequel on aura préalablement versé 10 l. d'alcool à 95°; tout en versant la pommade semi-fluide, on agite constamment jusqu'à complet refroidissement. Le corps gras a pris ainsi une forme finement granulée et se laisse plus aisément pénétrer par l'alcool. On a soin, après cette opération, de fermer hermétiquement l'ouverture du récipient pour éviter toute perte par évaporation. On renouvelle l'agitation chaque jour de manière à faciliter l'absorption par l'alcool de l'arome contenu dans la pommade. Au bout d'un mois on décante l'alcool surnageant et on le filtre. On a ainsi l'*infusion première*. En versant sur la matière un nouveau litre d'alcool à 95° et opérant comme précédemment, on obtient l'*infusion seconde*. Enfin si on renouvelle le même traitement avec un troisième litre d'alcool on obtient l'*infusion troisième*. Les 2e et 3e infusions, quoique plus faibles, pourront néanmoins être utilisées dans la préparation de

certains produits meilleur marché. Dans la grande parfumerie on opère plus rapidement en employant les appareils perfectionnés que nous décrirons plus loin.

Les infusions sur pommades aux fleurs ou sur huiles ont l'inconvénient de dissoudre un peu de corps gras qui précipite en hiver et rend les solutions louches. Pour parer à cet inconvénient, on les filtre, puis on les soumet à l'action d'un mélange réfrigérant pendant au moins 24 heures, et on les filtre de nouveau. Malgré cela, les infusions obtenues retiennent toujours un peu d'acide gras qui dénature le parfum et entrave la conservation des extraits.

Voici quelques exemples de cette fabrication.

Infusion de fleurs d'oranger

Pommade à la fleur d'oranger.........	1 kilogramme
Alcool pur à 95°......................	1 litre

Opérer suivant les prescriptions générales ci-dessus.

L'extrait de fleur d'oranger ainsi préparé a un parfum d'une suavité incomparable qui ne se distingue en rien de celui de la fleur fraîche.

Infusion de jasmin

Pommade au jasmin.................	1 kilogramme
Alcool à 95°..........................	1 litre

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de jonquille

Pommade de jonquille...............	1 kilogramme
Alcool à 95°..........................	1 l. 250

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de réséda

Pommade au réséda..................	900 grammes
Alcool à 95°..........................	1 litre

Opérer comme ci-dessus. A l'extrait filtré ajouter 25 gr. d'extrait de tolu pour lui donner de la fixité.

Lorsque c'est de l'huile qu'on emploie, il faut agiter le mélange avec l'alcool toutes les deux heures afin d'empêcher l'huile de se séparer.

Infusion de tubéreuse

Pommade à la tubéreuse.............	1 kilogramme
Alcool à 95°.........................	1 l. 250

Opérer comme ci-dessus. A l'extrait filtré ajouter 20 gr. de teinture de styrax comme fixateur.

Infusion de violettes

Pommade à la violette................	1 kilogramme
Alcool à 95°..........................	1 l. 500

Opérer comme ci-dessus. A l'extrait obtenu ajouter 50 gr. de teinture de racines d'iris et 80 gr. d'esprit de cassie.

Infusion de capucines

La pommade de capucines constitue une nouveauté intéressante. On en prépare des infusions qui entrent dans les extraits de muguet et de lilas.

*
* *

Nous avons dit que la grande parfumerie employait pour ces opérations des appareils spécialement construits à cet effet et qui permettent d'opérer à la fois plus rapidement sur de grandes quantités, tout en supprimant une partie de la main-d'œuvre. Ces appareils sont construits par la maison Savy, Jeanjean et Cie.

Mélangeur agitateur à infusions ou extraits. — Cet appareil est combiné de telle sorte que les matières qui y sont traitées subissent une agitation très énergique qui assure un contact très intime des différents éléments, et par suite, une extraction parfaite. Au mouvement rotatif des palettes de l'arbre vertical établi dans la cuve, vient s'ajouter un mouvement ascensionnel produit par les cames fixées sur l'arbre de commande.

Les cuves ou bassines sont en cuivre rouge, d'une contenance de 60 à 100 l. et munies d'un presse-étoupe et d'un bouchon fermant l'ouverture de chargement. Une grille perforée de petits trous forme double fond et filtre l'extrait, celui-ci s'écoule ensuite par le robinet de vidange.

Pour le chargement de l'appareil, on applique sur l'ouverture une presse à main, contenant la pommade ; en manœuvrant la vis de la presse, la pommade se divise à la finesse du vermicelle et tombe à mesure dans la bassine renfermant la quantité d'alcool voulue.

La figure 10 *bis*, montre deux machines à agiter accouplées, fixées sur un même socle ; chaque table porte 5 bombes en cuivre rouge, étamées à l'intérieur, de 50 l. de contenance chacune. Ces bombes sont montées sur tourillons et basculent

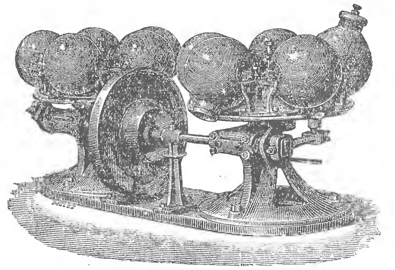


Fig. 10 *bis*. — Nouvelle machine à agiter. Constr. Savy.

pour le chargement ou la vidange : elles sont fermées par un large bouchon avec joint hermétique.

Il est facile de se rendre compte de la marche de l'appareil : l'arbre horizontal porte la poulie de commande et le volant d'entraînement actionne, au moyen des plateaux à manivelle placés à ses extrémités, des bielles avec têtes à rotules dont le mouvement en avant fait décrire aux tables une portion de cercle ; son retour en arrière ramène vivement la table dans sa position première et produit ainsi une

agitation très énergique, grâce à la rapidité de la marche, dont la régularité est d'ailleurs assurée par le mouvement du volant équilibré à la couronne.

Finalement les corps gras résiduaires des infusions sur pommades ou huiles antiques retiennent toujours, malgré un épuisement aussi parfait que possible, une certaine quantité de parfum : on les utilise à la préparation des pommades et dans la fabrication des savons.

ESSENCES ABSOLUES CONCRÈTES ET ESSENCES ABSOLUES LIQUIDES PERMETTANT DE PRÉPARER LES INFUSIONS 1re, 2me ET 3me PAR SIMPLE DISSOLUTION DANS L'ALCOOL

On cherche à éviter les inconvénients que présente la préparation des infusions sur pommades en employant des essences concrètes, absolues, que l'on fait dissoudre dans de l'alcool à 95°. Ces essences, fabriquées d'après un procédé exploité par la *Société des parfums naturels de Cannes*, sont tirées des fleurs et en possèdent le parfum dans toute sa fraîcheur. Comme elles sont débarrassées de la cire adhérente, il suffit de les faire dissoudre dans l'alcool. Les principales essences concrètes, exemptes de cire, sont celles de rose, de violette, de cassie, d'orange, de tubéreuse, de jonquille, de mimosa, de mousse de chêne. On en prépare trois infusions tout comme avec les pommades à fleurs en procédant comme suit :

Essence concrète sans cire..............	1 kilogramme
Alcool extra fin à 95°.................	70 litres

On triture énergiquement le parfum au mortier avec 3 kg. d'alcool de manière à transformer le tout en une masse homogène, ensuite on verse dans l'appareil d'extraction les 67 kg. d'alcool restant et on y ajoute le parfum trituré avec les 3 kg. d'alcool. Pour le reste on procède comme pour les infusions sur pommades : on filtre le mélange, on le soumet à l'action du froid, puis on le filtre de nouveau. Les infusions ainsi obtenues possèdent un parfum d'une finesse extraordinaire,

elles sont notamment exemptes de l'odeur de graisse qu'on reproche aux infusions sur pommades. On reprend le résidu par de l'alcool et on en prépare une infusion deuxième en procédant de la même manière que pour la première. On en prépare souvent aussi une infusion troisième.

On prépare des solutions avec les parfums naturels liquides en faisant dissoudre ceux-ci simplement dans de l'alcool à 95°.

Exemples :

Solution d'essence de rose naturelle

Alcool à 95°	1000	grammes
Essence de rose	20	»

Solution d'essence de vétiver

Alcool à 95°	1000	grammes
Essence de vétiver	60	»

Solution d'essence liquide d'iris

Alcool à 95°	1000	grammes
Essence liquide d'iris	80	»

On prépare également les dissolutions d'essences peu fluides ou concrètes à la température de la chambre dans nos climats, ou encore d'essences d'un prix élevé dont on n'emploie chaque fois que des quantités minimes qu'il serait difficile de peser exactement et sans perte à l'état pur. Ainsi, par exemple, il est moins facile d'employer 0,5 gr. d'essence de rose pesée séparément qu'en solution à 20 0/00, etc.

Solution d'iris concret

Alcool à 95°	1000	grammes
Essence concrète d'iris	30	»

Solution d'iris résinoïde

Alcool à 95°	1000	grammes
Iris résinoïde	100	»

Solution d'œillet résinoïde

Alcool à 95°	1000	grammes
Œillet résinoïde	140	»

Solution de patchouli résinoïde

Alcool à 95°	1000 grammes
Patchouli résinoïde	100 »

Solution de santal résinoïde

Alcool à 95°	1000 grammes
Santal résinoïde	90 »

Solution de vétiver résinoïde

Alcool à 95°	1000 grammes
Vétiver résinoïde	100 »

Les résinoïdes sont des résidus de distillation des essences; ils contiennent de l'huile essentielle et les parties résinoïdes des produits distillés; leurs solutions constituent d'excellents fixateurs. On les emploie également pour parfumer les savons de toilette : on les fait alors dissoudre dans les essences employées à cet effet.

Les infusions 1re, 2e et 3e obtenues par traitement des pommades d'enfleurage mentionnées plus haut sont moins employées qu'autrefois; cependant elles sont presque indispensables pour la préparation de la plupart des extraits fins, triples et quadruples; pour les extraits doubles et simples on les remplace par les solutions d'essence absolue liquide.

Solution de genêt

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence de genêt semi-liquide	10 »

Aux essences absolues se rattachent les *aromanthèmes*. Ce sont des produits naturels purs, sans aucune addition de synthétiques ou d'autres substances; ils sont obtenus à l'aide d'un procédé spécial et se composent du principe odorant de la fleur sous sa forme la plus pure et la plus concentrée. Ils sont donc très avantageux à l'emploi et reproduisent très fidèlement le parfum des fleurs. Leurs solutions alcooliques restent claires et ne donnent aucun précipité, même si on les soumet à l'action du froid.

On fabrique actuellement des essences concrètes pour tous les parfums habituellement employés pour la préparation des

infusions ; mais comme aromanthèmes on ne possède que la cassie, l'orange, la jacinthe, le jasmin, la jonquille et la tubéreuse. Les parfumeurs en préparent des solutions en différentes proportions. On obtient une solution forte en prenant :

Alcool extra-fin........................	20 kilogrammes
Aromanthème........................	34 grammes

TEINTURES DE PARFUMS SYNTHÉTIQUES

Le mode d'emploi des parfums synthétiques est très simple : il suffit de les faire dissoudre dans la quantité d'alcool prescrite pour chacun. On n'a qu'à s'en rapporter, sous ce rapport, aux renseignement fournis par les vendeurs, car la solubilité de ces parfums varie considérablement, non seulement d'un produit à l'autre, mais encore pour un seul et même produit suivant les soins apportés à sa fabrication et à son épuration.

D'une manière générale, il est recommandable de préparer d'avance les dissolutions alcooliques de ces parfums et de les abandonner à elles-mêmes pendant quelques jours à une douce température, afin d'obtenir plus de fondu et de moelleux.

Les teintures préparées avec les parfums artificiels doivent avoir une force correspondante à celle des infusions premières ; on se contente ensuite de les diluer avec de l'alcool pour préparer les différents produits du commerce.

Les essences artificielles de jasmin, de cassie, de gardénia, de fleurs d'oranger, de réséda, de tubéreuse, de violette, sont généralement dissoutes à raison de 10 gr. par litre d'alcool à 95 %, tandis que pour celles de jacinthe, d'héliotrope, de muguet, la quantité varie de 30 à 40 gr. par litre d'alcool. Elle est de 15 gr. par litre pour le musc artificiel et l'ambrettol et de 50 gr. pour la civette artificielle ; mais ces chiffres n'ont rien d'absolu. Cette dernière se trouve dans le commerce sous forme solide et sous forme liquide ; en ce dernier état, elle peut être ajoutée directement aux produits parfumés.

Il n'existe peut-être pas de parfum naturel qui n'ait, actuellement, son équivalent synthétique. Il semblerait facile, dès lors, de préparer n'importe quel parfum demandé par le simple mélange des essences synthétiques et de les diluer dans la quantité d'alcool prescrite pour les amener au degré du dilution convenable. En réalité, les choses ne se passent pas d'une manière aussi simple. Les parfums synthétiques présentent évidemment de grandes ressources pour la fabrication des extraits à bon marché, mais dans la confection des articles de parfumerie fine, ils ne peuvent servir que comme adjuvants, soit pour varier les nuances, soit pour donner plus d'intensité à un parfum déterminé.

Prenons, par exemple, le parfum de la violette, qui est peut-être le plus recherché de tous. On obtient ce parfum par simple dilution de l'ionone dans l'alcool. Cependant les teintures alcooliques d'ionone sont loin de posséder la finesse des extraits de pommade de violettes ; on leur reproche une certaine crudité et âcreté qui trahissent leur origine. C'est pourquoi il faut toujours avoir recours à la pommade de violettes pour fabriquer des articles de parfumerie fine, dans lesquels la teinture d'ionone ne doit intervenir que pour renforcer un peu le parfum naturel des fleurs. Hâtons-nous d'ajouter que l'addition de cette teinture produit un excellent effet.

Mais l'ionone doit être employée avec mesure et circonspection. Son usage immodéré a pour effet d'anesthésier en quelque sorte les nerfs olfactifs. Ainsi, on a constaté en Allemagne que le gros public, habitué à la violence du parfum de l'ionone, en est arrivé à ne plus discerner le parfum de la violette naturelle. Le cas des ouvriers qui manipulent l'ionone est encore plus caractéristique : au bout d'un certain temps, ils perdent complètement le sens olfactif et ne le recouvrent ensuite qu'au bout d'un séjour plus ou moins prolongé à l'air libre.

Il y a lieu d'attirer également l'attention sur certains autres parfums artificiels, tels que le jasmin, la cassie, la jacinthe,

l'héliotrope, etc. Tous ces parfums sont généralement de très bonne tenue et peuvent être employés pour la confection de produits qui doivent posséder le parfum de ces fleurs à un degré plus ou moins accentué. Mais, ils ne peuvent servir que d'adjuvants pour renforcer les parfums naturels. Comme nous le disions plus haut, il suffit généralement d'en faire dissoudre une dizaine de grammes dans un litre d'alcool à 95 % pour obtenir des teintures comparables aux infusions premières obtenues avec les pommades de ces fleurs.

En ce qui concerne plus particulièrement l'essence de jacinthe, il convient de veiller pour ne pas en employer des doses trop fortes dont l'effet est d'émousser rapidement les nerfs olfactifs. Plus ce produit est dilué, plus son parfum a de finesse. On obtient :

L'*infusion première* par 15 à 20 gr. d'essence absolue liquide ou concrète par litre d'alcool à 95°.

L'*infusion deuxième* par 6 à 8 gr. d'essence absolue liquide ou concrète par litre d'alcool à 95°.

L'*infusion troisième* par 3 gr. d'essence absolue liquide ou concrète par litre d'alcool à 95°.

Pour les essences concrètes, on procède d'après la méthode décrite ci-dessus. Pour les essences liquides on verse simplement l'essence dans l'alcool. Laver le flacon qui a servi à la peser avec un peu d'alcool que l'on ajoutera à la solution obtenue. Filtrer.

On ne prépare généralement, avec les essences artificielles de fleurs, qu'une seule teinture, dont la puissance odoriférante égale celle des infusions premières sur pommades; cette teinture est ensuite dissoute à son tour dans de l'alcool pour la confection des extraits et des bouquets. Eu égard aux grandes différences de prix, on fait varier la concentration des teintures comme suit :

Teintures d'acacia, de cassie, de gardénia, de giroflée, de jasmin, d'orange, de tubéreuse, de rose

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de fleurs ci-dessus ..	10 »

Teinture de violette

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de violette	12 »

Teinture d'œillet

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle d'œillet	115 »

Teinture d'héliotrope

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle d'héliotrope	32 »

Teinture de jacinthe

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de jacinthe	40 »

Teinture de muguet

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de muguet	30 »

Teinture de réséda

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de réséda	10 »

Teinture de seringa

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de seringa	60 »

On prépare de la même manière les teintures d'autres produits synthétiques.

Teinture de musc

Alcool à 95°	1000 grammes
Musc artificiel	15 »

Par suite des différences de solubilité des différentes sortes de musc artificiel, il n'est guère facile d'en préparer des teintures comparables aux infusions de musc naturel. Ainsi le musc Baur est soluble à raison de 15 gr. par kg. d'alcool, tandis que le musc cétone et d'autres produits similaires ne sont solubles qu'à raison de 6 gr. dans un kg. d'alcool. C'est pourquoi il est nécessaire de se rendre compte de la solubilité du musc par des essais ou de se la faire garantir par le fournisseur.

Parmi les autres *dissolvants du musc artificiel,* il y a lieu

de citer tout particulièrement la *cinnaméine*. La cinnaméine (éther benzylique de l'acide cinnamique), appelée aussi essence de baume du Pérou, est contenue dans ce dernier dans une proportion allant jusqu'à 45 %; on l'en sépare par extraction au moyen de la benzine, de l'éther éthylique ou de l'éther de pétrole. Elle forme un liquide huileux et possède une odeur rappelant celle du baume du Pérou; son emploi est donc tout indiqué dans les cas où celui du baume du Pérou présente des difficultés. La cinnaméine présente un grand intérêt pour le parfumeur en ce sens qu'elle constitue un dissolvant remarquable pour le musc, sans le laisser précipiter de nouveau comme le font la plupart des essences.

Quand on emploie le musc artificiel pour parfumer le savon, on le fait ordinairement dissoudre dans les essences, préalablement un peu réchauffées, qui constituent le parfum. Mais, si l'on y fait dissoudre des quantités un peu importantes, elles cristallisent de nouveau en partie au refroidissement et se déposent au fond du récipient, et si celui-ci est en verre foncé ou en métal, elles échappent à l'attention de l'opérateur. En outre, le réchauffage des essences n'est nullement recommandable, il est même le plus souvent nuisible au parfum, dont il augmente en outre les pertes par évaporation.

Or, l'expérience montre que la cinnaméine peut dissoudre et maintenir en dissolution 50 % de musc artificiel. La cinnaméine peut être employée sans inconvénient dans tous les parfums pour savon; son odeur est d'ailleurs complètement voilée par celle du musc, qui s'en trouve renforcée et intensifiée. La stabilité des dissolutions de musc artificiel dans la cinnaméine permet de préparer d'avance n'importe quelle quantité de solutions. A cet effet, on chauffe la cinnaméine à 40-50° C, et on y ajoute le musc artificiel cristallisé dans une proportion allant jusqu'à 50 %, suivant le genre de musc. Celui ci se dissout presque instantanément dans ce dissolvant et y reste en dissolution après refroidissement; il reste de même en dissolution si, dans la suite, on y ajoute des huiles

essentielles. Ces solutions seront d'un excellent emploi pour parfumer les savons de toilette.

Quand il s'agit de parfumer au musc artificiel des articles autres que les savons de toilette, on remplace la cinnaméine par le *benzoate de benzyle*. Celui-ci est par lui-même presque inodore, incolore, et soluble dans l'alcool en toutes proportions. 1 kg. de benzoate de benzyle, préalablement réchauffé, peut dissoudre 200 gr. de musc artificiel et les maintenir en dissolution après refroidissement, même dans l'emploi ultérieur de la solution comme addition aux infusions de fleurs, à l'alcool, etc. — Si l'on ne tient pas à préparer d'emblée des solutions achevées, prêtes pour l'emploi, on peut encore augmenter leur concentration et faire dissoudre alors dans 1 kg. d'alcool à 95 %₀ :

250	grammes	de musc Baur à 100 %, ou
500	»	de musc cétone, ou
50	»	de musc C, ou
240	»	de musc Oméga

Ces solubilités varient un peu en plus ou en moins, suivant la qualité de musc dont on dispose. En faisant dissoudre 200 gr. de musc artificiel dans 1 kg. de benzoate de benzyle, on obtient une solution définitivement achevée, qui est à son tour soluble dans n'importe quelle quantité d'alcool et ne donne pas de précipité cristallin. Ajoutons que le benzoate de benzyle ne présente pas le moindre inconvénient pour les extraits, les eaux de toilette, etc.

Pour faire dissoudre le musc artificiel dans le benzoate de benzyle, on chauffe ce dernier à 40° C, puis on y ajoute 200 gr. de musc en agitant sans interruption et faisant en sorte de maintenir la température de 40°. Le liquide se trouble tout d'abord, mais il se clarifie de lui-même en très peu de temps et reste ensuite clair. On peut même obtenir des solutions claires avec 300 et 400 gr. de musc par 1 kg. de benzoate de benzyle, mais elles précipitent un peu quand on les coupe avec de l'alcool. Elles pourraient de toute façon servir à par-

fumer les savons de toilette. Les solutions à 500 gr. par kg. de benzoate se solidifient au refroidissement, elles ne présentent donc d'intérêt que dans les cas d'utilisation immédiate. Faisons remarquer en terminant que le chauffage à 40° n'est nullement nuisible au benzoate, pas plus qu'au musc artificiel, tandis qu'à cette température l'alcool s'évapore et les essences se détériorent.

Teinture de civette

Alcool à 95°	1 litre
Civette artificielle de Lautier fils	40 grammes

Cette teinture correspond à une infusion de civette naturelle à 35 °/₀₀ ; elle possède une coloration rouge qui ne fait pas obstacle à son emploi.

La civette artificielle se trouve dans le commerce sous forme solide et sous forme liquide. Quand on se sert de cette dernière, il suffit de l'ajouter au mélange de parfums.

Le parfum du musc artificiel se rapproche de celui du musc naturel, mais il est loin de l'égaler. Il en est tout autrement pour la civette artificielle fabriquée par Lautier fils à Grasse : on ne perçoit aucune différence entre ce produit et la civette naturelle ; les solutions alcooliques du produit artificiel dégagent même un parfum plus intense que les solutions de civette naturelle.

Pour parfumer les savons de toilette, on ajoute la solution alcoolique de civette aux huiles essentielles. On emploie également la teinture de civette pour parfumer les extraits, etc. 230 gr. de civette artificielle correspondent à 100 gr. de civette naturelle ; mais avec 140-150 gr. de civette artificielle on obtient un parfum de même intensité qu'avec 100 gr. de civette naturelle.

Teinture d'ambre

Alcool à 95°	1000 grammes
Ambre artif.	50 »

Teinture d'ambrettol

Alcool à 95°	1000 grammes
Ambrettol	15 »

Cette solution est saturée ; elle peut remplacer avantageusement l'infusion d'ambre naturel.

Teinture de mousse de chêne

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence concrète de mousse odorante artif.	5 »

Cette teinture trouve des applications dans la confection des extraits pour le mouchoir.

Teinture de vanilline

Alcool à 95°	1000 grammes
Vanilline	20 »

Triturer la vanilline avec 70 gr. de lactose; ajouter l'alcool et laisser en contact pendant quelques jours.

Teinture de bourbonal

Alcool à 95°	1000 grammes
Bourbonal	15 »

Teinture de coumarine

Alcool à 95°	1000 grammes
Coumarine	15 »

Teinture d'héliotropine

Alcool à 95°	1000 grammes
Héliotropine	20 »

Teinture de turanol

Alcool à 95°	1000 grammes
Turanol	30 »

Les teintures suivantes de parfums artificiels sont équivalentes (quant aux prix) aux infusions premières sur pommades aux fleurs.

Teinture de jasmin

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de jasmin	20 »

Teinture de cassie

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de cassie	15 »

Teinture de rose

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de rose	18 »

Teinture de néroli

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence artificielle de néroli	40 »

Teinture de violette

Alcool à 95°	1000 grammes
Ionone	10 »

Teinture de violettes-feuilles

Alcool à 95°	1000 grammes
Essence de violettes-feuilles	12 »

On fait dissoudre l'essence dans l'alcool et on filtre avant d'employer le produit.

On obtient également un produit superbe avec l'irisolette, dont on prépare la teinture comme suit :

Teinture d'irisolette

Alcool à 95°	1000 grammes
Irisolette à 100 %	40 »

Cette teinture est beaucoup plus forte que la précédente, mais son prix de revient est le même.

Teinture de Yara-Yara

Alcool à 95°	3 kilogrammes
Yara-Yara	50 grammes

Le yara-yara est presque identique avec la néroline ou le bromélia. Il est beaucoup employé pour parfumer les savons de toilette ; à cet effet, on le fait dissoudre dans de l'acétate d'amyle, ou dans un mélange d'acétate d'amyle et de terpinéol, qui peut en dissoudre une forte proportion. Avant de l'ajouter au savon, on chauffe un peu le mélange afin de faire dissoudre les cristaux de yara-yara, puis on l'emploie immédiatement, car il précipiterait de nouveau au refroidissement. Par suite aussi, on ne prépare la solution de yara-yara qu'au moment de l'employer.

En terminant ce chapitre, il nous paraît intéressant de présenter quelques observations sur la filtration, qui intervient constamment dans les manipulations de la parfumerie.

LA FILTRATION

La filtration consiste à débarrasser un liquide des corps solides qu'il tient en suspension. Cette opération est de la plus haute importance pour la parfumerie, dont tous les produits doivent être clairs, diaphanes, exempts de trouble. Or, il est rare qu'on puisse réaliser cette condition sans la filtration. Pour enlever le trouble aux liquides, on les verse sur un filtre qui se compose le plus souvent de papier à filtrer. Seules les huiles et les matières difficiles à filtrer, telles que les eaux aromatiques sont filtrées sur feutre ou autre tissu.

Le filtre se place généralement dans un entonnoir, qui doit être spécialement approprié à ce but. Les meilleurs entonnoirs pour filtration sont ceux en verre, munis intérieurement de côtes ou de rainures inclinées, le long desquelles le filtrat trouve toute facilité pour s'écouler. On se sert également d'entonnoirs en zinc dans lesquels les rainures sont remplacées par un panier de fil de fer s'adaptant exactement à la forme de l'instrument : le liquide filtré s'écoule alors par l'intervalle compris entre le panier et la paroi.

La seule forme rationnelle d'un filtre est celle d'un cône renversé à parois droites, dont l'inclinaison forme un angle de 60°. On le place généralement sur un cavalier, ce qui facilite la manipulation et permet d'éviter toute perte par dispersion de la matière.

Comme matière filtrante on emploie différentes substances, notamment le papier-filtre, blanc de préférence ; on trouve également dans le commerce du papier à filtrer les liquides résineux, par conséquent les solutions de gommes-résines employées en parfumerie. Ce papier, un peu plus mince que ceux qui servent pour la filtration des liquides ordinaires, exige une manipulation un peu plus délicate : on ne devra pas verser le liquide sur le fond du filtre, mais le faire couler le long de la paroi.

On fait également des poches filtrantes en papier : elles sont

très recommandables pour la filtration des huiles grasses, car elles sont exemptes de couture et s'adaptent à n'importe quel entonnoir à 60°.

Dans les laboratoires où l'on se trouve dans le cas d'observer des précipités de couleur claire, on emploie également des filtres en papier noir : les moindres traces, de précipité blanc y sont facilement visibles, ce qui permet de l'éliminer plus sûrement du liquide.

Pour la filtration des produits faibles en alcool on emploie comme filtre une chausse qui retient mieux les impuretés que le papier.

Pour les produits très difficiles à filtrer, on se sert d'une chausse en feutre que l'on place dans l'entonnoir dont elle a exactement la forme.

Mais, il y a un grand nombre de produits de la parfumerie, qu'une simple filtration est insuffisante à clarifier ; on est alors obligé d'y ajouter une substance qui favorise la clarification. Dans les cas les plus simples on emploie à cet effet du carbonate de magnésie, du talc, du kaolin, de la terre d'infusoires, ou encore une masse filtrante en asbeste. Dans les cas très difficiles on se sert d'albumine, mais seulement lorsque les autres moyens susmentionnés restent inefficaces. De ces substances on introduit une petite quantité dans le filtre et on fait arriver le liquide à filtrer par-dessus ; ou encore, on agite ce dernier dans une bouteille avec la poudre à filtrer et ensuite on le verse sur le filtre. Cette dernière manipulation toutefois n'est pas toujours recommandable, car il peut arriver que la masse agitée avec le liquide et en partie dissoute par lui ne se sépare plus du liquide ou s'en sépare difficilement.

Si l'on fait dissoudre des huiles essentielles ou des parfums synthétiques dans de l'alcool à 95 %, on obtient généralement des solutions claires sans plus. Mais, il y a des exceptions : certaines essences donnent des solutions troubles. Une simple filtration sur filtre en papier suffit alors pour les cla-

rifier sans l'aide d'aucune autre substance. Si l'on dilue ces solutions fortement avec de l'eau, elles précipitent des substances résinoïdes, deviennent opalescentes ou se troublent. Les terpènes et les sesquiterpènes contenus dans les essences donnent également de l'opalescence quand on les dilue fortement avec de l'eau ; c'est pourquoi on a tout intérêt à employer des essences déterpénées quand il s'agit de préparer des parfums faibles en alcool.

Pour clarifier les solutions opalescentes, il est nécessaire d'introduire un peu de carbonate de magnésie dans le filtre. Mais, si l'on augmente encore la dilution par une nouvelle addition d'eau, la clarification devient de plus en plus difficile à chaque degré de dilution : dans ces sortes de cas, on place dans le filtre du kaolin ou du talc. Pour les parfums pauvres en alcool on se sert de préférence du filtre en feutre, dans lequel on place encore un peu de matière filtrante en asbeste.

La filtration sur noir animal dans un but de décoloration n'est pas à recommander pour la parfumerie, car on a souvent constaté des altérations dans le parfum du filtrat. Toutefois, quand on n'a pas le moyen de remplacer un liquide mal coloré (par suite d'une manipulation maladroite), on peut employer de l'acide oxalique comme décolorant quand il s'agit de parfums pauvres en alcool. Il suffit le plus souvent d'ajouter quelques gouttes d'une solution concentrée de cet acide pour obtenir la décoloration : cette addition est tellement faible qu'elle n'influe pas sensiblement sur l'odeur du liquide. Mais, quand il s'agit de parfums très fins, il vaut mieux renoncer à ce moyen.

Le cas peut se présenter aussi qu'on ait à séparer de l'huile grasse de l'alcool ; c'est le cas pour les brillantines. On emploie à cet effet un entonnoir à décantation ; celui-ci se distingue de l'entonnoir ordinaire par ce fait qu'il est muni, à la naissance du tube d'écoulement, d'un robinet permettant d'écouler n'importe quelle fraction du liquide qui se trouve

au-dessus de lui ; on verse donc dans cet entonnoir à décantation le mélange d'huile et d'alcool, on abandonne le mélange à lui-même pendant quelques heures : pendant ce temps l'huile, en vertu de sa densité plus grande, s'amasse directement au-dessus du robinet d'écoulemont, tandis que l'alcool se tient au-dessus en une couche nettement délimitée. On ouvre le robinet et laisse écouler la couche d'huile. Mais l'alcool retient toujours quelques gouttes d'huile et, pour les en éliminer, on soumet le reste du liquide à une nouvelle filtration sur filtre en papier. A cet effet, on place au fond de l'entonnoir, c'est-à-dire dans la pointe du cône, un petit tampon d'ouate, on place le papier-filtre par-dessus et on verse le liquide dans le filtre. Lo reste d'huile est retenu par l'ouate, tandis que l'alcool s'écoule.

Pour effectuer la séparation de liquides volatils, on se sert avantageusement d'un entonnoir à décantation en verre, bouché à l'émeri.

La manière de disposer le filtre dans l'entonnoir présente également de l'importance. Les filtres en feutre sont livrés directement sous la forme définitive de leur emploi, tandis que le papier à filtrer se trouve dans le commerce en feuilles rondes ou rectangulaires. Le filtre déplié doit avoir à peu près la forme d'un disque. Il est donc nécessaire de lui couper les angles, qui non seulement sont inutiles, mais absorberaient une importante proportion du liquide, qui est parfois d'un prix élevé et donnerait lieu à une perte plus grande par évaporation.

On distingue les filtres plats et les filtres plissés. On obtient le filtre plat en repliant simplement une feuille de papier-filtre de manière à en former un triangle aigu, on découpe aux ciseaux la partie supérieure qui se trouve en couches simples, on ouvre ensuite le papier et l'adapte à la forme de l'entonnoir, qui se trouve ainsi garni d'une couche de papier triple sur une moitié et d'une couche simple sur l'autre moitié. Le filtre plat présente l'inconvénient de se coller

sur la paroi lisse de l'entonnoir et d'entraver ainsi la descente du liquide filtré ; on y remédie partiellement en plaçant une baguette de verre dans l'entonnoir avant d'y mettre le filtre. Le filtre plissé est le plus recommandable au point de vue de la rapidité de la filtration.

La filtration constitue une opération très simple. Mais, il faut avoir soin de ne verser tout d'abord qu'un peu de liquide de façon à mouiller simplement le filtre ; ensuite on remplit tout le filtre avec précaution, sans le déchirer, ce qui arriverait fatalement si l'on versait d'emblée tout le liquide.

*
* *

La filtration des infusions très résineuses présente parfois des difficultés. C'est le cas notamment pour les infusions de benjoin, qui se préparent le plus souvent en différentes concentrations ; ainsi, on emploie pour les savons de toilette des infusions fortement chargées de résine qui ne conviendraient nullement pour la préparation des extraits. Pour la filtration de ces sortes d'infusions fortement chargées, on se sert d'une toile métallique à 8 mailles par cm^2, et ensuite on repasse le liquide sur un tissu filtrant, d'où il s'écoule clair. S'il n'en est pas ainsi, on le place en un endroit chaud et le laisse déposer pendant quelques jours. Ensuite on décante avec précaution le liquide clair qui surnage le dépôt.

Utilisation des filtres usagés et des résidus de filtration. Comme toutes les industries, la parfumerie laisse des résidus dont elle doit tirer parti. Les filtres usagés sont de ce nombre. Mais, le plus souvent, surtout dans les moments de presse, on se contente de les jeter dans une caisse avec d'autres déchets et finalement on s'en débarrasse en les brûlant dans le foyer de la chaudière. Et cependant, on peut en tirer un excellent parti. A cet effet, on les réunit dans un récipient contenant de l'alcool à 95 $^0/_0$; celui-ci dissout les essences et les parfums qu'ils ont retenus. Quant aux filtres dans lesquels on a employé du carbonate de magnésie ou quelque

autre masse filtrante, on les gratte d'abord à l'aide d'un couteau et on recueille les grattages dans une boîte en fer-blanc pour les employer dans la suite dans la confection des sachets ordinaires ; ensuite on jette les filtres dans le récipient à alcool avec les filtres ordinaires.

Il est bon d'agiter de temps en temps le contenu du récipient afin de renouveler les surfaces et de bien les mettre en contact avec l'alcool. Au bout de quelque temps, on soutire l'alcool, on pourra constater alors que celui-ci est très parfumé et qu'il peut servir à la confection d'eaux de toilette de qualité commune. On retire ensuite les filtres du récipient, on les tord pour en exprimer l'alcool résiduel et finalement on les brûle, ou bien on les fait sécher au point de pouvoir les réduire en poudre, qui peut servir à faire des sachets, car elle est très chargée de parfum.

Les filtres qui ont servi à filtrer le musc méritent une attention toute spéciale. Lorsqu'une filtration est achevée, on les découpe en menus fragments qu'on ajoute à l'alcool d'une nouvelle infusion. C'est là le meilleur mode d'utilisation.

CHAPITRE IV

EXTRAITS COMPOSÉS DITS BOUQUETS. PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. EAUX DE SENTEUR.

Si la préparation des extraits simples, c'est-à-dire des infusions d'une seule essence, d'une seule plante aromatique dans l'acool, ne présente pas de sérieuses difficultés et si l'emploi judicieux de matières premières dc qualité supérieure, d'alcools bien rectifiés, suffit pour cette fabrication, il n'en est pas de mêmc lorqu'il s'agit de *créer* dcs bouquets, c'est-à-dire des combinaisons de divers extraits d'essenccs et de matières aromatiques servant tantôt à imiter un arome naturel donné, tantôt à produire un parfum connu sous un nom de fantaisie et réclamé par la mode et l'cngoûment du consommateur.

Pour que le parfumeur puisse espérer obtenir quelque succès dans ce genre de fabrication, son sens olfactif doit avoir pris un développement extraordinaire, puisque dans un bouquet donné il entre quelquefois huit ou dix extraits simples, et qu'il doit pouvoir discerner celles des essences qui donnent la qualité aussi bien que celles dont la présence est nuisible. Or, ce n'est pas seulement à la nature de chaque essence qu'il faut attribuer la qualité du bouquet, de l'extrait composé, mais encore aux proportions plus ou moins heureuses suivant lesquelles l'extrait est composé. Chacun sait aujourd'hui quelles sont les matières premières qui entrent dans la fabrication de l'Eau de Cologne. Mais combien de maisons peuvent prétendre avoir touché juste dans les proportions employées et combien peu livrent à la consommation un produit pouvant rivaliser avec l'Eau de Cologne Jean Marie Farina! L'eau de toilette de Lubin a exercé également la

sagacité des imitateurs, et quoique l'on connaisse à peu près les matières aromatiques qui entrent dans sa composition, il y a peu de produits qui puissent entrer en comparaison avec cette préparation spéciale si appréciée par certains consommateurs.

On voit par là qu'il serait fort difficile de tracer des règles fixes pour la préparation de ces extraits composés ; ce n'est que par une longue expérience que le préparateur arrivera à produire des articles irréprochables qui lui vaudront quelque réputation.

Les extraits doivent être conservés pendant un certain temps avant que l'odeur de l'alcool et des extraits simples employés disparaisse et que le tout se soit fondu en un ensemble harmonieux.

L'extrait préparé doit être enfermé dans des récipients entièrement remplis, parfaitement clos et conservés dans une chambre fraîche et peu éclairée. Dans ces conditions il se dépouille encore et gagne avec le temps en finesse et en suavité. Les récipients doivent d'ailleurs être parfaitement secs avant de recevoir l'extrait préparé : la moindre trace d'eau peut rompre l'équilibre du produit, précipiter une partie de l'essence aromatique et modifier ainsi le parfum (1).

Après la préparation de ces extraits composés, quels qu'ils soient d'ailleurs et quelque limpides qu'ils paraissent dès l'abord, il convient de les laisser digérer pendant quelques semaines et de les filtrer ensuite pour les livrer au commerce. On évitera ainsi les dépôts qui se forment inévitablement dans les flacons pour une cause ou pour une autre.

FIXATEURS

Avant d'aller plus loin, il nous paraît nécessaire d'ajouter quelques mots sur les fixateurs.

Les *fixateurs*, comme leur nom l'indique, sont des corps

(1) La maison Savy a créé une machine très ingénieuse pour sécher les flacons.

qui servent à fixer les odeurs fugaces, comme les parfums de fleurs. Les fixateurs sont des corps à parfum persistant ou des résines qui transforment les huiles essentielles en une sorte de vernis à faible tension de vapeur, et par conséquent très fixe, sans en changer notablement l'odeur, ou du moins en la transformant vers le mieux.

Les fixateurs sont de diverses sortes : les uns ont une odeur propre très agréable, les autres une odeur peu agréable, d'autres enfin n'ont point d'odeur. Il s'agit de les combiner judicieusement, de façon à obtenir le meilleur résultat. C'est généralement une question de doigté et de connaissance du métier.

Les fixateurs classiques sont l'*ambre*, la *civette* et le *musc*. L'*ambre gris* est avantageusement remplacé par l'ambre artificiel ; quant à la *civette*, la difficulté de son emploi et la persistance de l'odeur animale la font un peu abandonner.

Le *musc en poches* est souvent falsifié avec des débris de matières animales ; le *musc en grains*, fort cher, est fréquemment lavé et dépouillé d'une partie de sa valeur odoriférante. En général le musc naturel ordinaire est d'un faible rendement et les infusions ont besoin d'être très vieilles pour donner une odeur qui ne soit pas désagréable.

Signalons le *musc Tonkin dégraissé soluble*, qui est une préparation excellente correspondant aux vieilles infusions. Il n'a aucune odeur animale et, tout en fixant les extraits, il leur donne un velouté très apprécié. Il n'est pas violent comme les produits synthétiques et a sur eux l'avantage d'être parfaitement soluble dans l'alcool très faible, alors que l'alcool pur dissout seulement 3 grammes par litre de musc artificiel pur.

Dix grammes de musc Tonkin dégraissé soluble représentent 1 gramme de musc absolu, 2 grammes de musc en grains extra et plus de 5 grammes de musc en poche.

Le *chrysol*, très soluble, est également considéré comme fixateur. Il a une odeur d'herbe agréable et s'emploie surtout dans les trèfles, fougères, foins, etc.

Parmi les nouveautés, signalons également le *Formidol,* sel formique à odeur très caractéristique, très employé dans les parfums à la mode, mais malheureusement peu soluble dans l'alcool, 3 à 4 grammes seulement par litre d'alcool pur.

Il est plus soluble dans les essences, et l'on conseille de le faire dissoudre, comme les muscs artificiels du reste, dans les compositions d'essences.

Le fixateur désigné sous le nom d'Agfa est l'éther benzylique de l'acide salicylique ; il est employé dans la proportion de 1 pour 1.000 de parfum achevé. Il fait l'objet du br. all. 144.002.

Nous donnons ci-dessous l'énumération des fixateurs qui sont employés de préférence dans chaque cas particulier ([1]).

Acacia, fixateurs : Myrrhe, encens, somboul, champaca, muscambrette, vanille, tolu, Pérou.

Ambre. — Labdanum, ambrette, styrax, vanille, musc et ambre artificiel.

Aubépine. — Styrax, costus, benjoin, bois de Rhodes, vétyver (traces).

Bruyère. — Elemi, benjoin, encens, champaca, vanille, formidol, floranal.

Cassie.— Costus, résine iris, styrax, floranal, floradorabase.

Chèvrefeuille. — Myrrhe, somboul, encens, vanilline, licari, mastic, formidol, idyllia, tolu, baume du Pérou.

Chrysanthème. — Mousse de chêne, benzyl-isoeugénol, cananga, musc, thuya.

Champaca. — Ambrette, somboul, encens, benzyl-isoeugénol, vanille, tolu.

Corylopsis. — Rosindol, bois de Rhodes, vanille, ambrette, civette, opoponax, floranal, styrax, florodora, résine-iris.

Églantine. — Rosindol, bois de Rhodes, styrax, benjoin, civette.

Fleur d'oranger. — Musc naturel, encens, mastic, benjoin, tolu, baume du Pérou.

([1]) Cf. *La Parfumerie moderne*, mai 1914.

Foin coupé. — Mousse de chêne, tonka, coumarine, thuya, benzyl-isoeugénol.

Fougère. — Mousse de chêne, chrysanthème, tonka, vanille, benzyl-isoeugénol, passiflore.

Genêt. — Myrrhe, encens, somboul, muscambrette, vétyver, baume du Pérou.

Giroflée. — Pérou, styrax, tolu, benjoin, floranal, licari.

Héliotrope. — Pérou, benjoin, tolu, champaca, formidol, costus.

Iris. — Résine d'iris, costus.

Jacinthe. — Benjoin, ambrette, labdanum, licari, bois de Rhodes, sylvanol.

Jonquille. — Benjoin, ambrette, licari, vanille.

Jasmin. — Floranal, costus, baume du Pérou, tolu, indol.

Lavande. — Résines de lavande, benjoin, mastic, styrax, musc, sylvanol.

Lilas. — Floranal, tolu, baume du Pérou, somboul, ambre, grisambrène.

Lis. — Formidol, musc-ambrette, labdanum, styrax, baume du Pérou, vanille.

Lotus. — Benjoin, tolu, ambre, vétiver, patchouli.

Magnolia. — Pérou, styrax, musc, civette, benzylidène acétone, lentisque.

Mimosa. — Pérou, tolu, mastic, ambrette, formidol, alcool styrolénique.

Muguet. — Floranal, benjoin, ambrette, résine-iris, licari, bois de Rhodes.

Œillet. — Benzyl-isoeugénol, musc-ambrette, labdanum.

Orchidée. — Mousse de chêne, baume du Pérou, benjoin, musc-ambrette.

Patchouli. — Musc, civette, élemi, thuya.

Portugal. — Pérou, tolu, benjoin, civette.

Réséda. — Résine d'iris, costus, ambrette, labdanum, styrax.

Rose. — Rosindol, bois de Rhodes, vétiver, patchouli, styrax, santal.

Sweet Pea. — Benzylidène acétone, églantine, tolu, baume du Pérou, mastic.

Tilleul. — Ambrette, tolu, baume du Pérou, benjoin, mastic, musc-cétone.

Trèfle. — Mousse de chêne, champaca, cananga, formidol, musc-ambrette, benzyl-isoeugénol.

Tubéreuse. — Floranal, costus, baume du Pérou.

Verveine. — Labdanum, élémi, benjoin, styrax.

Ylang-Ylang. — Ambrette, encens, myrrhe, tolu, baume du Pérou.

Violette. — Florodora, floranal, ambrette, résine-iris. Savon : Passiflora, Formidol S, Résines de violette, Yara, etc. Il est clair que ces données sont simplement indicatrices des produits auxquels il convient d'avoir recours en premier lieu. Suivant la note à obtenir, il conviendra d'adopter de préférence d'autres fixateurs, ou de mélanger dans des proportions variables ceux que nous venons d'indiquer, etc.

FORMULES POUR LA PRÉPARATION DES EXTRAITS POUR LE MOUCHOIR

Comme formules nous ne donnons que celles qui ont été éprouvées par une longue pratique et de l'excellence desquelles nous sommes entièrement sûr.

Nous diviserons nos formules en deux séries : dans la première, nous reproduirons nos anciennes formules telles quelles sans rien y changer, parce que ce sont des formules classiques dont il sera toujours bon de s'inspirer et qu'il sera d'ailleurs facile de combiner avec les synthétiques ; dans la seconde série nous donnerons une suite de formules nouvelles avec l'emploi des parfums synthétiques.

FORMULES POUR EXTRAITS TRIPLES (QUALITÉ SUPÉRIEURE)

PREMIÈRE SÉRIE

NOS ANCIENNES FORMULES CLASSIQUES (1)

Les extraits ou infusions employés sont tous ramenés à un degré alcoolique de 92° par une addition d'eau aromatisée.

Extrait de jasmin

Infusion jasmin 1re (2)	7 litres
Infusion jasmin 2e (3)	1 l. 500
Infusion tubéreuse 1re	1 litres
Infusion orange 1re	0 l. 500
Infusion civette 1re	60 grammes
Infusion musc 1re	35 »
Infusion de Wintergreen	8 »

Réduire à 92 degrés.

Opérer suivant les instructions générales données plus haut.

Extrait à la Rose

Infusion de rose 1re	6 litres
» rose 2e	3 »
» civette 1re	30 grammes
» musc 1re	30 »
Essence de rose n° 2	15 »
Essence de géranium	15 »

Réduire à 92 degrés.

Extrait de Viotette

Infusion de violette 1re	4 litres
» violette 2e	1 »
» jasmin 1re	750 grammes
» d'iris 1re	2 litres
» cassie 1re	2 »
» musc 1re	30 grammes

Réduire à 92 degrés.

(1) Publiées dans notre *Nouveau Guide du Parfumeur*, 1re et 2e Ed. Ces formules, rappelons-le une fois pour toutes, n'ont d'équivalent dans aucun autre ouvrage. C'est ce qui explique l'acharnement que mettent certains *écrivailleurs* à les copier ou à les démarquer.

(2) Comme nous l'avons dit plus haut, l'infusion première peut être remplacée par 15-20 grammes d'essence absolue, liquide ou concrète, par litre d'alcool à 95°.

(3) L'infusion 2e peut être remplacée par 6-8 grammes d'essence absolue, liquide ou concrète, par litre d'alcool à 95°.

Extrait de Patchouli

Infusion de rose 1re	1 l. 500
» rose 2e	4 »
» orange 2e	4 »
Essence de patchouli nº 2	150 grammes

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de fleurs d'orangers.

Extrait de Réséda

Infusion de réséda 1re	3 litres
» réséda 2e	2 »
» violette 1re	2 »
» violette 2e	1 »
» cassie 1re	1 »
» rose 1re	500 grammes
» tubéreuse 1re	500 »
Essence de santal	1 »
Infusion de musc 1re	15 »
» civette 1re	15 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Verveine

Infusion d'orange 1re	3 litres
Infusion de cassie 1re	2 »
» rose 2e	6 »
» civette 1re	60 grammes
Essence de verveine	200 »
Essence de bergamote	10 »
» citron	30 »
» citronnelle	10 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.
Parfum d'une grande finesse, un peu capiteux.

Ambre royal

Infusion d'ambrette 1re	2 litres
Infusion d'iris 1re	2 »
Alcool à 90°	1 »
Infusion de mousse de chêne 1re	500 grammes
» musc 1re	10 »
» civette 1re	15 »
» vanille 1re	100 »
» d'ambre 1re	250 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Foin coupé

Infusion de rose 1re	2 litres
» cassie 1re	2 »
» d'orange 1re	1 »

Infusion de fèves Tonka 1re	2 litres
» cassie 2e	3 »
Essence de Portugal	60 grammes
» verveine	10 »
» citron	60 »
» lavande des Alpes	100 »
» petit grain d'Algérie	10 »
» romarin en fleurs	10 »
» Wintergreen	10 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Bouquet Victoria

Infusion de rose 1re	1 litre
» tubéreuse 1re	1 »
» jonquille 1re	1 »
» d'iris 1re	1 »
» gayac 1re	500 grammes
» pyrèthre 1re	500 »
» noix de muscade 1re	250 »
» poche de musc	500 »
» cananga 1re	250 »
» fève Tonka 1re	500 »
» d'ambrette 1re	1 litre
» rose 1re	500 grammes
Essence de néroli	10 »
Essence de bergamote	20 »
Infusion de civette 1re	20 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Musc

Infusion d'ambrette 1re	2 litres
Infusion de musc 2e	6 »
» rose 2e	500 grammes
» jasmin 2e	1 litre
» musc 1re	400 grammes
» d'ambre 1re	100 »
» civette	1 l. 500

Réduire à 92 degrés.

Extrait de Vanille

Infusion de vanille 1re	3 litres
» vanille 2e	3 »
» rose 2e	2 »
» tubéreuse 2e	1 »
» Tonka 1re	500 grammes
» clous de girofle 1re	100 »
» d'ambre 1re	50 »

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Ce parfum a perdu beaucoup de son ancienne importance.

Extrait de Mousseline

Infusion d'orange 1re	1 l. 500	
Infusion de tubéreuse 1re	1	»
» cassie 1re	1	»
» rose 1re	1	»
» jonquille 1re	1	»
» jonquille 2e	2	»
» baume du Pérou	500	grammes
» d'ambre 1re	30	»
» civette 1re	30	»
» musc 1re	30	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.
Parfum très ancien, toujours en faveur.

Extrait d'Héliotrope

Infusion d'orange 1re	1	litre
Infusion d'orange 2e	2	»
Infusion de vanille 1re	2	
» vanille 2e	1 l. 500	
» jonquille 1re	1	»
» Tonka 1re	500	grrmmes
» rose 2e	1	litre
» tubéreuse 2e	1	»
» musc 1re	60	grammes
» d'ambre 1re	60	»
Essence d'amandes amères	15	»

Réduire à 92 degrés avec de l'ean de fleurs d'oranger.

Jockey-Club (extrait triple)

Infusion orange 1re	1	litre
Infusion de jasmin 1re	2	»
» jonquille 1re	1	»
» Tonka 1re	500	grammes
» jasmin 2e	2	litres
» bois de Rhodes	250	grammes
» cassie	500	»
» civètte 1re	30	»
» musc 1re	30	»
» d'ambre 1re	30	»
Essence de bergamote	30	»
» santal	5	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Extrait de Pois de senteur

Infusion d'orange 1re	3	litres
Infusion de tubéreuse 1re	3	»
» tubéreuse 2e	1	»

Infusion de jonquille 1re	2	litres
» jasmin 2e	500	grammes
» styrax 1re	300	»
» civette 1re	30	»
» musc 1re	15	»
Essence de néroli bigarade	5	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.
Parfum toujours en vogue, surtout en Angleterre.

Bouquet de France (extrait)

Infusion de rose 1re	1	litre
» jasmin 1re	1	»
» d'orange 1re	1	»
» d'orange 2e	2	»
» cassie 1re	1	»
» d'iris 1re	1	»
» d'ambrette 1re	2	»
» vanille 1re	750	grammes
» jasmin 2e	500	»
» d'ambre 1re	50	»
» musc 1re	150	»
Essence de bergamote	250	»
» lavande des Alpes	10	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Magnolia

Infusion de rose 1re	2	litres
» d'orange 1re	4	»
» jasmin 1re	2	»
» tubéreuse 1re	750	grammes
» mousse de chêne 1re	1	litre
» musc 1re	30	grammes
» civette 1re	30	»
Essence de verveine	5	»
» citron	25	»
» rose no 2	2	»
» Wintergreen	2	»

Réduire à 92 degrés avec de l'ean de rose.

Extrait de Volkameria

Infusion de violette 1re	1	litre
» tubéreuse 1re	1	»
» mousse de chêne 1re	2	»
» orange 1re	1	»
» Tonka 1re	1	»
» noix muscades 1re	0	litre 500
d'iris 1re	1	»
jonquille 1re	1	»

Infusion de poche de musc	500	grammes
» musc 1re	60	»
» civette 1re	30	»
» styrax 1re	100	»
Essence de citron	20	»
» petit grain d'Algérie	10	»
» verveine	10	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau de rose.

FORMULES POUR LA FABRICATION DES EXTRAITS DOUBLES (QUALITÉ SUPÉRIEURE)

PREMIÈRE SÉRIE (*suite*)

Dans ces extraits l'alcool est ramené à 80° par une addition d'eau aromatisée ou par de l'eau pure, selon la nature de l'extrait.

Extrait de Jasmin

Infusion de jasmin 1re	5	litres
» tubéreuse 2e	3	»
» jasmin 2e	2	»
» musc 1re	20	grammes
» civette 1re	40	»
Essence de Wintergreen	2	»

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait à la Violette

Infusion de violette 1re	2	litres
» violette 2e	2	»
» jasmin 2e	1	»
» d'iris 2e	2	»
» cassie 1re	1	»
» cassie 2e	1	»
» poche de musc 1re	25	grammes

Réduire à 80 degrés avec de l'eau d'iris.

Extrait à la Rose

Infusion de rose 1re	3	litres
» rose 2e	2 l. 500	
» jasmin 1re	4	»
» civette 1re	25	grammes
» musc 1re	15	»
Essence de rose	5	»
Essence de géranium	8	»

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Ambroisie (extrait n° 2)

Infusion d'ambrette 1re	1 l. 500
Infusion de poche de musc 1re	1 »
» mousse de chêne 1re	1 litre
Alcool	1 »
Infusion d'ambre 1re	100 grammes
Infusion d'ambre 2e	100 »
Infusion de civette 1re	25 »
Infusion de vanille 1re	50 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Bouquet (extrait n° 2)

Infusion de rose 1re	1 litre
» d'orange 2e	1 »
» jasmin 2e	2 l. 500
» cassie 1re	0 litre 500
» d'iris 1re	1 litre
» d'ambrette 1re	2 »
» vanille 1re	125 grammes
» d'ambre 1re	50 »
» musc 1re	60 »
» bergamote	150 »
Essence de lavande des Alpes	10 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Pois de senteur

Infusion d'orange 1re	2 litres
Infusion de tubéreuse 1re	2 »
» jonquille 2e	4 »
» tubéreuse 2e	1 »
» jasmin 2e	500 grammes
» styrax	250 »
» civette 1re	30 »
» poche de musc 1re	15 »
Essence de néroli	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Extrait de Reséda

Infusion de réséda 1re	2 litres
» violette 1re	1 »
» cassie 1re	1 l. 500
» tubéreuse 2e	500 grammes
» rose 2e	1 litre
» réséda 2e	2 »
» violette 2e	2 »
» civette 1re	15 grammes
» poche de musc 1re	15 »
Essence de santal	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Santal

Infusion de mousse de chêne 1re	500 grammes
» poche de musc 1re	500 »
» santal n° 4	1 l, 500
» d'ambre 1re	50 grammes
Essence de santal	30 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Verveine

Infusion d'orange 1re	2 litres
Infusion de cassie 2e	2 »
» cassie 1re	1 »
» rose 2e	5 »
» civette 1re	60 grammes
Essence de verveine	160 »
» bergamote	10 »
» citron	30 »
» citronnelle	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Patchouli

Infusion de rose 2e	3 litres
Infusion d'orange 2e	3 »
Alcool	4 »
Essence de patchouli n° 2	120 grammes
Essence de géranium	20 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Mousseline (extrait)

Infusion d'orange 1re	1 litre
Infusion de jonquille 1re	0 l. 500
» jonquille 2e	1 litre
» rose 1re	1 »
» cassie 1re	0 l. 500
» benjoin 1re	1 litre
» d'orange 2e	1 »
» cassie 2e	1 »
» baume du Pérou 1re	250 grammes
» civette 1re	30 »
» poche de musc 1re	30 »
» d'ambre 2e	30 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Jockey-Club (extrait)

Infusion d'orange 1re	0 l. 500
Infusion de jasmin 1re	1 »
» jonquille 1re	1 »
» fève de Tonka 1re	0 l. 500

Infusion de jasmin 2e		4 litres
»	bois de Rhodes 1re	2 »
»	benjoin 2e	1 »
»	civette 1re	30 grammes
»	poche de musc 1re	30 »
»	d'ambrette 1re	30 »
Essence de bergamote		30 »
»	santal	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait d'Héliotrope

Infusion de vanille 1re		1 litre
»	jonquille 1re	1 »
»	fèves de Tonka 1re	0 l. 500
»	d'orange 2e	3 litres
»	rose 2e	1 »
»	tubéreuse 2e	1 »
»	vanille 2e	2 »
»	poche de musc 1re	50 grammes
»	d'ambrette 1re	50 »
Essence d'amandes amères nº 1		12 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Extrait de Volkameria

Infusion de violette 2e		1 litre
»	cassie 2e	1 »
»	d'orange 1re	1 »
»	Tonka 1re	1 »
»	noix muscades 1re	0 l 500
»	d'iris 1re	1 litre
»	d'orange 2e	1 »
»	poche de musc 2e	0 l. 500
»	jonquille 2e	1 litre
»	poche de musc 1re	100 grammes
»	civette 1re	30 »
Essence de citron		20 »
»	petit grain	10 »
»	verveine	10 »
Infusion de styrax		80 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Bouquet de Chantilly (extrait)

Infusion de rose 2e		1 litre
»	tubéreuse 2e	1 »
»	jonquille 1re	1 »
»	d'iris 1re	1 »
»	noix de gaïac 1re	500 grammes
»	pyrèthre 1re	250 »

Infusion de cananga 1re	250 grammes
» poche de musc 1re	500 »
» d'ambre 2e	1 litre
» fèves de Tonka 1re	500 grammes
» d'ambrette 1re	1 litre
» rose 2e	500 grammes
» jasmin 2e	1 litre
» civette 1re	20 grammes
Essence de néroli	10 »
Essence de bergamote	20 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Fleurs de Printemps (extrait)

Infusion de rose 1re	2 litres
« d'orange 1re	2 »
» jasmin 2e	2 »
» d'orange 2e	2 »
» tubéreuse 2e	1 »
» mousse de chêne 1re	500 grammes
» poche de musc 1re	30 »
» civette 1re	30 »
Essence de verveine	5 »
» citron	25 »
» géranium rosat	8 »
» Wintergreen	2 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

FABRICATION DES EXTRAITS N° 3
(QUALITÉ ORDINAIRE)

PREMIÈRE SÉRIE (*suite*)

Le degré alcoolique est ramené à 70° avec l'eau aromatisée ou l'eau distillée ordinaire

Extrait de Jasmin

Infusion de tubéreuse 2e	750 grammes
» jasmin 1re	3 litres
» poche de musc 1re	30 grammes
» civette 1re	30 »
Essence de Wintergreen	2 »

Réduire à 70° avec de l'eau distillée.

Extrait à la Rose

Extrait de rose n° 2	3 litres
Infusion de rose 2e	3 »

Infusion de rose 1re	500 grammes
» musc 1re	30 »
» civette 1re	30 »
Essence de géranium	26 »

Réduire à 70 degrés avec de l'eau de rose ou de l'eau distillée.

Extrait à la Violette

Extrait de violette nº 2	2 litres
Extrait de violette nº 1	2 »
Infusion de violette 2e	7 »
» cassie 1re	2 »
» d'iris 1re	1 »
» musc 1re	25 grammes
» civette 1re	50 »
Essence de bergamote	25 »

Réduire à 70° avec de l'eau d'iris.

Verveine (extrait)

Extrait de verveine nº 2	5 litres
Extrait de verveine nº 1	1 »
Alcool	1 »
Essence de verveine	20 grammes

Réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait d'Héliotrope

Extrait d'héliotrope nº 1	3 litres
Infusion d'orange 2e	1 »
Infusion de tubéreuse 2e	1 »
Infusion de rose	500 grammes
Alcool	0 l. 500

Réduire à 70 degrés avec de l'eau de rose.

Extrait de Patchouli

Extrait de patchouli nº 1	2 litres
Alcool	2 »
Essence de patchouli nº 2	25 grammes

Réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait d'Aubépine

Infusion de jasmin 2e	1 litre
» jasmin 1re	250 grammes
» tubéreuse 2e	1 litre
» tubéreuse 1re	250 grammes
» d'orange 1re	1 litre
» cassie 1re	250 grammes
» jonquille 1re	500 »
Alcool	250 »
Infusion de civette 1re	15 »

Infusion de musc 2e	15 grammes
» d'ambre 2e	15 »
Essence d'amandes amères no 1	10 »

Réduire à 70 degrés avec de l'oau distillée.

Mousseline (extrait)

Extrait d'ambre no 2	4 litres
Extrait de mousseline no 2	500 grammes
Infusion de tubéreuse 2e	250 »
» cassie 2e	250 »
» d'orange 2e	250 »
» jonquille 2e	250 »

Réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait de Magnolia

Extrait de magnolia no 2	3 litres
Infusion de tubéreuse 2e	500 grammes
» jasmin 2e	500 »
» cassie 2e	500 »
» rose 2e	500 »
» d'orange 2e	500 »
» violette 2e	500 »
Alcool	0 l. 500

Réduire à 70 degrés avec de l'eau de rose.

Jockey-Club (extrait)

Extrait de Jockey-club no 2	5 litres
Infusion de tubéreuse 2e	2 »
» jasmin 2e	1 »
» rose 2e	500 grammes
» cassie 2e	500 »
» d'orange 2e	500 »
» jonquille 2e	500 »
» Tonka 1re	250 »

Réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

FORMULES POUR LA FABRICATION DES EXTRAITS No 4 (QUALITÉ PETITE PARFUMERIE)

PREMIÈRE SÉRIE (*suite*)

L'alcool est ramené à 60°

Extrait de jasmin

Infusion de tubéreuse 2e	5 l. 250
» cassie 2e	250 grammes
» jasmin 2e	4 litres
Alcool	2 litres

Infusion poche de musc 2e	30 grammes
Infusion de civette 2e	30 »
Essence de Wintergreen	2 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait de Rose

Alcool	6 litres
Infusion de rose 1re	1 »
» rose 2e	1 »
» poche de musc 2e	30 grammes
» civette 2e	30 »
Essence de géranium rosat	20 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait de Violette

Infusion de cassie 2e	5 litres
» rose 2e	500 grammes
» tubéreuse 2e	500 »
» d'iris 1re	2 litres
» d'orange 1re	500 grammes
» jasmin 2e	1 litre
Alcool	8 l. 500
Infusion de poche de musc 2e	25 grammes
Infusion de civette 2e	50 »
Essence de bergamote	20 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Bouquet (extrait)

Alcool	7 l 509
Infusion orange 2e	750 grammes
Infusion de Tonka 1re	1 litre
» cassie 2e	250 grammes
» vanille 2e	125 »
» tubéreuse 2e	250 »
» baume du Pérou 1re	250 »
» storax 1re	250 »
Essence de bergamote	32 »
» géranium	4 »
» néroli	2 »
» girofle	8 »
» d'amandes amères nº 3	3 »
» badiane	8 »
» Wintergreen	4 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Chèvrefeuille (extrait)

Infusion orange 2e	1 l. 660
Infusion tubéreuse 2e	1 l. 660

Infusion iris 2e	1 l. 660
Infusion Tonka 1re	830 grammes
Essence d'amandes amères n° 2	4 »
Essence de néroli	2 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Extrait de Musc

Alcool	1 litre
Infusion de poche de musc 1re	1 »
Infusion de civette 2e	100 grammes
Infusion de castoreum 1re	100 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

FORMULES DE PARFUMS COMPOSÉS AVEC EMPLOI DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

DEUXIEME SÉRIE

EXTRAITS TRIPLES ET QUADRUPLES

Comme nous l'avons déjà fait remarquer dans le courant de notre travail, la plupart des parfums synthétiques sont très concentrés et très puissants. Mais leur violence même constitue un obstacle à leur emploi autrement que comme auxiliaires pour renforcer les parfums naturels, et pour créer de nouvelles variétés de parfums. Il serait donc illusoire de les employer exclusivement, c'est-à-dire autrement qu'associés aux parfums naturels.

Nous allons donner une série de formules pour leur application. Ces formules n'ont rien d'absolu ; chacun peut les modifier à son gré, suivant son inspiration personnelle ou le goût de sa clientèle. Il suffit d'ailleurs de reprendre les formules de parfums naturels contenues dans ce volume et de les modifier par le mélange des parfums synthétiques propres à faire ressortir tel parfum spécial qu'on désire, pour obtenir toute une série de produits présentant le caractère de la nouveauté.

Pour obtenir de beaux produits, reproduisant le parfum dans toute sa plénitude, il est nécessaire d'opérer sur des quantités pas trop petites et de laisser vieillir les extraits pendant 5-6 semaines avant de les mettre en flacons d'expé-

dition. Il est très important aussi que les extraits composés ne soient pas filtrés immédiatement après la confection du mélange, mais seulement 8-10 jours après, car pendant ce temps le trouble qui se forme éventuellement peut disparaître spontanément, le mucilage se précipite au fond, devient plus compact et est alors mieux retenu sur le filtre. D'autres raisons encore s'opposent au filtrage immédiat : un grand nombre d'extraits reçoivent une addition d'essences excessivement volatiles et d'un prix élevé, qui, n'ayant pas eu le temps nécessaire pour se fondre dans le mélange et se combiner avec les autres éléments, resteraient sur le filtre ou subiraient une forte perte par évaporation. Enfin, les solutions, extraits et teintures doivent vieillir pour que les parfums puissent acquérir le fondu et le moelleux que seule peut donner l'action du temps.

Acacia

L'acacia a une odeur forte et sucrée. On obtient ce parfum avec l'acacia synthétique, mélangé d'aubépine synthétique, de jasmin, de rose, de musc et de vanilline. Le yara-yara cristallisé possède également une odeur d'acacia, mais très violente et un peu âcre ; on l'emploie de préférence pour les savons où il donne d'excellents résultats On obtient un beau produit en opérant d'après la formule suivante :

Teinture d'acacia synthétique (à 10 grammes par litre) ...	1 litre
Teinture de jasmin synthétique (à 10 grammes par litre)..	0 l. 500
Essence absolue de rose naturelle	5 grammes
Infusion de musc 2e	25 »
Teinture de civette artificielle	25 »
Teinture de vanilline	200 »
Bourbonal	3 »

Ambre royal

Infusion d'ambre	1 l. 200
Infusion du musc	0 l. 600
Teinture de rose synthétique	0 l. 600
» de jasmin synthétique	0 l. 600
» de vanilline	0 l. 600
Musc artificiel	10 grammes
Infusion de benjoin	300 »

Aubépine

C'est un parfum champêtre, peu tapageur, mais très agréable. Il est parfaitement rendu par l'aubépine synthétique (aldéhyde anisique) ajoutée à une base composée d'infusions de parfums naturels comme suit :

Infusion de jasmin 1re	1 l. 225
» de tubéreuse 1re	1 l. 225
» de cassie 1re	0 l. 300
» d'orange 1re	0 l. 600
» de civette 1re	100 grammes
» de benjoin 1re	40 »
Aubépine synthétique	30 »
Héliotropine	5 »
Fixateur Agfa	50 »
Essence de néroli	5 »

Azalée

Infusion de rose 1re	1 l. 225
» de violette 1re	1 l. 225
» de tubéreuse 1re	1 l. 225
» de benjoin	0 l. 625
Vanilline	40 grammes
Héliotropine	5 »
Néroli synthétique	5 »
Infusion de musc	50 »

Chêne royal

La mousse concrète constitue une excellente matière première et simplifie considérablement le travail du parfumeur. Le parfum de la mousse de chêne est très estimé des amateurs. On le prépare en prenant comme base de l'infusion de mousse de chêne ; on y ajoute des infusions de jasmin et d'orange, un peu de coumarine, d'orgéol, d'essences de petit grain et de linaloë. On fixe avec de la civette et du styrax. On veillera à ce que le parfum ne se fonce pas trop, car il produirait des taches dans la batiste de nos mouchoirs. (On peut y remédier par l'emploi de traces d'acide oxalique).

Infusion de mousse de chêne	6 l. 125
» d'orange 1re	1 l. 225
» de jasmin 1re	3 l. 650
Coumarine	20 grammes

nfusion de styrax	200 grammes
Orgéol	15 »
Essence de petit grain	10 »
Essence de linaloé	20 »

Clématite

Alcool à 95°	2 l. 500
Essence de bergamote	30 grammes
Teinture de civette artificielle	10 »
Teinture de musc artificiel	30 »
Essence de jasmin synthétique	20 »
Aubépine liquide N. et C.	5 »
Essence artificielle de rose	10 »
Clématite artificielle	80 »
Infusion de benjoin	40 »

Camélia

Infusion de jasmin	1 l. 950
Infusion d'orange	0 l. 600
Teinture d'iris artificiel	100 grammes
Teinture de civette artificielle	20 »
Essence artificielle d'ylang-ylang	5 »
Linalool	5 »
Bromelia	5 »
Dianthine N et C.	2 »

Cassie

Teinture de cassie artif.	2 l. 450
» de jasmin artif.	2 l. 450
» de vanilline	200 grammes
» de musc artif.	100 »
» de civette artif.	50 »
Néroli artificiel	5 »

Chèvrefeuille

Infusion de rose 1re	1 litre
» de jonquille 1re	1 »
» de violette 1re	1 »
» de capucine 1re	1 »
Vanilline cristallisée	10 grammes
Mimosa synthétique	5 »
Essence de néroli	8 »
Terpinéol	2 »
Irone	4 »
Infusion de Tolu	50 »
Infusion de musc	50 »
Essence d'amandes amères	2 »

Cherry Blossom

Infusion d'iris 1re	2 l. 500
» de rose 1re	2 litres
» de jonquille 1re	0 l 500
Néroli artificiel	25 grammes
Vanilline	10 »
Infusion de musc	50 »
Infusion de benjoin	150 »
Essence de bergamote	50 »
Essence d'amandes amères	5 »
Essence de fenouil	5 »
Ether acétique	20 »
Aubépine artificielle	3 »
Coumarine	1 »

Cattleya, extrait triple

Pour reproduire le parfum de cette orchidée, dont il existe de nombreuses variétés, on peut se servir de compositions fantaisistes. La fleur elle-même dégage un parfum fort, un peu lourd, mais douceâtre ; la senteur prédominante est celle de l'ylang-ylang. On prend donc comme base de l'infusion de jasmin, on y ajoute de l'orange et de la tubéreuse, de l'essence d'ylang-ylang, de la violette, un peu de jacinthine et de l'essence de rose naturelle. On obtient également de bons résultats par l'addition d'un peu d'essence de néroli et de coumarine, et d'environ 0 gr. 5 d'essence d'amandes amères (pour 5 kg. de parfum). On fixe avec du musc et de la civette, ou encore du benjoin du Siam. On emploie parfois un peu d'essence de patchouli comme fixateur.

Alcool à 95°	1 l 225
Essence d'ylang-ylang de Manille	5 grammes
Jacinthe artificielle	1 »
Vanilline	0 gr. 5
Coumarine	0 gr. 25
Essence absolue de rose	0 gr 5
Néroli synthétique	1 gramme
Ionone	0 gr. 5
Essence d'amandes amères	0 gr 5
Jasmin synthétique	0 gr. 5
Teinture de civette artificielle	5 grammes
Infusion de musc 1re	5 »
Infusion d'ambre	5 »

Chrysanthème

Extrait de lilas, triple	2 l. 250
Extrait de musc, triple	2 l. 500
Extrait d'héliotrope, triple	1 l. 125
Extrait d'ylang-ylang, triple	1 l. 125
Cheiranthia N. et C.	10 grammes

On obtient d'après cette formule un bouquet dont le parfum se rapproche sensiblement de celui de l'unique variété de chrysanthème odorant.

Cyclamen

Teinture de néroli synthétique	4 l. 500
Teinture de jasmin synthétique	2 l. 200
Infusion de violette	2 l. 200
Infusion de tubéreuse	1 l. 125
Teinture de coumarine	120 grammes
Teinture de rose artificielle	360 »
Infusion de musc 1re	50 »
Infusion de benjoin	60 »
Essence artificielle d'ylang-ylang	10 »
Ether acétique	3 »

Foin coupé, extrait triple

Alcool à 95°	1 l. 700
Infusion de rose 1re	1 l. 950
» d'orange 1re	1 l. 100
» de jasmin 1re	1 l. 100
» de cassie 1re	200 grammes
» de musc 1re	150 »
Essence de géranium d'Espagne	18 »
Essence absolue de rose	2 »
Coumarine	80 »
Bourbonal	3 »
Aldéhyde anisique	5 »

Foin coupé, extrait quadruple

Aldéhyde anisique	15 grammes
Essence de géranium d'Espagne	20 »
Essence absolue de rose naturelle	5 »
Coumarine	100 »
Vanilline	4 »
Infusion de rose 1re	2 l. 550
» d'orange 1re	1 l. 350
» de jasmin 1re	1 l. 450
» de musc 1re	100 grammes

Fougère

On la prépare en prenant comme base une infusion de mousse de chêne, et y ajoutant des infusions de rose, de jasmin et d'orange; on renforce le parfum avec des essences de lavande, de bergamote et des traces d'essence de vétiver, et on complète avec de la coumarine et un peu d'eugénol. Fixateur : infusion de benjoin. Dans certains extraits de fougère on décèle, en outre, la présence d'essence de santal et d'un peu de patchouli.

Infusion de mousse de chêne	1 litre
Infusion de capucines	1 »
Teinture de rose artificielle	1 »
» d'orange artificielle	0 l 500
Teinture de coumarine	2 l. 500
Géraniol	25 grammes
Néroli artificiel	10 »
Essence de patchouli	16 »
Coumarine	40 »
Teinture de civette artificielle	250 »
Teinture de musc artificiel	250 »

Gardénia

Infusion de roses 1re	1 litre
» de violettes 1re	0 l. 500
» de tubéreuse 1re	0 l. 500
Teinture de vanilline	125 grammes
Eglantine	10 »
Aldéhyde anisique	3 »
Terpinéol	15 »
Néroli artificiel	2 »
Infusion de musc	15 »

Genêt

Le parfum de genêt, tout comme celui de la fougère, a rapidement conquis la faveur du public. C'est un parfum discret, décent, mais vivifiant et rafraîchissant. Comme base, on prend de l'infusion de genêt, préparée avec de l'essence concrète de genêt, absolue, ou avec de l'essence semi-liquide. On ajoute un peu d'essence de rose, de néroli et une trace de vanilline. On fixe avec des infusions de styrax et d'ambre. Une addition d'infusion de mousse de chêne et d'un peu

d'essence de jasmin permet de nuancer agréablement le parfum; des traces de melilone et de tréfol produisent un excellent effet. On peut s'inspirer de la formule suivante :

Infusion de genêt	5 litres
Teinture d'ambre	1 l. 250
Teinture de vanilline	30 grammes
Essence de néroli	15 »
Essence de rose	45 »

Jonquille

Le parfum de la jonquille a beaucoup d'analogie avec celui de la jacinthe, mais il a plus de suavité.

Infusion de jonquille 1re	2 l. 450
» de jasmin 1re	0 l. 600
» de tubéreuse 1re	0 l. 600
» de musc	20 grammes
Néroli synthétique	5 »
Jacinthine	5 »
Chrysol	1 »

Jasmin

Teinture de jasmin synthétique	9 l. 800
Infusion de musc	20 grammes
Infusion de styrax	80 »
Rose synthétique	1 »
Anthranilate de méthyle	1 »
Indol	0 gr. 5

Jasmin d'Orient

Parfum d'une exquise finesse, tenant le milieu entre celui du jasmin et de la jonquille, avec une nuance de tubéreuse. Il est fourni par le jasmin d'Orient qui est très répandu en Syrie. La maison Lautier fils en fabrique tous les ans de grandes quantités, qui sont enlevées rapidement par le commerce de la parfumerie. On peut imiter ce parfum en prenant pour base des infusions de jasmin et de jonquille, auxquelles on ajoute un peu d'infusion de tubéreuse. On complète avec un peu d'essences de jasmin, de rose et de bergamote. En ajoutant un peu d'infusion de cassie on obtient une nuance spéciale. On fixe avec du musc et du benjoin additionnés

d'un peu d'essence d'ylang-ylang. On peut s'inspirer de la formule suivante :

Infusion de Syria Cassie (Lautier) ou de jasmin de France	8 litres
Teinture de jonquille	7 »
Teinture de jasmin	2 »
Essence concrète de cassie	2 grammes
» d'ylang-ylang	10 »
» de rose synthétique	20 »

Lilas blanc

On obtient le parfum du lilas blanc avec le terpinéol plus ou moins corrigé, ou avec les terpinéols supérieurs appelés lilas synthétique, muguet, syringa, etc.

Infusion de jasmin 1re	6 l. 125
» de tubéreuse 1re	1 1 950
» de cassie 1re	0 l. 300
Terpinéol	175 grammes
Muguet synthétique	100 »
Essence d'ylang ylang	15 »
Infusion de musc	75 »
Infusion de benjoin du Siam	150 »

Lilas blanc, autre formule

Alcool à 95°	0 1 675
Terpinéol	5 grammes
Essence d'ylang-ylang	0 gr 2
Néroli synthétique	1 gramme
Essence absolue de jasmin	2 »
Essence absolue de rose	1 »
Infusion de tubéreuse 1re	250 »
Infusion de jonquille 1re	200 »
Ionone	0 gr. 5
Essence d'amandes amères	0 gr. 2
Essence de clous de girofle	0 gr. 2
Infusion de musc 1re	2 gr. 5

Lilas blanc quadruple

Alcool à 95°	3 l. 550
Terpinéol	250 grammes
Héliotropine	25 »
Essence d'ylang-ylang	40 »
Infusion de jasmin 1re	1 l. 450
» de rose 1re	0 l. 800
» de civette 1re	40 grammes

Lilas de Turquie

Alcool à 95°	6 l. 500
Essence absolue de jasmin	70 grammes
Essence absolue de cassie	10 »
Terpinéol	100 »
Syringa synthétique	70 »
Narcéol	6 »
Teinture de musc artificiel	90 »
Infusion de benjoin	100 »

Lilas de Perse

Teinture de jasmin synthétique 1re (à 15/1000) N. et C.	0 l. 800
» de tubéreuse synthétique 1re	0 l. 600
» de rose synthétique 1re	0 l. 600
Terpinéol	20 grammes
Essence de cananga	3 »
Infusion de musc 1re	15 »
Linalool	3 »
Vanilline	2 »
Muguet N. et C	5 »
Infusion de benjoin	15 »

Géranium, triple

Teinture de rose artificielle	4 l. 900
Essence de géranium d'Algérie	140 grammes
Essence de clous de girofle	15 »
Infusion de musc	25 »
Essence de bergamote	8 »
Géraniol	10 »

Géranium, quadruple

Alcool	1 l. 225
Essence de géranium d'Espagne	150 grammes
Infusion de rose 1re	2 l. 450
Essence de bergamote	60 grammes
Essence d'ylang-ylang, de Manille	6 »
Infusion de musc 1re	100 »
Infusion d'iris	2 l. 950
Eau de rose	200 grammes
Géraniol	20 »

Ajonc fleuri

Infusion de jasmin 1re	2 l. 200
Infusion d'orange 1re	0 l. 600
Essence liquide d'iris	5 grammes
Ajonc synthétique	25 »
Coumarine	3 »
Vanilline	5 »

Aubépine	3 grammes
Teinture de civette artificielle	20 »
Infusion de benjoin	100 »

Œillet, triple

Œillet	80 grammes
Dianthine N. et C	5 »
Essence de rose	1 »
Essence de néroli	2 »
Essence d'ylang-ylang synthétique	1 »
Héliotropol N et C	5 »
Infusion de musc	50 »
Infnsion de benjoin	50 »
Teinture de jasmin synthétique 1re	3 l. 675

Eglantine

Infusion de rose 1re	4 l. 900
Infusion de jasmin 1re	4 l. 900
Solution alcoolique d'essence de rose	0 l. 600
Teinture de musc artificiel	20 grammes
Teinture de civette artificielle	40 »
Infusion de tolu	30 »
Aubépine liquide N. et C	10 »

Héliotrope blanc

L'héliotrope pourrait à la rigueur se préparer par une simple dissolution d'héliotropine cristallisée, mais cette dissolution se colore en rouge violacé sous l'influence de la lumière. La formule suivante donne de bons résultats (extrait triple).

Teinture de tubéreuse artificielle 1re	2 l. 200
» de rose artificielle 1re	2 l 200
» de musc artificiel 1re	3 l. 675
Héliotrope N. et C	180 grammes
Vanilline	50 »
Essence de rose	10 »
Essence d'ylang ylang	10 »
Infusion de benjoin	300 »

Héliotrope bleu

Teinture de rose artificielle 1re	3 l. 425
Héliotropine	100 grammes
Bourbonal	40 »
Teinture de musc artificiel	3 l. 675
Rose synthétique	25 grammes
Essence d'ylang-ylang	20 »

Héliotrope, quadruple

Héliotropine extra	100 grammes
Coumarine	15 »
Vanilline	1 »
Infusion de jasmin 1re	1 l. 470
» de rose 1re	1 l 470
» de tubéreuse 1re	0 l. 735
» d'orange 1re	0 l 735
» de civette	200 grammes
» d'ambrette	100 »
» de benjoin	50 »
Alcool à 95°	1 l. 225

Jacinthe

La jacinthe artificielle (jacinthine) reproduit le parfum de la fleur d'une manière parfaite. Mais ce parfum est très violent et il suffit d'en faire dissoudre 4 à 5 gr. dans un litre d'alcool pour obtenir l'équivalent d'une infusion 1re. Par suite, il doit être employé avec circonspection, car il émousse rapidement le sens de l'odorat. Plus il est dilué, plus son parfum se rapproche de celui de la fleur. Il est également soluble dans les huiles grasses. La formule suivante fournit un beau produit.

Infusion d'orange 1re	2 l. 450
» de tubéreuse	2 l. 450
» de musc	20 grammes
» d'ambre	5 »
» de benjoin	30 »
Jacinthine	50 »
Lilas	10 »
Essence de rose artificielle	2 »

Jacinthe blanche, triple

Jacinthine N. et C	50 grammes
Infusion de tubéreuse 1re	2 l 450
Infusion d'orange 1re	2 l. 450
Agfa fixateur	40 grammes
Infusion de musc 1re	20 »
Infusion de benjoin	30 »
Teinture de vanilline	100 »
Essence de rose	2 »

Jacinthe rouge, triple

Alcool à 95°	1 l. 25
Jacinthine N. et C.	5 grammes
Essence de rose	0 gr. 5
Vanilline	0 » 1
Essence de citron	1 gr.
» de clous de girofle	0 gr. 25
» d'ylang-ylang	1 gr.
» de néroli synthétique	0 gr 5
» de cannelle de Ceylan	5 gouttes
» d'amandes amères	5 »
Ionone	10 »
Infusion de musc 1re	10 »
Infusion d'ambre	20 »

Ixora

Teinture de cassie synthétique 1re	1 l. 225
» de réséda synthétique 1re	1 l. 225
Infusion de tubéreuse 1re	0 l. 980
» de violette 2e	0 l 980
» de benjoin	150 grammes
» de musc 1re	100 »
» de civette	20 »
Indol	20 »
Essence de bergamote	30 »
Aubépine	5 »

Fleur de cerisier

Infusion de rose 3e	2 l. 500
» d'iris	2 l. 500
Néroli synthétique	20 grammes
Vanilline	8 »
Coumarine	1 gr. 5
Essence d'amandes amères	2 à 5 gr.
Anéthol	0 gr. 5
Ether acétique	12 grammes
Essence de bergamote	40 »
Infusion de benjoin de Siam	100 »
Infusion de musc	40 »
Essence de fenouil	4 »
Aubépine	1 à 3 gr.

L'addition de fenouil et d'aubépine est affaire de goût ; leur emploi n'est pas indispensable.

Magnolia

Teinture de tubéreuse artificielle	4 litres
Infusion de jonquille 2e	0 l. 500

Infusion d'orange 2e	0 l. 500
Extrait de géranium triple	1 litre
Essence de rose artificielle	10 grammes
Néroli synthétique	5 »
Jasmin synthétique	5 »
Anthranilate de méthyle	2 »

Mimosa

Infusion de jasmin 1re	1 litre
» de cassie 2e	2 »
» de rose 1re	2 »
Mimosa synthétique	30 grammes
Infusion de musc	40 »
» de benjoin	150 »
Essence de géranium	20 »
» de bergamote	20 »
» d'iris	2 »

Le parfum de trèfle

Parmi les différentes variétés de trèfles cultivées en France, le trèfle incarnat (*Trifolium incarnatum L.*) est le seul dont les fleurs dégagent un parfum agréable, qui ne manque pas d'analogie avec celui de l'ylang-ylang. Un champ de trèfle incarnat c'est tout un poème! A la fraîcheur moite du crépuscule estival, à ce moment délicieux d'apaisement du bruit du jour, il s'élève de la glèbe retournée, de l'herbe assoiffée, des blés épiés et du trèfle en fleurs comme un bouquet de senteurs divines qui vont porter au Créateur le muet hommage des épanouissements terrestres! La maison Piver à Paris a créé un produit qui synthétise à merveille ces senteurs agrestes, dont le succès auprès du public ne s'est pas démenti un seul instant. Voici quelques formules d'extraits de ce genre.

Trèflè incarnat

Infusion de tubéreuse 1re	3 l. 100
» de jasmin 1re	3 l. 100
» d'orange 1re	1 l. 225
Essence d'ylang-ylang	10 grammes
Coumarine	5 »
Vanilline	5 »
Infusion de musc	75 »
» de benjoin du Siam	125 »

Essence de clous de girofle	15	grammes
» de lavande de Mitcham	10	»
Tréfol	50	»

Autre formule

Alcool à 95°	6 l. 25	
Essence de jasmin synthétique	100	grammes
» de fleur d'oranger synthétique	15	»
Néroli synthétique	5	»
Teinture de musc artificiel	100	»
Infusion de benjoin du Siam	150	»
Coumarine	8	»
Tréfolia	50	»
Vanilline	5	»
Essence de clous de girofle	8	»
Ylang-ylang synthétique	75	»

Autre formule

Infusion de rose 1re	1 l. 225	
» de jasmin 1re	1 l. 850	
» de jonquille	0 l. 600	
» de tubéreuse	0 l. 600	
» d'ambre	50	grammes
Teinture de musc artificiel	50	»
Néroli synthétique	5	»
Essence de bergamote	25	»
Ylang-ylang synthétique	5	»
Essence de clous de girofle	5	»
Ionone	3	»
Infusion de benjoin	150	»
Ether amyl-salicylique	100	»

Trèfle blanc

Infusion de jasmin 1re	6 l. 125	
» de cassie 1re	1 l. 225	
Essence d'ylang-ylang	40	grammes
» de cananga	25	»
Héliotropol N. et C.	10	»
Coumarine	5	»
Infusion de musc	50	»
» de benjoin	150	»
Essence de bois de rose	25	»
» de bois de santal	10	»
Orchidée N. et C.	50	»

Autre formule

Teinture de rose synthétique 1re	1 l. 225	
» de jasmin synthétique	0 l. 500	

Teinture de tubéreuse synthétique 1re	0 l. 650
» de mousse de chêne	1 l. 225
» d'ambre	0 l. 615
» de musc	125 grammes
Dianthine N. et C	5 »
Essence de néroli	5 »
» de Portugal	15 »
» de bergamote	50 »
Ylang-ylang synthétique	40 »
Essence de rose	5 »
» de clous de girofle	15 »
Irisolette	15 »
Orchidée	50 »

Faisons remarquer ici que les termes tréfol, orchidée, trèfle-essence, etc., ne sont autre chose que de l'éther amyl-salicylique. La seule différence qui peut se présenter entre ces produits est que l'éther amyl-salicylique est parfois additionné d'un peu de musc artificiel.

Lys de la vallée

Infusion de cassie 1re	1 l. 350
» de rose 2e	0 l. 300
Extrait de géranium triple	0 l. 675
» de Portugal triple	0 l. 300
Infusion de tubéreuse 1re	75 grammes
Extrait de musc triple	0 l 950
Infusion d'orange 2e	2 l. 680

Fleur de tilleul

Teinture de jasmin synthétique	6 l. 125
Infusion de musc	50 grammes
» de benjoin	100 »
Bourbonal	10 »
Essence de bergamote	25 »

Le jasmin synthétique donne d'excellents résultats pour les extraits de fleurs de tilleul. La formule suivante donne également un bon produit.

Autre formule

Teinture de cassie synthétique	1 l. 225
» de jasmin synthétique	0 l. 600
Infusion de jonquille 2e	0 l. 600
Teinture de civette artificielle	50 grammes
» d'ambrettol	50 »

Essence de fleurs de tilleul synthétique	80 grammes
Formiate de géranyle	30 »
Essence de citron	10 »
Jacinthea N et C	40 »
Essence de camomille	5 »

Muguet, triple

Alcool à 95°	11 litres
Infusion de musc	100 grammes
Essence de jasmin	20 »
Infusion de benjoin	200 »
Vanilline	10 »
Essence d'ylang-ylang	10 »
Muguet synthétique	150 »

Muguet, quadruple

Infusion de jasmin 1re	2 l. 200
» de rose 1re	1 l. 850
» de cassie 1re	0 l. 360
» de violette 1re	0 l. 360
Teinture d'iris synthétique	0 l. 980
» de vanilline	150 grammes
Infusion de civette	20 »
Linalool	140 »
Essence d'ylang-ylang	40 »
» de jasmin	5 »
Terpinéol	45 »
Teinture de chlorophylle (à 5 %)	100 »

Malmaison

Infusion de rose 1re	1 l. 225
» d'orange 1re	0 l. 600
» de cassie 2e	0 l. 600
Œillet synthétique	50 grammes
Infusion de jasmin 3e	1 l. 840
Bourbonal	15 grammes
Isoeugénol	10 »
Infusion de musc	100 »
» de benjoin	200 »

Pensée

Infusion de tubéreuse 3e	2 l. 450
» de rose 1re	2 l. 450
Essence de pensée synthétique N. et C.	70 grammes
Grisambrène	5 »
Essence d'ylang-ylang	3 »
» de citron	8 »
Zibethine	3 »

Essence de néroli pétale	4 grammes
Infusion de musc	50 »
» de benjoin	60 »
Vanilline	2 »

Narcisse

Infusion de tubéreuse 1re	1 l. 840
» de jonquille 1re	1 l. 840
Teinture de jasmin	1 l. 840
Infusion de styrax	120 grammes
» de musc	40 »
Narcisse synthétiqu	65 »
Teinture de vanilline	150 »
Héliotro; ol	5 »
Orgéol	3 »

Oléandre

Infusion de tubéreuse 1re	2 l. 450
» de jonquille 1re	1 l 225
» d'orange 1re	1 l. 225
Essence de géranium, meilleure qualité	100 grammes
» de bois de cèdre	15 »
» de verveine	5 »
Infusion de benjoin du Siam	100 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Infusion d'iris	1 l. 225
Essence d'ylang-ylang	5 grammes
Essence de gardénia synthétique	5 »

Patchouli

Parfum excessivement troublant, très avantageux à l'emploi, recherché plus spécialement par le demi-monde. Comme base on emploie une infusion de rose, à laquelle on ajoute comme caractéristique de l'essence fine de patchouli et, comme fixateurs, du styrax et du musc. A l'extrait au patchouli on ajoute souvent aussi d'autres extraits composés, et on obtient ainsi des nuances riches et variées. Les extraits qui se prêtent le mieux à cette combinaison sont ceux de bergamote et d'ylang-ylang. Le patchouli rosé, très en faveur, n'est le plus souvent que du patchouli additionné de parfum de rose, ou encore de parfum de rose nuancé d'un peu de patchouli. — Les sortes communes d'extraits de patchouli se composant simplement de dissolutions alcooliques

de patchouli et de géranium, avec trace de vanilline. Fixateurs : civette et styrax.

Alcool à 95°	1 l. 225
Essence de patchouli	5 grammes
» de rose	1 gr. 5
» de géranium rosat	0 gr. 1
» de néroli	0 gr. 2
Vanilline	0 gr. 5
Coumarine	0 gr. 1
Essence de bermagote	1 gr. 5
Solution d'ionone	0 gr. 5
Essence d'amandes amères	10 gouttes
Infusion d'ambre	10 grammes

Pivoine

Teinture de rose synthétique	1 l. 850
» de jasmin synthétique	0 l. 600
Infusion de violette 1re	0 l. 600
» d'orange 1re	0 l 600
» de musc	100 grammes
Teinture d'ambrettol	60 »
Essence de géranium d'Espagne	40 »
Orgéol	10 »

Autre formule

Infusion de tubéreuse 1re	2 l. 450
» de rose 1re	1 l. 850
Teinture de jasmin synthétique 1re	1 l. 850
Infusion de styrax	120 grammes
» de musc	50 »
Teinture de vanilline	200 »
Héliotropol N. et C.	15 »
Essence d'ylang ylang	3 »
» de narcisse artificielle	40 »
Terpinéol	30 »

Portugal

Alcool à 95°	4 litres
Teinture de jasmin synthétique	1 l. 225
Solution d'iris	1 l. 225
Essence d'orange douce	50 gr.
Teinture de musc artificiel	20 gr.

Rose

La base de ce parfum est l'infusion de rose, à laquelle on ajoute souvent un peu d'infusion d'orange qui a pour effet

d'exalter merveilleusement la senteur de la rose. On renforce le tout avec de l'essence de rose et un peu de vanilline. Comme fixateurs on emploie des infusions de musc et de benjoin. On obtient une nuance un peu fantaisiste par l'addition de traces de patchouli.

Il existe d'ailleurs de nombreuses variétés de roses, qui diffèrent non seulement par le coloris et la forme des pétales, mais encore par les nuances de leur parfum. La rose *Maréchal Niel* est une des plus recherchées. On obtient la nuance de son parfum par l'addition, au parfum achevé de rose, d'essence de néroli, d'une trace de mélilone (1) et d'un peu d'infusion de jasmin. La *rose mousse* est également en faveur. On reproduit son parfum en prenant pour base le parfum de la rose suivant les indications ci-dessus et y ajoutant de petites quantités d'essence de néroli, d'infusion de mousse de chêne et une trace de coumarine.

Infusion de rose 1re	7 l. 350
Solution d'essence de rose	400 grammes
Essence de rose artificielle	30 »
» de bois de rose	20 »
Infusion de musc	10 »
» de tolu	50 »

Rose blanche

Teinture de rose artificielle	7 l. 350
Essence de patchouli	3 grammes
Essence de géranium	10 »
Essence de rose artificielle	15 »
Linalool rosé	5 »
Essence de bergamote	10 »
Infusion de benjoin	100 »

Rosiris

Infusion de rose 1re	8 l. 500
Solution d'essence de rose	0 l. 550
Infusion de musc	100 grammes
Essence de rose artificielle	25 »
Infusion de benjoin	50 »
Essence de bois de rose	10 »

(1) La mélilone, parfum synthétique analogue à la coumarine, mais 5 fois plus fort.

Vanilline	10 grammes
Essence d'iris concrète	80 »
Essence de bergamote	20 »

Rose mousse

Teinture de rose artificielle	7 l. 350
Essence de néroli pétale	5 grammes
Infusion de mousse de chêne	1 l. 225
Essence de rose artificielle	30 grammes
Infusion de benjoin	100 »
Teinture de musc artificiel	150 »

Rose thé

Teinture de rose artificielle 1re	2 l. 150
Teinture de tubéreuse 2e	2 l. 150
Extrait de vanille 1re	1 l. 100
Extrait de géranium 1re	1 l 100
Teinture de coumarine	75 grammes

Rose Maréchal Niel

Teinture de rose artificielle 1re	6 l. 125
Essence de rose de Bulgarie	5 grammes
Infusion de tolu	75 »
Infusion de musc	20 »
Néroli synthétique	15 »
Essence de clous de girofle	1 »
Teinture de tubéreuse artificielle 1re	0 l. 600
Vanilline	1 gramme
Coumarine	0 gr 5

Réséda

Alcool à 95°	6 l. 125
Essence concrète d'iris	3 grammes
Infusion de musc	25 »
Musc artificiel	0 gr. 5
Essence de clous de girofle	1 gr.
Essence de bois de santal	1 gr. 5
Infusion de baume du Pérou	125 gr.
Réséda synthétique	70 »
Essence de jasmin	20 »

Autre formule

Alcool à 95°	5 l. 500
Essence de géranium	10 grammes
Essence de bergamote	20 »
Solution d'iris	250 »
Infusion de musc	50 »
Infusion de baume du Pérou	50 »
Essence de réséda	40 »
Essence de jasmin	5 »

Pour voiler la nuance acidule du réséda, on ajoute un peu d'éther acétique (4-5 gr. pour 10 kg. de parfum).

Bois de Santal

Alcool à 95°	3 l. 060
Essence de géranium	30 grammes
Essence de bois de Santal	80 »
Essence de patchouli	5 »
Infusion de violette 2e	500 »
Extrait de bergamote, triple	300 »
Teinture de coumarine	100 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Teinture d'orange artificielle 2e	250 »

Stéphanotis

Infusion de tubéreuse 1re	1 l. 225
Infusion de rose 1re	2 l. 450
Infusion de jasmin 1re	2 l. 450
Infusion de racine d'iris	5 l. 500
Teinture de musc artificiel	0 l. 600
Ylang-ylang synthétique	10 grammes
Essence de rose	25 »
Essence de bergamote	30 »
Essence de bois de rose	20 »

Syringa

Teinture d'orange artificielle 1re	1 l. 840
Teinture de cassie artificiel 1re	0 l. 600
Extrait de réséda, triple	0 l. 600
Teinture de jasmin synthétique 1re	0 l. 600
Infusion de musc	30 grammes
Néroli synthétique	5 »
Essence de syringa	40 »

Tubéreuse

Parfum d'une finesse exquise, mais un peu violent. On prend comme base de l'infusion l'essence concrète de tubéreuse. A cette base on ajoute un peu de vanilline et d'essence d'ylang-ylang, au besoin un peu d'essence de rose. On fixe avec du musc et du benjoin. On obtient des nuances spéciales par l'emploi modéré d'essence de bergamote. Si l'on veut s'en tenir à l'extrait de tubéreuse à peu près pur, on fait dis-

soudre l'essence de tubéreuse dans une infusion de jasmin et on emploie cette solution comme base.

Infusion de tubéreuse 1re	4 l. 300
Essence de tubéreuse	10 grammes
Vanilline	10 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Infusion de benjoin	50 »
Ylang-ylang synthétique	2 »

Vanille

Teinture de vanilline	4 l. 900
Extrait de musc, triple	1 l. 850
Ylang-ylang synthétique	5 grammes

Verveine

L'extrait de verveine possède un parfum champêtre très fin, d'une grande fraîcheur, un peu capiteux. On le prépare comme suit :

Alcool à 95°	4 litres
Essence de verveine	50 grammes
Essence de Portugal	150 »
Citral	15 »
Teinture de jasmin synthétique 2e	1 l. 225
Infusion d'iris 1re	1 l. 225
Solution d'essence de Santal au 1/10	25 grammes
Teinture de musc artificiel	20 »
Teinture de civette artificielle	15 »

Vétiver

Alcool à 95°	3 l. 650
Essence de vétiver	65 grammes
Essence de jasmin	5 »
Vanilline	10 »
Essence de rose artificielle	10 »
Teinture de civette artificielle	40 »
Infusion de tolu	50 »

Vigne (fleur de)

Parfum très fin, rappelant les senteurs capiteuses que dégagent les vignobles d'Alsace au moment de la floraison. On le prépare en prenant comme base une légère infusion de jasmin mélangée avec une infusion de rose, on y ajoute de l'essence artificielle de fleur de vigne, un peu de vanilline,

d'orgéol et une trace d'essence d'amandes amères. On fixe avec des infusions de musc et de benjoin.

On peut également préparer ce parfum en opérant d'après la formule suivante :

Alcool à 95°	5 l. 500
Essence artificielle de fleur de vigne	150 grammes
Vanilline	8 »
Teinture de civette artificielle	20 »
Infusion de benjoin	100 »
Amarylline	5 »
Orgéol	3 »
Vanillone	10 »

Ylang-Ylang

Infusion de jasmin 1re	4 l. 900
Infusion de jasmin 2e	2 l. 450
Infusion de benjoin	150 grammes
Infusion de musc	30 »
Essence d'amandes amères vraie	3 »
Essence d'ylang-ylang	120 »
Teinture de rose artificielle 2e	3 l. 675

Ylang-Ylang quadruple

Infusion de jasmin 1re	1 l. 850
Infusion de tubéreuse 1re	1 l. 850
Infusion de violette 1re	0 l. 500
Solution d'iris au 1/1000e	1 l. 850
Vanilline	5 grammes
Infusion de musc	30 »
Infusion d'ambre	200 »
Infusion de civette	30 »
Solution d'essence de rose	300 »
Essence d'ylang-ylang	45 »
Essence absolue de rose	3 »

Avion

Alcool à 95°	0 l. 750
Infusion de jasmin	250 grammes
Infusion de vanille	30 »
Essence de rose de Nice	6 »
Essence de géranium	3 »
Essence de bois de santal	5 »
Néroli synthétique	5 »
Ammoniaque, d. 0,910	5 gouttes
Formiate de géranyle	3 grammes
Héliotropine	3 »
Terpinéol	4 »

Baiser de Roxane

Teinture de musc	3 litres
Infusion de tubéreuse 2e	2 »
Infusion de rose 1re	2 »
Teinture d'héliotropine	120 grammes
Bourbonal	30 »
Essence de rose artificielle	20 »
Essence de jasmin artificiel	15 »
Infusion de benjoin	250 »
Terpinéol	40 »
Jacinthine	5 »
Essence liquide d'iris	15 »

Bouquet de Carmen

Infusion de cassie 1re	5 litres
Infusion d'orange 1re	2 l. 500
Infusion de benjoin du Siam	0 l 500
Teinture de musc-ambrette	1 l. 500
Teinture d'ambre	0 l. 300
Essence de rose naturelle	15 grammes
Vanilline	5 »
Essence de bergamote artificielle	100 »
Essence de costus	15 »
Essence de cassie	15 »

Brisa de Las Pampas

Teinture de rose artificielle 1re	1 l. 225
Teinture de jasmin synthétique 1re	2 l. 450
Teinture d'orange synthétique 1re	3 l. 675
Infusion d'iris	1 l. 225
Teinture de vanilline	200 grammes
Teinture de coumarine	50 »
Essence de rose artificielle	3 »
Teinture de musc artificiel	300 »
Essence de bergamote	15 »
Citral	10 »
Eugénol	2 »
Géraniol	10 »
Essence de patchouli	10 »
Essence de palmarosa	20 »
Turanol	20 »
Infusion de tolu	150 »
Teinture de civette artificielle	50 »

PARFUM IDÉAL

Parfum de fantaisie, d'une finesse exquise, lancé d'abord par Houbigant.

On obtient un beau produit de ce genre en prenant comme base des infusions de rose, d'orange, de jasmin, de cassie et de capucine. On y ajoute de l'infusion de mousse de chêne et de la teinture de bourbonal ; en outre, de l'essence de rose à discrétion, des essences de bergamote et d'ylang-ylang, de l'ionone, de l'iraldéine, de l'essence de néroli, des traces de coumarine, d'isoeugénol, d'essence de mandarine et de vétiver. On fixe avec du musc et de la civette. Voici deux formules d'imitation de ce produit :

Infusion de rose 1re	2 l. 500	Coumarine	10 grammes
Infusion de mousse de chêne	1 l. 500	Essence de néroli	15 »
Infusion de cassie 1re	1 l.	Isoeugénol	2 »
Infusion de jasmin 1re	1 l.	Musc artificiel	15 »
Infusion d'orange 1re	0 l. 500	Teinture de vanilline	1 l. 500
Infusion de capucine 1re	0 l. 500	Essence de rose	50 grammes
Iraldéine	15 grammes	Essence de bergamote	40 »
Essence d'ylang-ylang	10 »	Infusion de civette	80 »
		Essence de vétiver	5 »

Idéal extra

Infusion de rose 1re	4 l. 300	Essence de mandarine	20 grammes
Infusion de jasmin 1re	1 litre	Essence de néroli artificiel	10 »
Infusion d'orange 1re	1 »	Essence d'ylang-ylang	20 »
Infusion de cassie 1re	1 »	Essence de clous de girofle	2 »
Teinture de vanilline	2 l. 500	Iraldéine	20 »
Teinture de civette	100 grammes	Coumarine	25 »
Essence de bergamote	80 »	Musc artificiel	30 »
Essence de rose	85 »	Essence de costus	3 »
Essence de lavande	25 »		

Bouquet de Cachemire

Infusion de violette 1re	1 l. 225
Infusion de rose 1re	1 l. 850
Infusion de benjoin	0 l. 500
Teinture de civette artificielle	0 l. 300
Teinture de coumarine	0 l. 300
Essence de patchouli	20 grammes
Irone	6 »
Linalool	30 »

Cœur de Jeannette

Infusion de jasmin	3 litres
Infusion de rose	1 »
Infusion de benjoin du Siam	0 l. 400
Infusion de musc	0 l. 100
Vanilline	40 grammes
Essence de mimosa	15 »
Essence de narcisse	25 »
Essence de rose	10 »
Essence de syringa	40 »
Indol	2 »
Essence de néroli naturelle	12 »

Côte d'Azur

Alcool à 95°	6 l. 125
Jasmin synthétique	200 grammes
Essence de cassie	25 »
Aubépine	5 »
Essence de rose artificielle	15 »
Vanilline	8 »
Infusion de benjoin du Siam	150 »
Infusion de musc	100 »
Teinture de civette artificielle	25 »
Essence de vétiver	3 »

On peut remplacer les 6 litres d'alcool par parties égales d'infusions de rose et de cassie 2e et ajouter 2 litres d'infusion d'iris. On obtient ainsi un produit plus fin, mais d'un prix de revient plus élevé.

Chypre

C'est un des parfums les plus anciens et les plus estimés. On le prépare le plus souvent en mélangeant quelques autres parfums composés : musc-parfum, verveine-parfum, auxquels on ajoute un peu d'essences de rose, de santal, de bergamote. On fixe avec une infusion de benjoin. On complète parfois avec un peu de safrol ou d'essence de sassafras.

On peut encore le préparer en opérant d'après la formule suivante :

Teinture de cassie synthétique 1re	4 l. 600
Extrait de musc, triple	4 l 600
Extrait de verveine, triple	3 litres

Safrol	40 grammes
Essence de bois de santal	40 »
Teinture de musc artificiel	20 »

Corylopsis du Japon

Le corylopsis est une plante qui végète au Japon et donne des fleurs de différentes couleurs. Son parfum, analogue à celui des orchidées, est très intense mais un peu lourd. On le prépare artificiellement en prenant des infusions de rose et de jasmin, y ajoutant un peu de tubéreuse et d'orange ; on complète avec des essences de rose et d'ylang-ylang, de la vanilline et du réuniol, des traces de vétiver, du muguet et de l'essence de patchouli. On obtient une belle nuance fantaisiste en ajoutant au tout un peu d'éther de fraise. Fixateurs : musc et benjoin, renforcés par un peu de musc-ambrette.

Alcool à 95°	8 l. 600
Essence de jasmin synthétique	55 grammes
Essence de rose synthétique	40 »
Musc artificiel	5 »
Essence de cananga	40 »
Essence d'ylang-ylang	30 »
Vanilline	2 »
Infusion de benjoin	100 »
Muguet synthétique	10 »
Essence de patchouli	10 »
Ether de fraises	180 »
Essence de vétiver	0 gr. 5
Réuniol	10 grammes

Pois de senteur

Teinture d'orange synthétique 1re	1 l. 225
Teinture de tubéreuse synthétique 1re	0 l. 250
Teinture de rose synthétique 1re	0 l. 250
Vanilline	5 grammes
Eau de rose	0 l. 600
Eau de fleur d'oranger	0 l. 600

Extrait de la Cour de Russie

Teinture de rose synthétique 1re	4 l. 900
Teinture d'orange synthétique 1re	4 l. 900
Teinture d'iris synthétique 1re	2 l. 450
Essence de rose synthétique	30 grammes

Isoeugénol	15 grammes
Essence de bergamote	100 »
Néroli synthétique	10 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de civette artificielle	20 »
Ajonc synthétique	30 »
Infusion de styrax	100 »
Yara-yara	2 »
Eau de rose	1 l. 225

Peau d'Espagne

Les nuances de ce parfum varient suivant la manière de voir des parfumeurs qui le préparent. On prend comme base de l'infusion de cassie, à laquelle on ajoute des essences de bergamote, de santal et de vétiver. On obtient une belle nuance par une addition de mousse concrète et d'un peu d'essence de niobé ; et, enfin, une nuance spéciale avec la mélilone. On fixe avec des infusions de musc, de civette et de tolu.

Alcool à 95°	6 l. 125
Essence de cassie naturelle	25 grammes
Essence de bois de Santal	50 »
Essence de niobé	30 »
Essence de bergamote	100 »
Teinture de musc artificiel	1 l. 225
Teinture de civette artificielle	1 l. 225
Infusion de tolu	1 l. 825
Essence de vétiver	20 grammes
Turanol	5 »

Vice-Reine

Infusion de rose 1re	1 l. 225
Infusion de cassie 1re	1 l. 225
Infusion de tubéreuse 1re	1 l. 225
Infusion de musc	150 grammes
Infusion d'ambre	40 grammes
Teinture de civette artificielle	40 »
Nouvelle violette synthétique	20 »
Essence concrète d'iris	20 »
» de rose naturelle	10 »
» de bergamote	50 »
Néroli synthétique	15 »
Santalol	20 »

Cette formule donne une imitation d'un parfum offert par un radjah de l'Inde à Lady Curzon, vice-reine de l'Inde.

Cuir de Russie

Teinture de cassie synthétique 1re	1 l. 800
Extrait de géranium triple	1 l 800
Teinture de rose synthétique 1re	4 l 300
Teinture de vanilline	1 l 225
Solution d'iris	1 l. 225
Cuir de Russie synthétique	150 grammes
Teinture de jasmin synthétique	1 l. 800
Grisambrène	10 grammes

Ess-bouquet

On prépare ce parfum en prenant pour base un mélange d'infusions de rose, de cassie et de tubéreuse, auquel on ajoute des essences de bergamote, de bois de rose et de réséda. On fixe avec des infusions de musc et de tolu. Pour donner plus de corps au parfum, on y mélange le plus souvent encore des extraits entièrement achevés, tels que : cattleya-parfum, bergamote-parfum et réséda-parfum.

L'addition d'un peu de violette est d'un excellent effet. On peut également opérer d'après la formule suivante :

Teinture de rose synthétique 1re	2 l. 450
» de cassie synthétique 1re	1 l. 225
» de tubéreuse synthétique 1re	1 l. 225
Extrait de réséda, triple	3 litres
Extrait de bergamote, triple	2 l. 500
Essence de bois de rose	10 grammes
Essence de bergamote	50 »
Infusion de musc 1re	100 »
Teinture de civette artificielle 1re	50 »
Infusion de tolu	100 »
Turanol	3 »

Jockey-club, triple

Infusion de tubéreuse 1re	0 l. 600
» d'orange 1re	0 l. 600
» de cassie 1re	0 l. 600
Orgéol	15 grammes
Extrait de miel d'Angleterre, triple	1 l. 225
Bouvardia	20 grammes
Hémérocalle	10 »

Infusion de jasmin	1 l. 225
Infusion de styrax	250 grammes
Essence d'iris, liquide	15 grammes
Alcool à 95°	2 l. 450

Jockey-club, quadruple

Infusion de cassie 1re	1 l. 225
» d'orange 1re	0 l. 600
» de tubéreuse 1re	0 l. 300
» de rose 1re	1 l. 225
Essence d'iris	2 grammes
» de rose exempte de stéaroptène	15 »
» de bergamote	40 »
Infusion d'ambre 1re	200 »
» d'iris	1 l. 225
» de styrax liquide	200 grammes
Bouvardia	20 »
Alcool à 95°	1 litre

Frangipane

Parfum très ancien, préparé d'après différentes formules. La meilleure base à employer est une infusion de cassie additionnée d'infusion de rose; on complète avec de l'héliotropine, des essences d'œillet, de santal, de néroli, de bergamote synthétique et de la coumarine. On fixe avec du musc et du benjoin. Ci-dessous une autre formule :

Teintnre d'héliotropine	1 l. 225
Teinture de musc artificiel	100 grammes
Essence de rose synthétique	10 »
Teinture de coumarine	180 »
Teinture de cassie synthétique	1 l. 225
Essence de bois de cèdre	10 grammes
Essence de bois de Santal	2 »

Bouquet des Geishas

Teinture de musc artificiel	3 l. 180
Teinture de civette artificielle	6 l. 125
Vanilline	0 l. 490
Coumarine	200 grammes
Héliotropine	400 »
Teinture de jasmin synthétique 1re	3 litres
Essence de géranium	25 grammes
Aubépine	10 »
Turanol	10 »
Essence de Portugal	20 »
Essence de bergamote	50 »

Brise d'Alsace

Teinture de rose synthétique 1re	5 l. 500
» de jasmin synthétique 1re	1 l. 225
» d'orange synthétique 1re	1 l. 450
» de cassie synthétique 1re	2 l. 450
» de vanilline	2 l 450
» de civette artificielle	100 grammes
Essence de bergamote	80 »
Essence de mandarine	20 »
Néroli synthétique	10 »
Essence de rose	100 »
» de lavande	25 »
» de verveine	5 »
Isoeugénol	3 »
Ylang-ylang synthétique	20 »
Iraldéine	5 »
Coumarine	25 »
Musc artificiel cristallisé	30 »

Kadsura

Teinture de tubéreuse synthétique 1re	1 l. 225
» de rose synthétique 1re	2 l. 450
» de jasmin synthétique 1re	2 l. 450
Infusion de grains d'ambrette	1 l. 225
Infusion de racines d'iris	5 l. 500
Teinture de musc artificiel	0 l 600
Irolène	5 grammes
Infusion de labdanum	150 »
Essence de rose naturelle	25 »
Citral	5 »
Essence de bois de rose	20 »
Héliotropine	40 »

Délices de Suzy

Teinture de rose synthétique 1re	2 l. 450
Teinture de jasmin synthétique 1re	2 l. 450
Infusion de violette 2e	2 l. 450
» de violette 3e	2 l. 450
» de tolu	200 grammes
» de benjoin	200 »
Teinture de musc artificiel	250 »
Teinture de civette artificielle	100 »
Essence de bergamote	200 »
Citral	10 »
Essence de linaloë	80 »
Engénol	5 »
Essence liquide d'iris	40 »
Santalol	40 »

Bouquet Maréchal

Infusion de jasmin 3e	2 l. 450
Extrait de violette, triple	1 l. 225
Extrait d'œillet, triple	1 l. 225
Teinture d'orange artificielle 1re	250 grammes
» de jasmin synthétique 1re	250 »
» de rose synthétique 1re	250 »
» de musc artificiel	60 »
Essence de bois de Santal	5 »
Infusion de benjoin	60 »
Infusion de tolu	60 »
Bouvardia	10 »

Miel d'Angleterre, triple

Infusion de jasmin 1re	2 l. 450
Infusion de tubéreuse 1re	2 l. 450
Vanilline	5 grammes
Essence liquide d'iris	20 »
Infusion de benjoin du Siam	200 »
» de musc 1re	20 »
» de civette	20 »
Essence de rose de Turquie	10 »
Essence de clous de girofle	10 »
Acétate de linalyle	1 l. 250
Alcool à 95°	1 l. 250

Miel d'Angleterre, quadruple

Infusion de rose 3e	3 l. 920
» de cassie 2e	1 l. 470
» de rose 2e	1 l. 470
» de jasmin 2e	1 l. 470
Solution d'iris	100 grammes
Infusion d'iris	300 »
» de tolu	60 »
» de baume du Pérou	110 »
» de styrax	225 »
» de musc	150 »
Essence de bergamote	100 »
» de citron	80 »
» de clous de girofle	15 »
Safrol	15 »
Essence de géranium	25 »

Fleurs rustiques

Teinture de jasmin synthétique 1re	3 l. 675
» de tubéreuse synthétique 1re	1 l. 225
» d'iris synthétique	1 l. 225

Infusion de tolu	300 grammes
Teinture de musc artificiel	5 »
Coumarine	20 »
Héliotropine	15 »
Essence de petit-grain	10 »
Essence de bergamote	80 »
Tréfolia	20 »
Essence de verveine	5 »

Bouquet de Mikado

Teinture de jasmin synthétique 1re	6 l. 125
Teinture de rose synthétique 1re	2 l 450
Essence de vétiver	12 grammes
» de patchouli	16 »
» de géranium	16 »
» de rose synthétique	26 »
» de clous de girofle	10 »
» d'amandes amères artificielle	10 »
» de bergamote	60 »
Teinture de musc artificiel	250 »
Fixateur Agfa	100 »
Teinture de civette artificielle	250 »
Teinture de coumarine	1 l. 840
Teinture de vanilline	1 l. 840
Arome de cire	10 grammes

Mille fleurs

La composition de ce parfum varie considérablement, suivant la manière de voir des parfumeurs qui le préparent. On obtient un extrait de qualité fine en prenant pour base une infusion de rose, et y ajoutant des infusions de jasmin et de narcisse. On complète avec des essences de bergamote, de géranium, de néroli, et d'ylang-ylang, des traces de jacinthine, un peu d'irolène et d'essence déterpénée de Portugal, d'héliotropine et de vanilline. On fixe avec des infusions de musc et de tolu. On opère également d'après la formule suivante :

Extrait de Miel d'Angleterre, triple	8 l. 940
» de géranium, triple	1 l. 960
» de bergamote, triple	1 l. 960
Orgéol	10 grammes

Cette formule donne un produit superbe.

Musc, triple

Parfum toujours recherché, quoique un peu brutal. On obtient un produit fin en prenant comme base des infusions de jasmin et de rose, et y ajoutant de l'infusion de musc à discrétion. On complète avec de l'infusion de rose, un peu d'infusion de cassie, de l'iris concret en dissolution et du musc-ambrette. On fixe avec des infusions de benjoin et de tolu.

Infusion de rose 1re	1 l. 225
» de tubéreuse 1re	0 l. 980
» d'orange 1re	1 l. 960
» de cassie 1re	0 l. 980
Vanilline	4 grammes
Infusion de musc 1re	0 l. 550
Infusion d'ambrette	0 l. 300
Orgéol	20 gr.
Musc artificiel	10 grammes

Opoponax, triple

Infusion de rose 1re	3 l. 180
» de jasmin 1re	3 litres
» de tubéreuse 1re	3 »
Essence d'opoponax	110 grammes
Essence de lavande	30 »
Infusion de benjoin	0 l. 530
Teinture de citral	0 l. 530
Solntion d'iris	0 l. 530
Essence de patchouli	10 grammes
Essence de citron	120 »
Géraniol	30 »
Infusion de musc 1re	125 »
Teinture de civette artificielle	25 »

Opoponax, quadruple

Infusion de rose 1re	1 l. 840
Infusion d'orange 1re	1 l. 225
Infusion de violette 1re	1 l. 225
Essence d'iris	5 grammes
Infusion de musc	3 »
Vanilline	5 »
Citral	10 »
Essence de bergamote	100 »
Essence d'opoponax	30 »
Orgéol, extra	20 »

Essence de géranium d'Algérie	10 grammes
Infusion d'ambrette	300 »
Acétate de géranyle	25 »
Alcool à 95°	1 l. 225

Orchidée

Les orchidées comptent des centaines de variétés dont les fleurs ont toutes un parfum différent; il en est même beaucoup dont on ne connaît pas le parfum. Le parfumeur peut donc donner libre cours à sa fantaisie pour la composition des parfums de cette fleur.

Infusion de violette 1re	1 l. 225
Infusion de jasmin 1re	3 l. 675
Vanilline	3 grammes
Infusion d'ambrette	300 »
Infusion de musc 1re	20 »
Infusion de civette	50 »
Solution d'iris à 1/1000	1 l. 225
Essence d'ylang-ylang, de Manille	25 grammes
Cheirantia N. et C.	20 »
Quarantaine	30 »
Aubépine	10 »
Tréfol	10 »

Brise d'Espagne

Teinture de jasmin synthétique 1re	3 l. 675
Teinture d'orange synthétique 1re	1 l 225
Néroli synthétique	20 grammes
Essence de rose synthétique	15 »
» de bois de santal	15 »
» de lavande	10 »
» bergamote	25 »
» verveine	10 »
Infusion de styrax	100 »
Teinture de civette artificielle	50 »

Bouquet de France

Teinture de jasmin synthétique 1re	6 l. 125
Teinture de civette artificielle	100 grammes
Teinture de benjoin artificiel	30 »
Vanilline	10 »
Héliotropine	10 »
Essence de vétiver	15 »
» géranium	65 »
» rose synthétique	10 »

Essence de néroli pétale	5 grammes
Teinture de musc	1 l. 225
Infusion de styrax	400 grammes

Rondeletia

Teinture de jasmin synthétique 1re	2 l. 450
Teinture do rose synthétique 1re	2 l. 450
Essence de lavande	50 grammes
Eugénol	20 »
Orgéol	5 »
Essence de bergamote	35 »
Linalol rosé	20 »
Essence de styrax artificiel	10 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Fixateur Agfa	30 »

Spring flowers

Infusion de cassie 1re	1 l. 840
Infusion d'orange 1re	1 l. 225
Infusion de violette 1re	1 l. 225
Infusion de violette 2e	2 l. 225
Extrait de bergamote, triple	1 l. 960
Extrait de Portugal, triple	1 l. 960
Essence de bois de santal	10 grammes
Turanol	5 »
Essence de géranium	60 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de civette artificielle	10 »
Essence de syringa	10 »
Teinture de vanilline	300 »
Ether acétique	40 gouttes

Volkameria

Alcool à 95°	6 l. 125
Nouvelle violette	10 grammes
Essence de tubéreuse	10 »
Essence de jasmin	10 »
Orgéol	5 »
Aubépine liquide	5 »
Jacinthe synthétique	20 »
Infusion de benjoin	150 »
Infusion de civette	40 »

Brise du soir

Teinture de jasmin synthétique 1re	3 l. 675
Teinture de cassie synthétique 1re	1 l. 225
Teinture de rose synthétique 1re	2 l. 450
Coumarine	80 grammes

Héliotropine	25	grammes
Bourbonal	10	»
Essence de baies de genièvre	40	»
Acétate de bornyle	30	»
Teinture de musc artificiel	150	»
Cheirantia N. et C.	40	»
Turanol	20	»
Essence de bergamote	50	»
Infusion de tolu	150	»

EXTRAITS DE VIOLETTE

Il n'existe peut-être pas un parfum qui soit aussi recherché du public que celui de la violette, parfum à la fois doux et pénétrant, tenace sans brutalité, distingué sans arrogance. Les anciens florentins, au goût si raffiné, avait une prédilection toute particulière pour ce parfum si gentiment aristocratique, qu'ils savaient parfaitement extraire de la racine d'iris. Il n'est pas étonnant dès lors que les chimistes se soient efforcés de reproduire l'odeur de la violette par synthèse : ils y ont pleinement réussi par la découverte de l'ionone, dont l'emploi judicieux permet non seulement de préparer des extraits de violette à bon marché, mais encore de donner à ces extraits une intensité de parfum inconnue jusque-là. Les teintures d'ionone reproduisent ce parfum d'une manière étonnante ; mais, comme tout ce qui sort de la main de l'homme, il a quelque chose de heurté et de brutal ; il lui manque la douceur et le fini que peuvent seuls réaliser les produits de la nature.

Haarmann et Reimer ont cherché à remédier à ces inconvénients : leur nouvelle violette se rapproche de la perfection, elle donne des teintures d'une ressemblance frappante avec les infusions sur pommades.

Malgré cela, les extraits de violette extra-fins sont toujours préparés avec les infusions sur pommades que rien ne saurait remplacer ; on se contente de les renforcer par une addition d'ionone.

Mais, comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'emploi

inconsidéré de l'ionone présente des inconvénients : ce produit agit sur le sens olfactif avec une telle intensité que les personnes qui en font un usage habituel finissent par ne plus apprécier le parfum naturel de la violette. Il est vrai que le séjour prolongé au grand air et l'abstention du parfum synthétique suffisent pour rendre aux nerfs olfactifs toute leur sensibilité au bout d'un certain temps.

Il est très important d'employer l'ionone et la nouvelle violette à un certain degré de dilution pour que leur parfum ressorte dans toute sa plénitude, et d'y associer d'autres parfums convenablement choisis pour obtenir le bouquet de la violette. Il ne suffit pas de faire une simple dissolution alcoolique à 10 °/$_0$ d'ionone pour obtenir un extrait fin ; ce parfum ne peut être mis en valeur qu'en mélange avec toute une série d'autres parfums dont il appartient au fabricant de choisir et de doser les éléments (Voir nos formules).

Pour obtenir des extraits dont les parfums soient bien fondus en un tout harmonieux, il est bon, comme nous l'avons déjà fait observer plus haut, d'opérer sur des quantités relativement importantes, soit environ 15-20 litres pour une fabrication. Ensuite, quand on a dosé et mélangé les différents éléments, on abandonnera le mélange à lui-même pendant une quinzaine de jours avant de filtrer. Après la filtration, on conservera le produit en flacons pleins, soigneusement bouchés, à l'abri de la lumière, dans une cave fraîche et aérée. Au bout de 5-6 semaines, le produit est bon à mettre en flacons d'expédition.

D'un autre côté, il est bon également que les infusions et les solutions employées, préparées en quantités pas trop petites, aient eu le temps de se bonifier par le vieillissement. Les infusions d'iris, de musc, de benjoin, de tolu, de styrax, etc., acquièrent d'autant plus de valeur qu'elles sont plus vieilles ; l'infusion de musc tout spécialement dégage un parfum dont l'intensité ne fait qu'augmenter avec le temps. Le musc naturel n'a pu être remplacé entièrement

par le musc artificiel dans la confection des produits fins ; ce n'est que dans les produits de qualité moins relevée qu'on emploie des teintures de musc artificiel à la place des infusions de musc naturel.

*
* *

Pour préparer les extraits de violette.

On prend comme base une infusion de violette. Mais, elle ne suffit pas à elle seule ; il est nécessaire de lui associer des infusions de cassie, de rose et d'orange. En outre, on utilise avantageusement des infusions d'iris faites avec l'essence d'iris concrète, de l'ionone, de l'essence d'ylang-ylang et un peu de vanilline. Certains extraits à la violette reçoivent une forte dose d'ylang-ylang ; c'est le cas notamment de la *vera violetta*. Mais, si l'on force trop la dose de l'ylang-ylang, celui-ci recouvre et dénature le parfum spécifique de la violette, la même remarque s'applique à l'ionone.

Aux extraits à la violette on ajoute parfois une infusion d'essence de feuilles destinée à leur donner la senteur herbacée des feuilles de violette ; car, si l'on aspire le parfum d'un bouquet de violettes fraîches entourées de feuilles de la plante, celles-marient leur parfum avec celui de la fleur dont l'arome se trouve dès lors modifié. L'essence de feuilles de violette est fabriquée sous forme d'essence concrète tout comme celle de la fleur ; on en emploie une quantité juste suffisante, car le moindre excès en est désagréable pour beaucoup de personnes ; c'est pourquoi aussi la plupart des fabricants d'essences produisent des essences de violette avec ou sans la nuance du parfum des feuilles, et il ne serait peut-être pas prudent d'ajouter cette nuance si la clientèle n'y est pas habituée.

Comme fixateurs on emploie des infusions de musc et de benjoin, la première avec discrétion. La plupart des extraits à la violette (violette de printemps, violette de Nice, violette de Parme, etc.), sont préparés avec une même base et ne

diffèrent les uns des autres que par des nuances qui sont dues à l'addition soit d'infusion de jasmin, soit d'extrait d'iris. On y fait entrer, quoique assez rarement, des infusions de réséda, de la coumarine. Tous ces adjuvants sont laissés à l'appréciation du parfumeur.

Pour les extraits bon marché on prend les mêmes bases que ci-dessus, auxquelles on ajoute de l'acétate de benzyle, de l'essence de cananga, du terpinéol; mais on supprime les infusions. On obtient de bons résultats par l'addition de traces de mélilone et d'un peu d'essence de néroli. Comme fixateurs, une infusion de benjoin et de la teinture de musc artificiel, de préférence de musc-ambrette.

Voici maintenant un certain nombre de formules d'extraits de violette (extraits triples).

Violette de Parme

Infusion de violette 1re	6 l 125
» de rose 2e	1 l. 225
» de jasmin 3e	1 l. 850
» d'orange 2e	1 l. 225
» d'iris 1re	2 l 450
» de musc 1re	20 grammes
Essence d'ylang-ylang	12 »
Nouvelle violette	40 »

Violette russe

Infusion de violette 1re	6 l. 125
» de violette 3e	2 l. 450
» de rose 2e	1 l. 225
» d'orange 3e	2 l. 450
» de jasmin 2e	2 l. 450
Essence d'ylang-ylang	10 grammes
» concrète d'iris	5 »
Ionone	35 »

Violette des montagnes

Infusion de violette 1re	6 l. 125
» de violette 2e	2 l. 450
» de cassie 2e	0 l. 600
» de jasmin 2e	1 l. 225
» de musc 1re	50 grammes
Essence d'ylang-ylang	20 »
Jonarol	30 »

Violette de mars

Infusion de violette 1re	6 l. 125
» de violette 3e	3 l. 680
» de jasmin 1re	1 l. 225
» de rose 1re	1 l. 225
» de benjoin du Siam	100 grammes
» d'iris 1re	100 »
Teinture de coumarine	100 »
Nouvelle violette	20 »
Essence d'ylang-ylang	10 »
» d'amandes amères	0 gr. 5

Violette de San Remo

Infusion de violette 1re	3 litres
» de jasmin 1re	1 l. 225
» de rose 1re	1 l. 225
» de cassie 1re	2 l. 450
Iralia N et C.	20 grammes
Teinture de vanilline	100 »
» d'iris artificiel	1 l 225
Violettone	200 grammes
Infusion de musc 1re	100 »
» d'iris	3 l. 100
Essence artificielle d'ylang-ylang	20 grammes

Violette de Nice

Infusion de violette 1re	4 l. 900
» de jasmin 1re	3 l. 680
» de cassie 1re	1 l. 840
» de rose 1re	1 l 840
» de musc	0 l. 600
Ionone	250 grammes
Essence de géranium	30 »
» d'iris	30 »
Vanilline cristallisée	10 »
Alcool à 95°	4 l. 500

Violette de printemps

Infusion de violette 1re	7 l. 350
» de rose 1re	2 l. 450
» de jasmin 1re	0 l. 950
» de cassie 1re	250 grammes
» de benjoin	50 »
» de musc	50 »
Teinture de coumarine	50 »
Solution d'essence de rose	100 »
Teinture de vanilline	100 »
Violettone	40 »

Vera Violetta

Excellent parfum, très demandé. La violette en forme la base. On prend donc une infusion de violette, à laquelle on ajoute des infusions de rose, de cassie, de jasmin et d'orange et d'iris concret, de l'ionone, et de l'essence d'ylang-ylang en quantité suffisante pour que son parfum prédomine avec celui de la violette. On fixe avec du musc et du benjoin.

Infusion de violette	5 l. 500
Teinture de rose 1re (1)	1 l. 225
» de cassie 1re	1 l. 225
» de jasmin 1re	1 l. 225
» d'orange 1re	0 l. 600
Solution d'iris	2 l. 450
Infusion de musc	15 grammes
Essence de bois de rose	5 »
Violettol N. et C.	50 »

Violette blanche

Teinture d'irisolette 1re	6 l. 125
» d'irisolette 2e	3 litres
» de rose 1re	1 l. 125
» d'orange 1re	0 l. 500
» de jasmin 1re	1 l. 250
Essence artificielle d'ylang-ylang	15 grammes
» concrète d'iris	10 »
Ionone	50 »
Infusion de benjoin	200 »

Violette des bois

Infusion de violette 1re	3 litres
» de jasmin 2e	250 grammes
» de rose 2e	200 »
» de cassie 2e	200 »
» de musc	10 »
» de benjoin	50 »
Essence artificielle de rose	3 »
Ylang-ylang artificiel	3 »
Irisolette	20 »

Voici en outre quelques bouquets de violette confectionnés uniquement avec des parfums synthétiques ; nous les dési-

(1) Voir plus haut la manière de préparer ces teintures, qui doivent avoir la même force que les infusions correspondantes sur pommades.

gnerons simplement par des numéros d'ordre, le parfumeur pourra les utiliser sous des noms de fantaisie à sa convenance.

Parfum de violette I

Teinture d'ionone	6 l. 125
» d'essence artificielle de rose	1 l. 225
» de jasmin artificiel	1 l. 225
» d'orange artificielle	300 grammes
» d'iris concret (1 : 100)	3 l. 680
» de musc artificiel	50 grammes
Essence d'ylang ylang artificiel	10 »
Infusion de benjoin	200 »

Parfum de violette II

Teinture de nouvelle violette (1 : 100)	7 l. 350
» d'essence artificielle d'iris (1 : 50)	3 l. 675
» de cassie	1 l 225
» de vanilline	0 l. 600
Infusion de benjoin	100 grammes
Teinture de musc	50 »

Parfum de violette III

Infusion de racine d'iris	1 l. 225
Teinture de jasmin	50 grammes
» de réséda	50 »
» de cassie	100 »
Eau de rose	100 »
Alcool à 95°	150 »
Ionone	10 »
Linalool	5 »
Jonarol	1 »
Teinture de musc artificiel	5 »
» de civette artificielle	1 »

*
* *

Voici encore quelques formules d'extraits de création récente :

Safranor

Infusion de jasmin 1re	4 l. 900
» de rose 1re	3 l. 700
» d'iris 1re	1 l. 225
» de mousse de chêne	1 l. 200
» de musc naturel	100 grammes
Héliotropine	200 »

Bourbonal	20 grammes
Coumarine	5 »
Isoeugénol	10 »
Essence de bergamote	15 »
» de patchouli	40 »
» de rose synthétique	80 »

Essence de Moscari

Infusion de rose 1re	1 l. 225
» d'orange 1re	2 l. 450
» de cassie 1re	0 l. 620
» de musc	1 l. 225
» de civette	0 l. 400
Musc artificiel	30 grammes
Teinture de jasmin	2 l. 450
Infusion de benjoin	0 l 250
» de mousse de chêne	0 l. 620
Essence de bois de rose	15 grammes

Xylopia

Infusion de jasmin	6 l 125
» de rose 1re	2 l. 450
Teinture de vanilline	2 l. 450
Infusion d'orange 1re	3 l. 750
Essence de cassie synthétique	30 grammes
Infusion de musc	100 »
Essence de bergamote	80 »
» de vétiver	10 »
Coumarine	3 »
Infusion de baume de tolu	250 »

Ki-Loc du Japon

Infusion de tubéreuse 1re	1 l. 225
» de rose 1re	2 l. 450
» de jasmin 1re	2 l. 450
» d'iris	3 l 675
» de musc	0 l. 625
» de labdanum	0 l. 225
Essence de rose	18 grammes
Héliotropine	70 »
Essence d'ylang-ylang	10 »
Irolène	5 »
Essence de bergamote	40 »
Vanilline	25 »
Ionone	5 »

Lis du Japon

Infusion de cassie 1re	2 l 750
» de rose 1re	2 l. 750

Infusion de jonquille	1 l. 125
» de tubéreuse	150 grammes
» de musc	0 l. 500
Essence de géranium	45 grammes
» de Portugal	5 »
Vanilline	10 »
Nouvelle violette	5 »
Jacinthine	3 »

Souviens-toi

Infusion de jasmin 1re	2 l. 450
» de rose 2e	4 l. 900
Isoeugénol	20 grammes
Vanilline	5 »
Essence de bergamote	45 »
Linalol rosé	20 »
Infusion de mnsc	50 »
» de styrax	100 »
Essence de néroli artificiel	5 »
Glycine synthétique	10 »

EXTRAITS DOUBLES

DEUXIEME SÉRIE (*suite*)

Les extraits doubles sont vendus à meilleur marché que les extraits triples ou quadruples. Leur parfum est moins concentré, moins intense quoique tout aussi fin que dans ces dernières. Pour préparer les extraits doubles et les extraits simples, il suffit d'allonger les extraits triples par une addition d'eau et d'alcool dans les proportions suivantes :

Pour préparer les extraits doubles, prendre :

Extrait triple	7 l. 250

Et y ajouter :

Alcool	4 l. 300
Eau	0 l. 600

Pour préparer les extraits simples, prendre :

Extrait triple	4 l. 900

Et y ajouter :

Alcool	4 l. 900
Eau	2 l. 450

Cependant, ce mode de procéder peut ne pas donner satisfaction dans tous les cas qui se présentent, le gros public étant habitué aux parfums violents, quoique moins fins. Nous ferons donc suivre une série de formules d'extraits doubles et simples. Pour la confection de ces produits, on peut se servir avantageusement des infusions sur pommades 2e et 3e, mais on préfère généralement tirer parti des synthétiques en les faisant dissoudre simplement dans l'alcool.

Voici une série de formules d'extraits doubles :

Violette

Alcool	7 l. 350
Ionone	8 grammes
Teinture de jasmin synthétique	250 »
Infusion de benjoin	250 »
Ylang-ylang synthétique	10 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Eau distillée	3 l. 600

Violette des bois

Teinture de cassie synthétique 2e	1 l. 225
Teinture de nouvelle violette synthétique 2e	1 l. 850
Teinture de jasmin synthétique 2e	1 l. 225
Infusion de rose 2e	1 l. 225
Essence de géranium de la Réunion	20 grammes
Ionone	100 »
Teinture de vanilline à 10 %	100 »
Teinture d'ambrettol	200 »
Teinture d'iris synthétique	3 l. 675
Alcool	2 l. 575

Héliotrope blanc

Alcool	7 l 350
Héliotropol	120 grammes
Vanilline	30 »
Teinture de jasmin synthétique	200 »
Infusion de benjoin	280 »
Teinture de musc artificiel	120 »
Eau	3 l 500

Autre formule

Alcool	2 l. 450
Infusion de jasmin 2e	1 l. 225
Infusion de rose 2e	1 l. 225
Infusion de tubéreuse 2e	0 l. 490

Infusion d'orange 2e	0 l 490
Teinture de civette synthétique	150 grammes
Héliotropine	60 »
Coumarine	10 »
Vanilline	5 »

Lilas blanc

Alcool	6 l. 500
Muguet synthétique	40 grammes
Terpinéol	200 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de jasmin synthétique	350 »
Infusion de benjoin	0 l. 400
Eau	3 l. 500

Autre formule

Alcool	4 litres
Teinture de jasmin synthétique	0 l. 750
Extrait de rose double	0 l. 750
Infusion de civette	10 grammes
Terpinéol	150 »
Héliotropine	7 »
Ylang-ylang synthétique	16 »

Muguet

Alcool	7 l. 350
Teinture d'héliotropine	240 grammes
Teinture de jasmin synthétique	300 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Infusion de benjoin	300 »
Ylang-ylang synthétique	10 »
Néroli synthétique	3 »
Muguet synthétique	50 »
Essence de linaloé	50 »
Eau	3 l. 500

Miel d'Angleterre

Alcool	3 litres
Infusion de jasmin 2e	1 l. 225
» de tubéreuse 2e	1 l. 225
» d'iris	0 l. 710
» de benjoin du Siam	125 grammes
» de musc 1re	20 »
» de labdanum	30 »
» de civette	20 »
Vanilline	3 »
Eugénol	10 »
Orgéol	10 »
Essence de mandarine	20 »

Rose

Alcool	7 l. 350
Essence de rose synthétique	25 grammes
» patchouli	3 »
» bergamote	10 »
» linaloé	5 »
Infusion de benjoin	100 »
Eau	1 l. 500

Opoponax

Alcool	7 l. 350
Essence liquide d'iris	50 grammes
Essence de bergamote	25 »
Essence de rose synthétique	5 »
Teinture de civette artificielle	50 »
Jacinthea	50 »
Infusion de benjoin	30 »
Géraniol	5 »
Isoeugénol	10 »
Vanilline	40 »
Essence de Portugal	20 »
Eau	1 l. 500

Autre formule

Infusion de rose 2e	1 l. 225
» d'orange 2e	1 l. 225
» de violette 2e	1 l. 225
» d'iris	0 l. 600
Infusion de styrax	50 grammes
Infusion de benjoin du Siam	400 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Vanilline	2 »
Coumarine	3 »
Essence de citron	25 »
» de bergamote	40 »
» d'opoponax	10 »
» de géranium d'Algérie	15 »
Alcool	1 l. 250

Ess.-bouquet

Alcool	7 l. 350
Essence d'iris synthétique	40 grammes
Essence de bergamote	50 »
Teinture de civette artificielle	50 »
Essence de rose synthétique	5 »
Ambrettol	3 »
Essence de jasmin	10 »

Coumarine	10 grammes
Aubépine liquide	5 »
Géraniol	5 »
Eau	1 l. 500

Patchouli

Alcool	7 l. 350
Essence de patchouli	30 grammes
Essence de vétiver	5 »
Essence de géranium	15 »
Infusion de styrax	100 »
Teinture de civette artificielle	100 »
Eau	1 l. 500

Musc

Teinture de musc artificiel	7 l. 350
Teinture de civette artificielle	500 grammes
Linalool	5 »
Essence de patchonli	5 »
Géraniol	3 »
Infusion de tolu	100 »
Eau	1 l. 500
Alcool	1 l. 850

Autre formule

Infusion d'orange 2e	1 l. 850
Infusion de rose 2e	2 l. 150
Infusion d'ambrette	1 l. 850
Teinture de musc artificiel	350 grammes
Teinture de civette artificielle	150 »
Essence de géranium de France	10 »
Alcool	300 »

Jacinthe

Alcool	7 l. 350
Terpinéol	40 grammes
Acétate de benzyle	5 »
Jacinthine	30 »
Fixateur Agfa	20 »
Héliotropine	30 »
Eau	1 l. 500

Foin coupé

Teinture d'orange synthétique 2e	1 l. 480
Teinture de rose synthétique 2e	2 l. 450
Teinture de jasmin synthétique 2e	1 l. 480
Essence de géranium d'Espagne	12 grammes
Essence de rose synthétique	3 »

Coumarine	60 grammes
Vanilline	2 »
Infusion de musc	50 »
Aldéhyde anisique	4 »
Alcool	600 »

Ylang-Ylang

Alcool	7 l. 350
Essence d'ylang ylang synthétique	40 grammes
Essence de cananga, de Java	30 »
Vanilline	2 »
Essence de néroli synthétique	10 »
Infusion de rose 2e	0 l. 600
Infusion de jasmin 2e	0 l. 600
Infusion de civette	150 grammes
Orgéol	15 »

EXTRAITS SIMPLES ET EAUX DE SENTEUR

DEUXIÈME SÉRIE (*suite*)

Lilas

Alcool à 80 °/₀	1 l. 300
Essence de néroli synthétique	1 gramme
» de rose synthétique	1 »
» de bergamote	1 »
» de jasmin synthétique	4 »
Terpinéol	25 »
Infusion de baume de tolu	10 »
Teinture de civette artificielle	5 »
Alcoolat d'amandes amères (à 1 °/₀)	5 »
Vanilline	0 gr. 75

Héliotrope

Alcool à 80 °/₀	1 l. 300
Héliotropine	0 gr. 5
Coumarine	1 gramme
Essence de géranium	0 gr. 5
Essence d'ylang-ylang synthétique	1 gramme
Essence de jasmin synthétique	3 »
Alcoolat d'amandes amères (à 1 °/₀)	25 »
Teinture de civette artificielle	3 »
Teinture de musc artificiel	3 «
Essence de néroli synthétique	1 »

Jacinthe

Alcool à 80 °/₀	1 l. 300
Jacinthine	3 grammes

Jasmin synthétique	2 grammes
Ylang-ylang synthétique	0 gr. 5
Essence de néroli synthétique	0 gr. 5
Essence de géranium	1 gramme
Essence d'orange douce	2 »
Extrait de patchouli, triple	5 »

Jasmin

Alcool à 80 %	1 l. 300
Essence de jasmin synthétique	8 grammes
Essence de néroli synthétique	1 »
Alcoolat d'essence de citron (à 5 %)	10 »

Muguet

Alcool à 80 %	1 l 300
Linalool	6 grammes
Essence de néroli synthétique	0 gr. 5
Infusion de baume de tolu	4 gr.
Jasmin synthétique	2 »
Teinture de musc artificiel	3 »
Ammoniaque (d. 0,960)	5 gouttes

Réséda

Alcool à 80 %	1 l. 300
Essence de géranium	2 grammes
Essence de néroli synthétique	2 »
Jasmin synthétique	2 »
Infusion de baume de tolu	20 »
Essence d'orange douce	1 »

Violette

Infusion de violette 3e	4 l. 900
Infusion de rose 2e	2 l. 450
Teinture de nouvelle violette synthétique 3e	4 litres
Teinture de coumarine	100 grammes
Solution alcoolique d'essence liquide d'iris	100 »
Ionone	5 »
Infusion de benjoin	50 »
Infusion de musc 1re	50 »
Orgéol	2 »

Colorer en verdâtre.

Ess.-bouquet

Alcool à 90 %	6 litres
Essence de bergamote	35 gramme
Essence de lavande	4 »
Essence de clous de girofle	4 »
Citral	10 »
Néroli synthétique	4 »

Essence de romarin	4 grammes
» cannelle	4 »
» bois de cèdre	4 »
» rose synthétique	2 »
» cardamome	1 »
Teintnre de musc artificiel	10 »

Mille fleurs

Alcool à 90 °/₀	6 l. 125
Essence de bergamote	8 grammes
» lavande	12 »
» clous de girofle	12 »
» néroli synthétique	12 »
Cinnaméine	20 »
Teinture de musc artificiel	20 »
Fixateur Agfa	5 »

Opoponax

Alcool à 90 °/₀	6 l. 125
Essence de lemongrass	90 grammes
Géraniol	24 »
Essence de clous de girofle	12 »
Essence de néroli synthétique	2 »
Eau de rose	1 l. 500

Ylang-Ylang

Alcool à 90 °/₀	3 l. 675
Essence de bergamote	50 5rammes
Essence d'ylang-ylang synthétique	50 »
Teinture d'iris synthétique	500 »
Teinture de musc artificiel	10 »
Essence de linaloé	15 »
Jacinthine	3 »

Rose

Alcool à 90 °/₀	4 l. 900
Eau distillée	2 l. 450
Essence de bergamote	7 grammes
» géranium	50 »
» rose synthétique	50 »
» bois de santal	2 »
Orgéol	5 »

Violette de San-Remo

Teinture de cassie synthétique	0 l. 600
Teinture de violette synthétique	1 l. 225
Teinture de jasmin synthétique	500 grammes
Teinture de rose synthétique	500 »

Essence de géranium de la Réunion	50 grammes
Essence de bergamote	50 »
Ionone	50 »
Teinture de vanilline à 10 %	50 »
Teinture d'ambrettol	500 »
Teinture d'iris synthétique	4 l 900
Alcool	3 l. 420

Colorer avec de la chlorophylle.

Foin coupé, senteur

Alcool	4 l. 900
Coumarine	20 grammes
Teinture d'orange synthétique 1re	200 »
Essence de géranium d'Espagne	10 »
Teinture de rose synthétique 1re	300 »
» jasmin synthétique 1re	100 »
» musc artificiel	10 »
Aldéhyde anisique	5 »
Eau de rose	0 l. 600

Foin coupé simple

Alcool	3 litres
Coumarine	40 grammes
Essence de géranium d'Espagne	20 »
Vanilline	1 »
Teinture d'orange synthétique 2e	400 »
Teinture de rose synthétique 2e	600 »
» jasmin synthétique 2e	200 »
» musc artificiel	20 »
Aldéhyde anisique	5 »
Eau de fleurs d'oranger	0 l. 500

Ylang-Ylang simple

Alcool	5 litres
Essence de cananga, de Java	40 grammes
Essence d'ylang-ylang synthétique	20 »
Linalool	15 »
Essence de néroli synthétique	5 »
Essence de géranium d'Espagne	15 »
Teinture de jasmin synthétique 3e	1 l. 500
Teinture de civette artificielle	200 grammes
Eau distillée	0 l. 500

Ylang-Ylang senteur

Alcool	5 l. 200
Teinture de jasmin synthétique	1 l. 200
» d'ambrettol	200 grammes
» de musc artificiel	10 »

Essence de cananga, de Java	12 grammes
» d'ylang ylang synthétique	3 »
» de néroli synthétique	5 »

Musc simple

Alcool	6 l. 125
Teintnre d'ambrettol	1 l. 225
Teinture de musc artificiel	200 grammes
Infusion de tolu	500 »
Essence de géranium d'Algérie	15 »
Essence de bergamote	40 »
Orgéol	20 »

Musc senteur

Alcool	5 litres
Teinture d'ambrettol	1 l. 500
Teinture de musc artificiel	0 l. 600
Infusion de tolu	0 l. 600
Essence de géranium d'Algérie	10 grammes
Essence de bergamote	30 »
Essence de rose synthétique	10 »
Eau de rose	500 »

Opoponax senteur

Alcool	4 l. 200
Teinture de jasmin synthétique 3[e]	1 l. 225
Essence d'opoponax	10 grammes
Ether méthyl-benzoïque	5 »
Infusion de styrax	150 »
» de tolu	150 »
» d'iris	0 l. 450

Patchouli simple

Alcool	4 l. 300
Essence de patchouli	20 grammes
» de géranium d'Algérie	35 »
» de bois de santal	30 »
Infusion de styrax	200 »
Teinture de moschinol	250 »
Teinture de civette artificielle	150 »
Eau distillée	0 l. 500

Patchouli senteur

Alcool	5 litres
Essence de patchouli	25 grammes
Essence de géranium d'Algérie	20 »
Teintnre de moschinol	500 »
Eau distillée	0 l. 500

Lilas simple

Alcool	4 litres
Terpinéol	100 grammes
Héliotropine	5 »
Essence de cananga, de Java	20 »
Teinture de jasmin synthétique 3e	750 »
Teinture de rose synthétique 3e	500 »
Teinture d'ambrettol	200 »

Lilas senteur

Alcool	4 litres
Terpinéol	50 grammes
Héliotropine	2 »
Essence de cananga, de Java	8 »
Coumarine	1 »
Teinture de rose synthétique 3e	250 »
Teinture de jasmin synthétique 3e	500 »
Essence de citron	5 »
Essence de bergamote	5 »
Teinture d'ambrettol	250 »
Infusion de styrax	200 »
Eau distillée	0 l. 500

Héliotrope simple

Alcool	4 l. 650
Héliotropine	25 grammes
Coumarine	5 »
Vanilline	0 gr. 5
Teinture de jasmin synthétique 1re	400 grammes
» de rose synthétique 1re	400 »
» de tubéreuse synthétique 1re	160 »
» d'orange synthétique 1re	160 »
» de civette artificielle	60 »

Héliotrope senteur

Alcool	5 l. 325
Héliotropine	15 grammes
Coumarine	3 »
Vanilline	1 »
Baume du Pérou	30 »
Teinture de rose synthétique 1re	250 »
» de jasmin synthétique 1re	250 »
» de tubéreuse synthétique 1re	100 »
Essence de Portugal	2 »
Teinture de civette artificielle	50 »

Muguet senteur

Alcool	1 l. 250
Essence de linaloë	100 grammes

Teinture de cassie synthétique 3°	500	grammes
» d'orange synthétique 3°	500	»
» de jasmin synthétique 3°	500	»
» de vanilline à 2 °/₀	100	»
» de chlorophylle (1 pour 20)	50	»
Eau distillée	500	»

EXTRAITS POUR L'EXPORTATION

On fabrique pour l'exportation des extraits bon marché en prenant pour bases des compositions d'huiles essentielles et des solutions de gommes-résines, que l'on allonge ensuite avec de l'eau et de l'alcool. On obtient ainsi des produits très concentrés, d'une grande puissance odorante et de bonne conservation ; en outre, le travail se trouve simplifié considérablement, quelle que soit la force à donner aux préparations. Donnons quelques formules des produits de ce genre.

BASES POUR EXTRAITS POUR L'EXPORTATION

Rose

Alcool	12 l. 250	
Eugénol	30	grammes
Essence de géranium	350	»
Essence de bergamote	50	»
Teinture de musc artificiel	100	»
Teinture de civette artificielle	100	»
Infusion de styrax	350	»
» de tolu	300	»
» d'iris	600	»

Bergamote

Alcool	12 l. 250	
Bergamiol	400	grammes
Infusion de benjoin	600	»
» de styrax	100	»
» d'iris	500	»
Teinture de civette artificielle	100	»
Teinture de musc artificiel	100	«

Lilas

Alcool	12 l. 250	
Infusion d'iris	500	grammes
Infusion de styrax	300	»

Infusion de benjoin	200 grammes
Teinture de musc artificiel	150 »
Teinture de civette artificielle	50 »
Coumarine	40 »
Terpinéol	250 »
Muguet synthétique	30 »

Colonial bouquet

Alcool	12 l 250
Infusion de tolu	300 grammes
Infusion de benjoin	250 »
Infusion de styrax	250 »
Coumarine	40 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de civette artificielle	100 »
Essence de bois de santal	20 »
Linalool	30 »
Essence de bergamote	150 »
Citral	7 »
Essence liquide d'iris	15 »
Eugénol	5 »
Essence de citron	50 »

Chypre

Alcool	12 l 250
Infusion de baume de tolu	300 grammes
Infusion de baume du Pérou	300 »
Infusion de styrax	300 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Turanol	10 »
Solution d'essence d'iris	150 »
Solution d'essence de vétiver	100 »
Essence de wintergreen	5 »
Aubépine	20 »
Essence de bergamote	100 »
Citral	5 »
Essence de citron	100 »
Acétate de benzyle	5 »
Essence de géranium	50 »
Essence de lavande	20 »
Eugénol	5 »
Essence de bois de cèdre	30 »

Héliotrope

Alcool	12 l. 250
Infusion de benjoin	400 grammes
Teinture de musc artificiel	100 »

Essence de bergamote	180 grammes
Terpinéol	30 »
Héliotropine	80 »
Vanilline	30 »
Coumarine	20 »
Fixateur Agfa	50 »

Mousseline

Alcool	12 l. 250
Essence de verveine	180 grammes
Essence de wintergreen artificiel	60 »
Essence de cassie	60 »
Eugénol	15 »
Acétate de linalyle	30 »
Essence de bergamote	100 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de civette artificielle	100 »
Infusion de tolu	250 »
Infusion de benjoin	300 »
Néroline	15 »

Gardénia

Alcool	12 l. 250
Infusion de tolu	300 grammes
Infusion de benjoin	250 »
Infusion de baume du Pérou	200 »
Teinture de musc artificiel	100 »
Teinture de civette artificielle	100 »
Essence de bergamote	150 »
Essence de citron	50 »
Citral	5 »
Bromélia	50 »
Essence de bois de santal	25 »
Héliotropine	10 »

Patchouli

Alcool	12 l. 250
Infusion d'iris	350 grammes
Infusion de styrax	300 »
Infusion de benjoin	350 »
Teinture de musc artificiel	200 »
Teinture de civette artificielle	200 »
Coumarine	30 »
Essence de patchouli	300 »

EXTRAITS TRÈS CONCENTRÉS POUR L'EXPORTATION

Bouquet de Java

Alcool	13 l. 500
Essence de géranium	40 grammes
Essence de verveine	100 »
Essence de bergamote	65 »
Citral	5 »
Essence de Portugal	50 »
Eugénol	25 »
Baume du Pérou	25 »
Infusion de labdanum	50 »
Teinture de moschinol	75 »
Infusion de jasmin 2e	1000 »
Eau distillée	5 l. 500

Bouquet West-End.

Alcool	13 l. 500
Géraniol	100 grammes
Essence de bergamote	30 »
Teinture de civette artificielle	125 »
Teinture de musc artificiel	50 »
Coumarine	10 »
Infusion de benjoin	100 »
Eau distillée	5 l. 500

Fleurs des Indes

Alcool	13 l. 500
Essence de géranium d'Algérie	25 grammes
Eugénol	20 »
Essence de bergamote	75 »
Linalool	50 »
Coumarine	6 »
Héliotropine	5 »
Essence de syringa	50 »
Teinture d'ambrettol	175 »
Eau distillée	5 l. 500

Fleurs d'Afrique

Alcool	13 l 500
Essence de lavande	190 grammes
Eugénol	45 »
Essence de bergamote	50 »
Turanol	5 »
Acétate de linalyle	20 »
Géraniol	40 »
Infusion de benjoin	200 »

Teinture d'ambrettol	200 grammes
Eau distillée	5 l. 500

Bouquet Yeddo

Alcool	13 l 500
Essence de géranium	100 grammes
» de bergamote	25 »
» de santal	5 »
» de linaloë	25 »
Isosafrol	20 »
Teinture d'ambrettol	30 »
Teinture de vanilline	50 »
Teinture de coumarine	50 »
Eau distillée	5 l. 500

PARFUMS CONCENTRÉS SANS ALCOOL

Les parfums concentrés sans alcool sont préparés le plus souvent avec des essences de fleurs, diluées convenablement et additionnées de différents produits destinés à atténuer un peu leur crudité. Les dissolvants les plus appropriés pour le coupage des essences de fleurs (à la place de l'alcool) sont le benzoate de benzyle, l'alcool benzylique et la cinnaméine ; mais ils doivent être employés avec discrétion, car, après l'évaporation du parfum proprement dit, ils laisseraient une odeur résiduelle forte, plutôt désagréable. Le benzoate de benzyle notamment doit être pur. Le terpinéol constitue également un bon dissolvant, bon marché. Comme son odeur se marie très bien avec la plupart des parfums sans trop percer dans les mélanges, il trouve ici une excellente application. Si, d'autre part, on veut ajouter à certaines préparations un peu de musc comme fixateur, on se servira de musc artificiel dissous dans du terpinéol ou dans les autres ingrédients indiqués. On se gardera bien de réchauffer le parfum de base pour l'utiliser comme dissolvant.

Nous allons donner quelques formules de ces sortes de parfums.

Otto of Rose

Prise dans son sens littéral, cette dénomination désigne l'essence de rose chez les Anglais. En réalité, elle désigne

un produit qui est beaucoup employé en Afrique centrale pour frictions contre la transpiration et dont le constituant principal est l'essence de géranium, à laquelle on ajoute d'autres parfums qui rappellent celui de la rose. Voici une formule pour un produit de ce genre.

I — Ess de géranium	400 grammes		II. — Ess. de géranium	500 grammes
Orgéol	100 »		Ess. de rose artificielle.	20 »
Ess. de palmarosa	500 »		Ess. de palmarosa	1000 »
			Huile de vaseline blanche	500 »

Des sortes plus communes sont également demandées ; elles sont additionnées d'alcool et vendues sous le nom d'extraits.

Extrait d'Otto of Rose

I. — Alcool	1000 grammes		II. — Alcool	1500 grammes
Ess. de géranium	400 »		Ess. de palmarosa	200 »
Orgéol	20 »		Orgéol	20 »
			Ess. de géranium	100 »

Cet extrait est, suivant la demande, coloré en jaune ou en vert. Les produits d'un beau jaune ont la préférence des acheteurs.

Nous donnons ci-après une série de formules pour parfums concentrés sans alcool.

Acacia			*Azalée*	
Essence artificielle d'acacia	100 grammes		Essence d'azalée...	500 grammes
Terpinéol	50 »		Adinol (fixateur)	200 »
Musc artificiel	3 »		Musc artificiel	5 »
			Vanilline	3 »

Cassie			*Champaca*	
Essence de cassie..	500 grammes		Ess. de champaca..	500 grammes
Eufixine (fixateur).	900 »		Terpinéol	350 »
Musc artificiel	20 »		Musc artificiel	10 »
Terpinéol	40 »			

Cyclamen

Cyclamen	100 grammes
Terpinéol	50 »
Essence de rose ...	3 »

Chèvrefeuille

Essence de chèvrefeuille	500 grammes
Terpinéol	350 »
Musc artificiel	5 »
Vanilline	1 »

Héliotrope

Ess. liquide d'héliotrope	250 grammes
Eufixine	1000 »
Vanilline	15 »
Essence de rose	2 »
Essence de cassie...	0 gr. 5

Jasmin

Essence de jasmin .	100 grammes
Musc artificiel......	3 »
Essence de rose	2 »

Iris

Ess. liquide d'iris..	100 grammes
Terpinéol..........	50 »
Musc artificiel......	3 »
Essence de rose....	2 »

Muguet

Essence de muguet.	100 grammes
Linalool rosé	20 »
Terpinéol..........	80 »
Musc artificiel......	4 »

Néroli

Essence de néroli..	500 grammes
Eufixine............	225 »
Musc artificiel......	8 »
Essence de rose....	5 »

Patchouli

Ess. de patchouli ..	100 grammes
Terpinéol..........	50 »
Essence de rose....	10 »
Essence de santal ..	20 »

Gardenia

Ess. de gardenia ..	100 grammes
Essence de rose....	5 »
Terpinéol	40 »

Glycine

Glycine	500 grammes
Terpinéol	225 »
Musc artificiel.....	5 »

Jacinthe

Jacinthine extra ...	100 grammes
Terpinéol..........	150 »
Essence de rose ...	5 »
Ess. d'héliotrope ...	10 »

Jonquille

Ess. de jonquille ..	100 grammes
Terpinéol..........	20 »
Essence de jasmin..	3 »
Essence de néroli ..	2 »
Musc artificiel......	2 »

Mimosa

Essence de mimosa.	100 grammes
Musc artificiel......	3 »
Essence de rose....	3 »

Narcisse

Essence de narcisse.	100 grammes
Essence de rose	5 »
Musc artificiel......	3 »

Orange

Essence de néroli..	100 grammes
Terpinéol.	30 »
Essence de rose....	3 »
Musc artificiel......	5 »

Réséda

Essence de réséda..	100 grammes
Terpinéol.	30 »
Musc artificiel......	5 »

Rose

Essence de rose....	100	grammes
Ess. de géranium..	30	»
Musc artificiel......	3	»

Syringa

Essence de syringa.	100	grammes
Terpinéol..........	40	»
Aubépine liquide...	5	»
Musc artificiel......	5	»
Réuniol............	5	»

Santal

Santalol...........	100	grammes
Terpinéol..........	30	»
Musc artificiel......	5	»
Essence de rose....	3	»

Trèfle

Essence d'orchidée.	100	grammes
Terpinéol..........	20	»
Musc artificiel......	3	»
Réuniol............	5	»

Tubéreuse

Ess. de tubéreuse..	100	grammes
Terpinéol..........	30	»
Musc artificiel......	3	»

Violette (I)

Essence de violette.	100	grammes
Terpinéol..........	30	»
Musc artificiel......	3	»

Violette (II)

Ionone 100 %.....	100	grammes
Terpinéol..........	300	»
Musc artificiel......	6	»

Ylang-Ylang

Ess. d'ylang-ylang..	100	grammes
Terpinéol	30	»
Ess d'iris, liquide..	5	»
Essence de jasmin..	10	»
Essence de rose....	5	»

On fait dissoudre le musc artificiel dans le terpinéol dans les cas où celui-ci est indiqué ; on peut également le faire dissoudre dans le benzoate de benzyle et en tenir prêtes des solutions dont on ajoute alors une quantité équivalente à celle prescrite.

Le mode d'emploi des parfums concentrés sans alcool s'écarte évidemment un peu de celui des extraits. Les dames élégantes s'en servent pour parfumer leur garde-robe au moyen de pochettes garnies d'ouate sur laquelle on verse quelques gouttes de l'essence concentrée. Si on veut les employer comme parfums pour le mouchoir, il suffit de verser un peu d'alcool pur dans une soucoupe et d'y ajouter ensuite quelques gouttes de l'essence. Les parfums concentrés sont livrés dans de petits flacons en verre bouchés à l'émeri, d'une contenance allant de 1 à 10 gr.

CHAPITRE V

EAUX DE TOILETTE

Les eaux de toilette ne sont autre chose que des extraits alcooliques composés plus spécialement en vue de leur emploi pour l'hygiène de la peau, du cuir chevelu, des cheveux, des dents, des gencives et de la bouche. Il faut donc se garder de faire entrer dans leur composition toute matière nuisible à l'une quelconque des parties du corps humain à laquelle elles s'appliquent particulièrement.

Il est aussi un préjugé contre lequel nous essaierons de réagir, quoique nous ne nous fassions guère d'illusion à cet égard. Il est admis par la généralité des consommateurs que plus une eau de toilette versée dans l'eau de nos ablutions produit l'aspect laiteux si connu, meilleure elle est. L'aspect laiteux produit dans l'eau par l'extrait qui est mis en contact avec elle, provient de l'insolubilité de presque toutes les essences aromatiques dans ce véhicule et certaines de ces essences, surtout celles provenant des matières résineuses, comme le benjoin et le styrax, produisent un précipité bien plus considérable que les essences de rose et d'iris les plus fines. Ces précipités trop abondants ne peuvent donc qu'entraver l'action bienfaisante des eaux de toilette, et nous admettrons volontiers que celles d'entre elles qui ne donnent à l'eau qu'une légère opalescence (eau de Cologne, de lavande), sont les meilleures. Elles n'obstruent pas les pores de la peau et l'action bienfaisante de l'eau alcoolisée n'est pas amoindrie par ce dépôt résineux.

Les eaux de toilette ont généralement un degré alcoolique plus faible que les bouquets pour mouchoir. Les meilleures

n'ont, la plupart du temps que 80° ; il en est même qui ne titrent que 30°.

FORMULES POUR LES EAUX DE TOILETTE

PREMIÈRE PARTIE : NOS ANCIENNES FORMULES CLASSIQUES

Eau de lavande n° 1

Alcool	50	litres
Infusion de storax 1re	2	»
» d'iris 1re	6	»
» d'ambrette 1re	6	»
» d'orange 1re	6	»
» de vanille 2e	16	»
» de vanille 1re	800	gr.
» de musc 1re	80	»
» de civette 1re	80	»
» d'ambre 1re	160	»
Essence de lavande des Alpes	560	»
» de citron	80	»
» de bergamote	80	»
» de Portugal	80	»
» de néroli	16	»

Laisser infuser pendant 8 jours, puis réduire à 80 degrés.

Eau de lavande ambrée

Alcool	24	litres
Infusion de lavande 2e	5	»
Infusion de lavande 1re	3	»
Essence de bergamote	102	grammes
Essence de lavande des Alpes	200	»
Infusion de poche de musc 1re	200	»
Infusion de civette 1re	200	»

Réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

Eau de lavande n° 3

Alcool	37 l. 500	
Infusion de lavande 2e	5	litres
Infusion de lavande 1re	3	»
Essence de lavande ordinaire	900	grammes
Essence de bergamote	150	»
Infusion de poche de musc 2e	18	»
Infusion de civette 1re	20	»
Essence d'aspic	150	»
Infusion de bois de santal	250	»

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Eau de lavande anglaise n° 4

Alcool à 32 degrés	4 litres
Infusion d'iris	60 grammes
Infusion de fèves Tonka	60 »
Essence de lavande	40 »
Essence de bergamote	24 »
Infusion de musc	6 »

Eau de toilette dite de Lubin

Alcool	2 litres
Infusion d'orange 2e	200 grammes
» d'ambrette 1re	300 »
» d'orange 1re	150 »
» de Tonka 1re	100 »
» de poche de musc 1re	350 »
» de tubéreuse 1re	100 »
» de styrax 1re	50 »
» de benjoin 1re	50 »
» de vanille 1re	30 »
Essence de Portugal	10 »
» de bergamote	4 »
» de néroli	1 »
Infusion de musc 1re	4 »
» de civette 1re	3 »
» de castoreum 1re	1 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de fleur d'oranger.

Eau de toilette dite de Lubin (Tolutine de Rigaud)

Alcool	20 litres
Extrait d'iris	10 »
Infusion 1re baume de tolu	3 l. 500
Teinture musc	100 grammes
Bouquet mousseline	100 »
Essence de lavande 1re	150 »
» de bergamote	100 »
» d'œillet	10 »
» d'ylang-ylang	5 »

Réduire l'alcool à 80 degrés.

Eau de toilette à la rose

Alcool	5 l. 550
Infusion de rose 1re	1 litre
Infusion de rose 2e	250 grammes
Extrait de rose n° 1	1 l. 500
Infusion de benjoin 1re	800 grammes
Infusion de civette 1re	100 »
Essence de rose n° 2	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Eau de toilette au miel d'Angleterre

Infusion de jasmin 2e	1 l 600
» de tubéreuse 1re	1 l. 230
» d'iris 1re	820 grammes
» de vanille 1re	205 »
» d'ambre 1re	615 »
» de poche de musc 1re	310 »
» de vanillon 1re	615 »
» de storax 1re	1 l. 600
» de macis 1re	10 grammes
» de clous de girofle 1re	50 »
» de baume de Tolu 1re	50 »
» de benjoin 1re	410 »
Essence de rose no 2	15 »
» de girofle	11 »
» de néroli	22 »
» de bergamote	43 »
» de citron	22 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Ylang-Ylang

Alcool	6 l. 460
Infusion d'iris 1er	500 grammes
» de jasmin 2e	500 »
» de tubéreuse 2e	560 »
» de benjoin 2e	365 »
Essence d'ylang-ylang	50 »
» de bergamote	20 »
» de wintergreen	2 »
Infusion de poche de musc	30 »
» de civette 1re	15 »
» de styrax 1re	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Violette

Alcool	9 litres
Infusion de violette 1re	2 »
» de cassie 1re	3 l. 500
» de jasmin 2e	2 »
» de benjoin 1re	1 »
» d'iris 1re	7 »
Essence de géranium rosat	11 grammes
» de bergamote	28 »
» d'iris	6 »
» de verveine	1 »
» de rose	3 »
Infusion de musc 1re	28 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Foin coupé

Alcool	1 l. 300
Infusion de jasmin 2e	1 l. 200
» de cassie 2e	800 grammes
» de Tonka 1re	2 litres
» d'iris 1re	1 l. 100
Infusion de benjoin 1re	900 grammes
Essence de bois de rose	30 »
» de lavande	20 »
» de patchouli	7 »
» de géranium de Turquie	50 »
» de bergamote	20 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de rose.

Eau de toilette à l'héliotrope blanc

Alcool	7 l. 775
Infusion de tubéreuse 2e	500 grammes
» de colophane 1re	100 »
» d'héliotropine 1re	200 »
» de coumarine 1re	750 »
» de vanilline 1re	1 l. 300
» de musc 1re	50 grammes
Essence de géranium	5 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Eau de toilette à la verveine des Alpes

Alcool	10 litres
Infusion de cassie 2e	1 »
» de rose 2e	500 grammes
» d'orange 2e	500 »
» de benjoin 2e	800 »
» de musc 1re	30 »
» de civette 1re	30 »
Essence de verveine	200 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Eau à la vanille

Alcool à 95 degrés	4 litres
Infusion de benjoin	1 »
Eau	1 »
Infusion de vanille	25 grammes

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Eau au bouquet

Alcool à 95 degrés	3 litres
Infusion alcoolique d'iris	0 l. 250
» de Tolu	0 l. 250
» de benjoin	0 l. 250
Essence de bergamote	10 grammes

Réduire à 80 degrés avec de l'eau de roses.

DEUXIEME SÉRIE : FORMULES POUR LES EAUX DE TOILETTE AVEC EMPLOI DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

Eau de toilette à la violette

Alcool	17 l. 150
Solution d'iris	400 grammes
Teinture de vanilline	125 »
Ionone	50 »
Infusion de musc	50 »
Infusion d'iris	2 l. 500
Eau de fleurs d'oranger	4 litres
Eau distillée	4 »

Eau de toilette à la violette de San Remo

Alcool	7 l. 300
Teinture de violette synthétique 1re	0 l. 600
Teinture de vanilline	150 grammes
Essence de géranium	10 »
» liquide d'iris	85 »
» d'ylang-ylang artificiel	5 »
Teinture de musc	100 »
Eau	2 litres

Colorer en verdâtre.

Eau de toilette à l'héliotrope

Teinture d'héliotropine	6 l. 125
Essence de jasmin artificiel	10 grammes
Vanillone	20 »
Eau	2 litres

Eau de toilette à la rose

Teinture de rose synthétique 2e	6 l. 125
Alcool phényl-éthylique	15 grammes
Eau	2 litres

Eau de toilette au jasmin

Teinture de jasmin synthétique 1re	1 l. 850
» d'héliotropine	1 l. 225
» de musc artificiel	1 litre
Aubépine	10 grammes
Terpinéol	20 »
Acétate de linalyle	10 »
Alcool	4 l. 500
Eau	2 l. 500

Dans les formules qui précèdent on fera bien d'ajouter chaque fois environ 50 grammes de borax, dont on connaît l'action bienfaisante sur l'épiderme.

*
* *

Les habitants des climats chauds font tout spécialement usage des eaux de toilette ; il y a donc ici un excellent débouché pour les produits de la parfumerie française.

Les eaux de toilette les plus demandées dans ces pays sont : l'eau de Floride, l'eau de Cananga, l'eau divine, le vinaigre de toilette, l'eau de Cologne, l'eau de lavande, l'eau de Portugal, et l'aqua di Felsina, qui est un produit italien.

La plupart des eaux de toilette d'exportation sont d'origine anglaise et américaine ; mais avant la guerre elles étaient fabriquées en majeure partie en Allemagne.

L'eau de Floride forme un grand article d'exportation dans les pays de l'Amérique du centre et du sud, en Chine et au Japon. Ce dernier pays exige de la marchandise de qualité plutôt soignée.

Voici maintenant quelques formules pour les eaux de toilette d'exportation :

Eau de Floride

Alcool	17 l. 500
Essence de lavande	300 grammes
» de bergamote	40 »
» de citron	40 »
» de clous de girofle	25 »
» d'orange douce	10 »
Eau distillée	2 l. 500

D'après *l'American Perfumer*, les eaux de toilette du genre Eau de Floride sont très demandées sur le marché chinois. Les habitants s'en servent non seulement pour l'usage de la toilette, mais même en public, au théâtre. Les parfums d'origine française sont les plus recherchés.

Eau de Floride sans alcool

Eau distillée	15 litres
Essence de lavande	250 grammes
» de bergamote	15 »
» de citron	15 »
» de cassie	15 »

Faire dissoudre les essences dans un litre d'alcool et

ensuite ajouter à la quantité d'eau prescrite ; ajouter au mélanger 100 grammes d'acide borique et faire chauffer le tout jusqu'au point d'ébullition dans une chaudière fermée. On peut encore faire dissoudre l'acide borique dans l'eau bouillante et ajouter ensuite la solution des essences. Filtrer soigneusement sur du carbonate de magnésie.

Eau de Floride. Autre formule

Alcool	4 l. 300
Eau de rose	1 litre
Linalol	40 grammes
Essence de lavande	50 »
Eugénol	20 »
Essence de lemongrass	14 »

Eau de Floride. Autre formule

Alcool	2 l. 450
Essence de bergamote	16 grammes
» de citron	10 »
» d'écorce d'orange amère	5 »
» de lavande	10 »
» de clous de girofle	1 »
» de cassie	1 »
» de néroli synthétique	1 »

Ajouter 1/2 litre d'eau de rose et agiter énergiquement pour bien mélanger. Si le mélange vient à se troubler, on y ajoute 25 grammes de carbonate de magnésie, on l'abandonne à lui-même pendant 24 heures en l'agitant fréquemment, puis on le filtre sur filtre en papier.

Eau de Floride. (Pour le Japon)

Alcool	3 l. 700
Essence de lavande	40 grammes
Essence de romarin	20 »
Citral	5 »
Isoeugénol	5 »
Essence de cassie	5 »
Essence de poley	15 »
Infusion d'iris	150 »
Infusion de styrax	20 »
Vanillone	5 »
Eau	1 l. 300

Eau de Cananga

Alcool	18 l. 500
Essence de cananga	50 grammes
Infusion d'iris	1 l. 225
Essence d'amandes amères artificielle	4 grammes
Essence de bergamote	100 »
Eau distillée	2 l. 500

Eau de Cananga sans alcool

Eau distillée	15 litres
Essence de cananga	25 à 50 gr.
» d'amandes amères	2 gr. 5
» de bergamote	50 grammes
» de citron	15 »

Opérer comme pour l'eau de Floride sans alcool.

Eau de Cananga, qualité superieure

Alcool	18 l. 500
Infusion d'iris 1re	0 l. 900
Solution d'essence d'amandes amères artificielle	125 grammes
Teinture de musc artificiel	200 »
Essence de bergamote	100 »
Citral	5 »
Essence de citron	50 »
» de cananga	500 »
» d'ylang-ylang artificiel	10 »
Eau	7 l. 500

Eau divine

Alcool	18 l. 500
Infusion d'iris	0 l. 600
Essence de géranium	100 grammes
» de bergamote	50 »
» de citron	50 »
» de néroli artificiel	5 »
Géraniol	25 »
Eau distillée	7 l. 500

Aqua di Felsina

Alcool	6 l 125
Essence de bergamote	75 grammes
Essence de géranium	50 »
Infusion de benjoin 1re	0 l. 300
» de jasmin	2 l. 450
» de tubéreuse 1re	1 l. 225
Vanilline	10 grammes
Infusion de musc	50 »
Essence de rose artificielle	5 »

Eau de Portugal

Alcool	9 l. 200
Essence d'orange douce	250 grammes
» d'orange amère	50 »
» de citron	25 »
» de bergamote	25 »
Teinture de benjoin	100 »
Eau distillée	2 l. 250

Autre formule

Alcool	6 l. 125
Essence de Portugal	400 grammes
» de citron	100 »
» de bergamote	60 »
» de géranium d'Algérie	20 »
Citral	10 »
Eau	1 litre

Eau d'Espagne

Alcool	6 l. 125
Essence de bergamote	80 grammes
» de néroli artificiel	25 »
» de citron	30 »
» de romarin	6 »
Eau de fleurs d'oranger	150 »
Alcool benzylique	10 »
Citronnellal	5 »
Eau	0 l. 900

Eau de Verveine

Alcool	6 l. 125
Essence de verveine	200 grammes
Essence de bergamote	80 »
Citral	10 »
Géraniol	25 »
Infusion de musc	100 »
Infusion de baume de Tolu	100 »
Dianthine N. et C.	20 »
Teinture de civette artificielle	50 »
Eau de rose	1 litre

Eau des Bayadères

Alcool	3 l. 700
Teinture de musc artificiel	100 grammes
Essence de thym	3 »
Teinture de cassie artificielle	1 l. 225
Essence de romarin	4 grammes
Isoeugénol	3 »

Bouvardia	10 grammes
Citral	3 »
Essence de lavande	10 »
Essence de bergamote	50 »
Géraniol	20 »
Eau de fleur d'oranger	1 l. 800

Eau de lavande royale

Alcool	4 l. 300
Infusion d'iris	300 grammes
Teinture de musc artificiel	75 »
Infusion de baume de Tolu	100 »
» de styrax	100 »
» de benjoin	100 »
Essence de baume du Pérou	15 »
Infusion d'ambrette	50 »
Isoeugénol	8 »
Essence de cassie	3 »
» de bergamote	30 »
» de citron	32 »
» de lavande	50 »
» de carvi	2 »
Anéthol	1 gr. 5
Essence de néroli artificiel	2 gr. 5
Acétate de géranyle	2 gr. 5
Eau	0 l. 750

Eau de lavande double ambrée

Alcool	6 l. 125
Essence de lavande	90 grammes
» de citron	10 »
» de géranium d'Algérie	5 »
Extrait de baume du Pérou	32 »
Teinture de musc artificiel	50 »
» de civette artificielle	25 »
» de styrax artificiel	150 »
Vanillone	10 »

Eau de lavande simple

Alcool	3 l. 750
Essence de lavande fine	100 grammes
Essence de thym	10 »
Teinture de musc	10 »
Eau distillée	0 l. 500

Agua de la Hermosura
(pour l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud)

Alcool	7 l. 500
Essence de bergamote	100 grammes

Essence de rose artificielle	20 grammes
Citral	5 »
Essence de citron	40 »
Géraniol	30 »
Essence de néroli artificiel	5 »
Vanilline	10 »
Infusion de benjoin	100 grammes
Eau de rose	2 litres

Eau de mimosa

Infusion de rose 3e	4 l. 900
Infusion de cassie 2e	2 l. 450
Mimosa synthétique N. et C.	80 grammes
Vanilline	3 »
Essence de bergamote	10 »
Essence de géranium	2 »
Essence de patchouli	1 »
Infusion de musc	10 »
Infusion de benjoin	100 »
Eau de rose	1 litre
Borax	35 grammes

EAUX DE TOILETTE FAIBLES EN ALCOOL

L'augmentation incessante des droits fiscaux sur l'alcool met le parfumeur dans l'obligation ou de vendre ses produits à des prix exagérés et, par suite, à rebuter sa clientèle, ou d'abaisser leur titre alcoolique de manière à maintenir ses prix dans des limites raisonnables et à donner satisfaction au plus grand nombre. Son intérêt bien compris devrait l'engager, semble-t-il, à se ranger à cette seconde alternative. Il en a d'ailleurs le moyen : il a maintenant à sa disposition des essences déterpénées très solubles dans l'alcool faible, des essences de fleurs d'une grande pureté et des parfums synthétiques nombreux et variés qui doivent lui permettre de fournir d'excellents produits à bon marché.

Pour les eaux de toilette et les eaux pour lotion du cuir chevelu, une teneur en alcool de 40-50 % est d'ailleurs largement suffisante. Bien plus, les eaux pour lotion fortes en alcool sont loin d'être les meilleures pour l'entretien de la chevelure, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles lui enlèvent son éclat naturel. Tout en abaissant le titre alcoolique

de ces produits, on peut y faire dissoudre des parfums en quantité largement suffisante en même temps que des substances tonifiantes, comme la glycérine. On devra renoncer tout naturellement à l'addition d'huile de ricin qui ne serait pas soluble dans ces solutions.

Dans la composition on devra veiller à ne pas employer plus de parfum que le liquide peut dissoudre et maintenir en dissolution, car les éléments indissous seraient retenus par le filtre et donneraient lieu à des pertes.

Eau de toilette au seringa

Alcool	3 litres
Eau distillée	4 l. 500
Terpinéol	25 grammes
Vanilline	1 »
Aubépine	3 »
Essence de bergamote déterpénée	1 »
Essence de canaga	1 gr. 5

Couleur claire ou lilas.

Eau de toilette à la violette

Alcool	3 litres
Eau distillée	4 l. 500
Violette synthétique	10 grammes
Acétate de benzyle	1 gr. 5
Essence d'ylang-ylang déterpénée	0 gr. 5
Infusion de musc	18 grammes
Essence de violette feuilles	0 gr. 5

Les produits obtenus d'après ces formules ont 38° d'alcool; on peut même préparer des produits à 20 °/₀ d'alcool, mais en se servant alors uniquement d'essences déterpénées. Si les eaux de toilette de cette catégorie sont un peu moins relevées comme parfum, elles ne laissent rien à désirer au point de vue de la finesse. Une trace de vanilline y produit toujours un excellent effet.

EAUX DE TOILETTE SANS ALCOOL

L'augmentation incessante des droits de douane perçus à l'entrée de la plupart des pays sur les produits contenant de

l'alcool ; d'un autre côté la diminution des prix de vente résultant de la concurrence internationale et le besoin de donner quand même satisfaction aux classes peu aisées qui, elles aussi, ont droit aux bienfaits de la civilisation : tels sont les motifs qui ont amené les fabricants à diminuer peu à peu le titre alcoolique des produits et finalement à préparer des parfums sans alcool.

Envisagés au point de vue strictement professionnel, les parfums sans alcool ne sont pas des articles bien intéressants, et leur fabrication n'a rien qui puisse flatter l'amour-propre de l'artiste qu'est le parfumeur. Et cependant, dans certains pays, comme l'Amérique centrale, la Turquie, l'Egypte, etc., ces produits sont beaucoup demandés par les classes populaires qui, là comme partout ailleurs, sont les plus nombreuses. Les parfums à base de patchouli notamment y sont très en faveur ; bien que ces produits, faibles en alcool ou même privés d'alcool, soient de qualité médiocre, ils atteignent bien leur but qui est de voiler l'odeur de la transpiration, et c'est là l'unique motif de l'usage des parfums dans les classes peu aisées de ces contrées.

La fabrication des parfums sans alcool ou faibles en alcool n'est pas chose aussi facile qu'elle le paraît au premier abord ; la grande difficulté réside dans la filtration des produits, car cette opération, si on n'y prend garde, peut occasionner des pertes d'huiles essentielles. On sait, en effet, que parmi celles-ci il y en a très peu qui soient directement solubles dans l'eau, qu'elles s'en séparent de nouveau à la filtration et restent attachées à la paroi du filtre. Aussi, le mieux est d'employer des essences déterpénées, qui présentent l'avantage de moins troubler les solutions et de mieux se prêter à la filtration. Le mode d'opérer est le suivant :

L'eau à parfumer doit être employée bouillante. On fait dissoudre au préalable les huiles essentielles dans un peu d'alcool, on chauffe l'eau jusqu'à l'ébullition et on y ajoute les parfums dissous dans l'alcool ; on donne encore un bouillon

au mélange, puis on couvre le récipient et laisse refroidir le liquide. Sous l'action de la chaleur les molécules d'eau se dilatent, et au refroidissement elles se contractent de nouveau en emmagasinant de petites particules d'essences. Après refroidissement, les parfums sans alcool sont abandonnés à eux-mêmes pendant environ 3 semaines et ensuite filtrés ; tandis que les parfums faibles en alcool, après la confection du mélange et le refroidissement, sont additionnés de la quantité d'alcool prévue et filtrés seulement ensuite. Les particules d'essences qui n'ont pas été dissoutes par l'eau se dissolvent dans l'alcool ajouté et communiquent leur parfum au mélange.

Pour ces parfums pauvres en alcool on peut également opérer à froid, pourvu qu'on puisse les laisser vieillir pendant un temps suffisant. On fait alors dissoudre les huiles essentielles dans la quantité d'alcool prévue, on ajoute l'eau et on abandonne le mélange à lui-même. Cependant, on fera bien, après avoir mélangé les liquides par une première agitation, d'y ajouter un peu de carbonate de magnésie et de soumettre le tout à une nouvelle agitation renouvelée 2-3 fois. Ensuite on abandonne le liquide à lui-même pendant au moins trois semaines, après quoi on le filtre sur de la magnésie ou de l'ouate d'asbeste. Aux parfums sans alcool on ajoute comme conservateur un peu d'acide borique que l'on fait dissoudre dans l'eau tandis qu'elle est bouillante.

Les parfums sans alcool les plus simples sont les eaux aromatiques obtenues par la distillation des fleurs dans le midi de la France ; les eaux de roses et de fleurs d'oranger en sont les types. On peut les employer comme base dans la fabrication qui nous occupe. Mais elles sont d'un prix assez élevé, peut-être même trop élevé pour l'exportation. On peut les remplacer par des synthétiques. Le jasmin synthétique se prête très bien à ces opérations ; la vanilline aussi est relativement très soluble dans l'eau, tandis que l'héliotropine n'a donné que des résultats négatifs, car elle ne se

dissout qu'à raison de 1 gr. dans 1.000 gr. d'eau et encore cette dissolution est elle incomplète. D'autre part, le terpinéol et l'essence de cananga donnent un parfum très accentué de lilas, même en solution faiblement alcoolique. La seule difficulté réside dans la clarification par une filtration rapide, sans perte de principes odorants. Le carbonate de magnésie et le kaolin conviennent très bien pour cette filtration ; viennent ensuite l'ouate d'asbeste et enfin l'albumine : on n'aura recours à cette dernière qu'en cas d'insuccès avec les autres.

Griddle et Richtmann ont déterminé la solubilité dans l'eau des agents de clarification habituellement employés. Ils ont trouvé que l'eau de filtration retient 13 °/₀ de terres d'infusoires, 3 °/₀ de carbonate de magnésium, environ 6 °/₀ de phosphate de calcium et 1,6 °/₀ de talc. Les résultats cependant varient quelque peu suivant la provenance des matières. Ainsi, les eaux traitées avec le phosphate de calcium et le carbonate de magnésium donnèrent du trouble, c'est-à-dire des précipités avec le nitrate d'argent, le ferro-sulfate et le sulfate de cuivre, tandis que les eaux traitées avec le talc et la terre d'infusoires ne donnèrent pas de trouble. Il en a été de même pour les eaux aromatiques clarifiées par filtration sur ouate de coton et pour celles obtenues par distillation (d'huile essentielle) à la vapeur d'eau. En se basant sur les résultats de ces expériences, on pourrait dès lors, dans la fabrication des parfums sans alcool, faire tomber goutte à goutte sur de l'ouate l'essence à employer, agiter ensuite l'ouate avec de l'eau et filtrer le mélange final sur de l'ouate. Cependant ce mode d'opérer ne paraît pas avoir été adopté par les praticiens.

On colore les parfums achevés avec du safran, ou avec des couleurs d'aniline qu'on a fait dissoudre au préalable dans de l'eau ou de l'alcool. On peut aussi ajouter les couleurs immédiatement après avoir parfumé l'eau, afin qu'elles puissent se combiner avec les autres éléments pendant le vieillissement.

La qualité de l'eau influe beaucoup sur les opérations. L'eau ferrugineuse est impropre à cette fabrication, l'eau calcaire rend la filtration difficile ; le mieux est d'employer de l'eau distillée qui évite bien des ennuis ou, à défaut, de l'eau que l'on a fait bouillir à plusieurs reprises et décantée après repos.

Une autre méthode de préparation de parfums sans alcool ou faibles en alcool, consiste à faire des décoctions de feuilles ou de racines odorantes. On fait bouillir dans un vase fermé par exemple des feuilles de patchouli, du bois de santal, des racines de vétiver, des graines d'ambrette broyées, des fleurs de lavande, des zestes d'orange, des résidus d'extraction du musc, etc. : on obtient ainsi des eaux odorantes qui sont relativement faciles à filtrer et qui n'exigent pas un vieillissement prolongé. En mélangeant ces différentes eaux, y ajoutant des huiles essentielles dissoutes et des parfums synthétiques on peut obtenir des parfums composés de toutes sortes.

Cette dernière méthode de fabrication des parfums sans alcool ou pauvres en alcool est très recommandable ; elle est un peu plus compliquée que les autres méthodes, mais elle est plus sûre et permet de varier davantage les odeurs. Elle exige un outillage plus compliqué qu'à l'ordinaire et n'est rémunératrice que si l'on opère sur des quantités relativement importantes et si l'on a l'écoulement habituel de ces sortes de produits.

Les parfums et les eaux de toilette dont la teneur en alcool ne dépasse pas 8 °/₀ sont considérés comme parfums sans alcool, l'alcool qui y est contenu n'ayant servi qu'à dissoudre les huiles essentielles employées et à les rendre plus miscibles avec l eau.

Tout comme pour les parfums de qualité, il est nécessaire d'employer également ici des *fixateurs* destinés à donner de la stabilité et de l'adhérence aux parfums. Nous avons donné plus haut l'énumération des fixateurs, dont les meilleurs sont les résines aromatiques, le musc, etc., en infusion dans

l'alcool. Pour les parfums sans alcool, les résines aromatiques sont impropres à cet usage, car non seulement elles sont insolubles dans l'eau, mais leurs solutions alcooliques donnent avec l'eau des émulsions laiteuses inclarifiables. C'est pourquoi on a recours aux graines d'ambrette : on les broie au mortier en porcelaine et on les met en digestion pendant une heure avec de l'eau bouillante dans un vase fermé. En prenant un kilog. de graines pour 10 litres d'eau on obtient une solution assez forte en parfum ; on abandonne celle-ci à elle-même pendant quelques jours, puis on la filtre. On prépare de la même manière les autres décoctions de ce genre au 10e ou au 20e, qui serviront de base à la fabrication (feuilles de patchouli, racines de vétiver, bois de santal, bois de cèdre, sommités fleuries de lavande, graines de coriandre, pétales frais de roses, etc.) ; les solutions ainsi obtenues peuvent être employées seules ou en mélange avec les eaux aromatiques distillées fournies par les fabricants du Midi (eaux de fleurs d'oranger, de tubéreuse, de cassie, de rose, etc.) qui forment une base excellente quand on peut les obtenir à des prix modérés.

Somme toute, on ne saurait avoir la prétention d'obtenir des odeurs fortes dans les produits de cette catégorie, si ce n'est pour le patchouli, le lilas, la jacinthe, l'orange, la tubéreuse, la rose, l'héliotrope et la vanille, grâce surtout aux ressources qu'offrent les parfums synthétiques.

Nous terminerons cet aperçu par quelques exemples de fabrication.

Patchouli

Feuilles de patchouli, de Penang	1 kilog.
Eau	10 litres

Faire bouillir pendant 1 heure en vase couvert, laisser ensuite reposer et filtrer à la chausse. A la solution obtenue ajouter la décoction de 500 gr. de graines d'ambrette et 5 à 10 gr. d'essence de patchouli dissoute dans 200 gr. d'alcool, et enfin 100 gr. d'acide salicylique dissous dans de l'eau.

Donner encore un bouillon au mélange et le placer dans un vase bien étamé ; ajouter 300-500 gr. de kaolin ou 100 gr. de carbonate de magnésie, bien mélanger, fermer le vase et abandonner le mélange à lui-même pendant un mois. Finalement filtrer sur du carbonate de magnésie et colorer au vert émeraude.

Lilas

Décoction de graines d'ambrette	3 kilog.
Eau de fleurs de lavande	10 »
Terpinéol dissous dans 300 grammes d'alcool	50 à 80 gr.
Acide salicylique	50 grammes

Colorer en lilas.

Jacinthe

Décoction de graines d'ambrette	3 kilog.
Eau de fleurs de lavande	10 »
Jacinthine dissoute dans 200 grammes d'alcool	20 à 30 gr.
Acide salicylique	50 grammes

Colorer au safran.

Héliotrope

Mélanger 20 gr. d'héliotropine avec 500 gr. d'eau et ajouter 100 gr. d'alcool. Placer le mélange dans un ballon et le porter à l'ébullition sur un bec de gaz. L'héliotropine, quoique très peu soluble dans l'eau, lui cède néanmoins beaucoup de parfum. Après avoir donné au liquide une ébullition bien soutenue, on abandonne le ballon à lui-même pendant quelques minutes ; pendant ce temps l'héliotropine non dissoute se dépose au fond du vase. On décante le liquide avec précaution, on verse dans le ballon 100 à 200 gr. d'alcool qui dissout l'héliotropine restante, et on emploie cette solution dans la fabrication des articles de vente courante. Au mélange décanté on ajoute :

Décoction de graines d'ambrette	3 kilogrammes
Eau de fleurs de lavande	10 »
Eau de jasmin	2 »

On prépare l'eau de jasmin en faisant dissoudre 10 gr. de jasmin synthétique dans 100 gr. d'alcool et ajoutant cette solution à 10 l. d'eau bouillante additionnée de 10 gr. d'acide salicylique.

Les parfums d'héliotrope et de vanilline ainsi obtenus se colorent insensiblement en rougeâtre ou en brun, surtout s'ils sont exposés à la lumière ; le même inconvénient se présente d'ailleurs également pour les mêmes produits forts en alcool. — On prépare de la même manière le parfum de vanilline ; celle-ci est soluble dans l'eau à raison de 8 pour 1.000.

On peut donner à ces compositions un parfum plus ou moins intense suivant les prix de vente, soit en les renforçant par le mélange d'eaux aromatiques distillées, soit en les allongeant avec de l'eau distillée. Le point important est de bien établir le prix de revient afin de s'éviter toute surprise désagréable et d'avoir un écoulement régulier de ces sortes de produits.

Une catégorie de produits très demandés dans certains pays d'outre-mer sont les eaux de toilette (ne pas confondre ces produits avec les produits similaires à base d'alcool) ; nous allons en donner quelques formules.

Eau de Floride

Eau de graines d'ambrette	3 kilog.
Eau de bois de santal	20 »
Essence déterpénée de bergamote (dissoute dans 200 gr. d'alcool)	5 grammes
Eau de menthe	5 kilog.
Acide salicylique	100 grammes

Eau de Cananga

Eau de graines d'ambrette	3 kilog.
Eau de fleurs d'oranger	20 »
Essence de cananga (dissoute dans 200 gr. d'alcool).	25 grammes
Eau de rose allongée	10 kilog.
Acide salicylique	100 grammes

Eau divine

Eau de graines d'ambrette	3 kilog.
Eau de rose, allongée	20 »
Eau de vétiver	10 »
Eau de patchouli	1 »
Eau de jasmin	1 »
Acide salicylique	100 grammes

Ces eaux de toilette forment un important article d'exportation dans les régions tropicales ; elles doivent donc être conditionnées en différentes sortes répondant aux exigences de la clientèle.

EAU DE COLOGNE

L'eau de Cologne est une des eaux de toilette les plus répandues et les plus estimées ; elle jouit actuellement d'une grande vogue dans tous les pays civilisés. Son inventeur, Jean-Marie Farina, né à Sainte-Marie Majeure, en Italie, était venu s'établir à Cologne pour y faire le commerce des parfums ; c'est là qu'il aurait inventé en 1709 la fameuse eau de toilette à laquelle il a donné le nom de cette ville. Ses descendants ont recueilli et conservé le secret du nouveau produit qu'ils fabriquent encore aujourd'hui.

D'après une autre version, l'eau de Cologne aurait été inventée à Milan par un nommé Paul de Feminis et fabriquée à Cologne dès 1690. De Feminis aurait transmis son secret à son neveu Jean-Antoine Farina. Celui-ci s'était établi à Paris en 1806 ; c'est la maison Roger et Gallet qui, depuis 1862, est propriétaire de sa marque.

Quoi qu'il en soit, l'eau de Cologne fut en grande faveur dès le XVIIIe siècle. D'autres fabricants surgirent qui imitèrent ce produit : mais, comme la marque Farina les gênait dans leurs opérations, ils ne trouvèrent rien de plus simple que de faire venir d'Italie des rejetons de la tribu des Farina qui y est très nombreuse, paraît-il, et de les associer à leurs affaires pour avoir le droit de faire figurer le nom de Farina sur leurs marques.

Cette question des marques a été l'objet de procès interminables. Cependant plusieurs maisons Farina prospérèrent et actuellement il en existe encore trois à Cologne, sans qu'on sache exactement qu'elle est celle qui travaille d'après la recette primitive.

C'est là, d'ailleurs, une question secondaire. Jusqu'à présent c'est l'eau de Cologne française (Roger et Gallet) qui a

obtenu le plus grand succès. Elle constitue une eau de toilette incomparable, douée de propriétés toniques et rafraîchissantes qui la font rechercher par le monde élégant. Doit-elle ces propriétés aux diverses huiles essentielles qui entrent dans sa composition, ou les doit-elle à la qualité de l'alcool employé dans sa préparation ? Nous n'osons nous prononcer sur un sujet si délicat, mais nous serions tenté d'attribuer en grande partie la vogue de ce produit, non seulement à une association heureuse des matières aromatiques, mais encore aux soins minutieux qui président à sa confection. Quoi qu'il en soit, l'expérience prouve que pour obtenir une bonne eau de Cologne il faut des essences de premier choix en même temps que de l'alcool de grains soigneusement rectifié, parfaitement neutre. Il est une autre condition essentielle pour obtenir une eau de Cologne de première qualité : le mélange aromatique doit vieillir pendant une année, si c'est possible, quelles que soient les essences employées ; le véritable bouquet propre à cette eau de toilette ne s'obtient qu'à cette condition.

Eau de Cologne Jean-Marie Farina par distillation

Mélisse fraîche	10 kilog.
Romarin	5 »
Iris de Florence	1 »
Alcool	25 litres
Eau	4 »

Couper les plantes en morceaux, concasser l'iris, mettre ensemble dans l'alambic les plantes, l'alcool et l'eau, laisser en contact pendant 12 heures puis distiller à feu modéré.

Au produit recueilli à la distillation ajouter :

Alcool	25 litres
Essence de bergamote	310 grammes
» de citron	250 »
» de Portugal	250 »
» de néroli	60 »
» de petit grain	60 »
» de lavande des Alpes	120 »

Laisser reposer pendant un mois, puis filtrer et mettre en flacons.

Observations sur les eaux de Cologne. — Dans la préparation des eaux de Cologne autrement que par distillation, on mélange les essences et les infusions avec l'alcool, on agite de temps en temps pendant 8 jours, puis on réduit au degré alcoolique indiqué pour chaque numéro. On laisse reposer pendant 15 jours les eaux de Cologne à 80 degrés et au-dessus, et pendant un mois celles dont le degré est au-dessous. On filtre ensuite et on met en bouteilles. Si l'on veut colorer le produit, on emploie du caramel pour les eaux de Cologne ordinaires, du safran et de l'orseille pour les eaux de Cologne fines. On s'inspire, du reste, avant tout, du goût de la clientèle.

Autre formule

Alcool à 95 degrés	80	litres
Eau commune	10	»
Eau de fleurs d'oranger	10	»
Essence de menthe	24	grammes
» de citron	160	»
» de bergamote	160	»
» de Portugal	125	»
» de romarin	95	»
» de lavande	95	»
» de thym	95	»
» de petit-grain	60	»

Autre formule

Alcool	30	litres
Infusion d'iris 1re	1	»
» d'ambrette 1re	1	»
» de musc 1re	30	grammes
» de vanille 1re	30	»
» de benjoin 1e	60	»
Essence de néroli	65	»
» de petit grain	20	»
» de Portugal	170	»
» de bergamote	650	»
» de citron	260	»
» de romarin	40	»

Réduire à 92 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool	9	litres
Essence de bergamote	50	grammes

Essence de petit-grain	20	grammes
» de néroli	10	»
» de romarin	10	»
» de lavande des Alpes	20	»
» de Portugal	50	»
Infusion de musc 1re	30	»
» de vanille 1re	20	»
» de benjoin 1re	50	»

Réduire à 85 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool	40	litres
Infusion de benjoin 1re	230	grammes
Infusion de musc 1re	50	»
Essence de Portugal	50	»
» de lavande des Alpes	100	»
» de romarin	50	»
» de citron	250	»
» de petit-grain	100	»
» de bergamote	250	»

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool	35	litres
Essence de citron	200	grammes
» de lavande	125	»
» de thym blanc	50	»
» de romarin	75	»
» de bergamote	125	»
Infusion de benjoin 1re	300	»

Réduire à 75 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool	25	litres
Essence de citron	150	grammes
» de lavande	225	»
» de thym blanc	100	»
» de menthe	5	»
» de romarin	50	»
» de bergamote	100	»
Infusion de benjoin 1re	250	»

Réduire à 50 degrés avec de l'eau distillée.

Eau de Cologne n° 1

Alcool	5	litres
Acide acétique	500	grammes
Essence de thym blanc	50	»
» de girofle	25	»

Essence de romarin	50 grammes
» de lavande ordinaire	175 »

Réduire à 30 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool à 36 degrés	30 litres
Essence de bergamote	250 grammes
Essence de citron	250 »
» de Portugal	150 »
» de romarin	15 »
» de thym	5 »
» de lavande	10 »
» de petit grain	30 »
» de néroli	25 »
» de girofle	15 »
» de menthe	5 »
» de cédrat	150 »
» de limette	90 »
Infusion de musc	20 »
Infusion de benjoin	50 »
Eau de fleur d'oranger	1 litre

Depuis quelques années on fabrique en Allemagne des eaux de Cologne spéciales, en ajoutant au parfum de ce produit des parfums de certaines fleurs ; on obtient ainsi des eaux de Cologne-bouquets. Mais, ces sortes de mixtures n'ont guère obtenu de succès; d'ailleurs les maisons Farina ne paraissent pas s'en inquiéter, elles continuent à fabriquer l'eau de Cologne d'après leurs antiques formules et excluent, par conséquent, l'emploi des parfums synthétiques.

Cependant, ces derniers offrent ici des ressources précieuses, l'essence artificielle de néroli tout particulièrement, tout au moins pour la préparation des eaux de Cologne de qualité commune. Ce produit se trouve dans le commerce depuis 1895.

On peut employer encore pour la préparation de l'eau de Cologne le citral, l'irolène, l'éther méthylique de l'acide cinnamique, etc. La méthode de fabrication reste la même, seuls les ingrédients changent par suite de l'intervention des synthétiques. On emploie de l'alcool extra-fin à 95° ; on n'y ajoute l'eau que trois ou quatre jours après dans les différentes formules.

Eau de Cologne au vinaigre

Eau de Cologne	10 litres
Eau	1 »
Acide acétique à 30 %	300 grammes
Ether acétique	200 »

Très rafraîchissante. Excellente pour l'exportation dans les pays chauds.

Eau de Cologne pour bains

Alcool	10 litres
Eau	5 »
Sel de cuisine	900 grammes
Essence de bergamote synthétique	60 »
» de citron	80 »
» de romarin	10 »
» de lavande	10 »
Irolène	5 »

Calme et fortifie le système nerveux.

Eau de Cologne Grecque

La préparation de l'eau de Cologne constitue en Grèce une véritable industrie familiale. Dans nombre de familles les recettes employées se transmettent de génération en génération. Voici une formule pour l'eau de Cologne commerciale :

Alcool	7 litres
Essence de citron	100 grammes
» de bergamote	100 »
» de petit-grain	80 »
» de néroli	20 »
» de romarin	30 »
» de thym	20 »
» de mélisse	20 »
» de bois de Rhodes	15 »
» de baies de genièvre	5 »
Eau de fleur d'oranger	2 litres

Eau de Cologne pour l'exportation

L'eau de Cologne est un grand article d'exportation. Malheureusement, la qualité demandée est souvent très faible et ne laisse que peu de marge de bénéfice ; en outre les

droits d'entrée sur l'alcool sont très élevés dans la plupart des pays, et les fabricants sont parfois obligés de fournir des eaux de Cologne de titre alcoolique très faible. Nous allons donner quelques formules pour produits de ce genre..

Eau de Cologne à 35°

Eau distillée	50	litres
Alcool à 95°	30	»
Essence de citron déterpénée	100	grammes
» de bergamote déterpénée	80	»
» de thym	20	»
» de romarin	20	»
» de lavande	10	»
Ether méthylique de l'acide cinnamique	20	»

On fait dissoudre les essences dans la quantité d'alcool prescrite, puis on ajoute l'eau par petites quantités. Le mélange devient laiteux. On y ajoute 500 gr. de carbonate de magnésie, on agite pour bien mélanger et laisse le vase ouvert pendant quelques instants pour laisser partir l'acide carbonique qui se dégage du liquide, puis on ferme le vase et abandonne le liquide à lui-même pendant un mois. On le filtre ensuite en ajoutant dans le filtre un peu de magnésie ou de talc; il faut filtrer deux ou trois fois pour obtenir un produit clair et marchand.

On peut améliorer ce produit en y ajoutant avant filtration un peu de citral dissous dans de l'alcool.

Eau de Cologne à 40°

Eau distillée	29	litres
Alcool à 95°	21	»
Essence de bergamote déterpénée	50	grammes
Essence de citron déterpénée	50	»
Citral	10	»
Essence de thym	20	»
» de romarin	20	»
» de lavande	50	»
Ether méthylique de l'acide cinnamique	25	»

Ce produit revient assez bon marché et convient très bien pour l'exportation. Comme nous l'avons déjà fait observer,

ces sortes d'eaux de Cologne à faible degré alcoolique doivent vieillir pendant un certain temps. Il est bon également d'en préparer certaines quantités à la fois, soit 500 litres et de les laisser vieillir à la cave pendant six semaines ou deux mois.

Eau de Cologne de faible titre alcoolique (30°)

La fabrication de sortes encore plus faibles n'est guère rémunératrice ; pour ces articles tout particulièrement, il y a lieu de tenir un compte très exact des frais de transport et d'établir soigneusement le prix de revient pour s'éviter des surprises désagréables.

Nous allons donner quelques indications sur ce genre de fabrication qui n'est pas exempt de difficultés.

Les essences, mélangées à l'eau, précipitent et donnent des émulsions laiteuses. L'emploi des essences déterpénées est donc tout indiqué dans ce cas. On les fait d'abord dissoudre dans de l'alcool à haut degré qu'on mélange ensuite avec de l'eau ; on peut encore les ajouter à du carbonate de magnésie et broyer finement le tout au mortier, et l'ajouter ensuite à l'eau. Le mélange d'eau et d'essences doit être abandonné à lui-même pendant un mois. On le filtre ensuite sur de la magnésie et du kaolin ; cette filtration est longue, difficultueuse, et donne lieu à une certaine perte d'essence. Si le mélange résiste à la clarification, on y ajoute un peu d'albumine ; on peut, au besoin, employer le filtre de feutre en y plaçant de la laine d'amiante.

On obtient de bons résultats en faisant bouillir l'eau, y versant les essences dissoutes dans l'alcool, puis fermant le récipient et abandonnant le mélange à lui-même pendant quelque temps avant de filtrer. On fera en sorte de ne pas forcer la dose de parfums, car un mélange de 10 litres d'alcool à 95° et 30 litres d'eau ne peut en dissoudre que 12 gr. environ.

Eau de Cologne de Stephan Smith et C°

Il y a quelques années, la maison anglaise Stephan Smith et C° a établi un concours pour la meilleure formule pour eau de Cologne. La recette primée est la suivante qui a été publiée ; elle fournit, paraît-il, un excellent produit :

Alcool à 95°	30 l. 200
Eau de fleurs d'oranger	3 litres
Essence de bergamote	800 grammes
» de citron	400 »
» de néroli	80 »
» d'origan	20 »

A cette série déjà un peu longue de formules pour la préparation des eaux de Cologne, nous ne pouvons nous empêcher d'ajouter la manière de préparer l'eau aromatique employée à l'hygiène spéciale de l'appartement et principalement de l'appartement habité par les malades et les convalescents d'une maladie infectieuse.

Eau de Cologne antiseptique

Eau de Cologne	1 litre
Chloral (hydrate)	28 grammes
Quininé	2 gr. 4
Acide phénique	72 grammes
Essence de lavande	3 »

Le choral n'a d'autre but que de masquer la présence de l'acide phénique.

On prépare de même une eau spéciale pour pulvérisateurs, destinée à la désinfection du linge, de la literie, des meubles et tentures murales.

Eau de Cologne	1 litre
Liqueur de Van-Swiéten	1/2 litre
Chlorure de sodium	10 grammes

CHAPITRE VI

LES COSMÉTIQUES

OBSERVATIONS GÉNÉRALES. — COSMETIQUES DÉTERSIFS

La cosmétique (mot dérivé du grec *Kosmeo*, je pare) est cette partie de l'hygiène qui traite des substances servant à embellir et à conserver en bonne harmonie les parties extérieures du corps. Ces substances sont très nombreuses ; elles comprennent, en effet, un grand nombre de préparations spéciales destinées à l'entretien de la beauté du visage et des organes qui en font l'ornement, de la chevelure, des bras, des mains, des ongles, etc.

Pour procéder suivant l'ordre logique, le premier souci de l'auteur devrait être de définir ce qui constitue la beauté, non la beauté considérée au point de vue philosophique, mais la beauté humaine, concrète, en chair et en os. Car, en dépit de toute l'encre versée en adulations du beau sexe, ce terme de beauté est resté bien vague : chacun la comprend à sa façon, chacun l'envisage suivant sa tournure d'esprit et plus encore suivant ses instincts naturels. Ce que l'un trouve beau l'autre le trouve quelconque, et réciproquement.

On peut distinguer deux genres de beautés : la beauté naturelle ou originelle et la beauté acquise. La première est un don de la nature, d'autant plus précieux qu'il est plus rare ; elle résulte de la perfection et de l'harmonie des traits et des lignes du visage et de l'heureuse proportion des membres ; elle excite notre admiration, captive nos sympathies. Elle est inséparable d'une bonne santé, d'une intelligence vive qui seule donne à la physionomie sa véritable expression, d'un caractère droit, souple et d'un cœur bon,

généreux, qui sont en quelque sorte les régulateurs et les gardiens de la beauté. Il y a aussi des beautés sottes : celles-là sont tout de surface et ne résistent pas à l'analyse ; il leur manque quelque chose d'essentiel, ce sont des fleurs sans parfum.

La beauté acquise est le triomphe de l'industrie sur l'imperfection humaine ; elle résulte de l'atténuation, au moyen d'artifices, des défauts naturels ou accidentels, de l'adoucissement des traits ou des lignes, de la réparation des brèches faites à la beauté naturelle par les ans, les maladies, les excès de la vie, etc. Mais la beauté acquise doit être modérée, discrète, non outrée, sinon elle devient sujette à caution et ne résiste pas à une analyse un peu sévère.

Les anciens Egyptiens, et après eux les Grecs et les Romains, manifestaient une prédilection particulière pour le culte de la beauté ; sous ce rapport ils étaient arrivés à des résultats très appréciables par l'emploi des cosmétiques et la pratique de l'hygiène. Dans les temps modernes, l'hygiène et les soins de la beauté ont fait de réels progrès en ce sens qu'on est arrivé à supprimer dans les cosmétiques les poisons métalliques, tels que le mercure et le plomb, et à les remplacer par des substances végétales peu ou point toxiques. En outre, on paraît comprendre aussi que la beauté naturelle ne peut être conservée qu'au prix d'une vie bien réglée qui seule donne la joie de vivre et de vivre heureux.

Il ne faut cesser de dire, de répéter, fait observer à son tour le Dr Gastou (1), qu'une bonne santé est indispensable pour avoir un beau visage ; que l'hygiène, le régime, le genre de vie, les excès quels qu'ils soient, les passions, ont une influence considérable sur le visage et les cheveux.

Mais est-il donc indispensable d'user de cosmétiques ?

(1) Je remercie le Dr Gastou de la mention qu'il a bien voulu consacrer à mon précédent ouvrage « *Nouveau Guide du Parfumeur* ». Mais quel est le plumitif ignare ou malveillant qui, dans sa citation, a trouvé le moyen de travestir mon nom en celui de Le Durnel ? !

A ceci le Dr Gastou répond : l'emploi des cosmétiques est, suivant le cas, inutile, utile, nécessaire ou nuisible.

« Les cosmétiques sont inutiles chez les personnes jeunes, qui n'ont la peau ni sèche ni grasse et ne présentent pas d'imperfections. L'emploi des cosmétiques ne devrait pas se faire chez ces personnes avant la trentaine.

« Les cosmétiques, surtout les crèmes et poudres, sont utiles pour protéger le visage contre le chaud, le froid, le soleil, les intempéries, au bord de la mer, en montagne, dans les courses en automobiles.

« Les cosmétiques sont nécessaires pour modifier l'état gras ou sec de la peau, les imperfections ou les anomalies du visage et du cuir chevelu. Mais il faut se rappeler que, dès qu'on a commencé à les employer, on ne peut plus cesser de le faire.

« Les cosmétiques sont nuisibles quand ils sont mal préparés, quand ils contiennent des substances toxiques ou des poisons, et ils doivent être choisis avec soin pour certaines peaux irritables, congestives ou pelant facilement. »

Les moyens propres à assurer la conservation de la beauté consistent donc avant tout dans la pratique de l'hygiène et dans l'usage habituel des bains et du massage. Les cosmétiques sont destinés plus spécialement à l'entretien de la peau, des cheveux, des dents, des ongles, etc. Leur emploi a pour but de maintenir la propreté de ces organes, de leur donner du brillant, de la souplesse, de leur conserver ou de leur restituer le coloris de la jeunesse, et enfin de leur donner une odeur agréable et, par conséquent, de voiler les odeurs désagréables.

Les cosmétiques comprennent donc toutes les préparations employées pour la toilette, les soins du visage et du cuir chevelu, des dents, des mains et des ongles, ainsi que pour leur conservation et leur embellissement. On peut les classer comme suit dans l'ordre de leur importance :

1° *Cosmétiques détersifs*, comprenant les savons de toi-

lette, les savons liquides, les dentifrices, les champoings ;

2° *Cosmétiques adoucissants*, tels que les cold-creams, les laits virginaux ;

3° *Cosmétiques fixateurs*, tels que les pommades, les bandolines, les fixateurs pour moustache ;

4° *Cosmétiques colorants*, qui comprennent les poudres, les fards, les teintures pour cheveux ;

5° *Cosmétiques épilatoires* ;

6° *Cosmétiques révulsifs*, vinaigres de toilette, sels anglais.

COSMÉTIQUES DÉTERSIFS

Savons et pâtes

Le meilleur détersif est le savon. L'usage du savon précède généralement celui des autres cosmétiques. On distingue les savons durs, les savons liquides et les pâtes à base de savon. Les savons durs, quand ils sont neutres, exercent une action assez douce sur l'épiderme et sont bien supportés par la plupart des individus ; quand ils sont mal fabriqués et contiennent de la soude caustique non combinée, ils peuvent devenir nuisibles en irritant et corrodant l'épiderme et le cuir chevelu (cet inconvénient l'auteur l'a constaté bien des fois sur lui-même). Les savons mous (à base de potasse) exercent une action mordante, caustique : on les emploie, parfois sans discernement, pour la confection des champoings en y ajoutant de l'alcool, du pétrole, etc. Le savon entre également dans la confection des pâtes dentifrices ; celles-ci valent mieux à tous les points de vue et atteignent mieux leur but que les poudres dentifrices quelles qu'elles soient. Les savons pour la barbe sont préparés avec du savon de coco à froid, broyé avec un peu de mucilage de gomme adragante et 0,5 à 1 °/₀ de saponine brute et un parfum bon marché ; ils donnent une mousse persistante et atteignent bien leur but. Enfin, pour le lavage du corps (bains) on se sert également de savon, d'alcali carbonaté et de matières adoucissantes.

La plupart des *savons liquides* sont des dissolutions alcooliques de savon ordinaire ; on peut remplacer l'alcool éthytique par l'alcool méthylique comme dissolvant. Ce dernier, étant exempt de droits, permet de diminuer sensiblement les prix de revient des produits.

Citons encore comme produits spéciaux le savon de beurre de coco, soluble dans l'eau sans aucun trouble, mais malheureusement trop cher ; les savons de résine et les sulforicinates, ces derniers pouvant dissoudre le mélange glycérine-savon (glycérine à 15° B et 10 % de savon) et les savons mous purs.

La préparation des savons au laboratoire ne présente pas de difficultés. Exemple : on chauffe ensemble jusqu'à saponification complète 325 gr. d'eau contenant 45 gr. d'hydrate de soude et 10 gr. de carbonate de soude avec 300 gr. d'huile. On ajoute ensuite de l'alcool.

Courtonne conseille d'opérer comme suit : on prend 50 gr. de potasse caustique à 70 %, 200 gr. d'huile d'amandes douces et 70 gr. d'alcool à 90 %. On chauffe le tout au bain-marie jusqu'à complète saponification, ce qui ne demande que quelques minutes ; puis, on ajoute peu à peu, en agitant pour faire dissoudre le savon, 160 gr. de glycérine, puis 50 gr. d'eau distillée et enfin 30 gr. des essences que l'on préfère. On filtre le lendemain si c'est nécessaire.

Chaplet a publié quelques formules pour la préparation de savons liquides à partir des savons du commerce.

Savons liquides pour le visage. — A) Faire dissoudre 1 kg. de savon de Marseille découpé en copeaux dans 1 litre d'eau et 1 litre d'alcool à 90° ; le savon ainsi obtenu est très mousseux. — B) Agiter jusqu'à complète dissolution un mélange de : 1 kg. d'huile de coco, 500 gr. de potasse caustique, 1 litre de glycérine et 1 litre 1/2 d'alcool à 90°. Lorsque le savon obtenu est employé pour le nettoyage de la tête on peut y ajouter 100 cm³ d'extrait de quillaya.

Savons liquides économiques et très détersifs pour lycées

et ateliers. — A) Faire dissoudre 1 kg. de savon de Marseille et 500 gr. de carbonate de soude dans un mélange de : 1 litre d'alcool à brûler et 1 litre de sulforicinate de soude ou d'ammoniaque. Pour voiler la mauvaise odeur du produit, on peut le parfumer avec 10-15 cm^3 d'essence de lavande. B) solution de 1 kg. de savon noir dans 1 litre d'alcool dénaturé additionné de 1/2 litre de sulforicinate. Parfumer avec 15-20 cm^3 d'essence de lavande.

Lorsque l'on part de savons déjà fabriqués comme tels il suffit de les réduire en copeaux et de les faire dissoudre à chaud, mais sans pousser jusqu'à l'ébullition. Pendant toute la durée du chauffage on agite la masse sans interruption avec une spatule ; lorsque tout est bien dissous, l'opération est terminée. On abandonne ce mélange à lui-même au frais pendant une nuit pour lui laisser le temps de se clarifier ; ensuite on décante la partie limpide et on emploie le résidu dans une opération subséquente. Pour les savons de toilette proprement dits, voir plus loin le chapitre spécial qui leur est consacré.

Pâtes détersives. — Les pâtes destinées au lavage des mains sont composées de savon, d'alcali et de matières végétales adoucissantes. Elles ne sont plus guère employées maintenant eu égard à leur prix de revient qui est trop élevé ; on leur préfère les savons liquides qui, enfermés dans des appareils distributeurs, sont d'un emploi à la fois plus commode et plus économique.

Voici quelques formules de pâtes détersives :

I

Pâte d'amandes	100	grammes
Savon blanc réduit en poudre	500	»
Carbonate de soude	80	»
Essence de lavande	3	»
» de bergamote	3	»
» de citron	3	»
» de girofle	1	»

II (*Formule de Dorvault*)

Pâte d'amandes	750 grammes
Farine de riz	125 »
Poudre de riz	125 »
Benjoin	30 »
Sel de tartre	30 »
Spermaceti	30 »

Parfumer avec 1 gr. 1/2 d'essence de lavande, 1 gr. 1/2 d'essence de bois de rose et 2 gr. 1/2 d'essence de girofle.

On prépare la *pâte d'amandes* avec un mélange de différentes poudres dont voici quelques formules(Cerbelaud) :

Poudre d'amandes pour les mains

Poudre d'amandes amères	400 grammes
Poudre de marrons d'Inde	500 »
Talc de Venise	50 »
Poudre d'iris de Florence	50 »
Carbonate de potasse	5 »
Terpinéol	2 »

Ce mélange de poudres peut servir soit à la confection de la pâte d'amandes, soit directement comme détersif : elle adoucit les mains et les nettoie assez bien, le marron d'Inde contenant une forte proportion de saponine.

Poudre d'amandes savonneuse pour les mains

Poudre d'amandes amères	100 grammes
» de marrons d'Inde	600 »
» d'iris	100 »
» de savon	200 »
Carbonate de potasse	5
Essence de bergamote	2 »
Héliotropine	1 »
Vanilline	1 »
Ionone	0 gr. 50

Pâte d'amandes pour blanchir les mains.

En triturant l'une ou l'autre de ces poudres avec du *glycéré d'amidon* préparé depuis quelques jours, on obtient une excellente pâte d'amandes pour les mains.

SCHAMPOINGS

Sous le nom de schampoings on emploie pour le nettoyage du cuir chevelu des dissolutions de savon mou ou de toute autre matière émulsive dans l'alcool très faible, dissolutions auxquelles on ajoute tel parfum que le consommateur préfère. En dehors des schampoings on emploie encore des lotions à base d'antiseptiques, de pilocarpine et d'autres produits pharmaceutiques. Ci-après quelques recettes susceptibles de donner une idée de ce genre de fabrication, mais qui peuvent varier à l'infini selon le prix que le fabricant veut atteindre et selon le genre de clientèle qu'il s'agit de satisfaire.

Schampoing Français

Savon mou première qualité	100 grammes
Carbonate de potasse	200 »
Eau distillée	2 litres

Faire bouillir et, au liquide complètement refroidi, ajouter :

Infusion de vanille 2e	200 à 500 gr.

Schampoing Jockey-Club

Savon blanc première qualité	60 grammes
Carbonate de potasse	14 »
Eau distillée	500 »

Faire bouillir et ajouter au liquide refroidi :

Alcool à 95°	100 grammes
Extrait Jockey-Club	10 »

Schampoing parisien

Carbonate d'ammoniaque	10 grammes
Eau de roses	500 »

Faire dissoudre à froid et ajouter :

Alcool	100 grammes
Essence de géranium de France	75 »

Schampoing à la Panamine

Extrait de Panama	1 litre
Eau de roses	2 »
Eau de Cologne ordinaire	1 litre
Alcool	1/2 »

Schampoing alcoolisé

Alcool	0 l. 800
Eau de Cologne n° 3	3 l. 200
Eau commune	3 l. 200
Borax	200 grammes
Glycérine	100 »

Mélanger le tout, filtrer et mettre en litres.

Autre recette

Eau	75 litres
Savon noir	25 kilogr.
Potasse d'Amérique	1 kg. 700
Essence de mirbane	200 grammes

Faire dissoudre le savon noir au bain-marie, mettre dans un tonneau les 75 litres d'eau, ajouter la potasse, ensuite le savon, l'essence de mirbane ; bien brasser le tout et laisser reposer 12 heures. Le tonneau doit avoir deux cannelles, une sur le bord inférieur et l'autre à une certaine distance au-dessus ; on se sert de cette dernière pour tirer au clair et mettre en bouteilles.

Schampoing au Bay-Rum

Alcool à 95°	1 litre
Eau distillée	1 »
Glycérine chimiquement pure	40 grammes
Essence de bay, de Saint-Thomas	4 »
» de piment	3 »
Essence de Portugal	1 »
Potasse raffinée	2 »
Savon à base de potasse	3 »

On opère comme suit : on verse l'alcool dans un vase approprié, on y ajoute les huiles essentielles et on agite pour bien mélanger. On fait ensuite dissoudre la potasse et le savon dans une partie de l'eau prescrite, on ajoute la solution au reste de l'eau, puis la glycérine, on agite, et lorsque le mélange est bien homogène on ajoute le liquide à l'alcool que l'on vient de parfumer. Le produit sera légèrement trouble et coloré en jaune clair ; on l'abandonne à lui-même pendant 5-6 jours, puis on le filtre et le conserve dans des bouteilles. Filtrer encore une fois avant de mettre en flacons pour

l'expédition. Si, à la première filtration, on n'obtenait pas un résultat satisfaisant, on placerait dans le filtre un peu de magnésie et de talc ; on obtiendrait alors un produit parfaitement clair.

Schampoing au sulforicinate

Sulforicinate de soude ou d'ammoniaque	100 grammes
Eau	100 »
Essence déterpénée pour Eau de Cologne	1 »

On obtient ainsi un schampoing concentré d'un usage agréable et d'une vente facile. On peut l'appliquer tel quel sur le cuir chevelu et le faire suivre d'un lavage à l'eau tiède ou, au contraire, le faire dissoudre dans de l'eau pour en faire l'application. La dose pour un schampoing est de 30-40 gr. du produit (Gattefossé).

Schampoing de Staffe

Eau chaude bouillie	1000 grammes
Carbonate de soude	30 »
Savon pur	15 »
Alcool	20 »

Parfum *ad libitum*.

Schampoing Cerbelaud

Préparer les mélanges suivants :

I	Savon noir	50 grammes
	Eau distillée	500 »
II	Carbonate de potasse	20 »
	Eau distillée	400 »
III	Glycérine à 30° B.	25 »
	Essence artificielle d'amandes douces ou terpinéol.	1 à 2 »

Mélanger les mixtures I, II et III et y ajouter 100 à 200 cm³ d'eau distillée de roses. Filtrer sur papier mouillé. — Ce schampoing est excellent, mais un peu violent pour les peaux fines.

Schampoing poudre (Ferville)

Carbonate de soude anhydre	20 gr. — 30 gr.
Poudre de savon	100 gr. — 60 gr.
Borax	10 gr. — 20 gr.
Saponine	1 gramme
Essence de géranium rosat	10 gr. — 2 gr.

Mettre en paquets de 10-15 gr., qu'on fera fondre pour l'emploi dans un litre d'eau.

Schampoing powder

Bicarbonate de soude	500 grammes
Carbonate d'ammoniaque	50 »
Borax	50 »

Délayer ces substances dans un peu d'alcool, agiter énergiquement et ajouter ensuite de l'eau à volonté.

Ce schampoing peut être parfumé en différentes nuances. Voici quelques formules de parfums pour les quantités ci-dessus :

Violette. —	Essence de bergamote	12 grammes
	Essence de cananga	9 »
	Violette synthétique	1 gr. 5
Rose. —	Géraniol	18 grammes
	Essence de rose synthétique	3 »
	Essence de santal	3 »
Héliotrope. —	Héliotropine	18 »
	Vanilline	3 »

Schampoing Water

Eau distillée	15 litres
Alcool	2 »
Glycérine	400 grammes
Ammoniaque, à 10 %	200 »
Bicarbonate de soude	700 »
Borax	100 »
Essence d'orange déterpénée	6 »
» de citron déterpénée	2 »
» de bergamote déterpénée	5 »

EAUX POUR LOTIONS DU CUIR CHEVELU

Comme nous le disions plus haut, les eaux servent principalement à dégraisser le cuir chevelu, à le débarrasser de la poussière et des pellicules, à assurer la conservation et la croissance des cheveux. Comme certaines personnes sont absolument réfractaires à l'usage des pommades et des huiles parfumées, il est parfois nécessaire de tenir compte de ce préjugé en ajoutant aux eaux pour lotions une certaine proportion de glycérine chimiquement pure, qui donne à la che-

velure du brillant et de l'onctuosité. Dans ces cas, la lotion capillaire doit remplacer en même temps les pommades et les huiles.

Les eaux pour lotions capillaires sont diversement colorées suivant les exigences de la clientèle. Nous n'insisterons pas ici sur ce détail ; nous indiquerons d'ailleurs dans nos formules la coloration à donner à chaque produit.

Un point important est de ne pas donner à ces sortes de produits un titre alcoolique supérieur à 50-60 %, car l'alcool a l'inconvénient de trop dessécher les cheveux et de les décolorer légèrement : ils ont alors une apparence grisâtre et poussiéreuse qui exige l'intervention des pommades et des huiles antiques.

Lotion au Rhum

Rhum de la Martinique	5 litres
Alcool	5 »
Infusion d'iris 1re	3 »
» de benjoin 1re	250 grammes
» de vanille 1re	250 »
» d'ambrette 1re	500 »
» de tonka 1re	200 »
» de tannin 1re	100 »
Glycérine	15 »
Essence de santal	10 »
» de thym blanc	10 »
» de girofle	68 »
» de lavande des Alpes	68 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Lotion antipelliculaire

Alcool	4 litres
Infusion d'iris 1re	1 »
» d'ambrette 1re	1 »
» de tubéreuse 2e	500 grammes
» de baume de Tolu 1re	250 »
» de fèves Tonka 1re	250 »
» de vanille 1re	100 »
» de baume du Pérou 1re	60 »
» de rose 2e	2 litres
Essence de bergamote	15 grammes
Essence de girofle	2 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Lotion à la quinine

Alcool	45 litres
Infusion de vanillon 1re	60 grammes
» de vanillon 2e	500 »
» de vanillon 3e	105 »
» de clous de girofle 1re	500 »
» de clous de girofle 2e	500 »
» de baume du Pérou 1re	65 »
Quinine	45 »
Essence de géranium	28 »
» de citron	46 »
» de bergamote	90 »
Infusion de civette 2e	11 »
Infusion de musc 2e	11 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau distillée.

Lotion à la quinine (autre formule)

Alcool	3 l. 400
Infusion de tubéreuse 3e	400 grammes
Linalool	10 »
Géraniol	10 »
Essence déterpénée de bergamote	1 gr. 5
Cheirantia N. et C.	0 gr. 5
Teinture de quinine	100 grammes
» de zibethine 1 %	10 »
» de roses	75 »
Dianthine N. et C	3 gr. 5
Teinture de cantharides	30 gr.
Eau de roses	1 l. 850

Colorer avec de la cochenille.

Lotion au quinosol (formule nouvelle)

Alcool.	3 litres
Glycérine neutre	50 grammes
Quinosol	4 »
Linalol	3 »
Essence de géranium	10 »
Essence déterpénée de bergamote	5 »
Teinture de benjoin	10 »
Eau distillée	1 l. 500

Cette lotion sert non seulement à nettoyer le cuir chevelu et à fortifier la racine des cheveux, mais encore à empêcher la formation des pellicules. Cet ensemble de propriétés est dû à la présence du quinosol. Le *quinosol* (br. all. 88. 520) est un produit chimique consistant en oxyquinolinesulfonate

de potassium ; il se présente sous forme d'une poudre cristalline jaune vif, parfaitement soluble dans l'eau et possédant une odeur faible de safran. C'est un antiseptique puissant ; on le fait également entrer dans la composition de certaines eaux dentifrices.

Lotion à la quinine n° 2

Alcool	23 litres
Essence de géranium	19 grammes
» de bergamote	42 »
» de citron	42 »
» de niobé	6 »
Quinine	12 »

Réduire à 50 degrés avec de l'eau distillée.

Lotion à la quinine n° 3

Alcool	23 litres
Essence de bergamote	115 grammes
» de citron	115 »
» de géranium	60 »
» de niobé	15 »
Infusion de tannin	30 »
Quinine	12 »

Réduire à 30 degrés avec de l'eau distillée.

Eau de quinine teinture

On prépare une eau de quinine teignant légèrement la chevelure d'après la formule suivante :

Alcool	1 litre
Eau de roses	0 l. 400
Essence de bergamote	10 grammes
Géraniol	3 »
Isoeugénol	1 »
Cinnamol	0 gr. 50
Teinture de noix de galle	66 gr.
Teinture de cantharides	16 »
Sulfate de quinine	3 »
Glycérine	60 »

Colorer avec de la cochenille.

Lotion au Portugal n° 1

Alcool à 95°	5 litres
Essence de Portugal	150 grammes
Essence de géranium	2 »

Réduire à 60 degrés avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Portugal n° 2

Alcool	28 litres
Infusion de vanille 2e	400 grammes
Essence de Portugal	1 litre

Réduire à 50 degrés avec de l'eau distillée.

Portugal n° 3

Alcool	27 l. 350
Essence de Portugal	500 grammes

Réduire à 50 degrés avec de l'eau distillée.

Portugal n° 4

Alcool	22 l. 750
Essence de Portugal	250 grammes

Réduire à 30 degrés avec de l'eau distillée.

Lotion à la verveine

Prendre 5 litres eau de toilette à la verveine et réduire à 50 degrés.

Lotion à la violette

Alcool	3 l. 750
Infusion d'iris 1re	1 litre
» de cassie 2e	1 »
» de rose 2e	500 grammes
» de vanille 2e	65 »
» de vanillon 2e	100 »
» de benjoin 2e	35 »
Essence de bergamote	50 »
» de géranium	3 »
» de santal	5 »

Réduire à 50 degrés avec de l'eau distillée.

Lotion végétale aux violettes

Alcool à 95°	1 litre
Eau distillée	1 »
Infusion d'iris	200 grammes
Teinture d'essence d'iris à 1 °/₀	50 »
Teinture de vanilline à 10 °/₀	25 »
Infusion de musc	10 »
Glycérine chimiquement pure	18 »
Potasse raffinée	5 »

Opérer comme ci-dessus. Colorer avec de la teinture de chlorophylle.

Lotion végétale au Seringa

Alcool à 95 °/₀	2 litres
Eau	0 l. 80

Teinture de vanilline	200 grammes
Terpinéol	10 »
Essence de géranium	1 »
Essence de cananga	1 »
Teinture de cantharides	20 »
Héliotropine	2 »

Lotion philodermique

Alcool à 95 °/₀	2 litres
Eau distillée	0 l. 50
Glycérine chimiquement pure	115 grammes
Teinture de cantharides	40 »
Essence de bergamote	15 »
» de lavande	2 »
» de citron	10 »
» de néroli	5 »
» d'oranges amères	4 »
» de cananga	10 »

Lotion contre la chute des cheveux

Alcool à 95°	2 litres
Huile de ricin	250 grammes
Infusion de benjoin	250 »
» de chloral	50 »
Tannin en poudre	50 »
Résorcine	20 »
Teinture de vanilline	100 »

Cette eau constitue un excellent moyen pour arrêter la chute des cheveux, quelle qu'en soit la cause.

Lotion végétale aux violettes de Nice

Alcool	2 litres
Infusion de violette 3e	800 grammes
» de violette 2e	200 »
» d'orange 2e	200 »
» de jasmin 2e	200 »
» de benjoin	10 »
Teinture de musc 2e	30 »
Violettone N. et C	2 gr. 5
Iralia N. et C	1 gr. 5
Essence de bergamote	10 grammes
Glycérine	100 »
Eau de roses	1 l. 500

Colorer en vert.

Lotion au pétrole

Alcool à 90°	5 litres
Ether de pétrole	125 grammes
Décoction de racines de saponaire	1000 »
Linalool	20 »
Essence de lavande	15 »
Essence de bergamote	10 »
Isosafrol	5 »
Eau	1 l. 500

Autre formule

Alcool	2 l. 500
Pétrole	1 l. 500
Eau de rose	1 litre
Essence de bergamote	15 grammes
Essence de citron	10 »
Essence de Portugal	10 »
Géraniol	10 »
Essence de clous de girofle	3 »

Ether de pétrole redistillé, parfumé (Cerbelaud)

Prendre 1 l. d'éther de pétrole redistillé, ne laissant pas d'odeur à l'évaporation, et parfumer avec :

1° Essence de verveine extra-fine .... 2 gr. 50

ou bien avec :

2° Essence de rose d'Orient .... 0 gr. 50

ou bien avec le mélange ci-dessous :

3° Essence de bergamote	2 grammes
» de cédrat	1 »
» de néroli-pétale	0 gr. 50
» d'ylang-ylang de Manille	0 gr. 50
» de verveine extra	0 gr. 10
» de rose d'Orient	0 gr. 10

Opérer loin de toute flamme et filtrer au papier. Compléter le volume de 1 l. en ajoutant de l'éther de pétrole pour remplacer la perte à l'évaporation.

Lotion à l'eau de Bouleau

Alcool à 96°	1 litre
Eau	250 grammes
Teinture de cantharides	13 »

Acide salicylique	13 grammes
Glycérine	50 »
Essence de bourgeons de bouleau	20 »
» de bergamote	15 »
» de géranium	3 »

Cette nouvelle lotion exercerait une influence marquée sur la croissance des cheveux. On la prépare en faisant dissoudre les parfums dans l'alcool, ajoutant l'acide salicylique, la teinture de cantharides, et enfin le mélange d'eau et de glycérine. Colorer en vert avec de la chlorophylle.

Lotion Xour imitation (Cerbelaud)

Mélanger :

Formol à 40°	2 à 3 grammes
Teinture de safran à 10 °/₀	1 »
Carbonate de potasse	2 »
Terpinéol	2 »
Eau distillée	1000 »

Cette mixture est employée comme antipelliculaire.

Lotion ammoniacale (Gattefossé)

Sulforicinate d'ammoniaque	175 grammes
Essence déterpénée pour quinine	3 »
Extrait de quinquina	20 »
Ammoniaque à 20°	20 »

Mélanger ces ingrédients avec environ 800 cm³ d'eau.

Eau ammoniacale antipellicullaire (American perfumer)

Ammoniaque	20 grammes
Sel marin	35 »
Alcool camphré	3 »

Ajouter l'alcool, puis l'ammoniaque à l'eau salée. Teindre en vert avec un colorant synthétique basique.

Mixture antipelliculaire (Cerbelaud)

Borax	400 grammes
Bicarbonate de soude	400 »
Terpinéol	1 »

Mélanger ces matières. En faire dissoudre une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude, au moment de l'emploi.

Lotion au foin coupé (Cerbelaud)

Mélanger de la manière connue les produits suivants :

Eau de fleur d'oranger	1000	grammes
Eau de rose	3500	»
Alcool à 90°	4000	»
Coumarine pulvérisée	100	»
Vanilline	2	»
Ionone ou violettal	1	»
Acétate de benzoyle (ou jasmin synthétique)	5	»
Solution de musc artificiel à 7 °/₀₀	500	»
Essence de lavande des Alpes	6	»

Pour des produits plus fins on substitue partiellement aux eaux distillées des teintures d'iris et de fèves Tonka.

Lotions savonneuses

Savon blanc de Marseille	115	grammes
Eau	170	»
Glycérine	160	»
Essence de lavande	5	gouttes
Essence de bergamote	10	gouttes

Découper le savon en copeaux, le faire fondre au bain-marie dans la quantité d'eau prescrite, et ajouter au besoin 15 gr. de potasse calcinée. On laisse refroidir et au produit encore tiède on incorpore la glycérine et les parfums.

Une préparation plus simple indiquée par Gattefossé est la suivante :

Savon pur	250	grammes
Glycérine	250	»

Faire dissoudre dans de l'eau et chauffer le mélange jusqu'à parfaite dissolution. Le produit donne une solution limpide avec de l'eau distillée, trouble avec l'eau ordinaire. Ces sortes de lotions savonneuses se troublent dans l'eau de toilette comme des lotions alcooliques au benjoin.

Si l'on préfère employer de l'alcool, on préparera un savon de résine en prenant :

Colophane	100	»
Solution de carbonate de soude à 10 °/₀	900	»

Mélanger les matières et les chauffer jusqu'à parfaite dissolution. Le savon de résine fait mousser plus abondamment les lotions au-dessus de 35° que le savon d'huile.

Lotion capillaire à l'Euresol

Alcool à 95°	7 litres
Eau distillée	1 »
Euresol	250 grammes
Essence artificielle de néroli	20 »
Essence de géranium	20 »
Essence de cananga	15 »
Essence de bergamote	25 »

L'euresol est du mono-acétate de résorcine ; il remplace avantageusement cette dernière dans tous les cas où elle est indiquée. L'euresol est très soluble dans l'alcool, ce qui est avantageux pour le parfumeur, il n'irrite pas la peau, ne donne lieu à aucun trouble organique et n'altère pas la couleur naturelle des cheveux.

On prépare également des lotions à l'euresol additionnées d'huile de ricin. Voici une formule de ce genre :

Lotion à l'euresol additionnée d'huile de ricin

Alcool à 95°	7 litres
Eau distillée	0 l. 500
Huile de ricin	0 l. 600
Euresol	300 grammes
Œillet	30 »
Terpinéol	45 »
Aubépine	10 »
Essence artificielle de géranium	15 »

Lotion à la Camomille

Alcool	10 litres
Eau de fleur d'oranger	3 »
Extrait de camomille	200 grammes
Essence de camomille (citrate)	180 »
Essence de géranium	30 »
Violette	5 »
Essence de clous de girofle	10 »
Essence de bergamote	100 »

On prépare l'extrait de camomille en prenant :

Alcool à 50 °/₀	10 litres
Camomille, découpée	1 kilog.

On place les matières dans un agitateur à extrait et on agite pendant 24 heures. Ensuite on filtre sur une toile, puis on exprime le résidu. On place le tout dans un récipient et on soumet à l'évaporation. On obtient ainsi 22 à 28 °/₀ d'extrait.

Lotion à l'ortie

L'ortie est bien connue pour les brûlures qu'elle donne. Elle contient, paraît-il, un glucoside qui favoriserait la croissance des cheveux. Voici une formule pour la préparation d'une lotion à l'ortie.

Infusion d'ortie	5 litres
Eau de rose	1 »
Baume du Pérou	180 gr.
Essence artificielle de géranium	25 »
Essence artificielle de bergamote	40 »
Héliotropine	25 »
Teinture de musc	100 »

L'infusion d'ortie se prépare comme suit :

Tiges d'ortie commune	1 kilog.
Alcool	2 litres

Découper finement les tiges et les arroser de l'alcool chauffé à 30°. Placer les matières dans l'agitateur à extraits : au bout de trois jours d'agitation, l'infusion est prête pour l'emploi. Si l'on ne possède pas d'agitateur, on agite le mélange deux ou trois fois par jour et on l'abandonne à lui-même pendant 10 jours. Ensuite on exprime, et on filtre la solution sur papier à filtrer ordinaire.

PRODUITS POUR BAINS

Les produits pour bains sont généralement composés de carbonates alcalins, additionnés éventuellement de savon, de saponine, de parfum. On emploie des mélanges concentrés qu'on dilue au moment de l'emploi.

Cristaux pour bains. — Comme les sels anglais, les sels pour bains sont généralement composés de cristaux réguliers (tamisés deux fois) de sous-carbonate de soude et de sulfate de soude, additionnés ou non d'alun et arrosés de 5 à 10 gr. par kg. d'un parfum approprié (violette de préférence).

Les bains alcalins en poudre sont constitués par du bicarbonate de soude en poudre, et quelquefois par du sel marin (bains marins). Les bains sulfureux ne nous intéressent pas ici.

Les diverses variétés d'essences de pin donnent des bains balsamiques, aromatiques, toniques, antiasthmatiques. Les essences de lavande, de myrte, de cyprès, d'eucalyptus, de romarin, sont également à conseiller pour des bains hygiéniques. Le borax, le perborate de soude et le trioxyméthylène peuvent entrer dans leur composition. Formule recommandée (Gattefossé) :

Bicarbonate	700 grammes
Poudre de savon	200 »
Alun	20 »
Perborate	20 »
Trioxyméthylène	10 »
Essence de lavande	50 »

Bains alcalins (Cerbelaud). — On trouve sous ce nom dans le commerce divers produits qu'il est facile d'imiter en ajoutant à de la soude Solvay des parfums convenables. On mélange au mortier et on passe au tamis de crin. Les doses de parfum sont par kg. de soude :

	Bain de Goy	Bain Bayard	Bain à la verveine	Bain au trèfle
Essence de lavande	5 gr.	10 gr.	»	»
— de verveine	»	»	10 gr.	»
Salicylate d'amyle	»	»	»	5 gr.
Coumarine	»	1 gr. 25	»	»
Musc artificiel	»	0 gr. 25	»	»

Quant au bain alcalin Vichy-Etat, on l'imite parfaitement en prenant tout simplement du bicarbonate de soude.

Poudres adoucissantes pour bains

	Extra	Prima	Ordinaire
Farine de gruau	3 kg.	5 kg.	10 kg.
» de son	1 »	5 »	10 »
» d'amandes	1 »	5 »	»
» de froment	1 »	3 »	4 »
Poudre de savon	1 »	1 »	»
Essence de bergamote	70 gr.	150 gr.	100 gr.
» de néroli	10 »	»	»
» de cédrat	20 »	»	20 »
» de girofle	20 »	»	»

Lactescent pour bains (Ferville)

Saponine	1 gramme
Savon	5 »
Alcool (pour faire dissoudre le savon)	5 »
Lessive de soude caustique	0 gr. 5
Ammoniaque	250 grammes
Eau	750 »

Ce produit est très détersif ; ajouté à l'eau de savon, il peut servir également pour le nettoyage des lainages, brosses et autres objets de toilette.

Bain lacté (Cerbelaud)

On obtient un produit analogue au bain lacté du Dr Weiss, en préparant un mélange de :

Caséine	100 gremmes
Bicarbonate de soude	800 »
Carbonate de soude	100 »
Coumarine	1 »
Bouvardia	0 gr. 5

Triturer les matières ensemble au mortier et bien mélanger.

CHAPITRE VII

COSMÉTIQUES DÉTERSIFS (*suite*).

PRODUITS POUR LES SOINS DE LA BOUCHE ET DES DENTS

La principale substance solide employée pour l'hygiène de la bouche et des dents est la craie précipitée et lavée, additionnée de matières antiseptiques et astringentes, telles que : savon, borax, ratanhia, camphre, quinquina, etc., et parfumée avec l'essence de menthe. Les poudres dentifrices sont plus efficaces que les eaux dentifrices, car elles nettoient mieux les dents, grâce au frottement qu'elles exigent, que le simple rinçage de la bouche. Mais il y a certaines poudres dont le frottement est susceptible de rayer l'émail des dents, telles sont les poudres de pierre-ponce, d'os de seiche, de talc, de terre d'infusoires ; il faut donc absolument renoncer à l'emploi de ces substances pour la confection des poudres dentifrices. La poudre de charbon de bois est passée de mode comme dentifrice ; son emploi était d'ailleurs une parfaite ineptie au double point de vue hygiénique et esthétique ; on peut en dire autant de certains dentifrices liquides surannés, à qui leur ancienneté ne confère pas précisément un brevet de perennité. On devra éviter également l'emploi de certaines poudres à base de quinquina gris ou de quinquinas rouges cultivés, dont les écorces renferment trop souvent des grains de sable et sont généralement riches en silice. Le quinquina Calisaya sauvage ou quinquina jaune royal sauvage à écorces minces est le seul recommandable.

Les pâtes dentifrices, plus ou moins consistantes, sont préparées avec de la poudre additionnée de glycérine, de sirop ou de savon.

L'usage des eaux dentifrices a pour but, avant toute chose, de détruire les bactéries qui séjournent dans la bouche et d'assurer ainsi la conservation des dents.

Le Dr Röse, en Allemagne, s'est beaucoup occupé de l'étude des parasites d'origine végétale qui se fixent dans la bouche et il a établi une méthode permettant de contrôler le pouvoir bactéricide des eaux dentifrices. Dans ses expériences il a constaté que le nombre de champignons contenus dans l'eau de rinçage de la bouche varie entre 10 et 800 millions. Le nombre de ces microbes n'est pas constant, en effet; il est le plus élevé le matin et diminue ensuite dans la journée par suite de l'entraînement des bactéries dans les organes digestifs avec les aliments et la boisson. Plus les dents sont saines et plus sont puissants les muscles de la mastication, plus est élevé le nombre de bactéries entraînées dans les organes de la digestion.

Les champignons parasites de la bouche ne peuvent être détruits que par un antiseptique énergique, mais qui n'attaque ni l'émail des dents comme le font tous les acides, ni la muqueuse buccale comme le font les alcalis. Röse a essayé les eaux dentifrices habituellement employées et est arrivé ainsi à des conclusions intéressantes. Ainsi, il a constaté qu'une dissolution de sel de cuisine chauffée à la température du sang est capable de tuer un grand nombre de bactéries. La formaldéhyde, tant prônée comme désinfectant, a donné des résultats à peu près nuls. Ce produit, d'ailleurs, attaque la muqueuse de la bouche et, d'un autre côté, il se décompose rapidement.

C'est à l'alcool qu'est dévolu le rôle le plus important dans la préparation des eaux dentifrices. D'après le Dr Barsikow, l'action bactéricide de l'alcool n'est nullement proportionnelle à son degré de concentration. Ainsi, l'alcool absolu est inefficace, son pouvoir désinfectant augmente avec son degré de dilution; il atteint son maximum à 55 degrés et diminue ensuite de nouveau si on augmente la dilution.

Ces observations présentent un vif intérêt et expliquent bien des faits en apparence contradictoires. Lorsque le Dr Koch affirme que l'alcool détruit le pouvoir bactéricide de certains désinfectants, il est dans le vrai quand il s'agit d'alcool absolu ou à haut degré. Ainsi, des expériences faites par Epstein avec différents désinfectants tels que le sublimé, le carbol, le lysol et le thymol en solutions aqueuses et en solutions alcooliques de degré variable, ont montré que ces corps étaient complètement inefficaces quand ils étaient dissous dans l'alcool absolu, tandis que dans l'alcool à 50 °/₀ ils donnaient de meilleures résultats qu'en solution aqueuse ou faiblement alcoolique.

On a obtenu des résultats analogues pour la glycérine considérée comme dissolvant.

Huiles essentielles	Quantité centésimale nécessaire	
	Pour empêcher la moisissure	Pour empêcher la putréfaction
Eugénol (Essence de girofle)	0,01	—
Aldéhyde cinnamique (80 °/₀ de l'essence de cannelle)	0,01	0,01
Vanilline	0,01	0,1
Aldéhyde salicylique	0,1	0,1
Héliotropine	0,1	0,1
Coumarine	0,1	0,1
Thymol	0,1	—
Essence de thym	1 : 1,500	—
Carvol (carvi)	0,05	0,05
Carvol (carvi)	—	0,1
Carvacrol	—	—
Essence de lavande	très efficace	très efficace
Essence de menthe	1 : 33.000	—
Menthol	0,02	—
Essence de térébenthine	1 : 50 000	—
Essence d'eucalyptus	très antisept.	très antisept.

En outre de l'alcool, les huiles essentielles employées

possèdent également un certain pouvoir désinfectant, comme le montre le tableau ci-dessus.

On voit par ce qui précède que les antiseptiques dont on dispose pour la confection des dentifrices sont nombreux et variés. Dans les formules qui suivent nous indiquerons pour chacun d'eux la dose à employer ; elle est d'autant plus faible que le produit exerce une action plus énergique.

EAUX DENTIFRICES

Les formules d'eaux dentifrices sont très nombreuses ; cependant les ingrédients sont à peu près toujours les mêmes. Les marques les plus connues de produits de ce genre sont l'eau de Viau, l'odol, la cosmine, l'eau du Dr Pierre, le stomatol. — Les eaux dentifrices sont toutes parfumées avec des dissolutions alcooliques d'essences diverses, parmi lesquelles l'essence de menthe occupe une place prépondérante ; viennent ensuite les essences de cannelle, de fenouil, d'anis, de girofle, etc. La plupart de ces eaux sont colorées ; il y en a d'incolores. La couleur d'ailleurs n'ajoute rien à la valeur du mélange. Le public exige que l'eau dentifrice produise du trouble dans l'eau ; il est facile de sacrifier à ce préjugé en ajoutant un peu d'émulsion de myrrhe.

Dentifrice au quinquina

Alcool à 95°	20 litres
Anis perlé	1 kilogr.
Cannelle	350 grammes
Clous de girofle	320 »
Quinquina	90 »
Essence de menthe	200 »
Cochenille	125 »

Faire macérer pendant 15 jours et filtrer, ajouter ensuite l'essence de menthe et la couleur.

Elixir dentifrice n° 1

Alcool	6 litres
Infusion de jasmin 1re	500 grammes
» d'orange 1re	500 »

Infusion de feuilles de menthe 1re	1 litre
» de pyrèthre 1re	500 grammes
» de badiane 1re	500 »
Essence de menthe fine	4 »
» de rose	20 »
» de cannelle	1 »
» d'anis de Russie	1 »
» de girofle	1 »

Réduire à 78 degrés avec de l'eau de roses.

Elixir dentifrice n° 2

Alcool	10 litres
Essence de girofle	55 grammes
» de badiane	47 »
» de menthe	40 »
» de citronnelle	8 »
Infusion de pyrèthre	500 »

Colorer en rouge avec de l'orseille, réduire à 70 degrés avec de l'eau distillée.

Eau dentifrice dite du Dr Pierre

Alcool	3 l. 500
Cochenille	50 grammes
Anis étoilé	450 »

Faire macérer pendant 15 jours, puis filtrer. Ajouter :

Essence d'anis	120 grammes
Essence de menthe anglaise	40 »
Héliotropine	2 »

Avec le tout former 4 litres : faire digérer pendant 3 à 4 semaines dans une pièce froide, puis filtrer.

Eau dentifrice de Bennet, d'après les *New Remedies*

Les eaux dentifrices préparées avec de l'écorce de quillaya (Panama), n'attaquent pas les dents ; parmi les formules publiées, nous choisissons les suivantes :

Ecorce de Panama (Quillaya) grossièrement pulverisée	200 grammes
Glycérine	200 »
Alcool dilué	2 litres
Essence de gaulthéria	10 grammes
Essence de menthe poivrée	20 »

Faire macérer l'écorce avec la glycérine et 1 litre d'alcool étendu et ajouter l'essence pour aromatiser; laisser en contact pendant 24 heures en agitant de temps à autre, filtrer et ajouter le reste de l'alcool pour compléter.

Eau dentifrice de Meyer

Quillaya en poudre grossière	50 parties
Eau de menthe	300 »
Alcool	300 »

Faire macérer pendant quelques jours et ajouter :

Cochenille pulvérisée	1 partie
Eau de menthe	100 »
Glycérine	100 »
Essence de gaulthéria	1,5 »

Après un jour de contact en agitant de temps à autre, compléter avec de l'eau de menthe à 1.000 parties, et filtrer.

Antiseptique pour la bouche

Thymol	1 partie
Acide benzoïque	12 »
Teinture d'eucalyptus	48 »
Eau	3 200 »

Eau dentifrice au thymol

Thymol	3 grammes
Infusion de raifort	300 »
Infusion de mélisse	300 »
Teinture de ratanhia	100 »
Essence de menthe poivrée	15 »
Essence de clous de girofle	10 »

Eau dentifrice au thymol (Dr Muller)

Thymol	2 gr. 500
Teinture d'eucalyptus	150 grammes
Alcool à 95°	1 litre
Essence de gaulthéria	10 grammes

Eau dentifrice au thymol et au borax

Thymol	1 gramme
Borax	2 »
Eau de roses	1 litre

Eau hygiénique alcaline de Vigier

Eau de roses	1 gramme
Carbonate de sodium	20 litres

Infusion de menthe	200 litres
Essence de menthe anglaise	20 »

sur 5 grammes de carbonate de magnésium.

L'eau additionnée de l'infusion de menthe dissout le carbonate sodique. La magnésie carbonatée ayant absorbé toute l'essence de menthe, est finement broyée, puis versée dans la liqueur alcaline. Filtrer après 5 jours.

Eau dentifrice alcaline (Dr Monin)

Dose pour 1 litre d'eau :

Bicarbonate de soude	20 grammes
Carbonate de magnésie	2 »
Teinture de menthe	20 »
Essence de menthe	1 »

Eau dentifrice au quinosol

Alcool à 90°	6 litres
Quinosol	4 grammes
Essence de cannelle de Ceylan	5 »
Essence de menthe Mitcham	60 »
Infusion de benjoin	200 »
Eau distillée	2 litres
Teinture de cochenille	100 gr.

Eau dentifrice au salol

Alcool à 90°	15 litres
Salol	300 grammes
Essence de badiane	50 »
» de géranium	50 »
» de menthe	2 »

Eau dentifrice américaine

Alcool à 90°	1 litre
Thymol	5 grammes
Glycérine	300 »
Acide carbolique crist.	2 »
Safrol	2 »
Géraniol	4 »
Essence d'eucalyptus	6 »
Carvacrol	5 »
Eau	250 »

Alcool de menthe

L'alcool de menthe constitue à la fois une eau dentifrice, un rince-bouche et un rafraîchissement. On le prépare avec de l'alcool et dé l'essence de menthe de toute première qualité, telle que la Mitcham ou l'italo-Mitcham. Voici les proportions qu'il convient d'employer :

Alcool à 95°	4 litres
Essence de menthe Mitcham	40 grammes

Eau dentifrice oxygénée (1)

Eau distillée	1 litre
Perhydrol	30 grammes
Essence d'anis	3 »
Alcool	0 l. 850
Essence de menthe	15 grammes

Le perhydral est du peroxyde d'hydrogène à 30 %, chimiquement pur et exempt d'acide.

Il suffit de mettre quelques gouttes dans un verre d'eau.

Action de l'eau oxygénée sur les dentifrices

On sait que le peroxyde d'hydrogène est un agent d'oxydation très énergique; il est dès lors permis de supposer qu'il agit également sur les huiles essentielles à éléments facilement oxydables (tels que les alcools, les aldéhydes), en y produisant des transformations qui se traduisent par un changement au point de vue du goût. Cette influence serait particulièrement importante pour les eaux dentifrices aromatisées. Pour éclaircir cette question on a fait au laboratoire de la maison S..., une série d'essais intéressants.

A un mélange composé de 40 gr. d'alcool à 90 %, 30 gr. d'eau et 25 gr. de peroxyde d'hydrogène (à 12 %), on a ajouté 0 gr. 05 d'huile essentielle. Après avoir abandonné le mélange à lui-même pendant deux mois dans un flacon bien bouché, on l'a comparé avec un mélange semblable fraîchement préparé dans le but de se rendre compte de la diffé-

(1) Voir ci-dessous les observations à ce sujet.

rence de goût (l'arome n'étant pas comparable par suite de la faible concentration). Voici les résultats obtenus (1) :

Première série d'expériences

Huiles volatiles employées	Remarques sur l'état des mélanges au bout de 2 mois
Anéthol. Essence d'anis déterpénée.	Invariés.
Acétate de bornyle. Essence de pin déterpénée.	Invariés.
Carvacrol. Eucalyptol	Moins forts que dans la solution fraîche.
Essence d'eucalyptus déterpénée	Inchangée.
Eugénol. Essence de girofle déterpénée	Goût un peu changé; la solution fraîche a un goût plus agréable.
Géraniol	Modification profonde ; goût fade et moisi.
Essence de géraniol d'Espagne déterpénée	Goût moins accentué que dans la solution fraîche.
Menthol	Grand changement dans le goût. Il ne reste pas trace de l'influence rafraîchissante et agréable du menthol.
Acétate de menthyle	Grand changement. Le goût a complètement disparu.
Essence de menthe poivrée toutes sortes	Changement aussi profond que pour le menthol.
Terpinéol	Goût un peu moins accentué que dans la solution fraîchement préparée.
Thymol	Inchangé.
Aldéhyde cinnamique	Complètement oxydée. Goût fade : on ne perçoit plus trace du goût de cannelle.

2e série d'expériences

A un mélange composé de 40 gr. d'alcool à 90 °/₀, 30 gr. d'eau et 25 gr. d'eau oxygénée à 12 vol. on a ajouté 0 gr. 05 de produit aromatique. Puis, après un délai d'environ 3 semaines, on a comparé le produit obtenu avec un mélange semblable préparé dans le but de se rendre compte de la différence de goût.

(1) Cf. *Parfumerie moderne*, août 1912.

Aromes employés	Remarques sur l'état des mélanges après environ 3 semaines
Essence de citron naturelle	Parfum devenu fade et savonneux.
Essence naturelle d'oranges douces	Transformation moins profonde que pour l'essence de citron ; goût un peu plus faible.
Essence naturelle d'oranges amères	Transformation moins profonde que pour l'essence de citron ; goût un peu plus faible.
Marasquin	Goût affaibli.
Néroli bigarade	Goût affaibli.
Cognac	Pas de changement.
Carvi	Pas de grand changement. Goût un peu plus faible.
Vanilline	Goût complètement transformé (goût aigre).
Amandes amères exempt d'acide cyanhydrique	Complètement oxydée en acide benzoïque.
Citron déterpénée	Goût affaibli.
Oranges douces déterpénée	Goût affaibli.
Orange artificielle	Goût affaibli.

Il résulte de ces expériences que le peroxyde d'hydrogène agit d'une façon plus énergique sur le géraniol, le menthol, l'acétate de menthyle, l'essence de menthe poivrée ; d'une façon moins énergique sur le carvacrol, l'eugénol, l'essence de géranium, l'essence de girofle, l'acétate de bornyle, l'anéthol, l'anis, la badiane, l'eucalyptol, l'essence d'eucalyptus et le thymol.

Il est donc recommandable, si l'on fait entrer de l'eau oxygénée dans les eaux dentifrices, de n'employer pour celles-ci que les produits cités en dernier lieu.

Eau dentifrice dite « Stomatol (1) »

Cette eau dentifrice et désinfectante consiste essentiellement en une solution de terpinéol, 1/2 à 50 parties d'alcool, 55 à 99 parties d'eau, 1/4 à 0,50 partie de savon et 1/4 à 0,50 partie de substances aromatiques. Pour obtenir une solution plus concentrée, on mélange 4 parties de terpinéol, 42 parties d'eau, 45 parties d'alcool, 2 parties de savon, 5 parties de de glycérine, 2 parties d'aromates.

(1) Brevet français nº 251 857. Albin Lenhardson, 1896.

Odol

On prépare ce dentifrice antiseptique en faisant dissoudre dans un litre d'alcool à 90° :

Salol	50 grammes
Saccharine	5 »
Essence de menthe	8 »
Teinture de vanille à 10 $^0/_0$	5 »

Employer des produits purs. Filtrer sur papier après agitation. Le produit s'emploie à raison de quelques gouttes dans l'eau tiède. La formule ci-dessus donne un produit analogue à l'original, quoique non absolument identique.

POUDRES DENTIFRICES

Les poudres dentifrices, comme d'ailleurs tous les autres produits destinés aux soins de la bouche, exigent une préparation très soignée. Elles doivent être réduites à un état de finesse extrême et ne pas contenir de matières qui par leur composition ou leur dureté seraient de nature à altérer l'émail des dents. Elles ne doivent pas contenir d'acides, ni en former pendant leur conservation. Comme elles servent aussi bien à assurer le nettoyage des dents qu'à désinfecter la bouche, on y ajoute des antiseptiques capables de détruire les microbes de la cavité buccale, mais non toxiques. Enfin on les parfume avec de l'essence de menthe, de l'essence de cannelle et de l'anéthol.

Parmi les poudres dentifrices du commerce, il y en a un certain nombre dont l'usage est absolument nuisible. Prenons pour exemple le charbon de bois bien pilé et tamisé aussi finement que possible : aux propriétés désinfectantes bien connues de cette matière, vient se joindre une douceur dans la texture qui est certainement incapable d'user ou même attaquer l'émail ; et cependant, même ce charbon, quelque soin que l'on apporte à sa préparation, est un mauvais dentifrice. Par la petite quantité de silice qu'il contient, il attaque la *cuticule* de la dent, découvre l'émail et permet ainsi aux

matières acides de l'alimentation de pénétrer dans les interstices cloisonnnés de l'ivoire et déterminer ainsi un commencement de carie que rien ne saurait plus arrêter. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les poudres d'émeri, de pierre ponce, etc., etc., sont encore plus nuisibles. S'il existe une poudre réellement utile pour l'hygiène de la dent, c'est dans la lévigation du blanc de Troic (carbonate de calcium) qu'il convient de la chercher. Une poudre de ce genre colorée en rose, légèrement aromatisée d'essence de menthe est certainement le dentifrice solide par excellence : appliquée avec une brosse excessivement molle ou mieux encore avec une petite éponge très fine, elle peut rendre les services hygiéniques qu'on attend.

Nous serons donc sobre de recettes pour ce genre de préparations.

Voici une formule générale qui pourra servir de base pour la confection de toutes les poudres dentifrices ; il suffira d'ajouter à cette masse les antiseptiques et les parfums exigés par la clientèle.

Poudre dentifrice, formule générale

Carbonate de chaux précipité (passé au tamis n° 120)	7 kg. 500
Carbonate de magnésie	3 kilog.
Poudre de racine d'iris	1 kg. 500
Crême de tartre	750 grammes
Sucre	1 kg. 500
Alun	750 grammes

Réduire le tout en poudre fine et bluter 2-3 fois.

Parfum, formule générale

Essence de menthe	250 grammes
Anéthol	120 »
Isoeugénol	50 »
Essence de cassie	40 »
Essence de bergamote	40 »
Teinture de myrrhe	150 »

Il suffit d'ajouter 4-5 gr. de ce mélange pour parfumer 1 kg. des poudres ci-dessus.

Poudre dentifrice au quinquina

Mélange de poudre de la formule générale	3 kilog.
Ecorce de quinquina (Calisaya sauvage) réduite en poudre fine	2 kilog.
Essence artificielle de roses............................	2 grammes
Isoeugénol......	2 »
Anéthol	2 »
Essence de cannelle	2 »
Teinture de myrrhe	10 »
Essence d'eucalyptus..................................	1 »

Les poudres dentifrices suivantes sont de bonne vente sur les marchés anglais :

Apodontose

Mélange de poudres de la formule générale.............	3 kilog.
Essence de rose	1 grammes
» de bergamote..................................	5 »
» de girofle	1 »
» de Portugal	2 »
» artificielle de néroli	1 »
» d'ylang-ylang..................................	0 gr. 2

Poudre dentifrice au camphre (Camphorated Chalk)

Mélanges de poudre de la formule générale.............	3 kilog.
Camphre, dissous dans de l'alcool	25 grammes
Eucalyptol..	2 »

Poudre dentifrice au carbol

Craie précipitée	3 kilog.
Lactose..	2 kilog.
Crême de tartre	1 kg. 300
Essence artificielle de rose............................	2 grammes
Essence de géranium	15 »
Acide carbolique.......................................	80 »

Voici encore quelques autres bonnes formules de poudres dentifrices.

Poudre dentifrice à la rose

Craie précipitée.......................................	1 kg. 100
Racine d'iris en poudre	150 grammes
Bicarbonate de soude	30 »
Sulfate de quinine.....................................	5 »
Essence de roses	0 gr. 5

Poudre dentifrice au salol

Carbonate de chaux précipité	500 grammes
Carbonate de magnésie	500 »
Bicarbonate de soude	50 »
Phosphate de chaux	500 »
Salol	10 »
Essence de menthe	14 »
Anéthol	3 »

Poudre dentifrice au quinosol

Craie précipitée	4 kilog.
Racine d'iris en poudre	2 kilog.
Quinosol	10 grammes
Essence de géranium	30 »
» de girofle	2 »
» de bois de santal	5 »
» de cannelle	1 »

Poudre dentifrice idéale

Mastic (résine) en poudre	250 grammes
Bicarbonate de soude	500 »
Carbonate de chaux précipité	3 kg. 800
Carbonate de magnésie	2 kg. 500
Acide salicylique	100 grammes
Essence de menthe	50 »
Anéthol	10 »

Mélangeur à meule et cuvette en fonte pour pâtes et poudres dentifrices (fig. 11). — La meule en granit ou en fonte tourne dans une cuvette et est suivie dans son mouvement par un rateau qui détache la matière qui vient d'être écrasée ; des raclettes tournant avec la meule rejettent au-devant de celle-ci la matière ramassée sur les bords. Une tubulure avec bouchon et vis de serrage sert pour la vidange.

La meule reçoit le mouvement d'un axe vertical passant au centre de la meule, et actionné lui-même, au moyen des roues d'angle placées dans la cuvette, par l'arbre de commande.

SAVONS ET PATES DENTIFRICES

Les savons dentifrices sont préparés de la manière suivante :

Faire chauffer 6 parties de lessive de soude caustique à

36° B. et y verser 100 parties d'huile d'olive en agitant sans interruption jusqu'à ce que la saponification soit complète. Faire ensuite dissoudre le savon dans 300 parties d'eau distillée, y ajouter 25 parties de sel de cuisine dissous dans 75 parties d'eau distillée, agiter sans interruption en faisant bouillir jusqu'à ce que le savon se rassemble à la surface. Laisser refroidir, laver le savon à l'eau distillée, le faire dissoudre dans 60 parties d'eau distillée, de manière à obtenir

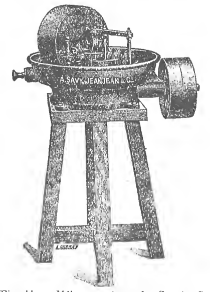


Fig. 11. — Mélangeur à meule. Constr. Savy.

une masse uniforme qu'on verse chaude dans une caisse garnie de toile humectée ; après refroidissement couper le savon en morceaux et le faire sécher dans un endroit modérément chauffé. On ajoute à ce savon du carbonate de chaux précipité ou de la magnésie calcinée, et on le colore avec du carmin, de la chlorophylle ou de la teinture de cachou. On procède comme suit :

A 1 kg. de savon réduit en poudre on mélange 250 gr. de glycérine et 500 gr. d'alcool à 90 % ; on y ajoute ensuite du

carbonate de chaux précipité en quantité suffisante pour obtenir une masse épaisse. Le parfum et la matière colorante sont ajoutés avec l'alcool. Pour la quantité de savon ci-dessus on emploie le parfum suivant :

Essence de menthe	20 grammes
» de girofle	5 »
» de citron	5 »
Infusion de benjoin	10 »

Le savon dentifrice que nous venons de décrire revient un peu cher. On simplifie la fabrication en employant du savon de Marseille, et opérant d'après la formule suivante :

Savon de Marseille	500 grammes
Carbonate de chaux lévigé	500 »
Poudre de racine d'iris	500 »
Sucre	250 »
Eau de roses	250 »
Essence de menthe	10 »
Essence de girofle	10 »
Anéthol	5 »

On fait dissoudre dans l'eau le savon réduit en copeaux, on ajoute l'eau de roses, on triture ensemble les essences, le sucre, la poudre d'iris et le carbonate de chaux et on mélange intimement avec la masse.

Autre formule

Savon fin blanc	1 kilog.
Carbonate de chaux précipité	1 kilog.
Glycérine	1 litre
Poudre d'iris	500 grammes
Essence de menthe	10 »
Anéthol	5 »

Colorer au carmin de cochenille.

Savon dentifrice anglais

Savon de Marseille	500 grammes
Carbonate de chaux précipité	500 »
Racine d'iris en poudre	500 »
Sucre	250 »
Eau de roses	250 »
Essence de menthe	10 »
Essence de girofle	10 »
Anéthol	5 »

Faire dissoudre le savon dans de l'eau, ajouter l'eau de roses, broyer les essences avec le sucre, la racine d'iris et le carbonate de chaux, réunir ensuite le tout et le malaxer jusqu'à parfaite homogénéité.

PATES DENTIFRICES

La pâte dentifrice se distingue du savon dentifrice en ce sens qu'elle ne contient que peu ou point de savon, comme le montrent les formules suivantes :

Miel	500	grammes
Poudre de savon	500	»
Magnésie	275	»
Eau	15	»
Essence de menthe	15	»
Carmin	1	»
Ammoniaque	2	»

On triture ensemble le miel, la poudre de savon et la magnésie de manière à en faire une pâte épaisse, à laquelle on incorpore le carmin avec l'eau et l'ammoniaque. On fera en sorte de n'employer que juste la quantité d'ammoniaque nécessaire pour faire dissoudre le carmin, sinon il bleuit.

Pâte dentifrice au thymol

Prendre la base ci-dessus et y ajouter :

Thymol	20	grammes
Essence de menthe	10	»
Essence de bois de Rhodes	5	»
Coumarine	0,1	»

Pâte dentifrice au salol

Prendre la base ci-dessus et y ajouter :

Salol	50	grammes
Essence de menthe	10	»
» de girofle	5	»
» de roses	1	»
» de néroli	1	»
Anéthol	2	»

Pâte dentifrice dite Cherry Tooth Paste

Prendre la base ci-dessus et y ajouter :

Essence de cannelle	5 grammes
Anéthol	8 »
Essence de girofle	4 »
Essence de bergamote	4 »

Odontine

Carbonate de chaux précipité	600 grammes
Amidon de riz en poudre	200 »
Poudre de savon	25 »
Poudre de racine d'iris	20 »
Carmin	1 »
Ammoniaque	2 »
Eau	8 »
Glycérine	10 »
Sirop de sucre	50 »
Essence de menthe	15 »
Essence d'eucalyptus	2 »
Eugénol	2 »

On réduit le tout en une pâte uniforme avec de l'eau de roses.

Pâte odontalgique

Miel	415 grammes
Glycérine	415 »
Carbonate de chaux	3 kilog.
Essence de menthe fine	7 grammes
Anis de Russie	4 »

Faire fondre le miel au bain-marie, ajouter la glycérine, verser le tout dans un mortier de marbre préalablement réchauffé, remuer le tout et colorer au carmin. Ajouter ensuite le carbonate par petites portions et, lorsque la pâte a acquis la consistance d'une matière pulvérulente, en prélever une petite quantité à la fois et la piler au mortier jusqu'à ce que la pâte soit devenue molle.

Faire une boule du tout, mettre dans un vase de grès et en prélever à mesure des besoins.

Pâte dentifrice hygiénique

Glycérine	1 kilog.
Carbonate de chaux précipité	3 kilog.

Talc	500	grammes
Bicarbonate de soude	500	»
Tannin à l'alcool	5	»
Essence de menthe	10	»

Procéder comme ci-dessus.

CRÈMES DENTIFRICES

Les crèmes dentifrices ne sont autre chose que des pâtes dentifrices réduites à l'état de crèmes par une addition de glycérine et d'eau. On les met généralement en tubes.

Dentaline

Craie précipitée et lavée	1000	grammes
Glycérine	1500	»
Poudre de savon	700	»
Essence de menthe	50	»
Essence de lavande	10	»
Thymol	15	«
Myrthol	15	»

Crême dentifrice au chlorate de potasse

Chlorate de potasse finement pulvérisé	500	grammes
Glycérine	940	»
Poudre de savon	120	»
Crême de savon	250	»
Carbonate de chaux	1000	»
Essence de menthe	30	»
Anéthol	3	»
Essence de cannelle	5	»
Essence de lavande	2	»

Souvent recommandée par les docteurs. Ne pas colorer cette crême, le chlorate de potasse ne supportant pas le rouge.

Crême dentifrice au quinosol

Carbonate de chaux	1	kilog.
Carbonate de magnésie	1	kilog.
Poudre de savon	200	grammes
Glycérine	600	»
Teinture de cochenille	100	»
Quinosol	5	»
Essence de menthe	25	»

Pastilles de cachou pour fumeurs

On les emploie principalement pour faire disparaître l'odeur du tabac. On prend :

Gomme arabique	1 kilog.
Sucre	3 »
Acide tartrique	10 grammes

On triture les substances avec de l'eau de manière à faire une pâte épaisse. On la parfume avec :

Essence de rose	5 grammes
Essence de vétiver	1 »
Civette	5 »
Musc	10 »

On fait dissoudre les drogues dans 20 gr. d'alcool ; on ajoute la solution à la pâte et on donne un nouveau pétrissage pour bien mélanger. On transforme ensuite la masse en petites pastilles. Celles-ci fondent dans la bouche à l'instar des bonbons et parfument l'haleine.

CHAPITRE VIII

COSMÉTIQUES ADOUCISSANTS

CRÈMES DE BEAUTÉ

Sous les noms de crêmes, cold-creams, glycérés, etc., on entend toute une série de mixtures destinées à adoucir l'épiderme, à fixer les poudres de riz et les fards, ou encore à appliquer sur la peau des principes médicamenteux.

Les *crèmes grasses* sont des mélanges de glycérides ou d'hydrocarbures dont la consistance se rapproche de celle de la vaseline.

Les cold-creams ou *crèmes-émulsions* sont également obtenues avec des matières grasses plus ou moins consistantes, auxquelles on donne la fluidité requise en les mélangeant, tandis qu'elles sont encore liquides et chaudes, avec de l'eau aromatisée.

Les *crèmes saponées* sont des émulsions de corps gras plus ou moins saponifiés, auxquels on a incorporé des matières adoucissantes et parfumées. Ces sortes de produits sont très stables.

Les *gelées* sont préparées avec de l'eau et des gommes ou de la gélatine, de la glycérine, des parfums, etc.

Les *crèmes amylacées* sont des mélanges d'amidon et de glycérine auxquels on incorpore des antiseptiques, des parfums et divers autres ingrédients.

A ces produits viennent s'ajouter les *laits de toilette* ou laits virginaux. Ces sortes de préparations sont toujours très en faveur, et elles méritent d'être maintenues. Les laits virginaux excitent la peau, stimulent la circulation ; ils sont indiqués pour les peaux sèches, congestionnées, contre les

dartres, les rides ; mais leur action un peu irritante exige qu'on les emploie à faible dose et qu'on les fasse suivre d'applications de crèmes (Dr Gastou).

Les matières premières qui conviennent le mieux pour la préparation des crèmes sont : les huiles grasses d'amandes, d'olives et d'arachide, le suif, la lanoline, le beurre de cacao, la vaseline, la cire d'abeilles, le spermaceti, la glycérine, etc. L'huile grasse de moutarde donne également d'excellents résultats, car elle possède une onctuosité plus grande que celle de l'huile d'olive. Parmi ces matières premières figure la cire d'abeilles, qui convient admirablement pour les soins d'entretien de la peau. Le Dr Scheich a inventé à cet effet un procédé de solubilisation de la cire dans l'eau ; ce procédé est le suivant :

On fait fondre au bain-marie 1 kg. de cire d'abeilles, puis on la retire du feu et on y fait tomber goutte à goutte 100 gr. d'ammoniaque. Ensuite, on y ajoute de l'eau bouillie en agitant de manière à former une pâte épaisse. On remet au bain-marie et on agite jusqu'à obtention d'une masse liquide homogène, blanche ou jaune clair, soluble dans l'eau, non granuleuse. Si l'on ne réussit pas du premier coup, on n'aura qu'à ajouter une nouvelle dose d'ammoniaque.

CRÈMES GRASSES

Pour la préparation de ces crèmes on emploie beaucoup les vaselines, dont on modifie un peu la consistance par addition de matières plus fluides ou plus consistantes. Voici quelques types de crèmes de ce genre.

Crème vaseline

Vaseline blanche	500 grammes
Cire blanche	500 »
Blanc de baleine	50 »
Eau boriquée (50 grammes par litre)	150 »
Essence de bergamote	10 »
Essence d'iris	1 »

Au mélange des corps gras légèrement chauffé, on incorpore l'eau préalablement chauffée à la même température, afin d'empêcher la cire de se précipiter; ensuite on ajoute les parfums.

Autres formules de crème à la vaseline (Labonne)

		Rose	Héliotrope	Muguet
Vaseline		250 gr.	300 gr.	300 gr.
Cérésine		150 gr.		
Cire d'abeilles		2 gr.	30 gr.	30 gr.
Essences de	géranium			1 gr.
	linalol			1 gr.
	néroli	1 gr.		
	roses	5 gouttes		
	cassie		2 gouttes	
	héliotrope		2 gouttes	
	bergamote			10 gouttes

Crème à la lanoline

Lanoline	500 grammes
Huile d'amandes	500 »
Eau de roses	500 »
Cire blanche	100 »
Vanilline	15 «
Terpinéol	10 »

Opérer comme ci-dessus.

Autres formules (Cerbelaud)

	I	II	III
Lanoline anhydre	125 gr.	280 gr.	200 gr.
Vaseline blanche			200 gr.
Eau distillée de roses	10 gr.	120 gr.	200 gr.
Eau distillée d'hamamelis	65 gr.	»	»
Essence de verveine		1 gr.	»
Essence de géranium rosat			1 gr.
Essence de cédrat		1 gr.	

Chauffer les corps gras et ajouter les parfums en triturant la masse au mortier jusqu'à refroidissement.

Ces crèmes sont ordinairement conditionnées en tubes d'étain et destinées à combattre les rides, à calmer le feu du rasoir, etc. ; elles ont presque entièrement remplacé les anciennes mixtures à base de glycérides qui sont exposées à rancir.

Crème à la glycérine

Huile d'amandes	2 kilog.
Glycérine	250 grammes
Crème de savon	160 »
Essence de géranium	35 »

On mélange intimement le savon et la glycérine, ensuite on y ajoute lentement l'huile d'amandes à laquelle on a ajouté d'avance l'essence de géranium.

Autre formule

Huile d'amandes douces	500 grammes
Glycérine chimiquement pure	75 »
Cire blanche soluble	30 »
Savon de Marseille	15 »
Essence de thym	5 »
Essence de bergamote	5 »
Essence de néroli	2 »

On fait dissoudre le savon dans la glycérine, on fait fondre ensemble l'huile d'amandes et la cire, on mélange avec la glycérine, on triture le tout pour en faire une pâte homogène et ensuite on ajoute les parfums.

Autre formule

Huile d'amandes douces	1 kilog.
Spermaceti	300 grammes
Cire blanche soluble	75 »
Glycérine	175 »
Essence de bergamote	10 »
Essence de néroli	1 »

Autre formule

Glycérine	300 grammes
Eau	300 »
Gomme adragante	10 »

On fait fondre la gomme adragante dans l'eau et on agite de temps en temps de manière à obtenir une gelée uniforme, puis on y incorpore la glycérine. La gomme adragante doit être exempte d'impuretés. On parfume avec quelques gouttes d'essence de bergamote.

Autre formule (Willmarck, br. fr. 1901)

Lanoline	10	grammes
Vaseline	40	»
Glycérine	50	»
Craie	50	»
Alcool	30	»

L'alcool sert ici de solvant pour donner plus de fluidité à la masse.

Crème au soufre et à l'oxyde de zinc (Fossati)

Lanoline	50	grammes
Huile d'amandes douces	50	»
Soufre précipité	50	»
Oxyde de zinc	25	»
Extrait de violette	5	»

Colorer en rose à l'orcanette.

Crème à la vanille

Baume du Pérou	20	grammes
Huiles d'amandes	100	»
Axonge	100	»
Vanilline	5	»

Malaxer ensemble le baume et l'huile en ajoutant l'axonge peu à peu.

Crème lotion pour mains rouges (Monin)

Lanoline	10	grammes
Paraffine	25	»
Vanilline	0 gr. 1	
Essence de roses	0 gr. 05	

Mélanger la lanoline à la paraffine fondue, et parfumer.

COLD CREAMS

Les cold-creams véritables, à base de cire, de spermaceti, de beurre de cacao, d'huile d'amandes, etc., en émulsion dans de l'eau de roses glycérinée ou non, ne sont plus guère employées à cause de la difficulté de leur conservation. Ces produits ont été remplacés soit par des vaselines et des lanolines, soit par des glycérés amylacés, soit enfin par des pâtes savonneuses gélatinées. D'un autre côté, on a simplifié

le mode classique de préparation des cold-creams, en ajoutant des matières mucilagineuses, comme l'adragante et l'eau gélatineuse; on y incorpore souvent aussi un peu de savon (2 %). Enfin, pour assurer la conservation des produits on y ajoute 1 ‰ d'acide salicylique et on emploie la glycérine à fortes doses.

Voici nos *anciennes formules* de cold-creams. En les modifiant dans le sens que nous venons d'indiquer, on peut obtenir des produits inaltérables pour l'exportation.

Cold-cream

Huile d'amandes douces	1 kilogr.
Blanc de baleine	150 grammes
Cire blanche soluble	150 »
Eau de roses	1 litre

On fait fondre ensemble les corps gras sur un feu très doux, on fait chauffer l'eau de rose et on l'ajoute en un mince filet tout en agitant sans interruption. On peut remplacer l'eau de roses par de la glycérine.

Autre formule

Huile d'amandes douces	1 kilogr.
Cire blanche soluble	60 grammes
Blanc de baleine	100 »
Eau de roses	300 »
Huile de ricin	10 »
Essence de roses	2 »
» de géranium	2 »
» de bergamote	10 »

On fait fondre ensemble la cire et le blanc de baleine au bain-marie, on ajoute ensuite l'huile d'amandes tout en laissant le récipient au bain-marie. Ensuite, on ajoute l'huile de ricin, puis l'eau de roses en agitant sans interruption, finalement on parfume la matière et la met en pots. On peut y ajouter une trace de violet de méthyle pour mieux faire ressortir sa blancheur.

Cold-cream pour le théâtre

Huile d'amandes douces	600 grammes
Beurre de cacao	900 »

Paraffine blanche	200 grammes
Lanoline	60 »
Cire blanche	80 »
Blanc de baleine	80 »
Borax en poudre	40 »
Eau de roses	750 »
Terpinéol	40 »

Cold-cream à la violette

Huile d'olive	500 grammes
Cire blanche	50 »
Blanc de baleine	50 »
Eau distillée	0 l. 50
Ionone	5 grammes

Autres formules de cold-creams (Cerbelaud)

	extra fin	fin	à la glycérine
Spermaceti	160 gr.	100 gr.	90 gr.
Cire blanche	80 gr.	50 gr.	90 gr.
Huile d'amandes douces	560 gr.		570 gr.
Huile de noyau		600 gr.	
Eau distillée de roses	180 gr.	200 gr.	
Eau de menthe		50 gr.	
Glycérine neutre à 30°			250 gr.
Parfum :			
Musc artificiel	0 gr. 10	0 gr. 10	0 gr. 20
Menthol crist. pulvérisé			0 gr. 25
Extrait de mille-fleurs ou d'héliotrope	5 gr.	5 gr.	
Vanilline crist. pulvérisée			0 gr. 50
Essence de bergamote	1 gr.	1 gr.	
Essence de géranium rosat	1 gr.	1 gr.	2 gr. 50
Teinture de civette à 1/10			1 gr.
Ess. de lavande aux fleurs	1 gr.	1 gr.	
Essence d'amandes amères	II gouttes	II gouttes	0 gr. 50
Essence de petit-grain	1 gr.	1 gr.	
Essence de girofle			0 gr. 25

Chauffer le mélange des matières au bain-marie, puis, après complète liquéfaction, le verser dans un mortier de porcelaine chauffé à l'eau bouillante et le triturer sans interruption jusqu'à ce qu'il se prenne en pâte. Ajouter le parfum un peu avant complet refroidissement. La formule à base de glycérine est surtout recommandée. La confection du produit n'exige guère plus d'une demi-heure.

Cold-cream à la vaseline (Ferville)

Huile de vaseline	600 grammes
Cire blanche	60 »
Paraffine	140 »
Eau de Cologne	30 »
Eau	200 »
Eau de rose	200 »
Teinture de benjoin	10 »
Essence de géranium rosat	6 gouttes

Faire fondre les matières solides dans les huiles chauffées modérément, et verser dans le mélange peu à peu, en agitant, l'eau de Cologne et les parfums. Bien battre le tout pour obtenir une mixture parfaitement blanche.

Lanoline cream (usitée en Amérique)

Lanoline anhydre	120 grammes
Huile de vaseline	60 »
Vaseline jaune	60 »
Eau	60 »
Essence de bergamote	10 »
Essence de violettes ou de wintergreen	5 »
Essence d'ylang-ylang	20 gouttes

Faire fondre les graisses à feu doux, ajouter l'eau et battre fortement le mélange, parfumer et mettre en pots.

Cold-cream inaltérable

Vaseline blanche	500 grammes
Cire blanche	500 »
Spermaceti	50 »

Faire fondre ces matières au bain-marie, puis ajouter peu à peu 150 gr. d'eau boriquée (à 50 gr. par litre) tiède. Retirer du feu et incorporer à la masse 10 gr. d'essence de bergamote et 1 gr. d'essence d'iris.

Cold-cream au concombre

Il se prépare en mélangeant le produit pharmaceutique bien connu :

Pommade au concombre	500 grammes
Essence de roses	2 »

Si le parfum doit être autre que celui de la rose, on emploie toute autre essence ou bouquet dans des proportions aromatiques identiques.

Autre formule (Lévy).

On prépare du jus de concombre en pressant des tranches de ce fruit, portant à l'ébullition, puis laissant décanter. On l'incorpore ensuite au mélange suivant :

Huile d'amandes douces	500	grammes
Huile verte	500	»
Jus de concombre	500	»
Cire	25	»
Spermaceti	25	»
Esprit de concombre	50	»

On peut aussi remplacer le suc de concombre par de l'huile de concombre que l'on parfume en y faisant macérer pendant 24 heures des tranches très minces du produit.

Cold-cream au camphre

	Askinson	Piesse
Cire	60 gr.	30 gr.
Spermaceti	60 gr.	30 gr.
Huile d'amandes	1000 gr.	500 gr.
Camphre	130 gr	50 gr.
Essence de romarin	6 gr.	2 gr.
» de menthe	3 gr.	
Eau de roses	100 gr.	500 gr.

Incorporer d'abord le camphre au mélange gras. Opérer ensuite comme à l'ordinaire.

Crème neige

Blanc de baleine concassé	100	grammes
Cire vierge	100	»
Huile d'amandes douces extraite à froid	500	»
Eau de roses	50	»

Faire fondre les matières grasses au bain-marie, verser le liquide dans un mortier de marbre et, lorsque la masse est figée, la triturer au pilon pendant très longtemps jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement homogène et bien blanche. Avant

d'arrêter le pilonnage ajouter 5 à 6 gouttes d'essence de roses (*Parfumerie française*, 1905).

Crème du Cathay

Baume de la Mecque	0 gr. 5
Huile d'amandes douces	250 grammes
Blanc de baleine	15 »
Oxyde de zinc	8 »
Cire blanche	15 »
Eau de roses	15 »

Crème de Cologne (Askinson)

Huiles d'amandes	100 grammes
Cire blanche	10 »
Spermaceti	10 »
Baume de la Mecque	20 »
Baume de tolu	10 »
Essence de roses	40 »

CRÈMES SAPONÉES

On peut les préparer soit en employant du savon entièrement fabriqué, soit en saponifiant un acide gras, de préférence de l'acide stéarique. On peut utiliser à cet effet des déchets de bougies stéariques extra ; si l'on opère en grand on se servira d'acide en gâteaux des stéarineries. Comme alcali, on peut prendre de l'ammoniaque ou de la soude caustique. En opérant de la sorte on obtient aisément une réaction complète bien mieux qu'avec des glycérides.

Voici, d'après Cerbelaud, les proportions à employer quand on opère avec de la soude caustique :

Crème au stéarate de soude

Acide stéarique purifié	75 grammes
Glycérine neutre à 30° B	300 »
Eau distillée	610 »
Lessive de soude des savonniers	15 »

Faire fondre le corps gras avec la glycérine et l'eau; ajouter ensuite la lessive, agiter la masse et cesser le chauffage. Quand la matière est épaissie jusqu'à faire prise, on la chauffe de nouveau, on l'agite à fond et on la fait refroidir en la triturant dans un mortier. Parfum *ad libitum*.

Autre formule

Acide stéarique pur	300 grammes
Glycérine neutre à 30° B.	900 »
Eau de roses	1000 »
Lessive de soude caustique (400 grammes de soude caustique + 600 grammes d'eau distillée)	60 »
Essence de roses d'Orient	1 »
Extrait de rose	10 »
Extrait de jasmin	20 »
Solution de musc artificiel (à 6 °/₀₀)	5 »

Faire fondre les corps gras au bain-marie, ensuite ajouter peu à peu la lessive en agitant la masse. Laisser refroidir, puis réchauffer en triturant jusqu'à consistance convenable. Après nouveau refroidissement incorporer les parfums et mettre en pots.

Crème mousseline (Ferville)

Acide stéarique	75 grammes
Glycérine	300 »
Eau de roses	600 »
Lessive de soude caustique à 30° B	15 »

Faire fondre le corps gras au bain-marie, battre la mousse pour l'émulsionner et, après l'avoir retirée du feu, ajouter la soude caustique. Agiter jusqu'à prise en masse, réchauffer celle-ci jusqu'à liquéfaction et la battre énergiquement. Parfumer et mettre en pots.

En remplaçant la soude par la *potasse caustique* on obtiendrait des savons plus mous ; mais, quand il s'agit de produits destinés à être appliqués sur la peau du visage, l'emploi de la potasse caustique est absolument condamnable.

On pourrait en dire autant de la soude caustique prescrite par Cerbelaud dans ses formules : le moindre excès, non combiné, de ces corps peut produire sur certains épidermes une action désastreuse. A ce point de vue, l'emploi du *carbonate de soude*, préconisé par Gattefossé, est préférable. Ce dernier indique les proportions suivantes :

Acide stéarique	100 grammes
Glycérine	330 »
Eau	330 »
Carbonate de soude	20 »

Faire fondre ensemble tous ces ingrédients, agiter constamment pendant le refroidissement et terminer au moussoir. Parfumer avec un parfum frais : mélange de rose artificielle et d'alcool toluy-éthylique ou avec du rose-œillet. Ajouter les infusions appropriées à la nature du parfum : benjoin et tonka dans le premier cas, musc-ambrette dans le second.

La quantité de carbonate de soude indiquée est calculée en carbonate anhydre; si l'on se servait de carbonate de soude cristallisé (à 10 molécules d'eau), il faudrait près du double de carbonate. La quantité indiquée dans la formule ci-dessus ne correspond pas à la saturation complète des acides gras, car dans ces sortes de produits destinés aux soins de l'épiderme il faut toujours avoir un excès de corps gras non combiné, précisément pour éviter l'action fâcheuse que produiraient des crèmes franchement alcalines. Malgré cela, les crèmes au stéarate sont par elles-mêmes un peu dures, et il convient de les adoucir par une addition d'eau et de glycérine ou d'un peu de glycéré faible d'amidon (voir plus loin).

La crème au stéarate laisse peu de traces sur la peau; pour obtenir une crème-fard, blanchissant l'épiderme, il suffit de l'additionner de glycérolé au blanc de zinc ou mieux encore de spermaceti. On sait que la crème au spermaceti pure laisse une couche nacrée épaisse et pulvérulente; mélangée de crème au stéarate, elle donne une nuance légère de blanc de perle d'un aspect charmant. Il suffit, dans la formule ci-dessus, d'ajouter 20 gr. de spermaceti et 350 gr. d'eau glycérine ou plus, suivant les besoins.

Jusqu'à présent nous n'avons envisagé que le stéarate de soude, mais c'est le stéarate d'ammoniaque qui paraît avoir la préférence du public. Pour préparer des crêmes saponées ammoniées, on emploie de l'acide stéarique épuré et on le saponifie avec environ 30 % d'ammoniaque à 20 %. Mais il est indispensable d'employer de l'ammoniaque pure, car lorsqu'elle contient des dérivés pyridiques elle donne un

savon de mauvaise odeur; on ne devra donc employer que de l'ammoniaque qui, neutralisée par l'acide citrique, ne dégage aucune mauvaise odeur à l'ébullition. Malgré cette précaution, les crèmes présentent une odeur peu agréable due à l'acide gras; on la masque par l'addition de parfums appropriés, tels que : musc artificiel, patchouli, héliotropine, terpinéol, alcool phényléthylique, acétate de benzoyle, essences de roses, de géranium rosat et d'amandes amères, extrait de trèfle incarnat. Voici quelques formules de préparation de ces sortes de crèmes (Cerbelaud) :

Crème au stéarate d'ammoniaque

	Crème non parfumée	Crèmes analogues à	
		Crème Actira	Fleur des Neiges
Acide stéarique	170	100	100
Ammoniaque pure à 22° B	50	30	20
Glycérine neutre à 30° B	700	400	400
Eau distillée	80	—	—
Eau de rose	—	455	455
Solution d'éosine au centième	—	5	—
Linalol	—	—	10
Vanilline	—	—	0,1
Ionone	—	—	0,25
Musc en larmes	—	—	0,20
Extrait de Chypre	—	25	—
Essence de jasmin	—	—	—
Essence de fleurs d'oranger	—	—	—

Chauffer au bain-marie le mélange d'acide, d'eau et de glycérine : lorsque la masse est bien liquéfiée y ajouter l'ammoniaque peu à peu en agitant. On maintient au bain-marie jusqu'à ce que le produit, essayé à la phtaléine de phénol, donne une réaction neutre; on retire du feu, on ajoute les parfums et on agite pour bien mélanger. En supprimant les parfums on obtient une crème analogue à la suivante.

Diadermine (Gattefossé).

Faire fondre à feu doux 125 gr. de savon sec dans 875 gr. de glycérine. Après refroidissement, on a une gelée transparente, élastique, qui est excellente pour les soins de la peau, des cheveux et de la barbe.

Crème au lait d'amandes (American Perfumer)

Savon râpé	15 grammes
Spermaceti	10 »
Cire blanche	10 »
Glycérine	30 »
Eau	150 »

Faire dissoudre les 15 gr. de savon dans les 150 gr. d'eau, ajouter à la solution le spermaceti et la cire, faire fondre la masse au bain-marie, puis ajouter la glycérine et mélanger à fond. Finalement ajouter en agitant un mélange de

Lait d'amandes	300 grammes
Alcool à 90°	25 »
Essence de roses	10 gouttes
Essence d'amandes amères	5 grammes
Essence de clous de girofle	5 »
Essence de néroli	5 »

Crème pour la barbe (Ferville)

Savon amygdalin râpé	50 grammes
Eau de roses	30 »
Glycérine	25 »
Alcool	5 »
Essence de lavande	10 gouttes

On place dans un mortier le mélange eau-savon-glycérine et on y ajoute peu à peu l'alcool parfumé en battant la masse. Pour l'emploi, on applique de cette crème sur la peau en place de la mousse de savon pour se raser ; inutile de chercher à faire mousser.

GELÉES

La plupart des produits de cette catégorie contiennent comme substance active de la glycérine, parfois associée au miel avec, comme excipient, de la gélatine ou de la gélose,

le tout parfumé suivant la manière de voir du fabricant et le goût de la clientèle. Les formules suivantes nous montrent la composition des produits de ce genre.

Gelée à la glycérine et au miel

Glycérine chimiquement pure	800 grammes
Miel	500 »
Gélatine	50 »
Borax	20 »
Essence de bergamote	10 »
Essence de néroli	10 »
Eau de roses	1 litre

Faire dissoudre à une douce chaleur la gélatine, le miel et le borax dans le mélange de glycérine et d'eau. Parfumer ensuite et mettre en pots.

Autres formules (Ferville)

Gélatine blanche	25 gr.	4 gr.
Miel blanc	100 gr.	
Glycérine	600 gr.	100 gr.
Eau de roses		10 gr.
Essence de géranium		5 gouttes
Eau	270 gr.	

Opérer comme ci-dessus.

Gelée pour les mains (Dr Monin)

Gélatine	7 grammes
Glucose	30 »
Glycérine	180 »
Eau	90 »
Essence de roses	5 gouttes

Crème à la gélose (Cerbelaud)

Agar-agar	6 grammes
Glycérine neutre	160 »
Eau de roses	240 »
Menthol cristallisé	1 »
Alcool à 90°	4 »

Faire dissoudre l'agar dans l'eau de rose, et à la solution chaude ajouter la glycérine et mélanger à fond. Après refroidissement incorporer au mélange la solution alcoolique parfumée.

Pâte contre les rides (Dr Kornhold)

On fait fondre sur un feu modéré 30 gr. de cire blanche ; on y ajoute, en agitant énergiquement, 60 gr. de suc obtenu par la pression d'oignons de lis blanc, 15 gr. de miel et 12 gr. d'eau de rose. Avec cet onguent on frictionne doucement les points intéressés de l'épiderme tous les soirs, et le lendemain, on essuie avec un linge avant de procéder à la toilette.

Pâte contre les rides (Dr Monin)

Glycérine	20 grammes
Lanoline	15 »
Ichtyocolle	5 »
Extrait de ratanhia	4 »
Baume du Pérou	2 »

Malaxer ces ingrédients avec de l'amidon en quantité suffisante pour obtenir un produit de consistance convenable.

Appliquer le soir sur la peau et laisser en contact durant toute la nuit.

Gelée contre le feu du rasoir (Ferville)

Gomme adragante pulvérisée	10 grammes
Glycérine	40 »
Eau de roses	160 »
Acide salicylique	0 gr. 2
Menthol cristallisé	0 gr. 1

Délayer au mortier la gomme dans la glycérine, ajouter rapidement l'eau de rose en agitant, puis l'acide et le menthol préalablement dissous dans quelques gouttes d'alcool.

Appliquer sur la peau qui vient d'être rasée, avec un linge sur lequel on en met une très petite quantité. — Cette gelée peut-être remplacée par le bloc hyalin, dont on trouvera le mode de fabrication au chapitre des savons de toilette.

Crème à démaquiller (Cerbelaud)

Gomme adragante	20 grammes
Gélose	10 »
Acide borique	25 »
Eau distillée	500 »
Glycérine	500 »

Préparer avec ces matières une mixture homogène en l'agitant au bain-marie, puis la passer sur une gaze. Après refroidissement ajouter 0 gr. 5 d'ionone, 1 gr. d'essence de bergamote, 10 gr. d'extrait d'ylang-ylang et 10 gr. d'extrait de jasmin ; triturer au mortier. — Ce produit est beaucoup employé en Angleterre et dans d'autres pays.

CRÈMES AMYLACÉES

Si l'on fait bouillir de l'amidon délayé dans de l'eau il se transforme en empois ; en ajoutant à l'eau de la glycérine on obtient un glycéré d'amidon qui constitue une excellente crème cosmétique. Les glycérés sont employés comme médicaments ; ils peuvent, d'ailleurs, revêtir un grand nombre de formes pharmaceutiques, et servir aux mêmes usages que les liniments et les pommades.

Le *glycéré d'amidon* du *Codex* se prépare de la manière suivante :

Amidon de blé	10 grammes
Eau distillée	10 »
Glycérine	130 »

Délayer l'amidon dans le mélange de glycérine et d'eau, faire chauffer dans une capsule de porcelaine en agitant continuellement avec une spatule jusqu'à ce que la mase commence à se prendre en gelée. — On prépare le *glycéré à l'oxyde de zinc* en mélangeant au mortier 20 gr. de glycéré d'amidon et 10 gr. d'oxyde de zinc.

Comme on le voit, la préparation des glycérés est par elle-même très simple. Ce qui la complique un peu, quand il s'agit de glycérés-crèmes pour la cosmétique, c'est la nécessité de modifier leur consistance naturelle et de les parfumer économiquement. M. Cerbelaud combine les deux formules ci-dessus en opérant de la manière suivante :

Crème mixte au glycéré d'amidon et à l'oxyde de zinc

A	Glycéré d'amidon de blé	750 grammes
	Oxyde de zinc	50 »
	Teinture d'ambre gris à 1 °/₀	1 »
	Extrait de jasmin	5 »
	Extrait d'ylang-ylang	5 »
	Glycine synthétique	2 gr. 50
B	Gélose coupée	2 grammes
	Eau de rose	250 »

1° Triturer au mortier l'oxyde de zinc avec tous les parfums ci-dessus : on obtiendra en quelques secondes une division parfaite ;

2° Ajouter le glycéré d'amidon qu'on a préparé, depuis quelques jours de préférenoe, en chauffant 650 gr. de glycérine à 30° avec 50 gr. d'eau de rose et ajoutant un mélange bien délayé de 50 gr. d'amidon de blé et 50 gr. d'eau de rose ;

3° D'autre part, laver à grande eau les 2 gr. de gélose, puis les faire bouillir dans 250 gr. d'eau de rose jusqu'à dissolution. Lorsque la dissolution sera parfaite et que le poids total sera réduit à 200 gr., filtrer au papier Chardin ou à défaut sur de la gaze purifiée, lavée et pliée en quatre. On triture au mortier avec le glycéré en ajoutant la matière colorante : 1 cm³ d'une solution concentrée d'éosine et 1 goutte de teinture de safran au dixième pour avoir la *crème rose* ; 0 gr. 25 de terre de Sienne et 1 gr. de poudre d'iris pour obtenir la *crème Rachel.*

Autre formule.

Ferville opère un peu différemment pour obtenir une crème de consistance assez ferme. On triture au mortier les mélanges suivants :

A	Farine de riz	20 grammes
	Eau	40 »
B	Oxyde de zinc	8 »
	Glycérine	20 »

Faire dissoudre à douce chaleur le mélange ci-dessous :

C	Gélatine	2 grammes
	Eau de roses	130 »

Chauffer à feu doux 130 gr. de glycérine additionnée de 80 gr. d'eau, ajouter au liquide chaud mais non bouillant le produit A, en remuant jusqu'à geléification. Verser la mixture chaude sur le mélange B, battre et ajouter C, puis un parfum composé de :

Teinture de musc artificiel	12 gouttes
Teinture de benjoin	40 »
Teinture de vanille	20 »
Teinture de fèves Tonka	40 »
Extrait d'ambre	12 »
Extrait de patchouli	5 »
Extrait de violette	5 »
Extrait d'héliotrope	5 »

Finalement on tamise la mixture, qui contient souvent des grumeaux.

Le produit réputé vendu sous le nom de « crème Simon » serait un simple glycéré d'amidon à l'oxyde de zinc. D'après Cerbelaud on peut préparer un produit analogue en opérant comme suit :

I	Amidon de blé, ou à défaut arrow-root	10 grammes
	Eau de roses	10 »
II	Glycérine neutre à 30°	140 »
	Eau de roses	10 »
III	Oxyde de zinc pulvérisé	8 »
	Coumarine	0 gr. 3
	Héliotropine	0 gr. 3
	Teinture de benjoin	3 gr.
	Teinture de bois de Panama	3 »
	Teinture d'ambre gris à 1 %	1 »
	Teinture de musc artificiel à 6 ‰	1 »

Chauffer II puis ajouter I, bien triturer au mortier, en remuant constamment. Verser le glycéré obtenu après refroidissement sur le mélange III bien homogénéisé au mortier. On triture et on tamise. De légères modifications à ce mode d'opérer permettent d'obtenir des mixtures analogues aux diverses crèmes du commerce, telles que :

Crème Loris au suc de lys. — On ajoute, en mélangeant I et II, 0 gr. 75 de gélatine dissoute dans 4 gr. d'eau de roses.

On remplace les parfums divers de III par 1 gr. 5 d'héliotropine.

Crème Bayard. — Après avoir mélangé I et II comme à l'ordinaire, on triture longuement avec 10 gr. de savon de Marseille finement râpé. On laisse reposer pendant un ou deux jours, puis on triture au mortier avec 3 gr. 5 d'extrait de jasmin, 0 gr. 01 de musc artificiel et 0 gr. 02 de coumarine.

Glycérine hydratée aromatisée

La glycérine naturelle, parfaitement neutre, possède des propriétés hygiéniques universellement reconnues à condition toutefois de ne pas être trop concentrée, trop anhydre. La parfumerie livre, par conséquent, une glycérine hydratée et légèrement aromatisée qui constitue un des préservatifs les plus généralement estimés contre l'influence d'un air trop vif et trop froid sur les peaux sujettes aux engelures, crevasses et gerçures. On la prépare en prenant :

Glycérine pure à 30°...........................	1 kilog.
Eau de roses	600 grammes

L'eau de roses peut être remplacée d'ailleurs par toute autre eau aromatique, ainsi que par l'eau pure distillée aromatisée. Mais, dans ce dernier cas, il faut filtrer avant la mise en flacon.

LAITS DE TOILETTE

Ces produits sont appelés laits de toilette à cause de leur apparence laiteuse. Il existe une certaine difficulté, non dans la préparation d'un liquide lactescent lui-même, mais dans les moyens à employer pour rendre cette apparence laiteuse permanente. On y arrive cependant par la plus grande densité donnée au liquide véhiculant des particules saponifiées, graisseuses ou aromatiques, qui s'y trouvent en suspension ; cette densité s'obtient par l'addition de glycérine, de matières mucilagineuses végétales et de fluorure d'ammonium ou d'acide salicylique.

Lait virginal simple

Eau de roses	2 l. 200
Teinture de benjoin	800 grammes
Glycérine à 30°	300 »
Solution de borax à 2 %	200 »

Lait virginal composé

Alcool à 95°	5 litres
Benjoin	300 grammes
Storax	300 »
Cannelle	60 »
Infusion d'ambre	30 »
Infusion de musc	30 »

Laisser infuser quinze jours, filtrer et ajouter :

Savon de toilette 1re qualité	75 grammes
Glycérine	1 litre
Eau de néroli	1 litre
Acide salicylique	6 grammes

Lait virginal au lilas

Alcool à 95°	1 litre
Eau aromatisée au lilas	2 l. 250
Glycérine	750 grammes
Amandes douces	500 »
Acide salicylique	6 »

Lait d'iris composé (formule anglaise).

Faire fondre ensemble :

Blanc de baleine	30 grammes
Cire blanche	30 »
Poudre de savon	30 »

A la matière fondue on incorpore 560 gr. d'huile d'amandes douces.

D'autre part on prend :

Infusion d'iris	1 litre
Eau distillée	1 »
Glycérine	1 »
Essence d'iris	30 grammes
Acide salicylique	6 »
Ionone	6 »

On ajoute le mélange précédent en petits filets, en agitant continuellement jusqu'à ce que le lait soit parfait.

Lait de rose (formule anglaise).

Faire fondre comme ci-dessus un mélange de blanc de baleine, cire blanche et poudre de savon dans l'huile d'amandes douces, puis verser le produit dans :

Eau de roses	1 l. 500
Infusion de roses	1 litre
Glycérine	1 »
Essence de géranium de France	30 grammes
Acide salicylique	6 »
Alcool phényléthylique	3 »

Lait aux amandes amères

Savon blanc 1re qualité en poudre	30 grammes
Blanc de baleine	30 »
Cire blanche	30 »
Huile d'amandes	560 »
Borax	30 »

Verser la composition fondue dans :

Alcool à 95°	1 litre
Eau distillée	1 »
Glycérine	1 »
Essence d'amandes amères artif.	12 grammes

Produit pour enlever les tatouages

Glycérine	75 parties
Eau	25 »
Papaïne	5 »
Acide chlorhydrique dilué	1 »

On broie la papaïne au mortier avec le mélange d'eau et d'acide chlorhydrique, on abandonne le mélange à lui-même pendant une heure, on ajoute la glycérine, on abandonne encore le liquide à lui-même pendant 3 heures et on filtre.

EAUX CONTRE LES TACHES DE ROUSSEUR

Ces sortes de produits se divisent en deux groupes, savoir : ceux qui agissent comme *décolorants* et ceux qui agissent comme *mordants* sur l'épiderme. Dans les produits du premier groupe l'élément actif est principalement le peroxyde

d'hydrogène dont on connait les propriétés décolorantes. Voici une formule de ce genre :

Eau de rose	300 grammes
Perhydrol (1)	100 »

On humecte les taches de rousseur avec une petite éponge trempée dans la solution. Le perhydrol exerce une action décolorante très énergique, et il ne présente pas les inconvénients du peroxyde d'hydrogène ordinaire, qui est acide.

Crème contre les taches de rousseur

Lanoline	1500 grammes
Eau de rose	700 »
Huile d'amande douce	500 »
Cire d'abeille, solubilisée	100 »
Borax	150 »
Perhydrol	150 »
Essence de bergamote	60 »
Essence d'iris	10 »
Ionone	5 »
Violette-feuilles	4 »

Cette crême se prépare absolument comme le cold-cream. On peut aussi remplacer le perhydrol par le peroxyde de zinc à 50-60 %.

Autre formule

Vaseline blanche	1 kg. 800
Perborate de soude	70 grammes
Essence de bergamote	15 »
Essence de géranium	5 »

Ce produit est également excellent pour blanchir la peau.

Les *mordants* sont très peu employés. Leur principal élément est l'acide salicylique dilué dans de l'alcool et additionné d'un peu de parfum.

PRODUITS POUR L'ENTRETIEN DE LA BEAUTÉ DES ONGLES

La première condition à remplir pour l'entretien de la beauté des ongles est une parfaite propreté. A cet effet, on les lave au savon et à l'eau tiède deux ou trois fois par jour

(1) Peroxyde d'hydrogène chimiquement pur, exempt d'acide à 30 %.

au besoin, en s'aidant d'une brosse pas trop dure. Si on a la peau des mains très sensible, on ajoute un peu de borax à l'eau de lavage. Ensuite on frotte l'épiderme des doigts avec un morceau de pierre-ponce fine pour empêcher la formation de peau cornée, on exerce sur les rides et les replis un massage prolongé, on enlève les *envies* qui naissent sur le bord cutané autour de l'ongle en se servant de petits ciseaux bien affilés, on dégage bien la *lunule* en refoulant légèrement du doigt la peau qui émerge dessus. Après ces soins préliminaires, on nettoie le dessus des ongles et on donne à ceux-ci une taille élégante, de préférence un peu courte ; les ongles longs sont difficiles à maintenir en bon état de propreté et, en outre, ils sont exposés à se briser et par conséquent à rendre illusoires les soins qu'on avait consacrés à leur entretien. — Si les ongles deviennent cassants on les baigne dans une solution d'alun à 1/10.

Après ces préliminaires on traite les ongles avec la :

Rosée unguéale (Cerbelaud)

Celle-ci se compose de :

Eau de roses	1000 grammes
Borax	25 »
Glycérine	70 »

Autre formule

Eau de roses	1000 grammes
Eau de Cologne	100 »
Infusion de myrrhe (1 : 50)	50 »
Acide tartrique	50 »

Puis on procède au polissage des ongles à l'aide d'un petit tampon garni de cuir tendre, et de poudre à polir préparée d'après une des formules suivantes :

Poudre émail pour les ongles

Cire blanche	400 grammes
Blanc de baleine	400 »
Paraffine molle	5400 »
Eosine	15 »

Ylang-ylang artif.	10 grammes
Terpinéol	2 »
Aubépine	2 »

On fait dissoudre l'éosine dans l'alcool et on l'ajoute à la cire fondue.

Autre formule

Oxyde d'étain lévigé	1000 grammes
Talc très fin	400 »
Carmin	10 »
Essence artif. de roses	5 »
Essence de bergamote	3 »

Pâte à polir les ongles

Oxyde d'étain lévigé	500 grammes
Gomme adragante pulvérisée	2 »
Glycérine	5 »
Solution de carmin	40 »
Eau de roses	200 »
Essence de jasmin	2 »

Autre formule

Crème de savon	500 grammes
Eau	200 »
Solution de chlorure d'étain (1 : 10) env.	500 »
Oxyde d'étain	75 »
Carmin	20 »
Terpinéol	10 »
Géraniol	20 »

Enfin on peut encore aviver le brillant des ongles en les traitant avec un *vernis* spécial, préparé avec :

Chloroforme	150 grammes
Paraffine	15 »

Parfumer avec un peu d'essence de rose ou de géranium.

CHAPITRE IX

COSMÉTIQUES FIXATEURS
HUILES ANTIQUES. — POMMADES

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

L'emploi des huiles et des pommades a diminué considérablement dans ces derniers temps. Les hommes portent les cheveux très courts et manifestent une horreur en quelque sorte instinctive du *gras* et du *pommadé* ; les dames elles-mêmes ont épousé ce préjugé du vilain sexe, et le pot de pommade ne fait plus partie intégrante de leur table de toilette. Aussi, on peut constater que la calvitie précoce, qui autrefois était un phénomène assez rare, fait des progrès sensibles tant chez les dames que chez les hommes, et quoique ce phénomène puisse avoir des causes diverses, il est hors de doute qu'il est dû en grande partie à la négligence qu'on apporte à l'alimentation de la chevelure par les corps gras. Quoi qu'il en soit, nous allons exposer rapidement le mode de préparation des huiles antiques et des pommades.

Cette préparation exige beaucoup d'attention et de savoir professionnel. Les matières premières dont dispose le parfumeur pour la confection de ces produits sont assez nombreuses et de bonne qualité ; mais encore faut-il savoir les travailler convenablement et surtout les prévenir du rancissement.

Les principales huiles employées (huiles non siccatives) sont les huiles d'olive, d'arachide, d'amande douce, de navette pressée à froid, la paraffine liquide et l'huile de vaseline débarrassée de son reflet. L'huile de sésame, beaucoup employée autrefois, a été abandonnée depuis que l'on a constaté qu'elle se résinifie avec une grande facilité.

Pour la préparation des articles bon marché, on obtient d'excellents résultats par l'emploi d'un mélange composé de 1 partie d'huile d'olive et de 1 partie 1/2 d'huile blanche de vaseline L'huile de ben est la meilleure de toutes : elle est très fluide, insipide, inodore, et se conserve longtemps sans rancir. Malheureusement, elle est très rare et d'un prix élevé.

Le meilleur moyen d'assurer la conservation des huiles et de les préserver du rancissement consiste à leur appliquer un traitement analogue à celui qu'on emploie pour les graisses destinées à l'enfleurage pour l'extraction du parfum des fleurs. On fait chauffer l'huile au bain-marie et on y suspend une poche de gaze dans laquelle on a mis du benjoin réduit en poudre et de l'acide borique (50 gr. du premier et 100 gr. du second par kilogramme d'huile). L'acide borique a pour but d'empêcher le benjoin de retourner à l'état solide. L'huile dissout une partie de la résine ; celle-ci lui donne un léger parfum de vanille et la préserve du rancissement. On laisse en contact pendant une demi-journée ; on retire ensuite la poche, on laisse refroidir l'huile et on la met en réserve. Il suffit ensuite de lui incorporer le parfum demandé.

INFUSIONS SUR HUILE

Les matières aromatiques employées pour parfumer les huiles (infusions sur huile) subissent les mêmes manipulations préalables que celles servant pour infusions alcooliques : on pulvérise les graines, les résines, etc. ; la vanille, le vanillon, la poche de musc, sont coupés en morceaux très fins. Les matières ainsi préparées sont mises dans l'huile et le mélange agité tous les jours pendant un mois. L'agitateur spécial, construit par la maison Savy, Jeanjean et Cie, fait ce travail automatiquement et l'abrège considérablement. A défaut de cet appareil, il faut laisser en contact aussi longtemps que possible, afin que l'huile absorbe le parfum contenu dans les matières.

Infusion de civette sur huile

Civette	120 grammes
Huile d'olive	10 kilogr

Opérer suivant les prescriptions générales ci-dessus.

Infusion de coumarine

Coumarine	100 grammes
Huile d'olive	10 kilogr.

Opérer comme ci-dessus.

Infusion d'iris concret

Essence d'iris concrète	6 grammes
Huile d'olive	10 kilogr.

Opérer comme ci-dessus.

Infusion d'héliotropine

Héliotropine	100 grammes
Huile d'olive	10 kilogr.

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de musc

Musc	50 grammes
Huile d'olive	8 kilogr.

Opérer suivant les prescriptions ci dessus.

Infusion de styrax

Styrax	2 kgr. 500
Huile d'olive	8 kilogr.

Opérer suivant les prescriptions ci-dessus.

Infusion de vanilline

Vanilline	30 grammes
Huile d'olive	10 kilogr.

Opérer suivant les prescriptions ci-dessus.

Infusion d'orcanette

Orcanette	4 kilogr.
Huile d'olive	16 »

Opérer comme ci-dessus.

C'est le mélange des huiles d'infusion avec les huiles ordi-

naires et quelques essences (à l'exclusion des infusions alcooliques), qui constitue l'huile aromatisée de parfumerie quel que soit d'ailleurs le nom dont on la gratifie. Ci-contre quelques formules relatives à ce genre de produits.

FORMULES D'HUILES ANTIQUES

Huile antique fine à la rose

Huile d'olive	2 kilogr.
» à la rose n° 6	2 »
» au jasmin n° 6	2 »
Essence de géranium	60 grammes
» de girofle	6 »
» de bergamote	16 »
Infusion de poche de musc sur olive	10 »

Huile fine à la violette

Huile d'olive	2 kilogr.
» à la cassie n° 6	1 kg. 500
» à l'orange n° 6	100 grammes
» au jasmin n° 6	100 »
» à la rose n° 6	100 »
» d'infusion d'iris	1 kg. 500
Essence de bergamote	15 grammes
» de santal	4 »
» de géranium	1 »
Infusion de poche de musc sur huile	8 »

Huile surfine à la violette

Huile au jasmin n° 6	1 kg. 200
» à la rose n° 6	800 grammes
» au jasmin n° 24	600 »
» à la rose n° 12	400 »
» d'orange n° 6	400 »
» à la cassie n° 24	1 kg. 200

Huile fine Jockey-Club

Huile d'olive	3 kg. 400
» d'orange n° 6	400 grammes
» de cassie n° 6	400 »
» à la rose n° 6	400 »
» à la tubéreuse n° 6	200 »
» à la jonquille n° 6	200 »
Essence de girofle	6 »
» de citron	40 »
» de bergamote	15 »
Infusion poche de musc sur huile	8 »

Huile fine à l'orange

Huile d'olive	2 kilogr.
Huile d'orange n° 6	1 kg. 800
Essence de néroli	5 grammes
» de Portugal	50 »
» de bergamote	100 »

Huile fine à la vanille

Huile d'olive	3 kilog.
Infusion d'huile coumarine	500 grammes
Huile d'orange n° 6	400 »
Huile à la rose n° 6	300 »
Essence de géranium	2 »
» de bergamote	5 »
» d'amandes amères	2 »
Infusion huile civette	5 »
» huile poche musc	3 »
» huile vanilline	400 »

Huile surfine à la vanille

Huile à la vanille	3 kilogr.
» à la rose n° 24	1 »
» à la rose n° 6	500 grammes
» à la cassie	500 »
» au jasmin	500 »
» à la tubéreuse	300 »
» au baume du Pérou	100 »
Infusion de musc	50 »
Essence de rose	2 »

Huile au réséda

Huile blanche	1 kg. 500
» au jasmin	500 gramme
» à la fleur d'orange	400 »
» à la cassie	400 »
» infusion d'ambre	10 «
Essence de bergamote	6 »
» de girofle	5 »
» de géranium	4 »

Huile à l'héliotrope

Huile blanche	1 kg. 500
» à la vanille	500 grammes
» au jasmin	250 »
» à la cassie	250 »
» à la rose	250 »
» à la fleur d'orange	250 »

Baume du Pérou	25 grammes
Essence de bergamote	10 »
Essence d'amandes amères	10 »

Huile bouquet

Huile blanche	1 kg. 500
» au jasmin	500 grammes
» à la rose	500 »
» à la fleur d'orange	500 »
» à la cassie	250 »
Essence de bergamote	30 »
» de girofle	20 »
» de thym	2 »
» de cannelle	2 »

Huile fine au Portugal

Huile d'olive	7 kilogr.
Huile orange nº 6	1 »
Essence de Portugal	200 grammes

Huile fine au jasmin

Huile d'olive	3 kilogr.
Huile de jasmin nº 6	2 »
Essence de géranium	20 grammes
» de bergamote	15 »
» de Wintergreen	5 »

Huile fine au musc

Huile d'olive	3 kilogr.
» à la rose nº 6	500 grammes
» infusion d'iris	500 »
Infusion de poche de musc sur huile	500 »

Huile fine au patchouli

Huile d'olive	750 grammes
Huile à la rose nº 6	250 »
Infusion de vanilline huile	100 »
Essence de patchouli	20 »

Huile fine Macassar

Huile d'olive	5 kilogr.
» orange nº 6	2 »
» cassie nº 6	500 grammes
» à la rose nº 6	500 »
Essence de girofle	15 »
» de cannelle	4 »
» de bergamote	40 »
» de géranium	12 »

Infusion huile poche de musc	5 grammes
» huile civette	5 »
» huile curcuma *ad libitum*	

Huile de Macassar véritable

Huile infusion de benjoin	5 kilogr.
» infusion cananga (Ylang-Ylang)	10 grammes
» d'orange nº 6	1 »
» de rose nº 6	5 »
» infusion de curcuma	100 »

Huile à la quinine

Huile d'olive	5 kg. 500
» à la rose nº 6	250 grammes
» au jasmin nº 6	250 »
» à l'orange nº 6	250 »
» à la cassie nº 6	200 »
» de quinine	200 »
Essence de petit-grain	12 »
» de girofle	30 »
» de géranium	8 »
» de cannelle	3 »
» de bergamote	60 »
Huile orcanette	60 »
Huile au rocou	50 »

Huile pour masser la peau (Dr Monin)

Huile d'amandes douces	100 grammes
Huile d'amandes amères	10 »
Baume de tolu	2 »
Benjoin	2 »
Essence de citron	5 gouttes
Essence de cajeput	2 »

HUILES POUR L'EXPORTATION

Huile aux fleurs muguet

Huile de jasmin nº 6	2 kilogr.
» de rose nº 6	2 »
» d'olive	2 »
Muguettine principe	15 grammes
Linalol	5 »
Huile à la coumarine	50 »
Orgéol ou citronellol	5 »

Une autre huile analogue est préparée avec :

Muguettine principe 100 %	10 grammes
Vanilline	2 »
Rose de France naturelle	2 »

Huile aux fleurs à la rose

Huile de rose nº 6	5 kilogr.
Huile d'olive ou de paraffine	5 »
Rose artificielle	40 grammes
Géranium Bourbon	10 »

Huile au lilas

Huile de jasmin nº 6	3 kilogr.
» de rose nº 6	2 »
» d'olive	3 »
Terpinéol	100 grammes
Muguettine principe	10 »
Jacinthe fleurs (Harlem 100 %)	3 »

Huile aux fleurs d'oranger

Huile aux fleurs d'oranger nº 6	5 kilogr.
» aux roses nº 6	1 »
Huile d'olive	4 kilog.
Néroli artificiel *ad libitum*	10 grammes

Huile de quinine

Huile d'olive ou de vaseline	3 kilog.
Huile d'écorces de quinquina	2 »
Huile de cassie nº 6	3 »
Huile de roses nº 6	1 »
Essence de bergamote	100 grammes
Essence de Portugal	40 »
Essence de citronnelle	20 »
Essence de rose artificielle	50 »
Isoeugénol	10 »
Huile rouge	100 »

On obtient la coloration rouge avec des colorants d'aniline qu'on fait dissoudre dans de l'huile minérale. On peut également se servir de la racine d'orcanette qui donne une des plus jolies colorations rouges qui se puissent rêver. La préparation en est fort simple, car il suffit de faire macérer la racine à chaud dans une huile végétale de préférence. On prend par exemple 200 gr. de racines d'orcanette découpées en copeaux, on ajoute 1 kg. d'huile d'olive et on chauffe le mélange à 60° pendant une journée ; puis on décante et on ajoute de nouveau 1 kg. d'huile. On renouvelle l'huile aussi souvent que c'est nécessaire pour épuiser la matière colorante. — On prépare dans des conditions identiques l'huile d'écorce de quinquina.

Huile de la reine (Queen's oil)

C'est une huile rouge analogue à l'huile de quinine, parfumée comme suit :

Huile de vaseline	10 kilog.
Huile rouge	500 grammes
Essence de romarin	200 »
Essence de girofle	100 »

Huile de Macassar rouge

Cette huile, qui a été une des premières spécialités de la parfumerie et qui a joui d'une grande vogue au siècle dernier, est encore un excellent article d'exportation. On la prépare comme suit :

Huile d'olive	1 kilog.
Néroli artificiel	0 gr. 5
Rose artificielle	1 gramme
Essence de romarin déterpénée, sans camphre	5 »
Essence d'origan	10 »
Eugénol	1 »
Colorant rouge	9 »

Huile de Macassar (autre formule)

Huile d'amandes douces	2 kg. 500
Huile d'olive	2 kg. 500
Essence de cananga	10 grammes
Essence d'oranges amères	10 »
Géraniol	40 »
Bergamotella	10 »

Huile de Macassar (autre formule)

Huile de paraffine colorée	3 kg. 500
Huile de vaseline	1 kg. 500
Bergamote	50 grammes
Citronnelle	35 »
Géraniol	15 »

Parfum pour les huiles bon marché

Essence de bergamote	1 kilog.
Eugénol	250 grammes
Isosafrol	25 »
Essence de cassie	500 »
Essence de géranium	500 »
Essence de Portugal	250 »
Terpinéol	500 »

Ce mélange peut servir à parfumer les diverses sortes d'huiles bon marché ; on en emploiera une quantité plus ou moins grande suivant les prix de vente. Voici quelques exemples de ce genre :

I	Huile d'olive	5 kilog.
	Huile d'arachide	15 kilog.
	Parfum de la formule ci-dessus	350 grammes
II	Huile d'arachide	20 kilog.
	Huile de vaseline jaune	5 kilog.
	Parfum de la formule ci-dessus	425 grammes
III	Huile d'arachide	5 kilog.
	Huile de vaseline, jaune	20 kilog.
	Parfum de la formule ci-dessus	325 grammes

HUILES MINÉRALES AROMATISÉES

Depuis quelques années certaines huiles de pétrole, suffisamment désinfectées et blanchies, sont employées dans la fabrication des cosmétiques liquides au même titre que la vaseline dans les pommades. Ces hydrocarbures, complètement incolores et inodores, présentent l'avantage de ne pas rancir et de pas encrasser les cheveux et la barbe.

Les procédés pour aromatiser les huiles minérales purifiées sont les mêmes que ceux employés pour les huiles végétales. Nous nous contenterons donc de mentionner ce fait que la coloration de ces sortes d'huiles est plus facile, parce que certaines couleurs artificielles sont solubles dans les hydrocarbures et que ces corps gras n'exercent pas la même action que les corps gras neutres sur ce genre de pigment.

Nous donnons ci-dessous une formule pour la préparation et l'emploi d'une huile propre, dit-on, à empêcher la chute des cheveux et douée même de la propriété plus remarquable de les faire repousser ; nous la donnons pour ce qu'elle vaut.

Formule pour faire repousser les cheveux

Huile d'essence de bouleau	200	grammes
Vaseline	600	»
Lanoline	600	»
Huile de quinine	100	»

On mélange au bain-marie avec assez de paraffine pour arriver à une consistance onctueuse et on parfume avec l'infusion d'huile d'héliotropine à volonté.

Chaque soir, pendant six semaines consécutives, on emploie la valeur d'une noisette de cet onguent à frictionner légèrement le cuir chevelu que l'on couvre ensuite d'une flanelle. Chaque matin on enlève la flanelle et on nettoie la tête avec une toile de coton.

Tous les 8 jours on donne une friction au champoing n° 1. Après 6 semaines de ce traitement, on interrompt les onctions pendant quinze jours pour recommencer ensuite comme ci-dessus, et cela jusqu'à obtention d'un résultat sensible.

POMMADES

Pour la fabrication des pommades on emploie des corps gras durs, des corps gras mous et des huiles. La proportion de corps gras durs employés, tels que le suif, la cire, la cérésine, le blanc de baleine, la lanoline varie suivant la température et les saisons : on en emploie une proportion moindre en hiver qu'en été, car la pommade doit posséder une consistance onctueuse.

Les parfumeurs se servent aussi de pommades aux fleurs épuisées, pour préparer le corps de pommade n° 4. Quel que soit, en effet, le degré d'épuisement des pommades, elles retiennent toujours une certaine quantité de parfum d'une grande finesse qui trouve ici une application avantageuse.

On procède comme suit pour préparer un corps de pommade de bonne qualité. Dans un chaudron en cuivre étamé on fait chauffer 50 kg. de saindoux de première qualité avec 15 litres d'eau dans laquelle on fait dissoudre 2 kg. de sel de cuisine et 1 kg. d'alun, on fait bouillir pendant deux heures, ensuite on laisse déposer, on décante la graisse épurée, on élimine l'eau qui contient les fibres et autres impuretés de la

graisse et on nettoie la chaudière. On y remet la graisse et la fait fondre de nouveau. Quand elle est devenue claire, ce qui arrive lorsque les dernières traces d'eau sont vaporisées, on y suspend une poche contenant 2 kg. de benjoin en poudre et 1 kg. d'acide borique et laisse en digestion pendant 24 heures : ensuite on retire la poche et on ajoute aux 50 kg. de saindoux 1kg. de cérésine mi-blanche. On verse le tout dans le récipient où la graisse doit être conservée, on y ajoute en agitant sans interruption 20 kg. de vaseline blanche, on agite encore jusqu'à ce que la matière se concrète, ce qui arrive au bout de 1/2 heure environ. On conserve cette graisse dans un local frais, aéré et obscur. Les pommades préparées avec cette graisse se conservent sans altération.

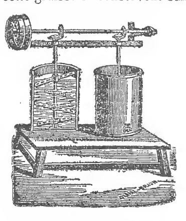


Fig. 12. — Mélangeur à pommades. Constr. Savy.

Comme les corps gras qui entrent dans la composition du corps de pommade n'ont pas le même point de fusion et de solidification, ils ont une tendance à se séparer en différentes couches. Il est donc nécessaire d'agiter le mélange sans interruption jusqu'à ce qu'il ait acquis une homogénéité suffisante. Ce travail est pénible surtout lorsque l'opération tire à sa fin. Frappés de cet inconvénient, MM. Beyer frères ont imaginé un appareil qui permet d'arriver mécaniquement au but

proposé : c'est le *mélangeur à pommades*. Cet appareil se compose de plusieurs cuves en tôle étamée ou en cuivre, dans laquelle la matière à traiter est brassée énergiquement par les palettes hélicoïdales d'un axe vertical qui reçoit son mouvement par l'intermédiaire de roues d'angle munies de manchon d'embrayage.

Une disposition spéciale du guide supérieur permet de démonter rapidement l'arbre vertical pour son nettoyage et celui des bassines ; la vidange de celles-ci s'opère par un robinet placé à la partie inférieure.

Pendant que la pommade se refroidit on y ajoute la matière colorante qu'on a fait dissoudre préalablement dans une partie de la graisse. Les matières colorantes suivantes sont les plus employées :

Jaune : teinture alcoolique de curcuma.
Jaune : teinture alcoolique de safran.
Jaune : teinture éthérée de rocou.
Rouge : teinture alcoolique d'orcanette.
Verte : teinture alcoolique de chlorophylle.
Brun : mélange de teinture de chlorophylle et d'orcanette.

L'huile de palme constitue également un bon colorant.

Voici quelques formules pour corps de pommades :

Corps de pommade, qualité supérieure

Beurre de cacao	20 kilog.
Huile d'amandes douces	8 »

Corps de pommade, qualité supérieure

pour pommades un peu plus concrètes :

Beurre de cacao	20 kilog.
Huile d'amandes douces	8 »
Cérésine ou cire animale	2 »

Corps de pommade 1re qualité

Suif de bœuf (panne)	20 kilog.
Axonge	40 »

Corps de pommade, 1re qualité extra

Suif de bœuf (panne)	20 kilog.
Axonge	20 »
Pommade aux fleurs épuisées	20 »

Il est bien entendu que les matières qui doivent entrer dans les divers corps de pommade seront toutes purifiées avant leur emploi et préparées selon le mode de procéder que nous avons décrit plus haut.

Corps de pommade à la vaseline

La vaseline est beaucoup employée pour la confection des pommades. La vaseline, en effet, comme tous les hydrocarbures de même nature, ne rancit pas, n'exige qu'une quantité relativement faible de matières aromatiques pour acquérir un parfum très agréable et, si sa consistance paraît un peu molle, il est aisé d'y remédier par une légère addition de cire ou mieux encore de cérésine, sans que ses propriétés fondamentales en soient modifiées. La vaseline jouit, d'ailleurs, d'un d'un pouvoir lubrifiant considérable et n'encrasse pas la chevelure au même degré que les matières grasses oxydables : son rôle est donc tout tracé dans cette partie de la fabrication et si nous n'en préconisons pas l'emploi exclusif, c'est que son action sur le cuir chevelu n'est pas la même que celle des graisses naturelles. La vaseline entrera donc souvent dans les formules que nous présenterons, concurremment avec les corps de pommades, et pour certains emplois nous indiquerons quelques dosages où la vaseline seule sera le véhicule du parfum.

Vaseline	1 kilog.
Cérésine	1 »

Autre corps à la vaseline

Vaseline	2 kg. 500
Cire d'abeilles	1 kg. 500

Corps à la lanoline

La *lanoline* peut également servir à la préparation des pommades incorruptibles ; elle est absorbée rapidement par le cuir chevelu et fortifie la racine du cheveu.

Lanoline	3 kg. 500
Beurre de cacao	0 kg. 500

Autre formule

Lanoline	2 kilog.
Vaseline	2 »

La parfumerie livre enfin à la consommation certaines pommades transparentes et de texture plus cristallisée appelées *Pommades cristallines*. C'est le blanc de baleine associé aux huiles végétales qui constitue, dans ce cas, le corps de pommade.

Corps de pommade cristalline

Huile d'olive	2 kg. 500
Blanc de baleine	500 grammes

Outre les divers corps de pommades que nous venons d'énumérer, la fabrication des cosmétiques mous (pommades) exige l'intervention de pommades aux fleurs de moindre concentration que celles connues sous le titre de pommades aux fleurs n° 36. Peu de parfumeurs les préparent eux-mêmes ; ils les achètent directement aux industriels du midi de la France.

INFUSIONS SIMPLES SUR GRAISSE

Mais il est d'autres préparations que nous appellerons volontiers *Infusions simples sur graisses*, préparées par la digestion d'un corps gras concret et fondu avec des matières aromatiques autres que les fleurs et qui se font directement chez le parfumeur.

On fait fondre la panne ou corps de bœuf au bain-marie.

D'autre part, on concasse et réduit en poudre les graines résines, etc., et on les ajoute par petites quantités à la fois en' agitant le mélange jusqu'à complet refroidissemeut. On laisse en infusion pendant un mois.

La vanille, le vanillon, la poche de musc, doivent être coupés le plus finement possible et être ajoutés à la graisse de la même manière.

Comme les matières n'abandonnent pas tout leur parfum à la graisse à laquelle on les a incorporées, on les retire après

un mois en faisant fondre la graisse au bain-marie et la passant par le tamis qui retient les matières ; celles-ci sont pulvérisées et rajoutées à de nouvelle graisse qui donne une deuxième infusion.

Infusion (sur graisse) de benjoin

Corps de bœuf ou panne	25 kilog.
Benjoin	5 »

Infusion de castoreum

Castoreum	365 grammes
Panne	10 kilog.

Opérer comme ci-dessus.

Infusion de civette

Civette	120 grammes
Panne	10 kilog.

Opérer comme ci-dessus.

Infusion d'héliotropine

Héliotropine	400 grammes
Panne	15 kilog.

Infusion d'iris concret

Essence d'iris concrète	10 grammes
Panne	10 kilog.

Infusion de musc

Musc	48 grammes
Panne	10 kilog.

Infusion de styrax

Styrax	7 kilog.
Panne	10 »

Infusion de tonka

Fèves de Tonka	2 kg. 500
Panne	12 kilog.

Infusion de vanille

Vanille	1 kilog.
Panne	10 »

Infusion de vanillon

Vanillon	1 kilog.
Panne	10 »

Nous pouvons, dès à présent, passer aux formules diverses pour pommades, en commençant par celles d'un prix plus modéré pour terminer par les qualités les plus fines.

POMMADES ORDINAIRES

Pommade à la rose (nos 1 et 2)

Vaseline blanche	12	kilog.
Corps de bœuf	20	»
Saindoux d'Amérique	32	»
Essence de palmarosa	640	grammes
Essence de girofle	80	»

Colorer au jasmin.

Pommade au jasmin (nos 1 et 2)

Vaseline blanche	12	kilog.
Corps de bœuf	20	»
Saindoux d'Amérique	32	»
Essence de mirbane décolorée	120	grammes
Essence de niobé	162	»
Essence de citronnelle	80	»

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au citron

Vaseline blanche	12	kilog.
Corps de bœuf	20	»
Saindoux d'Amérique	32	»
Essence de Portugal	480	grammes
Essence de citronnelle	160	»

Opérer comme ci-dessus. Colorer avec de la terra mérita.

Pommade à la violette

Vaseline blanche	12	kilog.
Corps de bœuf	20	»
Saindoux d'Amérique	32	»
Essence de citron	225	grammes
» de bergamote	30	»
» de citronnelle	25	»
» de girofle	26	»

Opérer comme ci-dessus.

POMMADE 1/4 FINES

Pommade à la rose

Saindoux	15 kilog.
Corps de bœuf	7 »
Vaseline	3 »
Essence de géranium	123 grammes
» de girofle	20 »
» de bergamote	10. »
» de cannelle de Chine	5 »
Infusion de poche de musc sur huile	3 »
Infusion de benjoin sur huile	10 »

Pommade orange (nos 3 et 4)

Saindoux	17 kilog.
Corps de bœuf	2 »
Vaseline	1 »
Pommade orange n° 6	2 »
Essence de Portugal	50 grammes
Essence de bergamote	100 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade rose jaune (nos 3 et 4)

Saindoux	17 kilog.
Corps de bœuf	2 »
Vaseline	1 »
Pommade rose n° 6	2 »
Essence de géranium	123 grammes
» de girofle	20 »
» de bergamote	10 »
» de cannelle de Chine	5 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au patchouli

Saindoux	2 kgr. 500
Corps de bœuf	300 grammes
Vaseline	150 »
Essence de patchouli	30 »

Opérer comme ci-dessus.

3° POMMADES FINES

Pommade Bouquet (n° 6)

Saindoux	22 kg. 700
Corps de bœuf	4 kg.
Vaseline	2 kg.

Pommade orange n° 6	11 kg 300
Essence de bergamote	110 grammes
» de girofle	40 »
» de citron	8 »
Infusion de poche de musc 1re	20 »
Essence de géranium	25 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au magnolia (n° 6)

Saindoux	8 kg. 200
Infusion corps de benjoin 1re	400 grammes
Pommade orange n° 6	500 »
Pommade à la rose n° 6	900 »
Essence de bergamote	20 »
Essence de citron	20 »
Essence d'amandes amères	5 »
Infusion de musc 1re	6 »

Pommade à l'héliotrope (n° 6)

Saindoux	24 kg. 625
Corps de bœuf	4 kg. 500
Vaseline	2 kg. 500
Infusion corps de vanillon 1re	500 grammes
Infusion corps vanillon 2e	800 »
Pommade cassie n° 6	2 kg. 600
Pommade rose n° 6	2 kg. 800
Pommade orange n° 6	2 kg. 600
Infusion de baume du Pérou	100 grammes
Essence d'amandes amères	15 »
Essence de wintergreen	20 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au jasmin n° 6

Saindoux	22 kg. 200
Pommade jasmin n° 6	15 kilog.
Infusion corps Tonka 1re	1 »
» corps Tonka 2e	1 »
» de civette	200 grammes
» de styrax	600 »
Essence de petit-grain	8 »
» de wintergreen	4 »
» de bergamote	80 »
» de géranium	40 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade à la vanille n° 6

Saindoux	5 kg. 500
Pommade rose n° 6	300 grammes
Infusion corps vanille 1re	800 »
» corps Tonka 1re	200 »
» corps benjoin 1re	2 kg. 500
Baume du Pérou	50 grammes
Essence d'amandes amères	5 »
Essence de géranium	10 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade à la violette n° 6

Saindoux	8 kg. 500
Infusion corps iris 1re	1 kilog.
Pommade de cassie n° 6	600 grammes
» de rose n° 6	200 »
» d'orange n° 6	100 »
» de jasmin n° 6	100 »
Essence de bergamote	50 »
Essence de cédrat	20 »
Infusion de musc 1re	6 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade à l'œillet n° 6

Saindoux	8 kilog.
Pommade d'orange n° 6	200 grammes
Pommade de rose n° 6	1 kilog.
Infusion de corps de benjoin 1re	800 grammes
Essence de girofle	75 »
» de cannelle	15 »
» de géranium	20 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au muguet n° 6

Saindoux	8 kg. 200
Pommade de jasmin n° 6	900 grammes
Pommade d'orange n° 6	900 »
Essence de néroli	6 »
» d'amandes amères	2 »
» de bergamote	20 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade à la cassie

Panne	8 kilog.
Pommade de jasmin	1 kilog.

Styrax	125 grammes
Essence de néroli	5 »
Terra merita	6 »
Pommade à l'orange	3 kilog.
Essence de tubéreuse	50 grammes
Graisse sur fèves Tonka	180 »
Essence d'amandes amères	5 »

Pommade à la moelle de bœuf ordinaire

Panne	3 kilog.
Pommade à la rose	4 »
Corps de bœuf	1 kilog.
Huile blanche	1 »
Huile à la rose	1 »
Essence de girofle	35 grammes
» de bergamote	125 »
» de cannelle	4 »

Pommade à l'aubépine

Infusion de Tonka sur graisse	500 grammes
Infusion de vanille sur graisse	500 »
Pommade de jasmin	100 »
Infusion de benjoin	6 »
Huile d'olive ou huile blanche	700 »
Essence de bergamote	5 »

Pommade au citron

Panne	3 kilog.
Corps de bœuf	1 »
Pommade à la fleur d'orange	500 grammes
Essence de citron	150 »

Pommade à la rose

Panne	4 kilog.
Corps de bœuf	1 »
Essence de rose	5 grammes
» de géranium	7 »
» de bergamote	10 »
Infusion de musc	5 »
Rouge végétal	65 »

Pommade au Portugal

Panne	3 kilog.
Corps de bœuf	1 »
Pommade à l'orange	500 grammes
Essence de Portugal	150 »
Essence de bergamote	25 »

Pommade au jasmin

Panne	3 kilog.
Pommade au jasmin	2 »
Styrax	10 grammes
Essence de romarin	3 »

Pommade à l'orange

Panne	2 kilog.
Pommade d'orange	500 grammes
Pommade de jasmin	50 »
Huile	700 »
Essence de Portugal	30 »

Pommade à la violette

Panne	1 kg. 500
Pommade à la cassie	1 »
Pommade au jasmin	100 grammes
Huile	1 kg. 130
Essence de bergamote	30 grammes
Essence d'iris	3 »

4° POMMADES FINES (N° 12)

Pommade à la rose

Panne	2 kilog.
Pommade à la rose n° 6	8 »
Essence de roses	20 grammes
Essence de géranium	100 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade orange

Panne	2 kilog.
Pommade orange n° 6	8 »
Essence de néroli	30 grammes
Essence de Portugal	50 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au jasmin

Panne	2 kilog.
Pommade jasmin n° 6	8 »
Essence de rose	10 grammes
» de bergamote	30 »
» de wintergreen	20 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade à l'héliotrope

Panne	600 grammes
Pommade corps vanille 1re	640 »
» jasmin nº 6	80 »
» tubéreuse nº 6	80 »
» cassie nº 6	120 »
» orange nº 6	40 »
Infusion de corps Tonka 1re	100 »
Infusion de corps vanillon 1re	200 »
Baume du Pérou	20 »
Essence d'amandes amères	2 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade au muguet

Panne	500 grammes
Pommade de cassie nº 6	350 »
» d'orange nº 6	90 »
» à la rose nº 6	90 »
» au jasmin nº 6	270 »
» à la tubéreuse nº 6	150 »
Infusion de corps musc 1re	50 »
Infusion de fèves Tonka 1re	50 »
Essence de petit-grain	3 »
Essence de néroli	2 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade fine au patchouli

Pommade à la vanille nº 6	5 kilog.
Essence de patchouli	75 grammes

Opérer comme ci-dessus.

Pommade fine bouquet

Panne	425 grammes
Pommade tubéreuse nº 6	150 »
» rose nº 6	225 »
» jasmin nº 6	225 »
» orange nº 6	75 »
» jonquille nº 6	300 »
Infusion corps civette 1re	25 »
Infusion corps musc 1re	25 »
Essence de baume du Pérou	10 »
» de géranium	7 »
» de bergamote	5 »

Opérer comme ci-dessus.

Pommade fine au foin coupé

Panne	500	grammes
Pommade jasmin n° 6	280	»
» tubéreuse n° 6	200	»
» orange n° 6	370	»
» cassie n° 6	50	»
Infusion corps civette 1re	10	»
Infusion corps Tonka 1re	10	»
Essence de petit-grain	5	»
» de verveine	2	»
» d'amandes amères	1	»
» de lavande	4	»

Opérer comme ci-dessus.

Les *pommades de vaseline* faites avec le corps indiqué plus haut se parfument de la manière suivante :

Pommade vaseline à la rose

Corps	10	kilog.
Essence de géranium de France	120	grammes
Essence de néroli	20	»

Pommade de vaseline réséda

Corps	10	kilog.
Essence de bergamote	60	grammes
» de néroli	60	»
» d'amandes amères	20	»

Pommade vaseline muguet

Corps	10	kilog.
Essence de bergamote	60	grammes
» de linaloë	4	»
» de néroli	40	»

Pommade vaseline à la fleur d'oranger

Corps	10	kilog.
Essence de citron	100	grammes
» de néroli	20	»
» de bergamote	20	»

Pommade vaseline à la vanille

Corps	10	kilog.
Baume du Pérou	100	grammes
Essence de cannelle	30	»
Essence d'amandes amères artificielle	20	»

Pommade vaseline à l'héliotrope

Corps	10 kilog.
Baume de Pérou	100 grammes
Essence de cassie	20 »
Héliotropine	2 »

Pommade de vaseline au Portugal

Corps	1 kilog.
Essence de Portugal	50 grammes
Essence de bergamote	20 »

Comme succédanés nouveaux de la pommade, il nous vient depuis quelque temps, d'importation anglaise, un produit d'émulsion composé de cire, huile et glycérine, parfumé et connu sous le nom de :

Lime juice and glycerine

Cire blanche	500 grammes
Huile d'amandes douces	2 kg. 500

sont fondues ensemble au bain-marie, puis additionnées de :

Glycérine	300 grammes
Acide citrique	30 »

dissous dans 1 litre d'eau de rose.

Finalement on ajoute, en brassant au mélangeur automatique :

Alcool à 95°	150 grammes
Essence de citron	75 »
Essence d'amandes amères	10 »

BRILLANTINES

Aux pommades se rattachent également les brillantines et les lustralines. Les brillantines liquides sont de simples mélanges de parties égales d'huile d'olive ou de ricin et d'un extrait double ou triple, suivant le prix de vente. On remplit les flacons à moitié d'huile, puis on y ajoute l'extrait. Les extraits employés dans ce but ne doivent pas contenir d'eau, sinon le mélange d'huile et d'extrait se troublerait. L'huile et l'extrait se séparent en deux couches dans les flacons ; on agite avant de s'en servir et on obtient alors une émulsion laiteuse qui disparaît de nouveau au repos.

A la place de l'huile on peut encore employer de la glycérine chimiquement pure, mais l'huile est préférable, parce que la glycérine dessèche les cheveux.

Brillantine liquide au muguet

Huile de ricin 1re qualité	1 kilog.
Alcool à 90°	1 litre
Essence d'ylang-ylang	5 grammes
Linalol	10 »
Terpinéol	5 »
Infusion de benjoin	35 »

Brillantine à la rose

Huile de ricin 1re qualité	1 kilog.
Alcool à 90°	1 litre
Essence artif. de roses	2 grammes
Essence de géranium	5 »
Géraniol	5 »

Brillantine à l'héliotrope

Huile de vaseline	600 grammes
Alcool à 90°	400 »
Extrait d'héliotrope	50 »
Héliotropine amorphe	1 »
Vanilline cristallisée	1 »

Brillantine à la violette

Huile de ricin 1re qualité	1 kilog.
Alcool à 90°	1 litre
Dissolution d'essence d'iris (1 : 6)	10 grammes
Ionone	1 »
Essence de bergamote	3 »
Infusion de musc 1re	3 »

Violette San Remo

Huile de ricin	1 kilog.
Infusion de violette 2e	2 »
Infusion de jasmin 2e	150 grammes

Brillantine à la fleur d'oranger

Alcool à 90°	1 litre
Huile de ricin	1 kilog.
» infusion néroli	20 grammes
» infusion géranium	5 »
» infusion verveine	5 »

Brillantine genre pommade

On fait fondre au bain-marie :

Corps de pommade ordinaire	2 kilog.
Cire	1 »
Eau de roses	1 litre

La matière étant bien émulsionnée au mélangeur, ajouter :

Huile de ricin	500 grammes
Mucilage de gomme adragante	500 »
Essence de géranium de France	10 »

Brillantine au sulforicinate (Gattefossé)

Sulforicinate	200 à 400 gr.
Parfum artif. à 100 $^0/_0$, très soluble	2 à 10 gr.
Eau, quantité suffisante pour faire 1 litre.	

Les brillantines de ce type sont aussi grasses que celles fabriquées avec les huiles de vaseline ; elles présentent l'avantage de pouvoir être allongées d'eau à volonté, ce qui permet de diminuer le prix de revient. En outre, elles ne contiennent pas d'alcool.

*
* *

Pour en terminer avec les brillantines, mentionnons encore les *brillantines cristallisées*, qui ne nous paraissent pas d'une conception très heureuse, parce qu'elles sont d'une préparation plutôt compliquée et que toute complication dans le travail est un recul dans la marche du progrès. Les brillantines cristallisées sont des mélanges de matières grasses saponifiées ou non, que l'on prépare dans certaines conditions et qu'on soumet, après coulée dans des récipients de vente au détail, à un refroidissement extrêmement long. Il se produit de la sorte une sorte de cristallisation donnant à la masse un aspect flatteur. Mais la réussite de telles mixtures est assez délicate à obtenir.

On opère comme suit [1]. On fait fondre à feu doux :

Beurre de coco	100 grammes
Palmitine de suint (cire ou graisse de suint dure)	50 »
Huile de vaseline blanche	850 »

[1] Cf. *Rev. générale de chimie pure et appliquée*, t. XVI, p. 253.

On mélange d'autre part au mortier 15 gr. de potasse caustique finement pulvérisée, avec 100 gr. d'huile de vaseline et on ajoute lentement ce mélange à la graisse précédente en fusion, tout en agitant la masse. Lorsque le produit commence à se former en gelée, on arrête l'addition d'alcali ; après refroidissement, la brillantine se prend en une gelée transparente et compacte. La saponification ne doit pas être complète, sinon le produit serait trop dur et presque infusible, mais il suffirait d'y ajouter un peu des acides gras précités pour modifier sa consistance.

On obtient un produit tout aussi beau, mais d'une manière plus simple, en opérant d'après la formule suivante :

Cérésine, blanche	1 kg.
Huile de vaseline, blanche	3 kg. 500
Essence de rose artificielle	25 grammes
Essence de géranium	15 »
Aubépine liquide	5 »
Vanilline	5 »

On fait fondre la cérésine au bain-marie et on la chauffe à environ 70° C., ensuite on la retire du bain-marie et on y fait arriver l'huile de vaseline en un jet mince. On agite le mélange à fond et on y ajoute les parfums. On coule ensuite la masse dans des tubes, on laisse refroidir, puis on ferme les tubes à la machine. Au lieu d'entourer ces tubes d'une étiquette, qui est exposée à se salir rapidement à l'usage, on fera bien d'avoir des tubes imprimés à la presse.

Voici la formule d'un corps pour brillantines solides :

Lanoline	1 kg.
Huile de vaseline, blanche	3 kg.
Cérésine, blanche	500 grammes

Pour parfumer on emploie ; la rose, l'ylang-ylang, le muguet, le réséda, la violette, l'héliotrope, l'ess-bouquet. Suivant l'intensité à donner au parfum, on en emploie 10 gr. ou 20 gr. par kg. de corps servant de base.

Voici quelques formules de ces parfums :

Rose. — Essence de géranium 100 gr. ; essence de rose artificielle 40 gr. vanilline 3 gr.

Ylang-ylang. — Essence de bergamote 100 gr. ; essence de cananga 60 gr. ; essence d'ylang-ylang 40 gr. ; essence de rose artificielle 5 gr. ; essence de linaloë 10 gr.

Muguet. — Linalol 100 gr. ; muguet 60 gr. ; essence de bergamote 30 gr. ; essence de rose artificielle 15 gr. ; vanilline 15 gr.

Réséda. — Essence de bergamote 100 gr. ; essence de réséda 15 gr. ; essence de santal 10 gr. ; isoeugénol 5 gr.

Violette. — Essence de bergamote 100 gr. ; ionone à 20 % 60 gr. ; essence liquide d'iris 15 gr. ; essence d'ylang-ylang artificielle 5 gr. ; vanilline 5 gr.

Ess.-bouquet. — Essence de bergamote 150 gr. ; acétate de benzyle 20 gr. ; terpinéol 25 gr. ; essence de néroli artificielle 15 gr. ; géraniol 10 gr. ; linalol 10 gr. ; essence de rose artificielle 5 gr.

Héliotrope. — Essence de bergamote 100 gr. ; héliotropine 100 gr. ; vanilline 10 gr. ; essence de rose artificielle 5 gr. ; essence d'ylang-ylang artificielle 3 gr.

COSMÉTIQUES FIXATEURS PROPREMENT DITS

Les cosmétiques fixateurs proprement dits ne diffèrent des pommades ordinaires que par le degré de consistance plus ou moins considérable que l'on donne à ces préparations, et qu'on obtient par une addition de 40 à 60 % de cire ou de cérésine, selon qu'il s'agit de *pommades dites hongroises* ou de *cosmétiques fixateurs proprement dits*.

La pommade hongroise s'obtient en incorporant à une pommade ordinaire 40 % de cire blanche ou jaune ou de cérésine préalablement fondue. La consistance devient ainsi plus grande sans cependant nécessiter l'emploi d'une compression quelconque pour son application à la barbe et à la moustache, auxquelles elle est appelée à donner de la fixité, du brillant, en même temps qu'une certaine rigidité recherchée par quelques amateurs.

Les véritables cosmétiques fixateurs sont sensiblement

plus durs, la cire ou la cérésine doivent entrer en proportions plus considérables dans le mélange et le produit doit naturellement pouvoir garder sa forme concrète après complet refroidissement.

Les corps gras pour fixateurs se préparent de la même manière que les corps gras pour pommades. Pour cosmétiques fixateurs cependant on n'emploie que du saindoux, de la cire d'abeilles très fine et de la résine pure et très claire. L'odeur de la cire contribue en même temps à parfumer le corps gras.

Comme les cosmétiques contenant de la résine et de la cire servent principalement à donner de la fixité à la chevelure, il est bon d'y ajouter de l'huile de sésame qui, combinée à la cire et à la résine, est un excellent fixateur.

La masse fondue, colorée selon besoin, parfumée et rendue parfaitement homogène dans l'appareil mélangeur, est coulée après un léger refroidissement préalable, dans des moules spéciaux en fer blanc de forme ronde ou ovale, mais sans fond, reposant sur un plateau mobile à bords relevés plus grand que les moules du même métal. Avant de couler les cosmétiques dans les moules, on fait arriver une certaine quantité de la préparation sur le plateau et on laisse refroidir suffisamment pour que la couche grasse forme lut entre les parois des moules et le fond du plateau, et l'on ne procède au moulage que quelques minutes après. La matière cosmétique étant bien refroidie, on détache le plateau qui fait fond et le retrait est suffisant pour que les bâtons se détachent du métal aisément et sans déformation.

Les pommades hongroises sont traitées comme les cosmétiques fixateurs, tant pour la coloration que pour les parfums. Le noir s'obtient par l'addition de noir de pêche ou de vigne préalablement délayé dans un peu d'huile, puis trituré dans un mortier ; le blond, le châtain et le brun par l'addition d'une quantité plus ou moins considérable d'ocre jaune ou rouge.

Pommade Hongroise

Gomme arabique	1 kilog.
Cire blanche	1 »
Crème de savon	2 »
Essence de géranium	3 grammes
» de Portugal	3 »
» de bergamote	3 »

COSMÉTIQUES FINS

Cosmétique à la vanille

Corps de bœuf	5 kg. 500
Infusion corps de bœuf au benjoin	3 kg. 400
Cire blanche	3 kilog.
Pommade corps dur à la rose nº 6	600 grammes
Pommade corps dur au jasmin nº 6	500 »
Infusion de corps de bœuf Tonka 1re	500 »
Infusion de corps de bœuf vanillon 1re	1 kg. 360
Beurre de cacao	500 grammes
Baume du Pérou	4 »
Essence d'amandes amères	16 »
Essence de bergamote	16 »
Infusion vanillon 1re sur huile	54 »

Autre

Cire blanche	270 grammes
Panne de bœuf	500 »
Corps à la vanille	500 »
Beurre de cacao	125 »
Esprit de vanille	15 »
Corps dur à la rose	100 »
Essence de bergamote	3 »
Civette	2 »

Autre

Cérésine blanche	2 kg. 250
Paraffine	2 kg. 250
Cire blanche	2 kg. 500
Corps de bœuf	3 kg.
Cinnaméine	100 grammes
Isoeugénol	30 »
Essence de géranium	60 »
Vanilline	35 »
Héliotropine	10 »
Corps dur au jasmin	2 kg. 500
Corps dur à la rose	1 kg. 500

Cosmétique à la rose

Corps de bœuf	8 kg.
Cire blanche	3 »
Corps dur à la rose n° 6	3 kg. 600
Infusion corps de bœuf civette 1re	200 grammes
Essence de géranium	60 »
» de cédrat	20 »
» de girofle	20 »
» de bergamote	36 »

Cosmétique à l'orange

Corps de bœuf	8 kilog.
Cire blanche	3 »
Infusion corps benjoin 1re	3 »
Pommade corps dur n° 6	4 »
Corps de bœuf civette 1re	300 grammes
Essence de Portugal	40 »
» de bergamote	28 »
» de néroli	10 »

Autre

Cire jaune	500 grammes
Panne de bœuf	1 kilog.
Corps dur à la fleur d'orange	1 kg. 500
Essence de Portugal	3 grammes
» de bergamote	3 »
» de néroli	1 »

Cosmétique à la violette

Corps de bœuf	4 kg. 100
Infusion corps de benjoin 1re	1 kg. 500
Infusion corps de bœuf iris 1re	3 kg. 200
Cire blanche	3 kg.
Pommade corps dur cassie n° 6	2 kg. 300
» corps dur jasmin n° 6	500 grammes
» corps dur à la rose n° 6	400 »
Infusion corps bœuf civette 1re	100 »
Essence de cèdre	20 »
» de bergamote	50 »
» de géranium	12 »

Autre

Cire jaune	500 grammes
Panne de bœuf	250 »
Corps dur à la cassie	250 »
Corps dur au jasmin	150 »
Corps dur à l'iris	150 »
Essence de bergamote	15 »

Cosmétique salon ordinaire

Corps de bœuf	12 kilog.
Cire blanche ou jaune	3 »
Essence de géranium	50 grammes
» de citronnelle	25 »
» de girofle	50 »
» de cannelle	50 »
» de thym blanc	25 »
» de bergamote	50 »
» de Portugal	30 »

Avec ce cosmétique on peut préparer toutes les nuances demandées.

Cosmétique Portugal ordinaire

Cire blanche	187 grammes
Corps de bœuf	187 »
Corps dur orange nº 6	120 »
Essence de Portugal	31 »

Cosmétique raisin

Cire vierge	150 grammes
Beurre de cacao	150 »
Corps de bœuf	300 »
Essence de géranium	20 »
Essence de bergamote	10 »
Carmin	30 »

Cosmétique ordinaire à la rose

Cire blanche	125 grammes
Corps de bœuf	375 »
Essence de géranium	20 »
» de girofle	20 »
» de bergamote	15 »

Cosmétique au musc

Cire jaune	500 grammes
Panne de bœuf	1 kilog.
Pommade à la rose	500 grammes
Benjoin	100 »
Civette	1 »
Essence de bergamote	8 »
Musc	20 »

Cosmétique au bouquet

Cire jaune	1 kilog.
Panne de bœuf	1 »
Corps dur à la rose	500 grammes

Corps dur à la fleur d'orange	500 grammes
» dur à la cassie	500 »
» dur au jasmin	500 »
Essence de bergamote	4 »
» de citron	4 »
» de girofle	4 »
» de Portugal	4 »
Musc	4 »

Cosmétique à la vaseline

Vaseline blanche	2 kg. 100
Cire du Japon	600 grammes
Cérésine	300 »
Huile de ricin	850 »
Corps de bœuf	600 »
Résine claire	540 »
Essence de bergamote	10 »
Essence de palmarosa	60 »
Linalol	10 »
Rhodinol	5 »

Pommade rosat

Aux pommades et cosmétiques pour les cheveux et la barbe nous pouvons ajouter une préparation hygiénique destinée à préserver les muqueuses des lèvres de l'action trop énergique de l'air atmosphérique, nous voulons parler de *la pommade rosat*. Sa préparation est extrêmement simple et n'exige qu'un peu d'attention et beaucoup de propreté, surtout dans le moulage. Le carmin lui donne la coloration rose qu'on exige généralement en France, mais on peut parfaitement se passer du pigment et ne préparer qu'une pommade blanche qui produira le même effet sans farder la lèvre.

Pommade blanche pour les lèvres

Cire blanche	100 grammes
Spermaceti	100 »
Huile d'olive 1re	150 »
Infusion de bergamote sur huile	5 »
Infusion de géranium de France sur huile	5 »

Pommade blanche supérieure

Cire blanche	100 grammes
Spermaceti	100 »
Huile d'amandes douces	150 »

Infusion de bergamote	5 grammes
» de géranium	5 »
» de jasmin	2 »

Pommades rosat à la vaseline (Cerbelaud)

Vaseline blanche	500 gr.	500 gr.
Cire blanche d'abeille	400 »	
Cérésine		500 »
Spermaceti	100 »	
Huile de vaseline	25 »	5 »
Carmin	5 »	5 »
Essence de jasmin	5 »	5 »
» de rose d'Orient	2 »	
» de géranium rosat		10 »

Pommade blanche au tannin

Beurre de cacao	300 grammes
Cire blanche	100 »
Huile de ricin	100 »
Infusion de tannin à l'huile	50 »
Infusion de gaulthéria	12 »

BANDOLINES

Les produits connus sous ce nom sont également des fixatifs, mais sans intervention de corps gras, qui sont remplacés par la gomme adragante, la gomme arabique, le mucilage de coings ou la graine de lin. Comme ces préparations s'altèrent rapidement par fermentation, il est utile d'y ajouter un peu d'acide benzoïque ou borique.

On aromatise généralement avec une infusion ou un extrait composé, jamais avec une huile essentielle. La gomme adragante, grossièrement pulvérisée et additionnée de l'extrait parfumé et dilué dans un excès d'alcool, est dissoute non dans de l'eau distillée, mais dans une eau aromatique. La gomme adragante est souvent remplacée en partie par les mucilages de coings ou de graine de lin.

Bandoline première qualité

Gomme adragante	1 kilog.
Alcool aromatisé par extrait de géranium	3 litres
Eau de géranium	5 »

Bandoline deuxième qualité

Gomme adragante	500 grammes
Alcool aromatisé à l'amande amère	1 kg. 500
Mucilage de graine de lin	5 litres
Teinture de benjoin	200 grammes

Autre formule

Faire dissoudre 20 gr. d'acide borique dans 1 litre d'eau de rose, ajouter 50 gr. de gomme adragante. Après quelques heures de contact, chauffer le mélange au bain-marie, filtrer ensuite sur gaze ; parfumer avec 5 gr. d'essence de géranium rosat et 2 gr. d'alcool phényléthylique et éventuellement 100 gr. de teinture de benjoin. Triturer au mortier et couler en pots (Cerbelaud).

FIXATEURS POUR LA BARBE

Pour assouplir les poils de la barbe et leur donner du brillant, les brillantines donnent de bons résultats. Mais, pour imprimer à la moustache la forme relevée qui est aujourd'hui de mode et lui donner la fixité désirable, on a recours à des produits spéciaux. Ceux-ci doivent remplir les conditions suivantes : maintenir la barbe dans une forme déterminée, sans cependant l'encoller, ne pas modifier sa couleur naturelle, ne pas attaquer les poils et enfin, ne pas dégager une odeur trop forte.

Les produits qu'on avait employés tout d'abord dans ce but étaient de simples dissolutions de colophane dans l'alcool. Ils donnaient à la barbe de la fixité, mais ils avaient l'inconvénient de l'empâter et de communiquer un goût désagréable aux aliments et à la boisson. Tous ceux qui portent la moustache nous comprendront.

On a employé ensuite des fixateurs à l'état de pâte solide, qui n'étaient autre chose que du savon de glycérine très sec qu'on humectait pour en enduire la barbe.

La plupart des fixateurs liquides qu'on trouve actuellement dans le commerce sont des dissolutions d'adhésifs connus,

tels que l'albumine, le sucre, la gomme, l'extrait de malt. En ce qui concerne les préparations à base d'albumine, on ne devra en préparer à la fois que la quantité dont on aura besoin immédiatement, car elles se décomposent rapidement. Malgré cet inconvénient, on a recours à l'albumine chaque fois qu'il s'agit d'obtenir un pouvoir adhésif assez durable. Pour voiler l'odeur acidulée du produit, on le parfume en ajoutant une dissolution alcoolique d'essence de roses ou de l'eau de Cologne.

On emploie également du sirop capillaire (glucose), de la gomme adragante en solution alcoolique, de la gelée de coings, qu'on parfume également à l'essence de roses. Voici quelques formules de ces sortes de produits :

I. — Gomme adragante	100 grammes
Eau de roses	3 litres

Colorer en rouge-rose.

II. — Albumine	100 grammes
Sirop capillaire	2 kilog.
Eau de roses	10 litres
Acide salicylique	30 grammes
III. — Dextrine	50 grammes
Eau	800 »
Alcool	200 »
Essence de roses	2 »
IV. — Extrait de malt	125 grammes
Alcool	225 »
Eau de roses	2 litres
Acide salicylique	10 grammes

Pour terminer le chapitre des fixatifs, nous dirons un mot d'une autre matière cosmétique qui ne retrouverait pas sa place dans la suite de ce livre et dont la composition présente cependant un certain intérêt : nous voulons parler de l'eau pour onduler les cheveux.

Eau pour onduler les cheveux

Il n'existe pas de produits capables d'onduler les cheveux qui ne frisent pas naturellement, et il faut toujours avoir

recours soit au fer chaud (qui tue les cheveux), soit aux autres moyens connus. Dans ce cas, on protège l'ondulation contre l'action de l'humidité de l'air par l'application du produit suivant :

On mélange :

Borax en poudre	600 grammes
Gomme arabique	80 »
Dissous dans eau bouillante	18 litres

à la dissolution froide on ajoute :

Alcool camphré	75 centilitres
Extrait d'héliotropine	20 »

Ce liquide sert à enduire la chevelure le soir avant le repos. On empapillote les cheveux encore humides et, le lendemain, les cheveux les plus rebelles à la frisure obéissent docilement à la main du coiffeur.

Autre formule

Eau	800 grammes
Alcool	200 »
Glycérine	40 »
Borax	20 »
Infusion de benjoin	140 »
Terpinéol	20 »
Vanilline	2 »

CHAPITRE X

COSMÉTIQUES COLORANTS

POUDRE DE RIZ, FARDS, FARINES AROMATISÉES

On a beaucoup médit de l'emploi de la poudre de riz dans les soins hygiéniques donnés à la peau; cependant l'usage modéré et intelligent de ce *cosmétique sec* est plutôt utile que nuisible. La poudre de riz pure et simplement aromatisée n'est pas un fard dans la véritable acception du mot, et si elle sert parfois à donner à l'épiderme le lisse et un velouté qui n'est pas sans agrément, son emploi est également rafraîchissant et elle remplace souvent avec avantage la poudre de lycopode dans la toilette intime pour atténuer l'effet des frottements cutanés.

La matière première essentielle de la poudre de riz est l'amidon et avant tout l'amidon de riz (d'où le nom technique), d'un blanc plus pur et plus éclatant. Mais tel que le commerce nous le livre, l'amidon exige une transformation préalable, destinée à lui donner la division extrême exigée dans la parfumerie. A cet effet, l'usage du moulin dont nous avons donné la description peut rendre de grands services et nous n'hésitons pas à en recommander l'emploi exclusif.

On parfume la poudre avant le blutage en y ajoutant une quantité déterminée de magnésie calcinée à laquelle on aura fait d'abord absorber les huiles essentielles nécessaires pour tel ou tel parfum spécial.

Mais on ajoute encore à la poudre de riz, en dehors des parfums, diverses autres substances telles que bismuth, blanc de zinc, blanc de céruse, etc., etc., soit dans le but d'en atténuer le prix, soit pour en augmenter l'adhérence sur

l'épiderme, soit enfin pour corriger le ton légèrement jaunâtre de la poudre d'amidon. On peut, il est vrai, modifier ce dernier point en azurant la matière par une addition de pigment violet déterminé ; on peut même, au moyen de l'éosine, donner à la poudre de riz une teinte rouge qui imite à s'y méprendre le teint naturel un peu carminé de la figure humaine, mais c'est à la condition que l'addition se fasse avec une sage mesure : faute de cette précaution, la personne poudrée offrirait le spectacle d'une de ces poupées de Nuremberg dont tout l'attrait consiste pour l'enfance dans les tons tranchés d'un enluminage grossier.

C'est dans les additions diverses que subit la poudre de riz que réside surtout l'inconvénient de l'emploi de ce cosmétique sec. Mais comme il n'est pas absolument indispensable de se poudrer, il vaudrait mieux renoncer à l'emploi de cet ingrédient plutôt que de faire usage d'une poudre qui ne soit absolument pure : tout au plus peut-elle, sans inconvénient, contenir un peu de carbonate de magnésie, de talc ou d'albâtre (sulfate de calcium ou blanc minéral). Sous ces réserves nous donnons le dosage d'un certain nombre de poudres de riz parfaitement inoffensives.

FORMULES POUR LA PRÉPARATION DE LA POUDRE DE RIZ

Poudre de riz. — Formule générale

Fleur de riz	7 kg. 500
Farine de blé	3 kg. 500
Carbonate de magnésie	3 kg. 500
Iris en poudre	1 kilog.

Il suffit d'ajouter à ce mélange les parfums exigés pour obtenir les poudres les plus diverses. Lorsqu'on n'est pas astreint à un bouquet déterminé, on peut se servir des parfums suivants :

Essence de bergamote	100 grammes
Acétate de linalyle	10 »
Essence de roses	10 »
Essence d'oranges douces	25 »

Santalol	15 grammes
Essence de palmarosa	15 »
Géraniol	50 »
Isoeugénol	20 »
Infusion de musc	100 »

Ajouter 150 à 200 gr. de ces parfums au mélange de poudres ci-dessus.

Poudre de riz ordinaire

Fleur d'amidon	5 kilog.
Carbonate de magnésie	500 grammes
Blanc minéral (albâtre)	3 kg. 500
Talc	1 kilog.
Iris impalpable	200 grammes
Essence de bergamote	32 »
Essence de citron	10 »
Infusion de poche de musc 1re	6 »

Mélanger les essences et l'infusion avec la magnésie, ensuite triturer le tout ensemble, passer au tamis fin et mettre en boîtes.

Autre

Fécule	8 kilog.
Albâtre	2 »
Essence de bergamote	20 grammes
» de citron	22 gr. 5
» de girofle	8 grammes
» de cannelle	10 »

Opérer comme ci-dessus.

Autre

Fécule	10 kilog.
Albâtre	1 kg. 250
Iris en poudre	1 kg 250
Essence de bergamote	5 grammes
» de citron	4 »
» de géranium	2 gr. 5
» de néroli bigarade	1 gr.

Poudre de riz fleur des Indes

Fleur d'amidon	19 kilog.
Talc de Venise	2 kg. 500
Corps de poudre à la frangipane	1 gr.
Musc	75 grammes

Poudre de riz fine à la rose

Fleur de riz	2 kilog.
Fécule	2 »
Carbonate de magnésie	1 »
Essence de rose	4 grammes
» de géranium rosat	4 »
» de girofle	2 »
» de santal	2 »
» de cèdre	3 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre de riz fine, mille fleurs

Fleur de riz	2 kilog.
Fécule	2 »
Carbonate de magnésie	1 »
Infusion de benjoin 1re	30 grammes
Infusion de poche de musc 1re	10 »
Essence de géranium rosat	20 »
» de girofle	8 »
» de bergamote	15 »
» de thym blanc	3 »
» d'amandes amères	1 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre de riz fine à la violette

Fleur de riz	2 kilog.
Fécule	2 »
Carbonate de magnésie	1 »
Poudre de riz impalpable	300 grammes
Infusion de cassie 1re	50 »
Essence de bergamote	40 »
Essence de néroli	5 »
Infusion de poche de musc 1re	10 »
Essence d'iris	10 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre de riz fine (Bouquet)

Fleur de riz	2 kilog
Fécule	2 »
Carbonate de magnésie	1 »
Essence de thym blanc	3 grammes
» de bergamote	3 »
» de girofle	3 »
» de petit-grain	2 »

Essence de géranium	12 grammes
Infusion de poche de musc 1re	3 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre de riz fine Maréchale

Fleur de riz	2 kilog.
Fécule	2 »
Carbonate de magnésie	1 »
Infusion de vanille 1re	2 grammes
» de tonka 1re	2 »
» de civette 1re	2 »
» de poche de musc 1re	2 »
Essence de cannelle	2 »
» de néroli	2 »
» de girofle	2 »
» de bergamote	10 »
» d'iris	4 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre au mimosa

Fleur de riz	7 kilog.
Farine de blé	3 kg. 500
Magnésie	3 kg. 500
Craie finement pulvérisée	2 kilog.
Iris en poudre fine	1 »
Essence de mimosa	50 grammes
Teinture de vanilline	25 »
Essence de bergamote	10 »
» artif. de roses	1 »
» artif. de néroli	1 »
Infusion de benjoin	80 »
Infusion de musc	20 »

Poudre de riz au patchouli

Fleur de riz	2 kilog.
Farine de blé	2 »
Talc	1 »
Essence de patchouli	20 grammes
» artif. de roses	15 »
» artif de néroli	10 »
» de bergamote	30 »
Teinture de musc	20 »
Terpinéol	5 »

L'emploi du terpinéol exige des précautions. Au bout d'un

certain temps les poudres qui en sont parfumées prennent souvent une odeur de moisi.

Poudre veloutine

Fleur de riz	1 kg. 500
Talc	1 kg. 500
Farine de blé	750 grammes
Magnésie	750 »
Géraniol	5 »
Essence de bois de rose	5 »
» artificielle de roses	1 »
» de bergamote	15 »
Teinture de musc	10 »

Poudre au muguet

Farine de blé	1 kilog.
Magnésie	800 grammes
Blanc de zinc	400 »
Muguettine	8 »
Linalol	3 »
Infusion de benjoin	15 »
Vanilline	1 »

En Angleterre on emploie beaucoup de la poudre d'avoine (Oatmeal-powder) préparée comme suit :

Oatmeal powder

Oatmeal (farine d'avoine)	5 kilog.
Iris en poudre	1 »
Essence de bergamote	25 grammes
» de citron	10 »
» artificielle de mandarine	5 »

FARDS

Quoique nous nous soyons proposé de ne traiter dans ce volume que des matières entièrement inoffensives livrées par le commerce de la parfumerie à la consommation journalière, nous ne pouvons passer entièrement sous silence la fabrication des fards, qu'ils soient destinés à rehausser l'éclat naturel du teint des personnes appelées, par leur profession spéciale, à paraître sur la scène ou dans des vastes salles sous le feu d'une rampe fortement éclairée, ou qu'ils

aient à réparer les brèches de la beauté de personnes encore coquettes malgré les ans et la maladie. Quels qu'ils soient, les fards ont un inconvénient général indiscutable : celui d'obstruer les pores de l'épiderme et du derme, d'arrêter l'exsudation. Il s'ensuit que les personnes qui ont besoin de recourir à cet artifice de toilette par nécessité professionnelle doivent s'en débarrasser aussi vite et aussi complètement que possible dès qu'elles rentrent dans la vie normale.

Nous ne donnerons de formules que pour des fards dans la composition desquels il n'entre pas de substances toxiques proprement dites : la peinture sera peut-être un peu moins fine, mais la santé n'en aura pas à souffrir une trop grande atteinte. Nous bannirons impitoyablement le blanc de plomb, le blanc de zinc, le blanc de baryte, les verts minéraux, pour ne retenir que les carbonates de calcium et de magnésium, le sous-nitrate de bismuth, la pierre ponce pulvérisée, le talc, le charbon végétal, le carthame, le carmin de cochenille et quelques dissolutions alcooliques de matières colorantes artificielles dans les proportions de 1 pour mille.

On distingue les fards secs, les fards liquides et les fards gras. Les *fards secs* sont sans contredit les plus inoffensifs ; leur adhérence, malheureusement, n'est pas suffisante et le consommateur peu réfléchi n'aime pas à y recourir : colorés, ils tachent d'ailleurs facilement des toilettes souvent chères et fragiles.

Fard sec blanc

Pierre ponce impalpable	1 kilog.
Blanc de Troyes impalpable	1 »
Essence de géranium	5 grammes
Essence de bergamote	10 »

Fard sec rose

Pierre ponce impalpable	2 kilog.
Blanc de Troyes	1 »
Dissolution alcoolique d'éosine	10 grammes
Essence de bergamote	10 »
Gomme arabique	100 »

Fard sec rouge

Pierre ponce impalpable	1 kilog.
Blanc de Troyes	2 »
Gomme arabique	100 grammes
Eosine	30 »
Dissolution de fard liquide au carmin	200 »
Essence de géranium	20 »

Fard sec noir

Noir de fumée	1 kilog.
Gomme arabique	30 grammes
Essence de bergamote	4 »

Le point délicat de la fabrication des fards secs est de donner aux poudres le degré voulu de siccité. L'expérience personnelle du parfumeur sera ici le meilleur guide. La maison Savy fabrique d'ailleurs d'excellentes machines qui le seconderont efficacement dans ce travail.

Fard lumineux

Pierre ponce	100 grammes
Sulfure de zinc phosphorescent	200 »
Carbonate de lithine	25 »
Carmin	2 »

Ce fard d'un éclat lumineux dans la nuit ou dans la pénombre, produit un effet très curieux. Le sel de lithine sert à masquer par son reflet rouge la teinte verte un peu sépulcrale du sulfure (*Parfumerie française*, 1895).

Les *fards liquides* sont des mélanges de pigments et de liquides parfumés, additionnés le plus souvent de glycérine dont la viscosité retarde le dépôt des particules en suspension.

Fard blanc liquide

Sous-nitrate de bismuth	1 kilog.
Glycérine	1 »
Eau de roses	500 grammes
Eau de néroli	500 »

Fard rouge liquide

Dissolution d'éosine	30 grammes
Gomme arabique	30 »
Eau de roses	1/2 litre
Eau de néroli	1/2 »
Glycérine	1 litre

Autre formule

Eau de roses	3 litres
Hydrate d'ammonium	30 grammes
Essence de géranium	10 »
Alcool	1/2 litre
Carmin	30 grammes

Rouge pour le théâtre

Carmin n° 40	95 grammes
Ammoniaque	50 »
Eau de roses	1 litre
Alcool	1 »

Broyer le carmin dans un mortier de marbre, ajouter ensuite l'ammoniaque, bien mélanger ; puis verser 500 gr. d'eau de rose, agiter pour bien faire dissoudre le carmin ; ajouter encore 500 gr. d'eau de rose, bien mélanger et ajouter ensuite un litre d'alcool. Laisser reposer pendant 12 heures, filtrer et mettre en bouteilles.

Fard liquide bleu pour les veines

Dissolution de bleu Victoria	400 grammes
Gomme arabique	100 »
Eau de néroli	1 litre
Eau de roses	500 grammes

Les *fards gras* se font avec un corps de pommade en graisse d'origine animale mélangée de graisses minérales. On ajoute les poudres au mélange gras fondu et on laisse refroidir en agitant ; on parfume la masse tiède encore fluide.

Fard gras blanc

Sous-nitrate de bismuth	1 kilog.
Vaseline	500 grammes
Essence de néroli	10 »

Fard gras rose

Carmin	17 gr. 1/2
Corps de suif	600 grammes
Cérésine	100 »
Parfum à volonté.	

Fard gras rouge

Carmin	70 grammes
Corps de suif	600 »
Céresine	100 »
Parfum à volonté.	

Fard rose sympathique

Huiles d'amandes douces	1 kg. 800
Spermaceti	300 grammes
Cire blanche	300 »
Eau distillée	500 »
Alloxane	50 »
Essence artificielle de roses	10 »
Essence de bergamote	50 »
Essence de citron	20 »

La matière colorante est ici l'alloxane, poudre cristalline blanche fabriquée avec l'acide urique. On applique cette crème en couche légère : sous l'action de l'air atmosphérique, l'alloxane qui y est contenue produit sur l'épiderme un rouge tendre.

On fait d'abord fondre le spermaceti et la cire, on introduit une partie du mélange fondu dans un mortier réchauffé, on y ajoute l'alloxane et on broie le tout finement. Entre temps on a chauffé également l'huile d'amandes : on l'ajoute au mélange dans le mortier, et on parfume ; finalement on y fait arriver en un mince filet l'eau distillée en agitant sans interruption. On obtient un magma de consistance butyreuse qu'on loge dans des petits pots de porcelaine.

Fard rose de Perse

Saindoux	1 kilog.
Vaseline blanche	1 »
Alloxane	30 grammes
Essence d'iris	10 »

On broie l'alloxane au mortier avec une partie du saindoux fondu, puis on ajoute les autres ingrédients.

Fard gras bleu pour veines

Corps de suif	600 grammes
Cérésine	100 »
Outremer	500 »
Parfum à volonté.	

Fard gras noir

Vaseline	500 grammes
Noir d'ivoire	1 kilog.
Cérésine	200 grammes
Essence de lavande	15 »

FARINES AROMATISÉES

Les farines de son, ou d'amandes douces ou amères, sont de véritables produits hygiéniques très recommandables pour bains et lotions.

Chacun connaît le son, sous-produit de la fabrication de la farine de blé : il ne s'agit que de le réduire en poudre impalpable pour le rendre apte aux préparations de la parfumerie. Quant à la farine d'amandes douces ou amères, elle s'obtient par la trituration des marcs d'amandes ayant déjà servi à l'extraction des huiles de ce nom. Aux tourteaux d'amandes on ajoute généralement du son, de l'iris, et quelquefois un peu de savon en poudre. Si la farine aromatisée doit remplacer le savon pour la toilette de la main, on peut ajouter un peu de pierre ponce finement pulvérisée.

Farine d'amandes extra

Farine d'amandes	10 kilog.
Farine de gruau	4 »
Poudre de savon	1 »
Essence de bergamote	70 grammes
» de néroli	10 »
» de cédrat	20 »
» de girofle	20 »
Bergamiol	20 »

Farine d'amandes 1re qualité

Farine d'amandes	5 kilog.
Farine de son	5 »
Poudre de savon	1 »
Farine ordinaire	3 »
Essence de bergamote	150 grammes

Farine d'amandes ordinaire

Farine de son	10 kilog.
Farine ordinaire	4 »
Essence de bergamote	100 grammes
Essence de girofle	20 »

TEINTURES POUR LES CHEVEUX

Les teintures pour les cheveux servent à leur restituer leur couleur primitive. Leur nombre est très considérable et, comme de juste, elles sont toutes déclarées inoffensives. Nous verrons plus loin ce qu'il faut en penser.

La couleur naturelle des cheveux dépend de leur composition chimique. Ainsi, il résulte de nombreuses analyses qui ont été faites à ce sujet que :

Le noir est produit par la présence de beaucoup de fer et d'un peu de soufre ;

Le rouge est produit par la présence de parties égales de fer et de soufre ;

Le blond par la présence de peu de fer et de beaucoup de soufre ;

Le blanc par l'absence du fer et l'absence du soufre.

On pourrait en conclure que, en alimentant les cheveux de substances contenant ces deux éléments, on dût pouvoir les ramener à leur couleur primitive sans employer pour cela des produits spéciaux. Or, il n'en est rien, et les expériences faites sur des hommes ont donné des résultats négatifs, tandis que pour les oiseaux on est arrivé à des résultats assez probants. Cependant on rapporte que les Chinois possèdent depuis des milliers d'années le secret de conserver à la chevelure sa couleur naturelle jusque dans un âge très avancé ; ils atteindraient ce but en absorbant des boissons ferrugineuses.

En Europe, nous ne sommes pas si avancés et nous n'avons d'autre ressource pour arriver au même résultat que d'employer les teintures. Malheureusement, parmi ces produits, il en existe un grand nombre qui sont nuisibles non seulement pour le cuir chevelu, mais encore à la santé de l'homme. La Société biologique de Paris s'est spécialement occupée des dangers que présente pour la santé humaine l'usage de certaines teintures pour les cheveux. Le Dr Laborde a démontré notamment que l'emploi habituel de certains cos-

métiques détermine non seulement des troubles locaux, tels que des éruptions sur la tête, au visage et sur les mains, mais qu'ils produisent un véritable empoisonnement du sang. A ce sujet, il a rapporté le cas d'une dame frisant la cinquantaine, qui se plaignait de violents troubles digestifs. Ces troubles ne se manifestaient d'abord que toutes les trois semaines, ensuite tous les quinze jours et finalement toutes les semaines, accompagnés de maux de tête, de nausées et de vomissements. Cette dame, qui souffrait en même temps de convulsions, consulta deux spécialistes dont les ordonnances furent impuissantes à la guérir. Elle vint à consulter le Dr Laborde. Celui-ci fut tout d'abord frappé de sa belle chevelure noire de jais, exempte du moindre fil d'argent. Il la questionna là dessus et apprit ainsi qu'elle faisait usage d'une teinture très à la mode et qu'elle en faisait des applications tous les huit ou quinze jours. Il lui ordonna de renoncer à ce cosmétique, qui n'était autre chose que de la paraphénylènediamine, et sa guérison fut rapide.

Des essais faits sur des animaux par le Dr Laborde le confirmèrent dans sa manière de voir ; les mêmes phénomènes se présentèrent régulièrement, tels que vomissements, contraction des muscles, raidissement des membres. L'administration d'une forte dose de « para » détermina la mort au bout de 15 jours à trois semaines, et la dissection de l'animal montra que le sang, le cœur, les rognons et même les muscles étaient colorés en noir. Au cours de l'oxydation du corps il peut se former, en effet, outre le dérivé condensé qui constitue le pigment, une certaine quantité de quinone diimide, poison violent dont l'action paraît varier suivant les tempéraments. Aussi avait-on proposé d'interdire la vente des teintures à base de couleurs organiques synthétiques, mais cette mesure ne fut pas adoptée. Il paraît prouvé, en effet, qu'on peut éviter tout risque d'accident dans l'application du para en procédant à des lavages soignés après teinture. Nous reviendrons plus loin sur ce sujet.

Les teintures pour cheveux qui se trouvent actuellement dans le commerce sont à base de sels de plomb, de bismuth, d'argent, de cuivre ou de fer. On trouve, en outre, des extraits de brou de noix, des solutions de produits organiques, tels que la paraphénylénediamine citée plus haut.

Comme les teintures à base de *plomb* sont très toxiques et prohibées par la loi, nous les passerons sous silence. Telles sont : l'eau d'Apollon, l'eau des Fées, le Hair Juvenator, le Hair restorer, etc.., qui contiennent jusqu'à 10 % d'acétate de plomb.

Les teintures à base de *bismuth* reviennent à un prix trop élevé : en outre, elles ne réussissent pas toujours, surtout quand il s'agit de la barbe. On n'ignore pas, en effet, que les poils de la barbe se comportent autrement que les cheveux de la tête, eu égard à la différence de leur constitution.

Les teintures à base de sels *d'argent* sont parfaitement inoffensives. Elles produisent un effet immédiat qui dure plusieurs semaines. Il est vrai qu'elles donnent aux cheveux un reflet particulier. On y remédie par l'addition d'un peu de sulfate de cuivre, mais ce dernier à son tour est défendu par la loi et nous n'y insisterons pas.

TEINTURES A BASE DE SEL D'ARGENT

Les teintures à base de sel d'argent se composent généralement de deux solutions contenues dans deux flacons différents. Voici quelques formules de produits inoffensifs :

Hair Dye

1re solution

Alcool	0 l. 750
Eau	2 litres
Pyrogallol	25 grammes

Propre à toutes nuances.

2e solution. — Pour teindre en brun

Nitrate d'argent	125 grammes
Eau de roses	1 l. 500
Ammoniaque	250 grammes

2e solution. — Pour teindre en noir

Eau de roses	1 litre
Nitrate d'argent	125 grammes
Ammoniaque	350 »

2e solution. — Pour teindre en blond

Eau de roses	1 l. 400
Nitrate d'argent	25 grammes
Ammoniaque	100 »

Mode d'emploi. — Avant d'appliquer cette teinture, laver soigneusement la barbe ou les cheveux avec de l'eau et du savon.

Lorsque les cheveux sont secs, on les humecte jusqu'à la racine avec la solution n° 1 au moyen d'une petite brosse, en ayant soin de les diviser par mèches. Ensuite on attend 5 à 10 minutes, puis on applique la solution n° 2 avec une autre brosse bien propre, en ayant soin de ne pas toucher à la peau, qui en serait noircie.

Lorsque les cheveux sont teints uniformément, on les lave soigneusement et on y met un peu de brillantine. On renouvelle le même le traitement toutes les 2 à 3 semaines.

Aux teintures à base de sel d'argent se rattachent les préparations suivantes :

Mélanogène

Noir	I. Acide pyrogallique	10 grammes	
	Eau de roses	250	»
	Alcool à 95°	250	»
	II. Nitrate d'argent	48	»
	Eau de roses	400	»
	Ammoniaque	100	»
Brun	I. Nitrate d'argent	32	»
	Eau de roses	450	»
	Ammoniaque	50	»
	II. Vinaigre de bois rectifié	250	»
	Eau de roses	250	»
	Acide pyrogallique	7	»
Blond	I. Comme pour brun.		
	II. Trisulfure de potassium dissous dans 250 grammes d'eau jusqu'à saturation et dilué avec 250 grammes d'eau de roses.		

Teinture en brun au caméléon minéral

Permanganate de potasse	200 grammes
Eau de roses	1 litre
Eau de fleurs d'oranger	500 grammes

Imbiber un linge ou une brosse douce du liquide ci-dessus et en enduire les cheveux préalablement alcalinisés. en se gardant de toucher le cuir chevelu qui se teindrait rapidement en bistre. Cette teinture se maintient quelque temps, n'est pas trop dangereuse si l'on n'en abuse pas et convient surtout pour brunir légèrement une chevelure que l'on juge trop cendrée.

TEINTURES TURQUES

Pour teindre leurs cheveux, les Turcs se servent depuis un temps immémorial d'onguents, appelés *rasticks*, qu'ils préparent de la manière suivante [1] : dans une bassine en cuivre on fait griller des noix de galle concassées, on les réduit en poudre et on les malaxe avec un peu d'eau. Ensuite on réchauffe la masse et, quand elle est devenue homogène, on y incorpore de la poudre de cuivre ou de fer grillée. Le produit final est une pâte épaisse d'une odeur caractéristique. Les proportions des matières employées pour la teinture sont les suivantes :

Noix de galle	200 grammes
Limaille de fer	5 »
Limaille de cuivre	0 gr. 2
Musc	0 gr. 2

On enduit les cheveux de cette pâte et on les laisse en contact avec elle pendant une ou deux heures : ils se colorent alors en brun un peu rougeâtre. Finalement on les lave à grande eau. En Europe on n'emploie guère ces teintures par suite du peu de durée de l'effet obtenu et des difficultés d'application.

[1] Cf. *Rev. gén. de Chimie*, t. XVI, p. 40.

TEINTURES AU BISMUTH

Ces teintures ont été préconisées par Naquet (*Monit. Scient.* 1882); on ne peut leur méconnaître une certaine valeur. Cerbelaud conseille de les préparer comme suit :

Citrate de bismuth	50	grammes
Eau distillée de roses	200	»
Eau pure	50	»
Alcool à 90°	700	»

Ammoniaque en quantité suffisante pour amener la dissolution complète du mélange délavé des substances ci-dessus. Le soir on frictionne avec cette solution les cheveux préalablement dégraissés, le matin on les traite avec une liqueur d'hyposulfite de soude à 30 °/₀.

TEINTURES VÉGÉTALES

Une des plus belles teintures végétales est celle qu'on obtient par l'emploi du henné et des feuilles d'indigo.

Les poudres de henné du commerce sont préparées par broyage des feuilles d'un arbuste (Lawsonia) qui végète en Arabie et en Egypte. Le henné, employé seul, teint les cheveux en rouge acajou ; mais, si on le mélange avec de l'indigo en poudre, on obtient des teintes allant du blond au noir. En même temps les cheveux acquièrent du brillant et une grande solidité. Cette teinture est absolument inoffensive et ne salit pas la peau ; elle dure des mois et donne l'illusion de la teinte naturelle. Mais, son application exige des manipulations longues et fastidieuses. Tout d'abord elle demande à être faite dans un local où règne une température de 25° C., car la couleur ne se développe pas au froid. Ensuite on doit avoir à sa disposition de l'eau chaude en abondance (le mieux est d'en avoir une baignoire pleine) pour le lavage des cheveux. Pour une teinture il faut en moyenne 100 gr. du mélange des deux poudres, qui doivent être parfaitement

sèches ; on ne les mélange qu'au moment de s'en servir en prenant :

Pour la teinte brun clair : 80 grammes d'indigo et 40 grammes de henné.
Pour la teinte en brun foncé ou en noir : 90 grammes d'indigo et 30 grammes de henné.

On délaye le mélange des poudres avec 1/2 l. d'eau qu'on ajoute lentement et avec précaution, de manière à transformer la matière en une purée épaisse qu'on applique sur les cheveux préalablement dégraissés par un bon savonnage à l'eau. Pour teindre les cheveux longs, ce qui est le cas des dames, le mieux est de les natter et de les enduire à la main remplie de bouillie en ayant soin de faire pénétrer celle-ci dans l'intérieur des nattes par la pression de la main. Ensuite on fixe autour de la tête les nattes ainsi traitées et on recouvre toute la chevelure d'une nouvelle couche de teinture qui devra l'enrober complètement. On entoure la tête d'un linge chaud et on garde ce cataplasme pendant 2 heures pour la teinture en brun, pendant 3-4 heures pour la teinture en noir.

Après ce délai on lave les cheveux à grande eau par affusion de dessus, tout en les triturant sans interruption au moyen d'un démêloir. Ce lavage ne dure pas moins d'une 1/2 heure : il est terminé lorsque l'eau s'écoule claire de la chevelure. Mais, ce n'est que 6 heures après qu'on pourra se rendre compte de la nuance obtenue ; c'est pourquoi il est préférable d'opérer le soir. Si les cheveux après séchage sont dépourvus de brillant, c'est un signe que l'opération est manquée, et il est alors nécessaire de la recommencer. Comme le montrent ces quelques indications, la teinture au henné-indigo est bien de nature à mettre la patience à l'épreuve, et c'est pourquoi aussi elle est peu employée.

Pour faciliter l'action du henné et surtout pour abréger la durée des manipulations, on a ajouté à ce colorant diverses matières végétales qui atteignent bien leur but. Cerbelaud donne pour une de ces « teintures végétales » du commerce

la composition suivante :

Henné pulvérisé	50 grammes
Noix de galle pulvérisées	30 »
Feuilles de noyer pulvérisées	20 »
Alcool à 90°	80 cm³

Faire macérer les matières dans l'alcool pendant quatre ou cinq jours, filtrer, laisser égoutter, verser sur le résidu 100 gr. d'eau distillée de roses et ajouter ensuite de l'eau bouillante en quantité suffisante pour obtenir environ 300 gr. de produit filtré. Ajouter finalement :

Glycérine neutre	6 grammes
Essence d'ylang-ylang (dissoute dans 5-10 cm³)	0 gr. 6

On filtre le liquide ; on l'applique sur les cheveux dégraissés, on lave ensuite à l'eau ammoniacale à 10 gr. par litre, puis on fait une seconde application.

Teinture en noir au kohol ou koheul

Encre de Chine bonne qualité	60 grammes
Gomme adragante	100 »
Eau de roses	1 l. 500
Alcool aromatisé avec la verveine	200 grammes

Cette teinture est peu stable, mais elle est peu dangereuse.

Extrait de brou de noix

L'extrait de brou de noix constitue une teinture absolument inoffensive dont la préparation est très simple. A l'époque de la maturité des noix, on se procure des écorces vertes de noix (brou), on les broie à la boule, puis on y ajoute de l'eau dans laquelle on a fait fondre préalablement 1 °/₀ de sel de cuisine. Au bout de trois jours, on verse le tout dans une grande chaudière et on appose une marque au niveau qu'y atteint le liquide (car il faut remplacer incessamment l'eau évaporée) et on chauffe pendant 4 à 5 heures à une température voisine de l'ébullition. On laisse ensuite refroidir la solution, on exprime le liquide soit au moyen d'une presse, soit par torsion au moyen d'une toile solide. Le liquide exprimé est remis dans la chaudière et évaporé au quart de

son volume. Lorsque l'évaporation est terminée, on laisse refroidir l'extrait, puis on y ajoute 15 % d'alcool à 95 % et on met en réserve ou en flacons d'expédition.

On parfume avec :

Essence de bergamote	10 grammes
Baume du Pérou	3 »
Santalol	2 »

Il est bon aussi d'ajouter à l'extrait de noix un peu de glycérine chimiquement pure qui a pour but d'adoucir la chevelure. Avant d'appliquer la teinture, il est nécessaire de bien dégraisser les cheveux ; elle a pour effet de les jaunir d'abord, ensuite de leur donner une belle teinte noire très solide.

L'extrait de brou de noix perd ses propriétés colorantes au bout d'un certain temps ; aussi, la plupart des produits vendus sous ce nom sont additionnés d'antiseptiques parfois dangereux, comme par exemple, le chlorure de cuivre, dans le but d'assurer leur conservation. L'alun, qui est absolument inoffensif, atteint également ce but. On procède alors comme suit, on prend :

Ecorces de noix vertes	950 grammes
Alun	60 »
Eau distillée	240 »

On laisse macérer pendant 48 heures, puis on exprime l'extrait comme ci-dessus. A l'extrait obtenu on ajoute 600 gr. d'alcool à 95°, et dilue suivant la nuance qu'on veut obtenir.

Un autre produit vendu sous le nom de teinture de brou de noix et qui donne également de très bons résultats, a la composition suivante :

Glycérine	1 kilog.
Eau distillée	250 grammes
Pyrogallol	50 »
Nitrate d'argent	15 »

Blond de Florence

Il était de mode il y a 25 ans de teindre les cheveux en blond de Florence. En Amérique on employait dans ce but le sulfure de cadmium. En France on se servait de peroxyde d'hydrogène. Ce produit doit être conservé à l'abri de la lumière solaire, qui le décompose rapidement. D'un autre côté, les flacons doivent être bouchés soigneusement et ficelés au fil de fer à l'instar des bouteilles de Champagne. Voici une des formules employées :

Peroxyde d'hydrogène à 3 $^0/_0$....................	1 litre
Ammoniaque à 25 $^0/_0$..........................	15 grammes

On mélange les drogues, on conserve le produit en flacon de couleur bleue ou brune bien bouché, placé dans l'obscurité. On lave les cheveux avec cette solution à plusieurs reprises jusqu'à ce que l'on obtienne l'effet désiré.

De quelque nuance que le cheveu ait été teint, il est nécessaire pour la conservation de l'effet obtenu, de rendre au cheveu l'onctuosité qu'un lavage alcalin lui avait enlevée. On y arrive par un usage un peu plus fréquent de pommades et d'huiles aromatiques.

TEINTURES CHIMIQUES [1]

Depuis quelques années l'usage des teintures chimiques s'est considérablement développé. Cette observation s'applique plus spécialement aux *teintures para*.

C'est en 1883 que Monnet proposa pour la première fois cette nouvelle application des couleurs d'aniline. La paraphénylènediamine se présente sous la forme d'une masse incolore, soluble dans l'eau ; elle peut se condenser sous l'influence des agents d'oxydation pour donner une matière colorante noire insoluble. Pour faciliter cette oxydation, il suffit d'ajouter aux solutions un peu d'un oxydant, tel que

[1] Cf. *Rev. gén. de chimie*, t. XVI, pp. 40-43.

l'eau oxygénée. Erdmann recommande une solution composée de :

Paraphénylènediamine	20 grammes
Soude caustique	14 »
Eau	1 kilog.

Cette formule est plutôt mauvaise eu égard à l'action dissolvante que la soude caustique exerce à la fois sur les cheveux et sur le cuir chevelu, ainsi que nous l'avons déjà fait observer en traitant du stéarate de soude.

Onimus et Villedieu emploient comme oxydant le bichromate de potasse et ajoutent du diamidophénol pour l'obtention de teintes blondes :

	Noir	Châtain	Blond rougeâtre
Paraphénylènediamine	20 gr.	5 gr.	2 gr.
Bichromate de potassium pulv.	5 gr.	5 gr.	1 gr.
Diamidophénol			10 gr.
Eau aromatisée ou non	1000 gr.	1000 gr.	1000 gr.

On obtient le blond en étendant un peu la teinture pour blond rouge ; il suffit de laisser à l'air pendant 1/4 d'heure après l'application pour que la teinte se développe complètement ; on lave ensuite à grande eau.

Les formules de Cerbelaud sont identiques avec cette différence qu'on substitue à la paraphénylènediamine son chlorhydrate. Guesquin conseille de rendre le milieu alcalin par l'addition d'un peu de bicarbonate de soude. La teinture contenant du bicarbonate de soude et de l'eau oxygénée renferme 1 à 2 % de paraphénylènediamine par litre pour la teinte blonde, 2 à 3 % pour les nuances châtain et 3 à 5 % pour la teinture noire. Après application et séchage, on lave d'abord à l'eau alcalinisée, ensuite à l'eau ordinaire. Les formules Guesquin sont très recommandables.

Enfin, voici encore quelques autres formules de para qui sont empruntées au *Bullet. des sciences pharmacologiques.*

A. — *Teinture progressive*, composée de :

Paraphénylènediamine	10 grammes
Eau distillée	960 »
Alcool à 90°	20 »
Glycérine neutre à 30°	30 »

Faire dissoudre à chaud le para dans environ 250 gr. d'eau, ajouter le reste de l'eau, l'alcool, la glycérine. Agiter et filtrer.

B. — *Teinture progressive parfumée.* Elle se prépare de la même manière que la précédente :

Paraphénylènediamine..........................	10 grammes
Eau distillée de roses..........................	930 »
Essence de rose déterpénée......................	0 gr. 25
Teinture de patchouli à 1/5.....................	5 gouttes
Essence synthétique d'ylang-ylang..............	20 »
Alcool à 95°....................................	50 grammes
Glycérine neutre à 30° B........................	20 »
Ammoniaque pure	10 »

Appliquer la teinture avec une brosse douce (3 à 5 applications suffisent). Pour la seconde formule le dégraissage n'est pas nécessaire.

C. — *Teinture instantanée.* On la prépare de la manière suivante : Faire dissoudre 20 gr. de paraphénylènediamine dans 250 gr. d'eau bouillante, ajouter 750 gr. d'eau et 5 à 10 gr. d'ammoniaque. On applique la liqueur sur les cheveux dégraissés, et immédiatement après on les enduit d'eau oxygénée hyperacide à 10 volumes. On obtient de belles teintes.

D. — *Teintures instantanées de nuances graduées.* On opère comme suit :

	Noir	Châtain	Blond
Chlorhydrate de paraphénylène-diamine......................	20 gr.	5 gr.	1 gr.
Diamidophénol.................		5 gr.	1 gr. 5
Eau distillée....................	1 litre	1 litre	1 litre

On applique d'abord un des liquides ci-dessus, puis on développe la couleur par un oxydant : eau oxygénée ou solution de bichromate de potasse à 50 gr. par litre.

On peut aussi opérer avec un seul liquide en mélangeant, au moment de l'emploi, des volumes égaux de solution chromogène et de solution oxydante.

*
* *

On a essayé de remplacer la paraphénylènediamine par diverses matières organiques du même genre : para-aminophénol, métol, para-aminodiphénylamine, naphtylènediamine, para-aminophényltolylamine ; mais ces substances, toutes plus ou moins irritantes pour la peau, n'ont pas donné de bons résultats. Seul l'emploi de bases sulfonées, notamment de la para-aminodiphénylamine monosulfonée et de l'orthoaminophénol, permet d'obtenir avec adjonction d'eau oxygénée, différentes nuances inoffensives pour la peau.

Ces teintures (D. R. P. 1903 et Br. fr. 1904) furent livrées au commerce sous le nom *d'eugatol*. Le produit se compose d'une solution aqueuse des sels sodiques de ces deux dérivés sulfonés ; mais il nécessite quatre ou cinq applications, ce qui rend son emploi moins commode que celui des teintures à base de para.

Le même inventeur proposa encore (1904) l'emploi de solutions de 1 : 2 naphtylènediamine ou de ses sulfos dans l'alcool dilué à 2 °/₀ avec addition d'un peu d'alcali comme l'ammoniaque, et éventuellement d'eau oxygénée à 2 °/₀. Les teintures obtenues seraient solides au lavage, au frottement et à la lumière. Les formules recommandées sont les suivantes :

A) solution à 2 °/₀ de l'amine dans l'alcool dilué avec un peu d'ammoniaque ; avant l'emploi on ajoute un égal volume d'eau oxygénée à 3°/₀.

B) Solution aqueuse à 4 °/₀ du sel sodique de l'acide 1 : 2 naphtylène-diamine-4-sulfonique ; un peu avant l'application on ajoute un égal volume d'eau oxygénée à 3 °/₀. On en imprègne les cheveux, on laisse sécher, puis on donne un lavage.

Aucun de ces produits n'a réussi à supplanter la paraphénylènediamine, dont les préparations, convenablement appliquées, ne sont guère plus dangereuses que leurs divers succédanés.



TEINTURES PHÉNOLIQUES ORÉAL

L'étude des réactions colorées des corps à groupements phénoliques a permis à Schueller de définir d'une manière précise les conditions de formation de laques colorées entre polyphénols et sels métalliques ; par suite de pouvoir différer la précipitation jusqu'au moment convenable. Les teintures Oréal (Br. fr. 383.920) se composent de mélanges d'un réducteur avec une solution d'un corps à groupements phénoliques et d'un sel métallique en proportions telles que les constituants ne puissent réagir dans la solution contenant un excès de réducteur. A l'air, au contraire, cet excès s'oxyde plus ou moins lentement [et il y a formation de laques colorantes.

On peut employer ainsi certains amidophénols, le phénotriol(1-2-3), l'hématoxyline, etc. d'une part ; les sels de fer, de cuivre, de nickel, de cobalt d'autre part. Tous les réducteurs peuvent être utilisés : on préfère l'anhydride sulfureux ou les sulfites, le méthanal, l'acide méthanoïque. On fait d'abord réagir le réducteur sur l'un des deux éléments, puis on ajoute l'autre, en opérant en solution alcoolique ou aqueuse. En faisant varier la nature et les quantités de sels métalliques, employés ou non en combinaison, on peut obtenir toutes les teintes du blond au noir ; on peut, en outre, ajouter quelques colorants synthétiques pour le nuançage. Il convient enfin d'ajouter aux mélanges un peu d'une solution dans un solvant organique d'un mélange d'éthers glycériques, d'acides gras, ou d'une solution aqueuse de graisses sulfonées.

Non seulement les teintures ainsi préparées sont d'un emploi très commode, puisqu'elles ne nécessitent qu'une application, mais elles ne sont pas toxiques, puisquelles ne contiennent ni plomb, ni paraphénylènediamine et que le chromogène est toujours en présence d'un excès de sel. Les nu-

ances obtenues sont relativement solides, la précipitation ne se faisant qu'au cours de l'oxydation quand la préparation est bien faite.

Teinture pour blanchir les cheveux.

Pour transformer les cheveux gris en cheveux blancs comme la neige, l'emploi du peroxyde d'hydrogène n'est pas à conseiller, car ce dernier laisse aux cheveux une nuance jaunâtre. On procède donc comme suit : les cheveux préalablement dégraissés par un bon savonnage et séchés, sont humectés de part en part avec une solution de permanganate de potasse à 6 % rechauffée ; on les laisse sécher, et ensuite on les lave avec une solution de thiosulfate de soude à 10 % qu'on a acidifiée, immédiatement avant l'emploi, avec un peu d'acide sulfurique. On renouvelle ce traitement plusieurs fois.

CHAPITRE XI

COSMÉTIQUES ÉPILATOIRES

Ces sortes de produits sont principalement employés par les dames pour faire disparaître les poils importuns, surtout ceux du visage. On exporte de grandes quantités de ces pâtes dans les pays d'Orient où la demande est toujours active et où les produits français jouissent d'une grande réputation. Dans ces pays on employait depuis longtemps comme dépilatoire le sulhfydrate de calcium qui possède la propriété de transformer rapidement les poils en une masse gélatineuse et de n'attaquer la peau qu'à la longue.

D'après un brevet délivré au Dr J. Pert, le *sulfhydrate de strontium* permettrait d'atteindre le même but, mais ce produit se détériore rapidement. Pour assurer sa conservation, on éteint la chaux avec une solution de 5 à 25 % de sucre, on réduit en petits morceaux le saccharate de calcium ainsi obtenu et on le sature avec du sulfure d'hydrogène. On conserve ce produit à l'abri de l'air et de la lumière.

Pour l'employer, on le mélange avec du talc, par exemple, et on le parfume en faisant en sorte que le produit final contienne 4 à 6 % de corps servant de base ; on délaye avec de l'eau de manière à en faire une pâte qu'on applique sur l'endroit qu'il s'agit de dépiler. Au bout de 5 à 10 minutes, on enlève la matière par grattage ou par lavage, et les poils disparaissent du même coup, sans aucun dommage pour la peau. Comme ce produit n'est pas toxique, il est absolument inoffensif, même si la peau présente des blessures ; il agit plutôt comme antiseptique de la même manière que le savon de Marseille bien fabriqué.

Voici les diverses séries d'épilatoires employés [1].

Epilatoires au sulfure de sodium. — Ce sont de beaucoup les plus employés, les plus efficaces. Voici les principales formules recommandées :

	Monosulfure de sodium	Chaux vive pulvérisée	Amidon	Eau
A	6	10	10	—
B	3	10	10	—
C	100	250	235	500
D	10	10	20	—
E	3	3	6	—
F	2	10	10	—
G	5	—	5	50

On emploie le monosulfure cristallisé, en masses transparentes, colorées en verdâtre par des impuretés, et vendu quelques sous le kilogramme. On prépare le produit répondant à la formule $Na^2S + 9H^2O$ en faisant barboter un courant d'hydrogène sulfuré dans une solution de soude. Il doit être conservé en flacons soigneusement bouchés ; il répand une mauvaise odeur. A la longue il corrode la peau, mais comme on ne le laisse que très peu de temps au contact de l'épiderme, son emploi ne présente pas d'inconvénients graves.

Epilatoires au sulfure d'arsenic. — Le *rushma* des Orientaux est employé depuis un temps immémorial dans les harems pour l'épilation des parties intimes de la femme. On le prépare seulement au moment de l'emploi en broyant un mélange de chaux éteinte et d'orpiment (bisulfure d'arsenic) avec de l'eau en quantité suffisante pour lui donner la consistance d'une crème. Les formules de dosage varient ; on peut indiquer comme bonnes proportions 250 gr. d'orpiment pour 1500 gr. de chaux. Sitôt préparée, la crème

(1 D'après Chaplet, *Parfumerie moderne*, 1912.

épilatoire est appliquée sur la peau et y est maintenue pendant environ 5 minutes (jusqu'à ce qu'elle produise une sensation douloureuse) : on râcle alors la surface avec une lame à tranchant émoussé, genre couteau à papier, on lave à grande eau, on essuie et on enduit la peau d'un peu de vaseline.

Voici les formules les plus usitées.

Constituants	Auteurs							
	Plenk	Plater	Tissandier	Delcroix	Collez	Villon	Debay	Cerbelaud
Orpiment	1	1	15	4	12	30	4	15
Chaux vive	16	10	30	30	30	60	30	60
Amidon	10	—	—	—	—	—	—	10
Lessive de soude à 36°	—	—	500	—	125	—	—	—
Gomme pulvérisée	—	—	—	60	—	—	—	—
Nitrate de potasse	—	—	—	—	4	8	—	—
Poudre d'iris	—	—	—	—	—	60	60	—
Soufre	—	—	—	—	4	8	—	—

On mélange les matières et au moment de l'emploi on en fait une bouillie avec de l'eau. La formule de Tissandier comporte une coction au moment de l'emploi ; celui-ci doit suivre de près la préparation.

Le rushma est encore employé en Orient, mais complètement abandonné chez nous à la suite d'accidents graves qui sont survenus du fait de son application. En effet, si l'orpiment pur est inoffensif, il n'en est plus de même lorsqu'il contient de l'acide arsénieux, qui est un poison violent, de sorte que l'application du produit donne alors lieu à des accidents graves. D'ailleurs, l'action de la chaux sur le sulfure provoque elle-même la formation de cet acide :

$$As^2S^3 + 3\,CaO = As^2O^3 + 3\,CaS.$$

Gélis (Br. fr. 84491, 1869) a proposé l'emploi comme épilatoire de mélanges de deux sulfures à bases telles que As et K, As et Na, As et NH^4, As et Ca, Ba ou Sr. La mixture de ce genre qui donne les meilleurs résultats est composée de :

Orpiment	10 grammes
Sulfure sodique	40 »
Eau	50 »

Mentionnons enfin la mixture imaginée par Blinn d'Omaya, (Br. amér. 707953, 1901), à base d'hyposulfite de soude, composée ainsi :

Sulfure d'arsenic	8 à 20 gr.
Hyposulfite sodique	10 grammes
Chaux vive	80 à 90 gr.

Epilatoires à base de sulfure alcalino-terreux. — Le plus connu de ces produits est à base de sulfure « sulfuré » de calcium, recommandé par Martens Bœttger et divers auteurs. Voici une des premières prescriptions données par sa préparation.

On prépare un lait de chaux avec 3 parties d'eau pour 2 parties de chaux récemment éteinte, et on fait barbotter dans la bouillie, régulièrement agitée, un courant de gaz sulfhydrique jusqu'à complète saturation. On obtient de la sorte une bouillie souvent colorée en vert à cause des impuretés contenues dans la chaux, se dissociant par le repos en dépôt blanc et liquide surnageant incolore. Pour l'emploi, on remue, on applique une couche sur la peau à épiler, et on râcle après 5 ou 10 minutes : les poils s'en vont.

Cerbelaud conseille de mélanger au moment de l'emploi le sulfure sulfuré à poids égal d'amidon, ou de préparer la mixture suivante :

Sulfure sulfuré	40 grammes
Oxyde de zinc pulvérisé	10 »
Amidon	10 »
Glycérolé d'amidon	20 »
Terpinéol	1 »

Le sulfure de baryum forme l'élément actif de plusieurs mixtures épilatoires, dont voici les formules :

Auteurs	Constituants				
	Sulfure de baryum	Oxyde de zinc	Amidon	Sulfure de calcium	Eau gommée
Call Anderson........	6	24	—	—	—
La Nature...........	10	5	5	—	—
Ferville	5	5	5	5	10
Bull. pharmacologique.	6	20	5	—	10

Le tout étant porté à l'ébullition pour obtenir un empois de consistance crémeuse. Une telle mixture n'exerce aucune action épilante.

Le sulfure de strontium employé par Lutge est préparé selon la formule suivante :

Sulfure de strontium..........................	15 grammes
Amidon..	20 »
Eau..	80 »

Epilatoires aux sels de thallium. — On a constaté que l'application sur la peau d'une pommade à forte teneur en acétate de thallium provoquait la venue brusque d'une alopécie généralisée : les cheveux, les cils, les sourcils, la barbe... tous les poils tombèrent, tandis que se manifestaient une accélération du pouls et de l'albuminerie. On le voit, les sels de thallium sont des épilatoires très brutaux. Leur action d'ailleurs n'est que momentanée : après un mois, il y a repousse des cheveux, et elle est bien provoquée par le thallium, car jusque vingt jours après application, on retrouvait spectroscopiquement des traces de cet élément dans certains liquides de l'organisme.

Malgré la persistance d'action des sels de thallium, le D[r] Sabouraud préconise leur emploi prudent comme épilatoires. A faibles doses, l'acétate de thallium est un épilatoire inoffen-

sif à la condition qu'on l'emploie en pommade, suivant la formule :

Acétate de thallium	3	grammes
Oxyde de zinc	25	»
Lanoline	50	»
Vaseline blanche	200	»
Eau de rose	50	»

En appliquant, chaque soir, gros comme un pois de cette crème sur le duvet de la lèvre on voit lentement, après une année et quelque fois plus, mais sûrement, le poil diminuer de moitié comme longueur et comme grosseur.

CHAPITRE XII

COSMÉTIQUES RÉVULSIFS

VINAIGRES DE TOILETTE ET PRODUITS DIVERS

Sous ce titre la parfumerie prépare des eaux de toilette légèrement acidulées par une addition d'un peu de vinaigre ou d'éther acétique. Grâce à ses propriété rafraîchissantes, le vinaigre de toilette a de nombreux partisans, non seulement dans les pays d'Europe, mais encore dans les pays chauds. Comme les goûts varient considérablement, ces vinaigres se parfument à la rose, à la violette, à la peau d'Espagne, etc. Nous allons en donner quelques formules.

Vinaigre à la violette

Alcool	16 l. 725
Infusion de cassie 2e	900 grammes
» de vanillon 1re	225 »
» de vanille 1re	75 »
» de benjoin 1re	375 »
Ether acétique	150 »
Essence de géranium	5 »
Essence de bergamote	200 »
Infusion de poche de musc 1re	22 »
Infusion de civette 1re	25 »

Réduire à 80 degrés avec de l'eau distillée.

Autre formule

Alcool	5 kilog.
Acide acétique glacial	500 grammes
Ether acétique	80 »
Eau	1 kg. 500
Essence de bergamote	50 grammes
Infusion de benjoin	50 »
Teinture de musc	50 »
Essence de jasmin synthétique	5 »
Ionone	5 »

Vinaigre à la rose

Alcool	5 kilog.
Acide acétique glacial	500 grammes
Rose synthétique	5 »
Géraniol	25 »
Essence de palmarosa	25 »
Ether acétique	10 »
Eau	1 kg. 500

Vinaigre au muguet

Alcool	5 kilog.
Acide acétique glacial	500 grammes
Baume du Pérou (1)	50 »
Linalol	50 »
Terpinéol	25 »
Essence de bergamote	50 »
Muguet synthétique N. et C.	40 »
Vanilline	5 »
Acétate de linalyle	12 »
Eau	1 kg. 500
Ether acétique	80 grammes

Vinaigre aux bourgeons de sapin

Alcool	5 kilog.
Acide acétique glacial	500 grammes
Acétate de bornyle	50 »
Essence de lavande	15 »
Essence de bergamote	20 »
Ether acétique	80 »
Eau	1 kg. 500

Vinaigre mille fleurs

Alcool	11 l. 500
Infusion de benjoin 1re	700 grammes
» de poche de musc 1re	100 »
» de jasmin 1re	1 litre
» d'ambrette 1re	3 kilog.
» d'iris 1re	1 »
Acide acétique	250 grammes
Ether acétique	150 »
Essence de girofle	100 »
» de citron	80 »
» de bergamote	200 »

(1) Voir plus loin une remarque à ce sujet.

Vinaigre de la Sublime Porte

Lavande ambrée	2 litres
Eau de Cologne n° 24	2 »
Infusion de piment	360 grammes
» de benjoin	360 »
» de tolu	360 »
» d'ambrette	540 »
» d'iris	480 »
» de fèves Tonka	160 »
Essence de girofle	20 »
Essence de géranium	20 »
Alcool	3 litres
Eau de rose	350 grammes
Ether acétique	150 »

Vinaigre de toilette n° 2

Alcool	15 litres
Infusion de benjoin 1re	850 grammes
» de styrax 1re	200 »
» de tolu 1re	300 »
» de bois de santal 1re	220 »
» de vanille 1re	150 »
Acide acétique glacial	250 »
Ether acétique	150 »
Essence de Portugal	107 »
» de citron	37 »
» de bergamote	100 »
» de petit-grain	18 »
» de citronnelle	9 »
» de lavande	6 »
» de romarin	9 »
Infusion de civette 1re	9 »
Infusion de baume du Pérou 1re	15 »

Réduire à 65 degrés avec de l'eau distillée.

Vinaigre cosmétique

Alcool	35 litres
Essence de bergamote	250 grammes
» de Portugal	80 »
» de romarin	75 »
» de lavande	70 »
» de petit-grain	20 »
» de néroli	10 »
Infusion de girofle	200 »
» de styrax	300 »
» de benjoin	300 »

Infusion d'ambre	600 grammes
Caramel	75 »
Acide acétique	1 litre
Ether acétique	250 grammes

Vinaigre aromatique

Alcool	4 litres
Essence de bergamote	30 grammes
» de citron	30 »
» de Portugal	8 »
» de romarin	6 »
» de lavande	2 »
» de néroli	1 »
Eau de mélisse	0 l. 500

Laisser infuser pendant 24 heures ; ajouter ensuite :

Baume du Pérou	60 grammes
Infusion de storax calamite	60 »
Infusion de benjoin	60 »
Vinaigre blanc	2 litres
Acide acétique	90 grammes

Autre formule

Alcool	15 l. 250
Infusion de benjoin 1re	187 grammes
» de storax 1re	187 »
» de tolu 1re	100 »
» de cannelle 1re	125 »
» de vanille 2e	37 »
» d'iris 1re	1 litre
Acide acétique glacial	300 grammes
Ether acétique	100 »
Essence de bergamote	63 »
» de petit-grain	13 »
» de citronnelle	8 »
» de lavande	6 »
Infusion de coriandre 1re	4 »
Essence de géranium	3 »

Réduire à 55 degrés avec de l'eau distillée.

Vinaigre aromatique ordinaire

Eau	18 litres
Acide acétique	1 »
Ether acétique	250 grammes
Essence de citronnelle	60 »
Essence de romarin	60 »
Caramel	150 »

Vinaigre pour bains

Alcool	3 l. 500
Eau	1 »
Ether acétique	80 grammes
Acide acétique	150 »
Infusion de baume du Pérou	80 »
Essence de bergamote	60 »
» de citron	50 »
» de néroli synthétique	10 »
» de Portugal	25 »
» de géranium	10 »

Remarque. — Avant d'être filtrés les vinaigres de toilette doivent être abandonnés à eux-mêmes pendant une quinzaine de jours et agités souvent. — Le baume du Pérou doit être dissous dans l'alcool avant l'addition d'eau.

PARFUMS AMMONIACAUX ET SELS INÉPUISABLES

Ces produits, qui empruntent les noms les plus divers et les plus fantaisistes, ne sont autres que du sesquicarbonate ou de l'hydrate d'ammonium mélangés à certaines essences et bouquets : le produit ammoniacal joue un rôle hygiénique et même médical que chacun connaît ; la matière aromatique ne joue que le rôle du sirop dont le médecin farde l'amertume du médicament.

Ces produits sont livrés au commerce dans des flacons à l'émeri, préalablement remplis d'une matière poreuse, telle qu'amiante, éponge ou coton cardé coloré en rose, destinés à absorber l'hydrate d'ammonium aromatisé ou à s'en imprégner. D'autres fois, le sel ammoniacal cristallisé est mis directement dans le récipient en verre et aromatisé *ad libitum*. Dans ce cas, le sesquicarbonate ammoniacal est toujours mélangé à du sulfate de potassium moins soluble.

Le sesquicarbonate d'ammonium exige une préparation préalable. On place un kilogramme de ce produit brut concassé en menus fragments dans un récipient hermétiquement fermé, après l'avoir arrosé de 500 gr. d'hydrate d'ammonium

d'un poids spécifique de 0,880. On agite le mélange de temps en temps et, au bout d'un mois, le sel s'est complètement desséché et est prêt à être employé. On prépare alors un mélange de :

Hydrate d'ammonium	1 litre
Infusion de musc	1 gr.
Essence de lavande	5 gr.
» de bergamote	1 gr.
» de roses	0 gr. 1

et on l'ajoute au sel ammoniacal pour le distribuer ensuite dans les flacons.

Parfum ammoniacal au camphre

Ammoniaque	750 grammes
Alcool	750 »
Camphre	75 »
Infusion de musc	75 »
Essence de lavande	20 »
» de bergamote	25 »
» de citron	10 »
Isoeugénol	5 »

Parfum ammoniacal à la lavande

Ammoniaque	450 grammes
Essence de lavande Mitcham	50 »
Citral	1 »

Parfum ammoniacal à la rose

Ammoniaque	500 grammes
Alcool	250 »
Essence de lavande Mitcham	15 »
Infusion de musc	5 »
Isoeugénol	3 »
Essence de bergamote	8 »
Essence de rose synthétique	0 gr. 5

Parfum ammoniacal aux bourgeons de sapin

Ammoniaque	500 grammes
Alcool	250 »
Essence de pin sylvestre	10 »
Essence de sapin	10 »
Acétate de bornyle	0 gr. 5
Essence de bergamote	8 grammes
Chloroforme	2 »

Parfum pour sel anglais (Inexhaustible salts)

Hydrate d'ammonium	1 litre
Essence de macis	2 grammes
» d'œillet	2 »
» de lavande	3 »
» de géranium de France	3 »

Sel de Preston (Preston salts).

A un mélange de

Sesquicarbonate d'ammonium	2 kilog.
Carbonate de potassium	1 »

on ajoute : Infusion alcoolique d'héliotropine, 100 à 200 gr. à volonté.

Autres parfums pour sels de Preston

Essence de roses	1 gr.
Essence de lavande	5 grammes
Essence de roses	2 »
Essence de lavande	2 »
Essence de citron	2 »
Essence de bergamote	2 »
Essence de néroli	5 »
Essence de citron	5 »
Essence de lavande	8 »
Essence de girofle	4 »
Essence de bergamote	5 »
Essence de romarin	8 »

Sels dits smelling salts

Hydrate d'ammonium	1 litre
Infusion musc 1re	2 grammes
Essence de cannelle	0 gr. 2
» de roses	0 gr, 2
» de bergamote	7 grammes

Tereben smelling salts

Sesquicarbonate d'ammonium	1 kilog.
Hydrate d'ammonium	150 grammes
Essence de térébenthine	200 »
Chloroforme	20 »
Essence de citronnelle	10 »
Essence de patchouli	1 »

Sel de vinaigre

On garnit les flacons de sulfate d'ammoniaque réduit en petits morceaux sur lesquels on verse :

Acide acétique glacial	75 grammes
Essence de bergamote	3 gr. 5
Essence de citron	3 grammes

Crayons anti-migraine

Menthol	100 grammes
Acide benzoïque	10 »
Eucalyptol	3 »

On fait fondre ces matières ensemble et on verse le mélange dans des petits moules cylindro-coniques. Après refroidissement on fixe les bougies ainsi obtenues dans des coquilles en bois ou en cristal.

Crayons acétiques ou ammoniacaux [1]

Ces crayons sont à base d'acide acétique ou de sesquicarbonate d'ammoniaque, mélangés à un parfum approprié ; ils sont destinés à remplacer les sels anglais. On prend :

Phosphate de chaux	1 kilog.
Gomme	100 grammes
Eau	100 »
Parfum à volonté	50 »
Acide acétique	200 »
Glycérine	200 »

On fait dissoudre la gomme dans l'eau, on ajoute la glycérine et le phosphate, puis, après avoir bien mélangé, on ajoute l'acide acétique et enfin le parfum, qui peut être dissous dans le susdit acide. On peut remplacer l'acide par du sesquicarbonate d'ammoniaque.

On obtient des produits à meilleur marché en faisant fondre ensemble de la paraffine et du camphre, et ajoutant au mélange autant de menthol que comporte le prix de vente.

(1) Brev. fr. 237.730, 12 avril-30 juin 1894, Lecornu et Raymond.

CHAPITRE XIII

ENCENS. PARFUMS POUR APPARTEMENTS

Jusqu'ici nous avons parlé de matières aromatiques et de préparations parfumées dont le bouquet ou l'arome se transmet aux sens olfactifs sans l'intervention de la chaleur. Il nous reste à dire quelques mots de préparations dont les propriétés odoriférantes ne se manifestent que sous l'influence d'une quantité de calorique assez élevée et même de la combustion : l'*encens*. Les matières premières qui constituent l'encens sont généralement solides, mais nous aurons également à citer quelques préparations liquides qui peuvent se ranger dans cette catégorie de produits.

L'encens se compose de gommes-résines et de baumes susceptibles de dégager, à une température relativement élevée, des vapeurs aromatiques. A ces principes fondamentaux on associe généralement quelques essences ou plantes de puissance odoriférante très élevée, du musc, etc. Les encens livrés au commerce se présentent d'ailleurs sous plusieurs états et on peut les diviser en deux catégories bien distinctes : 1° les préparations qui dégagent leur arome par une simple élévation de température ; 2° les préparations qui, pour être efficaces, nécessitent la combustion.

La première catégorie comprend les liquides dont nous venons de parler et quelques préparations sèches dites poudres encensoires.

Extraits pour fumigations

I

Alcool à 95°	1 litre
Essence de petit-grain	20 grammes
» de clous de girofle	10 »
» de lavande	40 »
» de bergamote	40 »
Baume du Pérou	40 »
Infusion de musc	2 »

Faire digérer pendant un mois et filtrer. Quelques gouttes répandues sur une pelle à feu préalablement chauffée, embaument un appartement.

II

Alcool à 95°	1 litre
Bois d'aloès	40 grammes
Storax	100 »
Infusion d'ambre	40 »
» de géranium de France	100 »
» de musc	10 »
» de vanilline	100 »

Les matières solides sont d'abord mises en contact pendant un mois avec l'alcool, filtrées, et l'on n'ajoute les essences qu'au liquide parfaitement clair ; on filtre de nouveau 8 jours après, pour enflaconner ensuite.

III

Alcool à 95°	60 centilitres
Cardamome	10 grammes
Cannelle	20 »
Iris en poudre	20 »
Fèves Tonka	60 »
Benjoin	40 »
Baume du Pérou	40 »
Ecorces de cascarille	10 »

Laisser infuser le mélange à 35° C. pendant une semaine environ, puis filtrer. On ajoute après complet refroidissement :

Infusion de musc	2 grammes
Infusion d'ambre	3 »
Essence de petit-grain	20 »

et après 2 à 3 semaines on filtre de nouveau.

IV

Alcool	2 litres
Infusion de musc 2e	0 l. 800
» de tolu	0 l. 400
» de baume du Pérou	0 l. 400
» de benjoin	0 l. 400
» de styrax	0 l. 400
Essence de lavande	80 grammes
» de thym	80 »
» de girofle	80 »
» de citron	50 »
» de cannelle	30 »
Géraniol	20 »

V

Alcool	2 litres
Isoeugénol	30 grammes
Essence de citron	30 »
» de bergamote	40 »
» de lavande	8 »
Ambre synthétique	10 »
Essence de néroli synthétique	1 gr. 5
Infusion de baume du Pérou	100 grammes
Infusion de styrax	150 »

Nous pourrions donner un nombre infini de formules de ce genre, mais ces quelques exemples suffiront pour montrer la marche à suivre pour procéder à ces préparations que chacun pourra modifier selon le goût du consommateur et selon le prix qu'on voudra atteindre.

Vinaigre encens

Alcool à 95°	1 litre
Iris concassé	200 grammes
Benjoin	200 »
Cardamome	60 »
Cascarille	100 »
Encens	100 »
Storax	25 »

Laisser infuser pendant quinze jours à 35° C., puis filtrer et ajouter :

Teinture de civette	2 grammes
Teinture de musc	2 »
Baume du Pérou	25 »

Baume de tolu	25	grammes
Essence de citron	50	»
» de géranium	100	»
» de néroli	10	»
Acide acétique glacial	25	»

Digestion de 8 jours, agiter fréquemment et filtrer.

GRAINS D'ENCENS

Ces produits, comme les extraits d'encens, dégagent tout leur arome dès qu'ils sont répandus sur une plaque métallique chauffée. On les appelle grains, parce que les matières finement pulvérisées ne conviennent aucunement, qu'elles doivent en être soigneusement éliminées et que ce ne sont que les grains d'un certain calibre, restant après un tamisage sur une grille spéciale, qui peuvent être employés. Les divers produits entrant dans la composition de ces mélanges d'encens sont diversement et artificiellement colorés. Les feuilles de roses et de pavots sont avivées par de l'acide sulfurique étendu, la racine d'iris est bleutée au carmin d'indigo, jaunie avec la teinture de curcuma, verdie avec un mélange d'indigo et de curcuma, rougie enfin avec une dissolution de cochenille.

Les résines sont humectées d'alcool : le tout bien mélangé et séché est aromatisé avec les essences nécessaires, puis renfermé dans des récipients hermétiquement fermés.

Grains d'encens pour appartements

Cardamome	100	grammes
Clous de girofle	100	»
Storax	100	»
Benjoin	100	»
Cascarille	100	»
Encens	100	»
Lavande sèche	150	»
Roses sèches	150	»
Racines d'iris	200	»
Essence de géranium	25	»
Essence de bergamote	25	»
Infusion de musc	2	»

Les essences sont dissoutes dans l'alcool, puis répandues dans la masse que l'on agite au moyen d'une spatule en verre ou en porcelaine.

Autre formule

Feuilles de roses	600 grammes
Feuilles de pavots	600 »
Cascarille	200 »
Racines d'iris	600 »
Benjoin	400 »
Storax	200 »
Essence de petit-grain	25 »
Héliotropine artificielle	2 »
Musc artificiel	1 »

PASTILLES FUMIGATOIRES
PASTILLES ORIENTALES. PASTILLES DU SÉRAIL

Les pastilles offrent certainement le moyen le plus simple, le moins coûteux et le plus hygiénique pour assainir l'atmosphère des appartements et surtout des locaux destinés aux réunions publiques, écoles et salles de convalescents.

Les substances devant entrer dans leur composition sont réduites en poudre impalpable [et c'est ici le cas d'employer les déchets trop fins provenant de la préparation de grains d'encens (voir l'article précédent)], mélangées intimement aux essences et aromates nécessaires, puis agglomérées au moyen d'une dissolution de gomme adragante, jusqu'à obtention d'une masse homogène et bien plastique qu'on fait sécher.

La pâte ainsi obtenue est rapidement étendue sur une table de marbre et divisée en plaquettes de 10 mm. d'épaisseur et 20 mm. de largeur. On découpe ces plaquettes en morceaux de forme pyramidale et on finit par leur donner les trois facettes et les trois supports nécessaires à la base pour la combustion complète de la pastille. Ces pastilles affectent plusieurs nuances ; tantôt elles sont noires, tantôt rouges : on en rencontre même d'incolores, des bleues, des jaunes et des vertes.

On mélange au mortier [1] :

Charbon léger	400 grammes
Salpêtre	50 »
Benjoin pulvérisé	250 »
Poudre de clous de girofle	80 »
Poudre de racine vétiver	80 »
Poudre de cannelle	40 »
Baume de tolu	40 »
Résine élémi	40 »
Vanilline cristallisée	40 »
Héliotropine cristallisée	20 »
Essence de bois de cèdre	20 »
» de santal	10 »
» de néroli artificiel	10 »

Ou encore :

Charbon	200 grammes
Salpêtre	50 »
Acide benzoïque	250 »
Musc ambrette	50 »
Mousse de chêne pulvérisée	100 »
Benzyl isoeugénol	50 »
Stéaroptène de rose	50 »
Géraniol	20 »
Coumarine cristallisée	50 »
Rosindol cristallisé	20 »
Poudre d'iris	160 »

Ou encore :

Charbon de bois pulvérisé	750 grammes
Salpêtre	100 »
Benjoin pulvérisé	60 »
Néroline cristallisée	40 »
Musc petits cristaux	25 »
Résine de violette artificielle	25 »

Cette composition est excessivement économique et très aromatique. Parmi les autres matières premières qui peuvent être essayées, citons parmi les résines : styrax, benjoin, élémi, ambre jaune, opium, gomme laque, labdanum, baume du Pérou, gomme opoponax, myrrhe, mastic, etc. ; parmi les poudres végétales : rose de Provins pulv., bois de santal,

[1] Cf. *Parfumerie moderne*, juin 1913.

de cèdre, racine de pyrèthre, bois d'eucalyptus, épices, vanille, fèves tonka, cardamome, cascarille, mousse de chêne, etc. Comme parfums, toutes les essences naturelles et artificielles.

Pastilles noires du sérail

Charbon de bois (bourdaine ou peuplier)	1 kilog.
Benjoin	1 »
Storax en grains	500 grammes
Storax liquide	150 »
Baume du Pérou	75 »
Ambre jaune	15 »
Poche de musc	5 »
Nitre épuré	200 »
Gomme adragante	40 »

Autre formule

Charbon de tilleul	1 kilog.
Benjoin	250 grammes
Encens	100 »
Storax en grains	50 »
Mastic	50 »
Tolu	20 »
Essence de néroli	5 »
Musc artificiel	1 »
Nitre épuré	75 »
Gomme adragante	30 »

Pastilles orientales rouges

Bois de santal rouge	1 kilog.
Benjoin	150 grammes
Baume de tolu	200 »
Essence de santal	30 »
» de girofle	25 »
» de néroli	10 »
Nitre épuré	100 »
Gomme adragante	30 »

Pastilles encensoires blanches

Sciure de bois de tilleul très fine	1 kilog.
Acide benzoïque sublimé	500 grammes
Baume du Pérou	20 »
Civette	1 »
Poche de musc	5 »
Essence de roses	1 »

Pour les pastilles bleues, jaunes et vertes, le bois de tilleul est teinté préalablement avec les pigments cités plus haut.

PAPIER D'ARMÉNIE

Les papiers d'Arménie forment la transition entre la première série des encens et la deuxième ; tantôt il suffit de les chauffer simplement pour qu'ils produisent leur effet utile, tantôt il est nécessaire de les brûler. La différence essentielle dans leur préparation consiste à imperméabiliser pour ainsi dire les premiers en les plongeant dans une solution chaude d'alun, tandis qu'au contraire on active la combustibilité des seconds par un passage dans une dissolution de nitre (nitrate de potassium) et en n'employant que du papier exempt de colle. Les solutions d'alun et de nitrate de potasse se préparent avec 1 de sel et 4 d'eau.

Papier d'Arménie non combustible

On prend du papier carton peu épais, mais assez raide, on le fait tremper jusqu'à saturation dans une dissolution bouillante d'alun suffisamment concentrée ; après une demi-dessiccation on le plonge dans la préparation aromatique suivante :

Alcool à 95°	2	litres
Essence de mélisse	10	grammes
» de citron	4	»
» de macis	2	»
» de cannelle	2	»
» de girofle	2	»
Storax liquide	60	»
Baume du Pérou	150	»
Benjoin	400	»
Infusion du musc artificiel	25	»

Laisser digérer pendant 15 jours et filtrer.

On peut encore opérer de la manière suivante :

On prépare une dissolution de 500 gr. de sandaraque dans 1 l. 500 d'alcool. On enduit de cette solution le papier qui vient d'être trempé dans la solution d'alun, et ensuite on le saupoudre d'une poudre composée de :

Cascarille pulvérisée	150	grammes
Oliban pulvérisé	250	»
Mastic pulvérisé	250	»

On fait sécher le papier, puis on l'enduit sur les deux faces avec la solution suivante :

Infusion de sandaraque	375	grammes
» de styrax	375	»
» de Benjoin	125	»
» de baume du Pérou	60	»
» de baume de tolu	125	»
Essence de bergamote	25	»
Essence de lavande	8	»
Eugénol	8	»
Géraniol	8	»
Essence de cassie	5	»
Essence de petit-grain	3	»
Teinture de musc artificiel	20	»
Teinture de civette artificielle	20	»

Le papier séché à l'air dégage tout son arome dès qu'on le met sur une plaque chauffée d'un fourneau à bois, à coke ou à gaz ; il noircit, mais ne brûle pas.

Papier d'Arménie combustible

Alcool à 90°	1	litre
Encens	200	grammes
Storax	200	»
Benjoin	100	»
Baume du Pérou	50	»
Baume de tolu	50	»

Mettre en digestion pendant un mois et agiter fréquemment. On ajoute alors une dissolution saturée de :

Nitrate de potassium	100	grammes

et dans le mélange on passe rapidement le papier non collé.

Après l'avoir laissé égoutter, on le fera sécher à l'air et on le débite en lamelles pour le livrer au commerce.

Autre formule

Alcool	1	litre
Benjoin	200	grammes
Baume du Pérou	50	»
Baume de tolu	50	»
Essence de bigarade	10	»
Infusion de musc	4	»

PARFUMS POUR APPARTEMENTS

L'emploi de ces produits a pour but non seulement de parfumer l'air des appartements, mais encore et surtout de l'assainir. On atteint ce double but par l'emploi de parfums à l'essence de sapin (*Pinus picea* L.), qui est particulièrement riche en ozone. L'eau de Cologne est également recommandable à ce point de vue. Pour les chambres de malades on ajoute au parfum un ou plusieurs désinfectants ; l'essence d'eucalyptus rendra ici de bons services en combinaison avec la formaline ou le quinosol. On se sert d'un pulvérisateur ordinaire.

Parfum aux conifères

Alcool	5 litres
Essence de sapin (*pinus picea*)	200 grammes
Acétate de bornyle	25 »
Essence de baies de genévrier	50 »
Eau	1 litre

Parfum à la violette

Eau de Cologne simple	5 litres
Infusion d'iris	500 grammes
Ionone	5 »
Essence d'ylang-ylang synthétique	2 »

Parfum au lilas

Eau de Cologne simple	5 litres
Terpinéol	150 grammes
Muguet synthétique	10 »
Vanillone	8 »

Parfum au muguet

Eau de Cologne simple	5 litres
Muguet synthétique	25 grammes
Acétate de linalyle	10 »

Eau fumante

Alcool à 95°	2 litres
Infusion de musc 2°	0 l. 800
» de tolu	0 l. 400
» de baume du Pérou	0 l. 400
» de benjoin	0 l. 400
» de styrax	0 l. 500

Essence de lavande	100 grammes
» de thym	125 »
» de clous de girofle	100 »
» de citron	50 »
Citral	10 »
Essence de cassie	25 »
Géraniol	40 »

PARFUMS POUR CHAMBRES DE MALADES

Parfum à l'eucalyptus

Dissolution d'essence d'eucalyptus (au dixième)	250 grammes
Formaldéhyde	250 »
Alcool	1 l. 500

Parfum à l'eucalyptus-quinosol

Dissolution d'eucalyptus (au dixième)	250 grammes
Quinosol	150 »
Alcool	1 litre
Eau	200 grammes

Parfum au quinosol

Alcool	5 litres
Quinosol	25 grammes
Essence de bergamote	20 »
Essence de sapin (*pinus picea*)	75 »
Linalol	5 »
Infusion de benjoin	100 »
Eau distillée	1 l. 500

CHAPITRE XIV

POUDRES A SACHETS

Il nous reste à parler des articles de parfumerie plus spécialement destinés à l'hygiène du logement; nous nous occuperons d'abord des poudres aromatiques sèches, dites *poudres à sachets*.

L'emploi des poudres aromatiques sèches est, sans contredit, le moyen le plus économique de communiquer au linge, aux vêtements, aux gants et autres objets de toilette une odeur agréable, tout en les préservant de l'action destructive de certains insectes qu'un parfum un peu intense tient éloignés des meubles qui les renferment.

Pour la confection des sachets on n'emploie que les substances aromatiques dont le parfum ne s'altère pas pendant la conservation. Le bois de Rhodes, les fleurs de lavande, le bois de cèdre et de santal, la racine d'iris, celle de vétiver, les fèves Tonka, réduits en poudre fine, conviennent le mieux pour la fabrication de ces articles ; on peut employer également le benjoin, le tolu et le styrax, les clous de girofle, la cannelle et autres produits de ce genre. Pour renforcer le parfum des poudres pour sachets, on peut employer toute une série de parfums artificiels sous forme de cristaux ou de poudre; l'héliotropine, la vanilline, la coumarine, l'aubépine amorphe, la vanillone, de même que les huiles essentielles, mais ces dernières doivent être employées avec discrétion pour ne pas produire de taches sur le linge.

Les différentes fleurs qui servent à la confection des poudres pour sachets sont séchées dans un four et réduites en poudre à l'aide de machines spéciales. La violette, le

jasmin, le réséda et la tubéreuse ne peuvent servir ici, car ces fleurs perdent complètement leur parfum au séchage.

On peut utiliser également les résidus d'extraction du musc, de la civette et en général tous les déchets que laisse la préparation des parfums.

Les sortes communes de poudre pour sachets sont généralement mélangées de sciure de bois non résineux, de talc, de magnésie ou de poudre de fécule.

Poudres à sachets fins à l'héliotrope

Vanille en gousses	250	grammes
Bois de Rhodes pulvérisé	90	»
Iris pulvérisé	250	»
Fleurs d'oranger sèches	500	»
Roses de Provins	150	»
Baume de tolu	125	»
Grains d'ambrette	125	»
Bois de sainte Lucie	560	»
Storax en pain	285	»
Benjoin en larmes	185	»
Fèves Tonka	125	»

Réduire ces matières en poudre fine, les triturer ensemble avec les essences lorsqu'on en ajoute. Mettre la poudre entre deux morceaux d'ouate et en mettre également une pincée sur les faces extérieures, et introduire l'ouate ainsi parfumée dans une poche de soie ou de satin préparée pour cet usage.

Autre formule

Racine d'iris	1	kilog.
Fèves Tonka	1	»
Pétales de roses	1	»
Benjoin	300	grammes
Vanilline	30	»
Essence de géranium	10	»
Héliotropine	90	»
Poche de musc	50	»

Réduire ces matières en poudre fine, les triturer ensemble avec les parfums ; pour le reste opérer comme ci-dessus.

Sachet fin à l'œillet

Fleurs d'oranger sèches	625	grammes
Roses de Provins	500	»
Iris	375	»
Fleurs de cassie	47	»
Clous de girofle	315	»
Coriandre	147	»
Piment	31	»
Bois de sainte Lucie	62	»
Graines d'ambrette	62	»

Opérer comme ci-dessus.

Poudre à sachets fins Maréchale

Roses de Provins	938	grammes
Bois de sainte Lucie	14	kg. 125
Bois de santal	750	grammes
Graines d'ambrette	750	»
Ecorce de bergamote	1	kg. 250
Bois de cèdre	1	kg. 250
Iris	469	grammes
Piment	235	»
Somboul	31	»
Fleurs d'oranger sèches	625	»
Benjoin en larmes	315	»
Graines de céleri	62	»
Clous de girofle	93	»
Coriandre	187	»
Essence de cannelle	2	»
Infusion de musc 1re	2	»
Musc artificiel	1	»
Essence de bergamote	62	»
» de citron	31	»
» de Portugal	31	»

Opérer comme ci-dessus.

Autre formule

Racine d'iris	3	kilog.
Pétales de roses	1	»
Poche de musc	50	grammes
Musc artificiel	1	gr.
Essence artificielle de roses	10	gr.
Vanilline	5	gr.
Coumarine	1	gr.
Infusion de baume de tolu	100	gr.
Essence de géranium	20	»
Essence de néroli	5	»

Poudre à sachets fins Mousseline

Roses de Provins	650 grammes
Bois de cèdre	125 »
Graines d'ambrette	125 »
Piment	125 »
Poivre noir	62 »
Gingembre	62 »
Noix muscade	62 »
Graines d'anis	8 »
Musc intérieur de poche	8 »
Racine d'oxyla campana	125 »
Poche de musc	90 »
Iris	250 »
Clous de girofle	31 »
Bois de cannelle	31 »

Opérer comme ci-dessus.

Sachet fin Chypre

Bois de Rhodes	3 kilog.
Graines d'ambrette	1 »
Somboul	1 »
Iris pulvérisé	500 grammes
Poche de musc	250 »
Bois de sainte Lucie	1 kilog.
Bois de cèdre	2 »
Bois de palissandre	2 »
Essence de cannelle	125 grammes
Essence de girofle	60 »

Opérer comme ci-dessus.

Autre formule

Bois de santal	1 kilog.
Pétales de roses	1 »
Bois de cèdre	1 »
Fleurs de lavande	300 grammes
Musc artificiel	3 »
Essence de bois de roses	30 »
Essence artificielle de néroli	8 »

Poudre à sachets ambroisie

Graines d'ambrette	250 grammes
Bois de Rhodes	500 »
Bois de santal	250 »
Roses de Provins	500 »
Iris pulvérisé	500 »

Benjoin en larmes	250 grammes
Musc artificiel	5 »
Fleurs d'oranger sèches	500 »
Mousse de chêne	500 »
Bois de palissandre	250 »
Bois d'ébène	250 »

Opérer comme ci-dessus.

Poudre à sachets au musc

Iris	1 kilog.
Graines d'ambrette	1 »
Roses de Provins	250 grammes
Bois de Rhodes	250 »
Bois de santal	500 »
Baume de tolu sec	500 »
Musc artificiel	25 »
Civette	8 »

Poudre à sachets au patchouli

Bois de cèdre	1 kilog.
Bois de Rhodes	250 grammes
Bois de santal	250 »
Feuilles de patchouli	500 »
Racines de vétiver	250 »
Iris de Florence	250 »
Roses de Provins	250 »
Musc artificiel	1 »
Coumarine	5 »

Poudre à la violette pour sachets

Racines d'iris	2 kg. 500
Bois de santal	500 grammes
Benjoin	150 »
Poche de musc	50 »
Ionone	25 »
Essence artificielle d'ylang-ylang	10 »
» concrète d'iris	10 »
» de patchouli	10 »
» de cèdre	20 »

Poudre à la rose pour sachets

Pétales de roses	1 kilog.
Bois de rose	1 »
Racine d'iris	1 »
Benjoin	300 grammes
Essence artificielle de roses	30 »
Essence de géranium	10 »

Géraniol	1 gr.
Poche de musc	40 gr.
Coumarine	1 gr.
Essence de néroli	4 gr.

Poudre à sachets aux mille fleurs

Iris grossièrement concassé	2 kilog.
Roses de Provins	1 »
Fleurs d'oranger	1 »
Fleurs de cassie	1 »
Benjoin nº 1	1 »
Musc artificiel	15 grammes
Héliotropine	30 »
Graines de céleri	225 »
Acétate de benzyle	5 »
Ionone	2 »

Poudre à sachets bouquet impératrice

Poudre à la violette	4 kilog.
Poudre au miel	2 »
Corps de Chypre	1 kg. 200
Poudre de Chypre	800 grammes

Poudre à sachets au benjoin

Iris grossièrement concassé	2 kilog.
Amidon en poudre	1 »
Ambrette	1 »
Corps de musc	1 »
Benjoin nº 1	500 grammes
Civette	2 »

Poudre au muguet pour sachets

Racine d'iris	3 kilog.
Bois de santal	500 grammes
Benjoin	300 »
Poche de musc	80 »
Muguet artificiel	100 »
Ylang-ylang artificiel	5 »
Essence de linaloë	20 »

Poudre à la peau d'Espagne pour sachets

Racine d'iris	2 kilog.
Bois de santal	1 »
Bois de cèdre	1 »
Fleurs de lavande	1 »
Benjoin	300 grammes
Essence artificielle de néroli	30 »
Poche de musc	100 »

Résidu de civette	50 grammes
Essence de bergamote	80 »
» de verveine	10 »
» artificielle de jasmin	20 »

Poudre à sachets à la lavande

Sommités fleuries de lavande, séchées	2 kilog.
Racines d'iris	1 »
Bois de santal	0 kg. 500
Résidus de musc	0 kg 100
Benjoin	0 kg. 200
Essence de lavande	0 kg. 100
» de romarin	0 kg. 20
» de rose	0 kg. 05
» artificielle de bergamote	0 kg. 20

Poudre trèfle incarnat

Bois de santal	3 kilog.
Fleurs de lavande	1 »
Pétales de roses	1 »
Essence artificielle de jasmin	20 grammes
Musc artificiel	1 »
Teinture de benjoin	100 »
Ylang-ylang artificiel	50 »
Orchidée N. et C.	80 »

Poudre à sachets pour l'exportation

Racine d'iris pulvérisée	1 kilog.
Fécule sèche de pomme de terre	2 »
Sciure de bois	1 »
Bois de santal pulvérisé	0 kg. 400
Racine de vétiver pulvérisée	0 kg. 100
Sommités fleuries de lavande pulvérisées	0 kg. 100
Teinture de musc	0 kg. 100
Héliotropine	0 kg. 15
Essence artificielle de bergamote	0 kg. 20
Essence de kuromoji	0 kg. 10
Infusion de baume du Pérou	0 gg. 100
Teinture de civette	0 kg. 50
Turanol	0 kg. 05

Bottes de vétiver.

Aux poudres pour sachets se rattache une préparation extrêmement simple et utile au point de vue de l'hygiène domestique : celle des petits paquets de racines de vétiver naturel, débarrassé des parties terreuses qui l'accompagnent

généralement, et empaqueté (embottelé) sous forme de petits fuseaux reliés à chacune de leurs extrémités par un ruban rose, et pesant 30 à 40 gr. la botte. Le vétiver fournit un parfum assez pénétrant et assez persistant par lui-même ; on prépare également du vétiver extra.

Vétiver extra

Vétiver	1 kilog.
Iris	200 grammes
Musc	1 gr.
Civette	2 gr.

Le mélange reste en contact pendant un mois et les bottes sont confectionnées au fur et à mesure de la demande.

Peau d'Espagne

Cette préparation se rattache également aux parfums secs : recherchée par son odeur toute spéciale, elle sert surtout à aromatiser les pupitres, sous-mains, papeteries, boîtes à ouvrage et de travail des dames élégantes.

On prend une lanière de peau chamoisée ou de chevreau tannée, et on la plonge pendant un temps plus ou moins long (8 jours minimum) dans un liquide aromatique composé comme suit :

(1°) Alcool à 95°	1 litre
Coumarine	2 grammes
Essence de bouleau	1/2 »
» de bergamote	20 »
» de citron	10 »
» de santal	20 »
Infusion de foin coupé	20 »
Infusion de néroli	60 »

Le cuir égoutté et séché est enduit au pinceau d'une dissolution de :

(2°) Extrait alcoolique musc	10 grammes
» » civette	10 »
» » benjoin	50 »
Glycérine	20 »
Eau de roses	50 »
Gomme arabique	10 »

On plie en deux le cuir enduit, on le polit et on l'étend sur des formes spéciales pour lui rendre ses dimensions initiales. Le cuir ainsi parfumé garde son parfum indéfiniment et le communique aux objets avec lesquels il vient en contact.

Autre formule

On peut encore procéder comme suit : on fait tremper le cuir pendant 3-4 jours dans le mélange suivant :

Essence artificielle de roses	40	grammes
» » de néroli	40	»
» de bois de santal	40	»
Coumarine	2	»
Essence de cannelle de Ceylan	5	»
Infusion de benjoin	250	»
Bergamiol	20	»
Essence de citron	20	»
Essence de lavande	20	»
Musc artificiel	10	»

On retire ensuite du bain, on laisse égoutter, on fait sécher lentement à l'air sur une plaque de verre, et ensuite on applique sur l'envers du cuir avec un pinceau une couche du mélange suivant :

Benjoin sublimé	10	grammes
Musc artificiel	1	»
Civette	1	»
Gomme arabique	30	»
Glycérine	20	»
Eau	50	»

CUIR DE RUSSIE

En Russie, les peaux destinées à la confection des gants subissent une préparation spéciale qui a pour but, d'une part, de leur enlever l'odeur de l'huile de poisson qui a servi à les tanner ; et de l'autre, de leur donner un parfum discret, très agréable, qui n'a pas d'équivalent et qui est connu sous le nom de parfum de cuir de Russie. Ce parfum provient de l'essence extraite du goudron de bouleau par distillation. Cette essence est souvent falsifiée par le mélange de gou-

dron de bois ; elle dégage alors une odeur empyreumatique qui n'a rien de commun avec le parfum de l'essence de bouleau.

La préparation du cuir de Russie se rattache au tannage des peaux : elle consiste à mettre celles-ci en contact avec de l'essence de bouleau diluée. C'est tout ce qu'on a pu apprendre de cette fabrication dont la Russie garde le secret.

On cherche à imiter le cuir de Russie en traitant le cuir de la même manière et avec les mêmes parfums que ceux employés pour préparer la peau d'Espagne, avec cette différence qu'au lieu de 1/2 gramme d'essence de bouleau, on en emploie généralement 2 gr., et qu'on remplace les 20 gr. d'infusion de foin coupé par 2 à 5 gr. d'infusion de musc. On trouve actuellement dans le commerce de l'essence de bouleau rectifiée, complètement débarrassée de goudron.

POUDRE POUR PARFUMER LES GANTS

Pour parfumer les gants et leur enlever l'odeur si désagréable de l'huile de poisson dont on s'est servi pour le chamoisage du cuir, on prépare un mélange composé de poudre d'iris, de magnésie et de talc, et on y ajoute le parfum demandé. Voici les proportions employées :

Poudre d'iris	500 grammes
Magnésie	500 »
Talc	250 »

Pour donner à cette poudre le parfum du *cuir de Russie* on y ajoute :

Essence de bouleau rectifiée	150 grammes
Infusion de benjoin	25 »

Pour donner le parfum du *foin coupé* (new mown hay) :

Coumarine	100 grammes
Turanol	10 »
Cratégine	10 »
Vanilline	10 »
Essence de bergamote	15 »
Infusion de benjoin	25 »
Teinture de civette	25 »

Pour donner le parfum de l'*héliotrope* :

Héliotropine	90	grammes
Vanilline	50	»
Infusion de civette	25	»
Infusion de benjoin	25	»

On enferme la poudre dans du papier de soie très mince et on la met dans les gants qu'on veut parfumer.

PERLES AROMATIQUES

Il est une dernière composition sur laquelle nous appelons l'attention des amateurs de parfums délicats et discrets : elle peut remplacer les peaux et sachets ; son volume est très réduit et sa durée indéfinie. Nous voulons parler des *perles aromatiques*. On les prépare avec :

Ambre	20	grammes
Benjoin	100	»
Iris pulvérisé	60	»
Vanille en semences	10	»
Girofle	10	»
Cannelle	10	»
Essence bigarade	60	»
» de cédrat	10	»
» de roses	10	»

Le tout est broyé, puis trituré avec un mucilage de gomme adragante et de glycérine, réduit en une pâte bien homogène qui, étendue sur une plaque de marbre, est traitée comme toutes les pâtes pharmaceutiques dont on veut faire des pilules. Ces pilules, entourées d'une feuille très ténue d'étain, sont placées dans les écrins à bijoux, boîtes à gants, porte-monnaie et autres menus objets de toilette de luxe et leur communiquent leur parfum. Il est bien entendu que les proportions des aromates peuvent être modifiées selon le goût du consommateur.

PAPIERS PARFUMÉS

Le procédé le plus simple pour parfumer les imprimés consisterait à les placer pendant un certain temps dans de

la poudre à sachet à odeur forte. On obtiendrait ainsi de bons résultats, mais la poudre adhérant aux objets donnerait lieu à des pertes ; en outre, les objets seraient exposés à se couvrir de petites taches provenant des huiles essentielles ajoutées à la poudre.

Un autre mode de procéder, qui est spécialement employé pour parfumer les cartes de visite, les imprimés, etc., consiste à les plonger dans des extraits d'odeur. On les en retire au bout de quelques jours, on les place entre des feuilles de papier buvard et on les soumet à une forte pression, qui a pour effet non seulement de les sécher, mais encore de les empêcher de se déformer. Il est à peine nécessaire de faire observer qu'on ne doit pas employer de cartes glacées, car l'alcool dissoudrait le glaçage ; les impressions lithographiques résistent assez bien à ce traitement, tandis que les impressions typographiques sont exposées à s'altérer ou à s'effacer.

Enfin, on peut se servir avantageusement d'une petite machine construite par la maison Savy pour parfumer rapidement les cartes et autres imprimés.

Voici des formules de parfums composés qui pourront d'ailleurs servir également à préparer tous les papiers parfumés quelconques, y compris les papiers fumigatoires. Leur base est toujours une infusion de résines qui forme vernis et empêche toute évaporation du parfum. On prépare cette infusion par un mélange approprié des infusions aromatiques suivantes :

Benjoin : 20 %.	Myrrhe : 10 %.
Baume de tolu : 20 %.	Encens : 10 %.
Styrax : 10 %.	Labdanum : 10 %.
Mastic : 10 %.	Gomme laque : 10 %, etc.

Ces diverses teintures se mélangent fort bien ensemble ; on y ajoute des infusions de musc vrai, de civette, de cabardin, de mousse de chêne, d'ambrette, etc. On ajoute ensuite les parfums artificiels cristallisés et les huiles essentielles.

Voici quelques formules [1] ;

Infusion d'encens	āā 850 grammes
» de benjoin	
» de tolu	
» de mastic	
Musc ambrette	20 grammes
Anthranylate de méthyle	15 »
Benzyl isoeugénol	10 »
Coumarine	10 »
Vanilline	10 »
Eglantine 100 °/₀	25 »
Mousse de chêne	5 »
Mimosa artificiel	55 »

Autre formule

Infusion d'opoponax	āā 925 grammes
» de labdanum	
» de styrax	
» de patchouli	
» de civette	
Rosindol cristallisé	5 »
Essence de rose artificielle	70 »

Autre formule

Infusion de gomme laque	āā 900 grammes
» de violindol	
» de lavande fleurs	
» d'iris	
Ionone	50 »
Jasmin artificiel	25 »
Résine de violettes	25 »

Un autre procédé très simple pour parfumer les cartes consiste à les plonger rapidement l'une après l'autre dans un bain parfumé, composé comme suit :

Musc artificiel en gros cristaux	10 grammes
Coumarine cristallisée	70 »
Vanilline cristallisée	70 »

Alcool à 95° : Q. s. pour faire un litre.

On sature l'alcool par agitation et de temps en temps on ajoute dans le même flacon les mêmes doses de musc artificiel, de coumarine et de vanilline, et un nouveau litre

(1) Cf. *Parfumerie moderne*, juin 1913.

d'alcool qui se sature en présence de ces dérivés synthétiques en excès. Le liquide saturé est décanté ; il sert alors de base à tous les parfums (Cerbelaud).

Pour avoir des papiers parfumés :

A la violette : on ajoute à ce liquide de l'ionone.
A l'œillet : on ajoute à ce liquide de l'isoeugénol.
Au trèfle incarnat : on ajoute à ce liquide du salicylate d'amyle.
A l'orchidée : on ajoute à ce liquide du trèfle et de l'ylang.
Au chypre : on ajoute à ce liquide de l'extrait de chypre.
Au muguet : on ajoute à ce liquide du linalol.
A la fleur d'oranger : on ajoute à ce liquide du néroli synthétique.
Au jasmin : on ajoute à ce liquide de l'acétate de benzyle.
A la jacinthe : on ajoute à ce liquide de l'aldéhyde a-toluidique.
A l'acacia : on ajoute à ce liquide du yara-yara ou du robinia.
Au lilas : on ajoute à ce liquide du terpinéol.
Au syringa : on ajoute à ce liquide du terpinéol et du néroli.
A la mousse : on ajoute à ce liquide du trèfle et de la mousse synthétique, etc.

Pour les petits calendriers de poche, les prix courants et autres objets plus ou moins volumineux, imprimés des deux côtés, on emploie la machine à parfumer citée plus haut. On se sert également d'une sorte d'armoire rendue étanche par un revêtement intérieur en fer blanc et munie de chaque côté d'une série de rebords destinés à soutenir des filets tendus sur des cadres. On recouvre les filets de papier de soie et on procède comme suit : sur le fond de l'armoire on étend une couche de poudre fortement parfumée, et on met en place par-dessus un filet garni d'objets à parfumer; au-dessus de ce premier filet on en place un second recouvert de poudre parfumée, au-dessus de ce second filet on en place un troisième recouvert d'objets à parfumer, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'armoire soit pleine. On ferme celle-ci hermétiquement et on abandonne le dispositif à lui-même pendant quelques jours.

Cette méthode est évidemment moins efficace que les précédentes; mais elle offre l'avantage de permettre l'utilisation de parfums résiduels de toutes sortes, tels que les filtres ayant servi à clarifier les extraits d'odeurs, les infusions, les

résidus de musc naturel, etc. Il suffit de placer ces résidus sur le fond de l'armoire ou sur les filets pour qu'ils communiquent leur parfum aux objets mis en contact avec eux.

Voici une formule de *poudre à parfumer* de ce genre :

Racine d'iris réduite en poudre fine	5	kilog.
Résidus de poche de musc	1	»
Essence d'ylang-ylang	10	grammes
Bergamiol	50	»
Musc artificiel	2	»
Ionone	5	»
Infusion de benjoin	100	»

La poudre qui a servi à parfumer les objets peut être utilisée ensuite pour la confection de sachets à bon marché.

Aux imprimés on peut ajouter par extension les étiquettes et les papiers-réclame servant à envelopper les savons fins, et qu'on ne devrait jamais omettre de parfumer. On parfume ces articles de la même manière que celle décrite plus haut : ou bien encore on enduit leur envers à l'aide d'un morceau de toile trempé dans le parfum de composition appropriée. En principe, le parfum doit être le même que celui qui a servi à parfumer le savon lui-même avec cette différence qu'on le dilue dans 3-4 fois son volume d'alcool et qu'on y ajoute environ 1/4 d'infusion de benjoin ou de toute autre infusion de résine aromatique ; on peut même renforcer un peu ce parfum par rapport à celui dont on s'est servi pour le savon.

Ce même parfum servira également à parfumer les cartons destinés à contenir les savons ; à cet effet, on en enduit les angles en passant dessus un pinceau trempé dans la solution odorante. Les traces laissées par le pinceau ne tardent pas à se dissiper par suite de la pénétration du liquide dans les pores du carton. Lorsque les cartons sont garnis intérieurement de papier de couleur, le parfum y produit le plus souvent des taches indélébiles. Pour éviter cet inconvénient, on mélange le parfum avec de la poudre d'iris et on l'enveloppe dans des petits sacs de papier de soie qu'on place

dans les boîtes pendant quelques jours. Si les cartons sont à compartiments, ce qui est souvent le cas pour les savons fins, on retire les garnitures et on les enduit au revers avec le parfum qu'on a choisi.

Il convient d'éviter toute fausse économie quand il s'agit de parfumer les imprimés et les emballages, car la première préoccupation de l'acheteur est de se rendre compte du parfum de la marchandise. Si le carton du savon ou du flacon d'extrait dégage une odeur forte et agréable, l'acheteur est porté à attribuer celle-ci à la marchandise elle-même et il se décide à acheter. Il est même bon de parfumer également l'ouate et les autres matières servant à l'emballage des articles d'exportation.

Les papiers parfumés sont susceptibles d'un grand nombre d'applications nouvelles et originales. Signalons entre autres les garnitures abat-jour pour lampes électriques dégageant des effluves agréables sous l'influence de la chaleur des lampes, la confection de certains garnissages pour boîtes de lingerie, gants, dentelles, etc, la fabrication de papiers spéciaux antimites pour la préservation des fourrures, des plumes, etc., la confection des fleurs artificielles parfumées, la fabrication d'allumettes parfumées (à la paraffine), de cartes postales de fantaisie, de signets pour livres, etc.

Déjà, un grand nombre d'objets de réclame sont imprimés sur papier parfumé, et il est à prévoir que dans peu de temps cette mode se sera répandue dans toutes les industries qui s'adressent au monde élégant.

TABLETTES AROMATIQUES

On pourrait remplacer avantageusement les perles aromatiques par des tablettes (de 15 mm.). Cette fabrication exigerait une machine à malaxer les ingrédients et une machine à comprimer les tablettes. Une condition essentielle de réussite est de doser judicieusement les parfums par rapport à la masse inerte qui doit leur servir de véhicule. Ces

tablettes doivent avoir un parfum intense et agréable, ne le céder que lentement et avec une certaine parcimonie qui leur assure de la durée. Par conséquent, la masse servant de véhicule doit être poreuse, condition que réalise le mieux le carbonate de magnésie. Voici quelques formules pour masses de ce genre :

I. —	Fleur de riz	2 kilog.
	Carbonate de magnésie	2 »
	Racine d'iris pulvérisée	500 grammes
II. —	Carbonate de chaux	2 kilog.
	Carbonate de magnésie	2 »
	Racine d'iris pulvérisée	500 grammes
III. —	Carbonate de magnésie	2 kilog.
	Fécule de pomme de terre	10 »
	Racine d'iris pulvérisée	1 »
	Solution de sucre	10 »
	Dextrine	900 grammes
	Eau	10 kilog.
	Acide salicylique ou borique	30 grammes

L'addition d'acide salicylique ou borique est indispensable pour empêcher la pâte de se détériorer quand elle contient des substances amylacées. Dans la confection des tablettes on fera en sorte de donner une compression plutôt modérée afin de leur laisser une certaine porosité.

Nous allons donner quelques formules de parfums à employer ; les doses indiquées sont calculées pour une masse de base de 4 kg. 500. Il est clair que le fabricant pourra augmenter ou diminuer le parfum suivant son goût artistique et les exigences de sa clientèle.

Violette. —	Essence de bergamote	150 grammes
	Infusion de benjoin	150 »
	Essence artif. d'ylang-ylang	40 »
	Ionone	10 »
	Essence artif. de violettes	5 »
	Essence de violette-feuilles	5 »
	Musc artificiel	0 gr. 5
	Racine d'iris en poudre, *ad libitum.*	
Héliotrope. —	Héliotropine	80 grammes
	Vanilline	30 »
	Infusion de benjoin	150 »

Lilas. —	Terpinéol	150	grammes
	Essence artif. d'ylang-ylang	10	»
	Infusion de benjoin	50	»
Trèfle. —	Terpinéol	100	grammes
	Ylang-ylang artificiel	50	»
	Essence de jasmin artificielle	10	»
	Infusion de benjoin	150	»
	Orchidée	40	»
Réséda. —	Essence artificielle de réséda	30	grammes
	Essence de bergamote	100	»
	Infusion de benjoin	150	»
	Géraniol	20	»

Voici encore quelques autres formules de fabrication :

Rose. —	Masse servant de base	10	kilog.
	Essence artificielle de roses	30	grammes
	» de géranium	200	»
	» de bois de rose	50	»
	Teinture de musc	100	»
	Infusion de benjoin	200	»
Muguet —	Masse servant de base	10	kilog.
	Linalol	100	grammes
	Formiate de géranyle	10	»
	Essence de bergamote	30	»
	Muguet synthétique	50	»
	Vanilline	10	»
	Infusion de benjoin	100	»
	Teinture de musc	100	»
Lys. —	Masse servant de base	10	kilog.
	Essence de géranium	10	grammes
	Héliotropine	30	»
	Vanilline	10	»
	Teinture de musc	100	»
	Infusion de baume du Pérou	100	»
	Néroli synthétique	10	»

Patchouli. — Une sorte de tablette aromatique qui a figuré à l'Exposition de Buffalo, avait à peu près la composition suivante :

Essence de patchouli	30	grammes
» de basilic	10	»
» de verveine	100	»
» de bergamote	50	»
» de clous de girofle	10	»

Les tablettes aromatiques offrent un excellent moyen pour répandre l'usage des parfums dans les classes populaires; elles peuvent être fabriquées économiquement et vendues bon marché tout en laissant un sérieux bénéfice au fabricant. La suppression du flacon, du remplissage, du ruban, etc., constitue à la fois une simplification dans le matériel et une économie de main-d'œuvre, deux facteurs qui paraissent appelés à jouer un grand rôle dans l'organisation industrielle et commerciale.

CHAPITRE XV

SAVONS DE TOILETTE ET PRODUITS DIVERS

Notre cadre ne nous permettant pas d'entrer dans le détail des opérations de la savonnerie, nous nous bornerons à donner quelques formules pour les savons de toilette. On trouvera d'ailleurs des renseignements très complets sur ce sujet dans un ouvrage spécial sur la savonnerie qui paraîtra prochainement.

Envisagés au point de vue du mode de fabrication, les savons de toilette se divisent en trois catégories, savoir :

a) les savons fabriqués par saponification à chaud(mi-cuits);

b) les savons préparés avec un savon de base, râpé, broyé et moulé à froid ;

c) les savons fabriqués par empâtage à froid ou à une température peu élevée.

Ce sont les savons de la deuxième catégorie qui occupent la place la plus importante. Et ils la méritent, parce que ce sont incontestablement les meilleurs si l'on a soin de prendre du savon de base bien neutre, non chargé de matières salines, qui sont détersives il est vrai, mais exercent sur l'épiderme une action corrosive.

Les savons de la troisième catégorie sont ceux fabriqués à froid avec de l'huile de coco, et les savons à la glycérine, fabriqués à une température peu élevée.

SUR L'EMPLOI DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES DANS LA FABRICATION DES SAVONS DE TOILETTE

L'emploi des parfums synthétiques pour parfumer les savons de toilette fabriqués à chaud ou à froid ne donne pas les mêmes résultats que l'emploi des parfums naturels et des huiles essentielles. En dehors du terpinéol, du carvène, du safrol et de l'essence de mirbane, il n'existe pas de parfum

synthétique qui soit capable de résister à l'action des alcalis et à celle des températures élevées. Si l'on parfume les savons fabriqués à chaud avec des parfums artificiels, ceux-ci sont tellement dénaturés par les alcalis qu'il n'en reste pas trace dans la matière saponifiée, de sorte que la dépense faite pour l'achat de ces parfums est alors entièrement sacrifiée.

Comme nous venons de le constater, le terpinéol est le seul parfum synthétique de fleurs qui possède une résistance suffisante à l'action des alcalis, ce qui explique l'extension de son emploi pour parfumer les savons de toilette, concurremment avec les essences de citronnelle, de clous de girofle et de mirbane.

Même pour les savons de coco fabriqués à froid, il n'y a qu'un petit nombre de parfums synthétiques qui puissent être employés, car la plupart de ces parfums sont décomposés par la chaleur qui se développe dans les mises. Le safrol, le carvène, l'essence artificielle de wintergreen et le terpinéol sont ici les plus recommandables.

Cette observation s'applique également aux savons de glycérine, où intervient en outre le musc artificiel.

En principe, les parfums artificiels ne doivent être employés que pour les savons râpés, broyés et moulés à froid, parfaitement neutres, la chaleur développée dans ces opérations étant insuffisante pour détériorer les parfums. On se contente alors de les mélanger mécaniquement à la masse râpée, de la même manière que pour les huiles essentielles et les autres parfums naturels. Quant aux parfums solides cristallisés, on les fait dissoudre au préalable dans les huiles essentielles prescrites dans les formules ou, à défaut, dans un peu d'alcool que l'on réchauffe légèrement afin d'en employer une quantité moindre. Par ce moyen on obtient une répartition plus complète du parfum dans la masse saponifiée ; en aucun cas on ne devra ajouter les parfums cristallisés autrement qu'à l'état dissous, car si on les ajoutait à l'état solide, ils se dissoudraient ultérieurement dans la

masse et y produiraient des taches qui rendraient le savon invendable.

*
* *

Dans un grand nombre de cas on aura avantage à remplacer dans le savon râpé la civette et le musc naturels par de la civette artificielle combinée avec un peu de musc naturel et du musc artificiel. La civette artificielle s'emploie généralement à l'état de dissolution dans l'alcool ; mais l'addition directe de l'alcool au savon n'est pas à conseiller, car l'alcool exerce sur certains épidermes une action défavorable. On tourne la difficulté en faisant dissoudre le musc artificiel dans l'essence de bergamote, broyant finement ensemble au mortier la civette artificielle et 12 gr. de musc naturel avec 250-400 gr. d'iris en poudre et de sucre en poudre, et ajoutant le tout à la masse de savon. On évite ainsi l'emploi de l'alcool.

*
* *

Sur la tenue des parfums dans les savons de toilette

Il arrive souvent que les savons de toilette fabriqués à froid par râpage d'un savon de base se modifient, pendant leur conservation, au double point de la couleur et du parfum. Les accidents de ce genre ne sont pas rares ; ils sont dus le plus souvent à l'inexpérience de l'opérateur, à une connaissance imparfaite des parfums employés et de la manière dont ils se comportent à l'application. On a fait sur ce sujet toute une série d'expériences ayant pour but d'étudier l'action des différents parfums sur la couleur du savon, ainsi que leur stabilité dans le savon pendant sa conservation.

A cet effet, on a incorporé séparément à un savon de base blanc, neutre, différents parfums naturels et synthétiques et, au bout de 6 mois de conservation du savon, on a constaté les résultats qui sont consignés dans le tableau suivant. Les quantités de parfum employées furent choisies de telle sorte que les savons nouvellement fabriqués avaient une odeur d'une intensité normale.

Désignation	Odeur	Couleur
Amanthol	Bonne	Bonne
Ambrettol	Très forte	»
Acétate d'amyle	Faible	»
Anethol	Fine	»
Aspic	Plus faible	Grise
Aubépine	Très bonne	Bonne
Aldéhyde benzoïque	Faible	»
Badiane (ess. de)	Bonne	Bonne
Benjoin (infusion de)	»	Mauvaise
Bergamote (ess. de)	Bonne	Bonne
Amandes amères (ess. d')	Faible	»
Bourbonal	Bonne	Brunâtre
Cananga (ess. de)	»	Bonne
Cannelle de Ceylan (ess. de)	Bonne	Jaunâtre
Carvène	»	»
Carvi (ess. de)	Faible	»
Cassie (ess. de)	»	»
Cèdre (ess. de bois de)	Faible	Bonne
Citral	Bonne	»
Citron (ess. de)	»	Bonne
Citronnelle (ess. de)	»	Jaunâtre, taches
Coriandre (ess. de)	Faible	Bonne
Coumarine	Bonne	Jaunâtre
Dianthine	»	Bonne
Eucalyptus (ess. d')	»	»
Eugénol	»	Jaunâtre
Fenal	Très bonne	Bonne
Fenouil (ess. de)	Plus faible	»
Geraniol	Faible	»
Geranium (ess. de) de Bourbon	Très bonne	Jaunâtre
Geranium-palmarosa (ess. de)	Bonne	Bonne
Ginger-grass (ess. de)	»	»
Girofle (ess. de clous de)	»	Grise
Héliotropine	Très bonne	Jaunâtre
Jacinthine	Plus faible	»
Iris (ess. d') liquide	Très faible	Bonne
Iris concret	Bonne	Foncée
Iris (infusion d')	Entièrement dénaturée, mauvaise	Bonne
Irolène	Très bonne	Jaunâtre
Iso-eugénol	Bonne	Bonne
Iso-safrol	»	»
Jasmin (ess. de)	Plus faible	Jaunâtre
Ionone	Bonne	Bonne
Menthe crépue (ess. de)	Très bonne	»
Kuromoji (ess de)	Bonne	»
Lavande (ess. de)	»	Jaunâtre, petites taches

Désignation	Odeur	Couleur
Lemongrase (ess. de)	»	Jaunâtre
Linaloë (ess. de)	»	Bonne
Macis (ess. de)	Bonne	Bonne
Mimosa	»	»
Mirbane (ess. de)	»	Jaunâtre
Musc naturel	Plus faible, mais fine	Bonne
Musc artificiel	Très bonne	Jaunâtre
Muguet	Bonne, mais un peu affaiblie	Bonne
Narcéol	Bonne	Jaunâtre
Néroli (ess. artif. de)	Très bonne	»
Néroline	Bonne	»
Niobé (ess. de)	Très bonne	»
Œillet I	Mauvaise	Grise
» II	Faible	Jaunâtre
Opoponax (ess. d')	»	Bonne
Orgéol	Assez bonne	»
Patchouli (ess de)	Bonne	»
Pérou (baume du)	»	Grise
Petit grain (ess. de)	»	Jaunâtre
Menthe (ess de)	»	Bonne
Portugal (ess. de)	Très faible, dénaturée	Jaunâtre
Réuniol	Plus faible	»
Rose (ess. nat. de)	Bonne	Bonne
Rose (ess. artif. de)	»	»
Rose (ess. de bois de)	»	»
Romarin (ess. de)	»	»
Trèfle (éther amyl. de l'acide salicylique)	Très bonne	Bonne
Santal (ess. de)	Très bonne	Bonne
Sassafras (ess. de)	Bonne	»
Safrol	»	»
Styrax	»	Grisâtre
Terpinéol	»	Bonne
Terpinolène	Très faible	»
Thymène	Bonne	»
Thym (ess. de)	»	»
Tolu (baume de)	Très bonne	Brunâtre
Turanol	»	Jaunâtre
Vanilline	»	Brune
Verveine (ess. de)	Bonne	Jaunâtre
Vétiver (ess. de)	»	Grise
Wintergreen (ess. d')	Très bonne	Bonne
Ylang-ylang (ess. d')	Faible	»
» » artificiel	»	»
Yara-yara	Très forte	»
Civette (nat.)	Bonne	»
Civette (art.)	Un peu dissipée	»

Il ressort de ce document que certains parfums exercent une grande influence sur la couleur des savons qu'ils ont servi à parfumer ; en outre, que certains parfums, employés seuls, donnent un résultat peu satisfaisant, tandis que s'ils sont employés en combinaison avec d'autres ils donnent des résultats étonnants. Enfin, on voit très bien quels sont les parfums qui peuvent servir à parfumer les savons blancs. A ce point de vue il peut paraître surprenant que l'essence de lavande, d'un emploi si fréquent, nuise à la blancheur du savon quand elle est employée seule. Il est d'ailleurs bien rare qu'un parfum employé isolément donne les résultats qu'on en attend ; c'est pourquoi il est nécessaire de l'associer à d'autres parfums dont le choix est subordonné à la science du parfumeur.

Bases de parfums pour savons de toilette

Dans la composition des parfums pour savons de toillette, il y a deux points à considérer : ou bien le parfum doit reproduire une senteur déterminée, celle d'une fleur par exemple, ou bien c'est un parfum de fantaisie, un bouquet. Dans le premier cas, les bases à employer sont indiquées par la désignation même du parfum et on devra s'en tenir à des senteurs nettement déterminées ; dans le second cas, le parfumeur peut donner libre cours à son savoir-faire et à sa fantaisie pour créer des senteurs variées en s'appuyant sur des bases appropriées.

Pour les savons fins et mi-fins parfumés aux fleurs, les parfums à employer sont ceux de la rose, de la violette, du muguet, de l'œillet, de l'héliotrope, du lilas, du patchouli, de la jacinthe, du jasmin, du foin coupé, du réséda, du sweet pea, du santal, du trèfle, de la fleur d'oranger, de l'amande, de l'aspic, de l'ylang-ylang. Mais la plupart de ces parfums sont d'un prix trop élevé pour pouvoir être employés seuls dans les savons : comme bases effectives on ne peut employer que les essences d'aspic, de santal, de géranium

et de patchouli. On obtient les autres parfums de fleurs au moyen de compositions. Pour les senteurs d'héliotrope, de lilas, de jasmin, de jacinthe, de foin coupé, de pois de senteur, de trèfle, de fleur d'oranger et d'amande on possède d'ailleurs toute une série de synthétiques excellents.

Quelles sont maintenant les bases sur lesquelles on peut travailler pour communiquer aux savons les parfums de fleurs ?

Les données du tableau suivant pourront nous servir pour résoudre cette question.

Parfums	Bases
Héliotrope	Iris résinoïde ; héliotropine.
Foin coupé	Coumarine ou mélilone ; styrax liquide.
Jacinthe	Essence de jacinthe, artif. ; héliotropine.
Jasmin	Acétate de benzyle ; héliotropine.
Muguet	Linalol rosé ; terpinéol ; essence de muguet.
Amande	Essence d'amandes amères, artif.
Orange	Essence de néroli, artif.
Patchouli	Essence de patchouli ; patchouli résinoïde.
Réséda	Iris résinoïde ; essence de basilic.
Rose	Essence de rose ; géranium Bourbon.
Santal	Santal résinoïde ; essence de santal.
Sweet pea	Terpinéol ; aubépine.
Trèfle	Salicylate d'amyle ; héliotropine.
Violette	Iris résinoïde ; essence d'iris ; irisone.
Ylang-ylang	Essence d'ylang-ylang ; iris résinoïde.
Œillet	Œillet résinoïde ; iso-eugénol.

On voit par cette énumération que les résinoïdes, c'est-à-dire les résidus de la distillation des huiles essentielles, fournissent une base très précieuse pour la composition des parfums pour savons. Ces résinoïdes contiennent de l'huile essentielle et de la résine fournies par les organes des plantes soumis à la distillation ; ils servent à la fois comme parfums et comme fixateurs des autres parfums qui entrent dans la composition.

Les résinoïdes dont l'emploi est plus particulièrement recommandable sont ceux d'iris, d'œillet, de patchouli, de

santal, de vétiver. Ces résinoïdes ne sont pas toujours meilleur marché que les essences correspondantes, mais beaucoup d'entre eux rendent plus qu'elles dans le parfumage du savon.

Une autre base très importante des parfums pour savons est le musc artificiel. Il est évident qu'on ne peut l'employer partout et toujours, notamment quand il s'agit de reproduire des parfums de fleurs, auxquels il enlèverait leur finesse. C'est pourquoi aussi on ne l'emploie que rarement dans les savons à la violette ; mais il a sa place toute marquée dans les parfums de fantaisie, où il donne d'excellents résultats.

Les baumes et les gommes-résines sont employés de moins en moins dans les parfums pour savons, depuis la création des synthétiques.

* * *

Dans la composition des parfums de fantaisie, ce sont encore les résinoïdes qui fournissent les meilleures bases ; viennent ensuite les parfums artificiels cristallisés et liquides, tels que la coumarine, la mélilone, l'aubépine, l'héliotropine, le turanol, etc. Enfin, certains savons sont parfumés avec de l'essence de Niobé, du yara-yara et de la néroline ; ces parfums sont également employés pour les savons exportés en Orient et dans l'Inde où ils sont très appréciés.

Comme huiles essentielles servant à donner aux savons des parfums de fantaisie on emploie beaucoup les essences de bergamote, de lavande, de cassie et principalement l'essence de géranium de Bourbon. Cette dernière convient tout spécialement pour la constitution des parfums rosés et autres parfums très doux ; combinée avec des parfums artificiels, elle fournit des compositions très riches. — L'essence de linaloë, qui forme la base du parfum pour savons au muguet, a été quelque peu refoulée par les synthétiques ; par contre, l'essence de santal est beaucoup plus employée qu'autrefois, de même que l'essence de cèdre : ces deux essences constituent des bases très appréciées.

L'essence de citronnelle, qui était beaucoup employée autrefois, ne l'est plus guère maintenant que pour les savons au miel ; pour les savons fins toutefois, on lui préfère un produit synthétique, le cire-arome. Combiné avec d'autres parfums, celui-ci permet d'obtenir d'excellents effets dans les savons râpés. Mais, le plus fort concurrent de l'essence de citronnelle est le terpinéol, qui est actuellement un des synthétiques les plus employés pour parfumer les savons.

Les savons au musc, dont la demande est toujours active, ne sont pas parfumés principalement au moyen du musc artificiel, mais bien avec les essences de lavande et de cassie auxquelles on ajoute le musc artificiel : on y fait dissoudre ce dernier en les réchauffant légèrement. L'odeur du musc, combinée avec celle des deux essences, ressort d'une manière très intense.

Un parfum beaucoup employé depuis quelque temps pour parfumer les savons est l'acétate de benzyle dont la senteur rappelle celle du jasmin ; mais il exige l'adjonction d'un bon fixateur, sinon il n'arrive pas à traverser le savon et manque de stabilité. L'éther méthylique de l'acide anthranilique est également très apprécié comme base pour les compositions de toutes sortes ; il convient notamment aussi pour les parfums rosés, mais il doit être employé avec discrétion, sinon il a une tendance à prédominer.

Enfin, mentionnons encore le bornéol comme base pour les savons parfumés aux essences de pin et de sapin : on le combine avec de la lavande et d'autres parfums appropriés et on fixe avec du styrax ou des résinoïdes.

Faisons remarquer en terminant cet aperçu que tous les parfums susmentionnés ne conviennent que pour les savons râpés, nullement pour les savons fabriqués à chaud, ni même pour les savons fabriqués par simple empâtage à froid (savons de coco).

Emploi des parfums synthétiques pour parfumer les savons de coco

Il ressort de ce qui précède que, au point de vue des parfums à employer, il y a une différence essentielle entre les savons de toilette fabriqués à froid par râpage d'un savon de base neutre et les savons de coco obtenus par empâtage. Quoique ceux-ci soient fabriqués à une température peu élevée, la pâte de savon s'échauffe assez fortement dans les mises et, en outre, les parfums qu'on y ajoute sont mis en contact direct avec l'alcali. Il s'agit donc de savoir quels sont les parfums synthétiques qui sont capables de résister à cette action combinée de la chaleur et des alcalis. Les produits que nous allons énumérer conviennent tout spécialement pour parfumer les savons de coco.

L'*aldéhyde anisique* (aubépine) dégage un parfum très agréable ; elle est très stable dans les savons et, par suite, très recommandable. On a parfois constaté le contraire pour les savons obtenus par râpage, mais il est permis de présumer que le résultat négatif était dû plutôt à une combinaison maladroite des autres éléments du parfum.

L'*aldéhyde benzoïque*, artif. convient surtout pour parfumer les savons d'amande de meilleure qualité. Plus elle est pure, exempte de chlore, moins elle expose au danger de formation de tâches dans le savon.

L'*éther méthylique de l'acide benzoïque* (essence de Niobé) est également d'un bon emploi. Il n'en faut que très peu pour obtenir un excellent effet. Son parfum est très stable et se maintient dans toute sa pureté.

L'*acétate de benzyle*, exempt de chlore, ne doit pas être employé seul, mais en combinaison avec un fixateur, sinon il s'évapore trop vite. Combiné avec les essences de géranium et de clous de girofle, il donne de bons effets.

L'*acétate de bornyle* possède une odeur forte et est bien mis en valeur dans les savons de coco ; il est très stable.

Le *citronnellal* (citronnellone) convient très bien pour les

savons au miel. Dans les autres compositions, il fait bien ressortir les parfums.

La *coumarine* est très avantageuse à l'emploi. Elle est très stable et fait bien ressortir les autres parfums.

L'*eugénol* donne un bon parfum et est très stable. Son seul défaut est de faire jaunir légèrement les savons blancs. Il est très recommandable pour soutenir les autres parfums, tels que l'essence de géranium, etc.

L'*acétate de géranyle* convient merveilleusement pour la mise en valeur de certains parfums de rose ; il est également recommandable pour les savons au lis.

L'*héliotropine* dégage un beau parfum, mais elle est décevante à plusieurs points de vue. Elle donne bien la senteur de l'héliotrope, mais celle-ci se dissipe rapidement ; de plus, elle tache parfois les savons blancs.

L'*acétate d'isobornyle* est d'un bon emploi, au même titre que l'acétate de bornyle.

Le *formiate d'isobornyle* est employé avantageusement en combinaison avec d'autres parfums, sinon son parfum propre est exposé à se dénaturer.

L'*isoeugénol* a un parfum remarquable et est de très bonne tenue, mais il a l'inconvénient de donner une nuance crème au savon d'un blanc pur. Employé seul et en proportion un peu forte, il donne au savon une tendance à perdre de sa cohésion.

L'*isosafrol* convient très bien pour les savons de coco, mais le safrol est préférable parce que moins fugace. Cependant, il possède un parfum agréable et peut être employé en combinaison avec d'autres parfums.

L'*ionone* II pour savons peut également servir pour les savons de coco. Il suffit d'en employer une petite quantité combinée avec du terpinéol, du musc artif. etc, pour obtenir de bons savons à la violette.

L'*acétate de linalyle.* Son emploi à la place de l'essence de bergamote pour parfumer les savons de coco ne serait

pas recommandable, car son parfum ne ressort pas assez.

Le *muguet*. Nous ne le citons que pour mémoire. S'il convient très bien pour parfumer les savons râpés où il donne d'excellents effets, il perd complètement son parfum sous l'action des alcalis dans les savons de coco.

Le *musc* artif. donne un parfum de grande finesse. Le mieux est de le faire dissoudre dans les autres parfums employés en même temps ; mais il faut veiller à ce que sa dissolution soit complète, sinon il pourrait former des tâches brunes dans le savon. C'est pourquoi il est préférable de colorer en brun les savons au musc.

La *néroline* (*bromélia*) convient très bien pour parfumer les savons de coco. Dans certaines compositions elle donne un parfum très accentué tout en étant employée en quantité modérée. D'une façon générale cependant on est un peu déçu par son rendement.

L'*essence de néroli artif.* est de très bonne tenue dans les savons de coco, et donne un beau parfum.

L'*œillet* possède un parfum fin, très stable ; cependant, on lui préfère l'eugénol dans le cas où l'on attache plus d'importance à l'intensité du parfum qu'à sa finesse.

L'*orchidée* (*tréfol*) est très recommandable. Elle dégage une senteur fine et est de très bonne tenue dans les savons. Combinée avec les essences de clous de giroffe et de géranium, elle donne un bouquet très agréable.

Le *safrol* est le parfum idéal pour les savons à bon marché. Il est d'une stabilité illimitée, d'un bon rendement à l'usage et peut-être combiné avec n'importe quels autres parfums sans les influencer défavorablement.

L'*éther amylique de l'acide salicylique* forme la base des différentes senteurs de trèfle. Combiné avec d'autres parfums appropriés, il permet d'obtenir des bouquets très agréables. Associé à l'essence de géranium, à l'eugénol et à la coumarine, il fournit un parfum de grande finesse pour savons. De même en mélange avec le terpinéol et l'aubépine.

L'éther méthylique de l'acide salicylique (essence artificielle de wintergreen) est peu employé, car son parfum est trop fugace. Mais il peut très bien servir en mélange avec d'autres parfums appropriés.

Le *terpinéol*, eu égard à son bon marché, est beaucoup employé pour parfumer les savons de toilette communs. Il est d'ailleurs de très bonne tenue dans les savons de coco et constitue une base excellente pour les parfums de qualité relevée. Il est donc très recommandable à tous égards.

Le *thymène*, tout comme le safrol convient tout spécialement pour les savons ordinaires. Il est de très bonne tenue dans les savons et assez avantageux à l'emploi.

La *vanilline* n'est pas à recommander pour les savons de coco ; d'ailleurs son parfum dans les savons n'a rien de bien agréable. De plus, elle leur donne des taches brunes qui les rendent invendables.

Le *yara-yara* est un parfum intense, mais il est loin de produire dans les savons de coco l'effet soutenu qu'on serait en droit d'en attendre. On devra l'employer en combinaison avec le tréfol et ajouter au mélange un peu d'eugénol et d'essence de géranium.

L'aldéhyde cinnamique, exempte de chlore, convient merveilleusement pour parfumer les savons. Son parfum se dégage bien de la masse et ne manque pas de finesse. Mais elle est rarement employée seule.

L'éther éthylique de l'acide cinnamique est surtout recommandable pour parfumer les savons à la rose. C'est dans ces sortes de parfums qu'il trouve son meilleur emploi.

On voit par cette énumération combien est grand le nombre de parfums synthétiques qui peuvent servir avantageusement à parfumer les savons de coco ; ils permettent d'obtenir des senteurs nombreuses et variées qui redonneront un peu de vogue à ces savons.

Addition de poudres végétales aux savons de toilette

D'une manière générale, l'addition de poudres végétales aux savons de toilette de qualité un peu relevée doit répondre uniquement à un but cosmétique. Elle doit d'une part augmenter la douceur et l'onctuosité du savon au lavage, de l'autre neutraliser l'alcali libre qui peut éventuellement s'y trouver; enfin, l'albumine végétale apportée quelquefois par ces poudres exerce une action bienfaisante sur l'épiderme. A ce point de vue, les poudres végétales ne peuvent qu'améliorer la valeur du savon.

Dans certains pays on ajoute au savon jusqu'à 15 % de son d'amandes, et en outre, un peu de borax et parfois un peu de lanoline (savon surgraissé).

En Angleterre, on emploie beaucoup la farine d'avoine (Oatmeal). Les savons à la farine d'avoine sont très estimés; on leur attribue une action à la fois adoucissante et blanchissante.

Une matière fréquemment employée est la poudre d'iris (racine d'iris pulvérisée). Cette poudre est utilisée tout d'abord pour son parfum, et ensuite comme cosmétique à cause de son action bienfaisante sur l'épiderme. Mais pour se prêter à cet emploi, la racine d'iris doit être réduite en poudre d'une extrême finesse, sinon elle donnerait au savon une certaine rugosité au lavage. On emploie souvent à cet effet la poudre d'iris qui a été traitée par l'alcool pour la préparation d'infusion et qui, malgré cela, retient encore une certaine quantité de parfum. Mais la poudre d'iris, qu'on incorpore au savon en copeaux dans la mélangeuse, donne au savon blanc une couleur grise. C'est pourquoi on donne à ces sortes de savons une coloration brune plus ou moins foncée.

Quand on incorpore de la poudre d'iris aux savons de coco fabriqués à froid, elle prend immédiatement une teinte foncée et finalement elle devient brune ou même noire et conserve alors la nuance qu'elle a prise. Les savons anglais

dits à la violette, qui contiennent à la fois de la poudre d'écorce d'orange et de la poudre d'iris sont, pour cette raison, colorés en brun foncé, autrement ils se couvriraient de taches.

En ce qui concerne la quantité de poudre d'iris employée comme ajoute, elle ne dépasse généralement pas 5 $^0/_0$; si l'on en mettait d'avantage, le savon serait exposé à devenir sec et cassant, car la poudre ajoutée absorbe toujours un peu de l'humidité naturelle du savon. On devra tenir compte de ce fait dans le broyage du savon, et si l'on remarque qu'il est un peu trop sec pour la suite du broyage et pour le pressage, on y ajoute une petite quantité de copeaux frais de savon de base, mais on se gardera d'y ajouter de l'eau, qui produirait des taches dans le savon pendant sa conservation et le rendrait invendable. On veillera également à ce que la poudre soit uniformément répartie dans le savon et n'y forme pas ce qu'on appelle des « nids. »

Aux savons parfumés au santal on ajoute parfois de la poudre fine de bois de santal, dans le but de renforcer le parfum. On peut en dire autant pour la poudre de bois de cèdre, qui est également employée.

Les pétales de rose et les feuilles de patchouli, réduits en poudre fine, ne sont employés que rarement, car leur parfum, qui est bien faible, peut être avantageusement remplacé par des synthétiques. — Nous donnons ci-après quelques formules pour savons additionnés de poudres.

Savon au son d'amandes

Savon blanc	85 kilog.
Son d'amandes réduit en poudre	15 »
Essence de géranium synthétique	200 grammes
Essence d'amandes amères artificielle	100 »
Mélilone	20 »
Musc artificiel	20 »

Colorer en brun clair.

Savon à la farine d'avoine (Oatmeal soap)

Savon blanc	95 kilog.
Farine d'avoine	5 »

Borax, pulvérisé	1 kilog.
Terpinéol	400 grammes
Aubépine	140 »
Musc artificiel	25 »
Essence de néroli artificielle	40 »
Héliotropine	25 »
Essence de clous de girofle	30 »

Colorer en brun clair.

Savon au santal

Savon blanc	95 kilog.
Bois de santal pulvérisé	5 »
Essence de santal	400 grammes
Essence de géranium synthétique	280 »
Mélilone	10 »
Essence de néroli artificielle	40 »
Essence de patchouli	25 »
Iris résinoïde	60 »
Musc artificiel	60 »

Colorer en brun.

Savon à l'essence de cèdre

Savon blanc	95 kilog.
Bois de cèdre pulvérisé	3 »
Iris en poudre	2 »
Essence de bois de cèdre	300 grammes
Essence de géranium synthétique	300 »
Héliotropine	40 »
Musc artificiel	85 »
Essence de bois de gaïac	100 »
Aubépine	35 »

Colorer en brun clair.

Nous diviserons nos formules pour savons de toilette en deux groupes : le premier comprendra les savons fabriqués à froid par râpage, broyage et moulage de savon blanc, tandis que le second groupe comprendra les savons obtenus par empâtage à froid (savons de coco).

I. — SAVONS DE TOILETTE FABRIQUÉS A FROID AVEC DU SAVON BLANC RAPÉ, BROYÉ ET MOULÉ A FROID

SAVON DES FAMILLES

Savon dit de Guimauve (blanc)

Savon blanc	25 kilog.
Essence de menthe	40 grammes
» de thym blanc	62 »
» de lavande fine	27 »

Savon rose

Savon blanc	25	kilog.
Essence de thym rouge	43	grammes
» d'aspic	43	»
» de citronnelle	43	»
» de lavande fine	30	»
» de cannelle	10	»
Couleur : Vermillon	38	»
Savon fluorine	38	»

Savon jaune

Savon blanc	25	kilog,
Essence de menthe	100	grammes
» de girofle	25	»
» de cannelle	10	»
Couleur : Ocre jaune	35	»
Savon de palme	5	»

Savon chamois

Savon blanc	25	kilog.
Essence de girofle	60	grammes
» de menthe	25	»
» de carvi	25	»
» de cannelle	10	»
Couleur : Vermillon	28	»
Infusion de jaune d'or dans l'alcool	23	»

Savon Windsor

Savon ordinaire	25	kilog.
Essence de mirbane	200	grammes
Rouge de Prusse	50	»
Caramel nature	120	»

SAVONS MIGNONS

Ces savons sont 1/4 fins, du poids de 70 gr. Nous donnons les formules pour 12 parfums différents.

Savon à la vanille

Savon blanc	25	kilog,
Infusion de coumarine 1re	70	grammes
» de baume du Pérou 1re	70	»
» de vanillon 2e	130	»
Essence de mirbane	24	»
Essence de géranium rosat	30	»
Couleur : Terre d'ombre	15	»
Infusion de jaune d'or	12	»

Autre formule

Savon de panne	25 kilog.
Poudre à la vanille	200 grammes
Baume du Pérou	120 »
Infusion de benjoin	130 »
» d'iris	130 »
» de musc	15 »
» de vanille	120 »
» de civette	3 »
Essence de girofle	15 »
Essence de bergamote	15 »

Savon à la violette

Savon bis	30 kilog.
Poudre d'iris	175 grammes
Essence de girofle	375 »
Essence de bergamote	125 »

Savon au benjoin

Savon bis	30 kilog.
Baume du Pérou	280 grammes
Essence de girofle	62 »
» de sassafras	31 »
» de bergamote	125 »

Savon au musc

Savon blanc	25 kilog.
Infusion d'iris 2e	65 grammes
» de storax 1re	40 »
» de civette 2e	80 »
» de poche de musc 2e	50 »
Essence de cannelle	50 »
» de cèdre	50 »
» de géranium	50 »
Couleur : Ocre jaune	35 »
Vermillon	12 »

Savon au patchouli

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de benjoin 2e	35 grammes
Infusion de styrax 1re	35 »
Essence de patchouli	40 »
» de santal	35 »
» de citronnelle	46 »
» de cèdre	50 »
» de citron	46 »
Couleur : Infusion de jaune australien	85 »
Vermillon	24 »

Savon dit aux fleurs d'amandier

Savon blanc	25	kilog.
Essence de géranium	85	grammes
» de bergamote	45	»
» de wintergreen	45	»
» de mirbane	112	»
Couleur : Vermillon	20	»

Savon Bouquet

Savon blanc	25	kilog.
Infusion de civette 2e	28	grammes
Essence de petit-grain	20	»
» de cannelle	25	»
» de girofle	47	»
» de bergamote	77	»
» de citron de Sicile	25	»
Couleur : Terre d'ombre	26	»
Rouge de Prusse	12	»
Ocre jaune	8	»

Savon à la verveine

Savon blanc	25	kilog.
Essence de verveine	135	grammes
Couleur : Vert Victoria	80	»

Savon à l'iris

Savon bis	25	kilog.
Essence de bergamote	220	grammes
» de géranium	18	»
» de cédrat	36	»
» de santal	9	»
Infusion de civette 2e	70	»
Iris pulvérisé	500	»
Couleur : Vert d'émeraude	6	»

Savon au jasmin

Savon blanc	25	kilog.
Essence de Niobé	20	grammes
» de wintergreen	26	»
» de citronnelle	30	»
» de bergamote	64	»
» de géranium	70	»
» d'ylang-ylang	12	»
Couleur naturelle.		

Savon dit royal au suc de laitue (Thridace)

Savon blanc	25	kilog.
Essence de néroli	50	grammes

Essence de petit-grain	35	grammes
Infusion de rose	25	»
Essence de bergamote	20	»
Infusion de musc	20	»
Vert de chrome	65	»

Savon à l'opoponax

Savon blanc	25	kilog.
Essence de géranium	50	grammes
» de petit-grain	10	»
» de bergamote	110	»
» de patchouli	10	»
» d'iris	8	»
Infusion de poche de musc 2e	20	»
Couleur : Infusion de jaune australien	80	»

Savon au lilas blanc

Savon blanc	25	kilog.
Essence de muguet	200	grammes
» de citron	6	»
» de bergamote	6	»
» d'orange 1re	8	»
Infusion d'iris 1re	34	»
» de vanilline 2e	20	»
» de styrax 1re	7	»

SAVONS DIVERS

Savon aux amandes amères ordinaire

Savon blanc	25	kilog.
Essence de mirbane	25	grammes
» de mirbane décolorée	50	»
» de lavande fine	50	»

Savon surfin à la rose

Savon de panne	25	kilog.
Essence de rose	40	grammes
» de bergamote	70	»
» de girofle	40	»
Infusion de musc	50	»
Infusion de civette	5	»

Savon à l'ambre

Savon de panne	25	kilog.
Essence de rose	25	grammes
» de géranium	10	»
» de bergamote	40	»
» de girofle	15	»

Infusion de musc	25 grammes
Infusion de civette	5 »

Savon dit dulcifié

Savon blanc	25 kilog.
Essence de bergamote	500 grammes
» de thym	300 »
» d'amandes amères	100 »
» de limette	25 »
Vert de chrome	250 »

Savon dit de lichen

Savon blanc	11 kg. 500
Savon de palme	1 kilog.
Caramel	15 grammes
Vermillon	7 »
Rocou	70 »
Essence de cannelle	15 »
» de menthe	20 »
» de lavande	40 »
» de girofle	12 »
» de carvi	6 »

Savon fin aux amandes amères

Savon blanc n° 1	25 kilog.
Essence d'amandes amères qualité fine	260 grammes

Savon surfin aux amandes amères

Savon blanc	25 kilog.
Essence d'amandes amères fine	280 grammes

Savon de laitue ordinaire

Savon blanc	25 kilog.
Essence de carvi	162 grammes
» de fenouil	112 »
» de marjolaine	58 »
Couleur : Vert victoria	40 »
Vert émeraude	10 »
Infusion de jaune australien	20 »

Savon de laitue 1/2 fin

Savon blanc	25 kilog.
Essence de géranium	130 grammes
» de bergamote	130 »
» de petit-grain	20 »
» de santal	14 »
Couleur : Vert émeraude	8 »
Infusion de jaune australien	8 »

Savon de laitue fin

Savon blanc	25 kilog.
Essence de géranium	172 grammes
» de bergamote	172 »
» de rose	8 »
» de petit-grain	72 »
» de santal	46 »
» de poche de musc 1re	54 »
Couleur : Vert victoria	20 »
Vert émeraude	6 »
Jaune australien	10 »

Savon 1/2 fin au foin coupé

Savon blanc	25 kilog.
Essence de Portugal	23 grammes
» de verveine	4 »
» de citron	22 »
» de lavande fine	24 »
» de petit-grain	4 »
» de romarin	4 »
» de wintergreen	4 »
» de patchouli	4 »
» de géranium	6 »
» de bergamote	8 »
» de girofle	5 »
» d'iris	18 »
Infusion de fèves Tonka 1re	10 »
Infusion de vanillon 2e	10 »
Couleur : Vert de chrome	30 »
Infusion jaune d'or	56 »

Savon fin au foin coupé

Savon blanc	25 kilog.
Essence de Portugal	30 grammes
» de verveine	11 »
» de citron	29 »
» de lavande	41 »
» de petit-grain	11 »
» de romarin	11 »
» de wintergreen	11 »
» de patchouli	11 »
» de géranium	13 »
» de girofle	11 »
» de bergamote	15 »
» d'iris	25 »
Infusion de Tonka 1re	17 »
Couleur : Vert de chrome	15 »
Infusion de jaune d'or	28 »

Savon fin à la rose d'Orient

Savon blanc	25	kilog.
Infusion de poche de musc 2e	70	grammes
Infusion de civette 1re	32	»
Essence de bergamote	13	»
» de géranium rosat	240	»
» de girofle	24	»
» de santal	7	»
» de cannelle de Chine	3	»
» de rose de Turquie n° 2	10	»
Couleur : Savon de fluorine	250	»

Savon surfin à la rose d'Orient

Savon blanc	25	kilog.
Infusion de poche de musc 1re	72	grammes
Infusion de civette 1re	34	»
Essence de bergamote	15	»
» de géranium rosat	60	»
» de rose de Turquie n° 2	40	»
» de cananga	15	»
» de girofle	40	»
» de cannelle	6	»
» de santal	12	»
Couleur : Savon de fluorine	225	»

Savon fin au muguet

Savon blanc	25	kilog.
Essence d'iris	6	grammes
» de géranium	140	»
» de bergamote	140	»
» de rose de Turquie n° 2	10	»
» d'ylang-ylang	30	»
Infusion de civette 1re	150	»

Savon fin au patchouli

Savon blanc	25	kilog.
Essence de cannelle	30	grammes
» de géranium	26	»
» de cèdre	20	»
» de patchouli	250	»
» de citronnelle	15	»
Couleur : Infusion de jaune d'or	25	»
Vermillon	5	»

Savon fin à la lavande ambrée

Savon blanc	25	kilog.
Essence de lavande des Alpes	150	grammes

Essence de bergamote	20 grammes
» de citron	22 »
» de Portugal	25 »
» de néroli	6 »
» d'iris	18 »
Infusion de storax 1re	25 »
» de vanille 1re	25 »
» de benjoin 1re	35 »
» de poche de musc 1re	25 »
» d'ambrette 1re	48 »
Baume de tolu liquide	100 »
Couleur : Infusion de jaune d'or	25 »
Vermillon	10 »

Savon fin à la verveine

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de benjoin 1re	10 grammes
» de civette 1re	80 »
» de poche de musc 1re	80 »
Essence de citronnelle	25 »
» de citron	45 »
» de bergamote	25 »
» de verveine	250 »
Couleur : Vert Victoria	25 »

Savon fin à l'opoponax

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de poche de musc 1re	30 grammes
» de civette 1re	25 »
» de vanille 1re	50 »
» d'opoponax 1re	50 »
Essence de géranium	60 »
» de néroli	12 »
» de bergamote	100 »
» de patchouli	16 »
» d'iris	6 »
» d'ylang-ylang	8 »
Couleur : Infusion de jaune d'or	25 »

Mousseline fine

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de benjoin 1re	250 grammes
» d'iris 1re	250 »
» de civette 1re	250 »
» de poche de musc 1re	150 »
Essence de bergamote	150 »
» de géranium	100 »

Essence de santal	30 grammes
» de rose de Turquie n° 2	20 »
» de carvi	25 »
» de lavande des Alpes	40 »
» de néroli	30 »
Couleur : Terre d'ombre (*terra umbra*)	6 »
Rouge de Prusse	7 »
Ocre jaune	5 »

Chèvrefeuille fin

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de vanilline 1re	30 grammes
» de coumarine 1re	50 »
» de vanille 1re	300 »
Essence de bergamote	200 »
» de néroli	40 »
» d'amandes amères	50 »
Couleur : Jaune clair.	

Jockey-Club fin

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de civette 1re	20 grammes
» de musc 1re	20 »
» d'iris 1re	90 »
» de Tonka 1re	40 »
» de benjoin 1re	90 »
Essence de santal	12 »
» de bergamote	55 »
» de girofle	25 »
» de cannelle	9 »
» de néroli	8 »
Couleur : Jaune australien	16 »

Savon fin aux Brises du Printemps

Savon blanc	25 kilog.
Essence de géranium	200 grammes
» de cannelle	30 »
» de girofle	140 »
» de bergamote	200 »
» de citron	50 »
Civette nature	6 »

Savon fin aux Fleurs de Mai

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de benjoin 1re	70 grammes
Infusion de styrax	43 »
Baume de tolu liquide	90 »
Essence de bergamote	35 »

Essence de girofle	45	grammes
» de géranium	55	»
» de rose Turquie n° 2	14	»
» de Portugal	22	»

Couleur légèrement rosée.

Savon fin au musc

Savon blanc	25	kilog.
Infusion de vanille	50	grammes
Essence de girofle	10	»
Essence de géranium	10	»
Infusion de civette 1re	90	»
Infusion de musc 1re	10	»
Infusion de poche de musc 1re	150	»

Savon surfin au musc

Savon blanc	25	kilog.
Essence de géranium	40	grammes
Essence de santal	26	»
Civette nature	10	»
Infusion de civette 1re	69	»
Infusion de poche de musc 1re	375	»

Savon fin à la violette

Savon blanc	25	kilog.
Infusion de poche de musc 1re	90	grammes
Infusion d'ambrette 1re	70	»
Essence de bergamote	350	»
» de géranium	30	»
» de néroli	15	»
» de cédrat	40	»
» de santal	10	»
» de rose Turquie n° 2	10	»
Civette nature	10	»
Iris pulvérisé	800	»

Savon 1/2 fin Bouquet

Savon blanc	25	kilog.
Essence de bergamote	130	grammes
» de citron	26	»
» de girofle	70	»
» de cannelle	18	»
» de néroli	8	»
» de géranium	50	»
Couleur : Terre d'ombre	4	»
Rouge de Prusse	5	»
Ocre jaune	1	»

Savon 1/2 fin à la violette

Savon blanc	25 kilog.
Essence de bergamote	480 grammes
» de géranium	28 »
» de cédrat	60 »
» de santal	2 »
Infusion de poche de musc 2e	72 »
Iris pulvérisé	480 »
Couleur : Vert émeraude	8 »

Savon 1/2 fin aux fleurs d'amandier

Savon blanc	25 kilog.
Essence de wintergreen	120 grammes
» de géranium	200 »
» de bergamote	80 »
Infusion de poche de musc	20 »
Essence de mirbane	280 »
Couleur : Vermillon	10 »

Savon 1/2 fin à la verveine

Savon blanc	25 kilog.
Esssnce de bergamote	6 grammes
» de citron	30 »
» de citronnelle	6 »
» de verveine	180 »
Infusion de civette 1re	60 »
Couleur : Vert Victoria	12 »

Savon 1/2 fin à la lavande ambrée

Savon blanc	25 kilog.
Essence de lavande fine	400 grammes
» de bergamote	40 »
» d'aspic	60 »
Infusion de poche de musc 2e	20 »
Infusion de civette 2e	20 »
Infusion de baume de tolu 1re	100 »
Couleur : Infusion de jaune d'or	35 »
Infusion de vermillon	15 »

Savon 1/2 fin à l'opoponax

Savon blanc	25 kilog.
Essence de géranium	80 grammea
» de néroli	8 »
» de bergamote	140 »
» de patchouli	30 »
» d'iris	12 »
Infusion de poche de musc 1re	30 »
Couleur : Jaune australien	75 »

Savon 1/2 fin au lilas

Savon blanc	25 kilog.
Essence de muguet	400 grammes
» de citron	20 »
» de bergamote	20 »
» d'orange	20 »
» d'iris	73 »
Infusion de vanillon 1re	45 »
Infusion de styrax	19 »
Couleur naturelle.	

Savon 1/2 fin à la rose

Savon blanc	25 kilog.
Essence de géranium rosat	300 grammes
» de bois de rose	20 »
» de bergamote	72 »
» de girofle	80 »
Infusion de poche de musc 1re	72 »
Couleur : Savon fluorine	200 »

Savon 1/2 fin à l'héliotrope

Savon blanc	25 kilog.
Infusion de vanille 1re	50 grammes
Infusion Tonka 1re	100 »
Infusion de benjoin 1re	114 »
Baume du Pérou liquide	30 »
Infusion de poche de musc 1re	8 »
Essence de géranium	10 »
Infusion de styrax 1re	50 »
Essence d'amandes amères n° 1	6 »

II. SAVONS FABRIQUÉS AVEC DU SAVON BLANC RAPÉ, BROYÉ ET MOULÉ A FROID [1] EMPLOI DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

A. — Savons fins

Savon à la rose

Savon blanc	50 kilog.
Essence de rose synthétique	30 grammes
» de bois de rose	120 »
» de bergamote	80 »
» de géranium	100 »
» de palmarosa	150 »

[1] Les machines employées pour cette fabrication sont fournies par la maison Savy, Jeanjean et Cie, à Courbevoie (Seine).

Infusion de musc	30 grammes
Teinture de civette artificielle	250 »
Couleur : Rhodamine	4 »
Ponceau	1 »

Savon à l'héliotrope

Savon blanc	30 kilog.
Musc artificiel	1 gramme
Héliotropine	50 »
Vanilline	15 »
Néroli synthétique	2 »
Essence liquide d'iris	15 »
Essence d'amandes amères vraie	2 »
Infusion de baume du Pérou	300 »

Couleur : Crème ou d'héliotrope.

Savon à l'héliotrope de Nice

Savon blanc	50 kilogr.
Héliotropine	250 grammes
Essence de néroli artificiel	50 »
» de jasmin	25 »
» d'ylang-ylang	25 »
Zibethine N. et C.	20 »
Vanilline	80 »
Essence d'amandes amères vraie	5 »
Essence de bergamote	120 »
Infusion de baume de tolu	100 »
Coumarine	15 »
Orgéol	10 »

Savon au foin coupé

Savon blanc	30 kilog.
Musc artificiel	2 grammes
Coumarine	80 »
Néroline	1 »
Essence de menthe	2 »
Essence de bergamote	40 »
Infusion de benjoin	100 »
Infusion de styrax	50 »
Essence de lavande	30 »

Savon à la violette de Nice

Savon blanc	45 kilog.
Savon d'huile de palme	5 »
Iris pulvérisé	2 grammes
Musc artificiel	5 »
Essence de bergamote	100 »
Infusion de benjoin	100 »

Ionone	20	grammes
Essence de lavande	15	»
Essence liquide d'iris	50	»
Couleur : Terre d'ombre	180	»
Orange de cadmium	20	»
Vermillon	10	»

Savon à l'opoponax

Savon blanc	50	kilog.
Linalol rosé	50	grammes
Essence d'opoponax	100	»
Aubépine synthétique	20	»
Isoeugénol	50	»
Essence de vétiver	10	»
Essence artificiel de wintergren	20	»
Musc artificiel	8	»
Teinture de civette artificielle	150	»
Essence de bois de cèdre	50	»

Coloration brune.

Savon aux fleurs des Indes

Savon blanc	40	kilog.
Savon d'huile de palme	10	»
Essence de patchouli	100	grammes
Géraniol	90	»
Essence de bois de cèdre	250	»
» de vétiver	5	»
» de bergamote	120	»
» de cassie	35	»
Cinnaméine	25	»
Infusion de benjoin	100	»

Coloration verte.

Savon à l'ess.-bouquet

Savon blanc	50	kilog.
Essence de bergamote	200	grammes
Bergamiol	30	»
Essence de lavande	100	»
Géraniol	50	»
Eugénol	30	»
Essence de vétiver	5	»
Musc artificiel	3	»
Aldéhyde anisique	20	»
Linalol	40	»

Coloration brune.

Savon au trèfle incarnat

Savon blanc	50	kilog.
Orchidée N. et C.	500	grammes

Géraniol	100 grammes
Essence de bergamote	100 »
Mimosa N. et C.	40 »
Coumarine	50 »
Eugénol	50 »
Essence de néroli artificiel	30 »
Zibethine N. et C.	20 »

Coloration rose tendre.

Savon au patchouli

Savon blanc	40 kilog.
Savon d'huile de palme	10 »
Essence de patchouli	150 grammes
Essence de vétiver	60 »
Civette artificielle	10 »
Essence de bois de santal	50 »

Coloration verte.

Savon aux mille fleurs

Savon blanc	50 kilog.
Linalol rosé	100 grammes
Bergamiol	100 »
Essence d'iris	40 »
Géraniol	60 »
Essence de néroli artificiel	20 »
» de bois de santal	40 »
» de wintergreen artificiel	30 »
Citral	20 »
Musc artificiel	20 »
Coumarine	5 »
Teinture de civette artificielle	50 »

Savon Ixora

Savon blanc	50 kilog.
Essence de bois de rose	100 grammes
Orgéol	20 »
Musc artificiel	5 »
Essence de bois de santal	20 »
» de bergamote	100 »
» de vétiver	5 »
Iris résinoïde	20 »
Réuniol	20 »
Isoeugénol	40 »
Cinnaméine	60 »

Couleur : rose.

Savon aux fleurs de Chine

Savon blanc	50 kilog.
Essence de vétiver	40 grammes

Essence de cassie	20 grammes
Musc artificiel	10 »
Aubépine	10 »
Yara-yara N. et C.	2 »
Néroline	2 »
Essence de petit-grain	40 »
Orgéol	20 »
Essence de bergamote	100 »
Essence d'orange amère	40 »

Coloration brune.

Savon au gardenia

Savon blanc	50 kilog.
Linalol	100 grammes
Orchidée N. et C.	40 »
Jacinthine	50 »
Essence d'ylang-ylang	20 »
Héliotropine	20 »
Ionone	15 »
Coumarine	20 »
Essence de cananga	50 »
Infusion de musc	100 »
Infusion de styrax	200 »
Aubépine	10 »
Fragarol	20 »
Bourbonal	30 »

Coloration orange.

Savon Jockey-Club

Savon blanc	50 kilog.
Essence de néroli artificiel	100 grammes
Essence de bergamote	100 »
Terpinéol	80 »
Musc artificiel	15 »
Essence de petit-grain	75 »
Héliotropine	100 »
Isoeugénol	20 »

Savon à la lavande

Savon blanc	50 kilog.
Essence de lavande	400 grammes
» d'aspic	150 »
» de romarin	85 »
Infusion de benjoin	100 »
Musc artificiel	20 »

Colorer en vert foncé.

Savon à l'eau de Cologne

Savon blanc	50 kilog.
Essence de bergamote	300 grammes

Bergamiol	50 grammes
Essence de citron	100 »
Citral	20 »
Essence de néroli artificiel	30 »
Essence de lavande	10 »
Musc artificiel	10 »
Essence de romarin	10 »

Coloration jaune de cire.

Savon royal de Thridace

Savon blanc	50 kilog.
Essence de rose artificielle	36 grammes
Géraniol	50 »
Essence de néroli	50 »
Essence de petit-grain	100 »
Isoeugénol	100 »
Essence de Portugal	100 »
Bergamiol	200 »
Essence de lavande	100 »
Essence de coriandre	10 »
Anéthol	10 »
Cinnaméine	50 »
Infusion de benjoin	200 »

Savon aux violettes de Parme

Savon blanc	50 kilog.
Ionone	60 grammes
Essence liquide d'iris	30 »
Essence de bergamote	250 »
Géraniol	50 »
Essence de néroli artificielle	10 »
Essence d'ylang-ylang artificielle	30 »
Essence de linaloë	100 »
Infusion de benjoin	50 »
Musc artificiel	5 »

Coloration : brune.

Savon au muguet

Savon blanc	50 kilog.
Essence de jasmin artificielle	30 grammes
Linalol	100 »
Muguet synthétique N. et C.	400 »
Essence de bergamote	100 »
Eugénol	20 »
Essence concrète d'iris	20 »
Essence d'amandes amères vraie	20 »
Coumarine	30 »
Essence d'ylang-ylang	20 »

Infusion de benjoin	100 grammes
Musc artificiel	3 »

Savon au jasmin

Savon blanc	50 kilog.
Acétate de benzyle	120 grammes
Bourbonal	30 »
Essence de linaloë	50 »
Musc artificiel	20 »
Infusion de benjoin	100 »
Essence de cananga	15 »
Essence de rose artificielle	5 »

Couleur : rose tendre.

Savon Rosiris

Savon blanc	50 kilog.
Essence de bergamote artificielle	100 grammes
Poudre d'iris	5 »
Réuniol rosé	35 »
Essence de géranium Bourbon	80 »
Essence d'iris concrète	20 »
Isoeugénol	20 »
Essence de néroli artificielle	15 »
Essence de patchouli	5 »

Colorer en rose.

Savons au musc

Pour parfumer les savons au musc on emploie le musc naturel et tout spécialement le musc artificiel, ainsi que les graines à odeur musquée. Le musc naturel employé seul mettrait le savon à un prix trop élevé. D'un autre côté, le musc artificiel ne peut servir seul pour parfumer le savon : il en faudrait une quantité trop grande et, comme il ne se dissout pas dans la masse savonneuse, il y produit des taches jaunes ou brunes qui nuisent à l'aspect de la marchandise. C'est pourquoi on parfume les savons de toilette avec du musc naturel ou artificiel sous forme d'infusion ou de teinture, ou encore on fait dissoudre le musc artificiel dans les huiles essentielles employées en même temps et on triture le musc naturel avec de la poudre d'iris ou d'ambrette et on l'ajoute à l'état pulvérulent aux copeaux de savon dans la broyeuse. On peut également faire dissoudre le musc dans nn des dissolvants décrits dans la 1re partie du présent ouvrage.

On donne généralement au savon au musc une coloration foncée ou brun clair, ou encore parfois une coloration jaune ou orange.

On peut également fabriquer d'excellents savons au musc avec l'huile de coco, à froid par conséquent. A cet effet, on ajoute à l'huile un peu de cire du Japon : le savon ainsi obtenu retient mieux le parfum et prend un aspect analogue à celui des savons fabriqués avec des graisses solides.

Tous les savons au musc doivent séjourner en magasin pendant au moins 4 semaines avant d'être écoulés dans le commerce, car le parfum du musc ne s'y développe que lentement, mais il n'en est que plus intense et plus stable. Le parfumeur ferait donc fausse route s'il voulait baser sa fabrication sur un vieil échantillon de savon au musc, car un savon nouvellement fabriqué n'a jamais la même intensité de parfum qu'un savon ancien.

On peut se baser sur les formules suivantes :

Savon fin au musc

Savon blanc	50	kilog.
Infusion de musc	400	grammes
Civette artificielle	30	»
Musc artificiel	5	»
Essence de bergamote artificielle	100	»
Essence de cassie	40	»

Colorer en brun.

Savon extra fin au musc

Savon blanc	50	kilog.
Poudre d'iris	3	»
Musc naturel	150	grammes
Essence de bergamote artificielle	550	»
Infusion de benjoin	200	»

Colorer en brun.

Triturer le musc dans un mortier avec la poudre d'iris et ajouter ensuite au savon dans la broyeuse.

Savon au musc qualité ordinaire

Savon blanc	25	kilog.
Savon d'huile de palme	25	»

Poudre d'iris	1 kilog.
Graines d'ambrette en poudre	1 »
Essence de clous de girofle	120 grammes
Essence de bois de cèdre	180 »
Musc naturel	10 »

Colorer en brun. — On fait dissoudre le musc dans les huiles essentielles.

Savon fin à la mousse de chêne

Savon blanc	50 kilog.
Essence concrète de mousse odorante	25 grammes
Coumarine	20 »
Héliotropine	20 »
Essence de lavande	100 »
Essence de bergamote	40 »
Musc artificiel	5 »
Aubépine, liquide	100 »
Terpinéol	80 »

Colorer en vert foncé. — On fait d'abord dissoudre les parfums solides dans les parfums liquides, on rechauffe l'essence concrète pour la liquéfier et on l'ajoute aux autres parfums ; on rechauffe encore le tout, si c'est nécessaire, en plaçant le récipient dans de l'eau chaude. Le parfum a une coloration foncée et il est nécessaire de colorer le savon en vert de nuance intermédiaire entre le vert clair et le vert feuille. — On remarquera toutefois que ce savon revient assez cher, eu égard au prix élevé de l'essence de mousse. Pour les sortes communes on se tire d'affaire par une addition de trèfle et de mélilone.

Savon à la rose muscade

Savon blanc	50 kilog.
Palmarol	20 grammes
Essence de géranium	100 »
» de rose	30 »
» de bois de rose	120 »
» de bergamote	80 »
Infusion de musc	30 »
Teinture de civette	250 »

B. — Savons demi-fins

Savon à l'acacia

Savon blanc	50	kilog.
Essence de géranium d'Algérie	50	grammes
» d'iris	10	»
» de néroli pétale	10	»
» de petit-grain	20	»
Teinture de civette artificielle	20	»
Teinture de musc artificiel	30	»
Coumarine	15	»

Couleur : rose.

Savon à la fleur d'oranger

Savon blanc	50	kilog.
Irolène	75	grammes
Essence de petit-grain	30	»
Amanthol	5	»
Essence de géranium	50	»
Vanilline	5	»
Couleur : Orange de cadmium	50	»
Vermillon	20	»

Savon à la rose

Savon blanc	50	kilog.
Isoeugénol	40	grammes
Orgéol	20	»
Essence de cassie	40	»
» de lavande	50	»
» de géranium	100	»
» de palmarosa	50	»
Couleur : Rhodamine	8	»
Rouge ponceau	3	»

Savon au miel

Savon blanc	25	kilog.
Savon d'huile de palme	25	»
Essence de lavande	200	grammes
Essence de verveine	60	»
Citronellol	50	»
Essence de cassie	50	»
Arome de cire	30	»

Couleur : orange.

Savon à la violette

Savon blanc	25	kilog.
Savon d'huile de palme	25	»
Iris pulvérisé	20	grammes

Essence de bergamote	50 grammes
Irisone	65 »
Terpinéol	200 »
Musc artificiel	15 »
Essence liquide d'iris	50 »
Essence de cananga	30 »

Colorer en brun clair.

Savon au patchouli

Savon blanc	40 kilog.
Savon d'huile de palme	10 »
Essence de patchouli	65 grammes
» de bois de cèdre	100 »
» de wintergreen artificielle	100 »
» de cassie	80 »
Géraniol	20 »

Savon Windsor

Savon blanc	25 kilog.
Savon d'huile de palme	25 »
Essence de cassie	150 grammes
» de clous de girofle	150 »
» de lavande	100 »
Musc artificiel	5 »

Savon au suc de laitue

Savon blanc	40 kilog.
Savon d'huile de palme	10 »
Essence de bergamote	200 grammes
Ajonc synthétique	20 »
Essence de néroli artificielle	10 »
Géraniol	20 »
Essence d'amandes amères	5 »

Coloration : verte.

Savon à la lanoline

Savon blanc	50 kilog.
Lanoline	5 »
Essence de lavande	150 grammes
Essence de palmarosa	50 »
Eugénol	20 »
Bergamiol	20 »

Couleur : orange.

Savon à la vaseline

Savon blanc	50 kilog.
Vaseline blanche	5 »
Essence de géranium	60 grammes
Eugénol	20 »

Essence de bois de santal.	15 grammes
Essence de bergamote	60 »

Couleur : blanche.

Savon au muguet

Savon blanc	50 kilog.
Linalol	100 grammes
Essence de cananga	100 »
Muguet synthétique	80 »
Essence de jasmin synthétique	10 »

Coloration : verte.

Savon à l'héliotrope

Savon blanc	50 kilog.
Héliotropine	150 grammes
Bourbonal	30 »
Essence de bergamote	80 »
Essence de géranium	30 »

Coloration : jaune de cire.

Savon à l'églantine

Savon blanc	50 kilog.
Géraniol	100 grammes
Essence de bergamote	60 »
» de clous de girofle	20 »
» de cassie	10 »
» d'amandes-amères	5 »
Teinture de civette artificielle	50 »
Teinture de musc artificielle	100 »
Couleur : Rhodamine	3 »
Rouge ponceau	1 »

Savon à l'ylang ylang

Savon blanc	50 kilog.
Essence de jasmin synthétique	10 grammes
Vanilline	3 »
Teinture de musc artificiel	30 »
Essence de cananga	30 »
» de linaloë	40 »
» de géranium	50 »
» d'ylang-ylang	20 »
Néroline crist	2 »

Couleur : jaune de cire.

Savon à l'opoponax

Savon blanc	50 kilog.
Essence d'opoponax	30 grammes
» de rose artificielle	5 »
» de palmarosa	20 »

Essence de patchouli	2 grammes
» de bergamote	80 »
» de néroli pétale	5 »
» de bois de santal	3 »
Teinture de musc artificiel	50 »

Savon à la vanille

Savon blanc	40 kilog.
Savon jaune	10 »
Styrax liquide, pur	40 grammes
Eugénol	40 »
Essence de bois de cèdre	30 »
Safrol	30 »
Essence de lavande	30 »
Coumarine	10 »
Bourbonal	35 »
Géraniol	25 »
Essence de palmarosa	30 »
Héliotropine	15 »

Coloration : brune.

C. — Savons de qualité commune

Les savons de cette catégorie sont fabriqués de la même manière que ceux des deux catégories A et B ci-dessus, avec cette différence que le savon de base est de qualité moins bonne, de couleur jaunâtre ou brunâtre, et pas toujours absolument inodore. Il faut donc tenir compte de ces facteurs dans le choix de la matière colorante et des parfums.

Savon au miel

Savon de 2e qualité	30 kilog.
Essence de citronnelle	90 grammes
» de cassie	80 »
» de lavande	80 »

Coloration : orange.

Savon au patchouli

Savon de 2e qualité	30 kilog.
Essence de patchouli	20 grammes
» de cassie	30 »
» de bergamote, artif	30 »

Coloration : verte.

Savon à la violette

Savon de 2e qualité	25 kilog.
Savon d'huile de palme	5 »

Essence de bergamote, artif.	80 grammes
Terpinéol	50 »
Essence de lavande	25 »
Viodorone	20 »

Coloration : brune.

Savon au musc

Savon de 2e qualité	30 kilog.
Eugénol	40 grammes
Essence de wintergreen	15 »
Essence de patchouli	10 »
Teinture de civette artif.	80 »
Benjoin	50 »
Musc artificiel	5 »

Coloration : brune.

Savon Windsor

Savon de 2e qualité	50 kilog.
Teinture de musc artif.	100 grammes
Essence de clous de girofle	60 »
Essence de cassie	100 »
Essence de lavande	40 »

Coloration : brune.

Savon à la rose

Savon de 2e qualité	40 kilog.
Déchets de savon de coco	10 »
Essence de gingergrass	80 grammes
Géraniol	30 »
Eugénol	20 »
Palmarol	50 »

Coloration : rose tendre.

Savon Jockey-Club

Savon de 2e qualité	40 kilog.
Déchets de savon de coco	10 »
Essence de lavande	100 grammes
Essence de cassie	40 »
Eugénol	30 »
Linalol	50 »
Acétate d'amyle	10 »

Coloration : jaune de cire.

Savon au réséda

Savon de 2e qualité	40 kilog.
Déchets de savon de coco	10 »
Eugénol	40 grammes
Essence de bois de santal	40 »
Aubépine	15 »

Essence de géranium	30 grammes
Essence de wintergreen artif.	20 »
Citral	10 »

SAVON AU LAIT

On obtient du savon au lait en procédant comme suit : on prend du petit lait qu'on fait évaporer à 1/5 de son volume dans un appareil à vide et à basse température, de manière à éviter les coups de feu et le brunissement. Pour préparer le savon de base, on fait fondre dans une chaudière 43 kg. de suif et 27 kg. d'huile de coco de Ceylan et on filtre la graisse fondue pour en éliminer les impuretés. On reverse ensuite la graisse dans la chaudière et on la porte à la température de 80° C. ; on emploie de préférence une chaudière munie d'une double enveloppe pour le chauffage. Lorsque le corps gras est assez chaud, on y incorpore lentement, en agitant sans interruption, 35 kg. 500 de lessive de soude caustique et 1 kg. de lessive de potasse caustique à 38° B., et on continue l'agitation au râble jusqu'à ce que la masse prenne une consistance épaisse ; ensuite on couvre la chaudière et on l'abandonne à elle-même jusqu'à ce que la pâte prenne un aspect vitreux. On refroidit alors le savon à environ 60° C. et on y incorpore le petit lait qu'on a fait évaporer. On peut en ajouter jusqu'à 50 %, mais ce sont les savons à 25 % de lait qui sont les plus faciles à râper et à mouler. Le lait étant bien incorporé à la masse, on verse celle-ci dans des mises de 25-30 kg., où elle se refroidit rapidement. (Ces sortes de savons sont exposés à brunir si on les fabrique en quantités trop grandes). Le lendemain le savon peut être démisé, râpé et séché pour le moulage.

Parfum

Savon au lait	50 kilog.
Essence de géranium	100 grammes
Géraniol	30 »
Essence de rose artificielle	10 »
Eugénol	20 »
Essence de bois de santal	10 »

Musc artificiel		5 grammes
Couleur :	Rhodamine	3 »
	Rouge ponceau	1 »

On pourrait laisser au savon sa couleur naturelle, mais il vaut mieux le colorer, au besoin en jaune de cire.

SAVON A LA CASÉINE

La caséine est une matière albuminoïde très répandue dans le règne végétal et le règne animal. La caséine du commerce est extraite du lait de vache. On obtient la caséine industrielle en acidifiant le lait écrémé avec de l'acide acétique, qui précipite la caséine sous forme de flocons. On lave ce précipité à l'eau jusqu'à ce qu'elle cesse d'être acide, puis on le fait sécher. La caséine pure, sèche, a une couleur jaunâtre ; à l'état de poudre elle est blanchâtre.

Partant du savon au lait, bien connu, on a eu l'idée de fabriquer du savon à la caséine qui possède tous les avantages du savon au lait, mais non ses inconvénients (rancissement). On a remarqué, en effet, que les savons de toilette à la caséine se tiennent merveilleusement bien, même mieux que ceux qui ne contiennent pas de caséine ; que, de plus, la combinaison de la caséine exerce une action très favorable sur le parfum, en le faisant mieux ressortir et lui servant en quelque sorte de fixateur. En outre, les savons à la caséine donnent une mousse très abondante, ils sont très doux au toucher dans le lavage et exercent une action bienfaisante sur l'épiderme.

Comme la caséine est insoluble dans l'eau, il est nécessaire de la solubiliser au préalable en la combinant avec des alcalis, tels que le borax, la soude calcinée, le bicarbonate de soude, la soude caustique ou encore l'ammoniaque. Nous allons donner quelques formules de préparation de la caséine pour savons de toilette ; mais nous ferons observer immédiatement que la quantité d'alcali à employer pour dissoudre la caséine dépend de la qualité de celle-ci. C'est pourquoi on

devra se rendre compte, par un essai en petit, de la quantité à employer dans chaque cas. Voici quelques exemples :

I. —	Caséine	8 kg. 520
	Eau	28 l 400
	Borax	570 grammes
II. —	Caséine	3 kilog.
	Eau	10 litres
	Bicarbonate de soude	200 grammes
III. —	Caséine	3 kilog.
	Eau	18 litres
	Soude calcinée	100 grammes

On se sert d'un récipient muni d'un agitateur. On fait dissoudre l'alcali dans l'eau, et dans la solution ainsi obtenue on fait arriver peu à peu la caséine tout en agitant la masse. On obtient alors une masse homogène. Celle-ci cependant ne doit pas devenir alcaline, donc ne pas agir sur la phénolphtaléine, et cependant toute la caséine doit être dissoute.

Un autre mode d'opérer très recommandable est le suivant: On délaye dans les alcalis 10 kg. de caséine soluble avec 15 litres d'eau froide et on abandonne le mélange à lui-même pendant quelques heures pour laisser la caséine se gonfler. Ensuite on ajoute 25 litres d'eau bouillante dans laquelle on a fait dissoudre 1 kg. de borax, en agitant énergiquement; puis on ajoute lentement encore 1/2-1 kg. d'ammoniaque (densité 0,910), on agite, et on laisse refroidir la masse. On incorpore environ 10 % de cette solution aux copeaux de savon dans la mélangeuse; on n'a pas à craindre que le savon en devienne plus humide et doive être repassé dans les cylindres de la mélangeuse. Lorsqu'on travaille avec le séchoir universel de la maison Savy, il suffit de verser la solution de caséine dans l'auge de la mélangeuse et de faire passer ensuite la masse avec le savon humide dans l'appareil séchoir. Dans ce parcours, une grande partie de l'eau combinée à la caséine s'évapore de nouveau en même temps que l'humidité du savon, ce dont il faut tenir compte dans la préparation de a solution de caséine. De même, il est parfois nécessaire,

quand on ajoute la caséine dans la broyeuse, d'avoir un savon de base un peu plus sec qu'à l'ordinaire, afin qu'il ne devienne pas trop humide. De toute façon, l'incorporation de la caséine au savon dans la broyeuse ne présente pas de difficulté. La caséine peut aussi servir utilement à neutraliser l'alcali en excès qui peut se trouver dans le savon ; cette neutralisation se traduit par un faible dégagement d'ammoniaque du savon pendant le broyage.

Pour les savons de toilette fins, on prépare encore des solutions de caséine qui, en outre de l'eau et de l'alcali, contiennent également un peu de glycérine, soit environ 10 %; celle-ci, tout en améliorant le savon, facilite beaucoup le travail.

SAVON DE COCO

On prendra comme bases les quantités suivantes :

Huile de coco	30 kilog.
Huile de ricin	3 »
Lessive de soude caustique à 38° B.	16 kg. 500

Ce savon peut être chargé à volonté avec du sel, de la potasse et du sucre ; on le parfume d'après les formules suivantes dont les dosages répondent à la quantité ci-dessus prise comme base.

Savon aux fines herbes

Essence de cassie	35 grammes
Essence de thym	40 »
Anéthol	20 »
Essence de lavande	35 »
» de fenouil	20 »
» de lemongrass	10 »
» de coriandre	15 »
Couleur : Vert d'outre-mer (broyé avec de l'huile)	80 »

Savon au miel

Citronnellol	100 grammes
Essence de fenouil	30 »
» de lavande	30 »
» d'aspic	10 »
» de thym	20 »

Essence de clous de girofle	20	grammes
Couleur : orange	10	»

Savon au lys

Essence de bergamote	50	grammes
» de géranium	25	»
» de lavande	15	»
» de bois de santal	5	»
Vanilline	5	»
Musc artificiel	2	»
Essence d'amandes amères	2	»

Savon au muguet

Essence de linaloë	200	grammes
Essence d'iris	10	»
» de néroli synthétique	10	»
» de bois de santal	15	»
Anéthol	15	»
Essence de clous de girofle	15	»

Savon aux fleurs de pêcher

Eugénol	50	grammes
Essence de lavande	70	»
» de thym	75	»
» de cassie	25	»
» de bergamote	25	»

Savon au patchouli

Essence de patchouli	150	grammes
Essence de bois de cèdre	20	»
Teinture de civette artificielle	30	»

PARFUMS POUR SAVON AUX AMANDES

Prendre un des parfums suivants, doses pour 50 kg. de savon :

I. —	Essence d'amandes amères vraie	50	grammes
	Essence d'amandes amères artificielle	80	»
	Carvène	25	»
	Eugénol	10	»
II. —	Essence d'amandes amères artificielle	150	grammes
	Eugénol	10	»
III. —	Essence d'amandes amères artificielle	180	grammes
IV. —	Essence de mirbane	200	grammes

Les parfums synthétiques employés pour parfumer les

savons de coco fabriqués par empâtage à froid sont le safrol, le carvène et l'essence artificielle de wintergreen ; la plupart des autres synthétiques (à part ceux que nous avons décrits plus haut) sont détériorés par la chaleur que dégagent ces savons dans les mises.

On emploie les mêmes parfums pour les savons à la glycérine, dans lesquels on peut aussi faire entrer un peu de musc artificiel.

Pour les savons de coco, on peut simplifier les opérations en employant pour toutes les couleurs un mélange unique de parfums à raison de 200 à 250 gr. par 50 kg. de savon. Le mélange suivant convient très bien pour ce but :

Essence de lavande	400 grammes
» de romarin	100 »
» de clous de girofle	200 »
Eugénol	20 »
Essence de cassie	200 »
Essence de palmarosa	200 »

Voici une série de formules pour savons fabriqués d'après le procédé 1/2 chaud :

I. —	Huile de coco ou de palmiste	100 kilog.
	Lessive de soude caustique à 37° B	55 »
	Lessive de carbonate de potasse à 16° B	120 »
	Eau salée à 15° B	120 »
II. —	Huile de coco ou de palmiste	50 kilog.
	Suif	50 »
	Lessive de soude caustique à 37° B	60 »
	Lessive de carbonate de potasse à 16° B	120 »
	Eau salée à 15° B	60 »
	Verre soluble	30 »
III. —	Huile de coco ou de palmiste	70 kilog.
	Huile de coton	30 »
	Lessive de soude caustique à 37° B	60 »
	Lessive de carbonate de potasse à 16° B	120 »
	Solution de chlorure de calcium à 15° B	20 »
	Eau salée à 15° B	80 »
	Verre soluble	25 »

Savon de coco surgraissé à la lanoline

Huile de coco Cochin	114 kilog.
Lessive de soude caustique à 37° B	58 »

Lessive de potasse caustique à 37° B	3 kg. 500
Eau	1 kg. 500
Lanoline	15 kilog.
Musc artificiel	5 grammes
Essence de lavande	100 »
Bergamiol	30 »
Essence de bois de cèdre	30 »
Dianthine N. et C.	15 »

On peut surgraisser de même avec de la lanoline ou de la vaseline les savons râpés.

Savon anglais à la violette (à froid)

Huile de coco Cochin	32 kilog.
Suif	10 »
Huile de palme	1 kg. 500
Lessive de soude caustique à 38° B	21 kg. 100
Racine d'iris pulvérisée	1 kg. 500
Ecorces de curaçao pulvérisées	1 kg. 500
Styrax liquide	1 kg. 500
Essence de lavande	300 grammes
Essence de bergamote	100 »
Bergamiol	40 »
Safrol	100 »
Baume du Pérou	100 »
Essence de cassie	10 »
Musc artificiel	10 »
Iris résinoïde	50 »

Colorer en brun.

Savon transparent à la glycérine. — Les savons de toilette fabriqués avec des savons râpés, présentés sous une forme avenante et convenablement parfumés, ont supplanté en grande partie les savons fabriqués par empâtage à froid. Cependant, le public témoigne toujours encore une certaine prédilection pour les savons transparents à la glycérine. Ces savons sont parfumés avec des essences naturelles de fleurs.

Donnons quelques formules pour ces sortes de savons à la glycérine ;

Suif	90 kilog.
Huile de coco Cochin	90 »
Huile de ricin	60 »

Glycérine	52 kilog.
Eau	22 »
Lessive de soude caustique à 33° B	142 »
Alcool	76 »

Savon transparent à la glycérine sans alcool

Suif 1re qualité	60 kilog.
Huile de coco Cochin	74 »
Huile de ricin	76 »
Lessive de soude caustique à 38° B	108 »

mélangée avec :

Eau distillée	11 kilog.
Soude cristallisée	18 »
Sucre	60 »

dissous dans :

Eau distillée	64 kilog.

On fait d'abord fondre ensemble le suif avec l'huile de coco et l'huile de ricin, puis on incorpore au mélange à environ 55° C. les 108 kg. de lessive de soude additionnée de 10 l. d'eau distillée. On chauffe ensuite la masse et, lorsqu'elle est à la température voulue, on la travaille au râble comme dans une saponification ordinaire. Cette opération terminée, on abandonne la masse à elle-même en chaudière couverte pendant 1-2 heures ; lorsqu'elle est devenue transparente on l'agite à fond avec le râble et on s'assure que la saponification est bien achevée. On ajoute alors les 18 kg. de soude cristallisée, on mélange, on recouvre la chaudière et on l'abandonne à elle-même pendant 15-20 minutes ; pendant ce temps on fait dissoudre les 60 kg. de sucre dans les 64 l. d'eau distillée, et on les incorpore à la masse, qui ne tarde pas à devenir plus fluide. On élève la température à 70-80° C. L'opération est alors achevée : le savon est prêt pour recevoir la couleur et les parfums et pour être coulé en mises.

Le savon à la glycérine gagne beaucoup à être conservé pendant 2-3 semaines après le démisage et avant de recevoir la dernière façon ; sa transparence ne fait qu'augmenter pendant ce temps, en supposant qu'il ait été convenablement fabriqué.

Parfums pour savon à la glycérine

Les savons fins à la glycérine sont colorés en jaune clair qui fait mieux ressortir leur transparence. Certaines sortes cependant reçoivent une coloration foncée, exigée par la nature du parfum qu'on y ajoute, comme par exemple les savons au benjoin et à la violette. Pour les savons à la glycérine on peut employer les parfums suivants :

Rose. —	Essence de palmarosa	350 grammes
	Essence de lavande	10 »
	Géraniol	50 »
	Linalol	10 »
	Teinture de musc	150 »
	Coloration : jaune clair (jaune d'aniline).	
Muguet. —	Essence d'iris liquide	50 grammes
	Linalol	400 »
	Néroli synthétique	40 »
	Anéthol	50 »
	Essence de bois de santal	40 »
	Dianthine N. et C	20 »
	Teinture de musc artificielle	150 »
	Coloration : vert brillant.	
Benjoin. —	Benjoin, pulvérisé	900 grammes
	Styrax liquide	400 »
	Infusion de benjoin	400 »
	Baume du Pérou	100 »
	Citral	10 »
	Essence de citron	20 »
	Isoeugénol	20 »
	Vanilline	3 »
Violette. —	Essence de bergamote	60 grammes
	Bergamiol	20 »
	Essence d'iris, liquide	20 »
	Baume du Pérou	100 »
	Infusion de benjoin	400 »
	Teinture de musc artificielle	50 »
	Terpinéol	40 »
	Linalol	6 »
Jacinthe. —	Jacinthine	200 grammes
	Essence d'amandes amères	5 »
	Bourbonal	6 »
	Essence de géranium	60 »
	Teinture de musc artificielle	50 »

Les quantités à employer de ces parfums varient suivant les prix de vente.

Savon liquide à la glycérine. — Savon transparent, parfumé, ne se solidifiant pas à la température de la chambre, ayant la consistance du miel. Les savons de ce genre possèdent un grand pouvoir détersif tout en adoucissant l'épiderme. On leur donne généralement une coloration jaune clair ou jaune d'or. Comme ils sont à base de potasse, ils sont solubles dans l'eau, même calcaire. On peut opérer d'après la formule suivante :

Oléine	10 kilog.
Saindoux	5 »
Lessive de potasse caustique à 38° B.	6 »
Lessive de carbonate de potasse à 28° B.	3 kg. 200
Glycérine à 24° B., exempte de chaux	50 kilog.
Essence de citron	1 »
Géraniol	250 grammes
Essence de lavande	500 »
Essence de thym	500 »
Teinture de musc artificiel	50 »

Placer la glycérine dans une chaudière à vapeur et la porter à la température de 75° C., y faire fondre le saindoux et ensuite ajouter l'oléine. Lorsque le tout est bien fondu, incorporer la potasse caustique en agitant sans interruption, ajouter ensuite la solution de carbonate de potasse, couvrir la chaudière et l'abandonner à elle-même pendant la nuit. Parfumer et colorer la masse le lendemain matin et la mettre en flacons.

Savons liquides pour distributeurs automatiques

Les meilleurs savons de ce genre sont les savons de potasse, fabriqués avec de l'huile de coco, de l'huile de palmiste ou de ricin et augmentés avec des solutions de potasse, de chlorure de potassium et du sucre. Ils possèdent l'avantage de ne pas se dessécher et de rester liquides. Les savons augmentés avec une dissolution de sucre et de la glycérine ont une belle consistance.

Voici quelques formules pour savons de ce genre :

Huile de coco	50 kilog.
Lessive de potasse caustique à 50° B	27 »
Eau	13 litres
Glycérine à 24° B	25 »
Sucre	75 kilog.

dissous dans :

Eau	300 kilog.

On saponifie l'huile de coco avec la potasse caustique, additionnée des 13 l. d'eau, à une température de 80-85°, puis on couvre la chaudière. Lorsque la pâte est devenue claire, on règle l'alcalinité du savon en se servant d'une solution de phénolphtaléine, et ajoutant un peu de lessive ou d'huile de coco liquéfiée, suivant le cas, pour obtenir un savon neutre. Ensuite on ajoute la glycérine et la solution sucrée, préalablement réchauffée, on abandonne le savon à lui même pour le laisser se clarifier, on filtre la masse, on la parfume légèrement, on la laisse refroidir et on la transvase dans des récipients. Pour les sortes de meilleure qualité on peut augmenter l'addition de glycérine aux dépens du sucre.

On peut encore s'inspirer des formules suivantes :

I. —	Huile de coco	43 kilog.
	Huile de ricin	7 »
	Lessive de potasse caustique à 50° B.	25 kg. 500
	Lessive de carbonate de potasse à 20° B.	6 kilog.
	Eau	124 litres
II. —	Huile de coco	40 kilog.
	Huile de ricin	10 »
	Lessive de potasse caustique à 50° B.	24 kg. 500
	Solution de sucre (1 : 5)	300 litres
	Solution de carbonate de potasse à 5° B.	130 »

Ces savons doivent être parfumés légèrement. Ne pas employer d'essence de citronnelle, mais de préférence du terpinéol seul ou combiné avec une essence de menthe légère. On peut se servir aussi, et très économiquement, de l'essence de pin de Sibérie, qui se distingue par un parfum d'une grande fraîcheur. On peut l'employer seule ou en combinai-

son avec un peu d'aubépine, d'essence de linaloë et de melilone. Pour l'expédition de ces savons, on les loge dans des bouteilles en verre à large col, dont la contenance correspond à celle des appareils distributeurs. On évite ainsi d'avance les restes, qui sont exposés à se durcir, et on fait plaisir au consommateur à qui on évite toutes manipulations compliquées pour le remplissage des appareils.

Savons en tubes (pour voyageurs, touristes, etc).

Ces savons doivent être blancs, liquides, neutres, et donner une mousse abondante. On les prépare comme suit :

Suif frais	15 kilog.
Huile de coco Cochin	3 kg 750
Lessive de potasse caustique à 35° B	7 kg. 500
Lessive de soude caustique à 35° B	2 kg. 500

On fait fondre ensemble le suif et l'huile de coco et on les porte à une température de 60° ; ensuite on y fait arriver la lessive en un mince filet et on agite aussi longtemps que c'est nécessaire pour faire la liaison des éléments. L'agitation peut durer 1-2 heures ; on fera donc bien d'avoir dans la chaudière un agitateur mécanique.

On verse la pâte de savon de préférence dans un récipient en tôle émaillée et on l'abandonne à elle-même pendant 1-2 jours. Ensuite on la soumet à un malaxage énergique à l'aide d'un malaxeur Savy ; en même temps on y incorpore les parfums et, le cas échéant, les médicaments.

Parfum pour savons en tubes

Essence de lavande artificielle	100	grammes
Essence de géranium synthétique	50	»
Linalol	20	»
Isoeugénol	10	»
Teinture de musc	20	»
Héliotropine	15	»

On emploie de cette composition 300-400 gr. pour 50 kg. de savon de base.

Le savon est ensuite placé dans une machine à remplir les

tubes et pressé dans des tubes étamés à l'intérieur. La grandeur des tubes peut varier suivant les conditions d'emploi.

Une grande importance s'attache aux savons médicamenteux et désinfectants, dont l'usage constant s'impose aux médecins, non seulement des hôpitaux, mais encore aux médecins de clientèle. Un même tube peut servir pour différents malades sans que le savon vienne en contact avec eux.

La mise en tubes est également très pratique quand il s'agit de savons médicamenteux prescrits pour frictions. Il ne sera plus nécessaire dès lors de découper le savon en copeau et d'en préparer une solution par délayage dans l'eau ; ou, s'il est nécessaire d'avoir des solutions de ce genre, on les obtiendra plus facilement et plus rapidement avec le savon à l'état pâteux, et leur efficacité sera plus grande.

Comme savon médicamenteux en tubes on peut recommander les suivants :

Savon à l'arnica : à 10 0/0 de teinture d'arnica et 1 0/0 de lanoline.
Savon à l'arsenic : à 10 0/0 d'arsenic et 2 0/0 de camphre.
Savon au benjoin : à 9 0/0 d'acide benzoïque, 2 0/0 de lanoline et 0,2 0/0 de parfum.
Savon au bouleau : à 12 0/0 de baume de bouleau (*Extrait. betul. balsam*).
Savon au borax : à 10 0/0 de borax (*Natr. biborac*).
Savon au borax et à la lanoline : à 8 0/0 de borax, 3 0/0 de glycérine et 1 0/0 de lanoline.
Savon à l'acide borique : à 10 0/0 d'acide borique
Savon à la créoline : à 10 0/0 de créoline.
Savon à l'ichthyol : à 3 0/0 d'ichthyol (*Ammon sulfo ichthyolic*).
Savon à l'acide carbolique : à 10 0/0 d'acide carbolique crist.
Savon à la lanoline : à 8 0/0 de lanoline.
Savon au lysol : à 10 0/0 de lysol.
Savon au lysoforme : à 10 0/0 de lysoforme.
Savon au baume du Pérou : à 8 0/0 de baume du Pérou.
Savon à la vaseline : à 10 0/0 de vaseline.

Savon pour le rasoir. — On obtient un bon produit en opérant d'après la formule suivante :

Suif	45 kilog.
Saindoux	3 kg. 750

Huile de coco Cochin	5 kg 250
Lessive de soude caustique à 37° B	15 kilog.
Lessive de potasse caustique à 40° B	14 kg. 250
Glycérine	3 kilog.

Parfumer avec 200 gr. d'essence d'amandes amères.

Ce savon peut être également parfumé à la rose; on emploie alors le mélange suivant :

Essence de géranium	100 grammes
Essence de palmarosa	50 »
Essence de cassie	10 »
Cinnamol dissous dans 100 grammes d'alcool	30 »

Crèmes de savon pour le rasoir

On les prépare en s'inspirant des formules suivantes :

I. — Saindoux	3 kg. 500
Lessive de potasse caustique à 25° B	1 kg. 875
Alcool	100 grammes
Essence de mirbane	30 »
Essence de menthe	3 »
II. — Oléine	7 kg 500
Huile d'olive	15 kilog.
Huile de coco Cochin	2 kg. 500
Lessive de potasse caustique à 24° B	22 kg 500
Lessive de soude caustique à 36° B	5 kilog.
III. — Saindoux	4 kg. 500
Huile de coco Cochin	0 kg. 500
Lessive de potasse caustique à 36° B	2 kilog
Lessive de soude caustique à 36° B	0 kg. 500

Les crèmes II et III sont, après leur achèvement, abandonnées à elles-mêmes pendant quelques heures, puis malaxées dans un malaxeur Savy et additionnées d'un peu d'alcool : elles acquièrent ainsi du brillant et prennent un aspect d'albâtre. On les conserve dans des pots bien bouchés et, pour la livraison, on les loge dans des pots plus petits en porcelaine.

Autre formule recommandable :

Saindoux	1 kilog.
Huile d'arachide ou de sésame	800 grammes
Huile de coco Cochin	700 »
Lessive de potasse caustique à 40° B.	1 kg. 250
Solution de carbonate de potasse à 15° B.	150 grammes

On fait l'empâtage des corps gras à une température de 35° C., puis on agite la masse jusqu'à ce qu'elle s'épaississe et on parfume.

Les crèmes pour le rasoir sont parfumées le plus souvent avec de l'essence d'amandes amères, parfois avec du parfum à la rose ou à la violette.

Parfum à la rose. — Essence de géranium 60 gr. : essence de rose artif. 10 gr. ; essence de clous de girofle 20 gr. ; infusion de musc 40 gr. ; essence de bois de santal 10 gr.

Parfum à la violette. — Violette artif. 50 gr. ; essence de bergamote 100 gr. ; essence d'iris liquide 15 gr. ; musc artif. 5 gr.

On prend 10 à 20 gr, de ces bouquets pour 1 kg. de crème.

Crèmes de savon à base de stéarate pour le rasoir

On fabrique ces crèmes avec de la stéarine qu'on saponifie avec un alcali. Comme elles contiennent toujours un peu de stéarine libre, elles sont exposées à se détériorer rapidement. C'est pourquoi on les enferme dans des tubes ou des boites en fer blanc bien étamées et fermant bien. On opère comme suit.

Stéarine	1 kilog.
Eau distillée	8 l. 200
Glycérine à 24° B.	600 grammes
Ammoniaque à 25 % ($d = 0,910$)	200 »
Essence de géranium de Bourbon	30 »
Terpinéol.	15 »

On fait fondre la stéarine dans une chaudière. Dans une seconde chaudière on mélange ensemble l'ammoniaque, la glycérine et l'eau, on chauffe le mélange à 55-60°, puis on l'incorpore à la stéarine fondue, tout en agitant sans interruption. On obtient ainsi une masse gélatineuse, transparente, à laquelle on mélange le parfum en agitant ; on la conserve dans des pots en grès que l'on place en un endroit frais. La crème a l'aspect de l'albâtre.

On peut également saponifier la stéarine avec une lessive de potasse caustique ou de carbonate, ou encore de soude caustique. On prend alors les proportions suivantes :

a) *Avec de la lessive de soude caustique*		b) *Avec de la lessive de potasse caustique*	
Stéarine...........	1 kilog.	Stéarine...........	1 kilog.
Eau	8 litres	Eau	8 l. 330
Glycérine..........	600 grammes	Glycérine..........	500 grammes
Lessive de soude caustique à 15° B	300 »	Lessive de potasse caustique à 18° B.	255 grammes
Essence de géranium Bourbon...	100 »	Terpinéol..........	140 »
Eugénol...........	20 »	Aubépine..........	10 »
		Robinia...........	10 »

On peut aussi remplacer la stéarine par un mélange de suif et de blanc de baleine ; on opère alors la saponification avec une lessive de potasse ou de soude caustique.

Savon en bâtons pour le rasoir (genre Gibbs)

On emploie du savon blanc de première qualité, on le réduit en copeaux que l'on fait passer à la broyeuse. Suivant que le savon est plus ou moins ferme on y ajoute de la crème de première qualité pour le rasoir.

Savon blanc de 1re qualité......................	40 kilog.
Crème de savon pour le rasoir...................	10 »
Essence d'amandes amères.......................	100 grammes
Terpinéol.......................................	100 »
Héliotropine....................................	10 »

Le boudin sortant de la boudineuse ne doit pas être trop mou ; dans le cas contraire on y ajouterait un peu de poudre de savon.

Poudre de savon pour le rasoir

L'usage de la poudre de savon pour le rasoir est très répandu en France, en Italie, en Suisse. On la fabrique avec du savon blanc liquidé, et on y ajoute parfois de la poudre de riz, de la poudre d'iris ou du son d'amandes. On procède comme suit : à l'aide de la râpe à savon, on réduit le savon en copeaux, que l'on dessèche au point de pouvoir les pulvériser entre les doigts. On triture ensuite les copeaux dessé-

chés dans un mortier et on y incorpore le parfum. On abandonne la masse à elle-même pendant 5-6 heures afin de laisser aux parfums liquides le temps de la pénétrer. On fait passer la poudre de savon par un premier tamis, puis par un second tamis plus fin : elle est alors achevée.

Si l'on possède un séchoir Savy, la fabrication de la poudre de savon se trouve simplifiée. Il suffit de faire passer le savon au séchoir à deux reprises pour l'obtenir complètement sec, apte à subir la mouture dans un moulin. On parfume la poudre ainsi obtenue et la tamise dans une bluterie.

On peut fabriquer un savon spécial pour poudre par empâtage à froid, comme pour le savon de coco, en opérant d'après la formule suivante :

Suif	72 kilog.
Huile de ricin	4 »
Huile de coco Cochin	12 »
Lessive de soude caustique à 37° B.	22 »
Lessive de potasse caustique à 30° B	27 »

Avec le savon ainsi obtenu on prépare la poudre en prenant :

I. — Poudre de savon	30 kilog.
Poudre de riz	4 »
Parfum	100 grammes
II. — Poudre de savon	30 kilog
Poudre d'iris	1 kg. 500
Poudre de son d'amandes	1 kilog.
Parfum	140 grammes

Le parfum employé est généralement de l'essence d'amandes amères. On peut également se servir d'un parfum de rose ou de violette :

Parfum de violette		*Parfum de rose*	
Infusion d'iris	100 grammes	Ess. de géranium	100 grammes
Nouvelle violette	15 »	Ess. de rose artif.	15 »
Ess. d'iris liquide	10 »	Isoeugénol	10 »
Irolène	5 »	Ess. de bois de rose.	25 »
Ess. de bergamote	60 »		
Ess. de cananga	10 »		

Ce poudres doivent être conservées dans des récipients métalliques fermant hermétiquement, sinon elles attirent de l'humidité.

ESSENCE DE SAVON

Le produit que l'on désigne par ce nom n'est autre chose que du savon blanc, genre Marseille, dissous dans une quantité suffisante d'alcool bouillant et additionné d'un peu de carbonate de potasse pour donner un peu plus de solubilité dans ce véhicule ; sans cette précaution, une partie du savon dissous se précipiterait, troublerait le liquide et le rendrait invendable. La dissolution parfumée à volonté est embouteillée et vendue telle qu'elle. Nous n'insistons pas beaucoup sur une marchandise de ce genre, dont l'emploi devient du reste, de plus en plus rare. Ce n'est, en somme, qu'une simple recette et non un genre de savon spécial. Il en est de même du savon transparent liquide à base de glycérine et des savons transparents solides où l'alcool joue simplement le rôle de dissolvant sans modifier ni la fabrication, ni les propriétés de la matière détersive employée pour sa préparation.

SAVONS LÉGERS ET SAVONS PONCE

Nous terminerons par quelques mots sur les savons légers, c'est-à-dire les savons qui ont la propriété de flotter sur l'eau à l'égal d'un morceau de liège. Les savons légers ne sont autre chose que du savon dissous dans une petite quantité d'eau, puis battu comme le blanc d'œuf jusqu'à obtention d'une mousse épaisse et persistante.

Cette préparation se fait aussi bien sur une petite échelle que sur des quantités beaucoup plus considérables, plus industrielles. Dans ce dernier cas, l'intervention du bain-marie ou des chaudières à double fond chauffées à la vapeur devient indispensable.

Généralement on emploie des corps gras faciles à émulsionner, tels que les huiles de coco, de palme, de palmiste, l'élaïne, à l'exclusion du suif. On peut également faire intervenir les déchets du savon à froid dont le remploi est souvent si difficile, surtout lorsque ce savon est chargé de silicate.

On verse dans la chaudière 100 l. d'eau qu'on porte à l'ébullition, on y fait fondre 50 kg. des déchets précités, préala-

blement débités en copeaux assez fins. Une fois la matière fondue, on met l'agitateur en mouvement en lui imprimant une vitesse de plus en plus grande et en ayant soin que la température ne descende pas au-dessus de 37° C. Peu à peu, la mousse se forme, s'épaissit et augmente de volume de manière à occuper finalement un espace double du volume primitif de la dissolution. L'agitateur ne cesse de fonctionner que quand la masse est uniformément dense dans toutes ses parties, ce dont on s'assure par le prélèvement d'échantillons.

On parfume alors et on met en mises. Sitôt figé, le savon léger peut être débité et mis au séchoir où son séjour est d'autant plus long qu'on a employé un excès plus considérable d'eau au-delà de la formule indiquée. Généralement, ce genre de savon reste blanc si on ne s'est servi que de déchets blancs, rose si les déchets contenaient du rouge ; si les déchets se composaient de nuances diverses, une légère addition de caramel et d'ocre donnerait la nuance brune bien connue des savons à bas prix.

Savons ponce. — Ces savons sont généralement préparés avec les déchets de confection des savonnettes à pâte chaude qui, portés dans une broyeuse, y sont intimement mélangés avec des quantités en proportions assez variées de pierre ponce ou de quartz réduits en poudre impalpable. On parfume et on colore *ad libitum*, et on finit comme les autres savons de toilette à chaud.

Nous ne recommandons pas autrement la fabrication de ce savon. Il est généralement assez rémunérateur, mais il a l'inconvénient d'user rapidement les cylindres broyeurs, les vis des boudineuses et les coquilles des moules quelque simples qu'elles soient.

BLOC HYALIN (PIERRE D'ALUN)

Cet article, de création assez récente, est aujourd'hui d'un usage courant chez les coiffeurs. Appliqué sur la figure après le passage du rasoir, il a pour but de contracter les pores de l'épiderme, de le préserver du refroidissement et éventuelle-

ment de toute infection bactérienne. On sait en effet que l'épiderme est excessivement sensible à toutes les influences extérieures après le travail du rasoir, et même dès le savonnage au blaireau, à telle enseigne que dans certains pays les règlements d'hygiène publique interdisent l'usage du blaireau chez les coiffeurs à moins qu'il n'appartienne au client.

Quoi qu'il en soit, le bloc hyalin a pour but de remédier à ces inconvénients ou tout au moins de les atténuer. Il se compose principalement d'alun, ce qui explique son action sur la peau. Pour le fabriquer, on fait dissoudre de l'alun dans son poids d'eau qu'on fait évaporer ensuite, on ajoute un peu de glycérine et en outre du sublimé pour augmenter le pouvoir désinfectant du produit. On y ajoute parfois également du menthol dans le but de produire une sensation de fraîcheur après le feu du rasoir. Le mélange ainsi préparé est versé bouillant dans des moules de forme ovale ou rectangulaire, où il se solidifie en une masse cristalline solide : on lisse les faces avec de l'eau bouillante et on livre le produit au commerce dans des boîtes en fer blanc.

B. Rohde a pris un brevet pour un procédé spécial de fabrication, qui est le suivant : on fait fondre au bain-marie de l'alun dans son eau de cristallisation, et on y incorpore 1 % de formaline, 5 % de borax, 1 % de glycérine et 1/2 % de blanc de zinc, et ensuite on verse le mélange dans des moules. Le produit n'est pas toxique : l'alun exerce une action calmante, la formaline est désinfectante, le borax fait rapidement cailler le sang, la glycérine adoucit la peau et le blanc de zinc accélère la guérison.

Mais, tous ces ingrédients ont pour effet de troubler la masse, c'est-à-dire de lui enlever sa transparence. Pour obtenir des blocs clairs comme du cristal, semblables au bloc hyalin proprement dit, il est nécessaire de faire cristalliser l'alun en gros morceaux que l'on débite ensuite à la scie circulaire, et que l'on polit à l'eau bouillante. On peut ajouter à l'alun de la formaline ou quelque autre désinfectant à l'état dissous sans altérer la transparence des blocs.

CHAPITRE XVI

SECRETS DE MÉTIER ET SPÉCIALITÉS

Le cosmétique est un vaste champ d'exploitation où tout chacun est libre de glaner à son aise. C'est ce qui explique le nombre infini de produits lancés dans le commerce pour les soins de la peau, des cheveux, des dents, etc. Parmi ces produits il y en a qui sont excellents, d'autres qui sont passables, d'autres qui sont franchement mauvais et vont à l'encontre du but préconisé, tout en étant le plus souvent à des prix ridiculement exagérés. On serait en droit d'en conclure qu'il existe deux catégories de fabricants : les gens compétents et les gens incompétents, et la vérité nous oblige à dire qu'il en est malheureusement ainsi. Mais ce n'est pas tout. Dans les produits décrits dans ce chapitre, il y en a un grand nombre qui sont préparés et vendus par des pharmaciens ; or, ceux-ci par définition doivent posséder des connaissances largement suffisantes pour bien faire ; si donc ils vendent des produits mauvais, c'est qu'ils versent délibérément dans le charlatanisme. Hâtons-nous d'ajouter que c'est surtout à l'étranger que ces pratiques sont en honneur : les pharmaciens français, sauf de rares exceptions, ont généralement trop de dignité professionnelle pour attacher leurs noms à des produits qu'ils savent mauvais ou tout au moins inefficaces.

Nous donnons dans ce qui suit les analyses d'un grand nombre de cosmétiques réputés, de savons spéciaux, d'onguents, de désinfectants, etc., dont la description ne figure pas dans le corps de l'ouvrage. Ce chapitre constitue une nouveauté dans la littérature spéciale ; on le lira avec intérêt et profit.

COSMÉTIQUES EMPLOYÉS POUR LES SOINS DE LA CHEVELURE

Abt's Graisse de cheval distillée pour favoriser la croissance des cheveux. Se compose de 2 parties d'huile de ricin et 5 parties d'huile d'olive.

Abt's hair dye. — Se compose : 1° d'un petit flacon d'une solution d'acide pyrogallique ; 2° d'une dissolution de nitrate d'argent dans de l'ammoniaque, et 3° d'une solution de pentasulfure de potassium (Hager).

Afra. — Teinture pour cheveux. — Contient du sulfate de cuivre et un sel de chrome.

Allen's hair vigor. — Se compose de 3 parties d'acétate de plomb, 2 parties de soufre, 14 parties de glycérine et 8 parties d'eau (W. D.).

Allen's world hair restorer. — Se compose de 17 gr. de soufre précipité, 10 gr. de teinture de cannelle, 320 gr. de glycérine, 26 gr. 5 d'acétate de plomb cristallisé et 630 gr. d'eau (W.D.).

Ambrosia. — Teinture pour cheveux contenant 1 % d'acétate de plomb.

Anticrinine. — Dépilatoire du Dr Perl. C'est une préparation à base de sulfure de strontium.

Antipsilothron. — Remède contre la chute des cheveux : c'est un extrait alcoolique de noix de galle.

Antoline. — Dépilatoire de Hanemann à Zurich. Contient comme élément principal du sulfure de baryum (D. R.).

Aphrodite. — Teinture pour cheveux. C'est un liquide alcoolique-aqueux contenant du chlorure de cuivre, du chlorure de fer, de l'acide chlorhydrique libre et du pyrogallol.

Aricine (*pommade d'*) pour l'entretien de la chevelure. C'est une simple pommade de corps gras parfumé.

Auréole. — Teinture pour cheveux du Dr E. Erdmann (br. all. 47.349), composée de 2 liquides : le n° 1 contient 1 % de métol, 0,3 % de chlorhydrate d'amidophénol, 0,6 % de monoamidodiphénylamine, 0,5 % de sulfite de soude, 98 %

d'alcool à 5 %; le n° 2 contient une solution de peroxyde d'hydrogène à 3 %. Avec ce produit on peut obtenir des nuances allant du blond clair au noir.

Il résulte d'observations faites par le Dr Schutz que l'emploi de cette teinture provoque des irritations. Le Dr Erdmann a d'ailleurs lui-même attiré l'attention sur ce fait, en ne recommandant son produit que pour la teinture des cheveux morts.

Auréoline. — Produit pour teindre les cheveux en blond. Il contient 2 000 parties de peroxyde d'hydrogène, 3,5 parties d'acide sulfurique et 7 parties d'acide chlorhydrique. On mélange les ingrédients, on laisse déposer dans un endroit sombre, puis on décante et met en petits flacons.

Auriconus. — C'est le même produit que l'auréoline.

Aurore. — Produit pour teindre les cheveux en blond. C'est une solution aqueuse de peroxyde d'ydrogène (2,8 %) et d'acide chlorhydrique (0,76 %).

Ayer. Baume capillaire de l'Inde. — Teinture pour cheveux ; elle contient de l'eau, de la glycérine, de la fleur de soufre et de l'acétate de plomb.

Barbe (Pommade pour faire naître la), de Royer et Cie. — C'est un onguent composé de 1 partie d'écorce de quinquina réduite en poudre fine et 1,5 de pommade grasse contenant un peu de cire.

Barbe (Pommade pour favoriser la croissance de la). — Pommade grasse parfumée avec de l'essence de bergamote et additionnée de baume du Pérou.

Barbe (Lotion pour la). — Liquide jaunâtre, qui n'est autre chose que de l'alcool dilué, parfumé et coloré avec de la teinture de gentiane.

Baume capillaire de Marquart. — Contient comme éléments actifs du nitrate de plomb et du soufre.

Baume Circassien. — Teinture pour cheveux, contenant de l'acétate de plomb et du soufre.

Beringuier. Teinture végétale pour cheveux. — Se compose : *a*) d'une dissolution de pyrogallol dans de l'eau de

Cologne diluée ; *b*) d'une solution diluée de chlorure de fer.

Berenizon. — Produit pour favoriser la croissance des cheveux, de Wortlez ; il contient 3 parties d'huile de ricin, 3 parties de baume du Pérou, 4 parties de teinture de quinquina, 85 parties d'alcool et 40 parties d'eau de roses.

Bœttger. Dépilatoire. — C'est un mélange de 150 parties de sulfhydrate de calcium, 75 parties de glucose et 75 parties d'amidon, le tout parfumé avec des essences.

Brabender's hair restorer. Teinture pour cheveux ; contient de l'acétate de plomb.

Brandt. Baume capillaire hollandais. — Il contient 1 partie de tannin, 75 parties de vin blanc, 10 parties d'alcool et des traces d'éther acétique.

Brasiline. — Teinture pour cheveux exempte de métal, et qui n'est autre chose qu'une solution concentrée de permanganate de potasse.

Brown. Pommade philocome. — D'après le Dr Schneider c'est une pommade ordinaire contenant environ 5 % d'acide pyrogallique et un peu de potasse.

Brylon. — Teinture pour cheveux, contenant comme élément actif du nitrate d'argent.

Buhlingen. Conservateurs pour les cheveux. — Ils se composent : 1° d'une pommade contenant environ 15 % de beurre de cacao ; 2° d'un « conservateur » contenant 20 parties de teinture d'arnica, 5 parties de glycérine et 50 parties d'eau ; 3° d'une « petite teinture » qui n'est autre chose que de la teinture d'arnica, et 4° d'un savon tannique.

Buhlingen. — Rhusma. — Mélange de 15 parties d'oxyde de calcium et 3 parties de sulfure d'arsenic.

Cactus (*pommade de*). — Produit destiné à favoriser la croissance de la chevelure. On le prépare comme suit : Broyer 125 parties de cactus épineux, faire bouillir la matière avec de l'eau, ajouter du curcuma et de l'indigo pour colorer en vert. Coller le liquide, le filtrer et le mélanger avec 750 parties d'eau, 60 parties de glycérine, 15 parties de tannin, 7,5

parties d'essence de romarin et 4 parties d'essence de fenouil.

Capillarine. — Se compose d'alcool, de jus d'oignon, de cognac, de baume du Pérou, d'huile et de graisse.

Capilline. — C'est un produit de condensation d'hydrate de chloral, de tannin et de résorcine, destiné à remplacer le captol (voir plus bas). Il se présente sous forme d'une poudre de couleur chocolat, soluble dans l'alcool, insoluble dans l'eau froide, la glycérine, le chloroforme et l'éther. Sa solution alcoolique donne avec l'huile de ricin une solution claire. Le produit est en partie soluble dans l'eau bouillante. Mindes, qui en est l'inventeur, donne les prescriptions suivantes : *Eau capilline* : 1 partie de capilline, 1 partie d hydrate de chloral, 0,5 partie d'acide salicylique, 2 parties de solution alcoolique de savon, alcool à 70 % en quantité suffisante pour faire 100 gr. de produit ; ajouter enfin essences de mirbane, de géranium et de lavande, 5 gouttes de chaque. — *Huile capilline* : 2 parties de capilline, 2 parties d'hydrate de chloral, 64 parties d'alcool à 96 %, 30 parties d'huile de ricin ; essences de mirbane, de citron et de lavande, 3 gouttes de chaque. — *Pommade capilline* : 2 parties de capilline, 1 partie d'acide salicylique, 10 parties d'alcool à 96 %, 27 parties d'huile de ricin, 50 parties de beurre de cacao, 10 parties de blanc de baleine ; en outre, essences de mirbane, de géranium et de citron, 5 gouttes de chaque (Ph. P.).

Capilliphore. — Lotion capillaire formant un liquide un peu trouble, jaune de cannelle, parfumé, à réaction légèrement acide, d'une densité de 0,937. Elle contient principalement de l'eau, de l'alcool, de l'éther butyrique et des traces de résine (W. S.).

Captol. Lotion capillaire. — C'est un cosmétique médical fabriqué par les usines Bayer et C° ; il se présente sous forme d'une poudre brun foncé, hygrométrique, peu soluble dans l'eau froide, plus soluble dans l'eau bouillante et dans

l'alcool, non modifié par les acides, décomposé par les alcalis en prenant une teinte noire. On l'emploie comme lotion capillaire sous forme d'une dissolution alcoolique à 1-2 %. Au point de vue chimique, le captol est une combinaison de tannin et de chloral. — *L'alcoolat de captol* contre les pellicules se compose de captol, d'acide tartrique, de résorcine (1 gr. de chaque), de 0 gr. 7 d'acide salicylique, de 0 gr. 5 d'huile de ricin, de 100 gr. d'alcool à 65 % et de parfum à volonté. La *pommade captol* se prépare comme suit : Captol, acide tartrique 1 à 2 gr. de chaque, 5 gr. de lanoline, 90 gr. de vaseline ; parfum à volonté. L'addition de 5 % de soufre constitue un excellent moyen pour enlever les vieilles pellicules.

Ça y est. — (Fixateur pour la barbe de Haby). Ce produit se compose, d'après le Dr Beysen, d'extrait de malt, d'alcool et d'acide salicylique. On obtient un produit de même valeur comme suit : Mélanger 5 parties d'extrait de malt avec 7,5 parties d'acool et de l'eau salicylée à 2 : 1000.

D'après le Dr Aufrecht, le produit contient dans 100 cm^3 : 0,25 d'acide salicylique, 2,12 % d'hydrates de carbone réducteurs, 92 % d'eau et 6 % d'alcool.

Celebrated hair restorer. — Teinture américaine pour cheveux ; contient du plomb.

Chevalier life for the hair. — Teinture pour cheveux ; contient du plomb.

Chromacome. — Se compose : *a*) d'une teinture de noix de galle ; *b*) d'une solution de nitrate d'argent additionnée d'acétate de fer.

Circassian hair rejuvenator. — Teinture américaine pour cheveux ; contient du plomb.

Claridat. — Teinture pour cheveux. C'est une dissolution d'acétate de plomb additionnée d'un lait de soufre.

Colorogène. — Teinture pour cheveux du Dr L. Dupaint. C'est une dissolution d'argent.

Comachrome. — Teinture pour cheveux composée de deux

produits dont l'un est une solution de pyrogallol, l'autre une solution de nitrate d'argent.

Crinine, de Funke. — Solution ammoniacale d'argent.

Crinis. — Lotion pour favoriser la croissance des cheveux, Ce produit n'est pas toxique ; il contient de la quinine, du tannin, etc.

Dandruff Cure (antipelliculaire). — Hydrate de chloral 62 gr. 5, résorcine 31 gr. 25, tannin 31 gr. 25, alcool 236,5 cm³, glycérine 118,3 cm³, eau de roses 2272 cm³. Enduire le cuir chevelu de cette solution à l'aide d'un pinceau, tous les jours au début, ensuite deux fois par semaine et finalement une fois par semaine (N. E).

Dannecy. Teinture pour cheveux. — Hyposulfite d'ammonium cristallisé 30 gr., acétate de plomb 15 gr., eau 1 l., alcool 15 gr., glycérine 15 gr.. essence d'amandes amères 10 gouttes (W. D.).

Dépilatoire du Dr Butie. — Se compose de : teinture d'iode 3 parties, essence de térébenthine 6 parties, huile ricin 8 parties, alcool 48 parties, collodion 60 parties (D. P.).

Dépilatoire de Boudet. — Se compose de 3 parties de sulfhydrate de soude, 10 parties de chaux cuite et 10 parties d'amidon.

Dépilatoire de Debay. — Contient 40 parties de chaux cuite, 10 parties de pigment d'or et 30 parties d'amidon.

Dépilatoire de Delacroix. — Contient 4 parties de pigment d'or, 30 parties de chaux cuite et 60 parties de gomme arabique.

Dépilatoire de Neumann. — Chaux caustique 40 parties, pigment d'or 10 parties, amidon 30 parties.

Dépilatoire de Redwood. — Contient de la solution concentrée de sulfure de baryum, et de l'amidon, le tout formant une pâte.

Eau pour onduler. — 1° Colophane 12 parties, alcool 1 000 parties ; parfumer avec de l'essence de bergamote et du musc. — 2° Potasse 15 parties, ammoniaque (d. 0,960)

5 parties, glycérine 30 parties, eau de roses 750 parties, eau de fleurs d'oranger 200 parties. — 3° Potasse 7 parties, ammoniaque 3,5 parties, glycérine 15 parties, alcool 42 parties. Compléter à 600 avec de l'eau de rose (Ph. Z.).

Mode d'emploi. — Après avoir imbibé les cheveux du liquide, les enrouler autour des bigoudis qu'on enlève au bout d'un certain temps.

Eau antipelliculaire, d'après le Dr Philippsohn. — 1° Teinture de cantharides 10 gr., mélange oléo-balsamique 10 gr., glycérine 3 gr., alcool jusqu'à 150 gr. Imbiber de cette eau le cuir chevelu avec une petite éponge. — 2° Résorcine 1 gr. 5, tannin 1 gr. 5, glycérine 3 gr., mélange oléo-balsamique 10 gr., alcool jusqu'à 150 gr. Appliquer cette eau sur le cuir chevelu avec une petite éponge.

Eau capillaire Loreley. — C'est une solution aqueuse parfumée avec des essences de lavande et d'amandes amères.

Eau capillaire contre la chute des cheveux sans cause spéciale. — Résorcine 2,5, hydrate de chloral 5, tannin 5, teinture de benjoin 1,5, huile de ricin 4, alcool en quantité suffisante pour faire 250 de produit. Cette eau donnerait de bons résultats.

Eau capillaire de J. Rausch à Constance. — Elle contient d'après le Dr Ley : alcool 47,5, eau 50,15, résidu 2,35 %. Dans le résidu on a décelé de la glycérine, de la quinine et un corps âcre qu'on n'a pas identifié.

Depilatory. — Dépilatoire composé d'amidon et de sulfure de calcium.

Dr Whitte's. Teinture pour cheveux. — C'est une solution parfumée d'acétate de plomb contenant du soufre en suspension. On trouve dans le filtrat 0,26 à 0,32 % de plomb métallique.

Dupuytren (Pommade de). — Elle se compose, d'après Dorvault, de 250 parties de moelle de bœuf, 4 parties d'acétate de plomb, de 8 parties de baume du Pérou, de 30 parties

d'alcool, et de teintures de cantharides, de girofle et de cannelle, 1 partie de chaque.

Dépilatoire (de Mme A. Tennul). — D'après une analyse faite au laboratoire municipal de Dresde, ce produit n'est autre chose que de la résine de pin fondue.

Dépilatoire de Neumann. — On le prépare en faisant bouillir ensemble pendant 1/2 heure 15 parties de pigment d'or et 30 parties de chaux cuite avec 5 000 parties de solution de potasse à 36° B.

Eau capillaire de Braun et Jacoby. — Antiseptique et philocome très vanté. Se compose de : quinine 0, 14, glycérine 5 %, alcool 89,8 %, eau 25 %, baume du Pérou 2 %, aromates inertes, traces de plomb (Ph. Z.).

Eau d'Afrique. — Se compose de 3 liquides : le premier est une solution de pierre infernale, le second une solution de sulfure de sodium à 8 % et le troisième une solution parfumée de pierre infernale.

Eau d'Ange (E. Ange à Paris). — Contient comme élément actif de la pilocarpine.

Eau d'Apollon. — Teinture capillaire à base de plomb.

Eau de Bahama. — Teinture capillaire à base de plomb.

Eau de Castille. — Teinture capillaire contenant 10, 16 % d'hyposulfite de soude, 1,67 % d'acétate de plomb. Le reste est de l'eau.

Eau Charbonnier. — Teinture pour cheveux composée de 2 liquides. Le premier est une solution de pyrogallol à 1 % ; le second se compose de : nitrate d'argent environ 2 %, sulfure d'oxyde de cuivre 0,89 %, ammoniaque 4 % et eau 93 %.

Eau des Fées. — Elle contient 0,21 % d'oxyde de plomb, 5,46 % d'hyposulfite de soude, 1,35 % de glycérine, 0,39 % d'ammoniaque et 92,5 % d'eau.

Eau de Figaro. — Teinture capillaire. Contient du sulfure de plomb.

Un autre produit vendu sous ce nom se compose : *a*) d'une

solution de pierre infernale contenant du sulfate de cuivre; *b*) d'une solution de sulfure de sodium; *c*) d'une solution de cyanure de potassium pour enlever les taches d'argent.

Eau gold Feen. — Même produit que l'auréoline.

Eau de quinine Pinaud. — D'après Tscheppe (W. D.) cette eau ne contient ni quinine, ni acide salicylique, ni tannin, ni cantharides, ni sels métalliques. Les formules qu'on en donne sont les suivantes : 1° Teinture de ratanhia 2 parties, teinture de cantharides 1 partie, alcool 50 parties, alcoolat de lavande 5 parties, glycérine 7,5 parties, sulfate de quinine 1 partie. — 2° Sulfate de quinine 2 parties, teinture de cantharides 20 parties, teinture de ratanhia 40 parties, alcoolat de lavande 100 parties, glycérine 150 parties, alcool 1 000 parties, cognac 2 000 parties, eau de Cologne 250 parties. — 3° Alcool 250 parties, solution alcoolique de savon 100 parties, teinture de quinquina 50 parties, baume du Pérou 25 parties, essence de bergamote 10 parties, essence d'oranges 10 parties, essence de géranium 10 parties (W. D).

Eau de Zenoble. — Elle contient principalement une solution d'hyposulfite de soude, de sulfate et d'acétate de soude, un peu d'acide acétique libre et de sulfure de plomb.

Eau phénoménale. — Teinture pour cheveux composée de deux parties, dont l'une est une solution de pyrogallol, l'autre une solution d'argent.

Eau sublime de feuilles. — Teinture pour cheveux garantie inoffensive. Elle contient de la glycérine, du soufre et 1,5 % de sulfure de plomb.

Eau capillaire d'Erasmus Wilson. — Elle se compose de 3 000 parties d'huile d'amandes, 3 000 parties d'ammoniaque, 2 500 parties d'alcoolat de romarin, 60 parties de teinture de cantharides et 35 parties d'essence de citron (Ph. C.).

Fixoline. — Baume philocome composé de cire, corps gras, baume du Pérou et parfums inertes.

Fos (teinture pour la barbe). — C'est une solution de paraphénylènediamine à 2 $^{0}/_{0}$ qui, appliquée sur les cheveux avec une solution d'hydrate de soude à 2 $^{0}/_{0}$, les teint en noir.

Glycoblastol. — Philocome qui, d'après le Dr Weller, se compose de différentes essences dissoutes dans un liquide jaune contenant 35,22 $^{0}/_{0}$ d'alcool et 61,64 $^{0}/_{0}$ de glycérine. Il contient en outre 0,19 $^{0}/_{0}$ d'un corps analogue au cardol, d'une saveur très âcre (vraisemblablement de la capsicine).

Golden hair wash. — Même produit que l'Auréoline.

Huile antique à l'extrait de noix. — Faire bouillir 30 gr. de noix vertes dans 350 cm³ d'eau et faire dissoudre dans le mélange 3,5 gr. de résorcine ; passer au tamis et compléter à 250 cm³ par une addition d'eau. Ajouter ensuite 15 gr. de teinture de cantharides, 45 gr. de glycérine, et parfumer à volonté.

Immunine. — Pommade de cire, contenant les éléments de la racine fraîche de bardane.

Jaborandi hair tonic (Tonique pour fortifier les cheveux). Il contient : 1 gr. de cantharidine, 0 gr. 2 de pilocarpine, 50 gr. d'éther acétique, 2 000 gr. d'alcool rectifié, 60 gr. d'huile de ricin, 40 gouttes d'essence de romarin, 12 gouttes d'essence de néroli (W. D.).

Kallomyrine. — Teinture pour cheveux sous forme de pommade qui, outre les corps gras habituels, contient du carbonate de plomb, du soufre et un peu de teinture de cantharides.

Kascha. — Teinture pour cheveux. Elle se compose d'une solution alcoolique de pyrogallol et d'une solution ammoniacale d'argent parfumée (Ch. Z.)

Kohol ou Koheul. — Teinture qui est beaucoup employée en Angleterre et même en France. C'est une simple dissolution d'encre de Chine dans de l'eau de roses. On la prépare en faisant dissoudre environ 15 gr. d'encre de Chine réduite en poudre fine dans 1/4 de litre d'eau de roses bouillante.

Kosirol. — Teinture pour cheveux à base de paraphénylènediamine.

Krinochrome. — Se compose d'une part d'une solution alcoolique de pyrogallol, de l'autre d'une solution ammoniacale d'argent.

Un autre produit décoré du même nom se compose également de deux solutions, savoir : *a*) d'une dissolution de pyrogallol dans un mélange de 500 parties de vinaigre de bois rectifié et 500 parties d'alcool ; *b*) d'une dissolution de 30 parties de nitrate d'argent dans 900 parties d'eau distillée et une quantité d'ammoniaque suffisante pour redissoudre le précité d'argent qui se forme.

Lanoline (*Lotion capillaire à la*). — On la prépare comme suit : Mettre en digestion pendant plusieurs jours 4 parties d'écorce de Quillaya avec 36 parties d'eau, décanter ensuite et ajouter à l'extrait 4 parties d'alcool ; laisser déposer le liquide et le filtrer. A 40 parties du filtrat chauffé à la température de fusion de la lanoline, ajouter 12 parties de lanoline anhydre, agiter pour bien faire dissoudre celle-ci et compléter à 300 parties avec de l'eau additionnée de 15 parties d'alcool. — On peut ajouter de l'extrait de qninquina, du baume du Pérou, de la quinine, de la teinture de cantharides, du carbonate d'ammonium, du menthol, etc. La lotion achevée se présente sous forme d'un liquide blanc-jaunâtre, laiteux, que surnage une couche de corps gras qu'il est facile de répartir dans le liquide par agitation.

Cette lotion est une des meilleures que l'on connaisse.

Lason's hair elexir. — Se compose d'une solution aqueuse parfumée de sel de cuisine et de tannin.

Lassar (*Cure des cheveux*). — Cette cure, dont on vante beaucoup l'efficacité, consiste à savonner le cuir chevelu pendant plusieurs minutes chaque jour avec un savon de goudron très chargé, à rincer ensuite et faire sécher les cheveux. On peut remplacer le savon de goudron par un mélange de 15 parties de carbonate de soude, 15 parties de

carbonate de potasse, 70 parties de savon médicinal et 200 parties d'eau de roses. Ensuite on frictionne énergiquement le cuir chevelu : 1° avec une solution de sublimé à 0,2 %, composée comme suit : chlorure de mercure 0,6 partie, alcool 25 parties, glycérine 25 parties et eau 250 parties ; 2° avec une solution alcoolique de β-naphtol à 0,1 % ; 3° avec de l'huile salicylée à 2 %. Ce traitement doit être appliqué régulièrement tous les jours pendant plusieurs semaines.

Lassar (*Pommade contre la calvitie*). — Cette pommade contient 2 gr. de chlorhydrate de pilocarpine, 4 gr. de sulfate de quinine, 10 gr. de soufre précipité, 20 gr. de baume du Pérou et 80 gr. de moelle de bœuf.

Lovacrine. — Produit « américain » pour favoriser la croissance des cheveux, et article de grande réclame. D'après le Dr Weil (Ph. Z.) ce produit serait simplement fabriqué à Saint-Louis (Alsace) par un nommé F. Epstein et se composerait, d'après le fabricant, de : naphtol, jaune d'œuf, tannin, dissolution d'essence de jasmin dans une huile grasse, teintures d'arnica et de sauge et cognac. Ce produit est d'un prix élevé.

D'après une communication du Dr Kreis (Ch. Z.) la lovacrine se compose tout simplement d'une dissolution hydro-alcoolique de savon de résine, colorée avec du safran et parfumée avec différentes essences.

Mélanochrome. — Teinture pour cheveux composée de deux solutions : *a*) d'une solution de pyrogallol, *b*) d'une d'une solution d'argent (Ch. Z.).

Mélanogène, de Vomackas. — Il se compose de deux parties dont la première contient 10 gr. de carbonate d'oxyde de magnésie, 20 gr. de glycérine et 30 gr. d'eau distillée ; tandis que la seconde, qui est le chromogène, contient 10 gr. de chromate de potasse, 30 gr. de glycérine et 80 gr. d'eau. En mélangeant les deux on peut obtenir les nuances les plus variées.

Moustachine. — Se compose de 120 gr. de mastic (résine), 35 gr. de savon, 150 gr. d'huile de ricin, 17,5 gr. d'essence de lavande et 2 kg. 500 d'alcool. On fait macérer les ingrédients dans ce dernier pendant 4 jours et on filtre la solution (W. D.).

Mexique (*Teinture du*), de Puebla. — C'est une teinture capillaire à base d'une solution d'argent.

Mexique (*Baume du*), de Puebla. — Pâte confectionnée avec du sulfure de potassium et de l'eau.

Naphtol (*Lotion capillaire au*). — On la prépare comme suit d'après Töllner : β-naphtol 20 parties, glycérine 100 parties, rhum 100 parties, alcool 280 parties, eau de fleurs d'oranger 100 parties, eau distillée 400 parties, essence de bergamote 1 partie, essence de roses 0,5 partie, vanilline 0,1 partie, essence de menthe crépue 2 gouttes. Mélanger et filtrer.

Naquet (*Teinture capillaire de*). — On la prépare de la manière suivante : Prendre 50 parties de sous-nitrate de bismuth et 100 parties de crème de tartre et faire bouillir pendant 1/2 heure avec 600 parties d'eau ; décanter ensuite le liquide et faire bouillir le résidu avec 400 parties d'eau, mélanger les deux décoctions et y ajouter de la lessive de soude caustique jusqu'à légère réaction alcaline.

Néril, teinture pour cheveux. — D'après une analyse officielle il se compose : 1° d'une solution alcoolique de pyrogallol ; 2° d'une solution parfumée de nitrate d'argent ammoniacale.

Nigritine. — Teinture capillaire, qui n'est autre chose qu'une solution ammoniacale d'argent.

Noix (*Extrait de*), de P. V. Audiliano. — Ce produit contient du fer et du cuivre sous forme de chlorures et de l'acide pyrogallique.

Noix (*Extrait de*). — Teinture capillaire de F. Kuhn. Produit contenant comme colorants du pyrogallol et des matières colorantes azo.

Noix (Extrait d'écorce de). — Extrait concentré de noix vertes et d'écorce d'oranges, additionné de glycérine.

Origo. — Teinture capillaire danoise. Contient une solution ammoniacale de bismuth tenant du soufre en suspension.

Papilline (Produit contre la chute des cheveux). — Se compose d'un extrait de 15 parties de racines d'iris avec 100 parties d'alcool, additionné de 50 parties d'esprit de lavande et 15 parties de teinture de benjoin.

Pérou (Eau du). — Se compose de 3 parties d'huile de ricin, 3 parties de baume du Pérou, 4 parties de teinture de ratanhia et 100 parties d'alcool.

Phénix. — Teinture pour cheveux, dont la composition se rapproche de celle de l'*Auréole*. Son emploi a donné lieu à des phénomènes d'intoxication qui ont été constatés par Pollak et Laborde et qui sont dus à sa teneur en paraphénylène-diamine.

Poudre dépilatoire de Bruning. — C'est du sulfure de calcium additionné de musc.

Poudre pour l'entretien des cheveux (Haarpoeder) préparée par Ferdinand Vandaeli, à Bruxelles. C'est une poudre blanche, cristalline, inodore, presque entièrement soluble dans l'eau ; elle accuse les réactions de l'acide salicylique et de l'acide borique. L'analyse quantitative a donné (en chiffres ronds) : 5 % d'acide salicylique, 5 % d'acide borique et 45 % de borax (Ph. Z.).

Puritas — Teinture pour cheveux. Elle contient du cuivre et se compose en outre de 40 parties de glycérine, 100 parties d'eau, 3 parties de carbonate de soude, 15 parties de sulfure de calcium et 1,3 partie de sulfure de zinc.

Raetia. — Teinture capillaire. C'est un liquide aqueux contenant 10,99 % de glycérine un peu de caramel et 0,594 % de plomb sous forme d'acétate (W. S.).

Rapide. — Teinture pour cheveux. Simple préparation cuprique.

Recréation. — Produit pour favoriser la croissance des cheveux. C'est une solution aqueuse de 10 % de glycérine et de potasse.

Règne végétal. — Contient de l'acétate de plomb.

Ristoratore dei capelli, de Pizzi frères à Florence. Contient du plomb.

Roborantium, de Grolich. — Lotion contre la calvitie. C'est simplement une dilution de glycérine dans de l'eau de Cologne.

Roborantium, de Pinkas. — Eau capillaire. C'est de l'alcool tenant en dissolution de l'éther nitrique, de l'éther acétique, du liquidambar, de l'eau de roses, un peu de glycérine et d'huile essentielle.

Russma Helvetia. — Dépilatoire de L. Gerber à Zurich, contenant du sulfure de strontium, du carbonate de chaux, de l'oxyde de zinc et de l'essence de menthe.

Salicyl Shampoo. — 1/2 l. d'eau de romarin, 250 cm³ d'eau de rose, 175 cm³ de bay-rhum, 15 gr. de carbonate d'ammoniaque, 15 gr. de carbonate de soude et 0 gr. 06 d'acide salicylique (W. D.).

Santa Violetta. — Eau capillaire. Mélange parfumé d'eau, d'alcool, de glycérine et de borax.

Sea foam (Ecume de mer, pour le lavage du cuir chevelu). — Savon liquide (v. plus loin) 118,3 cm³, carbonate de potasse 29,6 gr., alcool 414 cm³, eau 414 cm³. Avant d'y ajouter l'alcool on fait dissoudre dans celui-ci 1,94 cm³ d'essence de bay. Colorer le tout avec de la teinture de curcuma. On peut remplacer l'alcool par de l'esprit de bois, car le liquide donne une mousse abondante et peut être facilement éliminé des cheveux par lavage.

Shampoo powder. — Cette poudre, dissoute dans de l'eau, sert pour le lavage du cuir chevelu. Voici les différentes formules :

I. — Borax 22,5 parties, carbonate de soude sec 30 parties, extrait de quillaya 15 parties, parfum à volonté.

II. — Borax 90 parties, carbonate de soude sec 180 parties, savon liquidé en poudre 90 parties, parfum à volonté.

III. — Borax 90 parties, camphre 5 parties, cochenille pulvérisée 2,5 parties, essence de romarin 25 gouttes.

IV. — Borax 30 parties, carbonate de soude sec 30 parties, camphre 1,2 partie, essence de romarin 10 gouttes.

Faire dissoudre chacun de ces produits dans 1.200 gr. d'eau.

V. — Carbonate d'ammoniaque 1 partie, borax 1 partie, écorce de quillaya pulvérisé 2 parties ; parfumer avec 2 % d'essence de bay.

Teinture africaine. — Ce produit est livré au commerce en 2 flaçons coûtant 15 francs. D'après une analyse du Dr Bedall, l'un des flacons contient environ 75 gr. d'un liquide brun rougeâtre, qui est une solution de paraphénylènediamine. L'autre flacon contient environ 30 gr. de peroxyde d'hydrogène du commerce. En somme, cette teinture est aussi dangereuse que l'*Auréole* et le *Phénix* (Ph. C.).

Teinture de Leyten. — C'est : 1° une solution de nitrate d'argent colorée avec du bleu d'aniline ; 2° une solution diluée de pentasulfure de calcium.

Teinture Richards, de A. Seguin à Bordeaux. — Ce produit se compose : 1° d'une solution d'acide pyrogallique ; 2° d'une solution de pierre infernale ; 3° d'une solution de sulfure de potassium.

Thé (Lotion capillaire au). — 50 gr. de bay-rhum, 50 gr. de glycérine, 50 gr. d'alcool, 350 gr. de forte infusion de thé (30 gr. de thé pour 300 gr. d'eau).

Tolma, de Brugier. — C'est une solution de 10 % de glycérine dans 90 % d'eau colorée en rouge et tenant un peu de soufre en suspention.

Tonic Shampoo. — 300 gr. de teinture de quillaya, 125 cm³ d'eau de Cologne, 100 cm³ de glycérine, 0 gr. 06 de pilocarpine, 2 gr. de sulfate de quinine, 1 l. d'eau de fleurs d'oranger.

Trixogène. — Lotion capillaire. C'est un liquide hydro-alcoolique à réaction alcaline, qui contient de l'ammoniaque, de l'acide borique, de l'acide salicylique et de la glycérine.

Teinture turque. — On la prépare comme suit : on prend des noix de galle qu'on réduit en poudre fine, et avec un peu d'huile on en fait une pâte que l'on chauffe dans une bassine jusqu'à ce qu'elle ne dégage plus de vapeurs d'huile. On broie le résidu sec et on le transforme en une purée épaisse avec de l'eau, puis on mélange avec cette masse humide de la poudre métallique composée principalement de sels de fer et de cuivre. Cette poudre est appelée en Turquie *Rastikipetra* ou *Rastik Yuzi* ; additionnée d'ambre ou de quelque autre parfum, elle est appelée *Karso*. Elle possède un grand pouvoir colorant et donne du moelleux à la chevelure.

Vitaline. — Lotion capillaire que l'on prépare, d'après Toellner, en mélangeant les ingrédients suivants : sulfate de quinine 3 gr., alcool 600 gr., essence d'amandes amères 12 gouttes, teinture de capsicum 30 gr., vinaigre aromatique 300 gr.

Vinaigre aromatique de Bully. — Il se compose de : 150 gr. d'alcool fort, 625 gr. d'eau de Cologne, 30 gr. de baume du Pérou, 500 gr. de teinture de benjoin, 60 gr. d'acide acétique (à 60 %), 2 gr. d'essence de macis, 80 gr. d'essence de citron, 1 gr. d'essence de lavande, 5 gr. d'essence de bergamote, 10 gr. de teinture de musc. Mélanger ces ingrédients, abandonner le mélange au repos pendant 3 semaines, puis le filtrer sur carbonate de magnésie (D. R.).

Teinture végétale. — Elle fait l'objet du br. all. 122.019 et consiste en un extrait alcoolique de géranium rosat (*Pelargonium roseum*) additionné de thymol, etc.

EAUX ET PATES DENTIFRICES. RINCE BOUCHE

Agathol. — Eau dentifrice consistant en une solution spiritueuse d'essence de menthe, parfumée avec de la vanille et colorée en rouge ponceau.

Alcool de menthe de Ricqlès. — C'est de l'alcool avec un peu d'essence de menthe ; il ne contient ni matières minérales ni acide salicylique (W. S.).

Anathérine (eau dentifrice). — Bois de santal rouge 25 gr. bois de gaïac 25 gr., myrrhe 15 gr., clous de girofle 15 gr., cannelle 10 gr., essence de clous de girofle 2 gr., essence de menthe 2 gr., cochenille 10 gr., alun 0 gr. 1, potasse 0 gr. 1, alcool (à 96 °/₀) 1.500 gr. et eau de roses 500 gr. Faire macérer le tout pendant 8 jours et filtrer ensuite (Ph.Z.).

Azymol. — Eau dentifrice antiseptique pouvant également servir pour les soins de la peau et préparée par F. Pauli à Stockholm ; elle forme un liquide rouge jaunâtre et possède une forte odeur de menthe. D'après le Dr Aufrecht elle se compose essentiellement d'une solution alcoolique d'acide salicylique, de saccharine, de vanilline et de menthol, colorée avec un peu de fuchsine et additionnée d'essence de menthe et de teinture de ratanhia. — On obtient un produit semblable en mélangeant : menthol 1 gr., essence de menthe 2 gr., saccharine 1 gr., vanilline 0 gr. 5, fuchsine, teinture de ratanhia 4-5 gr., alcool à 96 °/₀ 92 gr.

Carminol. — Eau dentifrice fournie au commerce sous forme d'extrait pulvérulent rouge cramoisi, à réaction fortement alcaline, d'une odeur de menthe et d'une saveur douce. Le Dr Aufrecht y a trouvé les éléments suivants : carmin 0,5 °/₀, lactose 95 °/₀, bicarbonate de soude 2 °/₀, essence de menthe 3 °/₀. Elle ne contient aucun autre élément doué de propriétés désinfectantes.

Carol. — Eau dentifrice de composition analogue à celle de l'odol.

Catharol. — Eau dentifrice constituée par une solution de peroxyde d'ydrogène à réaction fortement acide.

Coca (Pâte dentifrice à la). — Carbonate de chaux 100 gr., poudre de savon 30 gr., poudre de sépia 30 gr., teinture de coca 50 gr., carmin pour colorer ; parfumer avec essences de menthe, de rose, d'ylang-ylang 20 gouttes de chaque.

Eau en quantité suffisante pour la confection de la pâte.

Comme il faut (Poudre dentifrice). — Se compose de 10 gr. de pierre ponce en poudre impalpable, 400 gr. de carbonate de chaux précipité, 10 gr. de chlorate de potasse, 10 gr. de borax en poudre, 40 gr. de silicate de soude en poudre, 40 gr. de salol, 1 gr. de saccharine, 1 gr. d'essence de rose, 1 gr. d'essence de néroli, 1 gr. de vanille, 4 gr. d'essence de menthe, 4 gr. d'essence d'anis, 40 gr. de racine d'iris en poudre.

Cosmine. — D'après le D[r] Aufrecht, c'est un liquide brun rougeâtre, alcoolique, d'une odeur prononcée de menthe et de géranium et se compose principalement de : formaline 0,327 %, alcool 65,80 % en volume, eau environ 41 %, extraits de myrrhe et de ratanhia 0,32 %, saccharine 0,027 % et essence pour parfumer (Ph. Z.).

Dentaline (Crème dentifrice). — Se compose d'après Mindes de 700 gr. de savon médicinal, 1000 gr. de craie lavée, 50 gr. d'acide benzoïque, 10 gr. de thymol et 10 gr. de myrtol, 40 gr. d'essence de menthe, 1400-1500 gr. de glycérine (D. R.).

Dental-teinture. — 31 gr. de tannin, 60 gr. d'extrait de roses, 60 gr. de teinture d'écorce d'orange, 31 gr. de couleur de cochenille et de l'eau en quantité suffisante pour faire 2400 gr. de produit (W. D.).

Diatomite (Poudre dentifrice). — Terre de diatomées 3000 gr., craie lavée 3000 gr., poudre de savon 3000 gr., essence de roses 12 gr., essence de clous de girofle 60 gr., essence de menthe 30 gr., lactose 400 gr.

Diatomite (Pâte dentifrice). — Terre de diatomées 450 gr., alun 150 gr., myrrhe 75 gr., essence de clous de girofle 3 gr., glycérine 150 gr. Colorer avec de l'extrait de cochenille (D. Z.).

D[r] *Dorigny, Poudre dentifrice.* — Os calcinés réduits en poudre 30 gr., craie lavée 25 gr., écorce de quinquina jaune 30 gr., racine d'iris en poudre 15 gr., cannelle 12 gr. Colorer

au carmin et parfumer avec de l'essence de menthe (W. D.).

Dr *Frænkel. Formaldéhyde.* — Eau dentifrice. C'est une solution hydro-alcoolique d'essences de menthe, de clous de girofle et de cannelle contenant 1,9 °/₀ de formaline (W. S.).

Dr *Priestley. Eau dentifrice.* — On la prépare en mélangeant 6 l. d'alcool à 90 °/₀ et 1 l. 500 d'eau, parfumant le mélange avec 15 gr. d'essence de citron, 40 gr. d'essence de menthe, 10 gr. d'essence de fenouil et 25 gouttes d'essence de roses.

Eau dentifrice alcaline. — Prendre bicarbonate de soude 5 gr., carbonate d'ammonium 0 gr. 3, teinture de myrrhe 1 gr., eau de Cologne 10 gr., eau de lavande 3 gr. 75. Faire dissoudre le tout dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir 175 gr. de produit (W. D.).

Eau dentifrice antiseptique, d'après Huchard. — Acide borique cristallisé 40 gr., eucalyptol 1 gr., salol 2 gr., menthol 0 gr. 25, thymol 0 gr. 1, alcool 100 gr. Colorer avec de l'extrait de cochenille, parfumer à volonté (D. D. Z.).

Eau dentifrice de Lefoulon. — Elle se compose de : teinture de vanille 15 gr., teinture de camomille de Perse (pyrèthre) 125 gr., esprit de menthe 30 gr., esprit de romarin 30 gr., esprit de roses 60 gr.

Eau dentifrice du Dr Forell. — Faire macérer pendant 8 jours de la badiane, des clous de girolle, de l'écorce de cannelle (18 gr. de chaque) dans 800 gr. d'alcool additionné de 400 gr. d'eau distillée. Filtrer la solution et ajouter au filtrat : essence de menthe 12 gr., teinture de benjoin 12 gr. et esprit de cochléaria 70 gr. Filtrer encore une fois.

Eau dentifrice du Dr Pierre. — Faire macérer pendant 3 jours 15 gr. de badiane dans 200 gr. d'alcool à 90 °/₀, filtrer ensuite et colorer faiblement en rose ; parfumer avec essence de menthe 60 gouttes et essence de badiane 60 gouttes (Ph. Z.).

Eau dentifrice « Eugénie ». — On la prépare avec : racine de ratanhia 100 gr., écorce de cannelle 5 gr., eau

distillée 80 gr., acide salicylique 1 gr., alcool 200 gr. Après filtration parfumer le produit avec 10 gouttes d'essence de menthe, 2 gouttes d'essence de clous de girofle et 3 gouttes d'essence d' ylang-ylang.

Eau dentifrice du Dr Rutherford. — 1° Acide borique 20 gr., essence de wintergreen 10 gr., glycérine 110 gr., alcool 150 gr., eau 600 gr. — 2° Thymol 0 gr. 25, acide benzoïque 3 gr., teinture d'eucalyptus 15 gr., alcool 100 gr., essence de menthe 0 gr. 75 (D. R.).

Eau dentifrice d'Ebermann. — Ecorces d'oranges 100 gr., cannelle 50 gr., clous de girofle 20 gr., badiane 60 gr., sauge 50 gr., benjoin 35 gr., cochenille 20 gr., alun 20 gr., alcool 1000 gr., essence de menthe 10 gr. et essence d'anis 3 gr. (Sch. W.).

Eau dentifrice du prof. Dr Miller. — Acide benzoïque 3 gr., thymol 0 gr. 25, teinture d'eucalyptus ou de ratanhia 15 gr., alcool 100 gr., essence de menthe 20 gr. (Ph. Z.).

Eau dentifrice de Putze. — Thymol 0 gr. 5, menthol 0 gr. 5, alcool absolu 50 gr., teinture de ratanhia 30 gr., peroxyde d'hydrogène (à 12 %) 120 gr. (Ph. Z.).

Eau dentifrice de Géranium suelda. — Cette plante végète en Bolivie. On fait sécher la racine, on la réduit en poudre et on la met en digestion dans de l'alcool à 98 %. On obtient ainsi une belle teinture rouge, qui est recommandée comme eau dentifrice. 10 gouttes de cette teinture dans un verre d'eau formeraient un dentifrice supérieur à tout autre.

Elixir dentifrice des bénédictins. — Mettre en digestion pendant 8 jours dans 10 kg. d'alcool à 96 % : 300 gr. d'essence de menthe Mitcham, 50 gr. d'essence d'anis, 5 gr. d'essence de calamus. Pour colorer le produit, ajouter 50 gr. de cochenille broyée avec 50 gr. de crème de tartre, et au bout de 8 autres jours filtrer. On peut remplacer la cochenille et la crème de tartre par un succédané du carmin.

Jenkins. Poudre dentifrice. — 30 gr. de carbonate de chaux précipité, 15 gr. de racine d'iris en poudre fine, 7 gr

5 de savon médicinal, 7 gr. 5 de pierre ponce réduite en poudre impalpable, 8 gouttes d'essence de wintergreen. (V. d. D. t).

Kalodont. — On l'obtiendrait en opérant comme suit : faire dissoudre 300 gr. de savon médicinal dans 1000 gr. de glycérine et broyer dans la solution 500 gr. de carbonate de chaux précipité et 160 gr. de magnésie calcinée ; ce broyage doit être très soigné. Parfumer le produit avec 4 gr. d'essence de cannelle et 4 gr. d'essence de menthe et colorer avec 6 gr. d'une dissolution de 0 gr. 5 de carmin et 0 gr. 5 de carbonate de potasse dans 10 gr. d'eau.

En voici une autre prescription :

Prendre 1 gr. de carmin de cochenille, 4 gr. d'ammoniaque (à 10 °/₀), 69 gr. d'alcool (à 70 °/₀), 100 gr. de carbonate de chaux précipité, broyer le tout et faire sécher la poudre à la température de la chambre. Ajouter ensuite : carbonate de chaux 300 gr., racine d'iris en poudre 100 gr., pierre ponce en poudre impalpable 50 gr., sucre coumariné 5 gr., saccharine 0 gr. 1, essence de menthe 150 gouttes, essence de néroli 150 gouttes, essence de citron 50 gouttes, essence de cannelle 30 gouttes, essence de mirbane 15 gouttes, essence de roses 5 gouttes, essence de menthe crêpue 5 gouttes, teinture de vanille 100 gouttes, ess.-bouquet 150 gouttes. Broyer le tout avec 50 gr. de savon médicinal, 200 gr. de glycérine et 200 gr. de gomme arabique (Ph. Z.).

Maury. Poudre dentifrice. — Charbon de bois 250 gr., écorce de quinquina 125 gr., lactose 250 gr., essence de menthe 15 gr., essence de cannelle 8 gr., essence d'ambre 2 gr.

Naphtol (Poudre dentifrice au). — Carbonate de chaux précipité 500 gr., racine d'iris 500 gr., β-naphtol 20 gr., poudre de savon 150 gr., carmin 60 gr., essences de lavande, de citron, de bergamote 7 cm³ de chaque, essence de gaulthéria 128 gouttes et essence de roses 40 gouttes.

Odol. — Eau dentifrice, qui a été lancée dans le com-

merce par Lingner à Dresde et a fait l'objet de plusieurs analyses.

D'après une de ces analyses 100 parties d'odol contiennent : Eau 16,68 %, alcool 79,04 %, menthol 1,85 %, résidu 2,33 %. Ces 2,33 % se composent de 0,041 % de saccharine, 0,018 % d'acide salicylique, 0,2 % de matières minérales, 2,051 % de salol et d'éther salicylique de menthol.

Une autre analyse a donné les résultats suivants : Alcool (à 80 %) 97 %, salol 2,5 %, saccharine 0,04 %, essence de menthe 0,5 %, un peu d'essences de clous de girofle et de carvi.

Odontine de Pelletier. — Elle se compose de : savon 70 gr. carbonate de chaux 180 gr., carbonate de magnésie 145 gr., sucre 75 gr., carmin 0 gr. 75, essence de menthe 6 gr.

Pâte dentifrice au peroxyde d'hydrogène. — Carbonate de chaux précipité 25 gr., savon médicinal 5 gr., glycérine et peroxyde d'hydrogène en parties égales.

Phylacodont. — Se compose d'un mélange de savon, de glycérine et de carbonate de chaux parfumé avec de l'essence de menthe.

Poudre dentifrice de Pulsinelli. — 25 gr. de carbonate de chaux précipité, 5 gr. de sépia finement pulvérisé, 5 gr. de racines d'iris de Florence en poudre fine, 2,5 gr. de myrrhe, 12,5 gr. de chlorate de potasse, 6 gouttes d'essence de menthe. (Le chlorate de potasse exige des précautions dans la confection du mélange).

Poudre dentifrice au salol, de Robin. — Salol 5 gr., phosphate de chaux 25 gr., carbonate de chaux 25 gr., carbonate de magnésie 25 gr., bicarbonate de soude 12 gr., essence de menthe et carmin suivant les besoins.

Poudre dentifrice au salol, de Huchard. — Salol 4 gr., phosphate de chaux 20 gr., carbonate de chaux 20 gr., carbonate de magnésie 20 gr., bicarbonate de soude 15 gr. ; mélanger le tout et parfumer avec de l'essence de menthe.

Poudre dentifrice, de Simon. — Contient du carbonate de chaux, de l'amidon, de la racine d'iris de Florence ; le mélange est coloré avec du carmin (W. S.).

Salol (*Eau dentifrice au*). — C'est une solution hydro-alcoolique de salol parfumée avec des huiles essentielles et contenant en outre 1,76 °/₀ d'extrait (W. S.).

Savon dentifrice de Bergmann. — Savon médicinal 35 gr., alcool 20 gr., sucre 15 gr., essence de menthe 2 gr.

Savon dentifrice de Frohmann. — Thymol 0 gr. 25, extrait de ratanhia 1 gr. dissous dans 6 gr. de glycérine bouillante, magnésie calcinée 0 gr. 5, bicarbonate de soude 4 gr., savon médicinal 30 gr., essence de menthe 1 gr. (Ph. C.).

Stomatol. — Eau dentifrice formant un liquide incolore à réaction faiblement alcaline. Elle contient, d'après le Dr Aufrecht (Ph. Z.) : substances volatiles 94,27 °/₀, résidu sec 5,73 °/₀, matières minérales 0,23 °/₀. Les substances volatiles se composent d'environ 2 °/₀ d'essence de menthe, de 70 °/₀ d'alcool et de 28 °/₀ d'eau. Si l'on extrait la substance sèche (qui se compose de glycérine et d'un peu de savon) successivement avec de l'éther et du chloroforme, on trouve après évaporation complète un corps consistant en aiguilles rhombiques qui est problablement de l'hydrate de terpine. On n'y a pas trouvé les autres ingrédients usuels, tels que le salol, l'acide salicylique et le formol, etc.

D'après une autre communication, le stomatol contiendrait comme principe antiseptique une dissolution de résine d'*Abies excelsa* (*Pinus abies* L), qui possède un grand pouvoir bactéricide et est absolument inoffensive pour la santé.

Tilit (*Eau dentifrice du laboratoire*). — Se compose d'environ 70 gr. d'alcool, 24 gr. de teinture de myrrhe, 2 gr. d'anéthol, 3,5 gr. d'huiles essentielles (de menthe, de sauge, etc.), et 0,5 gr. de thymol.

Trybol. — Eau dentifrice préparée par l'usine de produits chimiques Trybol. C'est un extrait alcoolique de différentes

plantes (camomille, arnica, sauge, etc.), parfumé avec des essences.

Victoria dentifrice. — Mélanger 500 gr. de carbonate de chaux précipité avec 7 cm^3 de solution de carmin et 20 cm^3 d'eau, et faire sécher de nouveau. Ajouter 120 gr. de coquilles de sépia pulvérisées, 30 gr. de poudre de savon, 30 gr. de borax, 30 gr. de racine d'iris de Florence, 120 gr. de sucre, 40 gouttes d'acide carbolique et 7 cm^3 d'essence de wintergreen, puis mélanger à fond et tamiser.

COSMÉTIQUES POUR L'ENTRETIEN DE LA PEAU, ETC.

Agathine. — Mélange de benjoin, d'amidon, d'oxyde de zinc, de silicate de magnésie et d'eau. Parfumer (Ph. Z.).

Agathol. — Poudre obtenue par le mélange d'amidon et de talc, parfumée avec de l'essence de roses et colorée avec du carmin (W. S.).

Albâtre (Crème d'). — Mélange de corps gras et d'oxyde de zinc, parfumé avec de l'essence de roses (Ph. Z.)

Amandine. — Se compose de 60 gr. de gomme arabique, 175 gr. de miel, 100 gr. de savon mou, 950 gr. d'huile grasse d'amandes et 2 gr. d'essence d'amandes amères (W. D.).

Antiseptine (Crème), de Bergmann et Cie. — C'est une crême de borax et de glycérine.

Borated talcum powder. — 1° Acide borique finement pulvérisé 249 gr., essence de géranium 14, 8 cm^3, talc finement pulvérisé 2.240 gr. — 2° Acide borique finement pulvérisé 125 gr., stéarate de zinc 125 gr., talc finement pulvérisé 2.240 gr., essence de jasmin 14,8 cm^3. On mélange d'abord l'acide borique avec l'essence, on ajoute ensuite les autres ingrédients et on tamise le tout. On peut au besoin y ajouter d'autres essences, comme l'essence de lavande, etc.

Baume du Sérail. — Eau de beauté qui n'est autre chose qu'une solution aqueuse de glycérine parfumée avec de l'essence de roses.

Borsyi. — Produit contre la transpiration des mains et des

pieds. C'est une poudre qui contient : acide borique 29,47 %, silice 18,63 %, magnésie 10,56 %, soude caustique 8,72 %, matières solubles dans l'éther, 1,47 %.

Camphre glacial. — 18 parties de suif, 12 parties de spermaceti, 12 parties de cire blanche et 5 parties de camphre (W. D.).

Crème de beauté de Mme Peyer-Weber à Zurich, contre les taches de rousseur. Contient du précipité blanc de mercure.

Crème brésilienne. — Mélange de vaseline, d'oxyde de zinc et de borax parfumé avec de l'essence d'orange (W. S.).

Cosmétoline. — Se compose de 13 gr. de lanoline, 13 gr. de glycérine, 4 gr. de teinture de benjoin, 1,75 gr. d'acide borique et parfumé avec de l'essence de roses.

Crème au peroxyde d'hydrogène. — On la prépare d'après H. Kühl en saturant la lanoline d'une solution de peroxyde d'hydrogène par agitation énergique des deux éléments mélangés, et parfumant ensuite à volonté. On obtient également de bons produits en remplaçant dans le cold-cream l'acide borique en tout ou en partie par une solution d'hydrogène.

Couleur chair. — Pour donner à la poudre et aux pâtes la couleur chair, il suffit d'y ajouter une solution d'ichthyol-éosine.

Crème céleste. — Se compose de : cire blanche 80 gr., spermaceti 80 gr., huile grasse d'amandes 600 gr., glycérine 160 gr., eau distillée 120 gr., borax 5 gr., coumarine 0 gr. 03, essence de roses 1 gr., essence de bergamote 0 gr. 5, essence de néroli 0 gr. 5, essence d'ylang-ylang 0 gr. 3, essence d'iris 0 gr. 1, essence d'ambre 0 gr. 3. Colorer en rouge.

Crème de Psyché (contre la gerçure des lèvres). — Cire blanche 30 gr., huile d'amandes 150 gr. Faire fondre le tout, ajouter 3 gr. 75 de baume de la Mecque et 0 gr. 5 d'acétate de plomb (W. D.).

Crème d'iris. — Se compose de 0 gr. 5 de borax, 2 gr. de talc, 10 gr. d'oxyde de zinc, 87 gr. 5 d'onguent de glycérine ; parfumée avec de l'extrait de tubéreuse.

Crème de Vénus. — Mélange parfumé de graisse et de savon, d'alcool, de glycérine et d'eau (Ph. Z.).

Crème de concombre. — Cire 30 gr., spermaceti 30 gr., graisse benzoïnée 475 gr., concombres coupés en tranches 6 pièces, borax en poudre 10 gr. Faire fondre ensemble les graisses, ajouter les concombres et le borax, agiter, abandonner le mélange à lui-même pendant 12 heures, faire fondre, filtrer sur une toile, faire refroidir sur de la glace et y incorporer encore 10 gr. de borax (W. D.).

Crème contre les taches de rousseur du Dr Legrand. — Corps gras contenant un peu de nitrate de bismuth basique et parfumé avec de l'eau de roses.

Eau de lys. — Blanc de zinc 10 gr., talc 10 gr., glycérine 20 gr., eau de roses 2 litres (W. D.).

Eau de Ridy pour adoucir la peau des mains et guérir les gerçures.— Alcool propylique 50 gr., alcool éthylique 20 gr., eau distillée 400 gr., ammoniaque 10 gr., trichlorure de méthane 5 gr., éther sulfurique 5 gr. — Excellent.

Edelweiss (Crème). — Se compose d'après le Dr Aschoff de précipité blanc de mercure, de nitrate de bismuth basique et d'un mélange d'huile et de cire (Ph. P.).

Eucalyptus toilet vinegar. — Il se compose de : extrait de cassie 30 cm³, extrait de violettes 30 cm³, extrait de jasmin 30 cm³, essence de roses 10 gouttes, essence de néroli 4 gouttes, essence de bergamote 10 gouttes, eucalyptol 10 gr., alcool rectifié 30 cm³, acide acétique dilué 175 gr. (W. D.).

Face powder. — Mélange de talc et de carbonate de chaux (Ph. Z.).

French milk of roses. — Teinture de benjoin 30 cm³, teinture de storax 30 cm³, essence de roses 10 gouttes, alcool rectifié 15 cm³, eau de roses 1 litre (W. D.).

Glaciers (Baume des), d'après le Dr Oppenheimer, destiné à protéger la peau contre l'action directe des rayons solaires. Il compose de : oxyde de zinc, 12 gr. 5, amidon 12 gr. 5,

vaseline 25 grammes, lanoline 50 grammes. On peut ajouter un peu d'éosine pour amortir la couleur blanche du produit. Après l'usage, on essuie le baume à sec le soir, puis on donne un lavage à l'eau et au savon.

Glycerine toilet balm. — Oxyde de zinc 15 grammes, glycérine 60 cm³, eau de roses 60 cm³, carmin 0 gr. 03, essence de néroli 2 gouttes, essence de bergamote 2 gouttes.

Honey and almond cream. — Amandes amères 30 gr., jaune d'œuf 1, miel 60 gr., huile grasse d'amandes 60 gr., essence de bergamote 30 gouttes, essence de citron 24 gouttes, essence de clous de girofle 24 gouttes. Faire tremper les amandes, les éplucher, les broyer, passer la purée au tamis, la mélanger avec le jaune d'œuf et les essences, ajouter ensuite l'huile grasse et bien mélanger le tout.

Honey cream pour les mains. — Miel 60 gr., savon mou 60 gr., solution de potasse 4 gr., huile d'amandes 300 gr. essence de clous de girofle 10 gr., essence de bergamote 60 gouttes, essence d'amandes amères 60 gouttes.

Kaloderme pour adoucir la peau des mains. — Farine de froment 2 kg., tourteaux d'amandes 500 gr., racine d'iris de Florence en poudre 500 gr., extrait de rose 1/2 litre, glycérine 175 cm³. Malaxer le tout pour en faire une pâte fine.

Kaloderma (Glycerine and honey jelly). — On la prépare comme suit : Mélanger 60 gr. de glycérine avec 27,5 gr. d'eau et faire dissoudre dans ce mélange chauffé d'abord 10 gr. de miel, ensuite 2,5 gr. de gélatine. Parfumer avec de l'essence de roses et couler la solution encore chaude dans des tubes en étain.

Kalydor. — Cosmétique très employé en Angleterre. On le prépare comme suit : Broyer finement 1.000 gr. d'amandes, ajouter 5.000 gr. d'eau de roses et tranformer le tout en un lait bien homogène ; filtrer, ajouter 75 gr. de chlorure d'ammonium, 150 gr. d'eau de laurier-cerise et 1 gr. de sublimé dissous dans 150 gr. d'alcool.

Lait Pompadour. — Lait de beauté. C'est une solution

aqueuse de glycérine et de borax, additionnée de teinture de benjoin et parfumée.

Lilionèse. — Se compose d'une solution saturée de potasse, parfumée avec des essences de rose et de cannelle.

Liqueur styptique de James contre les taches de rousseur. — Se compose de 2-10 gr. d'acide chlorhydrique, 25 gr. d'alcool, 25 gr. d'eau de roses et 5 gr. de mucilage de gomme.

Lys (Lait de). — Se compose de 2 gr. d'oxyde de zinc, 2 gr. de talc, 4 gr. de glycérine et 200 gr. d'eau de roses.

Lola-crème-poudre. — Mélange de carbonate de plomb, d'oxyde de zinc et de talc.

Marit-crème. — Autrefois ce produit contenait du bichlorure de mercure ammonié (toxique) ; actuellement il ne contient plus comme élément actif que du nitrate de bismuth basique.

Massage cosmétique (de Mme Dornier). — Prendre écorce de chêne 4 gr., graines d'anis 8 gr., thym (sommités fleuries) 8 gr., sauge (feuilles) 8 gr., romarin (tiges) 8 gr., hysope (tiges) 8 gr., lavande (sommités fleuries) 8 gr., vermouth (tiges) 8 gr., camphre 8 gr., menthe (tiges) 8 gr. ; faire macérer le tout pendant 15 jours dans 1.000 gr. d'alcool à 45 %, coller, ajouter 4 gr. d'alun, laisser déposer et filtrer.

Menthol-crème contre les gerçures de la peau. — Alcool 15 gr., menthol 2,5 gr., glycérine 12 gr., eau 200 gr. gomme adragante 4 gr. Colorer avec une solution de carmin. Délayer la gomme adragante dans la solution spiritueuse et ajouter ensuite en agitant vivement l'eau préalablement chauffée.

Mimi. — Cosmétique préparé par C. Aufberg, pharmacien. D'après une analyse faite par E. Marx, ce produit contient: 0,90 % d'eau, 8,56 % d'amidon, 87,24 % de carbonate de chaux et 3,26 % de matières insolubles dans l'acide chlorhydrique dilué (fer, chaux et magnésie combinés à la silice). Il contient en outre comme parfum un peu de musc broyé avec de la vanilline.

Moyen pour empêcher la transpiration de la figure, d'après le Dr Monin. — 50 gr. d'eau de lavande, 50 gr. d'eau de menthe, 50 gr. d'eau de citron, 50 gr. de teinture de myrrhe, 50 gr. de teinture de quillaya, 20 gr. de benzoate de soude. Emploi : trois fois par jour sur un bout de serviette trempé dans de l'eau et tordu, verser quelques gouttes du mélange et le passer sur la figure.

Nail varnish (Vernis onguéal). — C'est de la teinture de benjoin.

Oleaginous face cream (crème grasse pour le visage). — Lanoline 249 gr., saindoux pur 249 gr., glycérine 1183 cm³, eau de roses 354,9 cm³, essence de géranium 14,8 cm³, huile grasse en tant que de besoin pour assouplir la pâte. Mélanger d'abord ensemble la lanoline et le saindoux, ajouter ensuite successivement le mélange de la glycérine et de l'eau de roses, et enfin l'essence de géranium.

Pâte Pompadour. — Mélange parfumé de graisse, de cire et de spermaceti.

Poudre parisienne pour le lavage des mains. — On la prépare en mélangeant 8 gr. de poudre de savon, 16 gr. de farine sèche de marrons d'Inde, 1 gr. de potasse raffinée et 2 gr. de poudre de racine d'iris de Florence. Comme parfum on ajoute un mélange de parties égales d'essences de lavande et de bergamote.

Poudre de riz B. à Paris. — Mélange de talc et de blanc de zinc.

Poudres de riz de différentes origines. — Elles se composent de mélanges d'amidon de riz (parfois d'amidon de maïs ou de froment) et de talc en différentes proportions.

Poudre « Eugénie ». — Mélange de talc, de carbonate de zinc et d'amidon.

Poudre ravissante. — Mélange parfumé d'oxyde de zinc, de talc et d'hydrate d'alumine.

Rouge fin de théâtre (Berlin). — Contient 87,34 % de matières minérales (argile, etc.) et d'amidon. Coloration rose de Bengale, ne contient pas de métaux toxiques.

Rouge fin de théâtre (Paris). — Contient 95,33 °/₀ de matières minérales; coloration comme ci-dessus. Ne contient pas de métaux toxiques.

Simon. Crème jaune. — Contient de l'amidon, de l'oxyde de zinc, du talc et de la glycérine.

Simon. Crème de massage. — Se compose de vaseline blanche parfumée à la vanille.

Simon. Poudre. — Contient de l'amidon, de l'oxyde de zinc et de la poudre de racine d'iris de Florence.

Simon. Crème contre les taches de rousseur. — Se compose de borax, d'acide benzoïque, de glycérine, d'eau et d'essence de néroli.

Simon. Crème de toilette. — Mélange de savon de soude, d'amidon et de glycérine faible coloré à la cochenille.

Skin lotion (Eau de beauté). — Glycérine 250 gr., eau de roses 7,5 gr., eau de sureau 7,5 gr., eau de fleurs d'oranger 7,5 gr., eau de Cologne 30 gr., teinture de benjoin 7,5 gr., 1/2 l. d'eau. Abandonner le mélange à lui-même pendant 8-15 jours en l'agitant souvent, puis filtrer.

Skin tonic (Tonique pour la peau). — C'est une solution aqueuse de sublimé (0,42 °/₀), parfumée avec de la teinture de benjoin. D'après une autre analyse, ce produit contiendrait de la teinture de benjoin, du camphre, de la glycérine, du borax et de l'eau, à l'exclusion de tous sels métalliques.

Sphinx crème. — Se compose d'un mélange parfumé de suif et d'autres graisses.

Spitzer's crème de beauté pour le visage. — Se compose d'un mélange de graisses parfumé avec de l'eau de roses et additionné de bichlorure de mercure ammonié (toxique).

Victoria baume. — Préparé par un pharmacien de Bâle et destiné à combattre les affections de la peau. C'est un onguent à base de borax et de zinc.

Vilma. Eau de beauté. — C'est une solution aqueuse de borax parfumée avec de l'essence de romarin et tenant de l'acide benzoïque en suspension.

Violet talcum powder. — Cette poudre se compose de 125-249 gr. de racine d'iris de Florence finement pulvérisée, de 2 240 gr. de talc très fin et d'un peu de teinture d'ionone pour donner le parfum de la violette.

Vitaline crème (pour adoucir et embellir la peau). — Ce produit, préparé par le Dr Berneau, est à base de jaune d'œuf. Il se compose de parties égales de jaune d'œuf, d'huile d'olive benzoïnée et d'alapurine, le tout mélangé avec soin et parfumé à l'essence de roses ou avec de la coumarine et de l'essence d'iris.

Verrues. — D'après Daniel, le moyen le plus simple et le plus efficace pour se débarrasser des verrues est une solution de formaline à 40 %. Daniel recommande d'appliquer cette solution sur les verrues à l'aide d'une baguette de bois en frottant énergiquement. Après 2-3 applications (une fois par jour), la verrue se ratatine et tombe sans laisser de cicatrice.

SAVONS, ONGUENTS ET DÉSINFECTANTS

Alcathymol Parke. — Antiseptique pour gargarismes en cas de catarrhe nasal, etc. Il contient du borax, du menthol, du thymol, de l'eucalyptol, du bicarbonate, du chlorure, du phosphate et du sulfate de soude.

Anthrasol. — Goudron épuré, incolore (en réalité un mélange de goudron de houille et de goudron de genévrier destiné au traitement des affections de la peau).

Antiseptoforme. — Désinfectant à base de formaldéhyde fabriqué par la firme Corbyn, Stacey et Cᵒ à Londres.

Bacillol. — Solution de savon de crésol, probablement identique avec la liqueur de crésol saponé.

Boroglycérine. — On l'obtient en mélangeant 24 gr. de glycérine, 1 gr. d'acide borique, 5 gr. de lanoline anhydre, 10 gr. d'eau, 70 gr. de paraffine blanche, 2 gouttes d'essence de roses et 2 gouttes d'essence de bergamote.

Chiéline. — Crème végétale antipelliculaire fournie au commerce sous forme de pâte, et sous forme solide. La

crème sous forme de pâte, d'après le Dr Aufrecht, forme une masse onctueuse, jaune clair, parfumée à la vanille, non homogène, à réaction fortement alcaline. Elle contient 52,08 % d'éléments volatils et 36,38 % d'éléments non volatils dont 4,16 % sont solubles dans l'éther, et 11,54 % de matières minérales. Les éléments volatils sont de l'eau et un peu d'alcool. Les éléments non volatils se composent principalement d'acides gras, de glycérine, de cholestérine, et de petites quantités de résine (benjoin), tandis que les cendres contiennent de l'oxyde de zinc (44,96 %), de la magnésie (13,25 %) et de la silice (25,82 %). On a pu déceler en outre la présence de soude, de chaux, d'oxyde de fer et d'acide carbonique. Le produit ne contient pas d'autres élements, surtout pas de substances végétales.

On peut obtenir un produit semblable avec : 5 gr. d'oxyde de zinc, 5 gr. de talc, 30 gr. de poudre de savon, 4 gr. de graisse de laine, 5 gr. de teinture de benjoin, 46 gr. d'eau et 5 gr. de glycérine.

La chiéline sous forme solide est destinée à remplacer le savon dans un but dermatologique. L'analyse montre que c'est un savon de soude, contenant de la graisse libre et accusant une réaction fortement alcaline ; ce savon a la composition suivante : Eau 8,65 %, acides gras 62,24 %, glycérine 4,66 %, autres matières organiques 8,18 %, matières minérales 16,27 %. Ces dernières se composent de carbonate de soude (13,83 %), d'un peu d'oxydes de fer et de calcium, de chlore et d'acide sulfurique (Ph. Z.).

Crème à la formaline. — Désinfectant breveté, qui se compose de : 20 parties de lanoline, 10 parties d'huile de vaseline ozonée, 120 parties d'eau et 5 % de formaline.

Créoline solide. — Savon antiseptique. On le prépare en saponifiant 60 parties de colophane et 80 parties de suif de bœuf avec 90 parties de lessive de soude caustique à 36° B., incorporant ensuite à la masse 750 parties d'huile de goudron d'une densité de 1,03-1,035. Ce savon est soluble

dans l'eau et donne avec elle une émulsion à réaction alcaline.

Dermaline. — Produit fabriqué par une Société spéciale. D'après l'analyse qui en a été faite, il paraît être un mélange de graisse de laine et d'autres graisses d'origine animale.

D'après le D[r] Aufrecht (Ph. Z.), il se présente sous forme d'une graisse blanc-jaunâtre, tenace, inodore, à réaction neutre, soluble dans le chloroforme et l'éther de pétrole, presque entièrement saponifiable au moyen de potasse alcoolique. Sa grande capacité d'absorption d'eau est due sans doute à la présence de lanoline.

Empyroforme. — C'est un produit de condensation de formaldéhyde et de goudron, destiné à remplacer ce dernier pour le traitement des rougeurs et autres affections de la peau.

Eucàlyptus-formaline. — Désinfectant pour chambre de malades. Il se compose de : formaldéhyde (à 40 °/₀) 25 parties, teinture d'eucalyptus 25 parties, alcool à 80 °/₀ en quantité suffisante pour faire 200 cm³ de produit.

Exudol. — On entend sous cette dénomination une masse onctueuse d'une odeur agréable, qu'on emploie en frictions et qu'il est facile d'enlever par lavage à l'eau. Cette préparation contient de l'ichthyol, du savon mou et des drogues calmantes. On en fait une ou deux applications par jour, et au bout de 3-4 jours on enlève l'onguent par lavage à l'eau tiède ou à l'alcool.

Lavoderma. — Produit médicinal saponé, contenant environ 30 °/₀ de caséate de mercure ; il est très soluble et n'irrite pas la peau. On l'emploie pour le traitement des maladies parasitaires de l'épiderme.

Lysoforme. — Liquide clair, presque incolore, d'une odeur légèrement aromatique. L'analyse montre que c'est une dissolution de formaldéhyde dans une solution alcoolique de savon de potasse. On obtient une solution de savon de

formaldéhyde analogue au lysoforme d'après la prescription suivante : on saponifie 30 parties d'huile de coco avec une dissolution de 8 parties de potasse caustique pure dans 20 parties d'eau, additionnée de 10 parties d'alcool, en râblant énergiquement le mélange jusqu'à ce que la masse forme une masse homogène, transparente. A cette matière encore chaude on incorpore de la solution de formaldéhyde en quantité suffisante pour obtenir un poids total de 100 parties. On obtient immédiatement une solution parfaite, qu'on laisse déposer pendant un temps assez long. La présence de l'alcool est importante pour la solubilité du savon. Sans alcool, le savon donne des solutions qui se troublent rapidement, mais il se conserve mieux et est miscible avec l'éther et le chloroforme. Une forte teneur du savon en alcali libre permet d'en obtenir des solutions aqueuses qui restent claires pendant longtemps, mais qui donnent un précipité foncé au bout d'un certain temps.

Lysopâte et phénopâte. — Deux produits fabriqués par la maison Fr. Hausmann, à Saint-Gall dans lesquels les deux désinfectants, le lysol et l'acide carbolique, se trouvent sous une forme non dangereuse, facilement transportable. La *lysopâte* est une masse brune, transparente, qui contient exactement 90 °/₀ de lysol pur et est contenue dans des tubes dont on la fait jaillir par une simple pression de la main. Dans cette pâte le lysol se trouve sous forme d'une gelée qu'on obtient en le mélangeant avec 10 °/₀ d'un savon neutre, parfaitement inerte. La présence du savon n'entrave en rien l'efficacité du lysol. La lysopâte est facilement soluble dans l'eau, avec laquelle elle donne une solution légèrement opalescente. — La *phénopâte* est obtenue d'après une méthode analogue : elle contient 50 °/₀ d'acide carbolique.

Manuforme. — C'est une crème de savon à laquelle se trouve incorporée de la formaldéhyde.

Médiglycine. — Nom donné à un savon liquide à la glycérine auquel on peut incorporer à l'état dissous des substances

médicamenteuses, du camphre, de l'acide carbolique, de la créoline, de l'ichthyol, de l'iodure de soufre, de l'iodure de potassium, du β-naphtol, du mercure, du soufre, du goudron, du sulfure de goudron, etc.

Ozonatine. — Désinfectant de l'air. C'est de l'essence de térébenthine parfumée.

Ozonoforme. — Produit constitué par une « combinaison de l'oxygène de l'ozone avec un distillat de sapin », et servant à la désinfection des appartements, des chambres de malades. A l'état dilué, il peut servir également de gargarisme.

Peroxols. — Produits à base de peroxyde d'hydrogène, additionnés d'autres désinfectants, tels que : acide salicylique, acide carbolique, β-naphtol, thymol, camphre, menthol, etc. Ils se présentent sous forme de liquides incolores, pouvant être dilués avec de l'eau à volonté. Le peroxyde d'hydrogène employé pour la préparation des peroxols est à 3 %, exempt d'acide salicylique et ne contient que des traces d'acide phosphorique comme conservateur. Les autres additions sont en solutions à 1 %, quelques-unes à 2 %. Ce produit contient en outre 33 à 38 % d'alcool. Ainsi, par exemple, le menthoxol se compose de 1 % de menthol et de 33 % d'alcool dans 100 cm^3 de solution de peroxyde d'hydrogène.

Pour la désinfection on emploie des dissolutions à 5-10 % du produit, qui possède des propriétés bactéricides très accentuées.

Pétrox. — Se compose de 100 parties d'huile de paraffine, 50 parties d'acide oléique et 25 parties d'ammoniaque spiritueuse.

Phentozone. — Antiseptique recommandé contre les rhumes de cerveau. Il se compose de 52 parties d'acide acétique, 2 parties de menthol, 2 parties de phénol, 2 parties de camphre, 2 parties d'essence d'eucalyptus et 2 parties d'essence de lavande.

Poudre formoforme. — Mélange d'oxyde de zinc et d'amidon, abreuvé de formaldéhyde.

Puroforme. — Antiseptique et désinfectant, qui se compose en principe d'une combinaison de zinc et d'aldéhyde, de thymol, de menthol et d'eucalyptol. D'après le Dr Aufrecht ce produit est un excellent bactéricide ; d'ailleurs il n'irrite pas la peau humaine et n'est pas toxique.

Sapodermine. — Savon médicinal fabriqué d'après le brevet du Dr Ehrhard. Il n'irrite pas la peau et est employé comme désinfectant dans la pratique dermatologique. L'élément actif de ce savon est du caséate de mercure contenant 6,9 °/₀ de mercure métallique. Les morceaux contiennent de ce produit une quantité qui correspond à 0,2-1 °/₀ de mercure. Le caséate de mercure ne perd ni de sa solubilité ni de son efficacité en présence d'un alcali.

Sapoforme. — Savon formaldéhydique recommandé comme désinfectant. On le prépare comme suit : mélanger 110 cm^3 d'acide oléique avec 60 cm^3 d'alcool ; incorporer à ce mélange 20 cm^3 d'hydroxyde de potassium dissous dans 60 cm^3 d'eau ; abandonner le tout à lui-même pendant 12-24 heures et y ajouter ensuite 260 cm^3 de solution de formaldéhyde à 40 °/₀. On obtient ainsi une solution colorée qui est miscible avec de l'eau ou l'alcool et peut être employée en solution à 2-3 °/₀ à la place de l'acide carbolique ou du sublimé.

Sapomenthol. — Onguent employé contre la goutte, les rhumatismes, les douleurs nerveuses et d'autres maladies de ce genre. Frictionner deux ou trois fois par jour les points douloureux avec ce produit et les envelopper ensuite de flanelle. Le sapomenthol se compose d'alcool, de savon médicinal, d'huiles essentielles, de menthol, d'ammoniaque et de camphre.

Savon médicinal liquide, d'après J. Wilbert (*Amer. Journ. of Pharm.*). — On le prépare à froid de la manière suivante : Huile de coton 200 gr., alcool (à 91 °/₀) 300 gr., eau 325 gr., soude caustique 45 gr., carbonate de potasse 10 gr., éther 15 gr., acide carbolique 25 gr. A l'huile placée dans une

bouteille assez grande ajouter 200 gr. d'alcool et 45 gr de soude caustique ; après achèvement de la saponification ajouter le reste de l'alcool et le carbonate de potasse dissous dans le reste de l'eau ; finalement ajouter l'acide carbolique et l'éther et agiter énergiquement le tout. Conserver le mélange dans des flacons bien bouchés et dans un local où règne une température moyenne. L'acide carbolique peut être remplacé par d'autres médicaments.

Savon liquide au napthol, d'après Terrier. — Savon blanc liquide 10 gr., savon mou 10 gr. ; faire dissoudre dans 500 gr. d'eau, ajouter 10 gr. d'huile d'olive et abandonner le mélange à lui-même pendant quelques jours en agitant fréquemment ; ajouter ensuite 2,5 gr. de naphtol et de l'essence de citron pour parfumer.

Savon de levure, fabriqué par la pharmacie Fink à Genève avec de la levure basse qui a été séchée d'après un procédé spécial. Ce savon est employé pour le traitement de l'acné, etc,

Savon liquide de glycérine. — Faire dissoudre 11 gr. de potasse caustique dans 30 gr. d'alcool, ajouter 60 gr. d'huile d'arachide et abandonner le mélange à lui-même à 30° jusqu'à saponification complète. Le savon solide formé est ensuite mis à dissoudre dans une égale quantité pondérale de glycérine.

Savons à la formaline. — C'est un savon liquide, contenant 10 °/₀ de formaline. Il sert de désinfectant en chirurgie et dans l'économie domestique ; on le recommande également comme désodorisant dans le blanchissement du linge imprégné par la transpiratiom.

Savon terpinol. — Contient comme éléments actifs du naphtol et de la résorcine.

Savon iodé. — Pour éviter les désagréments qui résultent de l'emploi de l'iode, on remplace ce dernier par des savons iodés dans certains établissements hospitaliers de Londres. Ces produits ne tachent pas la peau, et si l'emploi de fortes

solutions à 20 % laissait des taches, celles-ci seraient faciles à enlever par un savonnage au savon ordinaire.

1° Iode pur 15 gr., acide oléique 15 gr., alcool 10 gr., ammoniaque fort 4 gr. En se servant de cette formule on obtient du savon en pâte qui est soluble dans tous les dissolvants exceptés les huiles.

2° On obtient un savon soluble dans les huiles grasses en prenant : iode pur 30 gr., acide oléique 60 gr., ammoniaque 10 gr., huile de paraffine en quantité suffisante pour obtenir 600 cm³ de produit.

3° Savon glycéro-iodé : iode pur 30 gr., alcool 130 gr., oléate d'ammonium 30 gr., glycérine en quantité suffisante pour obtenir 600 cm³ de produit. On obtient l'oléate d'ammonium en mélangeant de l'acide oléique et de l'ammoniaque en solution alcoolique.

Savon à la poudre de marbre, d'après le Dr Schleich. On le prépare comme suit : Découper en tranches très minces 750 gr. de savon de résine récemment fabriqué et facile à découper, les faire dissoudre dans 1500 gr. d'eau distillée en agitant énergiquement (au bain-marie de préférence), porter ensuite le mélange à l'ébullition et pendant l'ébullition ajouter, peu à peu, en remuant, 150 gr. de stéral et ensuite 150 gr. de ceral ; finalement incorporer à la masse lentement en agitant 7000 gr. de poudre de marbre de 0,4-0,6 mm. de grosseur (tamis 16/16 — 25/25 mailles par cm²) en évitant la formation de grumeaux ; ajouter enfin 300 cm³ d'eau pour remplacer l'eau d'évaporation. La masse doit avoir au bain-marie une consistance sirupeuse, égale tout au plus à celle du miel. Le chauffage au bain-marie doit durer au moins 1 heure 1/2, jusqu'à stérilisation complète.

Pâte cérale de Schleich. — Faire fondre au bain-marie 100 gr. de cire jaune pure, y ajouter goutte à goutte 8 gr. d'ammoniaque à 10 % et ensuite 150 gr. d'eau stérilisée en agitant sans interruption, jusqu'à ce que la masse présente l'aspect de la cholestérine. L'émulsion doit être bien homo-

gène et avoir une réaction neutre, ce que l'on obtient en y ajoutant de la cire fondue ou de l'ammoniaque, suivant le cas. On pent également rendre alcaline l'eau à ajouter en y faisant dissoudre du carbonate de soude (5 cm^3 de Na^2CO^3 centinormal).

Pâte stérale de Schleich. — Faire fondre au bain-marie 100 gr. de stéarine, y ajouter goutte à goutte 10 gr. d'ammoniaque à 10 %, retirer ensuite le récipient du bain-maric, ajouter goutte à goutte 100 gr. d'eau alcalinisée avec 100 gr. Na^2CO^3 et agiter jusqu'à ce que la masse prenne une consistance pâteuse ; ajouter ensuite encore de l'ammoniaque de manière à obtenir un produit soluble dans l'eau. Enfin, ajouter encore 50 gr. d'eau. Emulsion blanche.

Savon dépilatoire, de Mellinger. — Saponifier 453 gr. de glycérine, 907 gr. de graisse, 907 gr. d'huile de coco et 1844 gr. d'huile de ricin avec 1814 gr. de lessive caustique à 33 % et charger ce savon avec 113 gr. d'amidon et 907 gr. de sulfhydrate de sodium. Parfumer avec 113 gr. d'essence de citronnelle.

Savon à la nicotine. — Savon couleur brun foncé, faiblement parfumé à la bergamote ; il contient de l'extrait de tabac, du soufre précipité et du corps gras en excès. On emploie 5 % d'extrait de tabac (= environ 0,4 de nicotine par morceau), 5 % de soufre et 90 % de pâte de savon. D'après le Dr Mareuse et Tänzer, ce savon a donné d'excellents résultats dans le traitement de la gale et autres affections similaires.

Savon au pérouol. — On l'emploie pour éviter la transmission de la gale et pour le traitement de cette affection dans sa dernière phase. Ce savon contient 10 % de pérouscabine (éther benzylbenzoïque), qui correspond à 40 % de pérouol.

Savon Ray, — Ce produit, recommandé pour le traitement des affections de la peau, contient d'après R. Kayser : acides gras combinés 72,2 %, eau 10,6 %, oxyde de sodium

combiné 9,8 %, glycérine 3,1 %, albumine 3,5 %, il ne contient pas d'alcali libre. Le savon Ray est fabriqué d'après le procédé qui fait l'objet des br. all. 112.456 et 112.354 et qui consiste à incorporer à de la pâte de savon bien neutre de l'albumine d'œufs.

Savon au sable, d'après Sänger. — On obtient ce produit de la manière suivante d'après le Dr Schlenk: Prendre du sable à angles aigus, le faire sécher à 100° et le tamiser pour l'avoir en grains bien uniformes. De ce sable on incorpore 7 à 8 parties à 1 partie de solution de savon préparée comme suit: on fait dissoudre du savon de soude dans de l'eau et on fait bouillir la solution jusqu'à ce que le savon commence de nouveau à se précipiter, puis on ajoute un peu d'ammoniaque. Après refroidissement on remplace l'ammoniaque qui s'est volatilisée.

Savon septoforme. — Savon désinfectant, qui contient 15 % de septoforme. On entend sous ce nom un désinfectant qui se compose des produits de condensation de la formaldéhyde avec le groupe des terpènes, de la naphtaline et du phénol, et qui est dissous dans une solution alcoolique de savon d'huile de lin. Le septoforme se présente sous forme d'un liquide brunâtre, transparent, clair, de consistance un peu huileuse, d'une odeur faible, à réaction alcaline. Employé en solution diluée pour le lavage, ce produit donne de la mousse, il adoucit et lisse la peau des mains sans l'irriter. Il est recommandé en solution à 3 ou 5 % comme un antiseptique puissant et comme désinfectant pour le traitement des plaies.

Savon servatol. — Savon neutre contenant 1 % d'oxycyanure de mercure et recommandé pour la désinfection des mains. Il est préparé par F. Hausmann à Saint-Gall.

Savon servatol au marbre. — Préparé par le même fabricant, ce produit se présente sous forme d'une masse onctueuse, blanc jaunâtre, qui se compose d'un savon de potasse neutre, concentré par évaporation, contient 55 % de poudre

fine de marbre et 2 % d'oxycyanure de mercure. Ce savon donne une belle mousse et possède un parfum agréable.

Savon contre la chûte des cheveux. — Il se compose de pâte de savon liquide, additionnée d'extraits de racine d'ortie, de quinquina, de persil, de glycérine et de borax. Il a donné de bons résultats dans le traitement de la séborrhée.

Savon à la tuberculine du Dr Unna. — Savon de potasse contenant en excès 5 % de graisse benzoïnée et additionné de 5-20 % de tuberculine.

Savon au peroxyde de sodium contre les taches de rousseur et le demodex (du Dr Unna). — On le prépare comme suit d'après le Dr Töllner. On mélange intimement 30 parties de paraffine liquide et 70 parties de savon médicinal avec 2-20 parties de peroxyde d'hydrogène. La pâte onctueuse ainsi obtenue sert à ramollir la peau dans le traitement des taches de rousseur et du demodex. Le mieux est d'en faire une application le soir en se couchant ; dans les cas d'une certaine gravité on peut en faire jusqu'à trois applications par jour, mais d'une manière passagère. On fait mousser la pâte sur la figure à l'aide d'un gant d'ouate mouillé jusqu'à ce que l'on commence à en ressentir de la douleur ; à ce moment on enlève rapidement la mousse par délavage à l'eau.

Savon blanc au goudron. — Destiné à remplacer le savon brun au goudron employé habituellement ; il se compose de savon ordinaire bien neutre additionné d'environ 10 % de goudron débarrassé de la poix (huile de goudron ?).

Savonal. — Produit à base de savonal qui avait d'abord été préconisé par J. G. Müller. Le savonal est une masse onctueuse obtenue au moyen d'une solution alcoolique de savon de potasse et d'huile d'olive dont on a chassé l'alcool, qu'on a concentrée par évaporation et neutralisée avec de l'acide oléique pur. Le savonal est miscible avec l'eau, la glycérine, l'alcool. On peut l'alcaliniser par une addition de carbonate de potasse ou le charger de corps gras non combiné

par une addition de graisse de laine, suivant les exigences momentanées des cas en présence. En outre, on peut y ajouter facilement les médicaments les plus variés, à l'état solide ou liquide, par exemple du soufre, de l'ichthyol, de la résorcine, de la chrysarobine, des antiseptiques, etc. — Le savonal possède un grand pouvoir dissolvant pour le goudron. On trouve même dans le commerce un produit de ce genre à 20 % de goudron de bouleau et 20 % de lianthral ; de même un thiosavonal, savon de potasse obtenu par saponification directe d'un corps gras saturé de soufre : le produit ainsi préparé contient 5 % de soufre et est soluble dans l'eau.

ANNEXE

ÉTHERS DE FRUITS

On désigne sous ce nom des mélanges de différents éthers dilués dans de l'alcool, qui imitent plus ou moins l'arome de certains fruits. On les emploie dans la fabrication des liqueurs et surtout des confiseries. Les principaux éléments de ces produits sont :

L'éther nitrique (éthylnitrite), l'éther acétique (éther butyrique), l'éther benzoïque, l'éther amylnitrique (amylnitrite), l'éther amylacétique (amylacétate), l'éther amylvalérianique, l'éther amylcaprinique, l'éther amylbenzoïque et l'éther amylsalicylique (essence de wintergreen).

Les principaux éthers de fruits ont la composition suivante :

1° *Ether d'ananas* : Ether butyrique 25 gr., éther amylvalérianique 135 gr., chloroforme 5 gr., aldéhyde 5 gr., alcool 830 gr. ;

2° *Ether malique* : Ether nitrique 50 gr., éther acétique 50 gr., éther amylvalérianique 100 gr., glycérine 40 gr., aldéhyde 7,5 gr., chloroforme 7,5 gr., alcool 745 gr. ;

3° *Ether d'abricot* : Aldéhyde benzoïque 35 gr., éther amylbutyrique 190 gr., chloroforme 10 gr., alcool 765 gr. ;

4° *Ether de poires* : Acétate d'amyle 200 gr., éther acétique 50 gr., éthylnitrite 100 gr., glycérine 20 gr., alcool 630 gr. ;

5° *Ether de fraises* : Acétate d'amyle 27 gr., éther amylvalérianique 18 gr., éther amylbutyrique 9 gr., éther amylformique 9 gr., éther acétique 15 gr., essence de violette 7 gr., alcool 915 gr. ;

6° *Ether de framboises* : Ether de poires 60 gr., chloroforme 15 gr., éther acétique 9 gr., essence de roses 6 gouttes, essence de citron 2 gouttes, essence de Portugal 2 gouttes, teinture de violettes 100 gr., teinture de framboises 600 gr., alcool 216 gr. ;

7° *Ether de cerises* : Acétate d'amyle 15 gr., éther amylbutyrique 8 gr., aldéhyde benzoïque 10 gr., essence de cannelle 2 gr., essence de citron 2 gr., essence de girofle 2 gr., essence d'oranges douces 1 gr., alcool 960 gr. ;

8° *Ether de pêches* : éther amylvalérianique 100 gr., éther amylbutyrique 100 gr., éther acétique 20 gr., aldéhyde benzoïque 10 gr., alcool 770 gr.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES [1]

[1] Cette table ne comprend pas les produits décrits au Chapitre XVI, qui est lui-même disposé par ordre alphabétique.

G

H

M

N

O

P

T



Imprimerie Bussière. — St-Amand (Cher).



NOUVELLE COLLECTION

DES

RECUEILS DE RECETTES RATIONNELLES

Publiée sous la direction de

Jacques MICHEL, *Ingénieur-Chimiste*

Volumes parus :

Travail des Métaux, par J. Michel, ingénieur civil. 1 vol. in-16 broché, de 360 pages, avec 153 figures. 1921 .... 10 fr.

Fusion des métaux, alliages, moulages. Forge, chaudronnerie, estampage. Trav. à la lime, au burin, aux machines-outils. Outils divers, procédés de montage to de main. Traitements thermiques des métaux. Soudure, brasure, aluminotherm Métaux précieux, horlogerie, bijouterie Recettes secondaires diverses.

Destruction des parasites. Dictionnaires des animaux et plantes parasites. Traités de préparation des mixtures antiparasites, par L. François et H. Rousset. 1 vol. in-16, 321 pages, 1913. Broché .... 5 fr. »

Êtres et choses parasités. Vertébrés, annelés et mollusques parasites. Insectes nuisibles. Parasites végétaux. Mixtures antiparasites à base de cuivre et d'arsenic. Antiparasites minéraux divers. Antiparasites organiques. Destruction parasitaire des parasites. Colles et glus.

Nettoyage, détachage, dégraissage, blanchissage, blanchiment, par Herçay. 1 vol. in-16, 352 pages, 1913. Broché .... 6 fr. »

Agents détersifs dissolvants. Agents émulsifs. Agents détersifs absorbants Agents détersifs réagissants. Traitement des matières animales. Nettoyage des métaux d'origine végétale. Le linge, les étoffes, les vêtements. Nettoyage des objets de nature minérale.

Colles, mastics, luts et ciments, par F. Margival, licencié ès-sciences. 1 vol. in-16 br., renfermant plus de 500 formules pour la préparation des produits utilisés dans les arts, l'industrie, le ménage et le bureau. 1914. 5 fr. »

Produits à base de gélatines. Mixtures gommeuses. Substances à base de caséine et d'albumine. Colles amylacées. Masses à base d'huiles. Mixtures à prise par refroidissement. Colles-vernis.

La coloration des métaux, par J. Michel-Rousset (2e édition).

Nettoyage et polissage. Apprêts colorés du fer. Cuivre et alliages. Patines du bronze. Patines de métaux divers. Patines multicolores d'interférences. Métallisation superficielle. Nielle.

Les parfums. Dictionnaire des matières premières parfumées. Formulaires des parfums ménagers, commerciaux et industriels, par René Le Florentin. 1 vol. in-16 broché. 1914 .... 4 fr. »

Les cosmétiques. Teintures pour cheveux, fards et poudres, crêmes et pommades, lotions, dentifrices, bandolines, mixtures épilatoires, par René Le Florentin. 1 vol. in-16 broché de 208 pages, 1921 .... 6 fr. 75

SAINT AMAND (CHER). — IMPRIMERIE BUSSIÈRE.